



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07029812 4

Digitized by Google

NOT

CORPUS

NOT

CORPUS

Digitized by

Google

/

ZOT
Corpus
Digitized by Google

C O R P U S R E F O R M A T O R U M.

P O S T

C A R O L . G O T T L . B R E T S C H N E I D E R U M ,

PHILOS. ET THEOL. DOCTOREM ETC.

E D I D I T

H E N R I C U S E R N E S T U S B I N D S E I L ,

PHILOS. DOCTOR, PROFESSOR,

BIBLIOTHECAE REGIAE ACADEMIAE FRIDERICIANAE HALENSIS CUM VITEBERGENSI CONSOCIATAE
PRAEFECTUS SECUNDARIUS,
SOCIETATIS GERMANICAЕ ORIENTALIS, HISTORICO-THEOLOGICAE LIPSIENSIS, ET INSTITUTI AFRICANI PARISIENSIS SODALIS.

V O L U M E N X X V I .

B R U N S V I G A E

A P U D C . A . S C H W E T S C H K E E T F I L I U M .

(M. BRUHN.)

1 8 5 8 .

PHILIPPI MELANTHONIS
OPERA
QUAE SUPERSUNT OMNIA

POST
CAROL. GOTTL. BRETSCHNEIDERUM
EDIDIT
HENRICUS ERNESTUS BINDSEIL.

VOLUMEN XXVI.

BRUNSVIGAE
APUD C. A. SCHWETSCHKE ET FILIUM.
(M. BRUHN.)
1858.

LIBRI PHILIPPI MELANTHONIS
IN QUIBUS DOGMATA AC SYMBOLA DOCTRINAE ECCLESIAE
LUTHERANAE EXPOSUIT.

VOLUMEN XXVI.

I. LIBRI VISITATORII

Prolegomena generalia p. 1—4.

A. MELANTHONIS LIBER VISITATORIUS LATINUS
in scio auctore editus.

Prolegomena specialia p. 3—6. et p. 95 sq.

Articuli de quibus egerunt per Visitatores in regione Saxoniae.
Wittembergae 1527. p. 7—28.

Articuli erga curatos per Visitatores examinandi 20. p. 7 sq.

Articuli de quibus egerunt per Visitatores in regione Saxoniae p. 9—28.

Praefatio	p. 9 sq.	De sacramentis	p. 18 sq.
Primum quid sit fides	— 10 sqq.	Eucharistiae signum	— 19 —
De cruce	— 12 sq.	De poenitentia	— 20 —
De oratione	— 13 sqq.	De coniugio	— 21 —
De fructibus Spiritus	— 15 sq.	De casibus prohibitis	— 21 sqq.
De magistratibus	— 16 —	De traditionibus humanis	— 23 —
De timore Dei	— 17 —	De libertate christiana	— 25 sq.
De iustitia	— 18 —	De libero arbitrio	— 26 sqq.
De iudicio	— 18 —	De lege	— 28.

B. MELANTHONIS LIBER VISITATORIUS GERMANICUS
cum praefatione Martini Lutheri, Electoris iussu editus.

Prolegomena specialia p. 29—40.

Lutheri praefatio in Editionem primam anni 1528. p. 41—48.

Lutheri altera praefatio in Editionem anni 1538. p. 47 sq.

Instructio Visitatorum
auctore Phil. Melanthone p. 49—96.

**Unterricht der Visitatoren
an die Pfarrhern im Kurfürstenthum zu Sachsen.
Wittenberg MDXXVIII.**

Register des Unterrichts	p. 49 sq.	Von menschlichen Kirchen ordnung	p. 74 sqq.
Von der Eere	— 51 —	Von Christen	— 77 sq.
Von den zehn geboten	— 52 sqq.	Vom frehen willen	— 78 —
Von dem Rechten Christlichen Gebet	— 54 —	Von Christlicher freiheit	— 79 sqq.
Von Trübsal	— 63 sq.	Vom Turken	— 81 —
Vom Sacrament der Tauffe	— 64 —	Von teglicher übung ynn der Kirchen	— 83 —
Vom Sacrament des Leibes vnd Bluts des Herren	— 64 sqq.	Vom rechten Christlichen Vann	— 87 —
Von der rechtschaffnen Christlichen Busse	— 69 —	Von verordnung des Superattendenten	— 89 sq.
Von der rechten Christlichen Beicht	— 72 —	Von Schulen	— 90 sqq.
Von der rechten Christlichen Genugthuung fur die funde	— 72 —	Vom ersten haussen	— 91 sq.
		Von dem arden haussen	— 92 sqq.
		Vom dritten haussen	— 94 —

**II. CONFESSIO AUGUSTANA
auctore Phil. Melanthone.**

Prolegomena generalia p. 97—112.

A.

CONFESSIO AUGUSTANA PRIMA DELINEATIO

contenta in articulis XV Marpurgensibus magisque in articulis XVII Suobacensibus et in
articulis Torgaviensibus. *)

a.
ARTICULI XV MARPURGENSES.

Prolegomena p. 113—122.

Articuli XV Marpurgenses.

Dieser hernachgeschrieben artikeln haben sich dij hierundengeschrieben zu Marpurg verglichen
3^a Octobris A. d. XXviiiij p. 121—128.

b.

ARTICULI XVII SUOBACENSES.

Prolegomena p. 129—150.

1. De priori conventu Suobacensi eiusque XXIII articulis p. 131—136.
2. De posteriori conventu Suobacensi eiusque XVII articulis p. 137—150. **)

*) In articulis enim *Marpurgensibus* et *Suobacensibus* continetur prima delineatio *prioris* partis Confessionis Augustanae, scil. XXI Articulorum fidel, in articulis *Torgaviensibus* autem prima delineatio *alterius* partis eius, scil. Articulorum, in quibus recensentur abusus mutati.

**) Inter Editiones 2—5. p. 141 sq. lin. 1—16. recensitas post Ed. 4. inserenda est haec, quam ex Bibliotheca senat. Lubencensi in manibus habui:

5. Die befehlt | nus Martini Luthers | auf den yhigen angestellenn | Reichs tag zu Augsburg einzus | legen In Sibens
gehen Ar. | titel verfasset. | Im. 222. Jar. (Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, inter quas supra titulum
conspicitur scutum corona cinctum continens litteram V, cui litera P inscripta est.) — (In fine:) Gebrucht yn der
Königlichen stadt Breslau durch | Adam Dyon. 1 plag. litt. a sign., 4 foll. non num., 4^o (fol. a 1^b sine praefatione
incipit a L articulo, et finitur fol. a 4^a articulo XVII, infra quam Clansula legitur; fol. a 4^b vacat).

Propter hanc Ed. post Ed. 4. inserendam Editio subsequens illuc numero 5. signata potius numero 6. signanda est.

Hucus libri translatio in linguam Germaniae inferioris p. 141 sq. recensita non tantum in Bibliotheca ecclesiast.
Arnstadtiana, quam illuc nota †††) memoravi, sed etiam in Bibliotheca Academiae Gottingensis asservatur.

Lutheri praefatio in quibusdam Editionibus his articulis praemissa p. 145—148.

Articuli XVII Suobacenses.

Artikel vom Churfürst von Sachsen des glawens halb. p. 151—160.

c.

ARTICULI TORGAVIENSES.

Prolegomena p. 161—170.

Articuli Torgavienses

seu

**De articulis controversis iudicium a Luthero, Melanthone, Iona et Bugenhagio Wittembergae 1530.
d. 14—20. Martii conscriptum et deinde Torgaviae Electori ab iis exhibitum. p. 171—200.**

Praefatio	p. 171	De Gradibus consanguinitatis sc. Vom den graden der Sippschaft vnd magtschafft	p. 187
Von menschen der vnd menschen Ordnung	— 172 sqq.	De privata missa	— 188 sq.
De contugio Sacerdotum	— 175	Der erst artickel von halder gestalt des Sa- craments	— 189 —
Von halber gestalt	— 176	Der annder artickel von der priester Ehe	— 190 —
De missa	— 176 sq.	Der dritt artickel von der Messe	— 190 —
Von der Waicht	— 177 —	Der vierdt artickel vom Ordiniren oder weihen	— 191 —
De Jurisdictione. Von der bischoffe Juris- diction vnd Oberkraft	— 178 —	Der Funfft artickel vom Vahstumb	— 191 —
Von der waithe	— 179 —	Der Sechst artickel von clostern	— 192 —
De votis. Vom closter leben	— 180 —	Der Siebent artickel von der Waicht	— 192 —
De invocatione Sanctorum	— 181 —	Der acht artickel vann Fasten vnd vnderschield der spais	— 192 —
Von Tantzheim gefang	— 182	Der Neundt artickel von den Sacramenten	— 192 —
Vom Glauben vnd werden	— 182 sqq.	Stuck, die man in der Kirchen Christi findet	— 193 —
Von vermoge der Schlussel. De potestate clavium	— 185 sq.	Stuck, die man in der Kirchen des Baptis findet	— 194 sqq.
Vom Vann	— 186 —		

B.

CONFESSIO AUGUSTANA IPSA.

Prolegomena generalia p. 201—214.

De eius prima forma seu prima adumbratione p. 205 sqq.

De Confessionis confiendae progressu p. 207 sqq.

De Confessionis Codicibus et Editionibus in universum p. 211 sqq.

a.

CONFESSIO AUGUSTANA LATINE SCRIPTA.

aa.

Confessio Augustana latina, quae invariata dicitur.

Prolegomena specialia p. 218—264.

De Codicibus varias eius formas *) continentibus p. 218—226.

*) Scil. 1) *primam* eius *adumbrationem*, 2) *formas* eius *intermediae*, 3) *formam* eius *integrę*. Codices primam Confessionis latinae et germanicae adumbrationem continentibus deperdit sunt, et tantummodo formae intermediae ac forma integra utriusque Confessionis in Codicibus adhuc exstant.

a. Codices intermedianarum formarum Confessionis:

1. **Codex Casselanus** 1. (Philippi Landgravii Hass.) p. 213 sqq.
2. **Codex Dessavianus** (Wolfgangi Principis Anhalt) p. 215 sq.
3. **Codex Onoldinus** (Georgii Marchionis Brandenburg.) p. 215 sqq.
4. **Codex Wirceburgicus** p. 217 sq.
5. **Codex Ratisbonensis** (Legatorum Ratisbonensium) p. 217 sq.

b. Codices integrum Confessionem continententes:

Exemplum (deperditum) latinae Confessionis ab ipsis Principibus Civitatumque Legatis subscriptum et d. 25. Iunii 1530. Imperatori Carolo V. in Comitiis exhibitum p. 217 sqq.

Codices, qui adhuc in tabulariis asservantur:

1. **Codex Casselanus** 2. (Philippi Landgravii Hass.) p. 221 sq.
1. **Codex Hannoveranus** (Ernesti Ducis Luneburg.) p. 221 sqq.
3. **Codex Norimbergensis** (Legatorum Norimbergensium) p. 223 sq.
4. **Codex Wimariensis** p. 228 sqq.
5. **Codex Dresdensis** (Georgii Spalatini autographum a me primo collatum) p. 261—264.

De Editionibus variae eius formas continentibus p. 225—264.

a. Editiones formarum intermedianarum Confessionis latinae:

1. **Editio Fabricii** p. 225 sqq.
2. **Editio Coelestini** p. 229 sqq.
3. **Editio antiquior senecta Melanthoniana** a. 1530. p. 231 sqq.

b. Editio integrae Confessionis latinae:

Editio princeps Melanthonis anni 1530—1531. 4° p. 233—262.

Melanthonis praefatio ad lectores p. 259 sq.

Confessio latina, quae invariata dicitur,
critice denuo edita p. 263—336.

Confessio fidei

exhibita inuictiss. Imp. Carolo V. Caesari Aug. in Comicijs Augustae. Anne M. D. XXX.

Praefatio ad Caesarem Carolum V.	p. 263 sqq.	De missa	p. 297 sqq.
Articuli fidei praeципui I—XXI.	— 271 —	De confessione	— 302 —
Articuli in quibus recensentur abusus mutati	— 291 —	De discrimine ciborum	— 304 —
De utraque specie	— 293 sq.	De votis monachorum	— 311 —
De coniugio sacerdotum	— 294 sqq.	De potestate ecclesiastica	— 320 —
		Epilogus	— 333 —

bb.

Confessio Augustana latina variata.

Prolegomena specialia p. 335—350.

Editiones Confessionis latinae variatae:

1. **De Melanthonis Editione anni 1531. 8° p. 337 sqq.**
2. **De eius Editione a. 1535—1540. 4° p. 339 sqq.**
3. **De eius Editione a. 1541—1542. 8° p. 345 sqq.**

Confessio latina variata
critice denuo edita p. 349—416.

**Confessio fidei
exhibita invictiss. Imp. Carolo V. Caesari Aug. in Comicijs Augustae. Anno M. D. XXX.**

Praefatio ad Caesarem Carolum V.	p. 349 sqq.	De confessione	p. 382 sqq.
Articuli fidei praecipui I—XXI.	— 351 —	De discriminē ciborum et similibus traditionibus pontificijs	— 386 —
Articuli de abusibus qui in externis ritibus mutati sunt	— 375 —	De coniugio sacerdotum	— 393 —
De missa	— 375 —	De votis monachorum	— 400 —
De utraque specie sacramenti	— 381 sq.	De potestate ecclesiastica	— 405 —
		Epilogus	— 413 —

* b.

CONFESSIO AUGUSTANA GERMANICE SCRIPTA.

aa.

Confessio Augustana germanica, quae invariata dicitur.

Prolegomena specialia p. 417—536.

De Codicibus varias eius formas continentibus p. 417—476.

a. Codices intermedianarum formarum Confessionis:

1. Codex Wimariensis 1. (Spalatini apographum) p. 417 sqq.
2. Codex Onoldinus 1. (Georgii Marchionis Brandenb.) p. 419 sqq.
3. Codex Hannoveranus (Ernesti et Francisci Ducum Luneburgensium) p. 421 sqq.

b. Codices integrum Confessionem continententes:

Exemplum (deperditum) germanicae Confessionis ab ipsis Principibus Civitatumque Legatis subscriptam et d. 25. Iunii 1530. in Comitiis Augustanis publice paelectum ac deinceps Imperatori Carolo V. exhibutum p. 423 sqq.

Codices, qui adhuc in archivis exstant:

1. Codex Moguntinus p. 431—464.

Editiones huius Codicis:

- a) Corpus Brandenburgicum p. 433 sqq.
- b) Chytræi Editio p. 435 sq.
- c) Coelestini Editiones p. 435 sqq.
- d) Liber Concordiae p. 441 sqq.
- e) Editio quae nominari solet „der Augapfel“ p. 445 sqq.
- f) Kollonitschii Editio p. 447 sq.
- g) Pfaffii Editio p. 447 sqq.
- h) Muhlii Editio p. 449 sq.
- i) Weberi Editio p. 449 sqq.

2. Codex Wimariensis 2. p. 465 sq.

3. Codex Dresdenensis (a me primum collatus) p. 465 sqq.

4. Codex Onoldinus 2. (Georgii Marchionis Brandenb.) p. 467 sqq.

5. Codex Onoldinus 3. (eiusdem Georgii) p. 469 sq.

6. Codex Casselanus (Philippi Landgravii Hassiae) p. 469 sqq.

7. Codex Monacensis p. 471 sqq.
8. Codex Norimbergensis (Legatorum Norimbergensium) p. 471 sqq.
9. Codex Nordlingensis (Nic. Fessneri Consulis Nordling.) p. 471 sqq.
10. Codex Augustanus p. 473 sqq.

Horum 13 Codicum partitio p. 475 sq. *)

De Editionibus varias huius Confessionis formas continentibus p. 475—536.

α. Editiones formarum intermediarum Confessionis germanicae:

Editiones antiquiores seu ante-Melanthonianae p. 477—516.

- Editio ant. 1. p. 479 sqq.
- Editio ant. 2. p. 481 sqq.
- Editio ant. 3. p. 487 sqq.
- Editio ant. 4. p. 491 sqq.
- Editio ant. 5. p. 495 sqq.
- Editio ant. 6. p. 501 sqq.

β. Editio integrae Confessionis germanicae:

Editio princeps Melanthonis a. 1530—1531. 4° p. 515—532.

Conspectus Codicum et Editionum antiquiorum p. 533 sqq.

*Confessio germanica, quae invariata dicitur,
critice denuo edita p. 537—688.*

*Confessio ob der Bekantnus
des Glaubens etlicher Fürsten vnd Stedte:
Überantwort Kaiserlicher Majestät: zu Augspurg.
Anno M. D. XXX.*

Praefatio ad Caesarem Carolum V. (in- scriptione carente)	p. 587 sqq.	Vom Ehestand der Priester	p. 597 sqq.
Artikel Christlicher Jahr I—XXI.	— 546 —	Von der Weiß	— 608 —
Altera pars Confessionis (inscriptione ca- rentes)	— 593 —	Von der Beicht	— 617 —
Von beider gestalt des Sacraments	— 594 —	Von unterschiede der speise	— 622 —
Annotatio. Recensio Editionis Muellerianaæ, atque discrimin, quod inter eam meamque inter- redit. p. 689 sqq.		Von Kloster gelübden	— 636 —
		Von der Bischoue gewalt	— 656 —
		Epilogus (inscriptione carente)	— 683 —

bb.

Confessio Augustana germanica variata.

Prolegomena specialia p. 693—724.

Editiones Confessionis germanicae variatae:

1. De Melanthonis Editione anni 1533. 8° p. 695 sqq.
2. De eius Editione anni 1540. 8° p. 701 sqq.

*) In harum duarum pagg. linea antepenultima errore typographicō leguntur: „Postquam sic Codices latinae Confessio-
nis etc.“ quae sic emendanda sunt: „Postquam sic Codices germanicae Confessionis etc.“

3. De eius Editione anni 1540. 4^o p. 705 sqq.
4. De eius Editione anni 1550. 8^o p. 709 sqq.
5. De eius Editione anni 1555. 4^o p. 713 sqq.
6. De eius Editione anni 1556. 8^o p. 715 sqq.
7. De eius Editione anni 1558. 4^o p. 719 sqq.

Confessio germanica variata.
critice denuo edita p. 723—768.

**Confessio oder Bekantnus
des Glaubens, etlicher Fürsten vnd Stedte,
Überantwort Kaiserlicher Malestat, auff dem Reichstag, gehalten zu Augspurg,
Anno 1530.**

Borrhebe (an den Kaiser Karl V.)	p. 723 sq.	Von der Mess	p. 748 sqq.
Artikel Christlicher Jahr I—XXI.	— 725 sqq.	Von der Beicht	— 750 —
Altera pars Confessionis (inscriptione ca- rens)	— 744 —	Von unterschide der speise	— 752 —
Von beider gestalt des Sacraments	— 744 sq.	Von Kloster Gelübden	— 760 —
Vom Chestand der Priester	— 745 sqq.	Von der Bischoue gewalt	— 755 —
		Epilogus (inscriptione carens)	— 767 sq.

Epicrisis Editionum Confessionis germanicae variatae p. 769 sqq.

221

941

22

I. LIBRI VISITATORII AUCTORE PHILIPPO MELANTHONE.

Scriptis dogmaticis huius auctoris, quae in Voll. XXI—XXIII. edidi, iisque, quae in hocce Vol. exhibeo, in Voll. XXIV. et XXV. Postillam Melanthonianam, quae ad opera exegética pertinet, eam ob causam interposui, quod ad libros, quos hoc Vol. continebit, edendos nonnulla adminicula tunc desiderabam; quapropter illam Postillam, quam in extremis huius Corporis Voluminibus edere decreveram, prius typis exscribendi consilium cepi, ne huius Corporis celerius promovendi ratio, qualis adhuc erat, retardando mutaretur, sperans, aequos iudices, qui difficultates horum librorum edendorum cognoverint, ordinem scriptorum dogmaticorum Postilla interruptum ob illam causam haud improbaturos.

Libros, dogmaticos ac symbolicos nunc denuo edendos exordiamur a *Libris visitatoriis*, in quibus Melanthon doctrinae evangelicae summam perspicua brevitate complexus est. Postquam enim Lutherus inde ab anno 1525. a Iohanne Principe Electore Saxon. iterum iterumque pellerat, ut ecclesiarum visitationem institueret, tandem anno 1527. mense Julio, Electoris iussu, in Thuringia incepta est *) secundum instructionem visitatoribus datani. **) Ut haec res maximi momenti bene procederet, atque docentes in ecclesiis harum regionum certo scirent, quid sequi deberent, neu diversa et dissentanea traderentur, Melanthoni ab Electore mandatum est, ut *formulam doctrinae ac rituum* conscriberet.

Quo iussu commotus Melanthon duo scripsit compendia, in quibus doctrinae evangelicae summam complexus est, unum brevius *latine*, alterum plenius *germanice*. Utriusque libri mentionem facit in epistola ad Ioach. Camerarium d. 20. Dec. 1527. data (in huius Corp. Vol. I. p. 919.) hisce verbis: „Libellus ille, quem edi postulat Spenglerus, est in aula, et, ut opinor, edetur. Quidam alias similis, sed brevior aliquanto latinus, minime in hoc ut ederetur scriptus, Witebergae me inscio excusus est, quem nihil dubito ad vos pervenisse. Nihil habet, nisi quandam puerilem *κατηχησιν*, ut ita dicam, Christianae religionis. Et tamen hic tam brevis libellus quas tragoeidas excitavit! Composuit quidam e nostris *** peracerbam sane censuram in id scriptum. Et expecto ab eo acerbiorem. — — Reprehendit, quod non doceam inchoari poenitentiam ab amore iustitiae,

*) Tota enim Electoris ditio huius visitationis gratia sic est divisa: 1. Thuringia, 2. Electoratis et Misnia, 3. Osterlandia et Voigtländia, 4. Franconia. Primae regionis ecclesiae a. 1527. a Theologis Phill. Melanthone, Friderico Myconio, Iusto Menio, atque Consiliariis Elect. Iohanne a Plaunitz, Dr. Hieronymo Schurlio et Erasmo a Haugwitz visitatae sunt; in secunda regione visitatio a. 1528. incepta est a Theologis Mart. Luther, Ioh. Bugenhagen, Iusto Iona, atque Iohanne Metzsch, Dr. Benedicto Pauli, Bernhardo a Hirschfeld, Iohanne a Taubenheim; tertiae regionis visitatio ab Electore mandata est Theologis Georgio Spalatino, Antonio Musae, Wolfgangio Füssio, atque Consiliariis Anargio Barono a Wildenfels, Sebastiano a Koetteritz, Danieli a Feilitzsch, Eobaldo a Brandenstein, Henrico ab Einsiedel, Diterico a Starschedel; denique in Franconiae parte, quae ad Electoris ditionem pertinebat, visitatores fuerunt Theologi Nicolaus Kind, Ioh. Langerme, Baltazar Thuring, Consiliarii Ioh. a Sternberg, Ioh. Schott, Sylvester a Schaumburg. Sic Carolus Weber in Editionis infra recensendae prefatione p. 20—25. visitatores enumerat.

**) Haec Instructio legatur in Weberi praefatione modo lata p. 17 sqq.

***) Iohann. Agricola Islebius.

quod de legis praedicatione urgenda nimius sim, quod alicubi male detorserim scripturas, quod quibusdam locis Christianam libertatem laeserim. — — Et in illa ipsa κατηχήσει quid aliud secutus sum, nisi, ut necessaria in Ecclesiis dicerentur, omissis controversiis plerisque, quae vel non intelliguntur, vel ad pietatem parum conducent? Itaque praecidi quaedam, ut prudens lector intelligere potest, dissensionum semina.“ Item in epistola ad Lazar. Spenglerum eodem die data (in huius Corp. Vol. I. p. 921.), in cuius priore parte haec leguntur: „Iochimus Camerarius scripsit mihi, vos legisse quoddam meum scriptum, quod excidit nihil in inspectione Ecclesiarum nostrae regionis, teque cupere, ut is libellus ederetur. Est autem editus eodem argumento latinus, sed germanicus est plenior aliquanto; hic est in aula. Nec scio, quid Princeps de tota nostra inspectione decreturus sit. Multis non perinde placuit libellus ille. Sed ego simplicissimo animo scripsi.“ Conf. etiam, quae Camerarius in vita Melanthonis (ed. Strobel.) p. 106 sqq. de his libris resert.

A.

MELANTHONIS LIBER VISITATORIUS LATINUS

in scio auctore editus.

Hunc librum latinum, in quo brevius doctrinae compendium exhibet, Melanthon prius scripsit quam alterum germanicum, neque eo consilio, ut ederetur, sed ut germanici libri prima adumbratio esset. Quo mense anni 1527. hic latinus libellus elaboratus sit, certo quidem monstrari non potest, at mense Iulio (vel Augusto) in ipsa visitatione (aut proxime post eam) factum esse, verosimillimum sit. Mense Iulio enim et ineunte Augusto Melanthon versabatur in inspectione ecclesiarum, et d. 9. Aug. ex ea venit Lenam, ibique docebat scholasticos dispersos, qui, Academia Witebergensi ob pestem dissoluta, eo confluxerant. Hic liber vix conscriptus, iuscio auctore (id quod ex loco supra allato intelligitur), illico excusus et evulgatus est. Iam enim mense Decembri eiusdem anni in illa epistola ad Camerarium scripta conqueritur de acerba censura, quam Agricola in id scriptum composuerit.

Hic liber prodiit cum hocce titulo:

*Articoli | de quibus | egerunt per Visitatores | in | regions Saxoniae. | Wittembergae 1527. — (In fine:) Excusum Wittembergae, per Nicolaum Schirlentz. | Anno 1227. (sic pro 1527.) 2½ plagg. 8. *)*

Hanc Editionem eodem anno secuta est altera:

— — (Idem Index) 1527. sine loci indicio. **)

Praeterea, titulo paulum variato, invenitur in extrema parte huius libri:

*Aduersus Anabaptistas P. Melanchthonis Iudicium. Item an Magistratus iure possit occidere Anabaptistas, Io. Brentii Sententia. Item, Articuli inspectionis Ecclesiarum Saxoniae emendati. 8½ plagg. 8. sine loci annique indicio. ***)*

Articuli inspectionis in hoc titulo nuncupantur *emendati*. Quaeritur ergo, quisnam huius emendationis (quae infra in margine inferiore adscribetur) auctor sit. Evidem minime dubito, ipsum Melanthonem aut Brentium huius rei esse auctorem (conf. Melanthonis de Brentio iudicium in praefatione in Catechesin puerilem in huius Corporis Vol. XXIII. p. 115 sq. recusa).

Hunc librum latinum esse perrarum, ex eo elucet, quod neque Seckendorfius in Commentario de Lutheranismo, in quo huius visitationis ecclesiarum historiam l. II. p. 90 sq. 100 sqq. accuratius enarravit, neque

*) Haec Ed. perrara in Bibliotheca senat. Norimb. asservatur. — Recensetur a Feuerlino in Biblioth. symbol. ed. Riederer P. I. p. 272. nr. 40.

**) Hanc Ed. cum priore brevissime recenset von der Hardt in Autogr. Lutheri et al. Tom. I. p. 243.

***) Hanc Ed. Riederer in sua Ed. Bibliothecae symbol. Feuerlino P. I. p. 272 sq. et Strobelius in libro, quem illico recensebo, p. 10. afferunt. In alia Ed. eiusdem libri Melanthonis, quae in meis libris est, sic inscripta: *Aduersus | Anabaptistas | Philippi Melan- | thonis Iudicium. | Item, | An Magistratus iure possit oc- | cidere Anabaptistas, Ioannis | Brentii | Sententia. | Francoforti ex- | codetab. Petrus | Brubackius. | M. D. LXII. 6½ plagg. litt. A-G (G½, plag.) sign., 52 folii. non num., 8. min., illi Articuli non adjuncti sunt.*

Io. Ge. Walchius in Editionis Operum Lutheri Tomo X., neque A. G. Rosenberger in I. Abhandlung von der ersten Kirchenvisitation in der Evangelischen Kirchen, welche von Luther und Melanchthon gehalten worden. — Breslau 1754. 4. *) horum Articulorum latine scriptorum ullam fecerunt mentionem. Neque in Operum Melanthionis Collectionibus Basileensi atque Witebergensi recusi sunt. Quapropter Strobelius atque Weberus valde laudandi sunt, quod hos Articulos latinos denuo ediderunt.

Strobelii Editio sic inscripta est:

Chursächsische Visitations Artikel vom Jahr 1527 und 1528 lateinisch und deutsch versetzt von Philipp Melanchthon und mit einer historischen Einleitung herausgegeben von Georg Theodor Strobel Pastor in Wöhrl Altdorf bei Lorenz Schäufel 1777. 12 plagg. litt. A—D, A, B, A—F sign., 64, 32, 96 pagg. num., 8. (Primae pagg. 3—64.: Historische Einleitung; subseqq. 32 pagg.: Articuli de quibus egerunt per Visitatores in regione Saxoniae. Wittembergae 1527.; extremae 96 pagg.: Unterricht der Visitatorum an die Pfarrherrn im Kurfürstenthum zu Sachsen. Wittemberg 1528.). **)

Weberi Editio habet hunc titulum:

M. Phil. Melanchthon's evangelische Kirchen- und Schulordnung vom Jahre 1528, bevorwortet von Dr. Martin Luther. Mit einer historischen Einleitung und erläuternden Anmerkungen herausgegeben von Karl Weber, ordentl. Lehrer an dem Kurf. evangelischen Schullehrerseminar zu Schlütern, Rector. Beigesetzt sind: Articuli de quibus egerunt per Visitatores in regione Saxoniae. Wittembergae 1527. 2 Lieferungen. Schlütern, in Kurhessen 1843. 1844. 13 1/8 plagg., VIII, 154 pagg. num., 1 sol. non num., 42 pagg. num., 8. (p. III—VIII. Vorrede; p. 1—38.: Historische Einleitung; p. 39—154. Unterricht der Visitatorum an die Pfarrherrn im Kurfürstenthum zu Sachsen. Wittemberg 1528.; seq. fol. antica parte cont. Berichtigungen, postica alba est; in 42 pagg. extremis exhibentur Articuli de quibus egerunt per Visitatores in regione Saxoniae. Wittembergae 1527.). ***)

Uterque editor his libris coniunctis praemisit prolegomena lectu dignissima, in quibus visitationis et horum librorum ob eam scriptorum historia accuratius enarratur, quapropter lectores, qui pleniorum huius rei expositionem quaerunt, ad illos delegamus.

Melanthon in utroque libro summam quidem evangelicae doctrinae exhibuit, at non eius consilium fuit, ut in iis integrum huius doctrinae systēma componeret, sed ut praecipuos eius locos breviter proponeret. †)

Latinus libellus, quippe qui alterius tantum adumbratio est, ab hoc germanico praesertim eo differt, quod brevior est et ad solam doctrinam spectat, germanicus vero praeter doctrinam etiam de cultu atque de scholis brevem institutionem exhibit. Praeterea eo differunt, quod germanicus praeformatione instructus est, latino autem, praeformationis loco, Articuli erga curatos per visitatores examinandi 20. praefixi sunt. Hic non est Index capitum subsequentis scripti, sed brevissimus conspectus in visitatione praecepit observandorum, quem Melanthon proxime ante visitationem vel ea ineunte proposuit.

E praecedentibus elucet, latinum libellum visitatorium in Sacculo XVI. ter prodiisse: a. bis separatis: 1) Witebergae 1527. 2) iterum sine loci indicio 1527., b. semel cum aliis duobus libris coniunctim: 3) sine loci antiquo indicio. Harum Editio altera nititur solius Hardtii testimonio (neque enim Strobelius, neque Weberus eam unquam viderunt) et, si vere exstitit, sine dubio primae Editionis mera repetitio est. Quapropter Strobelius atque Weberus suo iure duas tantum Editiones distinguunt: primam: Witebergensem anni 1527., et secundam (quae supra tertia nominata est), quae in inscriptione appellatur emendata. Hanc Strobelius cum priore accurate contulit eiusque variam lectionem in margine inferiore illi adscriptis. Eadem varietatem etiam Weberus in sua Editione adnotavit, et ipsi addimus huic libro ex prima Editione Witebergensi anni 1527. hic recuso.

*) Hic liber in Biblioth. senat. Norimb. exstat.

**) Haec Ed. in Biblioth. senat. Norimb. et in meis libris est.

***) Haec Ed. in meis libris est.

†) Idem dicit Weberus p. 29.: „Es lag nicht in Melanchthon's Plane, in dieser Schrift ein ausführliches, in allen seinen Theilen zusammenhängendes Lehrgange zu liefern; er sah vielmehr die wichtigsten Lehrpunkte vereinzelt, wie sie den nächsten Bedürfnissen entsprachen, in's Auge, behandelte dieselben in einzelnen Abschnitten und brachte diese nur da in eine nähere Verbindung, wo dies ihr innerer Zusammenhang erheischt.“

**ARTICULI
DE QUIBUS
EGERUNT PER VISITATORES
IN
REGIONE SAXONIAE.**

WITTEMBERGAE 1527.

**A R T I C U L I
ERGA CURATOS
PER
VISITATORES EXAMINANDI. .20.¹⁾**

1. De decalogo, an doceant decalogum, ex quo tradant doctrinam timoris. De poenis corporalibus et perpetuis. Differentia poenarum, de singulis vitiis.²⁾
2. Quomodo fidem doceant, quid sit fides,³⁾ quo⁴⁾ consequamur eam, et quo⁴⁾ doceant homines iustificari.
3. Quid doceant de sacramentis, Baptismatis, Eucharistiae, Et poenitentiae.
4. Sitne verum Corpus Christi in pane, verusque sanguis in calice, et quo⁴⁾ hoc probent.
5. Quis fructus sit ex mandatione petendus.
6. De Baptismo parvulorum, et rebaptisatione.
7. De poenitentia, quid sit, Et quae sint eius partes.

8. De charitate, Et obdientia erga Magistratum, De cruce, de patientia, Et aliis fructibus spiritus.
9. De Coniugio, de timore Dei, quomodo semper cum fide sit, de insidiis diaboli.
10. De traditionibus hominum, quo⁴⁾ doceant, quae servandae sint, quae non servandae, cur sint servandae, De vitandis scandalis.
11. De forma missae, de Concionibus, De feris.
12. De casibus matrimonialibus, de gradibus prohibitibus.
13. De redditibus, Et usuris.
14. De mortuis quomodo doceant.
15. De praecatione, an enarrant orationem Dominicam.
16. An symbolon enarrant.
17. De scholis.
18. De Aedituis.
19. De aerario, De fundatione pro defunctis.
20. Quisnam puniet⁵⁾ adulteros.

1) Articuli — examinandi. 20.] *pro hac inscriptione habet Ed. 2. hancce: Articuli Inspectionis Ecclesiarum Saxonie emendati.*

2) Differentia poenarum, de singulis vitiis.] *hacce in Ed. 2. omissa sunt.*

3) quid sit fides,] Ed. 2. quid fides,

4) quo] Ed. 2. his quatuor locis pro haec voce habet: quomodo

5) puniet] Ed. 2. puniat

ARTICULI DE QUIBUS EGERUNT

per Visitatores in regione Saxoniae. ⑨

Pastores debent exemplum Christi sequi, qui quoniām poenitentiam et remissionem peccatorum docuit, ⑩) debent et ista pastores tradere ⑪) ecclesiis. Nunc vulgare est vociferare ⑫) de fide, et tamen intelligi quid sit fides, non potest, nisi praedicata poenitentia. Plane vinum novum in utres veteres infundunt, qui fidem sine poenitentia, sine doctrina timoris Dei, sine doctrina legis praedicant, et ad carnalem quandam securitatem adsuefaciunt vulgus. Ea ⑬) securitas est deterior, quam omnes errores antea sub papa fuerunt. Hoc genus Concionatorum describit Hieremias et vituperat eos, qui dicant ⑭): Pax, pax, et non est pax. Quam graviter minatur concionatoribus, apud Ezech. 3., Dominus praetermittentibus Hanc partem? Si dicente me ad impium, morte morieris, non adnuntiaveris ei, sanguinem eius de manu tua requiram. Itaque Paulus ait, scripturam divinitus traditam esse ad arguendam, corripiendam ⑮) etc. At nunc isti, qui poenitentiam negligunt docere, unam de principalioribus partibus Evangelio detrahunt.

Poenitentia vero sic docenda est, ut hortentur ⑯) auditores ad contritionem, quae est praecipua pars poenitentiae, et est in scripturis vocata mortificatio. De hac Ezechiel, dicit: cum ingemuerit peccator etc. et Iobel: Scindite corda vestra, et lesaias: Ubi habitabit Dominus? In spiritu humiliato.

Aliquando totum decalogum enarrent ordine, quia praedicatio legis ad poenitentiam provocat, Aliquando certum aliquod vitium vituperent et copiose declarant, quam graviter offendatur Deus et quas poenas minetur. Non enim satis est pracepta enarrare, sed etiam poenas commemorent, quas Deus inimatur peccatoribus. Nec tantum de aeternis poenis, sed etiam de praesentis vitae poenis doceant, quia Dominus non tantum post hanc vitam, sed multa etiam in hac vita punit exempli causa, ut alios ad poenitentiam invitet. Genes. XVIII. ait Angelus, se supplicium Sodomorum ideo

Abrahae dicere, ⑰) quod sciat, eum eius rei memoria transmissurum esse ad posteros, ut custodiant viam Domini, Et Moses praecipit populo Israe de Interempto Pharaone, deque aliis, quae acciderant in exitu de Aegypto: Narrate ea filiis vestris. Nam haec omnia non propter ipsos, ut Paulus ait, sed propter nos scripta sunt, ut discamus timorem Dei, Est autem timor Domini initium sapientiae etc.

Facit etiam ad docendum exponere, ⑱) qualis status sit hominis, a Deo non gubernati, ⑲) quia enim ⑳) in potestate diaboli est, impellitur ad omne genus ㉑) flagitia. Annon videmus, quas occisiones, caedes, et aliorum scelerum multis afferat, ut eos prorsus perdat? ㉒) Neque ullis verbis explicari potest, quanta mala impendeant his, quos Deus non tegit, aut defendit adversus satanam. Quo ruit Saulus, quo prolapsi sunt Kain, Absalon, Achab, et similes impii, quia Deus eos non gubernabat, sed tradiderat in desiderium cordium suorum. Rom. 1. ㉓)

Haec exempla sunt exponenda multitudini, ut invitentur ad poenitentiam et ad petendum auxilium a Deo, et docendi sunt, id quod Christus docet. Haec inculcare multitudinē multo satius est, quam vociferari ㉔) de monachis, et esu carnium et similibus rebus, quas vulgus vix unquam recte intelligit.

Secunda pars doctrinae est doctrina remissionis peccatorum seu doctrina fidei. ㉕) Haec intelligi ita demum potest, si ante doctrinam timoris seu poenitentiae audierint, quia fides non potest concipi, nisi in corde contrito. Sic igitur doceant fidem.

PRIMUM QUID SIT FIDES.

Est autem fides, credere, quod Deus nobis condonat peccata propter Christum, et quia con-

14) dicere,] Ed. 2. praedicere,

15) Facit etiam ad docendum exponere,] Ed. 2. Prodest et hic exponere

16) a Deo non gubernati,] Ed. 2. qui non gubernatur a Deo,

17) enim] Ed. 2. cum

18) omne genus] Ed. 2. omnis generis

19) Annon videmus, quas — perdat?] in Ed. 2. desunt.

20) Rom. 1.] in Ed. 2. addita sunt haec: Ita quotidie impellit diabolus desertos a Deo ad caudem faciendam et ad alia facinora, ut per eas occasiones perdat illos.

21) quam vociferari] Ed. 2. quam quotidie vociferari

22) seu doctrina fidei] Ed. 2. seu fidei

⑨ Articuli — Saxoniae.] haec inscriptio in Ed. 2. deest.

⑩) docuit] Ed. 2. docet

⑪) et ista pastores tradere] Ed. 2. eadem et ipsi tradere

⑫) vociferare] Ed. 2. vociferari

⑬) Ea] Ed. 2. Et

⑭) dicant] Ed. 2. dicunt

⑮) arguendam, corripiendam] Ed. 2. arguendum, corriendum

⑯) hortentur] Ed. 2. incitent

donat peccata, adsit, regat²³⁾ et gubernet nos et sit salvatorus. Sunt etiam monendi homines, fidem esse non tantum credere remissionem peccatorum, sed etiam hoc accedere oportere, ut credamus, nos post condonationem peccatorum defendi et regi a Deo. Est ideo²⁴⁾ quoque docendum, condonari nobis peccata non propter nostra merita, sed propter Christum, quia, si merita nostra iuberentur respici, conscientiae eorum, qui nulla habent merita, adigerentur ad desperationem.

Item sunt docendi, quod etiam si habeamus merita et bona opera, tamen ea non valent ad placandum Deum, iuxta illud: Dicite, inutilis servi sumus, Item: Non iustificabitur in conspectu tuo omnis vivens. Sed quod Christus satisfactione iustificamur. Sic igitur diligenter ostendatur populo Christus, cur miserit eum Pater, ut scilicet sacerdotem pro peccatis nostris, et ut propter Christum recepitis in gratiam detur Spiritus sanctus, a quo sanctificantur, regantur et custodiantur electi credentes.

Doctores fecerunt tres partes poenitentiae: contritionem (de ea iam diximus), confessionem et satisfactionem.

Sed satisfactio non est aliqua nostra opera, sed Christus, sicut Ioannes ait, ipse est propitiatio pro peccatis nostris.

Secundo, semper adiiciant, in quibus possit esse fides, scilicet in corde contrito.²⁵⁾ Et arguant eos, quia somniant se credere aut fidem habere, cum non habeant timorem Dei, cum non habent cor contritum, id enim necesse est praecedere fidem, sicut aurora, oriente sole, diem naturaliter praecedit.

Tertio doceant, quomodo corda concipient fidem, sic enim concipiunt. Quando Deus misertus, perterrefacit cor et incutit alicui metum iudicii, ea scilicet seu poenitentia, seu contritio, si tum audiat Evangelion, hoc est, si audiat sibi condonari peccata propter Christum, et credit certo ignosci. Sic autem erigatur cor et concipiatur consolationem.²⁶⁾ Haec cum vere fiunt in corde et non simulanter, tunc fidem concipit cor, tunc etiam concipit Spiritum sanctum, qui affert fructus fidei, scilicet humilitatem, castitatem, patientiam, caritatem et similcs fructus. Ibi cor concipit propositum bonae vitae et odium peccati, sic Paulus ait Rom. 6.

23) regat] sic scripti; Editt. Strobelii et Weberi habent: reget

24) ideo] Ed. 2. id

25) in corde contrito] Ed. 2. in his, quorum corda perterrita sunt, seu (ut vocant) contrita.

26) Sic autem erigatur — consolationem] Ed. 2. Tunc concipit fidem cor, cum perterfactum hoc modo erigitur et concipit consolationem.

Quorum nunc pudet vos. Rom. 8. Si spiritu facta carnis mortificatis, vivetis.

Debent autem pastores enarrare symbolon Apostolorum ecclesiis. Quidam somniant credere esse id, quod tenere historiam de Christo, eaque cognita, iustificari homines. Verum hi longe aberrant. Nam ea demum fides iustificat, quum credit remissionem peccatorum. Ideo in enarratione symboli iubeant ad eum articulum respici (Credo remissionem peccatorum), ad illum omneis articulos superiores conferendos esse doceant.

DE CRUCE.

Hactenus tradimus²⁷⁾ doctrinam iustificationis, nunc de fructibus dicemus. Iustificatur enim homo per fidem, non ex humanis meritis seu operibus, Sed fides non est nisi in corde contrito, seu mortificato, seu agente poenitentiam. Ita contritio seu poenitentia praecedit fidem. Nunc de cruce dicemus.

Primum docendi sunt homines, omneis afflictiones corporales et spirituales, malem valetudinem, inopiam et similia esse opera Dei, sicut Hieremias docet Thren. 3. Quis est qui dixerit, ut fieret Domino non iubente? Ex ore altissimi nonne egredientur bona et mala?

Secundo, doceant, propter quam caussam Deus nos affligat. Affligit enim nos, ut provocet ad poenitentiam. Nam afflictiones sunt partes legis et poenae pro peccatis nostris irrogatae. Sed sicut lex non arguit nos, ut perdat, Sic²⁸⁾ Paulus ait: Conclusit omnia sub peccatum, non ut perdat, sed ut omnium misereatur, item: Nolo mortem peccatorum, Ita afflictiones arguunt nos, ut provocent ad poenitentiam. Ideo dixit Salomon: Quem diligit Deus, corripit. Et Paulus: Dum iudicamur, corripimur. Sunt exempla recitanda David, qui ait: Bonum mihi, quod humiliasti me, ut discerem iustificationes tuas. Item Manasse, 2. Paralip. 33. qui postquam coangustatus est, oravit Dominum, Deum suum, et egit poenitentiam valde coram Deo patrum suorum, deprecatus est eum et obsecravit intente, et audivit orationem eius. Item alia multa ex scripturis petenda sunt.

Tertio, in poena seu afflictione praestanda est patientia, i. e. non debemus irasci seu maledicere Deo, sicut Israelitae in exitu murmurabant adversus Deum, Sed potius debemus agnoscere et fateri, quod eiusmodi poenam meriti simus pro peccatis nostris. Nos enim sumus adiudicati morti. Ita David praestat patientiam, dum ait: Praecepit ei

27) tradimus] Ed. 2. tradidimus

28) sic] Ed. 2. sicut

Dominus, ut malediceret. Et debemus Deo gratias agere, quod nos per hanc occasionem ad poenitentiam vocat.

Quarto, nihil horum, quae supra dicimus²⁹⁾ in afflictione, satis est praestare, sed oportet accedere ad id, quod summum est, scilicet orationem et invocationem Dei, ut Deus aut gubernet, aut liberet ab hac afflictione, sicut scriptum est Psal. 49. *Invoca me in die tribulationis. Hunc igitur locum de oratione diligenter inculcent populo.*

DE ORATIONE.

Oratio est petere aliquid a Deo, aut Deo pro accepto beneficio gratias agere. Sunt autem haec tradenda de oratione.

Primum, quod Deus non tantum permittit orari, sed etiam praecipit, Lucae 18., sicut praecipit nos non facere caedem, non moechari. Proinde sicut peccant, qui caedem faciunt, qui surantur etc., ita peccant etiam, qui nunquam orant. Hic exageranda est magnitudo divinae bonitatis, quam hic videmus ineffabilem esse, cum non tantum largiri vult bona, sed etiam praecipit, ut postulemus, eum patrem putemus esse clementem, qui rogatus, libenter largitur bona. Sed quanta clementia est, praecipere omnibus, ut quam plurimum postulent.

Et quoniam oratio est fidei exercitium, hic maxime sentimus fidei infirmitatem. Neque enim credimus, tantam esse bonitatem Dei, quantam pollicetur verbo. Proinde in hoc loco castiganda est fidei nostrae imbecillitas, sicut et³⁰⁾ Christus taxat imbecillitatem in Apostolis modicae fidei.

Secundo, in oratione promissio divina consideranda est, quod Deus politicus sit, se nos exauditurum esse, Matth. 2. Dabit bona potentibus se. Item, Quicquid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis. Requiritur igitur fides in oratione, ut credamus, quod Deus sit nos exauditurus, quia, qui praecipit orare, promisit se velle exaudire et iuvare.

Nec debemus absterreri, quia nos sumus indigni, sicut enim nos iustificat propter Christum, non propter nostra merita: ita quoque exaudit nos propter Christum et suum paeceptum et suam propagationem, non propter nostra merita. Et tamen hic docendi sunt homines, quod eos, qui non agunt poenitentiam, non exaudit Deus, quia oratio impii abominationis est. Item, Clamabunt, et ego non exaudiem. Item Ecclesiastici 34. Orationem illius quis exaudiet?

Peccata nostra non debent nos absterrere, quo

minus credamus, nos exaudiri. Si tamen poenitentiam agimus, et credimus, nobis ignosci propter Christum. Ideo Paulus ait: *Orate sine ira, i. e. cum patientia et sine haesitatione et cum fide credentes, quod Deus sit nos exauditurus.*

Tertio, docendi sunt homines, oratione aliquid petere aut gratias agere pro aliquo accepto beneficio. Non orant, qui longas orationes docent dicasse, ut pro peccatis nostris satisfaciamus, sed docent, ut Christus vocat, multiloquiū. Hoc potius agamus, ut postulemus aliquid a Deo. Et sunt hortandi homines, ut orent, non tamen non tantum pro suis necessitatibus, sed etiam publicis, ut pro magistratibus, pro pace, pro gloria Evangelii, pro annona, ut Paulus iussit 1. Thess. 2. Et prodebet aliquando in ecclesia communes orationes facere, exhortarique homines, ut pro publicis necessitatibus precentur Deum.

Quarto, docendi sunt homines, ne desistant orare, aut diffidant Deo, etiamsi non statim imprecent, quod petunt et volunt, sed pergent orare, quia Deus ideo differt exaudire, ut exerceat fidem nostram, sicuti appareret in Syrophoenissa, item Lucae 18.

Aliquando Deus non id, quod petimus, sed meliora dat, ideo permittere eius voluntati debemus, hoc ipsum, quod petimus, ut meliora velit dare. Ideo enim dicimus in oratione dominica: *Fiat voluntas tua. Et rogemus, ut det nobis obedientiam.* Credere enim debemus, preces exaudiri et non esse irritas, esse autem aliquid impetraturas breviter,³¹⁾ quo nos plura a Deo postulare audeamus, eo lubentius largitur Deus, sicut in Magdalena appareret: ideo enim multa remittuntur ei, quia multum dilexit, Idem³²⁾ multa ansa est sperare et postulare. Et sic docendi sunt homines, exercere fidem in oratione. Est autem populo Oratio Dominica diligenter et simpliciter enarranda.

1. Pater noster, qui es in coelis. Ubique ades et exaudis nos.
2. Sanctificetur nomen, id est, cognoscatur, ut deinde praedicetur et celebretur. Cognoscitur, quando scitur, quod iudicet peccantes, id est vere timere iudicium Dei. Secundo cognoscitur, quod ignorat³³⁾ propter Christum, id est, vere credere. Sic definit cognitionem Dei Hier. 9. In hoc glorietur vir, nosse me, quod sum Deus, faciens iudicium et misericordiam.

31) esse autem aliquid impetraturas breviter.] Ed. 2. Sed aliquid impetraturas esse, quod quale sit, aut quando contingere nobis debeat, Deo permittendum est. Breviter,

32) Idem (i. q. Idem est,)] Ed. 2. id est

33) Secundo cognoscitur, quod ignorat] Ed. 2. Secundo cognoscitur, quando sentimus, quod ignorat

29) dicimus] Ed. 2. diximus

30) sicut et} Ed. 2. et sicut

3. Adveniat regnum tuum, i. e. gubernia nos, quia sine te nihil possumus facere.
4. Fiat voluntas tua, i. e. da nobis obedientiam, ut toleremus voluntatem tuam.
5. Panem nostrum quotidianum, i. e. omnes corporis necessitates, victimum,³⁴⁾ bonam validinrem, bonam famam, prudentiam in administrandis corporalibus et civilibus rebus, literarum et similia. Haec doceant etiam Dei dona esse, iuxta illud: In ipso sumus, vivimus et movemur.
6. Dimitte nobis debita nostra, et ne nos inducas in tentationem, id est, ne sine nos vinci in tentatione.
7. Et libera nos a malo, i. e. ab omnibus adversitatibus corporalibus et spiritualibus.

DE FRUCTIBUS SPIRITUS.

Quum tradiderint doctrinam iustificationis, doceant non solum agendam poenitentiam, sicut iam docuimus, sed ulterius³⁵⁾ mortificandam esse carnem, et timorem Dei debere crescere, et crescente timore, crescere etiam debere fidem. Haec etiam, castitatem, humilitatem, caritatem, et mansuetudinem quae prohibet, ne quis privatim ulciscatur iniurias.³⁶⁾ Hic etiam ad officia charitatis diligenter adhortentur eos, quos docent, et ad eleemosynas elargiendas. Et doceant, fidem exercendam esse, quum hac spe largiantur eleemosynas, quod Deus vicissim nobis subpeditaturus sit victimi et similia, iuxta illud: Date, et dabitur vobis. Item Liberali oculo etc. Et hic docendi sunt homines, quod omnia ista etiam corporalia sint dona Dei, iuxta illud: Benedictio domini divites facit. Itaque si largiantur eleemosynas, Deus augebit nostram rem familiarem, dabit publice annonam uberiorem, pacem et similia bona, non quia facimus nos, sed quia talia ipse promisit facientibus. Imprimis largi erga sacerdotes esse debent, quia scriptum est: Duplici honore digni sunt. Quoties aliquem locum affert historia Evangelica, ubi vitium aliquod reprehenditur, ibi hortentur ad poenitentiam et colligant argumenta, quantopere Deus id vitium oderit, quam graviter puniat. Addant etiam ex scriptaris aut aliunde exempla, et contra exigant bona opera, et doceant, quam severe hoc Deus exigat, qui praemia sit redditurus pro illis operibus.

Aliquando dicant de fide, quomodo iustificet,

sicuti supra exposuimus,³⁷⁾ praesertim, quando historia Evangelii offert exemplum fidei seu promissionis. Ibi tum ita tractent fidem, ut dicant, non posse sine poenitentia existere. Haec semper dicant de fide, Sed tractent³⁸⁾ etiam doctrinam operum et poenitentiam, et certa aliqua³⁹⁾ virtute non nunquam concionem consument,⁴⁰⁾ ut in tractanda sobrietate et insectatione ebrietatis, in tractanda castitate, in sectandis scortatoribus. Aliquando de eleemosynis dicant. Et sicut supra dixi, proderit aliquando, ordine per aliquot conciones decalogum enarrare. Aliquando de oratione dicant, de quatenus quum dicant, necesse est fidei naturam declarare. Et ibi populi praesentes necessitates considerent, ut in opiam, adversam validinrem, aut similia. Ante adversus morbum comitialem colebant Valentimum; adversus morbum pecudum, Antonium, adversus pestem, Sebastianum, Rochum etc. In his omnibus necessitatibus doceantur auxilium postulare a Deo, quia Deus omnibus necessitatibus nostris vult opitulari, ut haec et similia populus assuescat Deo commendare. In his parvis rebus fidei tirocinium faciendum est, sicut Iacob ait: Si Dominus dederit mihi panem, aquam, vestem, erit mihi in Deum. Item lumenta et homines salvabis, Domine. Valde enim incommodo docent, qui non adsuefaciunt vulgus ad postulandum auxilium a Deo, etiam in corporalibus afflictionibus.

DE MAGISTRATIBUS.

Inter omnia charitatis officia praecipuum est, obedire magistratibus. Hic locus diligenter est tractatus Rom. 13. Tantum hoc agant concionatores, ut eum saepe enarrant populo, potest enim tractari in enarratione quarti praecepti, de honorandis parentibus. Et diligenter doceant homines, etiam si magistratus iniuriam faciunt subditis, tamen eam ferendam esse, et non parandum esse odium⁴¹⁾ adversus illos, iuxta sententiam: Qui resistit magistratui, iudicium sibi acquirit.

Hic etiam exempla debent proponi, quibus videant seditiones divinitus gravissime punitas esse, sicut Chore, Amelech, Absalom et multi alii testan-

37) Aliquando dicant de fide, — exposuimus.] Ed. 2. Dicendum est aliquando de aliis fructibus spiritus, de castitate, de mansuetudine, humilitate. Non autem ita in his locis commonetur, ut non saepe redeant ad doctrinam fidei: ad hanc saepe est redeundum et dicendum, quomodo iustificet, sicuti supra exposuimus,

38) Haec semper — Sed tractent] Ed. 2. Neque tamen semper de sola fide dicant, sed tractent

39) et certa aliqua] Ed. 2. in aliqua certa

40) consument] Ed. 2. consumant

41) parandum esse odium] Ed. 2. perandam esse vindictam

34) victimum.] Ed. 2. pacem, victimum,

35) non solum agendam — sed ulterius] Ed. 2. non semel absolvi poenitentiam, sed ulterius

36) Haec etiam, castitatem — iniurias.] ab Ed. 2. absente.

etur. Haec multo utilius est inculcare multitudini, quam adsuefacere eos ad contemptum magistratum, hoc faciunt, qui incaute docent libertatem Christianam. Haec etiam de legibus, sententiis, et edictis iudicum in singulis urbibus docendi sunt, quod sint edicta divina, hoc est, quod Deus illis obediri tanquam suae voci velit, sic enim ait Salomon: Divinatio in labiis regis, i. e. quicquid reges seu magistratus pronuntiant, id pro Dei voce amplectendum est et obtemperandum, tanquam manifestae voci de coelo. Quidam indocti de legibus clamitant, quod non liceat uti gentilibus, seu Imperatorum legibus, sed malunt eos iudicare⁴²⁾ ex legibus Mosaicis. Hi quoque errant, quia Deus approbat gladium et ordinationem gentilium magistratum. Rom. 13. 1. Tim. 2. et Actor. 15. Lucae 3. Estote contenti etc.

Licet itaque uti gentilibus legibus, quia Deus dedit nobis legem naturae, quam sequentes, possumus leges de civilibus rebus condere, Deo placentes, ad Romanos 2. Habent legem scriptam in cordibus. Et sicut Deus non exigit a nobis ceremonias Mosaicas, ζωτικὰ Mosaica seu iudicia, ut vocant.

Honore afficere magistratus est non tantum obedire, sed summus gradus honoris est, pro eis orare et Deo gratias agere, quod per eos qualicunque pace fruimur, nec omnia latrociniis et caedibus infesta fiant, inestimabile beneficium est, qualicunque ordinationem civilem conservare iudicando, puniendo sontes, prohibendo caedes, furta et similia. Huius beneficii magnitudinem diligenter inculcent populo concionatores.

DE TIMORE DEI.

Supra dixi, fidem non existere sine timore Dei, ideo⁴³⁾ diligentius est inculcandum, quia Christus his, qui iustificati sunt, tantum impendere periculi affirmat, ut dicat, satanam expulsum conari redire, stipatum aliis septem, et accedere aliquando, ut novissima fiant prioribus peiora. Has insidias diaboli debent inculcare⁴⁴⁾ populo, quia Evangelium revelat et arguit potestates tenebrarum, Iohannis 16. Spiritus sanctus arguet mundum de peccato, iustitiae et iudicio. De peccato, quod non credit Deo, quod non possunt a ratione iudicari. Ratio enim tantum externa peccata iudicat, ut fursum, caudem, ebrietatem, adulterium et huiusmodi. Sed Spiritus sanctus etiam occulta et proprie latencia in corde arguit, ut contemptum Dei, vacare

42) eos iudicare] Ed. 2. res indicari

43) ideo] Ed. 2. hoc ideo

44) inculcare] Ed. 2. declarare

metu iudicii Dei, Deo diffidere, desperare de Dei benignitate et misericordia.⁴⁵⁾

DE IUSTITIA.

Mundus enim iudicat, iustitiam esse tantum externa opera, seu civilem observationem legis. Sed Spiritus sanctus docet nos, nostra opera non satisfacere Deo, sed Christum satisfactionem et propitiationem esse; itaque fide iustificari.

DE IUDICIO.

Quia mundus non iudicat, satanam nobis nocere, sed Spiritus sanctus docet nos, potestatem satanae debilitatem esse a Christo, sed impiis eum dominari et impellere ad omne genus flagitiu.

Est autem duplex timor Dei. Quidam est sine fide credente, quod Deus misereatur nostri, et recipiat nos in gratiam, sicut satanas timet Deum, et quanquam credit Evangelii historiam, tamen non credit, sibi ignosci. Adeo huc pertinet,⁴⁶⁾ quod Iacob ait: Daemones credunt et contremiscunt. Hic timor vocatur servilis. Alius timor, confidere, ubi cor terretur, et tum fides erigitur, et credit sibi ignosci et placatum esse Deum.⁴⁷⁾ Taliter sentiuntur et exercent sese⁴⁸⁾ timor et fides, nec otiosae sunt cogitationes animi, sed necesse est revera perhorrescere animos timore, et postea iterum revera per fidem⁴⁹⁾ consolationem et gaudium accipere. Hic timor vocatur filialis, de quo dictum est: Deum time et mandata eius serva etc., hoc est, omni homini timenti Deum, non deerit omne bonum.⁵⁰⁾

DE SACRAMENTIS.

Baptismus est signum poenitentiae, Sicut enim immersimur aqua, sic oportet mortificare⁵¹⁾ veterem hominem, id est, conteri nos.⁵²⁾ Ideo habe-

45) De peccato, quod non credit — et misericordia.] in Ed. 2. omissa sunt.

46) sibi ignosci. Adeo huc pertinet.] Ed. 2. sibi ignosci a Deo. Huc pertinet

47) Alius timor, confidere — esse Deum.] Ed. 2. Alius est timor, cum fide conjunctus, ita ut cor perterritum rursus erigat et consoletur fides, credens Deum esse placatum.

48) exercent sese] Ed. 2. exercent sese mutuo

49) revera per fidem] ab Ed. 2. absurd.

50) hoc est, omni — omne bonum.] Ed. 2. Item, Timenti Deum non deerit ullum bonum.

51) sic oportet mortificare] Ed. 2. sic oportet nos semper terroriferi, mortificare

52) conteri nos.] Ed. 2. conteri nos seu perterriti.

mus in Evangelio praedicationem poenitentiae: Agite poenitentiam, quia appropinquat regnum coelorum. Item, habet adnexam promissionem: Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit. Doceant igitur effectum baptismi per omnem vitam debere durare, hoc est, semper nos debere poenitentiam agere et simul credere, quod Deus velit nobis ignoroscere. Et saepe admoneant huius baptismi populum.

Item caveant admittere rebaptizationem, quia prior baptismus parvolorum improbari non potest, sicut nec circumcisio parvolorum. Et circumcisio et baptismus sunt eiusdem rei signum. Nec valet argumentum, parvulos nondum habere rationem, ideo nec fidem posse habere, quia Deus agit in iis, etiamsi ratione non utantur, sicut appareret de circumcisione: Ego ero Deus eorum. Item, Sinite parvulos ad me venire.

EUCARISTIAE SIGNUM.

Primum sic doceant, iuxta verbum Christi esse cum pane verum corpus Christi, cum calice verum sanguinem, quia Dominus ita vocavit. Et Paulus ait, discernendum esse corpus Domini. Item, Christus ait: Hic est calix, novum Testamentum, Testamentum sanguine conditum, non signo sanguinis. Item: Panis, quem frangimus, est communio corporis Christi, non ait: est communicatio spiritus Christi. Huc faciunt veterum scriptorum sententiae.⁵⁸⁾

Secundo doceant, quod sicut Christus instituit, ut utraque specie utantur, itaque⁵⁴⁾ sumendam utramque speciem. Cyprianus ait, quod nec minimum discedendum sit a Christi mandato et praescripto. Sed tamen si adhuc aliqui infirmi essent, nec satis eruditii, hi sinendi sunt suae conscientiae, ut altera specie tantum utantur. Et hic docendi sunt homines, ne alter alterum iudicet.

Tertio, quod maxime necessarium est, mandatione corporali non iustificari homines, sed mandationem esse signum, quod nos admoneat, ut credamus.⁵⁵⁾ Augustinus vocat sacramentum visibile verbum, quia non aliter habet se, quam ipsum corporale verbum. Ut enim in aurem ipsum verbum currit,⁵⁶⁾ ut moneat, sic Sacramentum currit⁵⁶⁾ in oculos, ut moneat nos promissionum divinarum, et excitet ad credendum. Porro promissio adnexa Sacramento haec est, Corpus Domini

58) Conf. Melanthonis scriptum in huius Corporis Vol. XXIII. sub nr. X. recusum.

54) itaque] ab Ed. 2. absit.

55) ut credamus.] Ed. 2. ut credamus, nobis remitti peccata.

56) currit] Ed. 2. habet usque loco: incurrit

traditum esse pro nobis. Item, Hic est calix novi Testamenti, i. e. novae promissionis, scilicet promissae gratiae et omnium honorum spiritualium.

DE POENITENTIA.

Iam dixi, poenitentiam non esse distinctum Sacramentum ab aliis, sed significari tum a baptismō, tum a mandatione corporis Domini et sanguinis. Ita poenitentia per omnem vitam durare debet, iuxta illud: Si spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

Partes poenitentiae sunt contrito, id est, dolor de admisso peccato, seu vere perhorrescere iudicium Dei, et sentire, quod sumus rei aeternae mortis. Talis contrito in aliis frigidior, in aliis vehementior est. Est igitur orandum, ut Deus efficiat verissimam, sicut et propheta Hieremias dicit: Postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Semper autem homines ad contritionem adhortandi sunt. Haec ipsa contrito vocatur mortificatio veteris hominis, vocatur etiam cognitio peccati, eamque Deus immittit.⁵⁷⁾

Secunda poenitentiae pars est confessio, quum Deo confitemur peccata, i. e. fatemur nos iure puniri. Et tamen rogamus veniam, iuxta Psal. 3. Dixi, confitebor adversus me iniustitiam, et tu remisiisti iniquitatem⁵⁸⁾ peccati mei. Est et alia confessio, quae fit sacerdoti, in hac non est exigenda scrupulosa enarratio omnium debitorum: est enim impossibile, iuxta illud Psal.: Delicta quis intelligit? Sed tamen ad Eucharistiam nemo admittendus est, nisi antea exploratus. Interrogari autem debent, non tantum quid de Eucharistia sentiant, sed etiam, an doleant, se peccasse, quod⁵⁹⁾ credant se consequi posse remissionem peccatorum. Postea hortandi sunt, ut proponant, si quo casu maxime anguntur. Est etiam exponendum eis, quod Deus dedit claves ecclesiae vice et loco Dei, itaque absolutionis sententiae credant propter Christum, et quod Christus audire velit, sane sperant, iuxta illud: Ubi duo erunt congregati etc.⁶⁰⁾

Satisfactio ita docenda est, non esse aliam satisfactionem, nisi passionem Christi, et sic moveantur et⁶¹⁾ augeatur eis⁶²⁾ contrito, tantopere displicere Deo peccatum, ut nulla creatura pro peccatis satisfacere potuerit, sed ipsum solum Dei

57) immittit.] Ed. 2. officit.

58) iniquitatem] Ed. 2. impletatem

59) quod] Ed. 2. quomodo

60) et quod Christus — congregati etc.] in Ed. 2. desunt.

61) moveantur et] in Ed. 2. omessa sunt.

62) eis] Ed. 2. in eis

filium fuisse mittendum, qui satisfaceret. Necesse est igitur, Deum vehementer odisse peccatum, et valde duros esse eos, qui, cum videant filium Dei pro nostris peccatis occidi, non commoveantur, nec cogitent, quantas poenas daturi sint, quum pergent peccare. Secundo, angeri fides debet, cum audiant tantam esse misericordiam, ut Christus ipse suam mortem voluerit pro nobis offerre. Quae potest alia uberior consolatio esse in corde afflito, quam cum sentiant sibi Christum⁶³⁾ peccata sustulisse, et suam satisfactionem velle respici, non respici nostra aliqua opera, Conscientia enim horrore iudicii tacta, sentit ea non esse satis ad placandum Deum. Fides autem est certe sentire, quod propter Christum peccata nobis condonata sunt, et quod Deus iam receptum in gratiam velit regere et defendere.

DE CONIUGIO.

Diligenter etiam inculcare⁶⁴⁾ debent coniugibus, ut cogitent, se a Deo copulatos esse, et⁶⁵⁾ propterea credant, illud vitae genus placere Deo, et Deum per omnia fortunaturum esse. Multae sunt coniugum adversitates. In his exspectent a Deo consolationem, et⁶⁶⁾ credant Deum opitularam esse, quandoquidem per ipsum copulati sunt, iuxta illud: Quos Deus coniunxit, homo non separat. Item, Salomon hauriat voluptatem a Domino, quasi dicat: Dominus in adversis consolabitur coniuges. Saepe vir, saepe mulier, saepe liberi perclitabuntur. Aliquando angit eos inopia, aliquando educatio liberorum. In his casibus recurrent ad hanc auctoritatem: A Deo copulati estis. Itaque speremus et postulemus ab auctore nostrae societatis auxilium.

Secundo hortandi sunt coniuges, ut alter alterum toleret, in tanta infirmitate animorum humorum, saepe causas⁶⁷⁾ incidere, quas discant per patientiam mitigare. Hac de re satis diligenter praescepit Petrus.

Tertio docendi sunt, ut vasa sanctificant, hoc est, ut moderentur voluntatem.

DE CASIBUS PROHIBITIS.

Superest, ut moneantur Pastores de casibus prohibitis coniugii, quia varia incident, ideo in illis disiudicandis cauti esse debent. Primo non admit-

tatur, ut contrahant personae contra gradus prohibitos in lege Mosi. Notum autem est, qui gradus sint, Levitici 18. Alicubi avunculus aut patruus neptem dicit, hic quoque casus in Levitico prohibitus est: Turpidinem fratri tui non revelabis.⁶⁸⁾ Propterea dissuadeant huiusmodi coniugia.

Causa divortii est adulterium. Sed hic priusquam fiat divortium, semper reconciliatio tentanda est, nec licet discedere ab adultero, aut reiicare adulteram sine iudicio Ecclesiae, hoc est, eorum, quibus commisit Ecclesia.

Item, non licet ei personae, quae discessit ab adultero, contrahere matrimonium cum alia, nisi divortium coram Ecclesia, id est, his, qui praesant, factum sit.⁶⁹⁾

Quid, si alter coniugum alterum deserit? Respondeo: In hoc casu nihil temere statuendum est, sed diligenter requiratur persona, quae discessit, nec innocentia personae permittatur, aliud matrimonium inire, nisi antea per legitimos magistratus sit requisita persona, quae discessit.

Quid, si mulier aegrotet morbo gallico, seu leprosa, licet aliam ducere? Responsio: Non licet, nec morbum esse causam rescindendi matrimonii, nec senecta causa est dividendi. Igitur Pastores in his casibus iudicandis cauti sint.

Quid, si quis contraxit cum aliqua, et postea etiam contraxit cum secunda, eamque stupravit, utram habebit? Respondeo: Primam, quia fides data valet; secunda decepta est. Non enim potest ei⁶⁹⁾ promittere, quod alteri tradiderit.⁷⁰⁾

Quod si quis stupravit virginem antea, cogenitus est? Ut ducat, caritas est. Item, etiam hortandus est,⁷¹⁾ sed si non vult ducere, dotet eam. Ea est in iure poena constituta stupranti, aut ducat, aut dotet.

Quod si quis ducat contra parentum voluntatem, debet retinere? Respondeo: Aequum est, ut retineat. Quia, quanquam parentes habeant ipsi aliquid, tamen eo iure uti debent sine iniuria.⁷²⁾ Debent tamen a magistratibus aliqua mediocre poena puniri, qui contrahant contra voluntatem parentum, si parentes hoc non ultra condonant liberis. Item,

67) Turpidinem — revelabis.] in Ed. 2. deest.

68) id est, his — factum sit.] Ed. 2. id est, publice coram his, quibus commisit cognitionem Ecclesia, factum sit.

69) ei] in Ed. 2. deest.

70) tradiderit.] Ed. 2. tradiderit. Sic praesentia iura decernunt, quibus obtemperare convenit.

71) virginem antea, — hortandus est.] Ed. 2. virginem, ut cogenitus est, ut ducat? Charitas est, ut ducat, et si hoc faciet hortandus est.

72) sine iniuria.] Ed. 2. sine iniuria allorum.

63) sentiant sibi Christum] Ed. 2. audiant Christum

64) inculcare] sic Wevers recte scriptus; Edite. 1. 2. et Strobellen exhibens: inculcare

65) et] utroque loco ab Ed. 2. absit.

66) causas] Ed. 2. causas dissidii

sunt videndae caussae, cur parentes cupiant rescindi contractum.

DE TRADITIONIBUS HUMANIS.

Iam hoc⁷³⁾ postremo loco tractando, magna pars concionatorum plurimum collocant temporis, quem loci poenitentiae, timoris, fidei, bonorum operum, obedientiae erga magistratus, multo magis necessarii sint ad instituendam conscientiam et mores, quam haec disputatio de traditionibus humanis. Et plane nunc est novum genus caloris eorum, qui clamitant scelus esse, haerere cuculla, aut non edere feria sexta carnes.⁷⁴⁾ De timore Dei interim nihil dicunt. Tum enim quid aliud⁷⁵⁾ faciunt, quam quod ait Christus: Glutiunt camelum et collant culicem. Propterea moneo concionatores, ut vulgo recte de hoc loco dicant et caute. Tractent ea potius, quae ad aedificationem faciunt, nempe superiores loccs. Nimia enim insectatio traditionum hominum,⁷⁶⁾ quid facit aliud, quam ut vulgus assuescat ad omnium legum humanarum et divinarum contemptum, Non enim discernit vulgus satis inter divinas et humanas leges. Itaque hoc genus scandali summe cavendum est docentibus.

Traditionum aliae manifeste praecipiunt contra divina paecepta, et non sunt servandae, quia dicunt Apostoli Actor. 5. Oportet Deo magis obediare, quam hominibus. Huiusmodi sunt nundinaciones Missarum, ut cum Missae leguntur tantum pecuniae caussa pro defunctis. Missa enim est instituta,⁷⁷⁾ ut esset sacramentum seu memoriale vivorum, ad exercendam eorum fidem. Mortui vero nullo opere possunt exercere fidem suam. Sic etiam est traditio de coelibatu, quia pugnat cum loco, ubi Paulus ait: Melius est nubere, quam uri. Cogit enim traditio illa eos, qui uruntur, ad peccandum. Uruntur autem illi, qui nullo modo possunt continere.⁷⁸⁾

Secundo, quaedam traditiones sunt de mediis rebus. De his ita doceant, non eas esse necessarias ad iustificationem, sicut Christus ait: Frustra colunt me mandatis hominum. Sed inter has quaedam sunt utiles ad pacem ecclesiae, ut observatio dominicae, aut aliarum feriarum, Pascatis, Pentecostes, Natalis aut similium. Oportet certum diem

73) Iam hoc] Ed. 2. In hoc

74) Et plane nunc est — carnes.] in Ed. 2. omissa sunt.

75) Tum enim quid aliud] Ed. 2. Isti quid aliud

76) hominum,] Ed. 2. humanarum,

77) Missarum, ut cum — instituta,] Ed. 2. Missarum, Missae pro defunctis. Nam Missa est instituta,

78) Uruntur autem — continere.] in Ed. 2. omissa sunt.

populo constitui, quo conveniat ad discendum, nec semel tota historia Evangelica tradi potest. Quaro alia aliis diebus traditur, alia Pascati,⁷⁹⁾ alia in Pentecoste, alia in Natali docentur. Ad hunc usum tales traditiones servandae sunt, quia praecipit Paulus: Omnia fiant in ecclesia cum decore.⁸⁰⁾ Est enim⁸¹⁾ confusio, si non constitueretur⁸¹⁾ certus dies multitudini, quo conveniret.⁸¹⁾ Huiusmodi etiam ordinatio concionum est. Esset enim confusio, si suam quisque concionem faceret,⁸²⁾ et non certam aliquam cantilenam omnes canerent.

Sic igitur hae traditiones sunt servandae, non tanquam necessariae ad iustificationem, sunt tamen utiles ad pacem, Et sicuti longa veste, non militari, sacerdos libere utitur, et alia, alio labore vel negotio, uti potest. Si quis argumentatur, potestibus esse obediendum, et potestatem praincipere, omnes traditiones servari. Item, Supra cathedram Mosi sederunt scribae, quicquid dicunt, facite. Respondeo: Obediendum est potestati, sed si praincipiat facere contra paecepta Dei, iam Deo plus obediendum est, et Christus iussit pseudoprophetas vitari. Porro omnes traditiones, etiam mediae, sunt contra Evangelion, quando exiguntur tanquam Dei paecepta necessaria ad iustificationem, quia Paulus ait: Nemo nos iudicet in cibo, aut potu etc. Item, vocat doctrinas daemoniorum.⁸³⁾ Sed tamen cum existimentur necessariae, videndum est, quod Christus ait, Et Paulus noluit circumcidere Titum, cuin circumcisio tanquam necessaria exigeretur.⁸⁴⁾ Sed in violandis traditionibus servanda est moderatio, ne offendamus infirmos, Infirmi autem sunt duplices. Alii accipiunt occasionem licentiae, ut magna⁸⁴⁾ pars vulgi, ex caussa traditionum violationem nesciunt fieri, incipiuntque divinas et humanas traditiones contemnere.⁸⁴⁾ De hoc gradu scandali dictum est: Vae homini, per quem veniunt scandala. Alii sunt infirmi, qui nondum satis sunt instructi, et suspicantur doctrinam falsam esse, itaque abalienantur reliquis⁸⁵⁾ doctrinæ partibus necessariis. Paulus ait, se malle mori, quam offendere fratrem, Item, Si haberem fidem, ut montes

79) Pascati,] Ed. 2. in Pascate,

80) cum decore,] Ed. 2. decore.

81) Est enim — constitueretur — conveniret,] Ed. 2. Erit enim — constitutur — conveniat.

82) concionem faceret,] Ed. 2. cantionem decantaret,

83) Sed tamen — exigeretur,] in Ed. 2. omissa sunt.

84) pars vulgi — contemnere,] Ed. 2. pars vulgi, nesciens quam ob causam licet violare traditiones, nec discernunt inter paecepta Dei et traditiones hominum, iuxta induit contemptum omnium legum, divinas et humanas traditiones contemnere.

85) abalienantur reliquis,] Ed. 2. abalienantur a reliquis

transferrem, charitatem autem non habeo, nihil sum. Cedit igitur in tali casu fides aliquamdiu charitati, propterea huiusmodi offendentes diligenter vitandae sunt. Haec satis est monuisse.

De traditionibus hominum non protest usque adeo multum quotidie disputare apud vulgus.⁸⁶⁾ At isti sunt maximorum scandalorum autores, sicut qui vulgo sunt autores maioris licentiae.⁸⁷⁾ Quare non potius hortantur eos ad servitutem? ut Paulus ait: Qui vocatus est in circumcisione, non accersat praeputium, Qui est apud eos, qui vescuntur carnibus, vescatur in nomine Domini, Qui est apud alios, non vescentes, non iudicet eos et abstineat. Hoc consilium dedit Ambrosius matri Augustini, ut Romae servaret ritus eius, nobis Mediolani Mediolanum ritus, satis enim sciret,⁸⁷⁾ quod non iustificant. Diligenter etiam discernant ecclesiasticas traditiones, ne putent legibus civilibus conscientias non teneri. De his enim Paulus ait: Obedite non solum propter metum, sed etiam propter conscientiam.

DE LIBERTATE CHRISTIANA.

Libertas Christiana primum haec est, habere remissionem peccatorum per Christum et consequi Spiritum sanctum, per quem liberemur a potestate diaboli. Ioh. 4. Si vos filius liberarit, vere liberi estis. De hoc gradu libertatis diligenter docendum est. Nam haec affert conscientiis maximam utilitatem.⁸⁸⁾ Consolatio enim concepta corde, luctantes cum peccatis, iuvat, quum sciunt sibi promissum esse auxilium adversus infirmitatem carnis, adversus diabolon, ne vincantur, ne rapiantur ad peccandum.⁸⁸⁾

Secundus gradus est, liberatos esse nos a lege Mosi, sicut Paulus ait ad Ephes. 2. et Coloss. 2.

Sunt autem legis tres partes: Decalogus, Ceremoniae et iudicia. Sumus itaque liberati ea parte legis, quae non exigit iustitiam cordis, Hae sunt ceremoniae et iudicia. In lege Mosi primogenitus habebat duas partes haereditatis, Dividuntur⁸⁹⁾ nunc iuxta Romanas leges: licet enim ut gentilibus legibus, quia Deus approbavit gladium gentium.

86) At isti — licentiae.] ab Ed. 2. absent.

87) ritus eius, nobis — satis enim sciret,] Ed. 2. ritus Romanos, Mediolani Mediolanenses ritus, quia sciret,

88) Consolatio enim — ad peccandum,] Ed. 2. Nam qui luctantur cum peccatis, quum sciunt sibi promissum esse auxilium adversus infirmitatem carnis, adversus diabolon, ne vincantur, ne rapiantur ad peccandum, magnam habent consolationem.

89) Dividuntur] Ed. 2. Haereditates dividuntur

Item, leges gentilium sunt ex legibus naturae collectae. Porro leges naturae sunt etiam divinae leges, Rom. 2. Sunt autem tales: Neminem laedere, Suum unicuique tribuere, Ab alterius uxore abstinere, Certis legibus matrimonia contrahere, alere sobolem, reddere gratiam, obedire magistris. Haec omnia Deus scripsit in animis nostris.

Quum autem vocamus divinas, scriptas in saxon: cur non vocamus etiam leges divinas, scriptas in cordibus nostris? In lege Mosi decimae tantum dabantur sacerdotibus, apud nos decimae illis dannae sunt, quibus eas magistratus nostri tradi iussent,⁹⁰⁾ Sic legibus nostris suspendimus fures, lex Mosi non suspendit.

Decalogus autem exigit iustitiam cordis, propterea non est abrogatus, quia Christiana iustitia est iustitia cordis, Non enim est ceremonia externa aut interna πολιτικά, i. e. p. clitia, sed sicut⁹¹⁾ Paulus ait, πολίτευμα τὸ οὐρανοῦ. Propterea etiam decalogus est repetitus in Evangelio et exigitur, sicut ait Dominus: Non peribit apex de lege. Haec pars legis, quae scripta est in cordibus, non potest aboliri, cum natura humana non sit abolita, in qua scripta semper extat. Haec docentur copiose in Actis 15. Hunc gradum libertatis⁹²⁾ oportet tenere eos, qui docent in ecclesiis. Quod⁹³⁾ cum non tenerent ante biennium autores seditionis, magna alimenta furoris sumpserunt, inde, quia decimas volebant eripere nobilitati, quod⁹⁴⁾ volebant venationes publicari, etiam⁹⁵⁾ silvas communes reddere, quod erat praedam potius, quam libertatem Christianam docere.

Postremo autem insimus gradus libertatis est, quod Deus non exigit ad iustificationem traditiones humanas. De hoc uno gradu, quem facile est ex predictis cognoscere, tantum docent plerique, de superioribus rebus magis necessariis nihil aut raro loquuntur, quod est plane glutire camelum et devorare^{96a)} culicem.

DE LIBERO ARBITRIO.

Volo etiam nonnihil de libero arbitrio adscribere, quomodo doceri debeat, de quo plerique valde

90) iusserint,] Ed. 2. iusserunt.

91) Non enim est — sed sicut,] Ed. 2. non externa quedam vel Caeremonia vel πολιτεία. Sed sicut

92) libertatis,] Ed. 2. libertatis de politicis ordinationibus et iudicialibus

93) Quod,] Ed. 2. quem

94) quod,] ab Ed. 2. absent.

95) etiam,] in Ed. 2. deest.

96a) devorare,] sic male Editt. pro excolare; spectant enim haec verba ad locum Matth. 23, 24.

incommode loquuntur,⁹⁶⁾ et quia clamitant, omnino nos nihil facere posse, aliud nihil docent, quam diffidentiam, quae multa peccata parit in vulgo.⁹⁷⁾

Voluntas humana est vis libera, ut facere possit⁹⁸⁾ iustitiam carnis seu iustitiam civilem, ubi lege et vi cogitur, ut non furari, non occidere, non moechari. Paulus enim cum iustitiam carnis vocat, docet esse quandam iustitiae partem, quam caro coacta⁹⁹⁾ suis viribus faciat, Rom. 2. Gentes natura faciunt, quae legis sunt. Quid autem faciunt, nisi civilem iustitiam? Exigit autem Deus iustitiam hanc, 1. Timoth. 1. Lex est iniustis posita. Vult Deus coerceri rudes et imperitos doctrina legis.

Propterea doceant, in nostra manu, si cogatur vi, esse¹⁰⁰⁾ carnem frenare et civilem iustitiam prae-stare, et hortentur diligenter ad recte vivendum, quia Deus hanc quoque iustitiam exigit et graviter puniet illos, qui adeo negligenter vivunt, et so-mniant hanc iustitiam non esse in nostra manu, si extorqueatur.¹⁰¹⁾ Et¹⁾ sicut altis donis Dei bene uti debemus, ita etiam viribus, quas Deus naturae tribuit, bene uti debemus.

Sed has vires diabelus impedit, qui agitat corda ad peccandum et propemodum cogit, id ergo moneantur homines, ut accendantur ad petendum auxilium a Deo. Ita Deus adiecerit etiam natura-tia dona.

Secundo, voluntas humana non est libera, ei respicias opera spiritualia, ut veram fidem habere erga Deum, deponere concupiscentiam, sui amorem, castum cor.²⁾ Sic enim ait Paulus: Animalis, i. e. carnalis homo non percipit ea, quae Dei sunt.

96) et quia — in vulgo] in Ed. 2. omissa sunt.

97) libera, ut facere possit] Ed. 2. ita libera, ut facere aliquo modo possit

98) coacta] in Ed. 2. deest.

99) in nostra manu, si cogatur vi, esse] Ed. 2. in nostra manu aliquo modo esse

100) et somniant — extorqueatur.] in Ed. 2. omissa sunt.

1) Et] Ed. 2. Nam

2) deponere concupiscentiam, sui amorem, castum cor.] Ed. 2. habere verum timorem, cor castum, deponere concupiscentiam, sui amorem.

Rom. 8. Legi Dei non potest subiici. Vera illa spiritualia non potest efficere ratio, scilicet timorem Dei, castum cor, gaudium in cruce.³⁾ Atque hoc est demum, veram Christianam iustitiam divinitus accipiendam esse. Civilis iustitia non est satiis coram Deo, quamvis etiam Deus exigit eam.

DE LEGE.

Lex est docenda propter duas caussas; habet enim duos effectus, coercere carnem et terrere conscientiam.

Primum igitur docenda est et urgenda, ut coercerent rudes homines, iuxta illud: Lex est posita propter transgressiones, scilicet cavendas. Item,⁴⁾ Lex est iniustis posita. Non enim deletatur Deus ista vitae feritate quorundam, qui cum audierint, non iustificari⁵⁾ nostris viribus et operibus, somniant se velle expectare a Deo, donec trahantur, interea vivunt impurissime. Hi maximas poenas dabunt Deo. Sunt igitur valde obiurgandi a docentibus in ecclesia.

Secundo, docenda est lex, ut terreat conscientias, iuxta illud: Per legem cognitio peccati, i. e. ut⁶⁾ homines ad poenitentiam vocentur, et per poenitentiam ad fidem et ad iustitiam Christianam.

Hos duos effectus legis ob oculos et in conspectu habeant. Hi, qui docent in ecclesiis, diligenter tradant doctrinam legis, alioqui, ubi doctrina fidei sine lege traditur, infinita scandala orfuntur, vulgus fit securum, et somniant se habere iustitiam fidei, quia nesciunt, fidem in his tantum esse posse, qui habent contrita per legem corda.

Amen.⁷⁾

Laus Deo, qui posuit inter suam fram et nostra crima mediatorem Ihesum Christum.⁸⁾

3) gaudium in cruce.] Ed. 2. gaudium, fiduciam in cruce.

4) Lex est posita — Item,] in Ed. 2. omissa sunt.

5) iustificari] Ed. 2. iustificari nos

6) ut] in Ed. 2. deest.

7) Amen.] Ed. 2. Finis.

8) Laus Deo — Christum.] in Ed. 2. omissa sunt.

B.

MELANTHONIS LIBER VISITATORIUS GERMANICUS
cum praefatione Martini Lutheri, Electoris iussu editus.

Paulo post illam primam adumbrationem libri visitationis latine scriptam Melanthon hunc librum germanicum scripsit, in quo non tantum, ut in illa, *doctrinam* eamque plenius, sed etiam *cultum* et *scholarum habendarum ordinem* tractavit in hisce 18 capitibus: 1. *de doctrina*, in quo capite admonentur concionatores, ut doctrinam de poenitentia a doctrina de fide non separent; 2. *de lege*, in quo cap. iubetur explicari decalogum, et exagge-
rari peccata in eo prohibita, eorumque poenas; 3. *de oratione seu precibus*, quae ad solum Deum, non ad Sanctos dirigendae sunt, nec valent, nisi a poenitentibus et credentibus fiant; 4. *de cruce sive tribulatione pa-
tienter toleranda*; 5. *de baptismo*; 6. *de sacra coena*; 7. *de poenitentia (et contritione)*; 8. *de confessione*; 9. *de satisfactione* non in operibus hominum, sed in solo Christi merito quaerenda; 10. *de cultu publico*, in quo cap. monetur, ut de legibus ecclesiae modesto agatur, et praecipue quidem urgeantur vera opera officii et caritatis, deinde etiam obsequium bonis legibus praestandum, festa, dominicas in primis serventur, distinctio ob-
servetur inter leges magistratus et ecclesiae; et speciatim de Missa agitur; 11. *de coniugio*; 12. *de libero ar-
bitrio*; 13. *de libertate christiana*; 14. *de bello Turcico*, in quo cap. reiciuntur clamores illorum, qui bellum contra Turcos vetant; 15. *de elenco in concionibus*, in quo cap. ordo cultus publici et explicandae sacrae Scripturae in concionibus ad eum modum proponitur, quem Lutherus praescriperat; 16. *de excommunicatione* sive de banno legitimo; 17. *de officio superintendentium*; 18. *de scholis*, in quo cap. scholarum ordo pro-
ponitur, praemissa admonitione de necessitate et utilitate scholasticae institutionis. Ex his capitibus tredecim priores de doctrina agunt, quibus caput XIV. de bello Turcico annexum est, ut falsae de eo opiniones refelle-
rentur (conf. ea, quae Stobelius de hoc cap. in praefat. Editionis suae p. 35 sqq. disserit). Weberus in praefatione Editionis huius libri p. 33 sq. haec 14 capita priora sic distribuit: I. Von der Buße, dem Glauben und den guten Werken, als „den vornehmsten Studien des christlichen Lebens.“ Huc referunt germanici libri cap. 1—4., (quibus in latino libro eiusdem argumenti, principium et capita sic inscripta: *Quid sit fides; De cruce;* *De oratione; De fructibus spiritus; De magistratibus; De timore Dei; De lege*, respondeant); II. Von der heiligen Sacramenten und einigen damit zusammenhängenden Lehren. Huc referunt germanici libri cap. 5—9. (et latini capita: *De sacramentis [Baptismus]; Eucharistiae signum; De poenitentia*); III. Belehrungen über Verschiedenes. Huc referunt germanici libri cap. 10—14. (et latini capita: *De coniugio; De casibus prohibitis; De traditionibus hu-
manis; De libero arbitrio*). Sequentia 3 capita: 15—17. germanici libri, Ecclesiarum ordinem, atque cap. 18. extremum Scholarum ordinem exhibent, de quibus utrisque in latino libro non agitur.

Hic liber ineunte Augusto anni 1527. scriptus esse videtur et una cum actis visitationis ad Electorem missus est, qui utaque d. 15. Augusti ad Lutherum mittebat, ut exquireret, quid ille de his scri-
ptis iudicaret. Nam in epistola feria 2. post Assumptionis Mariae (i. e. d. 16. Aug.) ad Spalatinum data *) Lutherus ad hunc scribit: „Heri princeps acta visitationis ad me misit, ut viderem et iudicarem, dignane essent editione. Omnia pulchra sunt, si modo sic, ut constituta sunt, administrarentur, uti videbis.“ Sequenti die Nicol. Hausmanno perscrit: „Spes est, visitationem facile processuram, iam per visitatores composita pul-
cherrima ordinatione, quam Princeps editurus est, ut nobis postea facile sit convenire et ordinare, quae neces-
saria sunt pro Ecclesiis.“ **) — Lutherus m. Octobri ad Electorem cum epistola remisit haec scripta, paucis

*) Vide Lutheri epist. ed. de Wette Tom. III. p. 191 sq. (ubi pro d. 16. Aug. adscriptis est: 19. Aug.).

**) Ibid. III. p. 198.

mutatis. Quamquam enim potestas ei ab Electore data erat, ut ipsius arbitratu mutaret, quidquid displiceret, tamen per pauca mutavit, id quod intelligitur ex hisce verbis epistolae ab eo d. 12. Oct. 1527. ad Electorem datae ^{*)}: „Unser Pfarrherr, Herr Johann Pomer [Bugenhagen] vnd ich, haben der Visitatoren Acta überlesen, vnd wenig darinnen geändert, wie E. R. S. G. daher verzeichnet vernehmen werden. Denn es vns alles fast wohlgesellet, weil es für den Pöbel auffs einfältigst ist gestellet.“ Et iam d. 13. Sept. ad Spalatinum de hac re scripserat: „De industria quaedam non correxi, ne videretur commentum meum.“ ^{**)}

Tum libellus visitationis a Melanthone germanice compositus, antequam typis publicaretur, ab Electore d. 3. Januarii 1528. denuo ad Lutherum missus est, ^{***)} ut praefationem, qua rei series enarraretur, in eum conscriberet, totumque relegeret, et, ubi opus esset, corrigeret et suppleret, speciatim vero examinaret, quae de usu sacrae coenae conscripta essent, item de prohibitione graduum coniugii. Obsecutus est Lutherus, et in primis in articulo *de sacra coena* post verba: „Der ander artikel ist, das sie die leute ynterrichten, das recht ist, beide geistl nemet.“ inseruit additamentum, quod incipit a verbis: „Denn nach dem das heilige Euangeliun (Gott lob) an tag Sonnen ist.“ et finitur: „Darumb muß man auch dem tote seine zwölff stunden lassen, vnd die sachen Gott beuelhen.“ [†]), mutatis paululum reliquis. ^{††}) Praeterea suavit, ut in articulo *de coniugio* ea, quae Melanthon de gradibus prohibitis in contrahendo matrimonio scripsisset, omittentur. ^{†††}) Qui accuratius Lutheri de hoc libro iudicium cognoscere vult, legat eiusdem „Bedenken“ in Lutheri epist. ed. de Wette T. III. p. 258—262. et Seckendorfium l. l. lib. II. §. 36. Addit. II. (p. 104 sq.). ^{†*})

Hic liber visitationis germanicus a Luthero sic paululum mutatus et ab eo praefatione instructus, mense Februario a. 1528. prelo typographi, Electoris iussu, traditus est. Lutherus enim feria 4. post Purificationis (i. e. d. 5. Februarii) 1528. ad Spalatinum scribebat: „Visitatorum Institutio sub prelo est.“ ^{†**}), item feria 2. post Dorotheae (i. e. 10. Febr.) ad Nic. Hausmannum: „Visitatio sub prelo est, qua spero fore, ut omnia in melius formentur.“ ^{†***}) Hunc librum circa Laetare a typographo esse absolutum, intelligitur ex eius epistola d. 2. Martii ad eundem Hausmannum data, in cuius principio haec leguntur: „Nondum fuit absoluta visitationis editio, mihi D. Nicolaüs, differentibus rem typographicis penuria papiri: circa Laetare absolvetur.“ ^{*†})

Circa illud tempus prodiit hic liber sic inscriptus:

Unterricht | der Visitatoren | an die Pfarrhern ym | Kurfürstenthum | zu Sachsen. | Wittenberg | MDXXVIII.
(Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, quarum superiores Trinitatem cum angelis, inferiores Iesum infantem cum Maria et Iosepho depingunt, iuxta quas a dextra Melanthonis insigne: Clypeus, in quo anguis aheneus circa crucem volutus, a sinistra Lutheri insigne est: Clypeus, in quo rosa alba cum cruce, adscriptis litteris: M L. Infra illam partus Christi picturam est parvus clypeus, in quo N S, nominis typographi siglae, in unam coniunctae sunt.) — (In fine:) Gedruckt zu Wittenberg, | durch Nickel Schirleß. | M. D. XXviii. 12 plagg. litt. A—M sign., 47 foll. non num., ult. fol. album, 4. (fol. A2^a — B1^a Mart. Lutheri Vorrede; fol. B1^b — 2^a Index: Register des Unterrichts; fol. B2^b — 33^b med. Formula doctrinae: Von der Lere etc.; fol. 33^b med. — 82^b init. Formula cultus: Von teglicher übung ynn der Kirchen etc.; fol. 82^b — M3^b Formula scholarum habendarum: Von Schulen, Clausula in fine subiuncta; fol. M4 vacat). ^{*††})

^{*)} Ibid. III. p. 211 sq.

^{**) Ibid. III. p. 204.}

^{***)} Sic Seckendorfius l. l. lib. II. sect. 18. §. 36. (p. 102. Ed. 2.) refert, id quod Stobelius in praefatione suae Ed. p. 22. male addubitat.

^{†)} In Ed. principe haec leguntur fol. C3^b lln. extr. — fol. C4^b lln. 10. Integrum hunc locum insertam Weberus l. l. in praefat. p. 32 sq. exscripsit.

^{††)} Vide Seckendorfium l. l. p. 103.

^{†††)} Conf. Stobelius l. l. p. 23 sq. et Weberus l. l. p. 33. — Caput *de casibus prohibitis* inscriptum, in germanico libro omisso, in latino exstat, vide supra p. 21 sq.

^{†*}) Conf. etiam Joh. Erh. Kappii Kleine Rathefse einiger — Urkunden P. L. (Leipzg. 1727. 8.) p. 1 sqq.

^{†**)} Lutheri epist. ed. de Wette III. p. 279.

^{†***)} Ibid. III. p. 280.

^{*†)} Ibid. III. p. 287.

^{*††)} Haec Ed. in Biblioth. senat. Norimb. et in meis libriss est.

Hanc Editionem principem subsecutae sunt haec:

— — (Idem Index) Wittemberg 1528. 9 plagg. 4. Titulus cinctus est figuris ligno incisis, infra quas sunt siglae N S in unam coniunctae, ex quibus intelligitur, hanc Ed. ab eodem typographo, Nicolao Schirlentz, esse expressam. *)

Unterricht der Visitatorum an die Pfarrherrn im Kurfürstenthumb zu Sachsen. | Wittemberg. | MDXXVIII. (Hic titulus cinctus est figuris aeri incisis, inter quas in superiore parte agnus est vexillum tenens, iuxta quem a dextra Davides rex fidibus canens, a sinistra Christus crucem ferens, in inferiore parte Davides rex saltans et fidibus canens ante arcum soederis, quam duo sacerdotes portant, cum permultis aliis figuris.) 8 plagg. litt. A — G sign., 32 foll. non num., 4. (fol. A1^b — 3^b Vorrhede Mart. Luthers; fol. A4^a Register des vnterrichts; fol. A4^b — G4^a med. Von der Lere etc.; fol. G4^b med. — G4^b med. Von teglicher vbung in der Kirchen, etc.; fol. G2^b med. — G4^a med. Von Schulen; fol. G4^b vacat.) **) Haec Ed. in titulo quidem Willebergam prae se fert; at ex figuris, quibus titulus cinctus est, conicere licet, eam Lipsiae Iac. Berwaltii typis esse expressam.

Unterricht der Visitatorum an die Pfarrherrn im Kurfürstenthumb zu Sachsen. | Wittemberg : | M. D. XXVIII. (Hic titulus figuris ligno incisis, quae propylaeum depingunt, cinctus est.) 9 plagg. litt. A — I sign., 36 foll. non num., 4. (fol. A1^b — 4^a med. M. Luthers Vorrhede; fol. A4^a med. — 4^b init. Register des vnterrichts; fol. A4^b — G2^b Von der Lere, etc.; fol. G2^b extr. — G4^a init. Von teglicher vbung hnn der Kirchen, etc.; fol. G4^a — J4^a init. Von Schulen; fol. J4^b vacat.) ***) Etiam huius Ed. typi et figurae titulum cingentes demonstrant, eam minime esse Wittebergensem, quamquam hoc nomen in titulo legitur.

— — (Idem Index) Marburg 1528. 4. †)

Unterricht der Visitatorum an die Pfarrherrn im Kurfürstenthumb zu Sachsen. | Wittemberg | MDXXVII. (Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, quorum superiores: Adami et Evae creationem, peccatum et expulsionem e paradiiso, mediae: quatuor evangelistas, inferiores: Iesum infantem cum Maria et Iosepho, atque Christum crucifixum ab angelis adoratum depingunt.) — (In fine:) M. D. xxvij. 5 plagg. litt. A — E sign., 40 foll. non num., 8. min. (fol. A1^b — 4^a Vorrhede M. Luthers, fol. A4^b Register des vnterrichts; fol. A5^a — D6^a med. Von der Lere, etc.; fol. D6^a extr. — G3^b Von teglicher vbung hnn der Kirchen, etc.; fol. G4^a — 8^a Von Schulen, annorum numero in fine subscripto; fol. G8^b vacat.) ††)

— — (Idem Index) Wittenberg M. D. XXVIII. — (In fine:) Gedruckt zu Nürnberg, durch Georg Waßter, 1528. 5 plagg. 8. †††)

Ex una harum Editionum anni 1528. recusa est haecce:

— — (Idem Index, additis his verbis:) Nachmal ein sehr nützliches Büchlein. Auch vor vielen Jahren erschlich im Druck ausgangen, vnd seitiger Zeit wiederum im Druck verordnet. Durch D. Johann Pfeffinger. Mit einer kurzen Vorrede. Leipzig 1570. 4. Pfeffingeri Praefationem tres plagulas complectentem, in qua contra Coelestirum Synergian suam defendit, sequitur in 10 plagulis Visitatorum Instructio ex prima editione anni 1528. communionem sub una approhaus. †*)

Illam primam Editionem anni 1528., in reliquis Edit. modo recensitis repetitam, denum anno 1538. secuta est nova Editio, cui occasionem dedit reformatio Freibergensis, ab Henrico Duce Saxoniae, Georgii fratre, anno 1537. suscepta, in qua ut visitationis ordinatio in Electoratu pro norma doctrinae et rituum habetur decretum est. †**)

*) Hanc Ed. Stobelius in praefat. sua Ed. p. 24. recenset.

**) Hanc Ed. ex Biblioth. Ponick. Halensi in manibus habeo. — Recensetur a Stobello l. l. p. 25. et Riederero in Feuerlini Biblioth. symbol. P. I. p. 273.

***) Haec Ed., quam Stobelius l. l. p. 25. breviter recenset, in Biblioth. senat. Norimb. et in meis libris est.

†) Hanc Ed. Stobelius l. l. p. 25. brevissime recenset.

††) Hanc Ed. perraram, quae Stobellum fugit, ex Biblioth. acad. Halensi in manibus habeo.

†††) Haec Ed. a Feuerlini in Biblioth. symbol. P. I. p. 273. nr. 41. et Stobello l. l. p. 25. recensita in Biblioth. senat. Korimbi asservatur.

†*) Sic haec Ed. recensetur a Feuerlini l. l. I. p. 274. nr. 45., ex quo etiam a Stobello l. l. p. 25. memoratur.

†**) Conf. Seckendorf. l. l. III. §. 57. p. 158. et §. 68. p. 195.

Haec nova Editio, in qua Lutherus denuo nonnulla mutavit et prioris Editionis praefationi novam praefixit, anno 1538. primum prodiit sic inscripta:

Unter- | richt der Bis- | tatorn, an die Pfarrhern | im Kurfürstenthum zu | Sachsen, ist durch | D. Mart. Luth. | corrigiert. | Wittemberg. | 1538. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est, inter quas sunt Insignia quinque illius temporis Theologorum Wittebergensium, Martini Lutheri: Rosa alba cum cruce, superscriptis litteris *ML*; Philippi Melanthonis: Anguis aheneus circa crucem volutus, superpositis litt. *PM*; Iusti Jonas: Squalus ionam prophetam revomens, superscriptis litteris: *I·I*; Iohannis Bugenhagenii: Harpa Davidica, superscriptis litt. *I·B*; Casparis Crucigeri: Columba frondem oleaginam ferens ad archam Nohae advolans, superpositis litt. *C·C*, supra cuius Insigne est Iesu agnum in humeris ferentis imago.) — (In fine:) Gedruckt zu Wit- | temberg durch | Hans Lufft. | M. D. XXXVIII. 12 plagg. litt. A—M sign., 48 foll. non num., 4. (fol. A1^b Lutheri nova praefatiuncula inscripta: D. Mart. Luth.; fol. A2^a — B1^b Eiusdem longior praefatio prioris Editionis inscripta: Vorrede D. Mar. Luth.; fol. B2^a Index omnium capitum huius libri inscriptus: Register des unterrichts; fol. B2^b — R1^a Von der Lere, etc.; fol. R1^b — L3^a init. Von teglicher vbung inn der Kirchen, etc.; fol. L3^a — M4^a Von Schulen, subiuncta Clausula; fol. M4^b vacat). *)

Haec Ed. subsequenti anno 1539., quo Henricus Dux, Georgii fratris mortui successor, etiam in Misnia ceterisque terris recens adeptis formulam sacrorum emendare volebat, repetita est cum hocce titulo:

Unterricht der Bisittatorn, an die Pfarrherrn in Herzog Heinrichs | zu Sachsen Fürstenthum, | Gleicher form der Bis- | tation im Kurfürsten- | thum gestellet. | Wittemberg. | M. D. XXXIX. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.). — (In fine:) Gedruckt zu Wit- | temberg durch | Hans Lufft. | M. D. XXXIX. 11 plagg., quarum ult. fol. album est, 4. **)

In hac Ed. visitationis quidem formula sine ullo mutatione ex Ed. anni 1538. recusa, at longioris praefationis loci quidam mutati sunt. Alia Ed. eiusdem anni sic inscripta est:

Unterricht der Bisittatorn, an die Pfarrherrn in Herzog Heinrichs zu Sachsen Fürstenthum. Wittemberg 1539. (In fine:) Gedruckt zu Wittemberg durch Hans Lufft. 1539. 10 plagg. 4. ***)

Praeter has duas Editt. Wittebergenses eodem anno prodiit haecce Dresdensis:

Unterricht Der | Bisittator an die | Pfarrer in Her- | zog Heinrichs zu | Sachsen Für- | stenthumb. | (supposito ornamento, quod foliolo simile est) Dresden. | 1539. (Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, scilicet Insignibus quatuor Evangelistarum et Ducis Henrici, praeterea in superiori parte est agnus, ex cuius pectore sanguis in calicem influit, in inferiore iuxta urbem, cui Spiritus sanctus impendet, quatuor stant Theologi, quorum duo librum tenent) — (In fine:) Gedruckt zu Dresden | durch Wolfgang | Stödel. | M. D. XXXIX. 12 plagg. litt. A—M sign., 48 foll. non num., 4. (fol. A2^a Lutheri praefatiuncula; fol. A2^b — B1^b Eius praefatio longior; fol. B2^a Index capitum: Register des unterrichts; fol. B2^b — R1^a Von der Lere, etc.; fol. R1^b — L3^a init. Von teglicher vbung inn der Kirchen, etc.; fol. L3^a — M4^a Von Schulen etc.; fol. M4^b vacat). †)

Quum anno 1545. in Episcopatu Naumburgensi, cuius Episcopus Nicolaus Amsdorffus tunc temporis erat; visitatio institueretur, hic liber denuo repetitus est cum hocce titulo:

*) Haec. Ed. in Biblioth. Mariana Halensi, senat. Norimb. et in meis libris est. — Recensetur a Riederero in Feuerlini Biblioth. symbol. I. p. 273.

**) Hanc Ed. recenset Stobelius l. l. p. 27., et Feuerlinus l. l. l. nr. 42.

***) Hanc Ed. Feuerlinus l. l. p. 273. nr. 43. atque ex eo Stobelius l. l. p. 28. recensent.

†) Haec Ed. perrara, quae Stobello et Webero latuit, in meis libris est, alligata huic libro: Kirchen ord- | nung zum an- | fang | für die Pfarrher | in Herzog Hein | richs zu Sachs- | sen W. G. S. Fürz | stenthumb. | M. D. XXXIX. | Dresden. (Hic titulus, qui, solo annorum numero excepto, rubro colore expressus est, hisdem figuris cinctus est ac titulus modo allatus.) — (In fine:) Gedruckt zu Dresden durch | Wolfgang Stödel, Und am Freitag | nach Circumcisione Domini se- | rigit vols- | endet. 1540. 6 plagg. litt. a—f sign., 24 foll. non num., 4. (fol. a1^b — b4^b Vorrede an die Pfarrher vnd Christlichen Leser. Datum 19. Septembris. 1539. subscriptis hisce nominibus: Iustus Jonas D. Georgius Spalatinus. Gaspar Creuzinger. Fridericus Rheenius. Iustus Mentius, Iohannes Welx; fol. b1^a — f3^a ined. Formulam sacrorum cont., in cuius fine Clau- | sula addita est; fol. f4 vacat). — Haec sacrorum formula etiam in Biblioth. Pomickav. Halensi existat.

Unterricht der Visitatoren an die Pfarrherren im Bistumb Naumburg, gleicher Form der Visitation im Thürfürstenthum zu Sachsen gestellet. Wittemberg. 1545. 4.

in eius longiore praefatione Lutherus iterum quaedam, quae ad hanc visitationem Naumburgensem spectant, adscripsit. *)

Ad has Editionis anni 1538. repetitiones anno 1554. accessit haecce:

Unterricht der Visitation, an die Pfarrherren im Kurfürstenthum zu Sachsen, Durch Doct. Mart. Luth. | corrigirt. M. D. XXXVIII. | Opt. aiff. nere wi- | der gedruckt zu Jhena, Durch | Christian Röddinger. | M. D. LXXX. (Hic titulus non figuris cinctus est.) — (In fine:) Gedruckt zu Jhe- | na, durch Christian Röddinger. | Anno M. D. LXXX. 12 plagg. litt. A—M sign., 48 soll. non num., 4. (sol. A1^b Lutheri prae- | fationcula; sol. A2^a — B3^a med. Eiusdem longior praefatio cum annot. margin.; sol. B3^b Re- | gister des Unterrichts; sol. B4^a — R1^a Von der Lere, etc. c. nott. marg.; sol. R1^b — R3^a med. Von | teglicher vbung in der Kirchen, etc. c. nott. marg.; sol. R3^b med. — M4^a med. Von Schulen c. nott. | marg. subiuncta Clausula; sol. M4^b vacat.). **)

Hanc Ed. anno 1716. secuta est haecce:

Unterricht der Visitatoren für die Pfarrherren, verfasset von D. Martin Luther anno 1538. Und auf Sr. Hochfürstl. Durchlaucht zu Brandenburg Onolzbach gnädigsten Befehl, nach Veranlassung der in Dero hoch- | läblichen Fürstenthum Christ-Fürstlich angeordneten Kirchen-Visitation, wieder auffgeleget Anno 1716. Onolz- | bach. 7 plagg. 4. ***) Haec Ed., in cuius titulo Lutherus salso auctor huius libri nuncupatur, in | fine amputata est; ultimum enim caput de scholis in hac Ed. finitur verbis Ecclesiastici 88.: Und | Gott ist alle ergehen, vnd wird vom König schenkung empfahen. reliqua, quae hunc locum in omnibus priori- | bus Edit. sequuntur, hic omissa sunt.

Hactenus Editiones recensui, quae librum visitationis germanicum *seimctim* exhibent. Ad has accedunt illae duae Strobelii et Weberi supra p. 5—6. descriptae, in quibus hic germanicus liber *cum illo latino eiusdem argumenti coniunctus* est. His addenda est Koethii Collectio Operum Mel. sic inscripta:

Philipp Melanchthon's Werke, in einer auf den allgemeinen Gebrauch berechneten Auswahl. Herausgegeben von Dr. Friedrich August Koethe. (6 Thle. Leipzig 1829—1830. 8.) Thl. I. S. 83—130.

Praeterea Operum Lutheri Collectiones hic afferendae sunt. Quamquam enim Lutherus huius libri non auctor, sed tantum *censor et revisor* fuit, et *præfationem* in eum ipse scripsit, tamen ab omnibus Operum eius Collectoribus inter haec ipsa est receptus. In Collectione Wittembergensi legitur Tom. IX. Opp. German. fol. 251 sqq., in Jenensi Tom. IV. Opp. German. fol. 341 sqq., in Altenburgensi Tom. IV. p. 389 sqq., in Lip- | sciensi Tom. XIX. p. 622 sqq., in Hullensi Tom. X. p. 1902 sqq., in Erlangensi Tom. XXIII. p. 1 sqq.

His Editionibus denique addimus eius *translationes*. Editio enim princeps anni 1528. ecdem anno in lingua Saxoniae inferioris translata est atque prodiit sic inscripta:

Unterrichting der Visitatoren an de Parhern Vorvorstendome to Sassen. Wittemberg 1528. 8. †)

Huius interpretationis auctor fortasse Ge. Spalatinus est, qui etiam Locos Melanthonis in eundem sermonem vertit (vide huius Corp. Vcl. XXII. p. 639 sqq.).

*) Haec Ed. rarissima olim in Biblioth. Ponickav. Halensi asservabatur, id quod ex eius Catalogo Tom. III. p. 442. intelligitur, nunc vero eam non perl. quapropter eam accuratus describere nequeo. Ille locus, quem Lutherus longiori præfatione in hac Ed. adiecit, recensus est in haec Supplementorum collectione: Des Christlichen Herrn, D. Martini Lutheri Bücher, Schriften vnd Predigten, Welche In den Wittembergischen, Jhenischen vnd Cislebischen Teilen, Kirchen, vnd Haupostiflen, auch zulegt vor diesem außgängenen Altenburgischen Tomis, nicht zu finden, etc. (Halle, im Herzogthum Magdeburg, 1702. Fol. 1 Tom.), a Joh. Gottfr. Zeidlero edita, p. 467 sq., ex qua in Operum Lutheri Editione Lipsiensi Tom. XXII. p. 260. repeti- | tus est, item in Walchii Edit. borum operum Tom. X. p. 1910—1912. et in eorum Edit. Erlangensi Tomo XXIII. p. 10 sq. Conf. etiam Walchii præfati ad illum Tomum p. 97., ubi de hac nova Ed. disserit, ex quo loco Strobelius l. l. p. 28. et Weberus l. l. p. 37. hanc Ed. recensent, quam ipsi nunquam viderunt, neque ego adhuc conspexi.

**) Haec Ed., quam Feuerlinus l. l. p. 273 sq. nr. 44., atque ex eo Strobelius l. l. p. 29. et Weberus l. l. p. 37. recensent, in Biblioth. Ponickav. Halensi et in meis libris est.

***) Hanc Ed. Strobelius l. l. p. 29. et Weberus l. l. p. 38. afferunt.

†) Haec translatio recensetur a Strobelio l. l. p. 23. et Webero l. l. p. 30.

Editio huius libri a Lutheru anno 1538. revisa, in usum Ecclesiarum Danicarum a Ioh. Bugenhagio Pomerano in linguam latinam eodem anno translata ter prodiit:

Instructio Visitationis Saxonicae, ad Ecclesiarum Pastores, de doctrina Christiana, Translata a Doctore Pomerano in latinum, propter Ecclesias Danicas. Rothschildiae 1538. 8.*)

Instructio Visitationis Saxonicae, ad Ecclesiarum Pastores, de doctrina Christiana, Translata a Doctore Pomerano in latinum, propter Ecclesias Danicas Anno domini 1538. Nuno rursum excusa Vitebergae per Ios. Clug. 1539. 8 plagg. 8.)**

— — (Idem Index ac in Ed. a. 1538.) **Hafniae 1616. 8.***)**

Denique, ne quis opinetur, quasdam Edit. in his Prolegomenis esse omissas, memorandum est, ab his Melanthonis articulis visitatoriis a Lutheru revisis omnino diversos anno 1592. prodiisse sic inscriptos:

Christliche | Visitation- | Articul. | Wie dieselbige | In Theses und Anti-Theses | fürzlich verfasset, | Und | In Anno 1592. verrichteter Visitation | der Kirchen und Schulen dieser Lande und Fürstenthu- | me der Chur-Sachsen zu unterschreiben vorgeleget worden. 2 plagg. litt. a, b sign., 8 foll. non num., 4^o (sol. a1^b vacat, sol. a2^a — b1^b) Affirmativa. 1. Articul. Von dem Heil. Nachtmahl. — 2. Art. Von der Person Christi. — 3. Art. Von der Heil. Lauffe. — 4. Art., Von der Gnaden-Wahl und ewigen Verscheyng Gottes; sol. b2^a — 4^b Negativa. Falsche und irrite Lehre der Calvinisten Von Heil. Nachtmahl — Falsche u. irr. L. der C. Von der Person Christi. — F. u. irr. L. d. C. Von der Heil. Lauffe. — F. u. irr. L. d. C. Von der Gnaden-Wahl und Verscheyng Gottes.)†)

Hi articuli recusi sunt in Codice Augusteo ed. Ioh. Christ. Lünig, Tom. I. (Leipzig 1724. Fol.) p. 763 — 766, et in hisce Editionibus Libri Concordias s. Librorum symbolicorum: 1) Christliches Concordien-Buch ic, nebst Einleit. Heinr. Wippings. Aufs neue ausgefertiget von Christ. Weiß (Leipzig 1739. 4^o) p. 963 sqq. (germanice); 2) Christliches Concordien-Buch ic, nebst den Sachsischen Visitations-Artikeln. (Leipz. 1790. 8^o) p. 1200 sqq. (germ.); 3) Libri symbolici Ecclesiae Lutheranae. Recens. Henr. Aug. Guili. Meyer. (Göttingae 1830. 8^o) p. 527 sqq. (lat.); 4) Evangelisches Concordienbuch ic, herausg. von Jo h. Andr. Deyer. 2. Aufl. (Nürnberg 1843. 8^o) p. 760 sqq. (germ.); 5) Libri symbolici Ecclesiae evangelicae s. Concordia. Recens. Car. Aug. Hase. Ed. 3. (Lips. 1846. 8^o) p. 857 sqq. (latine); 6) Die symbolischen Bücher der evangelisch-lutherischen Kirche, deutsch u. lateinisch. Neue Ausg., mit den sachs. Visitations-Artikeln ic. Besorgt von J. C. Müller (Stuttgart 1848. 8^o) p. 845 sqq. (germ. et lat.) 7) Die Bekennnißschriften der evangelisch-luther. Kirche. Herausgeg. vom evangel. Bücherverein. (Berlin 1848. 8^o) p. 634 sqq. (germ.). ††)

Praeterea hi articuli mutato ordine et quibusdam additamentis partim in libelli fronte partim in fine adiunctis in fine anni 1592. iterum prodierunt sic inscripti:

Visitation Artikel im ganzen | Churfürst Sachsen. | Sampt der Calvinis- | sten Negativa vnd Gegenlehr, vnd die Form der | Subscription, welcher gestalt dieselbe beyden Par- | theyen, sich zu unterschreiben, sind vorgeleget wor- | den. Item, die Namen der Herren Visitatoren, | wie sie in der general Visitation sind | behammen gewe- | sen. | (Ornamentum typogr.) | Gedruckt ein Monat vorm Jahr, | der Geburt Christi. | Anno M. D. LXXXIII. 1½ plagg. litt. A, B (B½ pl.) sign. 6 foll. non num.. 4^o (sol. A1^b General Visitation im Churfürstenthumb Sachsen, ubi Nobiles, Theologi et Cancellarii huius visitationis nominantur; sol. A2^a — 2^b init. Folget die Special Visitation, vnd wie sich die Herren Visitatoren zerteilet haben; sol. A2^b post init. — B1^a vers. fin. Die Artikel, darauf die ganze Visitation sonderlich zu richten, quorum ordo hic sic mutatus est, ut Calvinistarum falsa doctrina non post 4 articulos Lutheranos exhibeat, sed singulis articulis adiungatur; sol. B1^a extr. — 1^b init. Folget nun die Affirmation, wie diejenigen, denen die Visitation Artikel fürgehalten, wo sie damit einig, nothwendig unterschreiben sollen; sol. B1^b post init. Folget die Negativa, wie diejenigen denen in der Visitation diese vorgehende Artikel falscher Lehr, vorgehahnen, renouiren, vnd dieselbige als unrecht, verwerffen, vnd wie folget, unterschreiben sollen; sol. B1^b med. — 2^a init. Visitation zu Wittenberg; sol. B2^a med. — extr. Visitation zu Leipzig; sol. B2^b vacat). †††)

*) Haec Ed. recensetur a Ioh. Christoph. Langio in I. Johann Bugenhagens über Pomerani — Leben und Schriften (Budissia 1731. 8.) p. 87. nr. 33., Strobelio I. I. p. 30. et Webero I. I. p. 38.

**) Haec Ed., quae a Strobelio et Webero II. II. recensetur, in Biblioth. senat. Norimb. est.

***) Hanc Ed. recenset Lange I. I. atque ex eo Strobelius et Weberus II. II.

†) Hanc Ed. ex Biblioth. Ponickav. Halensi in manibus habeo.

††) Hae septem Edit. in meis libris sunt.

†††) Haec Ed. ex illa Biblioth. Ponick. mihi ad manus est.

Prinsquam autem ad Melanthonis librum recudendum aggredimur, Lutheri praefationes huic libro praefixas hic exhibemus.

Lutheri praefatio in Editionem primam anni 1528.

In hac praefatione s. enarratione Lutherus fructum visitationum ecclesiarum exemplis Veteris et Novi Testamenti demonstrat fidemque episcoporum veteris ecclesiae, qua suo ecclesiarum inspiciendarum munere functi sint, et reprehendit seniori tempore hoc inunus valde esse neglectum. Tum resert, puriore Evangelii doctrina restaurata, necessarium esse visum, ut hoc officium visitationis ecclesiarum restitatur; cum vero nullus theologus evangelicus episcopalem dignitatem captare ausus sit, se ab ipso Electore tamquam summo Magistratu Dei gratia instituto petuisse atque impetrasse, ut eiusmodi visitationem adornaret; quapropter se quemque sacerorum antistitem rogare, ut huic visitationi libenter se subiiciat.

Quum anno 1539. Henricus Dux, ut supra diximus, in terris morte Georgii fratris adeptis formulam sacerorum emendare vellet, Lutherus hunc visitationis librum iam a. 1538. iterum editum et altera breviore praefatione auctum, hoc anno 1539. denuo edidit cum ultraque praeftatione, in quarum autem longiore quaedam mutavit, quae in sequenti praefatione ex Editione principe recusa in margine inferiore ex hac Ed. anni 1539. adnotabimus.

Denique Lutherus in Editione, quam a. 1545. ad visitationem Episcopatus Naumburgensis instituendam denuo curavit, longioris praefationis locum quendam iterum mutavit. Hic locus repetitus est in I. G. Zeidleri collectione scriptorum Lutheri, quae in eius Operum Editionibus Witebergensi, lenensi, Islebiensi et Altenburgensi omissa sunt (Halle, 1702. 1 Tom. Fol.) p. 467 sq. sic inscriptus: „Ein Stück der Vorrede D. Mart. Luth. auff den Unterricht der Visitatoren an die Pfarrherrn in Bistum Naumburg, gedruckt zu Wittemberg Anno 1545.“, ex qua collectione recusus est in Operum Lutheri Edit. Lipsiensis Tomo XXII. p. 260., in Walchii Edit. horum Operum Tomo X. p. 1910—1912. et in Edit. Erlangensis eorum Tomo XXIII. p. 10 sq. Hunc quoqne locum ad finem longioris praefationis Lutheri in margine inferiore ex Zeidleri Ed. anni 1702. addemus.

Vorrede.

Wie ein Gottlich heilsam werk es sey, die pfarhen vnd Christlichen gemeinen durch verstandige geschickte leute zu besuchen, zeigen vns gnugsam an beide new vnd alt testament, Denn also lesen wir, das Sanct Petrus vmbherzoch hym Iudeischen lande Act ix. Und S. Paulus mit Barnaba Acto. xv. auch auff new durchzogen alle ort, da sie gepredigt hatten, Und hnn allen Episteln zeuget er, wie er sorgfertig sey, fur alle gemeinen vnd pfarhen, schreibt briefe, sendet seine iunger, leufft auch selber, gleich wie auch die Aposteln Acto. viij. da sie horeten, wie Samaria hette das wort angenommen, sandten sie Petron vnd Johannen zu hyn. Und hym alten testament lesen wir auch, wie Samuel ijt zu Elama, ijt zu Nobe, ijt zu Galgal und so fort an, nicht aus lust zu spacirn, sondern aus liebe vnd pflicht seines ampts, dazu aus not vnd durfft des volks, vmbherzoch, Wie denn auch Elias vnd Eliseus theten, als wir hnn der könige bücher lesen. Welches werk auch Christus selbs auff bleyfigst für allen gethan, also, das er auch deshalb, nicht einen ort behielt auff erden, da er sein heut hin legt, der sein eigen were. Auch noch hnn mutterleibe solchs anstieg, da er mit seiner mutter über das gebirge gieng, vnd S. Johannem heymsucht.

Welch exemplel auch die alten veter die helligen Bischoue vorzeiten mit vleis getrieben haben, wie auch noch viel dauon hnn Bischöflichen geseken funden wird, Denn aus diesem werk sind ursprünglich kommen, die Bischoue vnd Erzbischoue, darnach eim iglichen viel odder wenig zu besuchen vnd zu visitirn besohlen ward, Denn eigentlich heiss ein Bischoff ein auff seher odder visitator, und ein Erzbischoff der über die selbigen auff seher vnd visitatores ist, darumw das ein iglicher Pfarrher, seine pfarkinder besuchen, warten vnd auff sehen sol, wie man da leret vnd lebet, Und der Erzbischoff, solche bischoue besuchen, warten vnd auff sehen sol, wie die selbigen leren, bis das zu legt solch ampt ist ein solche weltliche prechtige herschafft worden, da die Bischoue zu fürsten vnd herren sich gemacht, vnd solch besuchampt etwa eim Probst, Vicarien odder Dechant besohlen, Und hernach da Pröbste vnd Dechant vnd Thumherrn auch faule Jurkern worden, ward solchs den Officialen besohlen, die mit lade zeddeln die leute plagten hnn gelt sachten, vnd niemand besuchten.

Endlich, da es nicht erger noch tieffer fand fallen, bleib iunker Official auch dahem hnn warmer stuben, vnd schickte etra einen schelmen odder buben, der auff dem lande vnd hnn Stedten vmb her kless, vnd wo er etwas durch böse meuler vnd affterreden höret hnn den tabernen, von mans odder weibs personen, das zeigt er dem Official, der greiff sie denn an nach seinem schinder ampt, schabet vnd schindet gelt auch von unschuldigen leuten, vnd bracht sie dazu vmb ehre vnd guten

leumund, daraus mord vnd lamer kam. Daher ist auch blieben der heilige Sead, obder Synodus, Summa, solch heur edle werck ist gar gefallen vnd nichts daouen verblieben, Denn das man die leute vmb gelt, schuld vnd geistlich gut, geladen, vnd verbannet, odder einen diuinum ordinem, von den antiphon¹⁾ vnd versickeln hnn kirchen zu lören²⁾, gestellet hat, Aber wie man lere, gleube, liebe, wie man Christlich lebe, wie die armen versorgt, wie man die schwachen tröstet, die wilden straffet, vnd was mehr zu solchem ampt gehört, ist nie gedacht worden. Eitel lunker vnd Braffer sind es worden, die den leuten das yhr vergereten, vnd nichts, ia eitel schaden dafür theten, Vnd ist also dis ampt gleich wie alle heilige Christliche alte lere vnd ordnung, auch des teuffels und Endchristis spot vnd gaufelwerk worden, mit gewlichem, erschrecklichem verderben der seelen.

Denn wer kan erzelen, wie nütz vnd nöt solch ampt hnn der Christenheit sey? am schaden mag mans mercken, der draus komen ist, fint der zelt es gefallen vnd verkeret ist. Ist doch kein lere noch stand recht odder rein blieben, sondern dagegen so viel gewlicher rosten vnd secten auss komen, als die siest vnd klöster sind, dadurch die Christliche Kirche gar unterdrückt gewest, glaube verlossen, liebe hnn zack vnd krieg verwandelt, Euangellon unter die hand gesteckt, eitel menschen werck, lere vnd trewome, an stat des Euangeli regirt haben. Da hatte freylich der teuffel gut machen, weil er solch ampt dar-nidder vnd unter sich bracht, vnd eitel geistliche laruen vnd Münch felber auff gericht hatte, das yhm niemand widerstund, So es doch grosse mühé hat, wenn gleich das ampt recht vnd vleissig ym schwang gehet, wie Paulus klagt zum Thessalonichern, Corinthern vnd Galatern, das auch die Apostel selbs alle hende vol damit zu schicken hatten, Was solten denn die müßtige, faule beuchte hic nütz schaffen?

Dem nach, so vns iht das Euangellon durch vnaussprechliche gnade Gottes barmherziglich widerkomen, obder wol auch zu erst außgangen ist³⁾, dadurch wir gesehen, wie elend die Christenheit verwirret, zurstreuet, vnd zu rissen ist⁴⁾, hetten weit auch dasselbige recht Bischoflich⁵⁾ vnd besuchaupt, als auss höhest von noten, gerne wider angericht geschen. Aber well⁶⁾ vnser feiner dazu berussen odder gewissen befels hatte, ⁷⁾ vnd S. Petrus nicht wil hnn der Christenheit etwas⁸⁾ schaffen lassen, man sey denn gemis, das Gottes geschefft sey⁹⁾, hat sichs feiner für dem andern thüren¹⁰⁾ unterklunden, Da haben wir des gewissen wollen sielen vnd zur siehe ampt (welches allen Christen gemein vnd gewont) vns gehalten, vnd demütiglich mit bitten angelangt, den durchleuchtigsten hochgeborenen Fürsten vnd herren, Herren Johans, Herzog zu Sachsen, des Ro. Reichs Erzmarshall vnd Kurfürst, Landgraffen hnn Düringen, Marggraffen zu Meissen, unsren gnedigsten herren.¹¹⁾, als den landfürsten vnd vnser gewisse weltliche überkeit, von Gott verordenet. Das S. A. G. aus Christlicher liebe (denn sie nach weltlicher überkeit nicht schuldig sind)¹²⁾ vnd vmb Gottes willen, dem Euangellio zu gut vnd den elenden Christen hnn S. A. G. landen, zu nütz vnd heil, gnediglich wolten etliche tüchtige personen zu solchem ampt fodern vnd ordnen, Welches denn S. A. G. also gnediglich, durch Gottes wolgesfallen,¹³⁾ gehan vnd angerichtet haben, Vnd solch den vier

1) Antiphon i. q. Antiphonen, antiphonae, quibus alteri canentes alteris in psalmis et collectis respondent. Conf. libri visitatorii articulatio XV. inscriptus: Von teglicher vbung in der Kirchen.

2) Lören, qua vox Lutherus etiam Hos. 7, 14. usus est, significant vociferari; conf. Adelungii Wörterb. der Hochdeutschen Mundart II. s. v. lören et löhren, qui hanc vocem explicat: eintönig heulen oder schreien.

3) Dem nach, so vns iht — außgangen ist, haec, quae in Edict. annorum 1528. et 1538. leguntur, in Ed. anni 1539. a Luthero sic mutata sunt: Demnach, so vns hñnd das Euangellon durch überreiche vnaussprechliche gnade Gottes widerkommen, vnd helle wider außgangen ist,

4) wie elend die Christenheit — zu rissen ist, Ed. 1539. wie die Christenheit verwirret, zurstreuet, vnd zu rissen,

5) Bischoflich] Ed. 1539. Bischoff

6) weil] Ed. 1539. dieweil

7) hatte,] Ed. 1539. hat,

8) ym der Christenheit etwas] Ed. 1539. etwas in der Christenheit

9) das Gottes g. sey] Ed. 1539. das es Gottes g. sey,

10) thüren i. o. audere.

11) vnd demütiglich mit bitten angelangt, — gnedigsten herren,] Ed. 1539. vnd mit demütiglicher vnderthäniger vleissiger blitte, den Kurfürsten zu Sachsen, unsren gnedigsten herren angelangt,

12) (Denn sie — schuldig sind)] haec in Ed. 1539. omissa sunt.

13) gehan vnd angerichtet haben, et quae sequuntur usque ad finem huius præstationis] Pro his in Ed. 1539. a Luthero scripta sunt haecce: gehan vnd angericht, vnd im Kurfürstentum, vnd allenthalb in S. A. G. Landen etliche Visitationes verordnet.

Vnd so nun der Durchleuchtige Hochgeborene Fürst vnd herr, herr Heinrich Herzog zu Sachsen, Landgraf in Düringen, vnd Margrass zu Meissen ic. unsrer gnedigster herr, hñnd nach absterben Herzog Georgen, S. F. G. brüder, in seiner F. G. so christlichen alter, von Gott dem karmherzigem himlischen Water, so gang gnediglich wunderbar, vnd mit grossem überschwenglichen reichthum Göttlicher gnaden, aller seligen Benetzung vnd Segens begabet, das S. F. G. die selbige Lere des heiligen Euangellij Ihesu Christi unsres Heilands, vnd die reine Göttliche warheit, wie zuuer in etlichen, also hñnd in allen iher Fürstlichen gnaden Landen vnd Fürstenthum gepredigt, geleret, vnd trewlich ausgebreitet, wissen wollen, haben S. F. G. dem sel-

personen befolhen, nemlich, dem gestrengen Ehnuhesten, herrn Hansen, Edlen von der Blawitz, Ritter ic. Dem achtbarn hochgelarten herrn Hieronymo Schurff, der Rechten Doctorn ic. Dem gestrengen vnd vhesten Asmus von Haubitz ic. vnd dem achtbarn herren Philippo Melanchthon Magistro ic. Gott gebe, das es ein selig exempli sey vnd werde, allen andern Deutschen fursten fruchtbarlich nach zuthun, Welches auch Christus am letzten reichlich vergelten wird, Amen.

Weil aber der teuffel durch seine giftigen vnruhen meistet kein Gottlich werck vngeschahen hat vngeschahernackt lassen kan, Und bereit an, durch unser feinde, viel drinnen zu meistern vnd zu verdammen hat, also das auch etliche rhumen, Vpfer lere habe vns getreuen, vnd sehen zu ruck gangen vnd widderrussen¹⁴⁾ (Und wolt Gott, das solch yhr rhumen recht were, vnd unser widderrussen bey yhn gelten mochte, So würden sie freylich, viel mehr zu vns, denn wir zu yhn, treten, unser lere bestettigen, vnd yhr ding widderrussen müssen) bin ich verursachet, solchs alles, so die Visitatores ausgericht, vnd schriftlich unseren gnedigsten herren haben angezeigt, nach dem ichs mit allem vleys durch sie zu samten bracht, vberkommen, öffentlich durch den druck an tag zu geben, damit man sehe, das wir nicht yhn windel noch tundel handeln, sondern das leicht frölich vnd sicher suchen vnd leiden wollen. Und wie wol wir solchs nicht als strenge gebot können lassen ausgehen, auf das wir nicht neue Beyschliche Decretales außwerffen, sondern als eine historien obder geschicht, dazu als ein zeugnis vnd bekendnis unsers glaubens. So hoffen wir doch, alle frume heidsame Pfarrherr, welchen das Euangelson mit ernst gesellet, vnd lust haben einmütiglich vnd gleich mit uns zu halten, wie S. Paulus iheret Philippenses. ij. das wir thun sollen, werden solchen unsers landes fursten vnd gnedigsten herren vleys, dazu unser liebe und wol meynen, nicht vndankbarlich noch stöcklich verachten, sondern sich williglich, on jantz, nach der liebe art, solcher visitation unterwerffen, und sampt vns der selbigen fridlich geleben, bis das Gott der heilige geyst, bessers, durch sie obder durch uns ansahe.

Wo aber etliche sich mutwilliglich da widder setzen würden, vnd on guten grund ein sonderlichs woltent machen, wie man denn findet wilde köpfe, die aus lauter bosheit nicht können etwas gemeins obder gleichs tragen, sondern vngleich vnd eigensynig sein, ic yhr herz vrd leben, müssen wie die selbigen sich lassen von uns, wie die sprew von der tennen, sondern, vnd vmb yhren willen unser gleichs nicht lassen. Wie wol wir auch hierynn unsers gnedigsten herren hülf vnd rat nicht wollen vnbesucht lassen, Denn ob wol S. F. G. zu leeren vnd geistlich zu regim nicht besohlen ist, So sind sie doch schuldig, als weltliche überkeit, darob zu halten, das nicht zwirtracht, rotten vnd auffthut sich unter den unterthanen erheben, wie auch der Kaiser Constantinus die Bischove gen Nicaea soddert, da er nicht leiden woll noch solt, die zwirtracht, so Arius hatte unter den Christen ym Ketscherhuk angreicht, vnd hielt sie zu eintrechtinger lere und glauben. Aber Gott der Vater aller harmergütigkeit, gebe vns durch Christum Ihesum seinen lieben son, den geyst der einigkeit vnd krafft, zu thun seinen willen, Denn ob wir gleich auffs aller feinst eintrechting sind, haben wir dennoch alle hende vol zu thun, das wir gutschun vnd bestehen ynn Götlicher krafft. Was sollts denn werden, wo wir vneins vnd vngleich unternander sein woltent? Der teuffel ist nicht frum noch gut worden dis iar, wirds auch nymer mehr. Darumb last vns wachen vnd sorgfältig sein, die gefülliche einigkeit (wie Paulus iheret) zu halten ynn haunde der liebe vnd des frides, Amen.¹⁵⁾

bigen Crempel des Kurfürsten zu Sachsen, unsers gnedigsten herren, S. F. G. Pettern, nachgefolget, vnd zu bestellung der Kirchen vnd Religionischen, zu ausbreitung der reinen Christlichen Lere, auch Visitatores zu diesem anfang, vnd erster Visitatior verordnet die Chetwirdigen, hochgelarten, ehnuhesten, gestrengen vnd achtbaren herren, Justum Jonam, der heiligen Schrift Doctor, Probst zu Wittemberg, vnd Melchior von Greyen Amtmann zu Goldb vnd Leynisch, der Recht Doctor, M. Georgium Spalatin, Gaspar von Schönberg auff Rheinsberg, vnd Rudolf von Nechenberga. Gott gebe, das es ein selig Crempel sey, vnd werde, allen andern Deutschen Fürsten fruchtbarlich nachzuthun, Welches auch Christus am letzten reichlich vergelten wird, Amen.

Und nach dem denn S. F. G. mit uns dasselbig Euangellum Christi, die selbige reine Lere der gnade (welche die ganz ware Christliche Kirche eintrechting vnd gleichförmig fürst) befolhen zu predigen, vnd in allen Kirchen, versammlung, Pfarren ic. zu leren.

So haben S. F. G. den selbigen unterricht der Visitator an die Pfarrherr, welcher im Kurfürstenthum erstlich ausgangen, vnd einigkeit, gleichförmigkeit willen der Lere, auch mit den selbigen worten, zu anfang vnd erster pslangung des Euangellis, in druck ausgehen lassen, darnach sich mit der Lere in fren Predigamt, mit den Gottesdiensten vnd Ceremonien, alle Pfarrherr, Seelsorger, Diacon, Prediger, Kirchendleiner, zu richten haben.

So wünschen wir nu, wiz Petrus der Apostel seine Epistel beschleust, das der Gott aller gnaden, welcher, durch sein Euangellum berussen, uns hat zu seiner ewigen Herrlichkeit, in Christo Ihesu, bei diesem angefangenen werck, durch seinen Geist bestand, Göttlich schutz, schlim, gnade vnd segen gnediglich alle zeit sein wolle, Und alle Gottfürchtige herzen in erkentnis des seligen Euangellij vnd reinen Götlichen warheit vollend beresten, stercken, krefftigen, gründen, Dem selbigen lieben Vater und Gott, dem vnuergänglichen, vnsichtbaren, vnd allein weisen, sey ehre vnd preis, von ewigkeit zu ewigkeit, Amen.

14) Conf. quae supra in Prolegomenis in latinos articulos visitatorios ex Melanthonis epistola ad Camerarium, in huins Corporis Vol. I. p. 919—921. recusa, atnli, quippe in qua haec leguntur: „Reprehendit [Ioh. Agricola], quod non doceam inchoari poenitentiam ab amore iustitiae, quod de legis praedicatione urgenda nimius sim, quod alicubi male detorserim scripturas, quod quibusdam locis Christianam libertatem laeserim. Facit me bis Papistam.“ Quis enim Lutherus Melanthonis articulos comprobaverat, etiam ad Lutherum illae criminationes spectabant.

15) In Ed. a. 1545. a Luthero huic praestationi (eninam eius parti, nescio) adscripta sunt haecce: Und zwar bekennen sie selbs, vnd müssens bekennen, das einer starken Reformation not sey in der Kirchen. Denn so hab ic selbs zu Rom gehört sagen für 34 jaren, Ist eine Helle, so ist Rom drauß gebawet. Und etliche Kurtsianen sagten also. Es kan so nicht stehen,

Lutheri altera praefatio in Editionem anni 1538.

Haec brevior praefatio, quam Lutherus in Editione anni 1538. illi priori longiori praefixit, in omnibus sequentibus Editionibus invariata, una cum longiore eodemque ordine repetita est.

D. Mart. Luth.

Ich hab der Visitation büchlin außs new lassen ausgeben, etliche stücke darinnen weggethan vnd geenbert, als die da zumal zum anfang nötig waren, nach zu geben, vmb der Schwachen willen. Welche nu hinsort nicht mehr sind noch sein sollen, sonderlich inn diesem Fürstenthum vnd nehesten Nachtbarn. Weil das wort Gottes nu klar vnd gewaltiglich scheinet, das sich niemand entschuldigen kan. Was der Satan vnd die seinen hie wider liegen vnd lestern werden, achten wir nichts. Es ist Gott vnd seiner Kirchen damit gedienet. Da begnüget vns an, vnd danken unserm lieben Herrn Gott, der vns zu solchem dienst gefordert vnd tüchtig gemacht hat.

es mus brechen. Daher auch an. 1521. zu Worms rem Reich etliche Artikel gestellet, vnd Kaiser Carolo angezeigt, vnd gebeten vmb ein frey Christlich Concilium. Aber es ist bey dem Beyst nichts zurheben gewest. Bis das es hat müssen brechen, vnd etliche Stände des Reichs, Fürsten, Herrn vnd Städte, haben selbs in sren Landen müssen dazu thun (wie gesagt ist) aus hoher unmeidlicher Not gedrungen, Visitation vnd Reformation für zu neuen.

Weil nu Gott der Vater aller gnaden, dem läblichen Stift Raumburg, nicht allein sein heiliges Wort gegeben, sondern auch einen treuen Bischoff, den Ehretdigen Herrn H. Nicolaus von Amberg, mit zu ihm des Landsfürcken unsers gnedigten Herren, Herzog Johans Friedrich Churfürsten zu Sachsen etc. harmherziglich verortet vnd geschenkt, der mit allen Bischoflichen tugenden begnadet ist von Gott, welcher uns allein tüchtig macht, vnd wie S. Paulus sagt, on seine Gnade niemand durch sich selfs tüchtig ist, auch zum gerlingsten guten Werk. Ist zeit, das die Visitation auch fürgenomen, Und die Pfarrhen allenthalben besucht vnd Ehrethilf bestellter werden, damit die armen Seelen jres Erbgherten Christi Ihesu klime hören, vnd dese fleißiger versorget vnd gewarret werden. Denn, Gott lob, in solchem Werk der Visitation ja nichts anders gesucht wird, denn Gottes ehre vnd der Seelen heil. Zu welchem Werk, neben dem herrn Bischoff zu volziehen, auch berufen sind, von unsern gnedigsten Herren dem Churfürsten vnd Landfürsten, der wirtige Cr Iustus Menius, Pfarrherr vnd Euverattendant zu Eisenach. Und Cr Heinrich von Einsiedel. Ruff das es allenthalben in Gottes Namen, vnd aus ordnenlichem befch vnd beruss, durch bekandte vnd gewisse Personen angefangen werde. Der selbige almächtiger gütiger Gott gebe seinen heiligen Geist dazu, das er außs schönest gedele, vnd viel frucht bringe, die da ewig bleibe. Amen.

INSTRUCTIO VISITATORUM

AUCTORE PHILIPPO MELANTHONE.

Hic liber h. l. recuditur ex *Editione principi Witebergensi anni 1528.*, cui mutationes a Lutherio in *Editione anni 1538.* factas in margine inferiore adscribam. Illam Editionem signabo: Ed. 1., hanc vero anni 1538., quae in sequentibus Editionibus repetita est, Ed. 2.

Unterricht der Visitatoren an die Pfarrherren ym Kurfurstenthum zu Sachffen.

Bittemberg MDXXVIII.

Register des Unterrichts.

Von der Eere.

Von den zehn geboten.

Von dem rechten Christlichen gebet.

Von Trübsal.

Vom Sacrament der Tauffe.

Vom Sacrament des leibs vnd bluts des Herren.

Von der rechten Christlichen Buss.

Von der rechten Christlichen Beicht.

Von der rechten Christlichen Genugthung fur die sunde.

Von menschlichen Kirchenordnung.

Von Cheschachen.

Vom Freyen willen.

Von Christlicher freyheit.

Vom Türk'en.

Von teglicher vbung ynn der Kirchen.

Von rechten Christlichen Bann.

Von verordnung des Superintendenten.

[Von Schulen, vom ersten, andern vnd dritten Häussen. 1)]

1) Sic hoc ultimum libri caput in hoc Indice recensetur in Ed. 2.; in Ed. 1. vero h. l. non memoratur, quamquam hoc caput etiam in huius Ed. parte extrema legitur, quamobrem haec verba, quippe quae h. l. in Ed. 1. desunt, unsinis inseruntur.

Bon der Lere.

Nu befinden wir an der Lere vnter andern füremlich diesen seyl, das, wiewol etlich vom glauben, dadurch wir gerecht werden sollen, predigen, doch nicht genugsam angezeigt wird, wie man zu dem glauben kómen sol, vnd fast alle ein stück Christlicher Lere unterlassen, on welches auch niemand verstehen mag, was Glauben ist odder heisst. Denn Christus spricht, Euce am letzten capitel [24, 47.] Das man predigen sol ynn seinem nome, Busse vnd vergebung der sunden.

Aber viel ihund sagen allein von vergebung der sunde, vnd sagen nichts, odder wenig von Busse. So doch on busse leyn vergebung der sunden ist. Es kan auch vergebung der sunden nicht verstatcken werden on busse. Und so man die vergebung der sunden predigt on busse, folget, das die leut wenen, sie haben schon vergebung der sunden erlanget, vnd werden dadurch sicher vnd forchilos, Welches denn grösster irthum vnd sunde ist, denn alle irthum vor dieser zeit gewesen sind. Und vor war¹⁾ zugesorgen ist, wie Christus spricht Matthei am zwölften capitel [v. 45.] das das legte erger werde denn das erste.

Darumb haben wir die Märker unterricht vnd vermanet, das sie, wie sie schuldig stünd, das Euangelion ganz predigen, vnd nicht ein stück on das ander. Denn Gott spricht Deuteronomij am vierden [v. 2.] Man sol nicht zu seinem wort odder dawon thun. Und die igigen prediger schelten den Bapst, er hab viel zusatz zu der schrift gethan, Als denn leyder allzu wahr ist. Diese aber, so die busse nicht predigen, reissen ein gros stück von der schrift, Und sagen die weil von fleischessen vnd der gleichen geringen stücken, Wiewol sie auch nicht zu schweigen sind, zu rechter zeit, vmb der tyranen willen, zuwerteidigen die Christliche freyheit, Was ist aber das anders, denn wie Christus spricht, Matthei am drey vnd zwentigsten [v. 24.] ein fliegen seygen, vnd ein camel verschlingen?²⁾

Also haben wir sie vermanet, das sie vleissig vnd oft die leut zur busse vermanen, Rew vnd leyd über die sunde zu haben, vnd zuerschrecken für Gottes gericht. Und das sie auch nicht das grösstest vnd nötigst stück³⁾ der busse nachlassen, denn beyde Iohannes vnd Christus die Pharisäer vmb yhre heylige heuchelen herter straffen, denn gemeyne sunder. Also sollen die Prediger ynn dem gemeinen man die grobe sunde⁴⁾ straffen. Aber wo falsche heiligkeit ist, viel herter zur busse vermanen.

Denn wiewol etlich achten, man sol nichts leben für dem glauben, sondern die busse aus vnd nach dem glauben folgend, leter, auff das die widersacher nicht sagen

mügen, man wibberfüsse vnser⁵⁾ vorige Lere. So ist aber doch anzuschauen, weil die busse vnd gesetz auch zu dem gemeinen glauben gehören. Denn man mus ia zuvor glauben, das Gott sey, der da drewe, gebiete, vnd schrecke etc.⁶⁾ So sey es für den gemeinen groben man, das man solche stück des glaubens las bleiben vnter dem namen busse, gebot, gesetz, forcht etc. auff das sie desto unterschiedlicher den glauben Christi verstehen, welchen die Apostel iustificanter⁷⁾ thiem, das ist, der da gerecht macht vnd sunde verfügt, merken⁸⁾, welches der glaub von dem gebot vnd busse nicht thut, vnd doch der gemein man, über dem wort glauben, irre wird vnd frage auff bringet on nuz.

Bon den zehn geboten.

Darumb sollen sie die zehn gebot oft vnd vleyßig predigen, vnd die auslegen vnd anzeigen, nicht allein die gebot, sondern auch wie Gott straffen wird die so sie nicht halten, wie auch Gott solche oft zeitlich gestrafft hat. Denn solche exempla sind geschriften, das man sie den leuten für halte, wie die Engel zu Abraham sprachen, da sie sagtes zu ihm, Genesix xix. [v. 12.] wie Gott Sodoma straffen wolt, vnd mit hellischem feur verbrennen. Denn sie wisten, er würde es seinen nachkommen sagen, das sie Gott lernten fürchten.

So sollen sie auch etliche besondere laster, Als ehebruch, seuffrey, neyd vnd hass straffen, vnd anzeigen, wie Gott die selben gestrafft hat, damit er anzeigen, das er on zweifel nach diesem leben viel hertter straffen wird, wo sie sich hic nicht beghern.

Und sollen also die leut zur Gottes forcht, zur busse vnd rew gereift, vnd vermanet werden⁹⁾, vnd das sicher vnd forchilos leben gestrafft werden. Darumb sagt auch Paulus zu den Römern am dritten Capitel [v. 20.] Durch das gesetz kommt nur¹⁰⁾ erkentnis der sunde. Denn sunde erkennen¹⁰⁾ ist nichts anders, denn warhaftige Rew.

Daneben ist denn möglich, das man vom glauben predige. Also, das wer rew vnd leyd vmb seine sunde habe, das der selbig glauben sol, das ihm sein sunde nicht vmb unsers verdienst, sondern vmb Christus willen, vergeben werden. Wo dann das ewig vnd erschrocken gewissen, davon freid, trost vnd freud empfahet, das es hört, das uns die sunde vergeben sind, vmb Christus willen, das heisst der Glaub, der uns für Gott gerecht macht, Und sollen die leut vleyßig vermanen, das dieser

1) vor war] Ed. 2. fürwar

2) ein fliegen seygen, — verschlingen?] Ed. 2. eine Räuden seygen, vnd ein Kameel verschlucken?

3) das grösstest vnd nötigst stück] Ed. 2. das grosse vnd nötige stücke

4) die grobe sunde] Ed. 2. die grobe sunden

5) vnser] Ed. 2. diese

6) gehören. Denn man — vnd schrecke etc.] Ed. 2. gehören (denn man — vnd schrecke ic.)

7) die Apostel — nennen.] Ed. 2. die [pro der] Apostel — nennen

8) werden] ab Ed. 2. abest.

9) nur] in Ed. 2. dass.

10) Denn sunde erkennen] Ed. 2. Und sunde erkentnis

Glaub nicht könne seyn on ernstliche vnd warhaftige rew vnd schredere für Gott, wie geschriften ist, ym hundert vnd zehenden Psalm¹³⁾ [Pf. 111, 10.], vnd Ecclesiastici am ersten sv. 16.], Der weisheit ansang ist Gott fürchten, Und Esalas sagt am letzten [66. 2.], Auff welchen sihet Gott dem allein auff ein erschrocken vnd ewig herz?

Solchs sol oft gesagt werden, das die leut nicht yhm falschen wahn komen, vnd meynen sie haben glauben, so sie doch noch weyt daouon sind. Und sol angezeigt werden, das alleit ynn dem glauben sein müsse, die warhaftige rew vnd leid tragen über yhre sunde. Das ander, wo nicht Rew ist, ist ein gemalter Glaub, Denn rechter glaub sol trost vnd freude bringen, an Gott, Solcher trost vnd freud wird nicht gefület, wo nicht Rew vnd schreden ist, wie Christus Matthei am eissten [v. 5.] sagt, Den Armen wird das Euangelion gepredigt.

Diese zwey sind die ersten stücke des Christlichen lebens, Busse, odder Rew vnd leyd, vnd Gläuben, dadurch wir erlangen vergebung der sunde vnd gerecht werden, für Gott, und sol ynn uns beydes wachsen vnd zunemen.

Das dritte stück Christlichen lebens ist gute werck thun, Als feuscheht, den nechsten lieben, yhm helfen, nicht liegen, nicht betriegen, nicht stelen, nicht tobschlagen, nicht rachigig sein, nicht mit eygen gewalt rechen etc.

Darumb sollen abermals die zehn gebot vleistig gepredigt werden, darynn denn alle gute werck versasset sind.

Und heissen darumb gute werck, nicht allein das sie dem nechsten zu gut geschehen, Sondern auch, das sie Gott geboten hat, Verhalben sie auch Gott wol gefallen. Gott hat auch seyn wolgesfallen an den, die sie nicht thun, wie Michæl am sechsten [v. 8.] stehtet, O mensch ich wil dir zeigen, was gut ist, vnd was Gott von dir fordert, nemlich das gericht thun, Da thun was recht ist, lust haben dem nechsten gutes zuthun, vnd ynn forcht für Gott wandeln.

Das erste gebot Gottes leret Gott fürchten, Denn Gott dremet do denen so yhn nicht achten, Es leret auch Gott glauben vnd trauen, Denn Gott sagt zu, er wölle den gut thun, die yhn lieben, das ist, die sich zu yhm güttes versehent, Wie Esale am vier vnd sechzigsten [v. 4.], vnd ynn der ersten zum Corinthern am andern capitel [v. 9.]¹⁴⁾ stehtet, Das seyn auge geschen hat, vnd seyn ohre gehört hat, vnd ynn seynes menschen herz gestiget ist, das Gott bereyt hat denen, die yhn lieben.

Das ander gebot leret, das man Gottes namen nicht missbrauche. Das ist aber Gottes namen recht brauchen, yhn anrufen ynn allen nöten, leyplichen odder geistlichen, wie er geboten hat, ym Neun vnd vierzigsten Psalm

11) ym hundert vnd zehenden Psalm,] Ed. 2. im 111. Psalm.
(Ed. 1. exhibet numerum Psalmi, quem habet in LXX. et Vulg.; Ed. 2. autem numerum, qui in Cod. Hebr. et in Luteri versione germanica huius Psalmo adscriptus est.)

12) vnd ynn der ersten zum Corinthern am andern capitel,] Ed. 2. vnd 2. Cor. 2.

[Pf. 50, 15.]¹⁵⁾, Rüff mich an ynn der zeit der not, So wil ich dich erretten, So solstu mich preysen. Und Gott sagt ynn dem selben¹⁶⁾ Psalm, das das der rechte dienst sey, damit man yhm dienen künde, Ihn anrufen vnd bitten, das er helfe, Dabei auch yhm dank sagen vmb seine gutthat,¹⁷⁾ Denn Gott spricht daselbst, So solstu mich preysen. Item [v. 23.], Wer dank opfert, der preiset mich, Und das ist der weg, das ich yhm zeige das heyl Gottes:

Hie sollen auch die Pfürher vnd Prediger die leut vermanen, zu beten, Denn das ist die erfüllung dieses gebots, Beten, das ist, Gott vmb hilf ansuchen¹⁸⁾ ynn allen ansechtung. Und sollen die leut unterrichten, was beten sey, vnd wie man beten sol.

Von dem Rechten Christlichen Gebet.

Erstlich sollen sie lesen, das Gott geboten hat zu beten, Darumb, wie es grosse sunde ist, tobschlagen, Also ist auch sunde, nichts von Gott bitten, odder begeren. Dieses gebot soll bisslich uns reichen zu bitten¹⁹⁾, Die welt Gott nicht allein so gütig ist, das er helfen wil, venen so bitten, Sondern auch gebet zu bitten, Euce am achtzehenden [v. 1.], vnd an viel andern orten, Welches die Pfürher den leuten sollen fürhalten. Wenn ein Fürst were, der nicht allein gebe, was man von yhm begeret, Sondern gebote yederman zu bitten, was yedem von noben were, den würde man für einen gnedigen herren halten, vnd viel von yhm bitten, Denn so wir mehr bitten, so er lieber gibt, Wie er sagt von Magdalena, Euce am siebenden [v. 47.], Darumb wird yhr viel vergeben, denn sie sich sehr viel gutes zu mir versihet²⁰⁾.

Zum andern, so sollen sie anzeigen, das auch Gott zugesagt hat uns zu hören, Matthei am siebenden [v. 7.], Euce am eissten [v. 9.], Bitte, so wird euch gegeben²¹⁾. Auff solche zusage sollen wir uns lassen,²²⁾ vnd nicht zwelfseln, Gott höret unsrer bitt. Wie Christus spricht Marci am eissten [v. 24.], Darumb sage ich euch, alles was yhr bitten ynn ewerm gebet, gleybt nur das yhrs empfanhen werdet, so wirds euch werden.

13) ym Neun vnd vierzigsten Psalm,] Ed. 2. im 50. Psalm,

14) dem selben] Ed. 2. dem selbigen

15) gutthat,] Ed. 2. wohlthat.

16) ansuchen,] Ed. 2. anrufen

17) bitten,] Ed. 2. beten,

18) Wie er sagt von Magdalena — zu mir versihet,] Ed. 2. wie er sagt Ophe. 3 [v. 20.], Er kan thun mehr denn wir bitten oder begeren. Und Isa. 65. [v. 24.], Che denn sie russen, will ich sie schören.

19) Matthei am siebenden — wird euch gegeben,] Ed. 2. Euse. 11. Matth. 7. Bitte so werdet zu erfülhien, Gedenk, so werdet zu finden, Klopfet an, so wird euch aufgeschlossen. Item, Bitte so wird euch gegeben.

20) lassen,] Ed. 2. verlassen,

Es sol vns auch nicht abschrecken, das wir sunder sind, Denn er höret vns nicht vmb unsers verdienst, sondern vmb seiner zusage willen. So steht Michæ am lepsten [v. 20.], Du wirdest dem Jacob trew, vnd dem Abraham gütig sein, wie du denn unsfern veteren vorzeiten geschworn hast.

Doch ist des sunders vnd heuchlers gebet nicht erhört, der nicht Rew hat vmb sein sunde vnd heuchely, Denn von den selben ist gesprochen. um achtzehenden Psalm [v. 42.]²¹⁾ Sie rüffen, aber da ist kein helffer, Zum Herrn, aber er antwortet yhnen nicht.

Aber die so Rew tragen, vnd glewben, das yhnen Gott, vmb Christus willen, vergebe, die sollen sich yhre gescheene sunde vnd heuchely nicht lassen abschrecken, Denn Gott wil nicht verzweiflung haben, Sondern er wil, das wir glewben, er erhöre vns, vnd werde vns helffen. Darwab sollen die Psarher die leut also vnterrichten, das zum gebet, glauben gehört, das vns Gott erhören wölle, wie Jacobus spricht hm ersten capitel [v. 6 ff.], Er bitt²²⁾ aber hm glauben, vnd zweifelt nicht, Denn wer do zweifelt, der ist gleich als eine woge des meers, die vom wind getrieben vnd bewegt wird, Solcher mensch gedenke nur nicht, das er etwas von dem Herrn empfahen werde.

Das ist nicht gebett, so einer viel pater noster, obder psalmen spricht, vnd ynn wind schlecht, Achts nicht gros, verschet sich auch nicht, das Gott höre, wartet auch nicht auff Gottes hülffe. Ja ein solcher hat gar keyn Gott, vnd gehet yhm wie der hundert vnd vierzehend Psalm²³⁾ [Ps. 115. 6.] spricht, Sein Gott hat ohren vnd höret nicht, Das ist, er ticht yhm ein Gott, der doch nicht höret.

Zum dritten, sollen sie die leut vnterweisen, das man etwas von Gott zeitlichs obder ewigs begere, Ja sie sollen sie vermanen, das yeder Gott seine not fürhalte, Einen druck armut, Den andern frankheit, Den dritten sunde, Den vierden vnglaube vnd andere gebrechen, Darumb viel suchen,²⁴⁾ eyner bey Sanct Antonio, der ander bey Sanct Sebastian, etc. Was nu ist, so sol hülff bey Gott²⁵⁾ gesucht werden.

Vnd ob Gott schon die hülffe verzeucht, sollen wir darumb nicht ablassen, zu bitten, wie wir lernen Luce am achtzehenden capitel [v. 1 ff.]. Denn Gott unsfern glauben also vbet. Ob Gott auch gar nicht gebe, das wir begeren, sollen wir dennoch nicht zweifeln, er habe unsrer bitt erhört, Sondern wissen, ob er schon das nicht gibet, wird er anders geben, bessers, Solchs sollen wir zu yhm stellen, vnd yhm nicht zeit vnd mass bestimmen, Wie lang zog er Abraham auff, vnd die andern Veter,

²¹⁾ um achtzehenden Psalm,] Ed. 2. im 19. Psalm,

²²⁾ Er bitt] Ed. 2. Er bete

²³⁾ der hundert vnd vierzehend Psalm,] Ed. 2. der 115. Psalm

²⁴⁾ suchen,] Ed. 2. suchen hülffe,

²⁵⁾ hülffe bey Gott,] Ed. 2. hülffe allein bey Gott

ehe das²⁶⁾ yhnen das verheissen land eingegeben ward? Der Exempel findet man genug ynn der schrift.

Das dritte gebot leret, den Feiertag heiligen. Wies wol nu Gott die eufferliche Feyer vns nicht also geboten hat, zu halten, wie den Jüden, das man gar keps handerbeht daran möchte thun, dennoch sollen etliche Feyer gehalten werden, Also, das man Gottes wort höre, vnd lere,²⁷⁾ vnd die leut gewisse zeit haben, zu summen zu kommen etc.

Das vierde gebot leret, die Eltern ehren, vnd yhnen gehorsam sein. Hier sol den iungen leuten vleyßig für gehalten werden, die zusage, da Gott verheisset, um andern buch Mose am zwenzigsten [v. 12.], Wer sein Eltern ehret, der sol lang leben, Das ist, Es sol yhm wol gehen ynn allem leben, Wer die Eltern vnehret, vnd yhnen un gehorsam ist, der sol vnglück haben, Wie der Cham vermaledeyet ist von seinem Vater Noe, Genesis am neunden [v. 25.], Denn sein vater sprach, Verflucht sey Canaan, vnd sey ein knecht aller knechte, unter seynen brüdern. Wie es dem Absalom vbel gangen ist, der seynen vater veriaigt hat, Denn Absalom erhieng endlich an eyner eichen, wie man um andern teyl Samuels am achtzehenden capitel [v. 9.] liset, Wie Jacob den Ruben vermaledeyet, das er yhm seyn weyb beschließe, Genesis am neun vnd vierzigsten [v. 4.], Denn sein vater sprach, Du sollt nicht der vbrisst sein, Denn du bist auff deynes vaters lager gestigten, daselbs hastu meyn bette befuddelt mit dem auff steigen etc. Denn nützlich ist, die leut lesen, das alle wolhart vnd vnglück von Gott kommt. Wolhart den, die Gott fürchten vnd sein gebot halten, Vnglück denen, die Gott verachten. Ja ob Gott schon den fromen vnglück zuschicket, so hilfft er yhnen doch, vnd tröstet sie auch oft leiblich, nicht allein mit geystlichen gütern, wie der drey vnd dreissigst psalm²⁸⁾ [Ps. 34. 20.] spricht, Der gerecht mus viel leiden, Aber der Herr hilfft yhm aus dem allen. Und der ganz siben vnd dreissigst psalm [v. 1.] leret, Ergrünre dich nicht über dem vbel. Und ist ein grosser seyl, das man die leut nicht treibet, das sie leibliche güter²⁹⁾ von Gott hoffen, vnd begeren, Denn van solchen soll der glaube geübt werden.

Es ist auch nicht not, das man subtil disputire vom verdienst, ob solche Gott vmb unsrer werd willen gebe, Es ist genug, das man sie vnterrichte, das Gott solche werke fodder vnd belonung gebe, die weil ers verheissen hat, on unsrer verdienst.

Das ist von nötzen zu leren, das vns Gott die sunde verzeihe, on alle unsere werd, vmb Christus willen. Denn Gott ist der sunden so seynd, das keiner Creatur werd, dafür gnug thun mag, Es hat allein müssen der Gottes son dasfür geopfert werden.

²⁶⁾ ehe das] Ed. 2. ehe

²⁷⁾ lere,) Ed. 2. lerne,

²⁸⁾ der drey vnd dreissigst Psalm,] Ed. 2. der 34. Psal.

²⁹⁾ leibliche güter,] Ed. 2. aller leiblicher güter

Über das aber, schrezen viel,³⁰⁾ gute werck verdienet nicht. Viel besser were, man triebe die leut gute werck zu thun, vnd ließe die scharffe disputationes fallen. Denn war ißs, das Gott gutes gibt vmb seiner verheissung, nicht vmb unser werck willen, aber doch müssen gute werck, die Gott geboten hat, geschehen.

Darumb sol man den groben leuten ernstlich fürhalten, wie hart Gott strafft mit allerley unsal, die, so die Eltern nicht ehren, Denn Gott leist sie ynn schande, ynn armut, ynn frandsheit, vnd ander obel fallen.

Hie sol man auch lernen, wie die Eltern schuldig sind, yhre kinder zu Gottes forcht ziehen, sie Gottes wort lernen, vnd leren lassen. So spricht Salomo ynn seinen sprüchen am zwey vnd zwenzigsten [v. 15.]. Thorheit ist des kindes herzen angeborn, Die rute der straff nympft sie weg. Wie auch Sanct Paulus zun Ephesern am sechsten [v. 4.] sagt, Und yhr veter reizet ewre kinder nicht zu zorn, Sondern ziehet sie auff ynn der zucht vnd vermanung an den Herrn.³¹⁾ Dauor ist das exempl Eli, den Gott nach anzeigen des ersten teyls Samuels am andern capitel [v. 30 ff.] gestrafft hat, vnd vom Priesterthumb gestossen, darumb das er seine kinder nicht mit ernst gezogen hat. Es ist die iugent nie freuler gewest denn ihund, wie wir sehen, wie wenig sie gehorchen, wie wenig sie der Eltern³²⁾ achten, Darumb on zweifel viel plagen, krieg, auffhur, vnd ander obel ynn die welt kommen.

Inn dieses gebot gehört auch, das man das Alter ehre.

Item, das man die Priesterschafft, die vns mit Gottes wort dienen, ehre. Denn sie ist eine dieneryn Gottes worts, vnd wir haben Gottes wort durch sie, wie Sanct Paulus schreibt ynn der ersten zu Timotheo am funfsten capitel [v. 17.]. Die Eltisten die wol fürstehen, die halt man zwisacher ehren werd, Sonderlich die da erbeyten ym wort vnd ynn der lere.

Item das man der öbrigkeit gehorsam sey. Nu hat Sanct Paulus zun Römern am dreyzehenden capitel [v. 6 f.] drey stück erzelt, die der öbrigkeit gehören.

Das erste, Geschos, darumb wir allen auff lag, gelt, vnd erbeit des leibb yhnen geben sollen.

Das ander, Forcht, das ist, das wir vns herzlichen fürchten für der öbrigkeit, das ob schon die öbrigkeit vnsen ungehorsam nicht straffen kan, das wir wissen, das den selben dennoch Gott straffen wird, der die öbrigkeit eingesezt hat, vnd erhebt. Darumb auch alle auffhürige³³⁾ sind gestrafft worden, Wie Paulus spricht zun Römern am dreyzehenden [v. 2.]. Wer sich widder die öbrigkeit setzt, der widderstrebt Gottes ordnung, Die aber widderstreben, werden über sich ein urteil empfahen. So sagt auch

Saloms yan sprüchen am vier vnd zwenzigsten [v. 2 ff.], Mein kind, fürchte den Herrn, vnd den König, vnd menge dich nicht unter die auffhürischen, Denn yhr unsal wird plötzlich entstehen, vnd wer weis, wenn beyder unglück kommt?

Es ist auch nützlich den leuten die exempl fürtragen, da Gott die auffhürischen gestrafft hat, Als Dathan vnd Abiram, wie ym vierden buch Rose am sechzehenden [v. 31.] steht, die sich wider der Rosen setzten, Denn die erde zureich vnter yhnen, vnd het yhren mund auff, vnd verschlang sie, mit yhren heusern, mit allen menschen die bey Korah waren, vnd mit aller yhret habe, vnd furen hinunter lebendig ynn die helle, mit allem das sie hatten, vnd die erde deckt sie zu, Dazu fur das feur aus,³⁴⁾ vnd fras die zweihundert vnd funfzig menner, die das reuchwerck opferten.

Abimelech, do er sich wider des Gideon Reun vnd sechzig söne setzt, wurd er endlich, wie im buch der Richter am Neunden [v. 5. 53.], vnd ym andern teyl Samuels am eilfsten capitel [v. 21.] steht, von eynem thurn fur Thebez von eynem weib mit eynem stück von eyner mülen auff sein kopff geworffen, das yhm der scheddel dauon zubrach.

Siba der Israel von David bracht, als man liest ym andern teil Samuels am zwenzigsten capitel [v. 22.], ward darnach sein kopff abgehauen.

Absalom der sich wider seinen vater David aussleynet erhieng zu legt an einer eichen, als auch ym andern teyl Samuels am achtzehenden [v. 9.] steht.

Zambri odder Amri, der ein hund wider seinen Herrn, König Ella zu Israel machet, vnd yhn erschlug, war nicht lenger König, denn sieben tage, Denn König Amri zu Israel beleget yhn zu Thirza, vnd als Zambri sahe, das die stadt soll gewonnen werden, gieng er ynn den pallast, vnd verbrant sich mit dem haus des Königs, wie ym ersten teyl von den Königen am sechzehenden [v. 3. 10. 15 ff.] steht.

Mir schen auch öffentlich, das Gott keinen freuel vngestrafft lässt, Denn mord bleibt nymer ungerochen, Wie auch Christus spricht Matthei am sechs vnd zwenzigsten [v. 1 f.], Wer das schwerd nympft, der kommt vmb mit dem schwerd, Das ist, Wer aus eigen fürnemen on der öbrigkeit befelh das schwerd nympft, der wird gestrafft. Der gleichen sprüche sind viel ynn der schrift, die sollen den leuten vleyßiglich eingebildet werden,³⁵⁾ Als dieser Salomons ynn sprüchen am sechzehenden [v. 14.]. Der grymm des Königs ist ein tödlicherbote, Aber ein weiser man wird yhn versünen. Item, Proverbiorum am zwenzigsten [v. 2.], Der schrecken³⁶⁾ des Königs ist wie

30) Über das aber, schrezen viel,) Ed. 2. Viel schrezen einheitl. un vernunft,

31) an den Herrn,) Ed. 2. zu dem Herrn.

32) der Eltern,) Ed. 2. die Eltern

33) auffhürige,) Ed. 2. auffhürische.

34) für das feur aus,) Ed. 2. fuhr feur aus,

35) eingebildet werden] i. e. inculcati, ita doceri, ut quasi in sanguinem vertantur.

36) Der schrecken,) Ed. 2. Das schrecken

daß Krüppel eines jungen leben, Wer yhr erkennet, der sandiget wider seine seele.

Das dritte das man der obreitheit zu erzeigen schuldig ist, heisst Ehre. Denn was ist das, das wir wenigen, wenn wir der obreitheit rent vnd zins, odder erbeit des leibs geben haben, so haben wir sie bezahlet? Aber Gott sondert viel ein höhern dienst gegen der obreitheit von uns, Rechtlich, Ehre. Das ist erschlich, das wir erkennen, das die obreitheit von Gott da sey, vnd das vns Gott durch sua viel grösser güter gibt, Denn wo Gott obreitheit vnd recht ynn der welt nicht erhielte, würde der teuffel, der ein todtschleger ist, allenhalben mord anrichten, das nyrgent vnser leben, weib, vnd kind sicher weren.

Aber Gott erheilt obreitheit, vnd gibt dadurch frid, strafft die freuelen, vnd weret yhnien, das wir mügen weib vnd kind erneuen, Die kinder zu zucht vnd Gottes erkennis erziehen, Sicher sein ynn vnsern heusern, auf der strassen, das eines dem andern helfsen müge, vnd zu dem andern kumen, vnd bey ihm wonen. Solchs sind etiel hymiliche güter, Die wil Gott, das wir sie betrachten, vnd erkennen, das sie Gottes gaben sind, Und wil, das wir der obreitheit, als seine dienertynn, ehren, yhr dankbarkeit erzeigen, darumb, das vns Gott solche grosse güter durch die obreitheit gibt.

Wer nu Gott also ynn der obreitheit sehen möchte, der würde die obreitheit herzlichen lieb haben, Wer diese güter betrachten könnte, die wir empfahen durch die obreitheit, der würde der obreitheit herzlichen²⁷⁾ danken. Wenn du wissfest, das yemand dein kind von dem tode errettet hette, du würdest dem selbigen glücklichen danken. Warum bistu denn nicht dankbar der obreitheit, die dich, deine kinder, dein weib, von teglichem mord errettet? Denn so die obreitheit nicht den bösen²⁸⁾ werete, wenn waren wir sicher? Darumb, wenn du weib vnd kind ansiehest, so soltu gehenden, bis sind Gottes gaben, die ich durch obreitheit²⁹⁾ behalten mag, Und als lieb du deyne kinder hast, also lieb soltu auch die obreitheit haben, Und dieweil der gemeyne man solche güter friden, Recht, Straff der bösen,³⁰⁾ nicht erkennet, sol mans yhe vleyßig erklären,³¹⁾ vnd offt zubedenden erynnern.

Zum andern, ist die höchste ehre, das man für die obreitheit herzlich bitte, das yhnien Gott gnade vnd verstand geben wölle, wol vnd fridlich zu regiren, wie S. Paulus gelehrt hat ynn der ersten zu Timotheo am andern capitel [v. 1 ff.]. So ermane ich nu, das man für allen dingien zu erst thue bitte, gebet, fürbit, vnd dankagung für alle menschen, für die könige vnd für alle Obreitheit, Auf das wir ein getüglich vnd stilles leben fü-

ren mügen, yhn aller Gottsfeligkeit vnd rebskeit. Denn das ist gut, dazu auch angenehme für Gott vnserm heyland, Und Baruch am ersten [v. 11 ff.], Bittet für das leben königs Rabuchobonosor zu Babylonien³²⁾ vnd seines sons Balthasar, das yhre tage seyen wie die tage des himels auff die erden,³³⁾ vnd das vns Gott krafft gebe, vnd vnserre augen erleuchte, das mir mügen leben unter dem schaten vnd schutz könig Rabuchobonosor zu Babylonien³⁴⁾ vnd seines sons Balthasar, Denn dieweil Fride, ein Göttlich gut ist, sollen wirs von Gott bitten vnd begeren.

Es sagen etliche, wie kan obreitheit von Gott sein, so doch viel mit unrechtem gewalt zuhirschen kommen sind, Als Julius. Und die Schrift nennt Nimrod ein Zeger, darumb das er sehr zugriffen hat, Genesis am zehenden [v. 9.]

Antwort, da Paulus zum Römern am dreyzehenden [v. 1.] spricht, das obreitheit sey von Gott, sol man verstehen, Nicht das obreitheit also ein verhengnis von Gott sey, wie mörderey odder ein ander laster von Gott verhengt werden, Sondern das³⁵⁾ man sol verstehen, das obreitheit ein sonderliche ordnung vnd geschesft Gottes sey. Wie die Sonne von Gott geschaffen ist, odder wie der ehestand von Gott eingeziegt ist. Und wie ein böser der ein weib mynpt nicht guter meynung, der ehe missbraucht, Also missbraucht auch ein tyrann Gottes ordnen, Als Julius odder Nero, Dennoch ist die ordnen, dadurch recht und Fride erhalten wird, ein Göttlich geschöpfte, Ob schon die person, so sich³⁶⁾ der ordnen missbraucht, unrecht thut.

Daneben sollen auch die Prediger die Obreitheit treulich erynnern, yhre unterthanen ym frid, recht vnd schutz zuhalten, Die armut, witwen vnd weisen zu unterteylungen, Und nicht wie das vihe halten, Wie denn Gott Hieremie befahl, Hieremie am siebenden [v. 2 ff.] zu predigen, dem ganzen volck Iuda, mit verheißung bey yhnien zu wonen. So schreibt auch Paulus zu den Colosfern am dritten [4, 1.] Ihr Herren, was recht vnd gleich ist, das beweiset den knechten, vnd wisset, das yhr auch eynen Herrn habt ym himel. Der selb Herr wird zu seiner zeit, böse obreitheit wol treffen. Denn Roboam, der son königs³⁷⁾ Salomons, war ein mächtiger König, vnd beschwert sein volck sehre, wie yhm von secknen lungen rethen eingeben ward. Da nu das volck vmb linderung bat, gab yhnien König Roboam diese antwort, Mein kleinstes finger sol dicker sein, denn meines vaters lenden, Nu mein vater hat auff euch ein schwere ioch geladen, Ich aber wil es noch mehr über euch machen. Mein vater hat euch mit peylischen gezüchtigt, Ich will euch mit scorpion züchtigen.

27) herzlichen] Ed. 2. von herzen

28) den bösen] Ed. 2. dem bösen

29) durch obreitheit] Ed. 2. durch die Oberkeit

30) s. güter Friden — der bösen,] Ed. 2. s. güter (Fruden, Recht, Straff der bösen)

31) sol mans yhn vleyßig erklären,] Ed. 2. sol man sie vleyßig verklären,

32) Babylonien,] Ed. 2. utroque loco: Babylon,

33) auff die erden,] Ed. 2. auff der Erden,

34) das] in Ed. 2. deest.

35) sich] ab Ed. 2. abest.

36) könige] Ed. 2. des Könige

Also⁴⁷⁾ fiel ganz Israel vom König Roboam, also das er allein über die Kinder Israel regierte, die nun den steten Juda wohneten. Wie man liest um andern teyl von den Königen am zwölften capitul, vnd behielt nur eynen stamm, Denn zehn stemme hatte König Hieroboam, wie auch nun dem selben teyl am elften capitul [v. 3.] steht.

Doch sol man die unterthanen vleyssig unterweysen, nichts desto weniger sich gehorsamlich vnd untertheniglich gegen harter obigkeit zu halten, Wie auch Sanct Peter nun seyn ersten epistel am andern capitul [v. 18.] leret, Ihr hausknechte seyt unterthan mit aller furcht den Herrn, nicht alleyn den gütigen vnd gelinden, sondern auch den vnschlächtigen. Denn Gott lebet noch, der gesagt hat, um funfsten buch Mose am zwey vnd dreissigsten capitul [v. 35.]. Die rache ist mein, Ich will vergelten, Der selbe wird die ungütige obigkeit wol finden.

Eiliche zweifeln auch hie, ob man müge nun sachen, die besitzung der güter obder straffe der boson belangend, die gesetz brauchen, so die Keyser obder heydnen gemacht haben. Item, ob man müge die diebe hengen, So doch das gesetz Mose anders leret, Exodi am zwey vnd zwanzigsten capitul [v. 1 ff.].

Darumb sol man wissen, das wir wol mügen brauchen, vnd recht ist, der Keyser gesetz halten.

Denn wie Sanct Peter nun seyn ersten Episteln am andern capitul [v. 13 ff.] schreibt, Seyt unterthan aller menschlicher ordnung, vmb des Herrn willen, Es sey dem König als dem Obristen, obder den pflegern, als den gesandten von ihm,⁴⁸⁾ zur rathe der obeltheter, vnd zu lobe der woltheter.

Wie vns auch die beschneydung nicht geboten ist, also ist auch nicht geboten, das wir gerichts ordnung, die um Mose stehen, halten müssen. Also sagen die Aposteln Actuum am funfzehenden [v. 10.], man sol die bürde des gesetzes nicht auff die heydnen legen, Und die heydnen müssen nicht Juden werden, Sondern mügen wol heydnen bleyben, Das ist, Sie mügen nun weltlichem regiment heydnesche ordenunge halten, Die güter teylen nicht wie sie Moses teyle, Straffen nicht nach Mose gesetz, sondern nach ihrem gesetz.

Moses gebeut nach angezung der bücher, Exodi, Leuitici, Numeri vnd Deuteronomij den decem allein den Priestern zu geben. Aber wir sollen den decem geben wenn sie unser obigkeit geordnet hat.

Moses spricht, der Elst obder erftgeboren son, sol zwey teyl des Erbes haben, Wir aber sollen Erbe nach unsern rechten teylen.

Moses leret, Exodi am zwey vnd zwanzigsten [v. 1 ff.], man sol diebe also straffen, das sie ein teyl zwisch, ein teyls vierfach widder geben.

Bey vns mag man nun solchen fallen unser landrecht halten, Doch were es feyn, das man mit unterscheyd vnd

nicht zu hart, diebstal straffet, Denn es wird diß vnd oft erfahren, das man sehr geringe diebstal eben so ernstlich als grossen straffet.

Man sol auch vmb fridens willen, alte gesetz nicht wegnemen, ob sie schon schwer sind.

Es haben auch die alten, so solche gesetz gemacht haben, wol gewisst, das unsern leuten, die wilde sind, harte straffe not ist.

Darumb sol ein yeder sein Landrecht brauchen, Denn das ist ein grad Christlicher freyheit, wie Sanct Paul sagt zum Colossern am dritten [v. 11.], Ein Christen ist nicht ein kriecher, Jude, beschneydung, vorhaut, Unkriecher, Schyta, knecht, freyer, sondern alles vnd ynn allen Christus. So bestetiget auch Paulus zum Römern am dreyzehenden [v. 1.] heydniche rechte, do er leret, das alle gewalt von Gott sey, Nicht allein bey den Jüden, sondern auch bey den heydnen.

Item, das man aller gewalt, nicht allein Christlicher, sondern auch heydnicher unterthenig sein sol.

Doch sollen alle gesetz diese mas haben, das sie lesen, wie Paulus zum Römern am dreyzehenden [v. 3.] sagt, gute werk loben vnd böse straffen. Ob sie schon herter straffen denn Moses, sind sie darumb nicht unrecht.

Das ist darumb geschrieben, Denn es sind eiliche, die widder gemein Landsordenung, von zehenden, von henden, vnd der gleichen schreyen, Daraus zum teyl die auffruhr für zweyen iaren⁴⁹⁾ erweckt worden ist. Solche schreyer sollen als auffschürische gestraft werden, Denn wir alle weltliche gesetz vnd ordnung als Gottes willen vnd gesetz fürchten sollen, Denn Salomon spricht Proverbiorum am sechzehenden [v. 10.], Weissagung ist nun den lippen des Königs, das ist, was die herrschaft ordnet⁵⁰⁾ obder geput, sol gehalten werden, als were es Gottes ordnung, Dauon denn viel geschrieben steht zum Römern am dreyzehenden [v. 1 ff.]. Die andern gebot sind ausgelegt durch Christum selbs Matthæi am funfsten capitul [v. 21 ff.].

Hie sollen auch die leut vermanet werden, das sie zins, damit ein yeder beladen, trewlich bezahlen vnd ausrichten wollen, Und ob schon eiliche Contract beschwerlich weren, ist dennoch yederman zu bezalen schuldig, von wegen seiner pflicht vnd des gehorsams, den sie der obigkeit schuldig sind, damit gemeiner landstrafe müge erhalten werden. Denn was ihs anders, nicht wollen zins obder schuld zahlen, denn raub vnd mord anrichten?

Über das, sollen nun sonderheit die, so sich Christliches namens rhümen, lieb erzeigen, welche williglich tregt alle beschwerden,⁵¹⁾ Und gibt, wo sie auch nicht schuldig ist, Bezaket, wo sie auch mit unrecht beschwerdet were, Sucht nicht rache durch eigene gewalt, wie Christus

49) für zweyen iaren (a. v. 1525.; Iudicium enim libri Ed. princeps anni 1528. scripta erat a. 1527.) Ed. 2., quippe qua, datum a. 1538. prodit, habet: für zwelf jaren.

50) ordnet,] Ed. 2. nach dem Recht ordnet

51) alle beschwerden,] Ed. 2. alle beschwerung,

Mathei am fünften [v. 39.] leret, Und solche ehre solten wir billich dem heiligen Euangeliu thun, das wir trewlich bezaleten, damit das heilige Euangellion nicht gelestert vnd geschmecht würde, wie es geschicht durch diese, die unter dem scheyn des heiligen Euangelij vermeynen von zinsen vnd andern weltlichen bürden, frey zu werden⁵²⁾.

Bon Trübsal.

Zu dem dritten stücke Christliches Lebens, das ist, zu guten werken, gehört auch, das man wisse, wie man sich ynn trübsal halten sol.

Zum ersten, sol man die leut leren, das alle trübsal, nicht allein geistliche, sondern auch leybliche, als armut, krankheit, fahr der kinder, fahr der güter, vihe sterben, hunger, vns von Gott zugeschickt werden. Und der ursach willen, das vns Gott damit vermane, vnd zur busse reize. Wie ynn der ersten zun Corinthern am elften [v. 32.] stehtet, Wenn wir vom Herrn geplagt werden, so werden wir gestrafft, das wir nicht mit der welt verdampt werden.

Nu isses nicht gnug, das wir wissen, das vns Gott solchs zuschicke, Sondera man sol auch leren, das man Gott darynnen anrüssen sol, vnd vertrauen, er werde helfen, wie denn droben von dem gebet geleret ist, wie Gott ym Neun vnd vierzigsten Psalm⁵³⁾ [Ps. 50, 15.] spricht, Du sollt mich anrüssen ynn trübsal, so wil ich dich erhören.

Neben dem allen, sollen auch die leut vermanet werden, wie schwach der mensch ist, vnd wie der teuffel stets vns zu argem unterstehe zureichen⁵⁴⁾ das er vns ynn zeitlich vnd ewig schande vnd elend bringe, Denn Christus spricht Johannis am achten [v. 44.], der teuffel sey ein todtschleger, So sagt Petrus ynn seiner ersten Episteln am letzten capitel⁵⁵⁾ [5, 8.], Der teuffel gehe vmb wie ein brüllender Lewe, vnd suche vemand den er zureisse. Darumb wir stets⁵⁶⁾ ynn Gottes forcht stehen sollen, waschen vnd beten, das Gott vns regire⁵⁷⁾ vnd behüte. Denn das ist die rechte vbung des glaubens, fechten mit gebeten⁵⁸⁾ wider solche fahr. So spricht Christus Luce am ein vnd zwenzigsten [v. 36.], So seyt nu wacker allezeit vnd betet.

Diese unterricht haben wir den Pfarrhern gethan, vnd sie vermanet, das sie diese fürnemeste stücke des Christlichen

⁵²⁾ frey zu werden.] His vorbis in Ed. 2. a Lutheri addita sunt haecce: Denn sol Oberkeit unrechte bürden, wucher vnd unbilliche beschwerung abschaffen, Denn sie schuldig sind, das unrechte zu straffen, und das rechte zu schützen Mo. 13.

⁵³⁾ ym Neun vnd vierzigsten Psalm] Ed. 2. im 50. Psalm

⁵⁴⁾ wie der teuffel stets vns zu argem unterstehe zureichen,] Ed. 2. wie vns der Teufel stets zu argem unterstehe zu reichen,

⁵⁵⁾ am letzten capitel,] Ed. 2. am 5. cap.

⁵⁶⁾ stets] Ed. 2. stets

⁵⁷⁾ das Gott vns regire] Ed. 2. das vns Gott regire

⁵⁸⁾ mit gebeten] Ed. 2. mit Gebete

Lebens, die wir hier erzelet, als nemlich Busse, Glauben, Gute werk, klar vnd richtig den leuten fürtragen wolten, vnd viel andere sachen, davon der arme pösel nicht viel versteher, fallen lassen.

Bom Sacrament der Tauffe.

Tauffe sol gehalten werden wie bisher, das man kinder Teuffe, Denn die weil die Tauffe eben das bedeut das die beschreydung bedeut hat, vnd man die kinder beschnitten hat, sollen sie auch die kinder teuffen. Und wie Gott spricht, er wölle die kinder, so beschnitten werden, ynn schuz vnd schirm annemen. Denn also sagt Gott Genesis am siebenzehenden [v. 7 f.], das ich dein Gott sey vnd dieses samens nach dir. Item, Und wil yhr Gott sein. Also sind auch ynn Gottes schuz die kinder die getauft werden, Darumb sol Gott auf solche seine zusagung ernstlich angerufen werden.

Es sollen auch die groben leut unterricht werden, das die Tauffe solche grosse güter mit sich bringet, das ist, das Gott des kindes beschützer vnd beschirmer sein wil, vnd sich des kindes annehmen.

Damit aber die vmbstehenden bis gebet vnd wort ynn der Tauffe verstehen, isses gut, das man deudsch teuffe.

Es sollen auch die leut zuweilen vermanet werden, so man von den Sacramenten predigt, das sie bedenken yhre tauffe, vnd unterricht werden, das die Tauffe nicht allein bedeut, das Gott die kindheit wölle annemen, sondern das ganze leben. Und das also die Tauffe nicht allein den kindern ein zeichen sey, sondern auch die alten reize vnd vermane zur Busse, Denn Busse, Reue vnd leide wird durch die wasser tauffe bedeutet. Dabei auch sol die Tauffe den glauben erwecken, das denen, so Nu. vber yhre sunde haben, die sunde abgewaschen vnd verzihen sind. Denn dieser Glaube ist die volkommen Tauffe.

Von dem Chrisma oder Kresem⁵⁹⁾ sol man sich nicht zaudern. Denn der rechte Kresem,⁶⁰⁾ damit alle Christen gesalbet werden von Gott selbs, ist der heilige geist. Wie man denn liset Esaiet am ein vnd sechzigsten capitel [v. 1.], vnd zun Ephesern am ersten [v. 17.].

Bom Sacrament des Leibs vnd Bluts des Herren.

Von dem Sacrament des waren Leibs vnd bluts vns lieben Herrn Ihesu Christi, sollen den leuten diese drey artikel fürgehalten werden.

Erschlich, das sie glauben, das ym brot der warhaftige leib Christi, vnd ym weyn das ware blut Christi ist.

⁵⁹⁾ Von dem Chrisma oder Kresem] Ed. 2. Von dem Chrisma oder Kresem, als ein vnnödig frey ding,

⁶⁰⁾ der rechte Kresem,] Ed. 2. der rechte nötige Christum,

Denn also lauten die wort Christi ym den Euangelisten, Mattheo [26, 26.], Marco [14, 22 ff.] vnd Luca [22, 19 ff.]. Das ist mein leib, Und trincket alle daraus, Das ist mein blut des neuen testaments, welches vergossen wird für viele zu vergebung der sunden. So sagt auch Paulus ynn der ersten zum Corinthern am eilfsten [v. 16.]. Das brot das wir brechen, ist der ausgeteilte leib Christi. Wo nu solt verstanden werden, nicht der ware leib, sondern das wort Gottes allein, wie es etliche auslegen, so were es nicht ein austeilung des leibs Christi, sondern allein des worts vnd geists. So spricht auch Paulus ynn benanter Episteln⁶¹⁾, das diese speise nicht für eine gemeine speise sol gehalten werden, Sondern für den leib Christi, Und straffet die, so es on forcht, wie ein gemeine speise, nemen.

Die Pfarrher sollen auch dauon lesen, was die alten geschrieben haben, Auff das sie sich vnd andere desto besser unterrichten künden. Es spricht Hilarius auch ym achten buch von der heiligen dreifaltigkeit, das man daran nicht zweueln sol, das da warhaftiger leib vnd blut Christi sey, weil es Christus gesagt habe.

Vnd ist solchs zubedenden, das solch gros miracel geschicht, nicht aus des Priesters verdienst, Sondern darumb, das Christus also geordenet hat, das sein leib da sey, so man communicirt. Wie die Sonn teglich auff gehet, Nicht vmb unsrer verdienst willen, sondern das Gott also geordenet hat.

Der ander artickel ist, das sie die leute unterrichten, das recht ist, beider gestalt nemen. Denn nach dem das heilige Euangelion (Gott lob) an tag komen ist, darynnen wir des clerich bezeuget werden, Nemlich, das beider⁶²⁾ gestalt des sacraments zureichen vnd zunemen sein, Denn Christus hat solchs also geordenet, wie die drey Euangelisten Mattheus, Marcus vnd Lucas anzeigen, Auch hat es Sanct Paul yhn vorzeiten also geben, wie man sihet, ynn der ersten zu den Corinthern am eilfsten, [v. 24 f.]. Und keinem menschen gebürt solche Göttliche einsetzung zu endern, Denn auch keines menschen letzter willie zu endern ist, wie Paulus zu den Galatern [3, 15.] schreibt, Viel weniger sol Gottes selbs letzter willie verändert werden.

Demnach haben wir die Pfarrher vnd Prediger unterricht, solche lere des Euangeliij, von beider gestalt, strack vnd frey zu leren für yederman, er sey stark, schwach, obder halstarrig, Und yhn keinen weg die eine gestalt billichen, sondern straffen als vrecht, vnd widder die einsetzung vnd lebten willen vnsers heylands vnd Herrn Ihesu Christi. Das also die lere an yhr selbs⁶³⁾ frey, rein vnd öffentlich, getrieben werde. ⁶⁴⁾ Die weil aber gleich-

wol niemands zum glauben zu zwingen, noch von seinem unglauben mit gebot obder gewalt zu dringen ist, sitemal Gott kein gezwungen dienst gefellet, vnd etiel frey willige diener haben wil, vnd dazu auch die leute mancherley gesynnet, vnd geschickt befunden werden, das vnmöglich gewest obder noch ist, gewis mas obder personen zu stymmen, denen solche beider gestalt nach der lere Christi zu reichen obder zu wegern sein solt.

Derhalben ob wir wol die lere rein vnd frey zu predigen leichtlich unterricht geben mügen, als die Christus selbs gegeben, So haben wir doch den brauch vnd vbung solcher lere, nicht also ynn gewisse mas, weise obder personen stellen kunnen, Angesehen, das durch den gemeinen gebrauch einer gestalt die leute hart gefangen gewest, Und noch wol etliche sein mügen, die solchs brauchs halben, etwas schwerlich zweueln, Darumb mus man auch dem tage seine zwölff stunden lassen, vnd die sachen Gott beuelhen.

Doch weil dieser artickel teglich für fellet vnd das gewissen betrifft, da mit die Pfarrherr nicht gar on alle unterricht gelassen werden, haben wir diese nachfolgende weise vnd unterricht, auff Gott's berat, zuversuchen, bis der heilige geist besser gebe, überantwortet.

Erlässt, wie ißt droben angezeigt ist, das ynn alle wege vnd aller dinge fest über der lere gehalten, vnd strack gepredigt vnd bekand sol werden, das beider gestalt des Sacraments zu brauchen sey, nach Christus einsetzung. Und solche lere sol beide für den schwachen vnd halstarrigen vnd yederman gehen vnd bleiben vnuerstuckt.

Auffs ander, Wo aber schwächer sind, die bisher nichts davor gehört, obder nicht genugsam mit den sprüchen des Euangeliij unterricht vnd gesetzet sind, vnd also on halstarrigkeit, aus blödigkeit vnd forcht yhres gewissens, nicht kündten beider gestalt empfahen, die mag man lassen einerley gestalt noch eine zeitlang genießen, vnd wo sie es also begeren, mag ein Pfarrher obder Prediger wol den selbigen reichen, Ursach ist die, Denn hiemit wird der lere von beider gestalt nichts abgebrochen, noch danibder geleret, Sondern allein das werdt obder brauch solcher lere, durch gedult Christlicher liebe, eine zeitlang auff gezogen. Gleich wie Christus viel stücke von seinen Aposteln duldet, die unrecht waren, als da sie die Samariter mit feur verbrennen wolten, Euce am Neunden [v. 54 f.]. Item, da sie vmb die obrigkeit zankten, Matthei am zweybigsten [v. 24 f.]. Des selbigen gleichen viel nachlies,

der lernen noch thun wollten, Da sol man strack keine gestalt sien reichen, sondern sie faren lassen, Wie S. Paulus Etatum zum Galatern am 2. cap. [v. 3 f.] nicht wolt beschneitzen lassen, da die Jüden darauff drängen, vnd die freiheit verdammen wolten, Denn solche halstarrigen sind nicht allein vnzuolcomen im brauch der lere, sondern sie wollen die lere dazu auch verdampt vnd unrecht haben, Das ist nicht zu leiden noch zu dulden, Denn die lere sol strack und rein laufen, vnd hinsicht mehr auch im brauch bleiben, weil sie gnugsam erland, auch etliche viel drüber gesäßden haben.

61) ynn benanter Episteln,] Ed. 2. inn benanter Epistel, cap. 11. [v. 29.]

62) beider] Ed. 2. beides

63) die lere an yhr selbes] Ed. 2. diese lere

64) Dietwill aber gleichwohl niemandes — Wie hoch sie auch solchs fürgeben,] pro hac longiore Melanthonis explicatione Lutherus in Ed. 2. scriptio haec: Wo aber halstarrige sind, die es wer-

das sie zu der zeit nicht tragen noch thun kundten, Als das sie noch nicht den heiligen geist hatten vnd für dem tod flohen, vnd sich für den Jüden forchten, Christum zu bekennen, da er tod war. Und noch heutiges tags Gott viel von uns duldet, vnd ynn andern dulden heißt, das doch vrechte obder zu wenig ist, als schwachen glauben vnd ander gebrechen, zur Römern am vierzehenden [v. 1.] vnd funfzehenden [v. 1.].

Aber weil ynn dem allen die lere von solchen stücken dennoch erhalten, vnd nichts dawidder gelert wird, entschuldigt vnd tregt die liebe alle solche vnuolksome breue der lere.

Item, Es ist auch vnfreimlich, ja vncristlich, solche schwachen zu zwingen zu beider gestalt, obder einerley zu wegern, Denn damit werden sie zu sindigen gezwungen, nemlich, wenn sie beider gestalt vdder yhre gewissen nemen, so beichtent sie denn hernach vnd büßen, als für eine grosse fehrey, wie wir oft erfahren haben, Widderumb, achten sie es auch für fehrey, wenn sie eynerley gestalt nach yhrer gewonheit nicht nemen sollen, Das also auff beiden seiten yhr schwacher glaube sich mit grossen sünden, als fehrey, wiewol felschlich, beschweret, Welchs viel erger ist, denn das sie der lere, von beider gestalt, eine zeitlang nicht vollen gehorsam obder übung beweisen, Wie Sanct Paul zum Römern am vierzehenden [v. 23.] spricht, Wer sich selbs vteilet, ynn dem das er ifst, der ist verdampft.

Item, also duldet Paulus die beschneydung vnd Jüdische speise, Dieweil doch daneben frey gieng die lere von freyheit aller speise, Welche freyheit zu leren vnd halten, auch Gottes gebot vnd ordenung war, vnd dennoch der brauch bey den schwachen nachbleib, do der lere nichts entgegen gelert ward.

Zum dritten, Wo aber halstattige sind, die es vdder lernen noch thun wollen, Da sol man strack keine gestalt yhnen reichen, sondern sie faren lassen, Wie S. Paulus Titum zun Galatern am andern capitel [v. 3 f.], nicht wolt beschneyden lassen, da die Jüden drauf drungen, vnd die freyheit verdammen wolten, Denn solche halstattigen sind nicht allein vnuolksome ym brauch der lere, sondern sie wollen die lere dazu auch verdampft vnd unrecht haben, Da ist nichts zu leiden noch zu dulden, Denn die lere sol strack vnd rein laussen, ob gleich die werk vnd brauch langsam hernach kriechen obder schleichen, laussen obder springen.

Welche aber schwach obder halstattige sind, das mus der Pfarrer, der die leute kennet vnd teglich mit yhnen vmbgehet, mercken, Und kans leichtlich dabey mercken, wenn es gutherzig leute sind, die gerne zur predigt gehen, vnd gerne lernen wolten, vnd sich auch dazu recht stellen.

Die rohen aber vnd verruchten, so predigen nicht achtan, sollen nymer mehr für schwachen gerechnet werden, Wie hoch sie auch solchs fürgeben.⁶⁴⁾

Der dritte artikel, daran auch am allermeisten geles-

gen, ist, das man lere, warumb man sol das Sacrament brauchen, vnd wie man geschickt sein sol.

Zum ersten, sollen die Pfarrer die leute unterrichten, wie grosse sünde es ist, das Sacrament vnehren, vnd nicht recht brauchen, Denn Paulus spricht ynn der ersten zum Corinthern am eilfsten [v. 27.], Sie sind schuldig am leibe vnd blut Christi, Und spricht [v. 29.], sie neuens yhnen zur straffe. Item [v. 30.], Es sind auch viel darumb stark, vnd vle gestorben, unter den Christen, Denn Gott spricht ym andern gebot, Exodi am zwenzigsten capl. [v. 7.], Wer seinen namen vnhet, wölle er nicht vnschuldig halten, On zweifel wird auch nicht ungestraft bleiben, diese vnehre die dem leibe vnd blut des Herrn geschicht. Solchs sol den leuten vleyffig fürgehalten werden, diese sünde zuvermeiden, sie zu forcht, buß, vnd besserung zureichen. Darumb sollen auch die nicht zum Sacrament gelassen werden, so ynn öffentlichen sünden, Ehebruch, füllerey, vnd der gleichen lügen, vnd dawon nicht ablassen.

Zum andern, Sol niemand zu dem Sacrament gelassen werden, er sey denn vorhin bey dem Pfarrer gewesen, der sol hören, ob er vom Sacrament recht unterricht sey, ob er auch sonst rats bedürfste etc.⁶⁵⁾

Darnach sol man leren, das die allein wol geschickt zum Sacrament sind, die rechte Rew vnd leid über yhre sünde tragen, vnd erschrocken gewissen haben, Denn rohe forschlose leute sollen nicht darzu gehen, Denn es steht geschrieben ynn der ersten zum Corinthern am eilfsten [v. 25 f.], Das thut so offi yhrs thut, mein dabey zugegenden.

Nu den tod Christi gedenden, ist nicht allein die histori hören predigen, sondern erschrecken, das Gott solchen zorn erzeigt, vdder die sünde, das er seinen eigen son darumb tödtet, vnd kein engel, kein heilige für die sünde hat mügen genug thun, Sondern Christus, der selbs Gott ist, hat müffen sich opfern etc. O wie harte straffe wird über die komen, so die sünde gering achten, so sie hören, das sie Gott so gros achtet.

Wer nu rechte gedecktheit des tods Christi hat, der sol das Sacrament empfahen, vnd trost suchen, Nicht das die eusserliche niessung das herz tröste, Sondern sie ist ein zeichen des trosts, vnd der vergebung der sünden, Welchs

65) rats bedürfste etc.] pro etc. Lutherus in Ed. 2. adscriptis haso: oder sey eine solche person, die man sihet vnd weis, das sie alles wol berichtet sey. Denn ob der Pfarrer selbs oder Prediger, so teglich damit vmbgehen, ob beicht oder verhöre, zum Sacrament gehen wil, sol jai hemit nichts verboten sein. Des gleichen ist auch von andern verständigen personen, so sich selbs wol berichten wiffen oder zu sagen, Damit nicht wider ein newer Papst zwang, oder nötige gewonheit, aus solcher Beichte werde, die wir sollen vnd müssen frey haben. Und ich Doctor Martin selbs, etlich mal ungebeteitet hinzugehe, das ich mir nicht selbs eine nötige gewonheit mache im gewissen, Doch widerumb der Beichte brauche, vnd nicht emperen will, allermest vmb der Absolutio (das ist, Gottes worts) willen. Denn das junge und grobe volk, mus man anders zihen vnd weisen, weder die verständigen vnd geübten Leute.

zeichen vermanet das herz, das es giewebe, das Gott einem
rewenden die sunde vergebe.

Vnd sol das herz nicht allein durch die niessung des
Sacraments, sondern auch durch die wort, die bey dem
Sacrament sind, zu giewben vermanet vnd erwecket wer-
den. Denn ynn den worten verheisset Gott vergebung der
sunde. Das ist mein leib, der für euch dargeben wird,
Item, Das ist der felch des Neuen testaments, das ist,
der neuen verheissung, der verheissen gerechtigkeit, des ewi-
gen lebens, Inn meinem blut, das für viel vergossen wird
zu vergebung der sunde.

Also erlangen sie vergebung der sunde, nicht durch
die eusserliche niessung, sondern durch den glauben, der
durch die wort vnd zeichen erweckt wird.

Es sollen auch die leut vermanet werden, das di-
zeichen nicht allein den glauben zuerwecken eingefest sey,
Sondern auch vns zu lieb⁶⁸⁾ vermanen, Wie Sanct Paul
spricht, ynn der ersten zum Corinthern am zehenden ca-
pitel [v. 17.] Ein brot ißt vnd ein leib ißt, dieweil wir
alle eins brots teilhaftig sind. Das wir nicht sollen neid
vnd hass tragen, Sondern alle für ein ander sorgen, ein-
ander helfsen, mit almosen vnd allerley ander dienst, die
vns Gott geboten hat.

Solche vermanung sol oft geschehen, Denn was ist
das anders, denn den leib Christi schmehen, neid vnd hass
tragen, vnd keine lieb erzeigen wollen, vnd darnach den-
noch wollen ein glied Christi gehalten sein?

Von der rechtschaffen Christlichen Busse.

Die Busse ist auch zum sacrament gezelet, darumb
das alle Sacrament Busse bedeuten, Auch vmb etlicher
ander ursache willen, die hic nicht von noten sind zuer-
zelen.

Hu haben wir oben angezeigt, das von noten sey,
Busse zu predigen, vnd das forchilos wesen zu straffen,
das ihund ynn der welt ist, vnd zum teil aus unrechtem
verstand des glaubens kömpt, Dein viel so sie gehört ha-
ben, ⁶⁹⁾ sie sollen gleuben, so sind yhnem alle sunde ver-
geben, Tichten sie einen glauben, vnd meinen, sie seyen
rein, Dadurch werden sie freuel vnd sicher, Solche fleisch-
liche sicherheit ist erger, denn alle irthumb für dieser zeit
gewesen sind. Darumb sol man alleweg, wenn man vom
Glauben predigt, die leut unterrichten, wo Glauben sein
möge, vnd wie man dazu kömpt, Denn rechter Glaube kan
nicht sein, wo nicht rechte Rewe is, vnd rechte forcht vnd
schrecken für Gott.

Dieses stücke ist sehr von noten, den leuten fürzuhal-
ten, Denn wo nicht rewe vnd leid über die sunde ist, da
ist auch nicht rechter glaube. So steht ym hundert vnd
fieden vnd vierzigsten Psalm [v. 11.], Der Herr hat ge-

fallen an den die yhn fürchten, die auf seine guete war-
ten. Auch sagt Gott selbs zu Ezechiel am dritten [v. 18.],
Wenn der Prediger nicht strafft deren irtsal⁶⁸⁾ vnd sunde,
die er leret, so wölle er der selbigen seelen von yhren
henden foddern, Solch urteil spricht Gott über diese Pre-
diger, so die leut wol trösten, vnd sagen viel vom Glau-
ben, vnd vergebung der sunde, Sagen aber nicht von
Busse, Gottes forcht, vnd Gottes gericht. Solche prediger
strafft auch Hieremias am siebenden capitel [6, 14.], da
er spricht, Man sol denen nicht giewben, so schreyen frid,
frid, so doch Gott zornig sey, vnd sey nicht recht frid.

Ja zubesorgen ist, das Gott werde diese prediger vnd
schüler hart straffen, vmb solcher sicherheit willen. Denn
das ist die sunde, darüber Hieremias schreyet am sechsten
[v. 15.]. Sie haben sich nicht gewust zu schemen. Und
Sanct Paul zum Ephesern am funfsten [v. 5 ff.] verdam-
net die, so on schmerzen yhres herzen, ynn scherm wil-
den weien leben, vnd spricht, Des⁶⁹⁾ soll yhr wissen ha-
ben, das kein buler odder vrteiner, odder geiziger, welcher
ist ein Gözen diener, erbe hat ynn dem reich Christi vnd
Gottes. Lasset euch niemand versüren mit vergeblichen wor-
ten, Denn vmb dieser willen kömpt der zorn Gottes über
die kinder des vnglaubens, Darumb seyt nicht yhr mit-
genossen.

Hu ist rechte Busse, herzlich rew vnd Icid über sein
sunde haben, vnd herzlich erschrecken für Gottes zorn vnd
gericht, Dis heisst Rew vnd erkentnis der sunde. Item,
Tötung des fleischs, Heisst auch fürnemlich Busse, Also
mancherley namen hat die Rew ynn der schrift.

Etliche so sie von der Tötung reden, wenien sie allein
das fleisch ym zaum halten, das do mehr ist, ⁷⁰⁾ ein werk
eines neuen lebens, Für welchem werk sein mus die Tö-
tung des fleischs, Das ist denn nicht anders, denn warhaf-
tige Rewe.

Item etliche reden also, Men mus sich erkennen, das
die ganz natur arg sey etc. Solche wort, wenn die leut
gedenden, meinen sie, ⁷¹⁾ sie erkennen sich, vnd werden das-
durch nur freuel.

Es ist aber viel ein ander ding, Sich erkennen, vnd
durch das gesetz kömpt erkentnis der sunde, Denn das
heisst die sunde erkennen, rew vnd leid darob tragen, vnd
erschrecken von herzen für Gottes zorn vnd gericht, Wie
David die sunde erkand, da der Prophet Nathan zu yhm
kam, und yhn straffet, ym andern teil Samuels am zwölften
capitel [v. 13.], Denn David wusste zuvor auch wol,
das er gesündigt hatte, Aber er hatte noch nicht rew,
Darumb hatte er nicht rechte erkentnis der sunde.

68) deren irtsal] Ed. 2. den irtsal

69) Des] Ed. 2. Das

70) wenien sie allein das fleisch ym zaum halten, das do mehr [8.]
Ed. 2. verstehen allein das fleisch im zaum halten, welches
mehr ist,

71) Solche wort, wenn die leut gedenden, meinen sie,] Ed. 2.
Solche wort sind wol recht, Aber etliche meinen, wenn sie schlecht
so hin dencken können,

68) auch vns zu lieb] Ed. 2. uns auch zur lieb

69) so sie gehört haben,] Ed. 2. so gehört haben,

⁷²) Es ist auch eine hohe rede, die die ansangenden leyden nicht verstehen, die natur erkennen, das alles an vns, sondlich sey. Denn es kommt nicht bald dahin, das ein mensch erschrecke fur allen seinen guten werken, vnd sondige auch ynn guten werken. Wie denn Salomo sagt ym Prediger am siebenden [v. 21.]. Es ist kein mensch auff erden, der gnts thue vnd nicht sondige.⁷³⁾

Man sol⁷⁴⁾ die kinder leren an den benden gehen, Also sol man Busse vnd Rewe lernen, an groben sunden, die wir alle verstehen. Man straffe fullerey, vnkreusheit, neid vnd hass, geiz, liegen vnd der gleichen, vnd reize die leute zu rew,⁷⁵⁾ halte yhnen fur Gottes gerichte vnd straffe, vnd der schrift exempl, da Gott sunde gestrafft hat.

Aber fur den heuchlern, da es not ist, vergesse man auch nicht des jorns vnd straffen Gottes, oher die falschen Gottes diener, obder heuchler, die Gottes namen lestern mit yhrem heiligen scheint.

Eiliche wenen, dieweil Gott rechte Rew ynn vnsfern herzen macht, man durfse die leute nicht dazu vermanen. War ihs, das Gott rechte Rew wircket, Wirckts aber durch die wort vnd prediget. Und wie man die leute vermanet zum glauben, vnd Gott wircket glauben durch solche predigt. Also sol man auch zu rew vermanen vnd treiben, vnd Gott befelthen, yhm wem er rew wircket, Denn er wircket durch die predigt, So spricht Moses Deuteronomij am vierden, [v. 24.] Gott ist ein fressigs feur, so die predigt von Gottes gericht vnd zorn, Rew ynn vns wircket.

Also ist das das erste teil der Busse, Rew vnd leib. Das ander teil ist Gleuben, das die sunde vmb Christus willen vergeben werden, Welcher glaub wircket guten fur-satz, Also erkangen wir mit dem glauben vergebung der sunde, wie Paulus⁷⁶⁾ zun Römern am dritten [v. 25 f.] gesagt hat. Aber solcher glaube, wie oft gesagt ist, kan nicht sein, wo nicht vorhin rew vnd leib ist. Denn Rew on glauben, ist Judas vnd Sauls rew, das ist, verzweuelung, Gleich wie Glaube on rewemissenheit vnd fleischliche sicherheit ist, Wie hernach folgen wird.

Man hat zuvor geleret, es seyen drey teil der Busse, Als nemlich, Rew, Beicht, vnd Genugthuung. Nu haben wir vom ersten teil geredt, das Rew vnd leib sol alsweg gepredigt werden, vnd das erkentnis der sunde, vnd Todtung heissen Rew vnd leib. Ist auch gut, das man diese wort, Rew vnd leib brauche, Denn diese wort sind leicht vnd klar zuuerstehen.

72) Es ist auch eine hohe rede, — vnd nicht sondige.] Haec a Lutheru in Ed. 2. omissa sunt.

73) Man sol] Ed. 2. Man sol aber

74) zu rew,] Ed. 2. zur rew,

75) Paulus] Ed. 2. S. Paulus

Von der rechten Christlichen Beicht.

Die Christliche Beicht ist nicht geboten, Nemlich, alle sunde zuerzelen, Das auch vnmöglich ist, Wie ym neuntzehenden Psalm [v. 13.] stehtet, Wer merket auf die seyle? Mach mich rein von den heimlichen,⁷⁶⁾ Doch sol man die leute vmb viel vrsachen willen vermanen zu beichten, Sonderlich die felle, darynnen sie rats bedürffen, vnd die sie am meisten beschweren.

Man sol auch niemand zum heiligen Sacrament gehen lassen, er sey denn von seinem Pfarrer ynn sonderheit verhört, ob er zum heiligen Sacrament zu gehen geschickt sey, Denn Paulus⁷⁷⁾ spricht ynn der ersten zu Corinthern am eilfsten [v. 27.] das die schuldig sind an dem leibe vnd blut Christi, die es unwürdiglich nemen.

Nu vnehren das Sacrament nicht allein die es unwürdig nemen, Sondern auch die es mit vnuleis unwürdigen geben, Denn der gemein pösel leuft vmb gewohnheit willen zum Sacrament, vnd weis nicht, warumb man das Sacrament brauchen sol.

Wer nu solchs nicht weis, sol nicht zum Sacrament zugelassen werden, Zum brauch des Sacraments ynn solcher verhöre, sollen die leute auch vermanet werden, zu beichten, das sie vnterticht werden, wo sie yrrige felle hetten ynn yhren gewissen, Auch das sie trost empfahen, wo rechte rewige herzen sind, so sie die absolution hören⁷⁸⁾.

Von der rechten Christlichen Genugthuung fur die sunde.

Genugthuung fur vnsere sunde, sind keine vnsere werke, Denn allein Christus hat fur vnsere sunde genug gethan, Und dieses stücke der Busse gehört zu vergebung der sunde vnd zum glauben, das wir wissen vnd glauben, das vns vnsere sunde vmb Christus willen vergeben werden. Auf diese weise, ist von noten, diesen artikel zu leren,⁷⁹⁾ Denn

76) Wer merket — von den heimlichen.] Ed. 2. Wer kan merken, wie oft er sellet? Verzelhe mit die verborgenen felle.

77) Paulus] Ed. 2. S. Paulus

78) die absolution hören.] Post haec Lutherus in Ed. 2. addidit haec: Sonderlich sol man den Leuten die Absolution (welches im Baptismus ganz geschwungen) reichlich inn der predigt ausschreiben, das sie ein Göttlich wort sey, darin einem jeglichen inn sonderheit die sunde vergeben und los gesprochen werden, dadurch der glaube gekrefft und bewegt wird ic. Doch so fern, das es alles frey bleibe, den jenen vnuerboten, die der selben Absolution brauchen wollen, vnd von ihrem Pfarrer vielleicht lieber haben (als von einer öffentlichen Kirchs personen) denn von einem andern, auch vielleicht nicht emperen können. Widerum die jenen vngewissungen (zuvor so sie wol bericht im glauben und inn der lere Christi sind) so allein Gott beichten wollen, vnd das Sacrament darauff nemen, die sol man nichts weiter zwingen, Denn es nimys ein jeder auff sein Gewissen, Wie S. Paulus saget, Ein Mensch prüfe sich selbs ic.

79) Und dieses stücke der Busse — zu lernen.] Haec Lutherus in Ed. 2. adiit haec: Darüber sol kann die Genugthuung, so

es ist nicht genug, das man wisse, das Gott die sunde straffen wolle, vnd das man Rew für die sunde trage, Sondern man mus auch wissen, das Gott vmb Christus willen, die sunde vergeben will, Wad das man solche vergebung mit glauben erlange, So man glebet, das Gott die sunde vmb Christus willen, vergeben wil. Denn es mus rew vnd glauben bey einander sein, Denn rew on glauben bringet verzweuelung, wie ym Iudas vnd Saul, So kan man auch warhaftigen glauben on rewe nicht haben.

Das sol man den leuten fürhalten, Erstlich sol man die leute zu forcht reizen, Denn das ist ein grosser zorn Gottes über die sunde, das niemand für die sunde kan genug thun, denn allein Christus, der son Gottes, Solchs soll uns billich erschrecken, das Gott so hart zürnet über die sunde, Und ist das wort Christi wol zubedenken Luce am drey vnd zwenzigsten [v. 31.], So man das thut am feuchten⁸⁰⁾ holz, was wil am dürren werden? Hat Christus also vmb unsre sunde willen müssen leiden, wie viel müssen wir leiden, so wir nicht wollen Rew haben, sondern Gott verachten?⁸¹⁾

im Baptism geleret, vleissig verbammen, mit alle frem anhang, als Fegefeuer, Messe, Walsarten ic. Denn die stücke ist nicht zu rechen unter unsre Busse, Sondern, Es ist Christus Busse, der für uns inn dem stücke gebüßet vnd gnug gethan hat, on alle unsre zu thun. Und gehört viel mehr zum glauben, das wir wissen, das unsre thun Christus selbs gebüßet hat.

80) feuchten] Ed. 2. grünen

81) sondern Gott verachten?] Ed. 2. sondern Gottes zorn verachten? Post haec verba Lutherus in hac altera Ed. addidit haece:

Summa, wers nicht bessern kan, der neme fur sich, kurb vnd grob, die zwey stück, Sterben vnd leben, die mus man ja wol greissen. Sterben kommt her von der sunden, Gen. 3. [2, 17.] vnd Ro. 8. [6, 22.] Tod ist des sunden sold. Darumb sol man den leuten zu forderst mit vleis einbilden solchen grossen zorn Gottes, das er die sunde damit gestrafft hat, vnd noch strafft vnd dreyet zu straffen, wo man sich nicht bessert, Psal. 8. [v. 13.]. Bekert ic euch nicht, so hat er sein schwed gewest. Denn grobe rohe Leute, vergessen solchs zorns vnd dencken nicht das sie sterben müssen, wenn sie sündigen, Darumb mus man sie erinnern, vnd den Mose mit seinen Hörnern oder Glengen (das ist Gottes Gesetz) lassen auff sie stossen, das sie fur dem Sterben vnd Gottes zorn erschrecken. Denn Gottes zorn vnd sterben, kan man nicht, denn durchs Gesetz offensbarn, Ro. 3. [v. 20.]. Darumb mus man das Gesetz hart treiben, vnd die sunde wol ausschreichen [errore typrogr. pro: ausschreichen].

Welche nu solche Hörner Moss treffen, vnd sie fur solchem zorn Gottes demütig vnd erschreckt werden, das sie den tod fürchten, oder sorgen zu fühlen, Die sind es, die ren vnd leide ewig pfangen haben. Denn Gottes zorn vnd des todes Stachel fühlen, leret wol das lachen verbeissen, oder freude inn sunden haben. Dis stücke, Sterben, ist ja grob gnug zu erkehen, nemlich, Contrito, Mortificatio, das ist, fur dem tod sich entsehen, fur Gottes zorn erschrecken.

Darauf sol dann folgen das ander stücke, vnd solchem Leuten mit vleis verklärt werden, das es [errore typ. omis: sun: est nich] gnug sey an solchem sterben oder fürcht fur dem sterben, sondern Gott wil das leben lieber denn den tod, wie Psal. 39. [v. 4.] sagt, Sein jora weret ein augenblick. Hat

Zum andern,⁸²⁾ sol man die leute zum glauben reichen, ob wir schon nichts, denn verdannis verdienet haben, So vergibt uns doch Gott on unsrer verdienst, vmb Christus willen. Das ist genugthuung, denn mit glauben erlanget man vergebung der sunde, ss man glebt, das Christus für uns genug gethan habe, wie Johannes sagt, ynn der ersten Epistel am andern capitell [v. 2.], Der selb ist die versöhnung für unsrer sunde, Nicht allein aber für die unsere, sondern auch für der ganzen welt.

Von menschlichen kirchen ordenung.

Man sihet, das viel vnters aus vnbefehlden predigen von kirchen ordenung kömpt, Darumb sind die Pfarrer vermanet, das sie mehr vleis wollen haben, die stücke die⁸³⁾ nötig sind, als Christliche Busse, wie oben berurt, glauben, gute werk, Gottes forcht, beten, nicht Gott letern, die Eltern ehren, die Kinder ziehen, die öbrigkeit ehren, nicht neyde, nicht hass tragen, niemand beschädigen obder todschlagen, keuscheit, ynn der Ehe züchtiglich leben, nicht gelzig sein, nicht stelen, nicht soll haussen, nicht liegen, niemand schmehen. Denn solche stücke sind mehr von unten, denn am freitag fleisch essen vnd der gleichen, wie wol dasselb für Gott vnd ihm gewissen recht ist.

Doch sollen die leut dennoch vnterricht werden, bescheidenlich von solchen kirchenordnung zu reden, Denn etliche kirchenordnung sind gemacht vmb guter ordenung, vnd fridens willen, Wie S. Paulus spricht ynn der ersten zu Corinthern am vierzehenden [v. 40.]. Es sol alles ordentlich ynn der kirchen geschehen.

Darumb sollen die Feyertag als Sontag vnd etliche mehr, wie yeder Pfarr gewohnheit ist, gehalten werden, Denn es müssen die leute etliche gewisse zeit haben, daran sie zu sammen komen, Gottes wort zu hören.

Es sollen sich auch die Pfarrer nicht janden, ob einer ein feyertag hielte, vnd der ander nicht, Sondern es halte ein yeder seine gewohnheit fridlich,⁸⁴⁾ Doch das sie nicht alle Feyertag⁸⁵⁾ abthun. Were auch gut, das sie eintichtiglich feyerten, die Sontage, Annunciationis, Purif-

aber lust das man lebe. Und Ezechiel, Lebe ich (spricht Gott) Ich will nicht das der Sünder sterbe, Sondern das er widerumb lebe ic. Hier het gehöret nu der liebe Christus, der nach dem Mose kommt, vnd erwürget für uns den tod ic.

Welche aber das sterben und Mose hörner nicht fürchten, die begern auch gewislich des lebens vnd Christus nicht, Wie wir fur augen sehn, wie der pösel, beide Evangelion vnd Gesetz veracht, fragen nichts darnach, ob sie leben können oder sterben müssen. Diesen kan vnd sol man nichts predgeln, Denn es sind doch Schre und Hunde, die das Hellschum zutreten und uns zureissen, Matth. 5. [7, 6.]

82) Zum andern,] Ed. 2. Und also,

83) die] Ed. 2. so

84) fridlich,] Ed. 2. fridlich, bis es ordentlich geendet oder vergleichet werde.

85) Feyertag] Ed. 2. Feiertage

cationis, Visitationis der reinen Jungfrauen Maria, Sancti Johannis des Teuffers, Michaelis, der Aposteln, Magdalene, Die selben Feste waren denn bereit⁸⁶⁾ abgangen, vnd künften nicht bequemlich, alle widder auffgericht werden. Und wann sonderheit sol man halten den Christag, Beischneydung, Epiphanie, die Osterfeier, Alsfart, Pfingsten, Doch abgethan, was vñchristlich legenden obder gesang darynnen gesunden werden. Welche feste also geordenet sind, Denn man kan nicht alle stücke des Euangelij einmal s̄leren. Darumb man solche lere yns late getelet hat, Wie man wann einer schule ordenet, auff einen tag Virgiliūm, auff den andern Homerum zu lesen, Man sol auch wann der wochen für Ostern die gewöhnlichen ferien⁸⁷⁾ halten, daran man den Passion predigt, vnd ist nicht von nötten, das man solche alte gewöhnheit vnd ordnung endere, Wiewol auch nicht nötig, das leiden Christi eben die zeit zu treiben.

Doch sollen die leut vnterricht werden, das solche Ferien⁸⁷⁾ allein darumb gehalten werden, das man daran Gottes wort lerne, Und ob einem handerbeit fürsfeile, mag er die selbige thun. Denn Gott sondert solche Kirchenordnung von uns nicht anders, denn vmb lerens willen, als Paulus zu Colossern saget am andern [v. 16.]⁸⁸⁾. So last nu niemand euch gewissen machen, über speise, obder über trank, obder über eins teils tagen, als den feiertagen.

Über solche satzung, die gemacht sind, vmb guter ordnung willen, sind andere, die gemacht sind, der meinung, das sie sonderlicher Gottes dienst sein sollen, dadurch Gott versünet, vnd gnade erlanget werde, als gesetzte fasten, freytags nicht fleisch essen. Nu leret Christus Matthel am funfzehenden [v. 9.], das solche ordnung nicht nütze sind, Gott zuuersünen, Denn er spricht, Sie dienen mir vergeblich, weil sie solche lere leren, die nichts denn menschen lere sind. So leret auch Paulus⁸⁹⁾ wann der ersten zu Timotheo am vierden [v. 1.], wo man der meinung ordnung mache, das es teuffels lere sind.

Auch spricht Paulus⁸⁹⁾ zu Colossern am andern [v. 16.], Es sol euch niemand richten vmb solcher ordnung willen, Das ist, man sol nicht solche satzung machen, vnd nicht leren, das sunde sey, solche satzung brechen. Man sol auch nicht leren, das Gottes dienst sey, solche satzung halten.

Es habens auch die Apostel gebrochen Matthel am funfzehenden [12, 1.].⁹⁰⁾ Doch sol man den leuten anzeigen, das man solche ordnung nicht breche, bey den leuten,⁹¹⁾ die noch nicht vnterricht sind, das sie nicht ge-

gert werden. Denn man sol nicht glewben⁹²⁾ zu nachteil der liebe, sondern die liebe zu mehren gebrauchen.⁹³⁾ Denn Paulus⁹⁴⁾ spricht wann der ersten zum Corinthern am breyzehenden [v. 2.], Wenn ich glauben hette, das ich die berge von einander heben möchte, und hette nicht liebe, so were ich nichts.

Hie sollen auch die leute vnterricht werden, welche vnterchied sey vnter kirchen ordenung vnd weltlicher öbrigkeit gesetz. Denn alle weltliche öbrigkeit sollen gehalten werden, darumb das weltliche öbrigkeit nicht einen neuen Gottes dienst ordenet, sondern macht ordenung zu fried vnd liebe.⁹⁵⁾ Darumb man sie alle halten sol,⁹⁶⁾ Es were denn, wo sie geboten zu thun widder die gebot Gottes, Als wenn die öbrigkeit gebotte, das Euangelion obder etliche stücke zu lassen. Inn diesen felsen sol man halten die regel Actuum am funfsten [v. 29.], Man sol Gott mehr gehorsam sein denn den menschen.

Seel messen vnd andere kauff messen, sollen fürdor nicht gehalten werden. Denn solten die seel messen, Vigilien vnd der gleichen gelten, so künd man die sunde durch werk ablegen. Nu ist yhe Christus allein das lamb Gottes, wie Sancti Johannes der Teuffer spricht, Johannis am ersten [v. 29.], das der welt sunde wegnympft. Zu dem, so sind die messen für die lebendigen, vnd nicht für die todten ausgefetzt,⁹⁷⁾ den leib vnd blut Christi zugesessen, vnd Christus tod zu gedachten. Nu kann yhe Christus tod niemand, denn der ihm leben ist, gedachten.

Wes sich auch die Priester mit dem Canon halten sollen wissen sie wol aus andern schriften, Ist auch nicht von nötten, den leyhen dawon viel zupredigen.

Ettiche singen deudsche, ettiche lateinische messen, welchs wir lassen geschehen, Doch wird für nützlich vnd gut angesehen, wo das meiste vold des lateins vnuertendig, daselbs deudsche messen⁹⁸⁾ zu halten, Da mit das vold den gesang vnd anders was glesen wird, desto has vernemen müge, Wie Sancti Paulus sagt wann der ersten zum Corinthern am vierzehenden [v. 16.], Wenn du aber benedeyest mit dem geist, wie sol der an stat des leyhen steht sagen, Amen,⁹⁹⁾ auff deine danksgagung, sitemal er nicht weis, was du sagest? Du sagest wol seyn dank,¹⁰⁰⁾ aber der ander wird dawon nicht gebessert.¹⁾ Nu saget

92) glewben] Ed. 2. thun

93) zu mehren gebrauchen.] Ed. 2. zu mehren, alles gebrauchen.

94) Paulus] Ed. 2. S. Paulus

95) liebe.] Ed. 2. zucht

96) sol.] Ed. 2. solle,

97) ausgefetzt,] Ed. 2. eingefetzt,

98) messen] Ed. 2. Messen

99) Wenn du aber benedeyest — sagen, Amen,] Ed. 2. Wenn du aber segnen im Geist, wie sol der, so an stat des Leyhen steht, Amen sagen,

100) Du sagest wol seyn dank,] Ed. 2. Du danksgagst wol sein,

1) wird dawon nicht gebessert,] Ed. 2. wird nicht dawon gebessert,

86) waren denn bereit] Ed. 2. waren denn etliche bereit

87) ferien,] Ed. 2. utroque loco: Feiern

88) saget am andern,] Ed. 2. am 2. saget.

89) Paulus,] Ed. 2. utroque loco: S. Paulus

90) Matthel am funfzehenden,] Ed. 2. Matthel am 12. [v. 1.]

91) bey den leuten,] Ed. 2. bey den schwachen Leuten,

ye Paulus²⁾ auch an dem selben ort [v. 12.], Lasset es alles geschehen zur besserung.

An hohen festen, als Christtag, Ostern, Auffart, Pfingsten, obder der gleichen, Were gut, das zur Messe eiliche lateynische gesang, die der schrift gemes, gebraucht würden, Denn es ist ein vngestalt, ymmerdar ein gesang singen. Und ob man schon deudsche gesang wil machen, das sich des nicht ein iglicher vermesse, on die grude dazu haben.

Wie wol nu gesagt ist, das man (auff das die leute Gottes wort hören vnd lernen mögen) eiliche Feiertage halten möge vnd solle, So ist es doch nicht die meinung, als soll man der heiligen anrüssen vnd fürbit dadurch bestetigen, obder loben, Denn Christus Ihesus ist allein der mittler, der vns verrit, Wie Iohannes ynn seiner [1.] Epistel am andern [v. 1.], vnd Paulus²⁾ zun Römern am achten capitel [v. 34.] anzeigen. ³⁾

Die heiligen aber werben rechthaffen also geehret, das wir wissen, das sie zum spiegel der Göttlichen gnade vnd barmherzigkeit vns fürgestellet sind. Denn gleich wie Petrus, Paulus vnd andere heiligen vnsers fleischs, bluts vnd schwachheit, aus Gottes gnaden durch den glauben sind selig worden, Also empfahen wir trost, durch diese exempl, Gott werde vns vnsere schwachheit auch zu gut halten, vnd schenken, wenn wir yhm wie sie, trauen, glauben, vnd yhn ynn unsrer schwachheit anrüssen.

Der heiligen Ehre, steht auch darynn, das wir vns ym glauben vnd guten werden vben, vnd zunehmen, wie wir von yhnen sehen vnd hören, das sie gethan haben.

Darumb sollen die leute durch der heiligen exempl, zum glauben vnd guten werden gereikt werden, Wie zun Hebreern am dreyzehenden [v. 7.] steht. Gedencket an ewre fürgenger, die euch das wort Gottes gesagt haben, Welcher ausgang schwet an, vnd folget yhrem glauben.

Also vermanet Sanct Peter die weiber ynn seyn ersten Episteln am dritten capitel [v. 5 ff.], Sie sollen yhre mutter Sara folgen ym schmuß des herzen, ynn sanftem vnd stillem geist, Und spricht, Also haben sich vorzeiten auch die heiligen weiber geschmückt, die yhre hoffnung auff Gott sahien, vnd yhren mennern gehorsam waren, Wie die Sara Abraham gehorsam war, vnd hies yhn Herre, Welcher töchter vhr worden seid, so vhr wol thut vnd euch nicht fürchtet für eynigem schewsal.⁴⁾

Von Chесachen.⁵⁾

Von der Ehe sollen die Pfarrer die leute vleyßig unterrichten, wie sie Gott eingesezt habe, Darumb wir

Gott vmb hülffe bitten vnd hoffen sollen ynn allen anstoßen ynn der Ehe, Denn weil Gott die Ehe eingesezt vnd gesegnet hat, Genesis am andern [v. 18. 23.], so haben sich die Chelut aller gnaden vnd hülffe zu Gott ynn allen yhren nöten zuversehen vnd vertrosten. So spricht Salomo ynn sprüchen am achzehenden [v. 22.], Wer ein weib findet, der findet was gutes, vnd schöpset ein wolt gefallen von Gott. Wie auch zucht ynn der Ehe gehalten werden, vnd eins gegen dem andern gedult vnd liebe tragen vnd vben sol, zun Ehehern am funfsten [v. 22 ff.], Das sie auch nicht von einander mügen gescheiden werden, vnd ⁶⁾ eins das ander verlassen, Wie Matthei am neunzehenden [v. 6. 9.] Christus selbs spricht.

Und die weil wir finden, das man der Christlichen freyheit ynn vielen stücken, leichtfertig vnd trotzig mißbraucht, vnd on alle not, ergernis vnd vnlust anricht, So sollen die Pfarrer ynn den chesachen, was die grad der sippschafft vnd der gleichen betrifft, bescheidenlich vnd vernünftiglich leren vnd handeln, Denn wie vns Sanct Paulus leret zun Galatern,⁷⁾ Ist die Christliche freyheit nicht dazu gegeben, das ein iglicher seine lust obder fürwiz darynn suche obder büsse, sondern das er mit freyem gewissen, seinem nechsten zu dienst lebe vnd wandele. Ihr seid (spricht er) zur freyheit berussen, allein lasst solche freyheit nicht dem fleisch raum geben. Wo aber die Pfarrer ynn solchen sellen yrrig obder vngewis werten, sollen sie sich bei andern gelertern⁸⁾ rats befragen, obder die sachen an⁹⁾ M. G. H. amptleut obder kanzley gelangen lassen, lauts des befels, so yhn geben ist.

Vom freyen willen.

Es reden auch viel vom freyen willen unbescheiden, Darumb haben wir diesen kurzen unterricht hic zu geschrieben.

Der mensch hat aus eigener krafft ein freyen willen, eüsserliche werk zu thun obder zu lassen, durchs gesetz vnd straffe getrieben, Derhalben vermag er auch weltliche frümigkeit vnd gute werk zu thun aus eigener krafft, von Gott dazu gegeben vnd erhalten, Denn Paulus nennets gerechtigkeit des fleischs, Das ist, die das fleisch obder der mensch aus eigener krafft thut. Wirdt nu der mensch aus eigenen krefft eine gerechtigkeit, so hat er ja eine wahr vnd freyheit, böses zu fliehen, vnd guts zu thun. Es sondert auch Gott solche eüsserliche obder weltliche gerechtigkeit, wie geschrieben ist zun Galatern am dritten [v. 24.], Das gesetz ist gemacht eüsserlich vbertritung zu weren, Und ynn der ersten zu Timotheo am ersten [v. 9.], Dem gerechten ist kein gesetz geben, sondern

²⁾ Paulus] Ed. 2. utroque loco: S. Paulus

³⁾ angelegen.] Ed. 2. angezeigt.

⁴⁾ vnd euch nicht fürchtet für eynigem schewsal.] Ed. 2. vnd nicht so schüchter seid.

⁵⁾ Von Chесachen.] Ed. 2. Vom Chесende.

⁶⁾ vnd] Ed. 2. noch

⁷⁾ zun Galatern.] Ed. 2. zun Gal. am 5. [v. 13.]

⁸⁾ gelertern] Ed. 2. gelerter

⁹⁾ an] in Ed. 2. deunt.

dem¹⁰⁾ vngerechten, vnd vngehorsamen, den Gottlosen vnd suntern, Als wolt Sanct Paul sprechen, Wir kunnen das herz aus eigener krafft nicht endern, aber eusserlich vbertretung mogen wir verhüten. Man sol auch leren, das Gott nicht gefallen hat, an einem wüsten heldenischen leben, Sonder Gott sondert von yederman solche gerechtigkeit, strafft auch hart mit allerley weltlichen plagen vnd ewiger pein solchs wüstes wesen.

Doch wird diese freyheit verhindert durch den teuffel. Denn wenn der mensch durch Gott nicht würde beschützt vnd regirt, so treibt yhn der teuffel zu sunden, das er auch eusserliche frümlichkeit nicht hellt. Solche ist not zu wissen, das die leute lernen, wie ein schwach elend mensch ist, der nicht hülffe bey Gott sucht, Solchs sollen wir erkennen, vnd Gott vmb hülffe bitten, das er dem teuffel were, vnd vns behüte, vnd vns rechte Göttliche gaben gebe.

Zum andern, kann der mensch aus eigener krafft das herz nicht reinigen, vnd Göttliche gaben werden, Als warhaftige rewe über die sunde, warhaftige vnd nicht erlichte forcht Gottes, warhaftigen glauben, herzliche liebe, Leuscheit, nicht rachgirig sein, warhaftige gedult, sehnlich bitten, nicht geizig sein etc.

So spricht Paulus¹¹⁾ zu Römern am achten [v. 7.], Der natürliche mensch kan nicht Göttlichs wirken, Sihet nicht Gottes zorn, Darumb forcht er yhn nicht recht, Sihet Gottes gütigkeit nicht, darumb trawet vnd gleubet er yhn auch nicht recht. Darumb sollen wir stetigs bitten, das Gott seine gaben in vns wirken wölle, das heisset denn Christliche frümlichkeit.

Bon Christlicher freyheit.

Eliche reden auch vnbeschieden von Christlicher freyheit, dadurch die leute zum teil vermeinen, sie sind also frey, das sie keine obrikeit sollen haben, das sie fürder nicht geben sollen, was sie schuldig sind. Die andern meynen, Christliche freyheit sey nichts anders denn fleisch essen, nicht beichten, nicht fasten, vnd der gleichen.

Solche vngeschickte wahne des pöfels sollen die Preider straffen, vnd unterricht thun, der zur besserung vnd nicht zu freuel diene.

Nu ist erstlich Christliche freyheit, vergebung¹²⁾ der sunden durch Christum on unsrer verdienst vnd zuthun, durch den heiligen geist.

Diese freyheit so sie wird recht ausgelegt, ist fromen leuten sehr tödlich, vnd reizet sie zur liebe Gottes, vnd zu Christlichen werden, Darumb sol man von diesem stück offi sagen. Also, welche nicht durch den heiligen geist be-

waret werden, über die selbigen hat der teuffel gewalt, treibet sie zu grossen lastern vnd schanden, Macht aus einem einen ehebrecher, aus dem andern einen dieb, aus dem dritten einen todchleger, Wie man sihet, das viel die ynn solche schande fallen, wissen nicht, wie sie dazu komen, Sonder der teuffel hat sie darzu getrieben. Dies heisst das gesengnis des menschlichen geschlechts, Denn der teuffel ruget nicht, Vnd ist ein todchleger vnd wachet darnach, das er vns vmb leib vnd seele bringe, vnd hat lust vnd freude an unsrem verderben.

Da gegen heisst Christliche freyheit, das vns Christus den heiligen geist zugesagt hat, damit er vns regiren vnd bewaren wil, wider solchen teufflischen gewalt.

So spricht Christus selbs, Johannis am achten [v. 36.], So werdet yhr recht frey sein, wenn euch der son besreyen wird.

Hie sollen die leute zur forcht vermanet werden, das sie bedenkten, ynn was grosser fahr sie sind, das keiner sicher für sunde vnd schande ist, wo yhn Gott nicht bewaret, Dagegen sollen sie auch getrostet vnd zu glauben vnd bitten vermanet werden, das sie durch den heiligen geist behütet werden, widder den teuffel. Wie auch geboten ist durch Christum zu beten, Luce am zwey vnd zwenzigsten [v. 40. 46.]. Bittet das yhr nicht ynn verfuchung falset. Denn der teuffel ist nicht ein geringer vnd schwacher feynd, Sonder der Fürst der welt, Wie yhn Christus selbs nennet, Johannis am zwölfften [v. 31.], vierzehenden [v. 30.] vnd sechzehenden [v. 11.], vnd ein Gott dieser welt, Wie Paulus ynn der andern zu Corinthern am vierden [v. 4.]¹³⁾ spricht. Darumb haben wir zu kempffen, wie Paulus schreibt zu Ephesern am sechsten [v. 12.], nicht mit fleisch vnd blut, sondern mit fürsten vnd geweltigen, mit den weltregenten der finsternis, mit den geistern der bosheit vnter dem himel. Doch ist das unsrer trost, das wie Sanct Johannes ynn seyner [I.] Epistel am vierden [v. 4.] sagt, der so ynn vns ist, grösser ist, denn der ynn der welt ist.

Dieses stück Christlicher freyheit, soll man offi treiben, dadurch die leute zu forcht¹⁴⁾ vnd glauben gereift würden. Denn es ist kein stück Christlicher Lere, das fromen herzen grössere freude mache vnd bringe, denn dieses stück, das wir wissen, das vns Gott also regiren vnd behüten wil, Wie denn Christus zugesagt hat Matthel am sechzehenden [v. 18.]. Die pforten der hellen werden nichts da widder vermügen.

Das ander stück Christlicher freyheit ist, das vns Christus nicht bindet an die Cerimonien vnd gerichtsordnung des gesetz Mosi, Sonder das Christen mogen brauchen gerichts ordnen aller Lender, Die Sachsen Sechssche Rechte, Die andern Römische Rechte. Solche ordnung alle, wo sie nicht widder Gott obber vernunft sind, ap-

10) dem] Ed. 2. den

11) Paulus] Ed. 2. S. Paulus

12) Chr. freyheit, vergebung] Ed. 2. Che. freyheit, von der gewalt des Teuffels frey sein, das ist, vergebung

13) zu kempffen, wie Paulus — am sechsten.] Ed. 2. zu kempfen (wie S. Paulus schreibt, zum Che. am 6.)

14) zu forcht] Ed. 2. zur forcht

probirt vnd bestetigt Gott, Wie daroben gesagt ist. Vnd steht geschrieben zun Römern am dreyzehenden [v. 1.] Alle gewalt ist von Gott, Nicht alleine Jüdische, sondern auch aller Lender gewalt, Vnd Sanct Peter ynn der ersten am andern [v. 13.] saget, Seid unterthan aller menschlicher ordnung.

Das dritte stück Christlicher Freyheit, betrifft menschliche kirchen ordenung, Als fasten, fehern, vnd der gleichen. Da ist von nöten zu wissen, das solche ordenung halten, hilfft nicht frümigkeit für Gott zuerlangen, Wie Christus spricht Matthei am funf zehenden, [v. 9.], Sie ehren mich vergeblich mit menschen geboten. Von diesem stücke aber, haben wir droben angezeigt, das dreyerley kirchen ordenung sind.

Eliche die nicht on sunde mügen gehalten werden, Als die sazung, dadurch die ehe verboten ist. Solche ordenung sol man nicht halten, Denn man sol Gott mehr gehorsam sein, denn den menschen, Actuum am funfsten [v. 29.]. So nenret es Sanct Paul ynn der ersten zu Timotheo am vierden [v. 1.], teuffels lere. Zu dem, so schilt Christus selbs solche auffzähung, die zu sundigen gebieten Matthei am funfzehenden [v. 3 ff.].

Die andern ordenung sind gemacht, nicht da mit gnade zuerwerben, odder für die sunde genug zu thun, Auch nicht, das von nöten sey, die selbigen zu halten, Sondern das sie nützlich sind. Als das man Sontag, Ostern, Pfingsten, Weyhennachten feyre, Welche zeit geordnet ist, das die leute wissen, wenn sie zu sammen kommen, vnd Gottes wort lernen sollen. Nicht das von nöten sey, eben solche zeit zu halten, odder das sunde sey daran handerheit zu thun, Sondern die weil yederman solche zeit weis, isses gut, das mans halte, zu sammen zu kommen, vnd lernen.

Die dritte ordenung sind gemacht, da mit gnade zuerwerben für unsere sunde, Als gesetzte fasten, Am freitag nicht fleisch essen, Die sieben gezeiten¹⁵⁾ beten, vnd der gleichen. Solche meinung ist widder Gott, Darumb mag man auch solche gebot fallen lassen, Denn Paulus¹⁶⁾ heisset es teuffels lere, solche ordenung der meinung halten, odder fodern, da das mit gnade erworben werde, odder das sie von nöten sind, gnade von Gott zuerlangen.

Vom Turcken.

Es schreyen auch eliche Prediger freuelich vom Turcken, man sol dem Turcken nicht widderstehen, Darumb das Rache den Christen verboten sey. Dis ist eine auffthürische rede, welche nicht sol gelitten odder gestattet wer-

den. Denn der öbrigkeit ist das schwert vnd gewalt geben vnd geboten alle mörderey vnd rauberey zustraffen, Drumb sie auch schuldig ist mit kriege zu weren, denen, die widder recht krieg anzufangen, vnd raub vnd mord anrichten. Diese rache ist nicht verboten, Denn Paulus¹⁶⁾ spricht zun Römern am dreyzehenden [v. 4.], die öbrigkeit sey eine racherynn Gottes, das ist, von Gott geordnet vnd geboten, der auch Gott ynn der not hülffe erzeigt.

Aber die Rache ist den Christen verboten, die nicht durch öbrigkeit furgomen wird, Auch nicht aus befelh der öbrigkeit, Vnd wie die schrift den Christen sonderliche vnd einzelne eigene rache verbietet, also gebeut sie rache der öbrigkeit, vnd nennet die Rache, so durch die öbrigkeit geschickt, Gottes dienst, Ja das beste almosen ist, mord mit dem schwert weren, wie Gott befahlen hat, Wie Genesis am Neunden [v. 6.] steht, Wer menschen blut vergesset, des blut sol widder vergossen werden.

Es sagen auch eliche, man sol den glauben mit dem schwert nicht verteydingen, Sondern wir sollen leiden, wie Christus, wie die Aposteln etc. Darauf ist zu wissen, das war ist, das die, so nicht regiren, sollen für sich ein yeder ynn sonderheit leiden, vnd sich nicht weren, wie sich Christus nicht geweret hat, Denn er hat keine weltliche öbrigkeit vnd regiment gehabt noch haben wollten, Wie er denn Iohannis am sechsten [v. 15.] sich vor den Jüden zu keinem König nicht wolt ausswerffen lassen.

Die öbrigkeit aber sol die yhren, widder vrrechte gewalt schützen, Es werde solcher vrrechter gewalt fürgomen, vmbs glaubens, odder vmb anderer sachen willen.

Vnd die weil die gewalt sol gute werk ehren, vnd die bösen straffen, zun Römern am dreyzehenden [v. 4.], vnd ynn der ersten Petri am andern [v. 14.], sol sie auch denen weren, die Gottes dienst, gute Lands ordnung, Recht vnd gericht wollen wegnehmen. Darumb man schuldig ist, den Türken zu weren, die nicht allein die Lender begern zuuerwerben, weib vnd kind schinden vnd ermorden, Sondern auch Landrecht, Gottes dienst, vnd alle gute ordnung wegnehmen, Das auch die vbrigten nachmals nicht mügen sicher leben, Noch die kinder zu zucht vnd tugent gezogen werden.

Darumb sol fürnemlich ein öbrigkeit kriegen, das Recht vnd erbarkeit¹⁷⁾ ynn ländren erhalten werde, das nicht die nachkommen ynn vnächtigem wesen leben, Denn viel leidlicher were es einem fromen man, sehen¹⁸⁾ seiner kinder tod, denn das sie Türkische sitten müsten an nemen, Denn die Türken gar keine erbarkeit wissen noch achten, Die gewaltigen nemen den andern gut, weib vnd kind, nach yhem mutwillen. Der gemeine man achtet auch keiner ehrepflicht, Nemen weiber vnd stossens aus, wie sie wollen, verkauffen die kinder. Solche sitten, was sind es anders, denn eitel mord? Des sind die Hungern wol erfaren vnd gute zeugen, Wenn sie widder die Türken streiten, das sie sich

15) Haec septem tempora precandi sic nominantur: hora matutina (die Mittern), 2. hora prima (die Prim), 3. hora tertia (die Terz), 4. hora sexta (die Sexte), 5. hora nona (die Non), 6. hora vespera (die Vesper), 7. complatorium (die Complet). Conf. Weberi annotatio 30. 1. 1. p. 144.

16) Paulus] Ed. 2. utroque loco: G. Paulus

der massen ermanen, lieber, wenn schon der Christliche glaube nichts were, so ist¹⁹⁾ dennoch not, das wir streiten wider die Türken, vmb unsrer weib vnd kind willen, Denn wir lieber tod sein wollen, ehe wir solche schande vnd vngucht an den unsren sehen vnd leiden wollen, Denn die Türken treiben die leute zu mardt, kuessen vnd verkeuffens, brauchens auch wie das vihe, es sey man obder weib, jung obder alt, iungfram obder ehelich, das gar ein schendlich wesen ist vmb das Türkisch wesen.

Darumb sollen die Prediger die leute vermanen, Gott zu bitten, das er uns für solchen wütenden leuten behüte, Und sollen die leute unterrichten, wie es ein rechter Gottes dienst sey, widder solche streiten, aus besetz der öbrigkeit.

Bon teglicher vbung ynn der kirchen.

Weiter, weil auch an viel enden die alten Cerimoniën allenthalben abgethan, vnd wenig ynn der kirchen geslesen, obder gesungen wird, hat man dieses, wie hernach folget, geordenet, Wie mans ynn den kirchen vnd schulen, vnd sonderlich an den örteln, da viel volds fur handen, als ynn stedten vnd flecken hinsurder halten mag.

Als nemlich, Erslich mag man alle tag frue ynn der kirchen drey Psalmen singen lateynisch obder deudscher. Und die tage, so man nicht predigt, mag durch einen Prediger eine Lection gelesen werden, Als nerlich, Matthäus, Lucas, die erste Epistel Sanct Johanne, beide Petri,²⁰⁾ Sanct Jacobs, Eliche Sanct Pauls Episteln, als beide zu Timotheon, zu Tito, zun Ephesern, zun Colossern. Und wenn diese aus sind, sol mans widder forn ansehen. Und der, so die Lection liset, sol darauff die leute vermanen, zu beten ein vater unsrer, für gemeine not, Sonderlich, was zu der²¹⁾ zeit fursellet, Als vmb fride, narung, vnd sonderlich vmb Gottes gnade, das er uns behüte vnd regire. Darnach mag die ganze kirche ein deudscher gesang singen, vnd darauff der Prediger eine Collect²²⁾ lesen.

Abends were es sein, das man drey vesper psalmen sunge, lateynisch vnd nicht deudscher, vmb der schuler willen, das sie des lateynischen gewonneten, Darnach die reine Antiffen²³⁾ hymnos vnd respons. Darnach möcht eine Lection zu deudscher gehalten werden, aus dem ersten buch Most, aus dem buch der Richter, aus dem buch der Könige, Nach der Lection sol man heissen ein vater unsrer beten. Darnach möcht man singen, das Magnificat, obder Te deum laudamus, obder Benedictus, obder Quicunque

vult saluus esse, obder Reynne preces, Da mit die lugent auch bey der schrift bleibe. Darnach möcht die ganze kirchen ein deudscher gesang singen, vnd der Priester endlich die Collecten lesen.

Inn kleinen flecken, da nicht schuler sind, ist nicht von nötzen, das man teglich singe, Es were aber gut, das sie etwas singen, wenn man predigen wil.

Inn der wochen sol man predigen am Mittwoch vnd Freitag.

Es sol auch ein Pfarrher vleis an kerem, das man nützliche vnd nicht schwere bücher fur neme, zu predigen. Das auch der glaube also gepredigt werde, das man der rechtschaffen Christlichen Busse, Gottes gericht, Gottes forcht, vnd guter werk (Der massen, wie hieuor angezeigt vnd erklärer) nicht vergesse, Denn man on die Busse, glauben nicht haben obder verstehen mag.

Um Feiertag, sol man morgens vnd zur vesper predigen, Morgens das Euangelion. Nach mittag, weil das gesind vnd iunge volck ynn die kirchen kompt, halten wie fur gut, das man Sontags nach mittag stetigs fur vnd fur, die zehn gebot, die artikel des glaubens, vnd das vater unsrer predige vnd auslege.

Die zehn gebot, dadurch die leute zu Gottes forcht vermanet werden.

Darnach das Vater unsrer, das die leute wissen, was sie beten.

Nach dem, sol man die artikel des glaubens predigen, vnd den leuten vleissig anzeigen, diese drey fürnemliche artikel, so ym glauben verfasset sind, Die schöpfung, die erlösung, vnd die heiligung. Denn wir für nützlich achten, das man von der schöpfung also lere, das die leute wissen, das Gott noch schaffet, uns teglich ereneret, lesset wachsen²⁴⁾, etc. Dadurch sollen die leute zum glauben vermanet werden, das wir Gott vmb narung, leben, gesundheit, vnd der gleichen leibliche notturft bitten.

Darnach sollen die leute unterricht werden, von der Erlösung, wie uns die sunde durch Christum vergeben sind. Dahin sol man ziehen alle artikel von Christo, wie er geborn, gestorben, erstanden sey etc.

Der dritte artikel, die Heiligung, ist von des heiligen geists wirkung. Da sollen die leute vermanet werden, das sie bitten, das uns Gott durch seinen heiligen geist regire vnd behüte, vnd angezeigt werden, wie schwach wir sind, vnd wie gewißlich wir fallen, wo uns Gott durch den heiligen geist nicht zeucht vrd bewaret.

Und wenn am Sontag die zehn gebot, das Vater unsrer, vnd der Glauben gepredigt sind, eins nach dem andern, so sol man von der Ehe vnd den Sacramenten der tausse vnd des altars auch mit vleis predigen.

Es sollen auch zu dieser predigt, vmb der kinder vnd ander einfältigen unvissenden leute willen, von wort zu

19) [sic] Ed. 2. 18

20) Petri,] Ed. 2. S. Petri,

21) der,] Ed. 2. dieser

22) De variis Collectarum generibus vide Weberi annotationem
32. 1. 1. p. 148 sq.

23) Antiffen pro Antiphonen cantos, qui a duobus choris alter-
nativam canuntur.

v

24) wachsen,] Ed. 2. erwachsen

wort fürgesprochen²⁵⁾ werden, die zehn gebot, vater vnd
vnd die artikel des glaubens.

Es sollen sich auch die Prediger aller schmehwort
enthalten, vnd die laster straffen ynn gemein,²⁶⁾ deren,
die sie hören, nicht von denen predigen, die sie nicht hö-
ren, als vom Bapst obder Bischoven, obder der gleichen.
Dn wo es die leute zu warnen vnd exemplē zugeben
not ist. Denn die haben den Bapst noch nicht überwun-
den, die sich dünken lassen, das sie den Bapst überwun-
den haben²⁷⁾.

An den festen, als Christag, Circumcisionis, Epiphanie,
Ostern, Ascensionis, Pentecoste, obder andern, so
nach gewonheit einer yeden Pfarrhen gehalten wird, sol
man nach mittag von den festen predigen.²⁸⁾

Es sollen auch diese feste, wie oben steht, Weihen-
nacht, Beschneidung, der heiligen drey Könige, Ostern,
Himelfart, Pfingsten gehalten werden.

Es sollen auch die feyer in der carwochen, Grün-
bornstag vnd Cartreitag, daran der passion gepredigt sol
werden, ynn massen, wie auch oben angezeigt, gehalten
werden.

Doch sol man die leute vom sacrament unterrich-
ten, das sie nicht vmb gewonheit willen dazu lauffen,
Sondern das sie sonst ym late, wenn sie Gott vermanet,
zum sacrament gehen sollen, da mit es an keine zeit ge-
bunden sey.

Es sind etliche grobe vnuerständige, die schreyen wider
solch feyer, welchs nicht sol gestattet werden, Denn
solche feyer sind verordenet darumb, denn man kan die
leute die ganze schrift nicht auff einen tag leren, Sondern
es sind die stücke der lere ausgeteilt, also auff bestimpte
zeit zu leren, Wie man ynn den schulen auff einen tag
Birgitum, auff den andern möcht Ciceronem ordinarie zu
lesen²⁹⁾

25) fürgesprochen] Ed. 2. gesprochen

26) deren, die sie hören, — überwunden haben.] pro his Melanthonis verbis Lutherus in Ed. 2. scriptis haecce: Doch das Bapstum mit seinem anhang sollen sie heftiglich verdammen, als das von Gott schon verbannt ist, gleich wie den Teufel und sein Reich, Denn das Bapstum, als des Endchristi Reich, durch den Teufel die Christliche Kirche und Gottes wort gewölklich verfolgt, unter dem namen der Christlichen Kirchen, Auf das durch ire lügen und schein die rechten Christen nicht verführt werden, Und so wenig der Teufel und seine Apoliten ablaufen Christum und sein wort zu lessern, so wenig sollen auch die Prediger schweigen oder ablassen, ire lügen und Abgötterey zu kraffen, damit die Leute jmer jnn verwarnung erhalten werden, wider des Endchristi und Teufels lügen, Sonst sollen sie niemand jnn sonderheit ausmalen, zu schmeien, oder zum Trennpel sezen, Es sey denn ganz öffentlich, entweder von Gott gerichtet, oder von der Kirchen verurtelet, oder vom weltlichen gericht gestraffet ic.

27) predigen.] Ed. 2. predigen, wie sich denn solches wol selbs schaffen wird.

28) ordinarie zu lesen.] Ed. 2. ordinarie lesen, Wie droben angezeigt ist.

Wie aber feyer on missglauben sol gehalten werden,
kan ein geschickter Prediger wol anzeigen.

Mit den festen, sol es auch fridlich gehalten werden,
Also das wo etliche schlechte feyer abgangen sind, das
man dawon nicht viel dankt mache.

Die weil es auch ein vngestalt ist, das die gesang
gar gleich sind an allen festen, were gut, das man an
den herrlichsten festen singe, die lateynische Introitus,
Gloria in excelsis dei, Halleluia, Die reinen Sequenz,
Sanctus, Agnus dei.

Sonst am Sonntag, lassen wir bleiben, wie es ein ye-
der Pfarrherr mit Christlichen Cerimonien hellt. Doch were
es gut, das man die leute zu der empfahung des Sacra-
mentis vermanet.

Es sol auch niemand zu der empfahung des hochwir-
digen sacraments zugelassen werden, er sey denn zuvor ver-
hört vnd gefragt,²⁹⁾ da mit man dem leib Christi keine
vnehre thue, wie oben angezeigt.

Auch sol die mancherley weise der messen, bis mans
(so viel möglich) yn gleiche bringen mag, nicht gros be-
wegen vnd ergern, Sintemal auch unter dem Bapstumb
sol grösser vngleichheit vnd manchfertigkeit ist, ynn allen
stiftten, Dazu auch zu weisen drey, vier messen auff ein
mal gesungen, das ein gros geschrey gewest, vnd hat dor-
noch niemands beweget, vnd noch nicht.

Es sol auch mit den leichen schicklich gehalten werden,
das ein Caplan vnd kirchner mit gehe, vnd die leute ver-
manet werden auff der Tanne mitzugehen, vnd bey dem
begrebnis, das deudsche gesang, Mitten ynn dem leben,³⁰⁾
singin lassen.

Wir hören auch, das vnschicklich gepredigt wird von
den sechs wochen, so die fräwen halten nach der geburt,
dadurch etliche fräwen gezwungen, vngesehen, das sie
schwach gewesen, an die erbeit zugehen, vnd dawon ynn
krankheit gefallen, vnd gestorben sein sollen.

Darumb haben wir für nötig geacht, die Pfarrher
zuvermanen von dieser vnd der gleichen gewonheit be-
scheiden zu reden, Denn es sind die sechs wochen geor-
dent ym gesetz Moisi, ym dritten buch Moisi am zwölften
capitel [v. 4 ff.]. Wie wol nu das gesetz auff ge-
haben, so sind dennoch diese stück, die vns nicht allein
das gesetz, sondern auch die natur leret, nicht auff geha-
ben, Als newlich, die natürliche vnd stille ding, was
die natur vnd sitten belangt. Darumb auch Paulus ynn
der ersten zun Corinthern [11, 14 ff.], Ja auch die natur
selbs leret vnd angeigt, das man die gesetz, die vns die
natür leret zu halten, schuldig ist. Darumb sol auch der
fräwen so lang verschonet werden, bis das sie zu rechten

29) gefragt,] Ed. 2. befraget,

30) Hoc canticum ecclesiasticum a Luthero scriptum, quod incipit a verbis: Mitten wir im Leben sind, legitur in Phil. Wackernagelli Editione cantorum Lutheri (Stuttgart 1848. 4. min.) p. 46—48., in Iul. Leop. Pasigii Ed. horum cantorum (Leipzig 1845. 8.) p. 85—87. nr. 37., in Ed. Erfurgenensi Operum Luth. T. LV. p. 388 sq. nr. 24.

Krefftten wilder kommen, welchs nicht wol ynn weniger zeit, denn ynn sechs wochen, geschehen mag. Es ist nicht sunde für solcher zeit aus gehen, Aber sunde ist, dem leib schaden zufügen, Wie auch nicht sunde ist, wein trinken, Dennoch sol man einem fiberfranken, von wegen der frankindheit, nicht wein geben. Also auch ynn diesem fall, sol man des leibs noturstift bedenken, vnd eine zucht halten, vnd nicht die Christliche freyheit brauchen zu schaden des leibs odder zu unzucht. Denn es gehet eben zu mit vngütigem brauch der Christlichen Freyheit, als wenn ein Fürst ein herde schwein zu sich zu tisch rüffet, Die verstehten solche ehre nicht, Sondern verwüstten nur, was yhnem fürgesetzt wird, vnd machen den Herrn auch unrein, Also der pösel, so sie hören von der freyheit, wissen sie nicht, was solche freyheit ist, vnd wenem, sie sollen keiner zucht, keiner guten sitten nicht achten, Da mit denn auch Gott gelesert wird.

Vom rechten Christlichen Bann.

Es were auch gut, das man die straffe des rechten vnd Christlichen Banns, dawon geschrieben stehtet Matthei am achtzehenden [v. 17 f.], nicht ganz³¹⁾ ließe abgehen. Darumb welche ynn öffentlichen lastern, als ehebruch, teglicher füsserey, vnd der gleichen, ligen, vnd dawon nicht lassen wollen, sollen nicht zu dem heiligen Sacrament zugelassen werden. Doch sollen sie etliche mal zuuer vermanet werden, das sie sich bessern. Darnach, so sie sich nicht bessern, mag man sie ynn Bann verkündigen. Diese straffe sol auch nicht veracht werden, Denn weil sie ein fluch ist, von Gott geboten über die sünden, so sol mans nicht gering achten, Denn solcher fluch ist nicht vergeblich, Wie denn Paulus ynn der ersten zum Corinthern am funfsten [v. 5.], den, der mit seiner stieffmutter zuschaffen gehaft, dem teuffel zum verderben des fleischs über gab, auff das der geist selig würde an dem tag des Herrn.

Es mügen auch die verbannten wol ynn die predigt gehen, Denn lesset man doch auch die Jüden vnd heiden ynn die predigt gehen.

³²⁾ Viel Pfarrher zanden sich auch mit den Pfarrleuten vmb vnnötige vnd kindische sachen, als vom Bacem leuten vnd der gleichen. An solchen sachen sollen billich die Pfarrher als die vernunftigen vmb fridens willen, den leuten weichen, vnd sie unterrichten, wo solchs leuten unrecht gebraucht, das es nu fort wol gebraucht würde, Denn wie wol an etlichen orten der brauch gehalten, das wilder das vngewitter die glocken geleutet sind worden, welchs auch sonder zweuel, außenklich wol gemeinet sein wird, vllricht das volk dadurch zureichen, Gott zu bitten, das er vns die früchte der erden, vnd für andern schaden behüte.

³¹⁾ ganz) in Ed. 2. omissem est.

³²⁾ Viel Pfarrher zanden sich — ist nicht nob wilder ausszurichten.]
hacce Lutherus in Ed. 2. omisit.

Die weil aber das selbige leuten hernach mals missgebraucht, vnd da für gehalten ist worden, das die glocken, vnd vielleicht vmb des willen, das man eine zeitlang für genomen die selben zu weihen, das wetter vertreiben solten, Were nicht böse, das die Prediger yn Sommerzeit, das vold vermaneten, so sich vngewitter hebet, vnd wo man leutet, das solche gewonheit darumb gehalten werde, nicht das der glocken dohn vnd weihung der glocken das wetter odder frost vertreibe, wie bisher gelert vnd gehalten ist worden, Sondern das man dadurch erynnert würde, Gott zu bitten, vns die früchte der erden behüten. Und das vnser leben vnd narung, warhaftige gaben Gottes sind, welche on Gottes hülfe nicht mügen erhalten werden. Es gebe auch Gott vngewitter zur straffe, wie ym Mose an viel orten angezeigt ist, vnd dagegen gut wetter, ist ein gute gab Gottes, wie Moses spricht zum volk, so sie Gott forchten, vnd seinem wort gehorchen werden, so werde yhnen Gott regen zu rechter zeit geben, Leuitici am sechs vnd zwentigsten [v. 4.], vnd Deuteronomij am acht vnd zwentigsten [v. 1. 12.].

Wenn nu das leuten abgethan, so würde vielleicht das volk deste weniger erynnert, das von Gott das wetter kommt, vnd rüffet Gott deste minder an.

Es würden auch die leute deste wilder, wenn sie nicht vermanet werden, Gott vmb leben vnd narung zu bitten.

Doch mus das der Prediger viel has ausrichten, denn die glocken, sonst würde ein teuffels treudel daraus, wie zuuer gewest.

So ist das Bacem leuten an viel orten dazu gevordent, das die leute wissen, welch zeit es am morgen ist, auch zu welcher zeit sie des abents vom selbe zu haus gehen sollen.

Weil nu etliche vntrecht meinen, es sey ein dienst der der reinen Jungfrau Maria geschehe, sollen die leute vnterricht werden, das darumb geschehe, auff das man bete wilder den teuffel vnd gehenden tod, vnd alles was des tags vnd nachts für fahr zufallen mügen, wie die alten hymni vnd gesang der Completien vnd der Primen zeit anzeigen. Inn sonderheit aber das man Gott vmb frid bidden sol. Auch das frid eine gabe Gottes sey, Wie der hundert sieben vnd zwentigst Psalm [v. 1.] anzeigen. Wo der Herr nicht das haus bawet, so erbeyten vmb sonst die daran bawen. Wo der Herr nicht die stad behütet, so wachet der wechter vmb sonst. Und ym acht vnd sechzigsten Psalm [v. 1.], Gott hat zerstreuet die völker die zu kriegen lust haben, vnd andere sprüch mehr.

Man sol auch die leute unterrichten, wie ein gut kostlich ding, Frid sey, Denn ynn krieg kunnen die armen nicht narung suchen, Auch kan man nicht kinder zihen, Es werden iungfrauen vnd weiber geschwecht, Geschehen allerley mutwillen, nicht allein von feynden, sondern auch von freunden, Recht vnd gericht, alle zucht vnd Gottes dienst gehen vnder ynn kriegen. Darumb solt man Gott billich teglich bitten, das er vns nicht mit dieser scharfen ruten straffe. Von solchen dingem ihs nüge, oft predigen,

Denn es sind die rechte gute werd, auff die vns die schrift auch vberall weiset.

Das ist aber darumb geschrieben, das sich die Pfarrherr nicht zanken sollen, vmb solcher sachen willen. Nicht, das man solch leuten halten müsse, Wo es auch gesallen, ist nicht not widder auff zurichten³²⁾.

Von verordnung des Superattendenten.

Dieser Pfarrherr sol superattendens sein, auff alle andere Priester, so ym Ampt obder Refir des ortis sitzen, Sie wonen vnter den Clöstern, stüffen, den vom Adel obder andern, Und vleißig auff merken haben, das ynn den obbestimpten Pfarchen, recht vnd Christlich geleret, vnd das wort Gottes, vnd das heilige Euangelion rein vnd treulich geprediget, vnd die leute mit den heiligen Sacramenten, nach aussagung Christi, seliglich versehen werden, Das sie auch ein gut leben führen, damit sich das gemeine volk bessere, vnd kein ergernis empfahne, vnd nicht Gottes wort zu entgegen, obder das zu auffthur widder die öbrigkeit³³⁾ dienstlich, predigen obder leren.

Wo nu der eins obder mehr von einem obder mehr Pfarrhern obder Predigern, vernomen obder gehandelt würde, den obder die selbigen sol obangezeigter Superattendens zu sich ersobdern, vnd yhn untersagen, von solchem abzufesten, vnd yhn gülich unterweisen, warynnen er sich verbrochen, geirret, zu viel obder wenig, es sey ynn der lere obder leben, gethan habe.

Würde er aber dawon nicht lassen, noch abstehen wollen, vnd sonderlich zu erweckung falscher lere vnd des auffzurs, so sol der Superattendens solchs vnuerzuglich, dem Amptman anzeigen, Welcher denn solchs furt³⁴⁾ vnserm Onedigsten Herrn dem Thurfürsten vermelden sol, Damit seine Thurfürstliche Gnaden hirynn ynn der zeit billichen verschung fürwenden mögen.

Es ist auch für gut angesehen vnd geordent, ob künftig der Pfarrher obder Prediger eyner auff dem Lande seiner refir, mit tod abgehen, obder sonst sich von dannen wenden, vnd andere an yhre stat, durch yhre lehenherrn genommen würden, der obder die selbigen sollen zuvor, ehr sie mit den Pfaffen belehent, obder zu Prediger auffgenommen werden, dem Superattendenten fürgestelllet werden, Der sol verhören vnd examiniren, wie sie ynn yhrer lere vnd leben geschickt, ob das volk mit yhnen genugsam versehen sey, Auff das durch Gottes hülffe mit vleis verhütet werde, das kein ungelarter obder ungeschickter, zu verfürung des armen volks, auffgenommen werde, Denn man ist oft vnd dick, vnd sonderlich ynn kurz vergangen iaren, wol ynnen worden, was grossen guts vnd böses, von geschickten vnd ungeschickten Predigern zu gewartet, Daraus man billich bewegt wird, ein vleißigs auge auff

dis stücke zu haben, ferner vrichtlichkeit, vnd beschwerung aus Gottes gnade zuverhüten vnd verkommen,³⁵⁾ Da mit Gottes namen vnd wort, ynn vns nicht geleert werde, Dauon vns Sanct Paul an so viel enden so trewlich vermanet.

Von Schulen.

Es sollen auch die Prediger die leute vermanen, yhre kinder zur schule zu thun, damit man leut auffziehe, geschickt zu leren ynn der kirchen vnd sonst zu regiren. Denn es vermeynen etliche, es sey genug zu einem Prediger, das er deubisch lesen kunde. Solchs aber ist ein schedlicher wahn. Denn wer andere leren sol, mus eine grosse vbung vnd sonderliche schicklichkeit haben, Die zuerlangen, mus man lang vnd von iugent auff lernen. Denn Paulus spricht ynn der ersten zu Timotheo am dritten [v. 2.]. Es sollen die Bischoff geschickt sein, die andern zu unterrichten vnd zu leren. Damit zeiget er an, das sie mehr schicklichkeit haben sollen, denn die leyen. So lobet er auch Timotheum ynn der ersten Epistel am vierden capitel [v. 6.], das er von iugent auff gelernet habe, auferzogen ynn den worten des glaubens, vnd der guten lere, Denn es ist nicht eine geringe kunst, die auch nicht möglich ist, das sie ungelerte leute haben, andere klar vnd richtig leren vnd unterrichten.

Und solcher geschickter leute, darf man nicht allein zu der kirchen, sondern auch zu dem weltlichen regiment, das Gott auch wil haben.

Darumb sollen die Eltern, vmb Gottes willen, die kinder zur Schule thun, und sie Gott dem Herrn zurüsten, das sie Gott andern zu nutz brauchen kunde.

Für dieser zeit, ist man vmb des bauchs willen zur schule gelauffen, vnd hat der grösser teil darumb gelernet, das er eine Prebend krieget, da er versorget, sich mit sundlichem messhalten erneter. Warumb thun wir Gott nicht die ehre, das wir vmb seines befehls willen lernen? Denn er würde on zweuel dem bauch auch natung schaffen, Denn er spricht Matthei am sechsten [v. 33.] also, Trachtet zum ersten nach dem reich Gottes, So werden euch alle andere gütter zugeben werden.

Gott hat die Leutien ym gesetz Most mit dem zehenden verjorget. Im Euangelio ist nicht geboten, den Priestern den zehenden zu geben, Aber dennoch ist geboten, yhnen narung zu geben. So sagt Christus selbs Matthei [10, 10.] vnd Luce am zehenden [v. 7.]. Das ein yeder taglöner seines lohns vnd seiner speise werd sey.

Darumb, ob schon die welt Gottes gebot veracht, vnd den Priestern, den sie schuldig ist, nicht gibt, wird dennoch Gott der Priester, die recht leren, nicht vergessen, vnd sie erneter, Denn er hat yhnen narung zugesagt.

Wie reichlich auch viel andere kunst durch Gottes willen belonet werden, sihet man teglich. Denn also ist

32) widder die öbrigkeit] Ed. 2. der Oberseite

33) furt] Ed. 2. fur

35) verkommen,] Ed. 2. färkomen,

geschrieben Ecclesiastici am acht vnd dreissigsten [v. 2.]
Von Gott ist alle erzney, vnd wird vom König³⁶⁾ schendung
empfahen.

Nu sind viel missbreuche ynn der kinder schulen, Da-
mit nu die Jugend recht gelernet³⁷⁾ werde, haben wir
diese form gestellet.

Erflich, sollen die schulmeister vleis ankeren, das sie
die kinder allein lateynisch leren, nicht deutsch odder
griechisch,³⁸⁾ odder ebreisch, wie etliche bisher gethan, die
armen kinder mit solcher manchfertigkeit beschweren, die
nicht allein vnfruchtbar, sondern auch schedlich ist. Man
schei auch, das solche schulmeister nicht der kinder nuz
bedenkten, sondern vmb ihres rhumes willen, so viel spra-
chen fürnemen.

Zum andern, sollen sie auch sonst die kinder nicht mit
viel büchern beschweren, Sondern ynn alle weg manigfäl-
tigkeit fliehen.

Zum dritten, Ists not, das man die kinder zurteile
ynn haussen.

Vom ersten haussen.

Der erste hausse sind, die kinder die lesen lernen,
Mit den selben sol diese ordnung gehalten werden.

Sie sollen erflich lernen lesen, der kinder handbüch-
lein, darynn das Alphabet, Vater vnser, Glaub, vnd an-
dere gebet ynnen stehen.

So sie dis künden, sol man yhnen den Donat vnd
Cato zusammen fürgeben, Den Donat zu lesen, Den Cato
zu exponiren, Also, das der schulmeister einen vers odder
zween exponire, Welche die kinder darnach zu einer an-
dern stunde, auff sagen, das sie dadurch einen haussen
lateynischer wort lernen, vnd einen vorrat schaffen zu
reden.

Darynnen sollen sie geübet werden, so lang, bis sie
wol lesen künden, Und halten es dafür, es sol³⁹⁾ nicht
vnfruchtbar sein, das die schwachen kinder, die nicht ein
sonderlich⁴⁰⁾ schnellen verstand haben, den Cato vnd
Donat nicht ein mal allein, sondern das ander mal auch
lerneten.

Daneben sol man sie leren schreiben, vnd treiben, das
sie teglich ihre schrift dem schulmeister zeigen.

Damit sie auch viel lateynischer wort lernen, sol
man yhnen teglichs am abent etliche wörter zu lernen,
fürgeben, wie vor alter die weise ynn der schule⁴¹⁾ gewe-
sen ist.

Diese kinder sollen auch zu der musica gehalten wer-
den, vnd mit den andern singen, wie wir darunden, wil
Gott, anzeigen wollen.

Von dem andern haussen.

Der andern hausse, sind die kinder, so lesen künden,
vnd sollen nu die Grammatica lernen. Mit den selben,
sol es also gehalten werden.

Die erste stunde nach mittag teglich, sollen die kinder
ynn der musica geübet werden, alle, klein vnd gros.

Darnach sol der schulmeister dem andern haussen auf-
legen die fabulas Esopi erflich.

Nach der vesper, sol man yhnen exponiren, Bedolo-
giam Mosellani, vnd wenn diese bücher gelernet, sol man
aus den Colloquijs Graſmi welen, die den kindern nüt-
lich vnd züchtig sind.

Dieses mag man auff den andern abent repetieren.

Abends, wenn die kinder zu haus gehen, sol man
yhnen einen sentenz aus einem Poeten odder andern für-
schreiben, den sie morgens widder auff sagen, Als, Aanicus
certus in re incerta cernitur. Ein gewisser freund wird
ynn unglück erland. Odder, Fortuna quem nimium souet,
stultum facit. Wen das glücke zu wol hellt,⁴²⁾ den macht
es zu einem narren. Item Quidius, Vulgus amicitias
utilitate probat. Der pösel lobet die freundschaft nur nach
dem nütz.

Morgens, sollen die kinder den Esopum widder ex-
poniren.

Dabey sol der Preceptor etliche nomina vnd verba
decliniren, nach gelegenheit der kinder, viel odder wenig,
leichte odder schwere, vnd fragen auch die kinder, regel
vnd ursach solcher declination.

Wenn auch die kinder haben regulas Constructionum
gelernet, sol man auff diese stunde sondern, das sie, wie
mans nennet, Construiren, Welchs sehr fruchbar ist, vnd
doch von wenigen geübet wird.

Wenn nu die kinder Esopum auff diese weise geler-
net, sol man yhaen Terentium fürgeben, Welchen sie auch
auswendig lernen sollen, Denn sie nu gewachsen, vnd
mehr erbeit zutragen vermügen. Doch sol der schulmeister
vleis haben, das die kinder nicht überladen werden.

Nach dem Terentio, sol der schulmeister den kindern
etliche fabulas Plauti, die rein sind, für geben, Als nem-
lich, Aululariam, Trinummum, Pseudolum, vnd der
gleichen.

Die stunde vor mittag, sol allerweg für vnd für alzo
angelegt werden, das man daran nicht anders, denn
Grammaticam lere. Erflich, Etymologiam. Darnach,
Syntaxis. Folgend, Prosodiam. Und stetigs, wenn bis
vollendet, sol mans widder forn ansahen, vnd die Gram-
matica den kindern wol einbildnen. Dein wo solchs nicht
geschieht, ist alles lernen verloren vnd vergeblich.

³⁶⁾ vom König] Ed. 2. von Königen

³⁷⁾ gelernet] Ed. 2. geleret

³⁸⁾ griechisch,] Ed. 2. Griechisch,

³⁹⁾ es solt] Ed. 2. es sol

⁴⁰⁾ sonderlich,] Ed. 2. sonderlichen

⁴¹⁾ ynn der schule] Ed. 2. inn den Schulen

⁴²⁾ zu wol hellt,] Ed. 2. wol zuhelt,

Es sollen auch die kinder solche regulas grammaticae auswendig auff sagen, das sie gedrungen vnd getrieben werden, die Grammatica wol zu lernen.

Wo auch den schulmeister solcher erbeit verdreuffet wie man viel findet, sol man die selbigen lassen lauffen, vnd den kindern einen andern suchen, der sich dieser erbeit anneme, die kinder zu der Grammatica zu halten. Denn kein grosser schade allen künsten mag zugesfüget werden, denn wo die iugent nicht wol geübet wird ynt der Grammatica.

Dis sol also die ganze wochen gehalten werden, Vnd man sol den kindern nicht yeden tag ein new buch fürgeben.

Eynen tag aber, als Sonnabent obder Mittwoch, sol man anlegen, daran die kinder Christliche unterweisung lernen.

Denn etliche lernen gar nichts aus der heiligen schrift. Etliche lernen⁴³⁾ die kinder gar nichts, denn die heilige schrift, Welche beide nicht zu leiden sind.

Denn es ist von nöten, die kinder zu lernen⁴²⁾ den ansang eynes Christlichen vnd Gottseligen lebens. So sind doch viel vrsachen, dorüm daneben yhnen auch andere bücher fürgelegt sollen werden,⁴⁴⁾ daraus sie reden lernen.

Vnd sol ynn dem also gehalten werden, Es sol der schulmeister den ganzen haussen hören, Also, das eyner nach dem andern auff sage, das Vater vnser, den Glauben, vnd die Zehen gebot. Vnd so der hausse zu gros ist, mag man eine wochen ein teil, vnd die andern auch ein teil hören.

Darnach sol der schulmeister auff eine zeit das Vater vnser einfältig vnd richtig auslegen. Auff eine andere zeit, den Glauben. Auff andere zeit,⁴⁵⁾ die Zehen gebot. Vnd sol den kindern die stücke einbilben, die not sind, recht zu leben, Als Gottes forcht, glauben, gute werden. Sol nicht von hader sachen sagen. Sol auch die kinder nicht gewenen, Münche obder andere zu schmehien, wie viel ungeschickter schulmeister pslegen.

Daneben sol der schulmeister den knaben etliche leichte Psalmen fürgeben, aussen zu lernen, Inn welchen begriffen ist, eine summa eines Christlichen lebens, Als, die von Gottes forcht, von glauben, vnd von guten werden lernen.

Als der hundert vnd eilfst Psalm,⁴⁶⁾ Wol dem man,⁴⁷⁾ der Gott forcht.

Der vier vnd dreißigst, Ich will den Herren loben allezeit.

43) lernen] in utraque Ed. utroque loco pro iteren (lehren), cont. supra annot. 37.

44) fürgelegt sollen werden,] Ed. 2. sollen fürgelegt werden,

45) Auff andere zeit,] Ed. 2. Auff ein andere zeit,

46) der hundert vnd eilfst Psalm,] Ed. 2. der 112. Psalm.

47) Wol dem man,] Ed. 2. Wol dem,

Der hundert vnd acht vnd zwentigst, Wol dem der den Herrn forcht, vnd auf seinen wegen gehet.

Der hundert vnd funf vnd zwentigst Psalm, Die auff den Herrn hoffen, werden nicht vmbfallen, Sondern ewig bleiben, wie der berg Zion.

Der hundert sieben vnd zwentigst Psalm, Wo der Herr nicht das haus bawet, so erbeuten vmb sonst die daran bawen.

Der hundert vnd drey vnd dreißigst Psalm, Siehe wie seyn vnd wie lieblich⁴⁸⁾ ists, das brüder miteinander wonen.⁴⁹⁾ Vnd etliche der gleichen leichte vnd klare Psalmen, Welche auch sollen auffs kürzist vnu richtigst ausgelegt werden, damit die kinder wissen, was sie daraus lernen vnd da suchen sollen.

Auff diesen tag auch, sol man Mattheum grammaticae exponiren. Vnd wenn dieser vollendet, sol man yhn widber anfahen.

Doch mag man¹, wo die knaben gewachsen, die two episteln Pauli⁵⁰⁾ zu Timotheon, obder die ersten epistel Johannis⁵¹⁾ obder die sprüche Salomonis auslegen.

Sonst sollen die schulmeister kein buch fürnehmen zu lesen. Denn es ist nicht fruchtbar, die iugent mit schweren vnd hohen büchern zu beladen, Als etlich Esaia, Paulum zu Römen, Sanct Johannes Euangillon, vnd andere der gleichen, vmb yhres rhumes willen, lesen.

Vom dritten haussen.

Wo nu die kinder ynn der Grammatica wol geübt sind, mag man die geschicktesten auswelen, vnd den dritten haussen machen.

Die stunde nach mittag, sollen sie mit den andern ynn der Musica geübt werden.

Darnach, sol man yhnen exponiren Virgillum, Wenn der Virgilius aus ist, mag man yhnen Ouidij Metamorphosēi lesen.

Abents, Officia Ciceronis, obder Epistolas Ciceronis familiares.

Morgens sol Virgilius repetirt werden, vnd man sol zu übung der Grammatica, Construktiones foddern, declinirn vnd anzeigen, die sonderliche figuræ Sermonis.

Die stunde vor mittag, sol man bey der Grammatica bleiben, damit sie dorynn sehr geübt werden.

Vnd wenn sie Etymologiam vnd Syntaxis wol kün- den, sol man yhnen Metricalam fürlegen, dadurch sie gewenet werden, Vers zu machen, Denn die selbige⁵²⁾ übung ist sehr fruchtbar, anderer schrift zu erschehen, Machet auch die knaben reich an worten, vnd zu vielen sachen geschickt.

Darnach, so sie ynn der Grammatica genugsam

48) wie seyn vnd wie lieblich] Ed. 2. wie seyn vnd lieblich

49) miteinander wonen,] Ed. 2. eintrechig bey einander wonen.

50) Pauli — Johannis,] Ed. 2. S. Pauli — S. Johannes,

51) die selbige,] Ed. 2. die self

geübet, sol man die selben stunde zu der Dialectica vnd Rhetorica gebrauchen.

Von dem andern vnd dritten hauffen, sollen alle wochen ein mal schrifft, als Epistel⁵²⁾ vobder Vers, gesoddert werden.

Es sollen auch die knaben dazu gehalten werden, das

sie lateynisch reden, Vnd die schulmeister sollen selbs, so viel möglich, nichts denn lateynisch mit den knaben reden, dadurch sie auch zu solcher vbung gewonet vnd gereift werden.

52) Epistel] Ed. 2. Epistolae

In hunc librum eiusque præfationem Weberus I. l. p. 118—154. scripsit 40 annotationes lectu dignissimas.

Ilo tempore, quo *Prolegomina in librum visitatorium latinum* scribebam, neutram Editionum huius libri supra p. 3 sq. recensitarum videram; putabam autem, lineas tituli et clausulae huius libri, quae in Strobelii Editione eius leguntur, easdem esse ac archetypi, quapropter lineas tituli et clausulae Editionis 1. illo loco eodem modo divisi. At nunc mihi contigit, ut hanc Ed. in volumine Bibliothecae Orphanotrophei Halensis cum aliis scriptis colligatam invenirem, ex qua nunc eam accuratius sic describo:

ARTI-
CVLI DE QVIBVS
EGERVNT PER VISL
tatores in regione Saxoniae.

<i>Wittem</i>	<i>bergae</i>
1 5	2 7

Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, quarum superiores a sinistra angelum, qui librum tenet, Symbolum Matthaei Evangelistæ, a dextra leonem alatum cum libro, Symb. Marci Evang., et inter utrumque Christum, terræ globum, cui crux imposita est, sinistra tenentem depingunt. Infra angelum stat Maria cum lesu insante, infra quam est Lutheri insigne: rosa alba cum cruce in medio corde. Infra leonem stant tres viri, infra quos est Melanthonis insigne: crux serpente aheneo circumvoluta. Inferiores figuræ a sinistra bovem alatum cum libro, Symb. Lucae Evang., a dextra aquilam cum libro, Symb. Iohannis Evang., et inter utrumque Christum crucifixum, cum angelis, pingunt, cuius cruce loci nomen annique numerus in titulo in duas partes disiunguntur. — (In fine:) *Excusum Wittembergae, per Nicolaum Schirulentz.* | Anno. | 1227. (errore typogr. pro 1527.). $2\frac{1}{2}$ plagg. litt. A—C (C $\frac{1}{2}$, pl.) sign., 20 foll. non num., quorum ultima $1\frac{1}{2}$ alba sunt, 8° min. (fol. A1^b vacat; fol. A2^a — 2^b cont. 20 articulos sic inscriptos: *Articoli erga curatos per visitatores in regio-* ne *Saxoniae.*; fol. C3^a cont. in suprema parte verba: *Laus Deo, qui posuit inter suam iram et nostra criminata mediatorem Iherosolimam Christum.*, infra quae Clausula addita est, reliqua huius paginæ pars et tres pagg. extremae vacant).

II. CONFESSIO AUGUSTANA

AUCTORE PHILIPPO MELANTHONE.

Prolegomena in hoc Melanthonis scriptum exordiamur a brevi de Comitiis Augustanis historia, quae maxima ex parte ex Seckendorfii commentario de Lutherismo lib. II. p. 150 sqq. Ed. 2. excerpta est.

Cum Imperator Carolus V. per diplomata d. 21. Ianuarii 1530. in Germaniam expedita omnes imperii Ordines ad comitia Augustae Vindelicorum d. 8. Aprilis habenda convocasset, Iohannes Elector Saxoniae Principesque socii eius, Luthero suadente, ad haec comitia proficiisci constituerunt. Sed priusquam id fieret, Elector praecipuos doctores suos cum Luthero congregavit ad articulos fidei conscribendos quos tum ipsi Torgae exhiberent *). Quo facto, Elector, comitante Luthero, in viam se dedit; sed veritus, ne Imperatorem praesentia viri, quem is edicto Wormatiensi nominatum proscrisperat, irritaret, reliquit eum Coburgi, pollicitus, nihil ipso inconsulto in comitiis actum iri. Postea Elector Saxoniae omnium primus d. 2. Maii Augustam intravit, habens comites Iohannem Fridericum filium, Franciscum, Luneburgensem Ducem, Wolfgangum, Principem Anhaltinum, Albertum, comitem Mansfeldensem, totam Nobilitatem Saxoniam et permultos equites. Ceteri quoque Principes ecclesiastici et seculares reliquo mense Maii et sub initium Iunii ingressi sunt.

Dum hic Imperator exspectabatur, Melanthon, qui item cum aliis viris doctis aderat, ad confessionem fidei, quae in comitiis exhiberi deberet, in bonam formam redigendam delectus, satis temporis habuit, ut id faceret, nec ei industria defuit, utenti illis articulis Torgensisibus atque Suobacensisibus, quos Lutherus cum sociis conscrisperat. Hanc confessionem, quae ob locum, quo ab auctore scripta, nominibusque confessorum in fine subscriptis confirmata, et publice in comitiis preelecta ac Imperatori tradita est, Augustana appellatur, Melanthon articulis viginti et octo absolvit, quae deinceps ab Electore ad Lutherum transmissa est, ut significaret, an aliquid mutandum censeret. Respondit, sibi eam eximie placere, nec quidquam in ea corrigeret aut mutare posse, neque convenire, ut a se aliquid emendet.

Imperator tandem, cum fratre Ferdinando Rege, Reginisque Hungarie et Bohemie, itemque cum Cardinalibus, Campegio, Legato Pontificis Maximi, Salisburgensi, Tridentino, Gattinara, et cum Friderico, Comite Palatino, Iohanne Alberto, Marchione Brandenburgico, Legatisque Regum Galliae, Angliae et Lusitaniae, et multis Hispaniae proceribus, die 15. Iunii Augustam cum summa magnificentia ingressus est. Tum die Lunae d. 20. Iunii Imperator primam sessionem comitiorum in magno curiae Augustanae praetorio celebravit, in qua decreto est, ut a capite religionis initium fieret. Itaque die Iohanni Baptista sacro, quo secunda sessio habebatur, primum auditae est oratio Legati Pontificii, qua Protestantes ad redditum in Ecclesiam catholicam adhortabatur, et Legatorum Austriacorum, subsidia adversus Turcos petentium. Deinde, Elector Saxoniae ex sede sua surgens, comitantibus eum Georgio Marchione Brandenburgico, Francisco et Ernesto Ducibus Luneburgensisibus et Brunsuicensibus, Philippo Hassiae Landgravio, et Wolfgango Principe Anhaltino, e regione throni Imperialis constitut: inde D. Georgius Pontanus, Electoris Cancellarius, Imperatorem, nomine Principum, submisse rogavit, ut Confessionem fidei publice coram omnibus Ordinibus Imperii preelegi permitteret, qua errore suo liberarentur, qui male de religione ipsorum instructi haereticas et scandalosas opiniones, quas nunquam fovissent, ipsis attribue-

*) Hi articuli *Torgenses*, atque XVII articuli *Suobacenses* et XV articuli *Marpurgenses*, quos Lutherus cum soillis iam a. 1529. m. Octobri conscrisperat, celeberrimae Confessionis Augustanae veluti materia et fundamentum fuerant, quapropter infra hos articulos exhibebimus.

rent. Volebat primo Imperator, ut illa sibi in manus tradiceretur, per otium examinanda, utque postmodum de ea cum Electoribus, Principibus et Consiliariis suis deliberare posset. Tandem vero, ut omnem conquerendi causam praecideret, annaere petitis decrevit; et diem sequentem iis assignavit, quo in coenaculo palati sui, congregatis ordinibus, audienda forent, quae proferenda haberent.

Sic die Saturni, qui erat 25. Iunii, Elector Saxonie, cum Duco Iohanne Friderico, filio suo, et reliqui quinque Principes Protestantes, Legatique Norimbergenses et Reutlingenses, tertia post meridiem hora, coram Imperatore comparuerunt, secum habentes Confessionem Germanice et Latine scriptam, in qua articulis **XXVIII** continebantur, quae circa fidem et disciplinam crederent, additis auctoritatibus, quibus asserta sua confirmabant. Latinum exemplar Pontanus manu gerebat, Germanicum Christianus Baierus, alter Electoris Cancellarius, tenebat. Imperator Latinum praelegi volebat; sed ex Electoris voto Germanicum a Baiero tarda et alta voce praelectum est cum incredibili Protestantium gaudio, qui hoc facto triumphum doctrinae suae egisse sibi persuadebant. Sed mox apparuit, eos egregie falsos esse. Postquam enim a Doctoribus Catholicis examinata fuissent omnia dogmata haeretica in hac Confessione contenta, et *Confutatio* composita, iussu Imperatoris d. 3. Augusti, in pleno consensu praelecta, et rogatis sententiis, ab omnibus Catholicis, qui Protestantes numero longe superabant, approbata esset, conversus ad Electorem Saxonie et Principes socios Imperator dixit, oportere eos, quae lecta fuissent, approbare, sicut alios, et suffragis comititalibus cedere. Illi vero exemplum scripti dari sibi petierunt, quod primum aegre admissum, tandem tamen ea conditione concessum fuit, ut privatum perfectum Imperatori redderent, neque cum aliis communicarent. Indultum hoc fuit; conditionem tamen adiectam satis ferociter reiecerunt, et Landgravius, non petita venia, Augusta discessit.

Sed Principes Catholici, sperantes reduci eos posse, si in congressu particulari cum iis ageretur, ab Imperatore obtinuerunt, ut aliquot delecti amice cum iis conserrent. Cum Melanthon, nil nisi concordiam et finem controversiarum cupiens, in colloquiis, quae die 7. Augusti et sequentibus diebus instituebantur, iam multa plerisque ex suis non placentia concessisset, vetitus est, ne ultra cederet; atque ita colloquium circa finem Augusti mensis exitum habuit, nihilque conclusum est.

Verum Imperator, cum neque preces neque promissa, neque quae ad movendos illos serio, et se praesente, per mensem Septembrem proposta fuissent, quicquam ad reducendos eos ad fidem Ecclesiae Romanae profecisse videret, communis aliorum Principum consensu decretum fecit, et die 22. eius mensis, Electori Saxonie et Protestantibus sociis, eorumque delegatis recitari iussit hoc sensu: Imperatorem tempus illis usque ad d. 15. Aprilis 1531. concedere. intra quod profiterentur, num in omnibus fidei catholicae capitibus consentire vellent cum Principibus aliquis membris Imperii, qui eorum Confessionem post diligens examen lectamque refutationem communiter reiecerint, et an renuntiatur essent articulis, in quibus adhuc discrepant, sicut ab aliis in colloquio ea de causa habito destitissent. Vetari autem, ne intra tempus hoc indultum quicquam innovarent, nec typis mandari permetterent, fidei Ecclesiae Catholicae et Romanae contrarium. Neque permitti illis, ut quemquam, quemadmodum hucusque fecissent, ad sectam suam pellicerent, neque Catholicos, licet sibi subditos, a libero antiquae religionis exercitio in ditionibus suis arcerent, aut Sacerdotes et Monachos in celebratione Missae et administrandis cum libera potestate Sacramentis impedirent, denique ut cum ceteris Principibus communibus viribus Anabaptistas et Sacramentarios ex Imperio exterminarent. Ceterum, quia longissimo tempore liberum et universale Concilium non fuisset habitum, multi tamen abusus in statu ecclesiastico et politico reperirentur, qui necessario corrigendi essent, Imperatorem, qui cum Pontifice de negotio hoc iamiam tractasset, ex consilio Electorum, Principum et Ordinum Imperii decrevisse, apud Pontificem, Reges et alios Principes Christianos operam impendere, ut illud intra sex menses a fine Comitiorum horum Imperialium, loco commodo indiceretur, intra annum post convocationem habendum.

Principes Protestantes vehementer hoc decreto minime exspectato territi, die sequenti *Apologiam Confessionis* suae a Melanthone compositam*) Imperatori d. 22. Sept. porrexerunt. Sed cum eam ne accipere quidem vellet, et significari iuberet, si non contenti essent hoc decreto, in quo nihil mutaturus esset, vehementius aliud se illis publicaturum: ipsi, obfirmatum illum in proposito suo videntes, statuerunt, se decreto non esse parituros, multa tamen cum veneratione Imperatoris dixerunt, nolle, se cum in sententia illum persistere animadverterent, in hoc negotio molestiam ei amplius exhibere, sed providentiae divinae rem committere. Sic per-

*) Exeperant quidam, dum *Confutatio* a Theologis Pontificis praelegebatur, praecipua eius contenta. Ad ista Melanthon, quamquam legi *Confutationem* ipse non audivisset, communicatis, ut in *Apologiae Praefatione* profitetur, cum aliis Theologis consiliis, responsum compositum, idque Caesari oblatum, sed recusatum fuit. Eo autem iysto, quo illa *Apologia Augustae* scripta erat, edita non est, sed tall, quallem Melanthon sequenti anno 1581. post revisionem formavit, ut idem in illa *praeftatione* refert, simulque indicat, *Confutationem* ipsam a se postea visam esse, quam dicit adeo insidioso et calumnioso compositam, ut fallere etiam cautos in quibusdam locis possit.

missione impetrata in ditiones suas redierunt, relictis ex consiliariis suis, qui usque ad finem comitiorum Augustae manerent. Durarunt ea sex adhuc septimanas, eoque tempore de aliis rebus, (maxime de suppeditiis, quae adversus Turcos poscebantur.) tractatum fuit. At Electores, Principes et Legati Catholici cum Imperatore convenerunt de defendenda religione Catholica, et tuendis, si qui ad eam deserendam cogerentur. Tandem Imperator, cum videret Protestantes ad recusandum, quod considerat, decretum animum obstinasse, comitia finiens, secundum fecit d. 17. Novembr., quo iubebat, solam religionem Catholica in Imperio exerceri, et cuncta, quae prolixe enumerabat, in pristinum statum restitui, omnibus cuiuscunq; conditionis hominibus sub poena amissionis vitae et bonorum praecipiens, ne quidquam in doctrina, ritibus et ceremoniis Ecclesiae innovarent, donec in Concilio aliter esset definitum.

Lectores, qui ampliorem horum Comitiorum historiam legere cupiunt, delegamus ad hosce libros:

1. **Gregorii Pontani** (proprie Gr. Heinse):

Geschichte der Handlungen in der Sache des heiligen Glaubens auf dem Reichstage zu Augsburg im J. 1530. von Dr. Gregorius Heinse, genannt Brück, Kurfürstl. Sächsischem Cangler. *) E Cod. MS. ed. Car. Ed. Förstemann, in eius Archiv für die Geschichte der kirchlichen Reformation in ihrem gesammten Umfange. T. I. Fasc. 1. (Halle bei C. A. Schwetschke u. Sohn 1831. XXXII et 214 pagg.; ult. fol. non num. 8°).

2. **Davidis Chytraei** (proprie Dav. Kochhafe):

*Historia | * Der Augspurgischen Confession: | * Wie sie erslich beratschlagt, verfasset, | vnd Kaiser Carolo V. übergeben ist, sampt an- | dern Religions handlungen, so sich dabej auff | dem Reichstag zu Augspurg, Anno | M. D. XXX. zugetragen: | durch | * D. Davidem Chytraevm | zusammen geordnet. | (Insigne typogr.: Iacobus cum angelis luctans) | * Rostock | Gedruckt durch Jacobum Lucium, Sieben- | bürger, Anno M. D. LXXVI. (Lineae asterisco signatae rubro colore impressae sunt.) — (In fine:) Gedruckt zu Rostock | durch Jacobum | Lucium. | M. D. LXXVI. Prima 4 foll. non num., seqq. 274 foll. num., ult. fol., quod in antica facie Corrigenda et Clausulam continet, numero caret, 4°. In hac prima Ed. fol. 119—124. Papistarum Confutatio Augustanae Confessionis nondum integrè exhibetur. **)*

Haec Ed., quae, Schützio teste l. l. p. 343., licet iam a. 1575. perfecta esset, sequenti demum anno 1576. eiusque initio prodiit in publicum, recusa est Frankfurt am Main, gedruckt durch Georg Rab 1576. 4° ***) Eodem anno iam auctor Editionem alteram correctam auctamque curavit, quam sic inscripsit:

— — (Idem Index ac Ed. Rostoch. 1.) durch | * D. Davidem Chytraevm | erslich zusammen geordnet, vnd | neulich vermehret. | (Idem Insigne typogr.) | * Rostock | Zum andern mal gedruckt, durch Jacobum | Lucium, Anno M. D. LXXVI. (Lineae asterisco signatae rubro colore impressae sunt.) — (In fine:) Gedruckt zu Rostock, durch Ja- | cobum Lucium, Siebenbürger. | Anno M. D. LXXVI. Prima 4 foll. non num., seqq. 392 foll. num., ult. 4 foll. non num., 4° Haec Ed. integrum Confutationem continet. †)

Hanc Ed. subsecutae sunt haec:

— — (Idem Index ac Ed. proxime praecedentis cum eodem Insigni) Rostock zum andernmal gedruckt durch Jacobum Lucium 1576. — (In fine:) 1577. 4° ††)

*) Pontanus hunc librum scripsit, ut refutaret istum a Papista quodam in Comitiis August. scriptum editumque sub hocce titulo: *Pro Reli | gione Christiana | res gestae in Comitijs Augustae | Vindelicoru habitis. Anno | Dni M. D. XXX. | Cum Privilegio Caesareo*. Hic titulus figuris ligno incisus est. 2½ plagg. litt. A—C (C½ pl.), 10 foll. non num., 4°. min. Hic liber papisticus, qui in mea Bibliotheca est, recensetur a Foerstemanno l. l. p. VIII sq.

**) Hanc Ed. ex Biblioth. Orphanotrophei Halens. et Mariana Halensi in manibus habeo. — Recensetur in Ott. Frid. Schützii de vita Davidis Chytraei commentariorum libro II. (Hamburgi 1722. 8°) p. 342 sq., in Feuerlini Biblioth. symbol. ed. Riederer P. I. p. 72 sq. nr. 382., a Balthasare in Greifswaldischen Wochen-Blättern. a. 1743. (ubi p. 172 sqq. plures Edit. huius libri recenset) p. 173., et ab Ottone Krabbe in l. Die Universität Rostock im XV. u. XVI. Jahrhundert (Rostock u. Schwerin 1854. 8°) p. 679 sq. in annot.

***) Haec Ed. ex Catal. Biblioth. Schadelooock. Vol. II. p. 186. memoratur in Veesenmeyer's Anmerkung über des Chytritus Geschichte der Augsburgischen Confession, in l. Neuer oder fortges. allgemeiner literar. Anzeiger Tom. VI. (Nürnberg 1805. 4°) No. XX. p. 308. (h. l. p. 305—309. plures Edit. ab eo recensentur).

†) Haec Ed. Feuerlino ignota in meis libris est. Memoratur a Veesenmeyero l. l. p. 308.

††) Hanc Ed. Feuerlinus l. l. p. 73. nr. 383. recenset. In descriptione ampliore eam nominat secundam Ed., additque, eam constare follis 292 et 4; at sine dubio eundem numerum foliorum numeratorum et non numeratorum continet ac Ed. altera modo recensita, quae illum fugit. Recensetur etiam in Fortges. Samml. von Alt. u. Neuen Theol. Sachen a. 1730. p. 540 sq. et a Balthasare l. l. p. 174 sqq.

— — (Idem Index cum eodem Insigni) * Rostock. | Zum andern mal gedruckt, durch Jacobum | Lucium,
Anno M. D. LXXVII. — (In fine:) Gedruckt zu Rostock, durch Ja- | cobum Lucium, Siebenbürger. |
Anno M. D. LXXVI. Prima 4 foll. non num., seqq. 392 foll. num., ult. 4 foll. non num., 4^o *)

— — (Idem Index cum eodem Insigni) * Rostock. | Zum andern mal gedruckt, durch Jacobum | Lucium,
Anno M. D. LXXVII. — (In fine:) Gedruckt zu Rostock, durch Ja- | cobum Lucium, Siebenbürger. |
Anno M. D. LXXVII. Prima 4 foll. non num. (in quorum numeris plures errores typogr. ocurrunt), ult. 4 foll. non num., 4^o **)

Eodem anno hic liber sub eodem sermone titulo recusus est: Frankfurt am Main, gedruckt durch Georg Rab, 1577. 262 foll. num., 4 foll. non num., 4^o. Haec vero Ed. in plerisque Editionem 1. sequitur et Consultationem eadem forma manca continet, qua in illa Ed. legitur, in duabus autem locis, scil. post fol. 172. et post fol. 188. additamenta Editionis 2. 4 et 46 foliis intersertis, quae romanis numeris signata sunt: fol. CLXXXIII—CLXXXVI et CLXXXIX—CCXXXIV, exhibentur.***)

Historia | * Der Augspurgischen Confession: | * Wie sie erslich berahschlagt, verfasset, vnd | Kaiser Carolo V. übergeben ist, sampt andern Welt- | gions Handlungen, so sich dabez auf dem Reichs- | tag zu Augspurg, Anno M. D. XXX. zu | getragen: Durch | * D. Davidem Chytraeum | erslich zusammen geordnet, vermehret, | vnd nun endlich wiederumb | durchsehen. | (Insigne) | * Gedruckt zu Frankfurt am Main, | M. D. LXXX. (Lineae asterisco signatae rubro colore impressae sunt.) — (In fine:) Gedruckt zu Frankfurt am Main, bey | Georg Raben, in verlegung Henning Groß | vnd Niclas Bocken, beyder Burger vnd | Buchhändler in Leipzig. | (Aliud Insigne) | M. D. LXXX. Prima 4 foll. non num., seqq. 381 foll. num., ult. fol. non num. Clausular cont. Haec Ed. fol. 135^b—156^a integrum Consultationem exhibens, recentiorem Ed. Rostochianam sequitur. †)

Hic liber paulo auctior et ordine quandoque mutato denuo Islebiae prodiit sic inscriptus:

Ausführlicher Bericht von der Augsburgischen Confession, vor etlichen vielen Jahren durch D. Davidem Chytraeum zusammen geordnet, vermehret, und nun endlich wiederum durchsehen. Eiselen a. 1599. — Ultimum folium, in quo est Insigne Bibliopolae vel Typographi, etiam habet a. 1599. 774 pagg. 4^o ††)

— — (Idem Index) Eiselen 1599. — (In fine:) Gedruckt zu Eiselen, durch Bartholom. Hörmigk, 1600. 4^o †††)

Denique sub priori titulo recusus est Frankfurt 1600. 4^o †*)

Hic liber germanicus est translatio, maxima ex parte ab ipso Chytraeo facta, libri latini, quem hic iam circa a. 1570. conscriperat †**) ex actis documentisque fide dignissimis, ab iis scriptis, qui ipsi rebus in Comitiis gestis interfuerunt. Hic liber latinus, postquam ab auctore iterum iterumque retextus auctusque erat, anno demum 1578. prodiit sic inscriptus:

Historia Avgustanae Confessionis, Continens Seriem variarum de- | liberationum et actorum in | cavae religionis, eo tempore, quo Avgvstas Confessio fidei, quae et ipsa inser- | ta est, Ca- | rolo V. Imper. a Iohanne, Electore Saxonie, et coniunctis Principibus ac Civitatibus, pri- | mum exhi- | bita est in Comitijs Anni M. D. XXX. Contexta A | D. Davide Chytraeo, V. Cl. Sacro- | sanctae Theologiae in Acade- | mia Rostochiana Professore. | (Insigne typogr.: Virgo duas buccinas tenens, quarum alteram inflat, circumscriptis verbis: Pervigiles habeas oculos

*) Hanc Ed. a Veesenmeyero l. l. p. 305 sq. recensitam, qui eam ipse possedit, ex Biblioth. Mariana Halensi in manibus teneo.

**) Haec Ed. Feuerlino incognita in meis libriss est.

***) De hac Ed. quae etiam a Feuerlino l. l. p. 78. nr. 384. recensetur, Veesenmeyer l. l. p. 306—309. accuratius disserit.

†) Hanc Ed. a Feuerlino l. l. p. 73. nr. 385. Balthasare l. l. p. 178. et Veesenmeyero, l. l. p. 308. recensitam ex Biblioth. Orphanotroph. Halensi in manibus habeo.

††) Hanc Ed. recensent Feuerlinus l. l. p. 74. nr. 386. Balthasar l. l. p. 172. et Veesenmeyer l. l. p. 308.

†††) Haec Ed. suntibus Grosianis impressa a Riederero ad Ed. modo recensitam in Feuerlini libro l. L adscripta est.

††) Haec Ed. indicatur a Balthasare l. l. p. 172., Feuerlino l. l. p. 74. et Ge. Ben. Winero in l. Handbuch der theol. Literatur Ed. 2. T. I. p. 328.

†**) Haec ipse auctor in facie aversa tituli Editionis alterius a. 1576. enarrat hisce verbis: Dad Lateinische Exemplar dieser Acten (welches ich ungefeir vor sechs jaren, erslich zusammen getragen, vnd andern Copiam vnd Abschrift davon zu lassen hab ich diesen Sommer auch wiederumb durchsehen, vnd mit vielen, nützlichen, auserlesenen guten Schriften, — vermehret vnd verbessert. Conf. etiam Schützli vita Chyrael lib. II. p. 345.

*animisque sagacem etc.) Francoforti ad Moenam, 1578. — (In fine:) Impressum Franco- | forti ad Moenam, apvd | Pavlum Reffeler, Impensis | Sigismundi Feira- | bend. | (Idem Insigne) | M. D. LXXVIII. Prima 4 foll. non num., seqq. 694 pagg. num., subseqq. 2 foll. (Index) non num., ult. fol. in antica facie Clausulam continet, postica vacat, 4^o mai. *)*

Iteram sequenti anno prodidit:

*Historia Avgustanae | Confessionis, | continens | Seriem varia- | rom deliberationvm et actorum in cav- | sa religionis, eo tempore, | quo Avgustae Confessio fi- | dei, quae et ipsa in- | sorta est, | Ca- | rolo V. Imp. a Io- | hanne, Electore Saxoniae, | & coniunctis Principibus ac Civitatibus, | pri- | mun exhibita est in Comitijs | Anni M. D. XXX. | Contexta a Davids Chytraeo, Sacrae | Theo- | logiae in Academia | Rostochiana Professore. | (Ornamentum typogr.) | Anno M. D. LXXIX. — | (In fine:) Impressum Franco- | forti ad Moenam, apvd | Pavlum Reffeler, impensis | Sigismundi Feira- | bend. | (Insigne typogr.: Virgo duas buccinas tenens, quarum alterum inflat.) | M.D.LXXVIII. Prima 4 foll. non num., seqq. 694 pagg. num., subseqq. 2 foll. (Index) non num., ult. fol. in antica facie Clausulam continet, postica vacat. **)*

Hic liber a plurimis viris avide lectus et in omnes Europae regiones delatus etiam in gallicum sermonem conversus est: a Luc le Cop, qui versionem suam sic inscripsit:

*Histoire de la Confession d'Auxpourg, contenante les principaules Traitez et ordonnances, faittes pour la Religion, quand l'Electeur Jehan, Duc de Saxe avec les Citez et autres Princes Protestants presenterent leur Confession de Foy (icy inserée) a l'Empereur Charles V es Estats générauls de l'Empire, tenus a Auxpourg, 1530. Recueillie par le D. David Chytreus, Professeur des S. lettres, en l'Université de Rostoch, et nouvellement mise en François, par Luc le Cop. En Anvers. Chez Arnould Coninx, M. D. LXXXII. 6 pagg. praef. et 839 pagg., 4^o mai. ***)*

— — (Idem Index) en Anvers 1590. 4^o mai. †)

— — (Idem Index) à Francfort 1605. 4^o mai. ††)

Schützius in vita Chytræi libr. II. p. 350 sq. refert, hunc librum etiam a Cassiodore Reinio in gallicam linguam esse translatum, cuius versio Antwerpia a. 1583. 8^o prodierit, id quod Baumgartenius I. I. p. 402. addubitat.

Huius libri historiam eam ob causam accuratius exposui, quod in sequentibus saepius afferendus est propter monumenta literaria gravissima, quae in eo continentar.

3. Georgii Coelestini:

*Historia | Comitiorum anno | M. D. XXX. Avgustæ celebra- | torum, repurgatae doctrinae occa- | sionem, præcipuas de religione deliberationes Consilia, | Postulata, Responsa, pacis ac concordiae media, Pom- | pas, Epistolas, & tam Pontificiorum quam Eu- | angelicorum scripta pleraq; com- | plectens: | Per annos iam moltos, | magnis sumptibus et peric- | losis peregrinationibus collecta, et in quatuor Tomos | distributa, Per | Georgium Coelestinum, S. Theok. Doct: | & Ecclesiæ Coloniensis in Marchia Praepositum. | (Imago exhibitionis Confessionis in Comitiis Au- | gust.) | Cum Gratia et Privilegio Imp: | Francofordiae cis Viadrum, imprimebat | Iohannes Eichorn, | M. D. LXXVII. Fol. Tom. I., cui hic titulus generalis præfixus est, continet 14 foll. non num. et 142 foll. num. (fol. * 1^b Coelestini epist. ad lectorem; fol. * 2^a — § 2^a Eiusd. epistola dedicat ad Fridericum Regem Daniae d. 17. Dec. 1576. scripta, annexis tribus in auctorem carminibus; fol. § 2^b — 6^b Duo Indices Tomi I.; fol. A1^a — 2^b et fol. num. 1—142. cont. huius Historiae Tom. I.). — Tom. II. sub hoc titulo: Historiae | Comitiorum anno | M. D. XXX. Av-*

*) Haec Ed. quæ a Feuerlino I. I. p. 74. nr. 387. recensetur, in meis libris est. — Quomodo hic latinus liber præ germanico se commendet, Schützius I. I. p. 349. demonstrat.

**) Haec Ed. lat. altera a nemine, quantum scio, memorata ex Biblioth. Orphanot. Halens. mihi ad manus est.

***) Sic haec versio recensetur a Siegm. Iac. Baumgartenio in I. Nachrichten von merkwürd. Büchern T. II. p. 401.; brevius memoratur a Feuerlino I. I. p. 74. nr. 388. et Veesenmeyer I. I. p. 306.

†) Haec Ed. memoratur in Biographie universelle, ancienne et moderne. (Paris 1813. 8^o) T. VIII. p. 518. (in vita Dav. Chytræ).

††) Hanc Ed. recenset Feuerlinus I. I. p. 74. nr. 389.

*gostae | celebratorum | Tomos II. — — — collectus et | editus, sumptibus, opera et studio | Georgij Coelestini S. Theol. Doctoris etc. (eadem imagine interposita) Francofordiae cis Viadrum, imprimebat Ioannes Eichorn. | Anno | M. D. LXXVII. cont. 6 foll. non num. et 158 foll. num., quae (continuata Tomi I. serie) num. 145—302 signata sunt. (fol.) 2^a — 6^b Auctoris epist. dedicat. ad plures Principes ac duarum civitatum Senatus; fol. 145^a — 150^b Duo in hunc Tom. carmina, duoque eius Indices c. annex.; fol. 151—302. Tom. II. Hist.) — Tom. III. s. h. titulo: *Historiae | Comitiorum anno | M. D. XXX. Avgvstae | celebratorum | Tomos III. — — — Collectus et editus, sumptibus, | opera et studio | Georgij Coelestini etc. (c. ead. imag.) Francofordiae cis Viadrum, imprimebat Ioannes Eichorn. | Anno, | M. D. LXXVII. 10 foll. non num., 139 foll. num., ult. fol. non num. (fol. (:)) 2^a — 10^b Auctoris epist. dedicat. ad Ludovicum Comitem Palat. Rheni, et duo Indices huius Tomi; fol. 1—139. Tomus III. Hist.; ult. fol. cont. enarrationem Psalmi 24. — Tom. IV. s. h. tit.: *Historiae | Comitiorum anno | M. D. XXX. Avgvstae | celebratorum | Tomos III. — — — Collectus et editus, sumptibus, | opera et studio: | Georgij Coelestini etc. (c. ead. imag.) Francofordiae cis Viadrum, imprimebat Ioannes Eichorn. | Anno, | M. D. LXXVII. 14 foll. non num., seqq. folia numeris 7—136 signata, ult. fol. non num. (fol. AA1^b Epist. ad lectorem; fol. AA2^a—8^b Auctoris epist. dedicat. ad Principes Ioannem Fridericum et al. et duo Indices huius Tomi; fol. BB1^a—6^b et fol. 7^a—136^b Tom. IV. Hist.; ult. fol. non num. cont. Errata.). *)***

Hic liber a. 1597. recusus est sub eodem titulo, qui tantum linearum divisione et imagine interposita a priore sic differt:

*Historia | *Comitiorum | *Anno M. D. XXX. Av. | gostae celebratorum, repor. | gatae doctrinae occasionem, praecipvas | de religione deliberationes, Consilia, Postulata, Responsa, | pacis ac concordiae media, Pompas, Epistolas, & tam | Pontificiorum quam Euangelicorum scripta | plebraque complectens: | *Per annos tam moltos, magnis | sumptibus et pericolosis peregrinatio- | nibus collecta, & in quatuor Tomos distributa, | Per | *Georgium Coelestinum S. Theol. Doct. | & Ecclesiae Coloniensis in Marchia Praepositum. | (Imago Caesaris ornato imperiali induiti, dextera sceptrum, sinistra globum imperiale tenentis) | *Cvm gratia et privilegio | Imprimebatur Francoforti ad Oderam typis Eichornianis, | *Anno M. D. XCVII. | Venundatur Lipsiae apud Henningum Grosium Bibliop. Fol. Lineae asterisco signatae rubro colore expressae sunt. — Quatuor Tomorum, qui in hoc Opere continentur, folia non num. ac num. cum prima Ed. congruant, imaginibus vero titulis Tomorum II — IV. interpositis aequae ac imagine illius tituli generalis ab illa discrepant. Titulus enim Tomi II. continet imaginem exhibitionis Confessionis August. a priore diversam; titulus tomii III. exhibet imaginem S. Christophori Christum in humeris per aquam ferentis, anni numero 15 | 97 interpositam; titulus Tomi IV. habet minorem imaginem eiusd. Christophori, omisso anni numero illi apposito. Praeterea hic titulus a priori Ed. eo differt, quod auctoris ad lectorem epistola, quae illuc in parte aversa legitur, in hac altera desideratur. **)*

4. Ioh. Joach. Müller:

*Historie Von der Evangelischen Stände Protestation und Appellation Wieder und von dem Reichs-Abschied zu Speyer 1529. Dann der darauf erfolgten Legation in Spanien an Kais. Maj. Karln V. Wie auch ferner Dem zu Augspurg auf dem Reichstage 1530. übergebenen Glaubens-Bekenntniss, die Augspurgische Confession genannt, aus Fürstl. Sächs. Archivs-Actis und bewährten Historicis verfasset, und mit denen darzu gehörigen Documentis und Schriften in forma, dargestalt, daß selbige auch ein Supplementum in Seckendorfii Historiam Lutheranismi darstellen können, illustriret, von Johann Joachim Müllern, Fürstl. Sächs. gesamten Gerichts-Secretario und Gemeinschaftl. Archivario zu Weimar. Jena, Verlegts Johann Bielcke, Buchh. gedruckt bey Johann David Werthern, 1705. cum imagine titulo praefixa. Prima 27 foll. non num., seqq. 1027 pagg. num., ult. 58½ foll. (Indices) non num., 4. ***)*

5. Ern. Sal. Cypriani:

Historia der Augspurgischen Confession, auf gnädigsten Befehl Des Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Friederichs des Andern, Herzogens zu Sachsen - Gotha, aus denen Original - Acten beschrieben von

*) Hanc Ed. priorem ex Biblioth. acad. Halensi in manibus habeo.

**) Haec Ed. altera ex Biblioth. Orphanotrophei Halensis ad meas manus est.

***) Hic liber et sequentes omnes in mea Bibliotheca sunt.

Ernst Salomon Cyprian, D. Consistorial-Rath zum Friedenstein. Am Ende ist die ungedanderte Augspurgische *Confession*, nebst nützlichen Beiflagen, zu finden. Gotha, Drucks und verlegt Johann Andreas Rehher, f. S. Hof-Buchdrucker. 1730. Prima 24 pagg. cont. Dedication et Ordnung der Materien, seqq. 227 pagg. Hist. der Augsp. Conf., subseqq. 224 pagg. Confessio oder Bekentnüs et Nügl. Beiflagen zur Hist. der Augsp. Conf.; extr. 24 pagg. Instruction zum Evangel. Confessions-Jubel-Fest. 4°.

6. Christ. Aug. Saligii:

Christian August Saligs Vollständige Historie der Augspurgischen Confession und derselben Apologie, Aus bewährten Scribenten, und gedruckten zum Theil auch ungedruckten Documenten genommen, In den ersten drei Büchern, nach Chronologischer Ordnung, bis auf den Anno 1555 geschlossenem Religions-Krieden fortgeführt. Und im vierdten Buche mit einer Ausführlichen *Historia Litteraria* und *Polemica* versehen: Bey Gelegenheit Des, durch Gottes Gnade, auf das 1730te Jahr den 25ten Junii fallenden Andern Jubel-Jahres Mitgetheilet Aus der Wolsenbüttelischen Bibliothec. [I. Theil.] Halle, 1730. Zu finden in der Stengerischen Buchhandlung. Cum imagine titulo praefixa. Prima 15 foll. non num., 856 pagg. num. II. Theil. Halle, 1733. cum imagine titulo praefixa. Prima 11 foll. non num., seqq. 1200 pagg. num., ult. 32 foll. (Index) non num. III. Theil. Halle 1735. cum imagine titulo praefixa. Prima 9 foll. non num., seqq. 1116 pagg. num., ult. 11 foll. (Index) non num., 40.

7. Henr. Guil. Rotermundi:

Geschichte des auf dem Reichstage zu Augsburg im Jahre 1530 übergebenen Glaubensbekenntnisses der Protestanten, nebst den vornehmsten Lebensnachrichten aller auf dem Reichstage zu Augsburg gewesenen päpstlich und evangelisch Gesinnten. Von Heinrich Wilhelm Rotermund, Pastor Primarius zu Bremen. Hannover, im Verlage der Helwingschen Hof-Buchhandlung. 1829. XVIII et 488 pagg. 8°.

8. Car. Pfaffii:

Geschichte des Reichstages zu Augsburg, im Jahre 1530, und des augsburgischen Glaubens-Bekenntnisses bis auf die neueren Zeiten. Ein Beitrag zu der dritten Jubelfeier desselben, von Karl Pfaff, Konrektor am Pädagogium zu Tübingen. Stuttgart, bey Joh. Friedr. Steinkopf. 1830. XII et p. 1—428. II. Abtheil. IV et p. 429—812. 8° min.

9. Maur. Facii:

Geschichte des Reichstages zu Augsburg im Jahre 1530 und der dazu gehörenden Dokumente, dargestellt von Moritz Facius. Leipzig, 1830. Verlag von Johann Ambrosius Barth. XIX et 533 pagg. atque 1 fol. non num. (Corrigenda), 8°.

10. Car. Fikenscheri:

Geschichte des Reichstages zu Augsburg im Jahre 1530 nebst einer Untersuchung über den Werth der Augsburgischen Confession von Dr. Carl Fikenscher, f. b. Distrikts-Schulen-Inspektor und Hauptprediger bei St. Sebald in Nürnberg. Mit Melanchthon's Bildnisse. Nürnberg, bei Siegel und Wiesner. 1830. XX et 356 pagg. 8°.

11. Car. Ed. Foerstemanni:

Urkundenbuch zu der Geschichte des Reichstages zu Augsburg im Jahre 1530. Nach den Originalen und nach gleichzeitigen Handschriften herausgegeben von Dr. Karl Eduard Förstemann, R. Bibliothek-Secretair an der Universitäts-Bibliothek zu Halle. I. Band. Von dem Ausgange des Kaiserlichen Ausschreibens bis zu der Uebergabe der Augsburgischen Confession. Halle, Verlag der Buchhandlung des Waisenhauses. 1833. XIV et 560 pagg. II. Band. Von der Uebergabe der Augsburgischen Confession bis zu dem Schlusse des Reichstages. 1835. XII et 876 pagg. 8°.

Amplioribus libris, quos modo recensui, addo hos breviores, qui ad hanc rem spectant:

J. C. L. Gieseler: Etwas über den Reichstag zu Augsburg im Jahre 1530 zur Verichtigung mehrerer Entstellungen der Geschichte u. s. w. Hamm, bei Schulz u. Wundermann. 1821. 55 pagg. 8°.

Joh. Ernst Volbeding; Die Uebergabe des Augsburgischen Glaubensbekenntnisses am 25. Juni 1530 und das Leben Philipp Melanchthons. R. d. Bildn. Kel. Leipzig, 1828. W. Lauffer. VI et 85 pagg. 8°. 2. Aufl. Leipzig. VIII et 94 pagg. 8°.

- Friedr. Wilh. Phil. von Ammon: Evangelisches Jubelfestbuch zur dritten Säcularfeier der Augsburger Confession, oder die Augsburger Confession, Geschichte ihrer Uebergabe und ihrer ersten und zweiten Säcularfeier. Erlangen, 1829 bei J. J. Palm und C. Enke. VIII et 314 pagg. 8°.
- M. Gunow: Die Augsburgische Confession und die Geschichte ihrer Uebergabe. Dresden, in der Hilscherschen Buchh. 1829. VI et 128 pagg. 8° min.
- J. L. L. Danz: Die Augspurgische Confession nach ihrer Geschichte, ihrem Inhalte und ihrer Bedeutung. Jena, in d. Erdkerschen Buchh. 1829. VIII et 80 pagg. 8°.
- F. W. M. Hammer Schmidt: Geschichte der Augsburgischen Confession, nebst einem genauen Abdrucke derselben mit den Lesarten der ersten Ausgabe Melanchthons. Barmen, bei Fr. A. Schober. 1829. VI et 64 pagg. 8°.
- Aug. Friedr. Holst: Denkwürdigkeiten aus der Geschichte der Augsburgischen Confession. Nebst einem Anhange, die vollständige Confession enthaltend. Eisenberg, 1829. im Verlag der Schöne'schen Buchh. VI et 207 pagg. 8°.
- M. J. G. Faber: Kurze Geschichte der Uebergabe des Glaubensbekenntnisses der Protestantenten auf dem Reichstage zu Augsburg am 25. Juni 1530. Tübingen, bei C. J. Ostdamer. 1830. 40 pagg. 8°.
- Carl Wilh. Hering: Das erste und zweite Jubelfest der Uebergabe der Augsburgischen Confession, — nebst der Geschichte der Uebergabe der Confession selbst. Chemnitz 1830. bei C. G. Kretschmar. VIII et 358 pagg. 8°.
- Gotth. Heinr. Ebber: Denkmal der Augsburgischen Confession. Gedruckt in Jena bei J. G. Schreiber, in Commission bei C. H. Reclam in Leipzig. 1830. VIII et 227 pagg. 8°.
- Joh. Gottfr. Wahl: Die Uebergabe des Augspurgischen Glaubens-Bekenntnisses am 25. Juny 1530. Schwäb. Hall, bei Fr. Frz. Haspel 1830. 16 pagg. 8°.
- Heinr. Wilh. Notermund: Kurze Einleitung in die Geschichte der augsburgischen Confession. Hannover, im Verlage der Helwingischen Hof-Buchh. 1830. 161 pagg. 8°.
- R. W. Schiebler: Der Reichstag zu Augsburg im Jahre 1530. Nebst dem Glaubensbekenntnisse der Protestantenten u. s. w. Leipzig. Joh. Fr. Glück. 1830. XVI et 198 pagg. 8°.
- Georg Weesemann: Kleine Beiträge zur Geschichte des Reichstags zu Augsburg 1530 und der Augsburgischen Confession. Nürnberg. Druck der Campeschen Officin 1830. 144 pagg. 16°.
- J. G. Th. Wohlfarth: Zur Feier des dritten Säcularfestes der seiterlichen Uebergabe der Augsburgischen Confession auf dem Reichstage zu Augsburg den 25. Junius 1530. Altenburg, 1830. Literatur-Comptoir. 194 pagg. 8°.

Ex illa brevi Comitiorum Augustanorum historia elucet, ad Confessionis Augustanae originem progressumque plene demonstrandum, non tantum hanc Confessionem ipsam Imperatori in illis Comitiis a. 1530. traditam, eiusque Apologiam, qualis a Melanthone a. 1531. edita est, h. l. esse afferendas, sed etiam utriusque primam delineationem atque Confutationem Articulorum Confessionis Pontificiam, quippe ad quam Apologia Melanthonis spectat; quapropter haecce quinque scripta hic deinceps proponemus.

I.

CONFESSIO NIS AUGUSTANAE PRIMA DELINEATIO contenta in articulis XV Marpurgensibus, magisque in articulis XVII Suobacensibus et in articulis Torgaviensibus.

a.

ARTICULI XV MARPURGENSES.

Guilielmus Magnanimus, Landgravius Hassiae, Zuinglianos cum Lutheranis conciliare nitens, colloquium inter utrosque Marpurgi ineunte Octobri a. 1529. procuravit. Venerant eo Lutherus, Melanthon, Iustus Ionas Witembergenses, Osiander Norimbergensis, Brentius Halensis Suev. et Stephanus Agricola Augustanus. Ex altera parte Zuinglius cum Oecolampadio, Basileensium Ecclesiaste, eo se contulit, assumtis in itinere Martino Bucero et Caspare Hedio, Argentoratensem Ecclesiastis. Triduo (d. 1—3. Oct.) inter Lutherum et Zuinglium disputatum est. Die 4. Octobris Lutherus*) XV articulos scripsit, in quorum quatuordecim prioribus iam die 3. Octobris utraeque partes consenserunt, in solo decimo quinto de coena Domini convenire non potuerunt. Eo die 4. Oct. ab illis Theologis hi articuli subscripti et subsequentibus diebus Marpurgi typis descripti sunt.

Haec Editio princeps, quam nondum ipse vidi, sine loci annique indicio prodiit in Fol. forma patenti oblonga et continet 15 articulos sic inscriptos: Dieser hernach geschriebenen Artikeln haben sich die hierunter beschriebene zu Marpurg verglichen, Tertia Octobris Anno etc. XXIX. Theologi decem, qui hos articulos subscrisperunt, in tribus columnis subsequuntur hocce ordine: Martinus Luther, Iustus Ionas, Philippus Melanchthon, Andreas Osiander, Iohannes Brentzius, Stephanus Agricola, Iohannes Oecolampadius, Huldrichus Zwinglius, Martinus Butzerus, Casp. Hedio. — Omnibus articulis inscriptiones praefixa sunt.**

Hanc Editionem principem *Marpurgensem* eodem anno 1529. secuta est *Norimbergensis*, quam Osiander curavit secundum exemplum manu descriptum, quod a Marpурgo, unde duabus horis ante evulgatam Editionem principem abierat, secum Norimbergam apportaverat. Hanc Editionem sic inscripsit:

*) Ab ipso Luthero hos articulos esse scriptos, testatur Osiander in relatione sua de hoc colloquio Marpurgensi, quam Riederer in Nachrichten zur Kirchen-, Gelehrten- und Bücher-Geschichte T. II. p. 110—121. e Cod. MS. edidit; conf. etiam T. IV. p. 415 sq.

**) Sic Editio princeps descripta est in dissertatione: „Sammlung einiger Lectionum variantum in verschiedenen Abdrücken, der auf dem Colloquio zu Marburg Anno Christi 1529. von Luther verfaßten Articul“, quea legitur in I. Unschuldige Nachrichten anni 1743. p. 164—170. [Haec collatio continet varias lectiones a) Editionis principis, b) exempli a Chytraeo in Historia der Augsburgischen Confession typis exscripti, c) exempli, quod cum aliis appendicibus a Joh. Spiessio annexum est Lutheri libello: Erwiesung, daß die Wort Christi, das ist Mein Leib noch fehle stehen, quem ille edidit Francof. ad M. 1586., quea editio Lubeca a Valent. Schmalherz impensis Mich. Heringii Hamburgensis 1632. 8. recusa est, d) latinae translationis Seckendorffii in Comment. de Lutherismo (de qua infra dicetur), adiunctis illis, quea a Loeschero in Historia motuum P. I. cap. VI. §§. IX sqq. memorantur.] Riederer l. l. T. IV. p. 417 sq. haesitat, utrum Editio sic descripta princeps Marpurgensis sit, an Witembergensis. Auctor Indicis scriptorum Lutheri, qui exhibetur in Unschuld. Nachrichten anni 1744. p. 165 sqq., suspicatur p. 189, hanc Editionem esse Witembergae a Joh. Weissio impressam.

Was zu Marpurg in Hessen, vom Abendtmal, vnd andern stit. tigen artikeln, gehandelt vnd ver- | gleicht sey worden. | Andreas Osiander. (sine loci et anni indicio [Norimbergae 1529.]) 4 foll. non num., 4^o (fol. 1^b Osiandri editoris praefatiuncula eius nomine „Andreas Osiander“ inscripta; fol. 2^a — 4^b Quindecim articuli a decem Theologis supra laudatis subscripti, quibus praefixa est haec inscriptione: Dixer hennach beschribnen artikeln, haben sich die hierunter beschribnen, zu Marpurg, verglichen, am dritten tag Octobris, im neuwndzwanzigsten jar. Post nomina subscripta addita sunt verba: Die haben allzumal solcher exemplar drehe, gleichs innhalts, mit iren aigen henden unterschrieben. — Articulis 9. 10. 11. 12. 15. peculiares inscriptiones sunt praefixaee. *)

Eodem anno 1529. Editio Marpurgensis repetita est Turici, atque Editio Norimbergensis Witembergae, quarum Ed. Turicensis sic inscripta est:

Wie sich doctor Martin Luther ic. und Huldrych Zwingli ic. in der summa christenlicher leer gleichförmig ze syn befunden habend uf dem gespräch jüngst zu Marburg in Hessen. Dritten tag octobris MDXXIX. — (In fine:) Gedruckt zu Zürich durch Christoffel Froschauer. **)

Ed. Witembergensis sic inscripta esse videtur:

Wes sich D. Martin Luther. ic. mit Huldrichen Zwinglin. ic. der Stettigen Articul halb, vereint vnd verglichen, auff der Convocation zu Marpurg, den dritten Tag Octob. M. D. xxix. (sine loci et typographi indicio) 1 plаг. 4^o. Continet 15 articulos. ***)

Sequenti anno 1530. Martinus Bucerus explicationem horum articulorum edidit in libro sic inscripto:

Non esse ferendas in templis Christianorum imagines et statuas, coli solitas, causae ex arcana literis, sententiis patrum, edictis religiosorum Caesarum: Vnde candidus lector videbit, quam pie Senatus Argentoratensis nuper simulacra omnia, cum aris, eliminanda suis templis curauerit. Autoribus Ecclesiastis Argentoraten. Iacobo Bedroto interprete.

Item existola Martinii Buceri in Euangelistarum narrationes nuncupatoria, ad praeclaram Academiam Marpurgensem, in qua quid Haeresis, qui haeretici, et quatenus cum dissidentibus societas Christi seruanda sit, disseritur. Executiuntur quoque articuli conuentus Marpuren. Anno, M. D. XXX. (sine loci indicio). 8 plagg. 4^o †)

Recensi sunt hi articuli

1. in Lutheri Operibus: a) in Editionis Witembergensis Opp. German. T. IX. fol. 290 sq.; b) in Edit. Jenensis Opp. German. T. IV. fol. 469 sq.; c) in Edit. Altenburgensis T. IV. p. 563 sq.; d) in Edit. Lipsiensis T. XIX. p. 530 sq.; e) in Edit. Halensis T. XVII. p. 2357 sqq.; f) in Edit. Erlangenensis Opp. German. T. LXV. p. 88 sqq. (In his 6 Edit. Opp. Luth. articuli 8. 9. 11. 12. et 15., qui hic XIV. signatur, habent inscriptiones) g) in Car. Zimmermanni Collectione inscripta: Die reformatorischen Schriften Dr. Martin Luthers. T. III. (Darmstadt 1847. 8^o mai.) p. 426 sqq. (sine ulla singulorum articulorum inscriptione). In his vero Edit. omnibus articulus XIV. de infantum baptismo omissus est, quapropter tantum 14 articuli enumierantur. Attamen Walchius in Edit. Halensis T. XXIII. p. 35. articulum XIV. in T. XVII. omissum inter additamenta adscripsit. In Praefatione Tomi XXIII. p. 6. refert causam illius omissionis vel negligentiam hypothetae Witembergensis esse, vel mancum horum articulorum exemplum, quo h. l. usus sit.
2. in Dav. Chytraei Historia Der Augspurgischen Confession, non vero in omnibus huius libri Editi- nibus quas supra p. 101 sqq. recensui, in prima enim Ed. Rostoch. a. 1576. et duabus Edit. Francof.

*) Hanc Ed. ex Bibliotheca Illustr. Comitis Stolbergo-Wernigerodani in manibus habeo.

**) Cum hoc titulo et Clausula haec Ed. recusa est in Zuinglei Operibus germanicis infra sub nr. 5. laudanda.

***) Sic haec Ed. quam Witembergensem iudico, describitur a Riederer I. L. T. IV. p. 418., ipse autem in dubio est, utrum haec illa primo loco a me recensita, forma maxima impressa, Ed. Witembergensis habenda sit. Ibidem etiam memorat, eandem vel aliam Ed. ab Hardtlo in Autograph. Lutheri et al. T. III. p. 174. sic recenseri: „Was fñg D. Mart. Luth. mit Huldrich Zwingel der stettigen Articul halb vereinigt vnd verglichen auf der Convocation zu Marpurg den 3. Tag Octbr. 1529. Alla editio.“

†) Hunc librum recenset Riederer in Nachrichten zur Kirchen- Gelehrten- u. Bücher-Geschichte, T. IV. p. 438 sq. Ibidem p. 440 sq. mentionem facit libri Coelaci sic inscripti: „Erklärung der stettigen artikeln, der Convocation zu Marpurg durch Jo. Coelum. — (In fine:) gedruckt zu Dresden durch Wolfgang Stöckel. 1530.“, Abbatis Valentino Lenynio d. 12. Nov. 1529. dedicati, 8 plagg. 4^o. in quo Articulos Marpurgenses refutare male ematus est.

- a. 1576. et 1577. nondum hi articuli leguntur, sed demum in secunda Ed. Rostoch. a. 1576. et tribus, quae Rostochiae eodem et subsequenti anno predierunt, in quibus omnibus fol. 161^b — 163^b exhibentur, praeterea in Ed. Francof. a. 1580. fol. 355^b — 357^b et in Ed. Isleb. a. 1599 — 1600. p. 723 sqq. legantur. In omnibus his Editt. item articulus XIV. omissus est. Articulis 8. 9. 11. 12. et 15., qui h. l. XIV. signatur, inscriptiones sunt praefixa.
3. in libro sic inscripto: *Grundliche Warhaftige Historia: Von der Augspurgischen Confession etc.* (Magdeburgt 1584. 4^o) fol. 77^a — 79^a. In hoc quoque libro articulus XIV. deest. Articuli 8. 9. 11. 12. et 15., qui h. l. decimus quartus signatur, habent inscriptiones. Haec Historia etiam Erfurti 1584. 4^o et Lipsiae 1584. Fol. prodiit.*
4. in Henr. Bullingeri (nat. 1504., mort. 1575.) *Reformationsgeschichte nach dem Autographon herausgegeben von J. J. Gottinger und G. G. Voigeli T. II.* (Frauenfeld 1838. 8^o) p. 232 — 235. Articulis 8—15. praefixa sunt inscriptiones.
5. in Huld. Zwinglii Operibus a Melch. Schulero et Ioh. Schulthessio editis Vol. II. P. III. quae continent germanicorum scriptorum Partem IV. (Zürich 1841. 8^o mai.) ubi p. 45—56. historia colloquii Marpurgensis ex Bullingeri Chronico Tom. IV. recusa est, in qua p. 52—55. XV articuli Marpurg. exhibentur sic inscripti: „Wie sich doctor Martin Luther ic. und Huldrych Zwingli ic. in der summa christenlicher lehr gleichförmig zu sijn befunden haben auf dem gespräch jüngst zu Marburg in Hessen. Dritten tagis octobris MDXXIX.“ Post nomina Theologorum, qui illos subscripterunt, leguntur haec: „Gedruckt zu Zürich durch Christoffel Frotschauer“, ex quibus intelligitur, Editionem Turicensem horum articulorum, de qua supra diximus, h. l. esso repetitam. Articuli 8—12. et 15. habent peculiares inscriptiones.
6. in Ioh. Contr. Fuesslini Beiträgen zur Erläuterung der Kirchen-Reformations-Geschichten des Schweizerlandes, P. III. (Zürich 1747. 8^o) p. 179—186. (Ex Bullingeri exemplo.) Hic nullus articulus inscriptionem habet.
7. in Ioh. Ioach. Muelleri libro supra p. 107 sq. recensito: *Historie Von der Evangelischen Stände Protestation und Appellation etc.* (Jena 1705. 4^o) p. 305—309. Articuli 8—12. et 15. habent inscriptiones.
8. in Ioh. Barth. Riedereri Nachrichten zur Kirchen-Gelehrten- und Bücher-Geschichte T. IV. (Altdorf 1768. 8^o) p. 428—437. (ex Osiandri Edit. additis variantibus lectionibus a) Editionis principis; b) Editionis [Witembergensis] supra recensitae, cuius titulus incipit a vocibus „Wie sich“; c) translationis in linguam Germaniae inferioris, de qua infra dicemus; d) exempli Bullingeri, quale a Fuesslino in libro sub nr. 6. recensito exhibetur.)
9. in Andr. Gottl. Rudelbachii libro inscripto: *Reformation, Lutherthum und Union* (Leipzig 1839. 8^o) Append. III. p. 665—668. (ex illa Muelleri Historia).
10. in Ludw. Iul. Car. Schmittii libro: *Das Religionsgespräch zu Marburg im Jahre 1529.* (Marburg 1840. 8^o) p. 132—137. (ex Bullingeri Historia, at mutata verborum scribendorum ratione, adiecta varia lectione Editionis Osiandri).
11. in Aug. Ebrardi libro: *Das Dogma vom heiligen Abendmahl und seine Geschichte*, T. II. (Frankfurt a. M. 1846. 8^o) p. 345—347. (secundum Bullingerum cum varia lectione Editionis Osiandri).
12. in Henr. Heppii scripto: *Die fünfzehn Marburger Artikel vom 3. October 1529 nach dem wieder aufgefundenen Autographon der Reformatoren als Facsimile veröffentlicht und nach ihrer historischen Bedeutung beivorwortet.* (Rassel 1847. 4^o mai.) p. 10 — 15 iterumque in 4 foll. extremis non num., quae autographi imaginem exhibent.
13. in Melchioris Goldasti a Haiminsfeld I. *Politische Reichs-Händel Das ist, Allerhand gemeine Acten, Regimentsachen, vnd Weltliche Discursen ic.* (Frankfurt am Main, bey Joh. Bringern, M. DC. XIV. Fol.) p. 838 sq. Nr. I. Partis XX, ubi integri XV articuli Marpurg. cum Theologorum nominibus in fine subiunctis exhibentur sic inscripti: Wie sich D. Martin Luther, etc. vnd Huldrych Zwinglin, etc. In der Summ Christlicher Lehr, gleichförmig zu sein, befunden haben, Auff dem Gespräch zu Marburg in Hessen jüngst gehalten, ic. quam inscriptionem subsequitur altera: Dieser hernach geschrieben Artikel, haben sich die hierunteren geschrieben zu Marburg verglichen, den 3. Octobris, Anno, ic. 29.

* Hucus libri Ed. Magdeburg. in meis libris est; Ed. Erfurt. in Feuerlini Biblioth. sysab. ed. Riederer I. p. 205., atque Ed. Lpz. Ibid. p. 205. nr. 1193. et in fortiss. Samml. v. Alt. u. Neu. Theol. Sachen a. 1780. p. 550 sqq. recensentur.

In his decem libris nr. 4—13. recensitis integri 15 articuli afferuntur.

Praeter has varias Editiones articulorum lingua Germaniae superioris scriptorum memoranda sunt eorum translationes

a. in linguam Germaniae inferioris.

Haec translatio inscripta:

Wes sic D. Mart. Luther ic. myt Huldrick Zwinglin ic. der twidrechtingen Artikel haluen, voreiniget vnde vorliket, vp der Convocation tho Marborg, des drüdden dages Octobris M. D. XXII. (sine loci et typographi nomine) 4 foll. 8^o (fol. 1^b sqq. cont. 15 articulos sic inscriptos: Desser hirna geschreuen Artikel hebben sic de hir vnder geschreuen tho Marborg vorlifent. iiiij. Octobris Anno XXII. Articuli 8—12. et 15. habent peculiares inscriptiones. In fine decem Theologorum nomina subscripta sunt.)

edita est a Ioh. Gottl. Waltero in l. Ergänzte und verbesserte Nachrichten von den Letten Thaten und Lebensgeschichten des seligen D. Luthers (Jena 1749. 4^o) P. I. sect. 1. c. 2. p. 28—33. adscriptis variantibus lectionibus Editionis lenensis Operum Lutheri atque exempli in Hottingeri Historia ecclesiastica recusi. Editor tamen eo errat, quod p. 27. opinatur, hanc translationem esse autographum Theologi Helveticus ex illis in fine horum articulorum subscriptis, qui eos suo idiomate scripserit, id quod iam Riederer l. l. T. IV. p. 426 sq. refutavit.

b. in linguam latinam.

In hanc linguam translati hi articuli exhibentur in hisce libris:

1. in Phil. Melanchthonis Consiliis siue Iudiciis theologicis etc. collectis et editis studio et opera Christoph. Pezelii (Neustadii apud haeredes Wilh. Harnisi. M. DC. 8^o) p. 82—86., ubi 14 articuli Marpurgenses (omisso articulo XIV., quapropter articulus XV. signatur decimus quartus) latine proponuntur sic inscripti: *Capita de quibus convenit Marpurgi inter D. Lutherum, et huic adjunctos: Et Oecolampadum et Zwinglium, et qui cum his fuerant. Articuli VIII. IX. XI. XII. et XV. (h. l. XIV. sign.)* habent peculiares inscriptions.
2. in Rodolphi Hospiianae Historiae sacramentariae Parte II. (Genevae 1681. Fol.), in qua p. 119 sqq. de colloquio Marpurgensi eiusque actis dicitur, atque (p. 123 sqq.) summa eius adscribitur, ut est a Rodolpho Collino, Scholae Tigurinae Professore, qui et ipse cum Zwinglio Marpurgum profectus, colloquio huic interfuit, eodem et loco et tempore in memoriae subsidium breviter excepta et consignata. In hac relatione p. 127 sq. integri 15 articuli latine referuntur sic inscripti: *Articuli vero, de quibus utrinque consentiunt, hi sunt. Singuli articuli inscriptionibus carent.*
3. in Huldrici Zuinglii operibus a Melch. Schulero et Io. Schulthessio editis Vol. IV., quod continet latinorum scriptorum Partem II. (Turici 1841. 8^o mai.), ubi p. 173 sqq. de colloquio Marpurgensi relationes latine scriptae ex illo Hospiiani libro exhibentur, et p. 181 sq. illi *XV Articuli* iisdem verbis latine afferuntur, quibus p. 183 sq. notae Zwinglii ad eos annexae sunt.
4. in Dav. Chytriae Historia Augustanae Confessionis [latine scripta], in utraque Ed. supra p. 103 sqq. recensita, p. 643—646., ubi sic inscripti sunt: *De sequentibus articulis Marpurgae convenit inter eos, qui nomina sua subscripserunt, Die 3. Octobris, Anno 1529.* Singuli articuli nullam habent inscriptionem; eorum decimus quartus omissus est, quapropter decimus quintus tanquam decimus quartus signatur.
5. in Abrah. Sculteti Annalium Evangelii Decade II. (Heidelbergae 1620. 8^o) p. 229—233., ubi item tantum 14 articuli exhibentur sine ulla inscriptione), et in Herm. von der Hardt Historiae literariae Reformationis (Francofurti et Lipsiae 1717. Fol.) Parte V., quae Sculteti Annales cum Hardti Introductione ex Edit. Heidelberg. 1618. continet, ubi p. 146 sq. iidem 14 articuli (sine inscriptionibus) leguntur.
6. in Ioh. Henr. Hottingeri Historiae ecclesiasticae Novi Testamenti T. VII. (Tiguri 1666. 8^o) p. 444—452.
7. in Viti Ludov. a Seckendorf Commentario de Lutherismo (Ed. 2. Lipsiae 1694. Fol.) Libri II. sect. 17. §. 47. p. 138., ubi 14 articuli ita afferuntur, ut decimus quintus, qui h. l. decimus quartus appellatur, integer, ceterorum vero 1—13. tantum summa latine proponatur.

8. in *Historia Augustanae Confessionis quoad sacram coenam*, teste Bertramo,^{*)} item latina versio 14 articulorum Marpurgensium (omisso art. XIV, cuius loco art. XV. tanquam XIV. afferatur) exhibetur.

Denique mentionem faciamus *confutationis horum articulorum*, quam Ioh. Cochlaeus a. 1530. edidit hoc sub titulo:

*Erlcuring der Strittigen artickeln, der Convocation zu Marpurg, durch Jo. Coelum. — (In fine:) gedruckt zu Dresden durch Wolfgang Stödel. 3 plagg. 40.^{**}*

Huius Colloquii historia in libris supra laudatis praemissa est his articulis; praeterea legitur Melanthonis de hoc Colloquio narrationes ad Iohannem Electorem Saxon. et ad Henricum Ducem Saxon. in huius Corporis Vol. I. p. 1099 sqq., conf. etiam eiusdem de eo iudicium ibid. p. 1066 sq.

Horum articulorum lingua Germaniae superioris scriptorum *autographon* diu desideratum tandem ante paucos annos ab Henrico Heppio in Archivo Casselano Collegii, cui civitatis administratio commissa est, in variorum Actorum fasciculo est repertum. Hoc autographon continet duas plagulas formae maximae, tertia plagula involutas, quae exhibet hanc inscriptionem: *Abschluß des Colloquij zu Marpurg, 3. Octob. Anno 1529. Editum est ab illo Viro Rev. in libro supra p. 117 sq. sub nr. 12. recensito.*

Ex huius autographi imagine, quae in fine illius libri Heppii exstat, *Articulos Colloquii Marpurgensis* hic edo, adiecta varia lectione quatuor Editionum supra p. 113 sqq. descriptarum: 1) Editionis principis *Marpurgensis*, 2) Editionis *Osiandri*, 3) Editionis *Turicensis* in Zuinglii Operibus german. recusae, 4) Editionis, cuius titulus incipit a verbis: „*Wes sich*,” quam *Witembergensem* esse suspicor, atque 5) Exempli, quod in Bullingeri Historia reformationis a Hottingero et Voegelio edita, supra p. 117 sq. sub nr. 4. recensita exhibetur. Harum Editionum *Osiandri*, Zuinglii et Bullingeri libros in manibus habeo, et ipse cum illo autographo contuli atque siglis *Ed. O.* (*Osiandri*) *Ed. T.* (*Turicensis*, in Zuinglii Opp. recusa), et *Ed. B.* (*Bullingeri*) notavi; alteras duas, scil. *Marpurgensem* et *Witembergensem*, nondum vidi, quapropter earum varietatem ex Riedereri libro supra p. 117 sq. sub nr. 8. laudato atque ex libro *Unschuldige Nachrichten* anni 1743. p. 167—170., ubi Editionis *Marpurgensis* lectiones cum aliis afferuntur, adscripsi, easque *Ed. M.* (*Marpurgensem*) et *Ed. W.* (*Witembergensem*) signavi.

*) In l. Wöhrentl. Hallische Anzeigen vom J. 1767. 40 p. 410. nota 10., ubi hunc librum, quem ipse hucusque non vidi, memorat.

**) Sic hic liber recensetur a Riederero loco supra p. 115 sq. nota †) laudato; memoratur etiam ab Herm. von der Hardt in Autogr. Luth. et coetan. Tomo III. p. 191.

ARTICULI XV MARPURGENSES.

Diefer hernachgeschrieben articeln
haben sich vj hierundengeschrieben¹⁾
zu Marpurg verglichen
3^a Octobris A. c. XXviiiij²⁾

Erflich das wir bederseits eintrechiglich gleuben vnd
halten, das allein ein einiger, rechter natürlicher got sey,
Schepfer aller Creaturen,³⁾ Und derselbig⁴⁾ got eynig,

Im wesen, vnd natur vnd dreysaltig in den personen,⁵⁾
Nemlich vatter, Sonne, heilger gaist, ic.⁶⁾ allermassen wie
Im⁷⁾ Concilio Niceno beschlossen, vnd Im⁸⁾ Symbole
Niceno gesungen vnd gelesen wirdt, bey ganzer Christi-
chen kirchen in der welt

1) vj hierundengeschrieben] Ed. O. die hierunter beschriben,

2) 3^a Octobris A. c. XXviiiij] Ed. O. am dritten tag Octobris,
im neuunvndzwanzigsten iar. Ed. T. tertia octobris anno
DMXXIX. (sic) Ed. B. 3 Octobris 1529.

3) Schepfer aller Creaturen,] Ed. B. schöpffer hymels vnd der
erden, sampt allen creaturen:

4) derselbig] Ed. B. der ist

5) in den personen,] Ed. O. in personen

6) Sonne, heilger gaist, ic.] Ed. T. sun und heiliger geist ic, Ed.
O. Son, vnd heiliger Geyst, Ed. B. Sun vnd heiliger geist,

7) Im,] Ed. B. in

8) Im,] Ed. T., Ed. B. in

Zum andern, gleuben wir, das nicht der vatter, noch heilger gaist, Sondern der Sone Gots vatters, rechter natürlicher got, sey Mensch worden, durch wirkung des heiligen gaists on zuthun, menschis samens geponen⁹⁾ von der Rheinen Jungfräwen Maria, leiblich vollkommen¹⁰⁾ mit leibe vnd seele, wie ein ander mensch on alle sonde ic.¹¹⁾

Zum Dritten das vterselbig gottes vnd Maria¹²⁾ sone, sonzertrekte person Ihesus Christus sey fur vns gecreuziget, gestorben, vnd¹³⁾ begraben, auferstanden von todten,¹⁴⁾ aufgesaren ghen Himmel,¹⁵⁾ sitzend¹⁶⁾ zur Rechten Gottes, Herr über alle creaturen, zukünftig zurichten die lebendigen, vnd todten ic.¹⁷⁾

Zum vierten, gleuben wir, das bi erbsunde sey vns von Adam¹⁸⁾ angeborn, vnd ausgeerbet vnd sey ein sollich¹⁹⁾ sonde, das sy alle menschen verdammet,²⁰⁾ Und wo Ihesus²¹⁾ Christus, vns²²⁾ nicht zu hilf kkommen were, mit seinem tode vnd leben, so hetten wir Ewig²³⁾ doran sterben vnd zu gottes Reich, vnd selligkeit nicht kkommen müssen²⁴⁾

Zum fünften Gleuben wir, das wir von solicher Sonde, vnd allen andern Sonden sampt dem Ewigen tode, erlost werden So²⁵⁾ wir gleuben an solchen gottes sone Ihesum²⁶⁾ Christum fur vns gestorben ic.²⁷⁾ vnd außer²⁸⁾ solchem glauben, durch keinerley werck, standt,²⁹⁾ oder orden ic.³⁰⁾ los werden mögen von eniger Sonde ic.³¹⁾

9) g. on zuthun, menschis samens g.] Ed. O., Ed. T., Ed. B. g., on zuthun manlichis samens, g.

10) vollkommen] Ed. T., Ed. B. vollkommenlich,

11) sonde ic.] Ed. O., Ed. B. sünd.

12) Maria] Ed. O. Marie Ed. T., Ed. B. Mariä

13) vnb] in Ed. W. deest.

14) von todten,] Ed. T. von'n [i. q. von den] todten

15) ghen Himmel,] Ed. O. zu Himmel,

16) sitzend] Ed. W. sitzt

17) vnd todten ic.] Ed. W. vnd die todten ic. Ed. B. vnd todten.

18) von Adam] Ed. O. vom Adam

19) sollich] Ed. B. sönlich. Item in sequentibus pro sollicher, solchem, solchen Ed. B. ubique habet: sönlicher, sönlichem, sönlichen.

20) verdammet,] Ed. O. verdamn,

21) Ihesus] Ed. O., Ed. T., Ed. B. Iesus

22) Chr., vns] Ed. O. Chr. vns

23) Ewig] Ed. M. ewiglich Ed. O. ewiglich

24) vnnnd zu gottes Reich — müssen.] Ed. B. vnd nitt zu Gottes reich vnd selligkeit kommen mögen.

25) So] Ed. W. Und so

26) Ihesum] Ed. O., Ed. T., Ed. B. Iesum

27) gestorben ic.] Ed. B. gestorben,

28) außer] Ed. O. außerhalb, Ed. T., Ed. B. vñser

29) i. werck, steht,] Ed. B. i. ständ werck,

30) orden ic.] Ed. O. orden Ed. B. örden

31) von eniger Sonde ic.] Ed. M., Ed. W. von einiger sünde. Ed. O. von alnigertai sünde. Ed. B. von einichen Sünden.

Zum Sechsten, das solcher glaube, sey ein gabe gottes, den⁴²⁾ wir, mit⁴³⁾ keinen vorgehenden werden oder verdienst erwerben, noch aus eigener crast machen können,⁴⁴⁾ Sondern der heilige gaist gibt vnd schaft, wo⁴⁵⁾ er will, denselbigen In vnsre⁴⁶⁾ herzen, wen wir das Evangelion oder wort Christi hören

Zum Siebenden, das solcher glaube, sey vnsre gerechtigkeit fur got, als vmb wilchs willen vns got, gerecht, fromme vnd heilig, rechnet⁴⁷⁾ vnd helt, on alle werck, vnd verdienst⁴⁸⁾ Und dadurch von Sonden, todt, helle⁴⁹⁾ hilft zu gnaden nimpt,⁴⁰⁾ vmb seines Sons willen, In wilchen⁴¹⁾ wir also gleuben, vnd dadurch seines sons gerechtigkeit lebens,⁴²⁾ vnd aller gutter gießen, vnnnd teilhaftig werden⁴³⁾

Bon dem Euerlichen wort⁴⁴⁾

Zum achten, das der heilige gaist, ordentlich zuredden, niemants⁴⁵⁾ solchen glauben, oder seine gabe gibt,⁴⁶⁾ on vorgehend predigt, oder muntlich wort, oder Evangelion Christi, Sondern durch vnd mit solchem muntlichen wort, wirkt er vnd schaft⁴⁷⁾ den glauben, wo vnd In welchem⁴⁸⁾ er will. Ro. X.⁴⁹⁾

Bon der Tauffe⁵⁰⁾

Zum Neundten, das die heilige taufe,⁵¹⁾ sey ein

32) den] Ed. W. die

33) wir, mit] Ed. O., Ed. B. wir mit

34) machen können] Ed. W. mögen können, Ed. B. bekommen können,

35) wo] Ed. B. wie

36) vnsre] Ed. M., Ed. W. unserm Ed. B. unsern

37) heilig, rechnet] Ed. O. heilig rechnet

38) w., vnd verdienst] Ed. O., Ed. B. w. vnd verdienst,

39) todt, helle] Ed. B. todt vnd hellen

40) zu gnaden nimpt,] Ed. O. zu gnaden nimbt, vnnnd selig macht, Ed. T., Ed. B. zu gnaden nimbt vnd selig macht,

41) In wilchen] Ed. W. an wilchen

42) g. lebens,] Ed. O. g., lebens,

43) teilhaftig werden] Ed. M., Ed. W., Ed. O. teilhaftig werden. Das vmb alle flosterleben, vnd gelübde, als zur gerechtigkeit nützlich, ganz verdammt seynd. Ed. T. teilhaftig werbend; darum alle flosterleben und gelübde als zur gerechtigkeit nützlich ganz verdammt sind. Ed. B. teilhaftig werden. Darum alle flosterleben vnd gelübde, als zur seligkeit nütz, alle verdampt sind.

44) Haec inscriptio ab Ed. O. abest.

45) gaist, ordentlich zuredden, niemants] Ed. O. gaist (ordentlich zu reden) niemand

46) seine gabe gibt] Ed. T. sine gaben gibt Ed. B. sine gaben,

47) wirkt er vnd schaft] Ed. T. wirkt er und schaft er Ed. B.

wirkt vnd schaftet er

48) In welchem] Ed. T. in welchen

49) Ro. X.] in Ed. O. deest.

50) Bon der Tauffe] Ed. T., Ed. B. Bon dem tauß.

51) die heilige tauffe] Ed. T., Ed. B. der heilig tauß

Sacrament, das zu solchem glauben, von got eingesetzt, vnd weil⁵²⁾ Gots gebot, Ite Baptizate, vnd Gots verheissung dyrnnen ist, Qui crediderit,⁵³⁾ so ißt nicht allein, ein⁵⁴⁾ ledig zeichen oder losung, vnther den Christen, Sonder ein Zeichen vnd werk Gottes, dorin vnser glaube gesfordert,⁵⁵⁾ durch welchen wir zum leben⁵⁶⁾ widdor geporn werden

Bon guten werden

Zum Zehndten, das solcher glaube durch wirkung, des heilgen geistes, hernach so wir gerecht, vnd heilig⁵⁷⁾ dadurch gerechent vnd worden sind, gute werde durch vns vbet, Remlich die liebe Jegen den nhesten,⁵⁸⁾ beten⁵⁹⁾ zu got, vnd leyden allerley versfolgung ic.⁶⁰⁾

Bon der Beicht⁶¹⁾

Zum Elften, das die heicht, oder ratsuchung⁶²⁾ bei seinem pfarrer oder nhesten, wol ongezwungen vnd seyn soll, Aber doch vast nuzlich den betrubten, angefochten, oder mit sonden beladenen, oder In Irrthum gefallen, Gewissen⁶³⁾ allermeist vmb der absolution, oder trostung willen des Euangeliij, wilchs di rechte absolution ist

Bon der Oberkeit

Zum Zwolften, das alle Oberkeit, vnd weltliche gesetzte gericht,⁶⁴⁾ oder⁶⁵⁾ ordnung, wo sie findet⁶⁶⁾ Ein rechter gutter standt findet,⁶⁶⁾ vnd nicht verpotten wie etliche Bypstische vnd Widderteuffer leren vnd halten, Son-

52) well Ed. O. dieweil Ed. T., Ed. B. dicwyl

53) Ite Baptizate, — crediderit,] Ed. O. Gehet hin vnd tausst ic. vnd gottis verheissung, Wer glaubt, vnd tausst wirt, der wirt felsig ic. darinn ist, Ed. B. Ite Baptizate, vnd Gottes verheissung, Qui crediderit, darinn ist,

54) nicht allein, ein] Ed. O. nicht allein ein Ed. B. nitt ein

55) gefordert,] Ed. O. gefordert Ed. M. gefordert Conf. de hoc voce Lodescheri Hist. motuum P. I. c. 6. §. 10. p. 153, Unschuld. Nachrichten a. 1707. p. 289—293. et Riederer l. IV. p. 421—428.

56) zum leben] in Ed. B. desunt.

57) wirkung, des h. g., hernach so wir gerecht, vnd h.] Ed. O. wirkung des h. g., hernach, so wir gerecht vnd h. Ed. B. wirkung des h. g., hernach so wir gerecht vnd h.

58) Jegen den nhesten,] Ed. O. gegen dem nhesten, Ed. B. gagen dem nähsten,

59) beten] Ed. T. bitten

60) versfolgung ic.] Ed. O. verfolgung. Ed. B. veruolgung.

61) Von der Beicht,] Ed. W. Von der Beicht oder Ratsuchung.

62) ratsuchung,] Ed. O. ratsuchen,

63) g., Gewissen,] Ed. O. g. gewissen,

64) weltliche gesetzte gericht,] Ed. O., Ed. T. weltliche gesetz [Ed. T. gesetze], gericht, Ed. B. weltliche gesetz, gericht

65) ober,] Ed. B. vnd

66) standt — standt,] Ed. O. seyn, — seyn,

dern das ein Christ, so dorin berussen, oder geporn,⁶⁷⁾ wol kan durch den glauben Christi sellig werden ic.⁶⁸⁾ gleich wie vatter vnd mutter standt, her vnd fratrein standt ic.⁶⁹⁾

Zum dreizehndten⁷⁰⁾ das man heilt tradition, menschlich⁷¹⁾ ordnung In gaistlichen oder kirchen gescheften,⁷²⁾ wo sie nicht widdor öffentlich Gottes wort⁷³⁾ streben, mag man frey halten, oder lassen⁷⁴⁾ da nach di leuthe sind, mit denen wir vmbgehen,⁷⁵⁾ In alwege onnottig ergerung⁷⁶⁾ zuuerhutten, vnd durch di siebe den schwachen, vnd gemeinem fride zu dienst ic.⁷⁷⁾

Zum Vierzehndten,⁷⁸⁾ das der kinder taufe⁷⁹⁾ recht sey vnd⁸⁰⁾ sie da durch zu Gottes gnaden, vnd In di Christenheit genommen werden⁸¹⁾

Bom Sacrament des leibs vnd Bluts Christi

Zum funfzehndten, gleuben vnd halten wir alle von dem nachtmale⁸²⁾ vnders lieben hern Hiesu⁸³⁾ Christi, das man bede gestalt nach der Insatzung⁸⁴⁾ Christi, prauuchen solle,⁸⁵⁾ das auch das Sacrament des altars

67) so dorin berussen, oder geporn,] Ed. B. der darzu berusst oder erboren,

68) s. werben ic.] Ed. B. s. werben,

69) standt ic.] Ed. B. standt.

70) Hic articulus XIII. in Ed. B. habet inscriptionem: Bon Etatditionen.

71) tr. menschlich] Ed. O., Ed. B. tr. menschlich.

72) kirchen gescheften,] Ed. B. Kirchen gescheften Ed. T. Kirchen gescheften,

73) nicht widdor öffentlich G. w.] Ed. T. nit öffentlich wiber g. w.

74) fr. halten, oder lassen] Ed. O. fr., halten oder lassen,

75) mit denen wir vmbgehen,] Ed. B. damitt wir vminganb,

76) onnottig ergerung] Ed. M. vnnöthig ergernis Ed. O. vnnöthige ergernis Ed. T., Ed. B. vnnöthig ergernis Ed. W. vnnöthig, ergernis.

77) zu dienst ic.] Ed. M., Ed. W. zu dienst. Das auch die leet, so pfaffen ehe verpeut, teufelischs leer sey. Ed. O. zu dienen, Das auch die leer, so pfaffen ehe verpeut, teufels leer sey. Ed. T. zu dienst ic. Das auch die leer, so pfaffen verbat, teufelsleer sey. Ed. B. zu dienst. Das auch die leer, so pfaffen Ge verbüt, Lüffels leer sey.

78) Hic articulus in Ed. M. habet inscriptionem: Bon der Kinder Tauffe et in Ed. B.: Bom kinder Touff.

79) der kinder tauffe] Ed. M. die Kinder Tauffe Ed. T., Ed. B. der kindertouff

80) sey vnd] Ed. O. sey, vnd

81) Hunc articulus in pluribus libris omissum esse supra diximus. In iisdem libris subsequens articulus XV. appellatur decimus quartus.

82) dem nachtmale] Ed. B. dem Abentmaal

83) Hiesu] Ed. O., Ed. T., Ed. B. Jesu

84) bede gestalt nach der Insatzung] Ed. T. bede gestalt nach Insatzung Ed. B. bede gestalten nach Insatzung

85) Chr., prauuchen solle,] Ed. M. Chr. prauuchen solle, Das auch die mesz nicht ein werd ic, damit einer dem andern tott oder

sey ein Sacrament des waren leibs vnd pluts Hiesu⁸⁶⁾ Christi,⁸⁷⁾ vnd dī gaistliche niesung, desselbigen leibs vnd pluts Einem yeden⁸⁸⁾ Christen, furtemblich von notten Desgleichen, der⁸⁹⁾ brauch des Sacraments wie das wort⁹⁰⁾ von got dem almechtigen gegeben, vnd⁹¹⁾ geordnet sey,⁹²⁾ damit dī schwachen gewissen, zu gleuben⁹³⁾ zu bewegen durch den heiligen gaist Vnd⁹⁴⁾ wiewol aber wir vns, Ob der war leib, vnd plut Christi, leiblich⁹⁵⁾ Im Brot vnd wein sey,⁹⁶⁾ dieser Zeit nit vergleicht haben, So sat doch ein teill Segen dem andern Christliche liebe so⁹⁷⁾ fer yeden gewiesen hammer leyden kan⁹⁸⁾ er-

lebendig, gnad erlange, Ed. O. Chr. brauchen sol. Das auch die mes nicht ein werck ist, damit einer dem andern tod oder lebendig, gnad erlang, Ed. W. Chr. brauchen sollen. Das auch die mes nicht ein werck ist, damit einer dem andern tod, oder lebendige, gnad erlang; Ed. T. Chr. bruchen soll; daß auch die mes nit ein wert ist, damit einer dem andern, tod oder lebendig, gnad erlangt; Ed. B. Chr. gebrauchen sol. Das auch die Mes nit ein werck ist, damit einer dem andern todkten vnd labdigen, gnad erlange.

86) Hiesu] Ed. M., Ed. W., Ed. T., Ed. B. Iesu

87) Des altars sey ein Sacrament — pluts Hiesu Christi,) Ed. O. des altars, ein sacrament — bluts Christi sey,

88) yeden] Ed. B. iettlichen

89) notten Desgleichen, der] Ed. O. nöten, Des gleichen der

90) wie das wort] Ed. O. (wie das wort)

91) gegeben, vnd] Ed. O. gegeben vnd

92) wie das wort von — geordnet sey,) Ed. M. Wie die Wort von — geordnet sein,

93) zu gleuben] Ed. M. zum Glauben Ed. B. zum glouben vnd der lieb

94) gaist Vnd] Ed. O. gaist. Vnd

95) Christi, l.) Ed. O. Christi l.

96) vns, Ob der war — wein sey,) Ed. B. vns (Ob der war — Wyn sye)

97) liebe so] Ed. O. lieb, so

98) hammer leyden kan] Ed. B. immer meer erlyben kan,

zeigen,⁹⁹⁾ vnd bedeteil,¹⁰⁰⁾ got den almechtigen¹⁰¹⁾ vleissig bibten, das er vns durch seinen gaist, den rechten verstandt bestettigen¹⁰²⁾ wolle Amen.¹⁰³⁾

Martimus Luther¹⁰⁴⁾

Justus Jonas

Philippus Melanchthon¹⁰⁵⁾

Andreas Osiander

Stephanus agricola

Joannes Brentius¹⁰⁶⁾

Joannes Oecolampadius ss¹⁰⁷⁾

Huldrichus Zuinglius

Martinus Bucerus¹⁰⁸⁾

Caspar Hedio.¹⁰⁹⁾

99) kan erzeigen,) Ed. O. kan, erzaigen, Ed. T. kann, erzeigen,
100) bedeteil,) Ed. W. von beyden teylen,

101) bedeteil, got den almechtigen] Ed. O. hebe theil den allmechtigen gott

102) den rechten verstandt b.) Ed. B. in dem rächten verstand, b.

103) b. wolle Amen.) Ed. O. b. wölle,

104) Martinus Luther] Ed. W. Martinus Luther sijt [i. e. subscriptis]

105) Justus Jonas Philippus Melanchthon] Ed. B. Philippus Melanchthon. Justus Jonas.

106) Stephanus agricola Joannes Brentius] Ed. B. Joannes Brentius. Stephanus Agricola.

107) ss. [i. e. subscriptis] in Ed. T. non legitur.

108) Stephanus agricola — Martinus Bucerus] Ed. O. Johannes Brentius Stephanus Agricola Huldrich Zwingle Johannes Decolampadius Martinus Bucer

109) Sub hoc nomine in Ed. O. addita sunt haec: Die haben allzumal solcher exemplar: dreye, gleichs innhalts, mit ihren algen henden unterschrieben. — De nominibus subscriptis conf. Riederer l. l. IV. p. 437 sq.

Nota. Qua ratione orta sint additamenta, quae Ed. Marburg. ceteraeque in quibusdam articulis habent, in seq. capite, in quo de Articulis Suobacensis dicemus, p. 137 sq. nota **) indicabitur.

b.

ARTICULI XVII SUOBACENSES.

De horum articulorum *origine* viri eruditii diversas proposuerunt sententias. 1. Alii opinati sunt, eos in conventu, qui anno 1528. mense Iunio *Suobaci*, oppido Norimbergae vicino, habebatur, ab Andrea Osian-
dro aut a Iohanne Rurero aut ab utroque, aut ab aliis compositos esse, affirmaruntque eosdem a Georgio
Marchione Brandenburgico ad Iohannem Electorem Saxoniae aequo ac Philippum Landgravium Hassiae missos
et ab utriusque theologis esse approbatos, atque sic per eos fundamentum primum Augustanae confessionis
fuisse positum. Ita praeter alios censem Ioh. Conr. Durrius, *) Ioh. Guolfg. Rentschius, **) Valent.
Alberti ***) et Frid. Casp. von Hagen. †) 2. Alii in eo quidem consentiunt, quod in *altero conventu*
Suobaciensi anni 1529. exhibiti sint, at de loco et auctore, ubi et a quo conscripti sint, inter se differant. Ioh.
Ioach. Müllerus ††) putat eos aut Norimbergae a legatis Saxoniciis et Brandenburgicis in colloquio praelimi-
nari aut Suobaci in ipso conventu esse scriptos. Christian. Schlegelius †††) et Ioh. Iac. Layritius †*)
iudicant, eos a Luthero ante alterum conventum Suobacensem esse concinnatos. Ioh. Guil. von der Lith †**)

-
- *) In *commentationis de Religione Christ. in Germaniam et Remp. Nortmb. introducta et conservata* prooemio p. 17. et
in *Isagoge in libros Normales seu Symbolicos Ecclesiae Norimbergensis* cap. XVI. p. 159. [Hae duae commentationes
sunt priores tractatus huiuscemlibi: Jo. Conr. Durrii *Tractatus Theologici tres*, etc. *Norimbergae* 1675. 4°, recensiti a
Feuerlino l. l. I. p. 23. nr. 124. et a Ge. Andr. Willio in *Bibliotheca Noricae Williana P. II.* (Aldorf 1773. 8°.)
p. 137. nr. 369.]
- **) In l. *Iubilaeus Burggraviatus Norici, h. e. Historia Reformationis Ecclesiasticae quam — — Georgius, cognomen Pius, Marggraf. Brandenb. — — communis statuum consensu Anno 1528. suscepit. Baruthi* (1678.) 4°. Re-
censetur a Willio l. l. II. p. 18. nr. 37.
- ***) In l. *Griindliche Widerlegung eines vypstlichen Buches, Augustana et Anti-Augustana* genannt (Leipzig 1684. 4°.) p. 298.,
quem locum Theoph. Haussdorffius in l. *Lebens-Beschreibung Lazar Spenglers* (Nürnberg 1740. 8°.) p. 50. in annot.
d. affert.
- †) In *Dissertatione de Conventu Suobaciensi. Baruthi* 1717., quae recensetur ab Haussdorffio l. l. p. 51. in annot. e.
et a Willio l. l. II. p. 19. sub nr. 40.
- ††) In libro supra p. 107 sq. recensito: *Historie von der Evangel. Stände Protestantion u. Appellation* p. 303.
- †††) In libro: *Initia reformationis Coburgensis in vita Joannis Langeri, primi Superintendenti ac Pastoris cuius urbis*
et angehöri descripta, etc. (Gothae 1717. 4°.) p. 117. in annot. o. [Hic liber in Biblioth. Ponickav. Halensi asservatur.]
- †*) In duabus dissertationibus *de articulis Suobacensis Augustanae confessionis fundamento*. Wilembergae 1719. 4°. Has
dissertationes, quas Io. Ge. Walchius in *Introduktionem in libros Ecclesiae Lutheranae symbolicos* (Jenae 1732. 4°.)
p. 164 sq. accurate recensuit, Iac. Frid. Beyschlagius *Sylloges variorum opusculorum* Tomi I. fasciculo V. p. 976 sqq.
inservit, qui etiam in fasciculo IV. varia scripta de articulis Suobacensis recensuit. — In Ioh. Alb. Fabricii *Centifolio*
Lutherano (Hamburgi 1728. 8°. min.) p. 106. hae 2 dissert. sic afferuntur: „D. Jo. Guil. Iuni et Jo. Iacobi Layritii dis-
sert. duae de Articulis Suobacensis Augustanae Confessionis fundamento. Wileb. 1719. 4°.“, quoniam Layritius auctor
priorem *prasside* Jo. Gull. Iano publico eruditorum examini tradidit.
- †**) In l. *Erklärung Der Reformations-Historie, Vom 1524. bis zum 28. Jahr Christi incl. Aus dem Hoch-Fürstlich-Branden-
burg-Onolzbachischen Archiv An das Licht gebracht Von Joh. Wilh. von der Lith.* (Schwobach [1733.] 8°.) p. 276. 278.
[Hic liber in Biblioth. acad. Halensi extat.] Idem iam prius edidit duas orationes sacras easque世俗的 cum appendice,
sic inscriptas: *Erhöhte Palläste Bions sc. Fest-Predigten an dem Augsp. Confess. Jubel-Fest, samt einer kurzen Nachricht von*
den Schwobachischen Artikeln. Onolzbach, 1730. 4°, qui liber recensetur a Willio l. l. II. p. 19. nr. 39.: a Walchlo l. L
p. 166. et Feuerlino l. l. I. p. 70. nr. 373.

et Ioh. Henr. Schülinus^{*)} censem, Lutherum cum sociis eos Wittembergae^{**)} ante illum conventum compo-suisse. Ioh. Barthol. Riederer,^{***} cui Ge. Theoph. Weber, †) Car. Pfaffius ††) et Henr. Hep-pius †††) suffragantur, argumentis firmavit, eos a Lutherio sociisque iam Marpurgi, finito illo colloquio, de quo supra diximus, esse conceptos. 3. Denique Gust. Gcrg. Zeltneri[†]) opinio memoranda est, qui diversas sententias quodammodo ita conciliare conatus est, ut existimet, articulos, qui in priori conventu Suobacensi compositi sint, in posteriori quoque conventu adhibitos esse, quamvis in quibusdam capitibus mutatos atque emen-datos, asseratque, hos iam comprobatos fundamentum dedisse Augustanae confessionis. Hanc opinionem Lithius atque Schülinus II. II. refutarunt.

Error eorum, qui primo loco memorati sunt, ortus est ex confusione conventus Suobacensis prioris anni 1528. cum posteriori anni 1529.; Zeltneri vero error ex eo, quod duorum conventuum diversa proposita et acta non satis coguoverat. Prior enim convenitus spectavit ad consilium visitationis ecclesiasticae tum instituendae, atque in eo XXIII articuli recepti sunt, quibus *papistica* dogmata ex illis Ecclesiis removerentur; posterior autem propter societatem soederis inter ordines imperii evangelicos, qui protestantes vocantur, stabiliendam celebratus est, et in eo XVII articuli, *Zwinglianorium* doctrinam excludentes propositi sunt eam ob causam, ne quis in hanc societatem veniret, nisi haec doctrinae evangelicae capita approbasset. Utrique igitur articuli ad diversas spectant confessiones, et tantum in eo consentiunt, quod Lutheranam exhibent doctrinam. Quapropter Schülinus in I. Mūgl. Samml. p. 55. monet, prioris conventus articulos *quoad materiam* quidem cum Augustana Confessione convenire, minime vero *quoad formalia*. Ut haec omnia clarius perspiciantur, illorum duorum conventuum historiam accuratius describemus.

1. De priori conventu Suobacensi eiusque XXIII articulis.

Prior conventus *Suobaci*, oppido Norimbergae vicino, anno 1528. mense Iunio^{†**}) auspiciis nomineque Georgii, Marchionis Brandenburgici, et reipublicae Norimbergensis celebratus est religionis et rationis ecclesia-stria rite constituendas causa. In hunc conventum delegati sunt a Georgio: Iohannes Rürerus Ecclesiasti-cus Onoldinus, Adamus Candidus (Weiss) Eccles. Crailsheimensis, Georgius Voglerus Cancellarius

^{*)} In libri anonymice editi: Rätsliche Sammlung auserlesener Documenten Urkunden und Nachrichten welche zur erweiterten Er-läuterung der Reformationsgeschichte alswendigste Beiflagen erforderlich sind. (Nürnberg, 1755. 4°.) proemio p. 41. §. 18. [Haec collectio in meis libris est.] Haec est altera editio libri, cuius prior editio sic inscripta est: Fränftische Reformations-Geschichte, die in sich halten einen wahrhaften Bericht von den Onolzbachischen und Schwobachischen Religions-Articuln, bis auf die Zeit der Übergabe der A. C. Nebst der Fortsetzung der wichtigen Frage: Ob die A. 1528. oder 1529. verfaßte Schwobachischen Articuln den ersten Grundriß der Augsp. Conf. abgegeben? nebst raren darzu dienlichen Authentischen Nach-richthen, und dem merkwürdigen Ratschlag der Nürnberg. Prediger von A. 1524. mit kurzem Vor-Bericht an das Licht gestellet von M. I. H. S. [Ioh. Henr. Schülinus] Nürnberg, 1731. 4°. Utraque editio recensetur a Willio I. I. II. p. 18 sq. nr. 38. et a Feuerlino I. I. I. p. 70 sq. nr. 375.

^{**) Pro *Wittembergia*, quam Schülinus I. I. assert, Lithius generaliter *Saxoniam* appellat.}

^{***} In I. Nachrichten zur Kirchen-, Gelehrten- und Bücher-Geschichte. T. I. (Altdorf 1764. 8°.) p. 48—66. nr. V.: Anmerfung von dem Orte und der Zeit, wo und wenn die sogenannten schwobachischen Artikel aufgesetzt und verfertigt worden.

^{†)} In I. Kritische Geschichte der Augspurgischen Confession P. I. (Frankfurt a. M. 1783. 8°.) p. 13 sq.

^{††)} In I. Geschichte des Reichstags zu Augsburg, im J. 1530. (Stuttgart 1830. 8°. min.) I. p. 94.

^{†††)} In libro supra p. 117 sq. laudato: Die 15 Marb. Artikel sc. p. 9.

^{†*}) In libello: Grnauere Untersuchung, wie es mit den so genannten Schwobachischen Articuln, als dem Anfang der Augspurgischen Confession beschaffen. (Nürnberg, 1730. 4°.). Recensetur a Feuerlino I. I. I. p. 70. nr. 374., a Walchlo I. I. p. 166. atque a Willio I. I. II. p. 19. nr. 40., ubi præter alios de his articulis libellos iam memoratos etiam assertur: Ioh. Christov. Hartenberg's Historische Nachricht von den XVII Schwobachischen Articuln, als dem ersten Grunde des Augst. Glaubens-Bekenntnisses. Hildesheim 1730. 4°. [Est Programma Gandershemense, quod insigniter amplificatum legitur in Theolog. Magazin. Bd. II. (Gotha u. Leipzig. 1762. 8°.) Stück 3. p. 257—346.: Abhandlung von den schwobach. Articuln, als der ersten Form des Glaubensbekenntnisses sc. mit verschied. Anmerkungen gegen einige Unrichtigkeiten aus der Kirchengeschichte, vld. Riederer in Feuerlino Biblioth. symb. I. p. 70. ad nr. 372.]

^{†**)} Dies huius mensis, quo hic conventus celebratus est, varie designatur. Haussdorffius I. I. p. 48. refert, a Georgio diem 14. Iunii conventui esse constitutum. In Frid. Beyschlag II diss.: *Brevi Commissio factio de recurrente Memoria sacculari celeb. Conventus Schoobacensis A. MDXXVIII. d. 18. Iunii instituti*, quae eius *Syllog. varior. opusculorum* T. I. Fasc. IV. No. 7. p. 825. inserta est, d. 18. Iunii indicatur. In I. H. S. II. e. Ioh. Henr. Schülinus libro: Leben und Geschichte des weyland Durchlauchtigsten Marggraff Georgens, zugenant des Frommen, Regierenden Marggraffs zu Brandenburg Onolzbach sc. (Frankf. u. Leipzig. 1729. 8°.) p. 72. refertur, hunc conventum fuisse „Wittwoch nach Fronleichnamstag A. 1528“ I. e. die 17. Iunii [vide Ant. Pilgram *Calendarium Chronologicum* (Viennae 1781. 4°.) p. 109.].

Marchionis, Guolfgangus a Wiesenthau Centurio Suobacensis; a Norimbergensi civitate: Dominicus Sleupnerus Ecclesiasticus templi S. Sebaldi, Andreas Osiander Eccles. templi S. Laurentii, Martinus Tucherus Senator, et Lazarus Spenglerus Secretarius Senatus.^{*)} Ali his XXIII articuli^{**) insituentas visitationis Ecclesiarum Marchionalis et Norimbergensis ditionis comprobati sunt, quos iam antea Osiander, ut resertur, Norimbergae in hanc formam digesserat.^{***} Hi articuli diu latuerunt, et anno 1730. demum a Ioh. Guil. von der Lith, Theol. Dr. Consiliario ecclesiastico et Concionatore Onolsbacensi, in tabulario principali Onolsbacensi reperti atque a. 1733. in libro supra p. 129 sq. in annot. †^{**}) recensito: Erläuterung der Reformations-Historie p. 247—270. editi sunt †) ex uno quatuor exemplorum MSS., quae in hoc tabulario asservantur et ab eo l. l. p. 245 sq. accuratius recensentur. Unum sic inscriptum est: Visitacio der Pfarrer auf dem Land 1528., cui titulo Cancellarius Voglerus sua manu subscrispsit haecce: „No. diese ler artikel sind zu Nürnberg gestellt vnd uss dem tag zu Schwabach angenommen vnd verglichen.“ In alterius exempli cum aliis MSS. colligati involuero membranaceo leguntur haecce: „In diesem Buch findet man Examinacion Visitation Kirchen Ordnung vnd ander Christlich Sachen das heilig Evangelion betreffend, wie solichs das Register vorne in dem Buch bey der anfang stucks weis angezeigt.“ In Indice hi articuli sic consignati sunt: „Examinacion und Visitation Ordnung, wie sich mein gnediger Herr Marggraf Georg der mit Nürnberg verglichen hat.“ Eadem sere verba Voglerus Cancellarius in primo folio sua manu scrispsit. Tertium quoque et quartum exemplum cum aliis MSS. connexa sunt. In horum prioris involuero legitur inscriptio: „Christliche Visitation vnd Kirchenordnung sambt dem Catechismo, wie mein gnediger Herr Marggraf Georg zu Brandenburg v. derselben mit Nürnberg verglichen ist, in posterioris autem tegumento haecce: Acta Visitacionis. In utroque exemplo articuli inscripti sunt: „Visitacio der Pfarrer auf dem Lande 1528.“ In his quatuor exemplis articuli visitationis sic ordiuntur:}

IESUS.

Es soll recht billich genug sein ein nützliche Visitation zuverursachen vnd zuinstruiren, wann man allein die hauptstück, darvon man handeln sollt, anzeigen, nemlich also,

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------|
| 1. Vom der lere vnd heyliger schrift. | 2. Vom Geset, |
| 3. Vom der pues, | 4. Vom Evangelio, |
| 5. Vom glaubenn, | 6. Von der tauf, |
| 7. Vom Kreuz vnd trubsal, | 8. Vom Fastenn, |
| 9. Vom abentmal des herrn, | 10. Von den Schlüsseln, |

^{*)} Sic legati consignati sunt ab Haussdorffio l. l. p. 48. Schülinus in vita Georgii p. 75., ubi hos viros enumerat, Guolfgangum a Wiesenthau appellat: Wolff Christoph von Wiesenthau, Marggräflichen Rath und Pfleger zu Schwabach, at in l. Nützliche Sammlung etc. p. 29., ubi item legatis huius convenitus indicat, eum nuncuyat Wolfgang Christoph von Wiesenthau; Lithius in illa Hist. reform. p. 243. eum nominat den Amtmann zu Schwabach, Wolf Christoph von Wiesenthau.

^{**) Sylvester Henr. Schmidius, Rector Heilbronnensis, in programmata, quod in memoriam socii defuncti Krebsii Antistitis a. 1721. scrispit, haec refert: „Difficultas omnis remisit, ex quo Manuscriptum in tabulario publico Onoldino reper-tum XIX Articulos exhibit, qui circa emendandas Ecclesiae et sacrorum rationes D. Georgii M. B. et Noribergensem mutuo consensu consignati prodierunt Swobaci Anno 1528. a festo corporis Christi fundamentumque suppeditarent A. C. concin-nanda, ita ut Philippo [Melanthoni] nihil debeatur, nisi quod ipsis formulis, vel plane non, vel leviter saltem inutatis plura capita addiderit, XIX illis Suobacensis Articulis annexa. Id quod ordo docet, et sensus Articulorum, si ea conseruantur cum A. C. capitibus. Diversi sunt hi XIX Art. ab illis XVII Lutheri, et quos Ulmense tabularium custodit.“ Hunc locum Schülinus in vita Georgii p. 76. affert, et in Rügl. Samml. etc. p. 80., ubi p. 80. 33—35. et huius viri et Zeltneri opiniones refutat. Haussdorffius l. l. p. 54. in nota A. suspicatur, Schmidium manu horum articulorum exemplo usum esse.}

^{***)} Haussdorffius quidem l. l. p. 53 sq. haec refert: „Für den Verfasser derselben wird der Nürnbergerische Theologus D. Andreas Osiander gehalten. Und es ist ganz gläublich, da ihm auch nachgehends die Verfertigung der Kirchen-Ordnung, welche sich auf diese Artikul gründet, von dem Rath zu Nürnberg aufgetragen worden“; at Lithius in Erläut. der Reform.-Hist. p. 243. hanc rem sic enarrat: „Die Brandenburgische Pfarrer hatten nebst dem Prior zu Heilbronn bereits zuvor die Lehr-Artikel, als den Grund der Visitation und des dabei vorzunehmenden Graminis, entworfen, welche auch die Nürnbergerische sich wohl gefallen ließen, und nachdem Osiander sie zu Nürnberg nach seiner Schreib-Art eingerichtet, haben sich die sämliche Abs geordnete so wohl wegen der Lehre, als auch wie es mit der Taufe, der Messe und Christlichen Ceremonien gehalten werden soll, verglichen.“ Schülinus in l. Rügl. Samml. p. 28 sq. putat, hos articulos a Theologis Ioh. Rurero et Adamo Weiss primum conscriptos, tum Norimbergensem examini traditos, et denique in conventu Suobacensi esse comprobatos.

^{†)} Iam a. 1730. in appendice duabus orationibus sacris saecularibus annexa breve de illis indicium fecerat, ut supra p. 129 sq. in annot. †^{**}) memoravi.

11. Vom Gebeth,
13. Von Christlicher freiheit,
15. Von der Kirchen vnd Frem gewalt,
17. Vom Christlichenn han,
19. Vom frehen willen,
21. Von den Schwachen zedulaen,
23. Vonn Simoney zunelden."

12. Von guten Werden.
14. Von weltlicher Obrigkeit,
16. Von Dienern vnd Frem Ambt.
18. Vom Gelichen Stand,
20. Von ergernus zemehden,
22. Von menschen sazung.

Hunc Indicem capitum, *) a quo hi articuli incipiunt, h. l. afferre sufficiat.

Hi articuli visitatorii, qui fundamentum Marchionalis et Norimbergensis formulae sacrorum continent, non solum numero, sed etiam arguento (quamvis non ordine) convenient cum illo *Consilio*, quod sex concionatores evangelici aliquique viri evangelicae doctrinae addicti **) Marchionalis ditionis conscriperunt de XXIII articulis controversis, quos Casimirus Marchio, Georgii frater, a. 1524. post conventum Winssemiensem die Bartholomei [i. e. die 24. Augusti] habitum ***) publice proponi iussit, de quibus in conventu d. 26. Sept. eiusdem anni *Onolsbaci* instituto deliberaretur. Consilium, quod illi viri in hoc conventu de illis articulis controversis Principi dederunt, a. 1525. editum est sic inscriptum: Eyn Ratschlag, | Den etsliche Christenliche Pfarrherrn, Prediger, | vnnb andere, Gotlicher schrift verstandige, | Einem Fuersten, welcher heyligen stitigen Leet | halb, auff dem abschieb, sunst gehalb | tens Reichstag zu Nurnberg, Christ- | licher warholt vnderricht begert, | gemacht haben, die auch solchs | Ratschlags zur nootturst be- | kentlich sein, | Und durch | gotliche schrift verthe- | digen wollein. Cum Gratia et Privilegio | Senatus. | 1525. — (In fine:) Gedruckt zu Nurnberg | durch Jobst Guteknecht. (28 plagg., quarum primae 1½ signatura litt. carent, reliquae 26½ litt. A—B, Aa—Ec [Ec 1½ plagg.] signatae sunt, 6 foll. non num., seqq. 105 foll. num., ult. fol. album, 40.) †) Hoc in Schülini I. Mügl. Samml. recusum est, praemiso prooemio, in quo p. 32 sq. hos *XXIII articulos Onolsbacenses* cum illis *XXIII Suobacensisibus* ex parte confert. ††) Historiam huius conventus Onolsbacensis prioris eorumque, quas ei praecesserunt et subsecuta sunt, Lithius I. p. 42 sqq. et Schülinus in Vita Georgii p. 33 sqq. enarraverunt.

*) Idem Index etiam a Schülino in I. Mügl. Samml. p. 32. assertur.

**) In fine enim huius *Consilii* legitur subscriptum: Die sechs Pfarrherrn, Prediger vnd ander zu dem beratschlagten außschuß verordnet.

***) In hoc conventu Winssemiensi apparuerunt Casimirus Marchio Brandenburgicus, Guillelmus et Berchtoldus Comites Hennebergenses, Iohannes Comes Castellanus, Georgius Comes Wertheimensis, Gothofredus Limburgensis, Iohannes Schwarzenbergensis, et legati civitatum Norimbergensis, Rothenburgensis, Winssemiensis et Schweinsfurtensis. De quibus rebus in eo actum sit, Lithius I. I. p. 40 sqq. resert.

†) Praeter hoc *Consilium Evangelicorum* (cuius erchetypum in meis libris est) etiam *Papistici*, qui in hoc conventu Onolsbacensi non apparuerant, suum de illis articulis controversis *Consilium* composuerunt atque Principi exhibuerunt sub hocce titulo: Die Artikel vnb bewerung derselbigen, so die Prelaten, Cbt, Stift vnd Kloster haben vny gelegt, in Lutherschen sahen, am tag des Herrn Casimir, Marggrafen ic. M. D. XXIIij. (Hoc quoque *Consilium* in illo Schülini libro recusum est.) Hoc *Consilium papisticum* ab Evangelicis restitutum est hocce scripto, quod Schülinus in eodem libro e Cod. MS. editit, idque sic inscriptis: „Merkwürdige Consultation des Ratschlags, Welchen die Papistisch-gefürsteten Abte und Prälaten derer beeden Marggräffthümer in Franken, auf den Anno 1524. der Religions-Irrungen halber, gehalten Land-Tag zu Onolsbach übergeben, Aus dem Manuscript an das Licht gestellt.“ Eodem tempore, quo Casimirus iussu XXIII articuli controversi proponebantur, etiam Senatus Norimbergensis XXII articulos controversos proponere iussit, de quibus illius reipublicae Reformatores Dominicus Sleupner, Andreas Osianer et Thomas Venatorius *Consilium* Senatui exhibuerunt atque ederunt. Hoc quoque Schülinus in illo libro recudendum curavit.

††) Schülinus enim I. I. p. 32 sq. haec resert: Hierbei ist auch noch dieses anzumerken, daß die Verfasser dieser Articul [scil. XXIII articulorum Suobacensium], nicht nur bey der Zahl der Anno 1524. verfaßten, und in dem Evangelischen Ratschlag, nach dem Vorbild heilsamer Lehr, erklärten XXIII Lehr-Sätzen geblieben; sondern eben das, was anno 1524. schon aus Gottes Wort assertum worden, in den Schwobachischen Institution-Articuln behalten, und solchen genau nachgesetzt, daß also diese ein kurker Innhalt des Evangelischen Ratschlags können genemt werden; zum Exempel, in dem ersten Schwobachischen wird von Auslegung der heiligen Schrift eben das, was über den III. Articul des Ratschlags gelehret, daß nemlich „die Schrift, wo sie dundel, durch sich selbst, einen Ort gegen den andern gehalten, ausgelegt soll werden.“ Das „Gottes Wort“ keinen Zusatz bedürfe, und daß, soweit zur Seeligkeit noth, in der heiligen Schrift vollkömlich enthalten.“ So kommt auch das, was in dem 15ten Schwobachischen Articul von der Kirchen, daß „diese aus Gottes Wort geböhren werde; daß solche, nicht irrein sönne;“ Item, von „Bedeutung des Worts Kirchen,“ genau mit denen Sätzen des Evangelischen Ratschlags, und der *Consultation* im ersten Articul, überein. Ferner wird in dem XXII. Schwobachischen von Mencken-Sätzen, daß solche das Gewissen nicht binden, und wider den Glauben seyn, als die „Beraubung des Reichs, das Reich-Dypfer, die Ohren-Beicht, das erdichte Fegefeuer,“ eben das gelehret, was in den V. IX. X. Articuln des Ratschlags schon wider das Papstikum gesetzet und geschrieben worden. Dergleichen in dem XVIII. Schwobachischen von der Ehe, kommt wiederum mit dem, was in dem XIV. des Ratschlags gelehret worden, genau überein, Das „man keine Gradus im Heyrathen verbieten soll, die Gott nicht verbotten.“

2. De posteriori conventu Suobacensi eiusque XVII articulis.

Mis diebus, quibus colloquium *Marpurgense* supra descriptum a. 1529. habebatur, Iohannes Elector Saxonie et Georgius Marchio Brandenburgicus *Schleiziae* in Voigtländia convenerant, ut deliberarent, an et quibus conditionibus foedus cum Landgratio Hassiae aliisque civitatibus Germaniae superioris iniiri posset. In hac deliberatione decreverunt, ut doctrinae consensus primaria foederis conditio esset, quoniam religionis ac verae doctrinae defensio esset huius foederis fundamentum atque causa. Quapropter Elector Lutherum, qui tunc cum aliis theologis suarum partium adhuc *Marpurgi* versabatur, litteris exhortatus est, ut doctrinae evangelicae summam capitibus aliquot comprehensam tamquam confessionis formulam conscriberet promptamque haberet.

Hanc ob rem *Lutherus cum sociis*^{*)} articulos illos XV, quippe de quibus, extremo articulo excepto, utraequae partes d. 3. Octobris subscriptis nominibus consensum firmaverant, subsequentibus diebus retractavit auxilique ita, ut non solum ordo mutaretur, sed etiam eorum expositio ac numerus; illorum enim XV breviorum articulorum loco nunc XVII pleniores *Marpurgi*^{**)} composuerunt, quos Lutherus secum *Schleiziam* portavit.^{***)} Ibi ab illis Principibus decretum est, ut *Suobaci* d. 16. Octobris 1529. conventus haberetur de foedere cum ceteris Principibus ac civitatibus evangelicam doctrinam sectantibus faciendo. In hoc conventu, in quo legati horum Principum ac civitatum apparuerant, legati Electoris Saxonici et Georgii Marchionis Brandenburgici secundum instructionem ipsis a suis Principibus datam^{†)} illos XVII articulos exhibuerunt, qui ab hoc loco exhibitionis *Articuli Suobacenses* appellantur. Cum autem recitarentur, atque postularetur, ut primum oporteret in his articulis omnes consentire: Argentinenses ac Ulmenses legati dicebant, neque in conventu Rotaciensi^{††)} eius rei mentionem esse factam, neque se quicquam de ea in mandatis habere. De coena enim Domini non erat eadem omnium sententia, et hic solus erat scrupulus. Cum ergo decerni propterea nihil posset, alter conventus *Smalcaldiae* indictus est ad d. 15. Decembris.^{†††)} At postquam Senatus Norimbergensis ex litteris

^{*)} Non solum Lutherum articulos XVII Suobacenses scripsisse, sed etiam alios theologos suarum partium, quippe qui illo tempore cum eo *Marpurgi* versabantur et illos XV articulos suis subscriptis affirrabant, nempe Melanthonem, Ionam, Osiandrum, Brentium et Agricolam, socios habuisse huius laboris, eluet ex illius praefatione, quam his articulis 1530. editis *Coburgi* praefixit. In huius enim principio haec scripsit: „Wer ist, das ich solche Artikel hab stellen helfen (Denn sie sind nicht von mir allein gestellt) nicht vmb der Papisten willen, noch auf diesen Reichstag ein zulegen, Die wissen aber wol drumb, vmb welchen willen sie gestellt sind,” etc.

^{**)} Hos articulos Suobacenses iam *Marpurgi* (illico post articulos Marpurgenses) esse conscriptos, Riederer l. l. I. p. 54 sq. testimonio Viti Theodori, asseclae Luthero fidelissimi, qui eum non solum Coburgum comitabatur ibique eius amanuensis erat, sed etiam verosimiliter a. 1529. in itinere Marpurgensi eius comes erat [vide Ge. Theod. Strobelii Nachricht von dem Leben und den Schriften Welt Dietrichs (Altborf u. Nürnberg 1772. 8°. min.) p. 6 sqq. et Riederer l. l. p. 54. 57 sq.] probavit, quippe qui Praefationi in articulos Suobacenses ipsius Lutheri manu scriptae haec inscrispit: *Praefatio Lutheri scripta Coburgi ad XVII articulos Marpurgi scriptos*. Hic Codex MS. cum aliis Codicibus eadem manu scriptis in uno volumine coniunctus in Solgeri Bibliotheca P. I. (Norimbergae 1760. 8°.) p. 238 sq. recenset et a Riederero, cui hoc volumen inspicere contigit, l. l. p. 15 sq. describitur. [Haec Bibliotheca Solgeriana a. 1766. Bibliothecae Senat. Norimberg. emtione adjuncta est] — Hos XVII articulos illico post articulos XV Marpurgenses eodem loco esse scriptos. Heppius l. l. p. 10. in annotat. etiam locis subditicis VII. et XV. articuli Marpurg. [vide supra p. 124. 126 sq. annot. 43. 85. nostrae editionis] comprobavit hisce verbis: — daß 2) die unächten Stellen im 15. Artikel „dass auch die miß nit ein werk ist, damit einer dem andern, tot oder lebendig, gnad erlangt“ und im 7. Art. „darum alle Klosterleben u. s. w.“ genau den Worten des jehzehnten Schwabacher Artikels: „die Neh so bisher für ein Werk oder werkh gehalten, damit aus tem andern gnad erwerben wollen,“ und des fünfzehnten: „samt alserlet closterleben vnd gelubte, weil man dadurch genad vnd seligkeit sucht“ entsprechen. Da sich nun jene unächten Stellen in allen Ausgaben der Marburger Artikel finden, so kann diese Errscheinung nur durch die Annahme erklärt werden, daß die Schwabacher Artikel eben da zu Stande gekommen sind, wo die Marburger Artikel ausgearbeitet und zuerst veröffentlicht wurden, d. h. in Marburg. Denn offenbar müssen das Conscript der Schwabacher und die zur Veröffentlichung benutzte Copie der Marburger Artikel aus einer Hand gekommen sein, wenn sich jene unächten Stellen aus den Schwabachern[†] in die allerste Marburger Ausgabe der Marburger Artikel einspielen konnten.

^{***)} In epistola enim ad Catharinam uxorem suam d. 4. Octobris 1529. Marpurgi data sic scripsit: „Ich achte, morgen oder übermorgen wollen wir aufbrechen und zu G. [pro U.] Gn. Herrn gen Schl[el] im Voigtländ ziehen, dahin uns S. K. G. berufen hat,” vid. de Wett Coll. epist. Luth. T. III. p. 512.

^{f)} Hanc instructionem exhibit Mollerus l. l. p. 281—302.

^{††)} De hoc conventu *Rotachiae*, urbe Coburgensi, m. Junio 1529. celebrato vide Eliae Frickii l. Welt Ludw. von Gedensdorff, Ausführl. Historie des Luthertums — Aus d. Lat. ins Deutsche übersetzt. (Leipzig 1714. 4° mai.) p. 962 sqq.

^{†††)} Hunc diem 15. Dec. conventui Smalcaldensi esse primo constitutum, eluet e litteris missionis legatorum, qui in hoc con-

Mich. Cadeni fata legatorum ad Caesarem m. Septembri missorum cognoverat, et illico d. 24. Octobris Electorem Saxonie, Landgravium Hassiae ceteraque socios de hac re certiores fecerat: re deliberata placuit Smalcaldiae fieri conventum iam d. 29. Novembris. Ad hunc diem eo venerunt Iohannes Elector Saxonie cum filio Iohanne Friderico, Ernestus et Franciscus Luneburgici, fratres, Landgravius Philippus, Georgii Marchionis Brandenburgici consiliarii, Comites Georgius a Wertheim, Albertus Mansfeldensis, et Guilielmus a Fürstenberg, atque legati civitatum Argentorati, Ulmae, Norimbergae, Heilbroni, Reutlingne, Constantiae, Memmingae, Campoduni et Lindaviae. In hoc quoque conventu, quoniam visum fuit agendum esse omnium primo de religione, illi XVII articuli Suobacenses propositi sunt, quapropter a quibusdam etiam *Smalcaldenses* nominantur. *) Rogabantur itaque iterum Argentineuses ac Ulmenses, quae sit ipsorum in hac re voluntas. Respondebant in eandem ut muper sententiam. Elector et huic adiuncti Luneburgici fratres ac Brandenburgicus sollicitabant eos per Norimbergicos, ut assentirentur; Landgravius vero medium sese gerens conciliatione studebat. Cum nihil proficeret, reliquarum etiam civitatum legati vocabantur, et, siquidem eam doctrinam omnino probarent, actionem foederis cum ipsis institui posse dicebatur; illi nullum se habere eius rei mandatum responderunt. Tandem ita discessum est, ut, qui doctrinam hanc omnem prospici vellent, Norimbergam ad diem 6. Ianuarii anni sequentis venirent delibrandi causa, quid deinceps esset agendum. **) Ad hunc denique conventum *Norimbergae* designatum venerunt legatus unus Iohannis Electoris Saxon. atque Ernesti et Francisci Ducum Brunsvicens., Wolfgangi Principis Anhalt., Gebhardi et Alberti Comitum Mansfeld., tres legati Georgii Marchionis Brandenburg., legatus Philosophi Landgravi, ac tres legati civitatum Norimbergae, Winssemiae, Reutlingae et Weissenburgi ad Norckav. ***) Heilbronnenses quidem legatum non miserant, sed d. 5. Ian. ad Principes scripserant, se articulis illis omnino assentiri. Quia Caesar imperii comitia primo vero putabatur indicturus, iis, qui in hoc conventu aderant, placuit interea delibrandum esse, quid in illis comitiis proponi debeat. Itaque discessum est die Mercurii post festum Trium Regum [i. e. d. 12. Ianuarii]. †)

Ab hac historia de *articulorum Suobacensium origine eorumque successu*, quem in illis conventibus habebant, progredimur ad eorum *editiones*.

Hi articuli quinques prodierunt, *nescio Lutheru*, sic inscripti:

1. Eine befend | nis Christlicher se | re vnd glaubens, Durch | Mart. Luther, | vnn siebenzehn | Artikel ver- | fasst. | M. D. XXX. (Hic titulus cinctus est 10 figuris ligno incisis, quarum tres superiores sunt 1. Angelus Evangelium Matthei tenens, 2. Petrus clavem dextra tenens, 3. Leo alatus Evangelium Marci tenens; a dextra tituli parte sunt 4. Papa et 5. Episcopus, quorum uterque librum tenet; a sinistra tituli parte 6. Theologus pileatus et 7. Episcopus, uterque librum tenens; tres inferiores sunt: 8. Bos alatus Evangelium Lucae tenens, 9. Paulus gladium dextra tenens, 10. Aquila Evangelium Iohannis tenens.) — (In fine:) Gedruckt zu Wittemberg durch Joseph Kug. 1 plag. titt. A. sign., 4 foll. non num., 4° (sol. A1^b sine ulla praefatione orditur a primo articulo; articulus XVII., cui Clausula subiuncta est, legitur in parte extrema folii A4^a; fol. A4^b vacat). ††)

ventu Suobacensi convenerant; in his enim, quae a Ge. Gottl. Webero in appendice I. Partis I. libri: *Krit. Gesch. der Augspurg. Confess.* ex autographo tabularii Ulmensis editae sunt, leguntur haecce: „Vund das alle herzschaffen Ire Reiche vnd hotschaffenn vñ den funfzehnen Decembri das ist vñ Mittwoch nach Lucie sdirekfstig gegen dem abennt zw Schmalkalden eingetomen etc. Dies Luciae est illius anni d. 13. Dec., dies lunae, cons. Pilgrami Calend. p. 73. — Riederer I. l. p. 49., ubi reprehendit, quod in Zeltneri de artic. Suobac. disquisitione legatur d. 13. Novembris, designat d. 13. Decembris diem conventus Smalcald., item Sleidanus: Idus Decembr. — Ex illis litteris missionis etiam dies, quo alter conventus Suobacensis sinebatur, atque nomina legalorum, qui in eo convenerant, cognoscuntur. Datae enim sunt die Martis post d. Lucae Evangelistae [i. e. d. 19. Octobris] et subscriptae ab hisce legalis: Hanns von Wingenw., Ritter sc. Georg Vogler Gannhäuser. Wolf Erstoff von Wysentaw. Sigismund von Boppeborch. Mathis pfarrer. Chrystoff Fress. Ber Besser.

*) Haec autem altera denominatio a plerisque non suscepta est, ne hi articuli confunderentur cum illis, qui in conventu a. 1537. *Smalcaldiae* habito propositi et subscriptis nominibus eorum, qui eo convenerant, confirmati sunt. Hic articuli, qui primum germanice Wittembergie 1538. 4° prodierunt, ab omnibus *articuli Smalcaldenses* nuncupantur, eoque nomine in libros symbolicos ecclesiae Lutheranae recepti sunt. — Praeter has duas denominations illorum XVII articulorum etiam tertium nomen *Torgarenstum articulorum* illi vulgo, quamvis falso, tribulunt, de quo infra dicemus.

**) De hoc conventu Smalcaldensi conf. Ge. Theod. Strobelii *Miscellaneen Literarischen Inhalts*. Vierte Samml. (Nürnberg 1781. 8°) p. 113—130. *Protocoll über einen von den Protestanten zu Schmalkalden im J. 1529. gehaltenen Convent*; ed Müllerus I. l. p. 328 sqq.

***) Horum legatorum nomina et acta in conventu resert Müllerus I. l. p. 336 sqq.

†) Sleidanus I. l. l. p. 393. scriptit, discessum esse quarto Idus Ianuarii l. e. d. 10. Ian.

††) Hanc Editionem ex Biblioth. ecclesiast. Arnstadiana in manibus habeo. — Recensetur a Feuerlino I. L. L p. 40. nr. 244. et in Christ. Schlegelii L. *Initia reformationis Coburgensis in vita Io. Langeri* p. 116. nota a.

2. Die bekent | nis Martini Luthe | r auff den ygl | gen angestelten Reichstag zu | Augspurg einzulegen, | In | siebenzehn Artikel | versasset. | Im XXX. Jar. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) — (In fine:) Gedruckt durch Melcher | Sachsen. [Erfurtensem typographum] 1 plaq. litt. A. sign., 4 foll. non num., 40° (fol. A1^b sine praefatione a primo articulo incipit, et fol. A4^a articulo XVII., subiuncta Clausula, finitur; fol. A4^b vacat). *)
3. Die bekentnus Mar | tini Luthers auff den | ihigen angestelten | Reichstag zu Augspurg einzuz | legen, | In siebenzehn Ar | tikel versasset. | Im XXX. Jar. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) — (In fine:) Gedruckt zu Coburk durch Hans Bern. 1 plaq. litt. A sign., 4 foll. non num., 40° (fol. A1^b sine praefat. orditur a I. articulo, et fol. A4^a finitur articulo XVII., subiuncta Clausula; fol. A4^b vacat). **)
4. Die bekentnus | Martini Luthers, auff | den ygligen | Reichs | tag zu Augspurg einzulegen, | In Siebenzehn Ar | tikel versasset. | Im XXX. Jar. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) — (In fine:) Getruckt zu Nürnberg bey Georg Wachter. 1 plaq. litt. A sign., 4 foll. non num., 40° (fol. A1^b sine praefat. incipit a I. articulo, et finitur fol. A4^a articulo XVII., iusia quem Clausula exstat; fol. A4^b vacat.). ***)
5. — — (Idem Index) absque loci et typographi mentione. 1530. 40. †)

Sub eodem fere titulo: „Bekentnis Christlicher Vere vnd Glaubens, Durch D. M. L. in XVII Articel versasset. Anno M. D. XXX.“ hi articuli recusi sunt in hisce libris:

1. in Lutheri *Operibus*: a) in *Edit. Wittembergensi* Opp. German. Tom. IX. fol. 400^a — 401^b; b) in *Edit. Jenensi* Opp. Germ. T. V. fol. 14^a — 16^b; c) in *Edit. Altenburgensi* T. V. p. 14—16.; d) in *Edit. Lipsiensi* T. XX. p. 1—3.
2. in David Chytraei *Historia der Augspurgischen Confession* Ed. prima Rostoch. 1576. fol. 17^b — 22^a, Ed. altera Rostoch. 1576. fol. 19^b — 24^a, Ed. Rostoch. 1577 — (in fine:) 1576. fol. 19^b — 24^a, Ed. Rostoch. 1577. fol. 19^b — 24^a. ††)
3. in Ioh. Ioach. Müller *Historie von der Evangel. Stände Protestant und Appellation* p. 442 — 448.

Praeterea memoranda sunt huius libelli translationes

a. in linguam Germaniae inferioris, quae translatio a. 1530. prodidit sic inscripta:

De bekente | nisse, | D. Martini Luthers | vp den legenwardige | angestelde Rylegda | ge tho Augsburg. | In XXij. Artikel | Voruatet. | M. D. XXX. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) — (In fine:) Gedrucket tho Magde | borch Durch Hans | Wolther. 2 plagg. dimidiata litt. A, B sign., quarum quaque 4 foll. non num. complectitur, 80° min. (fol. A1^b sine praefat. orditur a I. articulo, articulus XVII. finitur fol. B4^b, cui subiuncta sunt verba: Soll deo Gloria. subsequente Clausula.) Articulorum inscriptiones huius versionis a prioribus illis 5 Edit. eo differunt, quod non, ut in illis, solos numeros, e. c. Der erst Artikel, sed etiam argumenta exhibent, e. c. De Erste artikel, van der Godlych. †††)

b. in linguam latinam, quae translatio varie inscripta: aut *Confessio doctrinae* etc., aut *Confessionis Aug. prima delineatio*, aut *Articuli Torgavienses*, invenitur in hisce libris:

1. in Dav. Chytrai *Historia Augustanae Confessionis* Ed. Francof. ad M. 1578. p. 21—25., Ed. Francof. 1579. — (in fine:) 1578. p. 21—25. inscripta: *Confessio doctrinae et fidei christiana per D. Martinum Lutherum septendecim Articulis comprehensa*.

*) Haec quoque Editio ex eadem Biblioth. eccles. Arnstad. ad meas manus est.

**) Hanc Editionem ex Biblioth. magnitudine. Wimariensi in manibus teneo. — Haec breviter memoratur a Riederero in Feuerlini Biblioth. symb. I. p. 39. ad nr. 242. et a Schlegello l. l. p. 116 sqq. nota o.

***) Haec Editio ex Biblioth. Ponickaviana Halensi mihi ad manus est. — Recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 30. nr. 242.

†) Hanc, quam ipse nondum vidi, Editionem Riederer eodem loco breviter affert.

††) Has Edit. aliasque huius libri supra p. 101 sqq. accuratus recensui. — Folia huius libri, quae hos articulos continent, inscripta sunt: Urtei verfaßung der Confession von D. Luthern.

†††) Hanc translationem ex Biblioth. ecclesiast. Arnstadiana in manibus habeo. — Recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 40. nr. 243.

2. in Ge. Coelestini *Historia Comitiorum a. 1530. Augustae celebratorum.* Ed. Francof. cis Viadr. 1577. Tom. I. fol. 25^b — 28^b, Ed. Francof. ad Oder. 1597. Tom. I. fol. 25^b — 28^b iisdem verbis inscripta.*)
3. in Alb. Lyttichii *Incunabulis doctrinae Evangelicae, quibus continentur Quaestiones Examenis Theol. e scriptis Phil. Mel. Definitiones Graecae Ioach. Camerarii, Precalculae Melanchthonis, Confessionis Aug. prima delineatio per Lutherum (articuli XVII. Torgenses cum probationibus) Epitome Aug. Conf. et Paraphrasis Symb. Apostolici. Lipsiae 1594. 80. ***)*
4. in peculiari Editione iisdem fere verbis, quibus a Lyttichio in illo libro signatur, inscripta: *Martini Lutheri Augustanae confessionis prima delineatio. Lipsiae 1605. 80. ***)*
5. in Abrah. Sculteti *Annalibus Evangelii renovati Decade II.* (Heidelb. 1620. 80) a. 1530. p. 262—269., item in Hardtii Edit. horum Annalium, quae exhibetur in Parte V. *Historiae literariae reformationis*, p. 154 sq. (in his libris nullam habet inscriptionem generalem.).
6. in Phil. Mülleri Editione *Concordiae etc. (Ienae 1705. 40)* sic inscripta: *Confessio Christianas Doctrinae et Fidei, per D. Martinum Lutherum, XVII. Articulis concepta, et Augustam ad peti- tum missa. Anno M D XXX.*
7. in Chr. Matth. Pfaffii Editionis *Librorum symb. Ecclesiae evangelicae (Tubingae 1730. 80)* Ap- pendice p. 3—7. sic inscripta: *Confessio doctrinae et fidei christiana, per D. Martinum Lutherum septendecim articulis Torgae comprehensa A. MDXXX.*
8. in Io. Wolsii *Lectionibus memorabilibus T. II. p. 337. †)*
9. in Christoph. Aug. Heumannii *Disputatione Jubilaea de Confessionis Aug. lenitate, accor- dient Articuli Torgauenses et Epistole Lutheri et Melanchthonis Göttingam missae. Göttingae 1730. 40*, quae disp. cum augmentis recusa est in eiusd. Auctoris *Sylloge Dissertationum ab initio. ††)*

Contra hunc libellum invito nescioque Luthero divulgatum quatuor Papistae Conr. Wimpina, Ioh. Mensing, Guolfg. Redörffer et Rup. Elgersma conscripserunt ederuntque hancce confutationem:

Gegen die Bekent | nus Martini Luthers, auf | den hezigen angestellte Rei- | chstag zu Augspurg, auffs neue | eingelegt, in XVij. artikel verfaßt. | Kurze vñ Christlichem vnderricht | durch | Conrad Wimpina doctor. | Jo- | hann Mensing doctor. | Wolfgang Redörffer doctor. | Rupert Elgersma Licenti. | Zu Augspurg. | M. D. XXX. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) 1½ plagg. litt. A, B (B ½ pl.) sign., 6 foll. non num., 4º (fol. A1^b — 2^a med. Illorum 4 Papistarum ad loachimum Marchionem Brandenburgensem epistola dedicatoria; fol. A2^a med. — B2^a Consutatio singulorum 17 articulorum: Auff den ersten Ar- | tikel etc.; fol. B2^b vacat.). †††)

Huius libelli etiam altera editio eodem anno prodiit eiusdem formae, quae a priore discernitur praecipue mendo typogr.: zu Zugspurg (pro: Augspurg). †*)

Haec Consutatio recusa est in hisce Editionibus *Operum Lutheri*: a) in *Edit. Wittemberg. Opp. Germ. T. IX. fol. 402^a — 405^b* sic inscripta: *Kurzer vnd Christlicher vnterricht, wider die Bekentnis D. Mar. Luth. auff den hezigen angestellten Reichstage zu Augsberg, Anno M. D. XXX. auffs neue eingelegt, in XVII. Artikel verfaßset, Durch Conrad Wimpina, Johan Mensing, D. Wolfgang Redörffer, D. Rupert Elgersma Licentiat.* b) in *Edit. Ienens. Opp. Germ. T. V. fol. 16^b — 20^b* iisd. verbis inscripta. c) in *Edit. Altenburg. T. V. p. 16—20.* iisd. verb. inscr.

* Folia hanc translationem continentia inscripta sunt: *Delineatio Augus. Confes. per D. Lutherum. In brevi praemonitione hi articuli nominantur Arcætypus Confessionis Augustanae.*

**) Hic liber recensetur a Feuerlino l. l. L p. 40. nr. 246.

***) Haec Ed. assertur a Walchii l. l. p. 44. nr. 899.

†) Teste Ioh. Alb. Fabricio in *Centifolii Lutherani Parte II. (Hamburgi 1730. 80)* p. 584., ubi hos articulos nominat *XVII. Articulos Torgae a Luthero compositos.*

††) Haec Disp. recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 83. nr. 437.

†††) Hanc Confutationem ex Biblioth. magnidue Wimariensi in manibus teneo. — Recensetur a Riederero in Feuerlini Bi- | blioth. symb. L p. 40. sub nr. 245.

†*) Hanc Editionem, quam ipse nondnm vidi, idem Riederer l. l. memorat.

d) in *Edit. Lipsiens.* T. XX. p. 3—8. inscripta: Contr. Wimpina, Joh. Menting, D. Wolffg. Redbresser, D. Rup. Gl. germa Licentiaten Kurher und Christlicher Unterricht wider D. Martin Luthers Bekanntniß, auf dem Reichs-Lage zu Augspurg A. 1530. eingeleget. e) in *Walchii Edit. T. XVI.* p. 766—778. iisd. fere verb. inscr. D. Conrad Wimpina — Unterricht gegen die Bekanntniß D. M. Luthers, auf dem jetzigen angestellten Reichstag zu Augspurg aufs neue eingeleget und in *XVII.* Artikel verfaßt.

Ut istis adversariis responderet, Lutherus nunc tandem ipse hos XVII articulos paululum mutatos editum cum praesatione Coburgi scripta, *) eosque sic inscripsit:

Auff das schreiben etlicher Papisten, über die siebenen | geben Artikel. Antwort | Martini Luthers. | Wittemberg. | Im M. D. XXX. Jar. (Hic titulus iisdem figuris ligno incisis cinctus est, ac Confessionis Lutheri Editio 3. supra p. 141 sq. recensita.) 1½ plagg. litt. A, B (B ½ pl.) sign., 6 foll. non num., 4º. (fol. 22a — 2b Lutheri praefatio inscripta: Dem Christlichen leser Mar. Lut.; fol. 23a — 22a med. Articuli XVII; fol. 22b vacat). **) Haec Ed. in fronte quidem *Wittembergae* nomen habet; at minime dubium est, quin *Coburgi* a *Joh. Bernio* impressa sit, quoniam et typis et figuris titulum cingentibus, inter quas in inferiore parte huius typographi Insigne (Clypeus, in quo est ursus in rupem ascendens, subscriptis siglis *H. B.* [Hans Bern] in unum coniunctis) est, cum illa Ed. 3. Coburgensi Confessionis Lutheri omnino congruit. ***)

Alia huins libri Editio sic inscripta est:

Auff das schreiben etlicher Papisten, über die siebenen Artikel. Antwort Martini Luthers. Wittemberg. Im M. D. XXX. Jar. (Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est.) 1 plag. 4º. †) Haec Ed., quamquam *Witterbergae* nomen in titulo exhibetur, *Norimbergae* a Ge. Wachtero excusa esse videtur. ††)

Hic liber integer recusus est in hisce operibus:

1. in Lutheri *Operibus German.*: a) in *Edit. Wittembergensi* Tom. II. fol. 258a — 260b inscriptus: Auff das schreiben etlicher Papisten, über die XVII Artikel, Antwort Mart. Luthers. b) in *Edit. Erlangensi* Tom. XXIV. p. 321—329. iisdem verbis inscriptus.
2. in Ern. Sal. Cypriani *Historiae Der Augspurgischen Confession Appendix XI.* p. 159—166. iisd. verbis inscriptus.

In hoc libro articulis XVII praemissa est haecce Praefatio Lutheri, quae h. l. ex priore Ed. Coburgensi recuditur:

Dem Christlichen leser Mar. Lut.

Snad vnd fride ynn Christo, Es sind merlich siebenzehn Artikel vnter meinem namen gedruckt ausgangen, mit dem Titel, als wolt ich die selbigen, auff den h̄ygen Reichstag ein legen, Dauon ich doch nie keine gedanden gehabt habe. War ist, das ich solche Artikel hab stellen h̄elfsen (Denn sie sind nicht von mir allein gestellet) nicht vmb der Papisten willen, noch auff disen Reichstag ein zulegen, Die wissen aber wol drumb, vmb welcher willen sie gestellet sind, Hette mich auch nicht dreschen, das sie solchen an tag komen, viel weniger, das sie mit solchem Titel vnter meinem namen solten aufzugehen, Und wers gehan hat, hette mirs lieber gelassen, weil er wol gewußt, das er von mir des keinen befelh noch bewilligung gehabt hat.

Nicht, das ich das leicht schew, oder solche Artikel nicht recht hielte, Sie sind alle zu gut vnd viel zu köstlich dazu, das ich mit den Papisten drüber handeln soll, Denn was fragen sie nach solchen schönen, göttlichen hohen Artikeln? Es were

*) Conf. quae supra p. 137 sq. nota **) ex Riedereri dissert. attuli. Idem asseverat Schlegelius l. l. p. 117. nota p.

**) Hunc libellum ex Biblioth. magnitud. Wimarkensi et ecclesiast. Arnstadiana in manibus habeo. — Recensetur a Feuerlinne l. l. p. 39. nr. 243. et ab Irmischero in *Edit. Erlangensi* Opp. Lutheri T. XXIV. p. 320.

***) Hanc Edit. esse Coburgensem a *Jo. Bernio* (pro quo potius *Beemio* scribendum esse refert,) excusam, iisdem argumentis probat etiam Schlegelius l. l. p. 117. nota p.

†) Haec Editio, quam nondum ipse vidi, recensetur ab Irmischero l. l. p. 320. et a Ge. Gottl. Webero in l. Krit. Ges. Augsp. Conf. l. in proemio Appendixis I.

††) Ad hanc enim Editionem spectare videntur, quae Riederer in Feuerlini Biblioth. symb. l. p. 40. ad nr. 243. adscripta. Mea quidem editio Wittemberg in titulo etiam prae se fert, sed exornantes eum titulum figurae indicant, Ge. Wachterum Noribergae excusisse.

eben, als den ich mit Seuen von perlen, vnd mit Hunden vom Heilighum handeln wolle, Es gehoren artikel von tröstern vnd kloegen, von Knochen vnd heinen fur solche heiligen, Was soll der Seu museaten? Es weren denn die letzten drey Artikel, die selbigen, halt ich, möchten sie dafur an sehen, als wider sie gestellet, Denn die selbigen treffen ein wenig, yhre tröstern vnd Knochen, die sie nicht gerne faren lassen.

Odder so man yhre tröstern vnd knochen nicht wolt handeln, hette man aus dem heiligen geistlichen rechte wol dasfur Odder gissi vnd Teufels dreck, Als der einer ist, der da (Si Vava)*) heift, darum sie leren, Und wenn der Bapt so ein schendlich wesen surete, das er damit unzelle seelen zum Teuffel teglich vnn die helle surete, So sol man yhm democh nicht darumb straffen noch wehren, Das sind die rechten knoten vnd artikel, dasfur sie der welt güter fressen, Und dennoch alles ungebusset, verlost, vnerkant, die weil morden vnd brennen, da es auch yhr eghen recht nicht zu lesset, Also sollen sie den lohn yhrs hrhums empfahen hnn sich selber, bis das sie zu grunde gehen, Amen.

Darumb bitte ich abermal die Drucker, das sie nicht so zu faren, vnd mit yhrem vnzeltilgen drücken, mir vnlust, vnd den andern einen Affen schwang machen. Ich hette zwar gern hic sille geschwigen vnd lassen gehen was da gehet, Wenn das leidige scharren, rhünen, trozen vnd lastern nicht draus gefolget hette, das diese Seu vnd Hunde, so genaw suchen, das sie auch schier ansahen meine gedanken zu forschen vnd dawon zuschreiben.

Da last vns yzt auff sehen, das wir mit allem vleis vnd ernst beten vnd Got anrussen, das er seine gnade wolt geben auff dem yzigen reichstage, vnd dem frummen, guten Reyser Carol, Der wie ein vnschuldigs Lemlein zwischen viel solthen Seuen vnd Hunden, Ja zwischen viel Teuffeln sitzt, (beh welchen kein beten zu Got, Sordern etel trozen vnd pochen auff eigen wiße vnd macht gehet) seinen heiligen geist, mit krafft verleyhen, Frides vnd gutes Regiment anzurichten ynn Deudschien landen, Damit wir alle sampt der ruten entpfischen mügen, die vber vnser haut schon gebunden ist, vnd vnser nicht fehlen wird, Got müs selbst mit seiner eigen macht, auff dem Reichtage gutschaffen, Sonst wird beyde, Reyser, Kursten vnd aller Reichtends Rat vnd Kunst nichts sein, So gar zornig vnd bitter ist der Teuffel, Und ein iglicher dencé also, das solcher Reichtag, yhni selber, auffs höhest gelste, das er sein gar schön geniessen sol, wo Gott da sein wird, vnd gar vbel entgelsten, wo der Teuffel da Apt sein wird, wie ers ym shnn hat, Und wos ander Artikel einzulegen gedencet, die grausam sind auch anzusehen, Gott helfs vns Amen.

Haec sola Praefatio Lutheri, omissis XVII Articulis, recusa est in hisce libris:

1. in Lutheri *Operibus*: a) in Ioh. Gothofr. Zeidleri Collectione Operum Luth. in Edit. Wittemb., Leonensi et Islebiensi omissorum (Gotha 1702. Fol.) p. 345 sq.; b) in *Edit. Lipsiensi* T. XX. p. 8 sq.; c) in Walchii *Edit.* T. XVI. p. 778—780.
2. in Christ. Schlegelii libro: *Initia reformationis Coburgensis in vita Io. Langeri — descripta* (Gothae 1717. 40.) p. 118 sq.

Ex his, quae modo de variis horum XVII articulorum Editionibus dicta sunt, elucet, eos iam inde ab a. 1530. multoties et seorsim et cum aliis scriptis coniunctim prodiisse. Quamquam autem sic viris doctis iam dudum satis noti erant, tamen vera eorum origo perdiu latuit, atque tunc demum dilucere coepit, quum *autographon articulorum Suabacensium* inventum est; usque eo enim ille liber iudicabatur opusculum a. 1530. demum a Lutherio conscriptum. Cur eorum *autographon* tam diu latuerit, ex eo explicandum esse videtur, quod legati illorum conventuum hos articulos occultos habebant et in acta publica non recipiebant, ne adversarii de his disceptantiam comperirent.**) Quapropter etiam neque Seckendorfius, neque Ioh. Ioach. Müllerius ullum corpus exemplum MS. inventit.***) Eliae Frickio tandem, qui ex eo, quod Ulmensis legatus in illo conventu aderat, colligit, exemplum horum articulorum Ulmam esse reportatum, contigit, ut exemplum eorum ab aliis, dum frastra quaesitum in tabulario huius civitatis inveniret, inscriptum: Artikel vom Kurfürst von Sachsen des glāmēn halb. Hoc primum quidem a. 1714. edidit in versione germ. Hist. Seckendorfiana p. 968—973., at eo cùdpare

*) Vide Decreti Gratiani P. I. Dist. XL. c. VI., ubi dictum Bonifacii Martyris assertur, quod incipit a verbis: *Si Propterea et fraternalae salutis negligens reprehenditur* etc. (Corp. iur. canon. ed. Aem. Lud. Richter P. I. p. 126 sq.).

**) Frickius I. I. p. 967 sq. ait: „Damit aber die Widerwärtige nichts von der über solchen Artikeln bezeugten Discrepanz inne werden noch glören, solle alles gar sehr geheim gehalten, und immittelst ausgegeben werden, als ob man sich in allem völlig verglichen, und beschlossen hätte, sich unter einander vult Rath und That beyzustehen.“ Conf. etiam Praefationis Lutheri supra p. 145 sqq. recusae hicce locus: „Hette mich auch nicht versehen, das sie solchen an tag kommen, viel weniger, das sie mit solchem Etzel unter meinem namen solten ausgehen, Und wers gethan hat, hette mirs lieber gelassen, weil er wol gewüst, das er von mir den kleinen befey noch bewilligung gehabt hat. Nicht, das ich das leicht schew, oder solche Artikel nicht recht hielte.“ ac.

***) Vide Müllerii Historie vor der Evang. Glaubte Protest. u. Appell. p. 302. Seckendorfius in Commentar. de Lutheran. lib. II. sect. 18. §. 48. add. in principio haec assert: „Exemplum articulorum septendecim, quorum mentio fit, neque in actis huius Smalcaldensis, neque qui secutus est, Norimbergensis conventus inventio: fortassis Suabaci compositi sunt, alios enim Lutherum anno 1530. conscripsisse §. LV. probavit. Si conjecturae locus est: dixerim (donec certiora eruantur) compertos tunc falsos XVII illos articulos, quos Georgius Coelostomus Tom. I. Hist. Comit. Augusti. fol. 94. Melanchoni tribuit, et de quibus §. LXII. prolixie agit.“

in se admisit, quod verborum formas genuinas autographi mutavit in seriores suae aetatis. Quapropter Ge. Gottl. Weberus magnam meritus est laudem, quod in appendice I. Partis I. libri: *Krit. Geschichte der Augsburg. Confession*, eos iterum ex eodem autographo tam accurate edidit, ut sere integra autographi imago praebeat, *) et in margine inferiore adscripsit varietatem lectionis, quam exhibent 1) *Codex MS.* horum articulorum inscriptus: „Articell vnnser glaubens“ in Actis Comitiorum Augustan. a. 1530., quae in tabulario secreto Onoldino Marchionis Brandenburg. asservantur, atque 2) Lutheri Editio a. 1530. 4^o. inscripta: „Auff das schreben eslicher Papisten vber die fibzehn Artikel. Antwort Martini Luthers. Wittenberg. In M. D. XXXI Jar.“

Ex illo Frickii libro hi articuli recusi sunt in Walchii Editione Operum Lutheri Tom. XVI. p. 681 —686 inscripti: Die XVII. so genannten Schwabachischen Artikel. Artikel vom Churfürsten von Sachsen, des Glaubens halber, adnotatis variis lectionibus Editionis Lutheri. **) Ex Weberi autem Editione Heppius in libro supra p. 117 sq. nr. 12. recensito: Die fünfzehn Marburger Artikel etc. p. 10—15. eos iterum, omissa tamen illa lectionis varietate, ita recudendos curavit, ut lector facile cognoscat, quomodo hi XVII articuli Suobacenses ab XV articulis Marpurgensisbus e regione appositis et ordine et verbis differant. Ex his articulis utrisque iuxta sese recusis elacet, articulum I. Suobensem ordine respondere articulo I. Marpurgensi; art. II. Suob.: art. II. Marp.; art. III. et XIII. Suob.: art. III. Marp.; art. IV. Suob.: art. IV. Marp.; art. V. Suob.: art. V. Marp.; art. VI. Suob.: art. VI. et X. Marp.; art. VII. Suob.: art. VIII. Marp.; art. IX. Suob.: art. IX. et XIV. Marp.; art. X. Suob.: art. XV. Marp.; art. XI. Suob.: art. XI. Marp.; art. XIV. Suob.: art. XII. Marp.; art. XV. et XVII. Suob.: art. XIII. Marp.; atque articulos VIII. XII. et XVI. Suobacenses nullos habere inter articulos Marpurgenses sibi respondentibus.

Recte igitur Ioh. Car. Ludov. Gieseler *** ait: „Diese 17 Schwabacher Artikel sind eine ergänzende Ueberarbeitung der 15 Marburger Vergleichsartikel, in welcher insbesondere das eigenthümlich Lutherische hinzugehain ist: daher treffen beide Artikel auch in dem Ausdrucke oft zusammen.“ Heppius l. l. p. 15. huic dicto assentiens inde colligit, articulos Marpurgenses ob hunc intimum connexum cum articulis Suobacensisbus, quippe qui optimo iure fundamentum Augustanae confessionis habeantur, † eodem iure matricem huius confessionis iudicari. ††)

His praemissis ad ipsos *Articulos XVII Suobacenses* edendos transeamus, quorum editionem sic instruxi, ut articuli ex Weberi editione, qua *autographon tabularii Ulmensis* accuratissime typis est descriptum, recudantur, addita lectionis varietate, quam exhibent 1) *Codex Onoldinus* a Webero collatus †††) (quem signavi: *Cod. On.*); 2) quatuor *Editiones* supra p. 139 sqq. recensitae et a me collatae, quae *nescio Lutheri* a. 1530. prodierunt: a) *Ed. Wittenbergensis* (sign.: *Ed. 1.*), b) *Ed. Erfartensis* (sign.: *Ed. 2.*), c) *Ed. Coburgensis* (sign.: *Ed. 3.*), d) *Ed. Norimbergensis* (sign.: *Ed. 4.*); 3) duae Editiones *libri ab ipso Lutheri editi* supra p. 145 sq. recensitae, quarum priorem Coburgensem ipse contul (sign.: *Ed. L. 1.*), alteram (Norimbergensem?) Webero contulit (sign.: *Ed. L. 2.*).

*) Dicit enim in praefatione illuc litteris missionis legatorum Suobacensem atque illis articulis praefixa: „Bekanntmaassen hat Frick die Schwabachischen Artikel, die er seiner Ausgabe des deutschen Seckendorffs einverlebt, aus dem Archiv zu Ulm zuerst hervorgezogen. Ich verhöffe inzwischen, daß die Leser meinen Abdruck nicht für überflüssig ansiehen werden, da ich die Urfchrift mit aller frischen Genauigkeit, Wort für Wort, Zeile für Zeile, und Blatt für Blatt liefer, mit Verbehaltung der Interpunktionen und alten Rechtschreibung, welche letzte von Frick ganz vernachlässigt und modernisiert worden.“

**) Hanc varietatem lectionis *Editionis Frickiana* in textu recusae atque *Editionis Lutheri* a. 1530. Walchius ha adnotavit, ut verba articulorum Suobacensem, quae a Lutheri in ipsius Edit. omissa sunt, uncinis in textu incluserit, verba autem, quae Lutherus in ea addidit aut mutavit, sub singulis articulis adscriperit.

***) In L. Lehrbuch der Kirchengeschichte T. III. P. I. (Bonn 1840. 8°.) p. 239. in annot. 39.

†) Ge. Gottl. Weber I. l. I. p. 15. de horum articulorum et confessionis Augustanae intimo nexus hoc propositum iudicium: „Es ist fast keine von denen schon angezeigten Bekennnißchriften der sich gründenden evangelischen Kirche mit der A. C. so nahe verwandt, als die Schwabachischen Artikel, deon es finden sich nicht nur Redensarten, sondern auch ganze Sätze aus selbigem in der A. C. und daher hat man sie von jeher als Grundlage, als die nächste Quelle betrachtet, woraus sie geflossen.“

††) Hanc ob rem etiam Feuerlinus l. l. I. p. 89. sub nr. 241. ad Osiandri Editionem articulorum Marpurgensium haec adscriptis: „Hinc vel ipsa verba quandoque translata sunt in Augustanam Confessionem.“

†††) Hunc Codicem Weberus in Prolegomenis sua Editionis sic recenset: Handschrift der Schwabachischen Artikel in den Religionsacten vom Reichstag zu Augsburg 1530. im Markgräflich Brandenburgischen geheimen Archiv zu Anspach unter dem Titel: *Articell vnnser glaubens*.

ARTICULI XVII SUOBACENSES.

Artikel vom Thurfürst von Sachsen des glawens halb

Der erft articul.

Das man vespst vnd eintrechiglich halt vnd¹⁾ lere das allain ain ainicher warhaftiger got sey. Schopfer²⁾ himels vnd der erden. also das in dem ainichen wahrhaftigen gotlichen wesen drei vnterschiedlich personen synd. Remlich got der vatter, got, der Sun, got der heilig gaist, das der son von dem³⁾ vatter geporn von ewikait zu ewikait Rechter naturlicher got sey mit dem vatter vnd der heilig gaist, bede vom⁴⁾ vatter vnd son ist, auch von ewikait zu ewikait rechter naturlicher got sey mit dem vatter vnd Son wie das alles durch die hailigen⁵⁾ schrift clarlich vnnnd gewaltiglich mag beweift werden, als Jo: am ersten. [Joh. 1, 1. 2.] Im⁶⁾ anfang was⁷⁾ das wort: Und das Wort was⁷⁾ bei got. Und got was⁷⁾ das Wort, alle Ding synnd durch dassell gemacht,⁸⁾ vnd on dasselb ist nichts gemacht vnd was gemacht ic.⁹⁾ vnd Mathei vlt: [Matth. 28, 19.] geet hin leret alle halden, vnd tausset sie im Namen des vaters vnd Sons vnd heiligen gaistes¹⁰⁾ vnd dergleichen sprüch mehr sonderlich im Evan:¹¹⁾ Johannis¹²⁾

Der annider¹³⁾

Das allein der Sun gottes sei warhaftig¹⁴⁾ Mensch worden¹⁵⁾ von der rainen Juncfrau Maria geporn mit leib vnd seel volkommen. vnd nicht der vatter oder heilig gaist sey Mensch worden wie die feyer patrispassiani geler habent. Auch der Sone nit allain, den¹⁶⁾ leib on Seel angenommen¹⁷⁾ wie die photiner¹⁸⁾ geirrt haben. Denn er selbs gar oft, im evangelio¹⁹⁾ von seiner seelen redt, als do er spricht [Matth. 26, 38.], mein seel ist betrübt bis in den tod etc. das aber Got der Sun Mensch sei worden²⁰⁾ setz Jo: am 1.²¹⁾ [Joh. 1, 14.] clerlich also. Und das Wort ist fleisch worden²²⁾ vnd Gal. am 3²³⁾ [Gal. 4, 4.] do die Zeit erfülltet ward, sannt got seinn Son von einem Weib geborn. Under das gesetz gethon²⁴⁾

Der drit

Das verselbig gottes son, wahrhaftig²⁵⁾ got vnd

- 1) halt vnd] in Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. desunt.
- 2) got sey. Schopfer] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Gott sey schöpfer (Ed. 3. schöpfer)
- 3) von dem] Cod. On., Editt. 1—4., Ed. L. 1. vom
- 4) vom] Editt. 2—4. von
- 5) hailigen] ab Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. abest.
- 6) Im] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Am
- 7) was] pro hac antiquiori forma habent Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. war (secondo et tertio loco Editt. 2—4. ware)
- 8) d. dassell gemacht] Editt. 1—4., Ed. L. 1. d. das selbige (Ed. 3. selbthe) gemacht ic.
- 9) vnd was gemacht ic.] Cod. On. gemacht ic ic In Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. verba: vnd on dasselb — — gemacht ic. omissa sunt.
- 10) vnd Sons vnd heiligen gaiste] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. vnd des sons, vnd des heiligen geistes,
- 11) Evan:] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. haben integrum formam: Evangelie
- 12) Johannis] Cod. On. G. Johannis.

- 13) Der annider] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Der ander articul. Item in reliquorum articulorum inscriptionibus in his Editt. numero additur vox: articul.
- 14) warhaftig] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. warhaftiger
- 15) Mensch worden] Ed. 1., Editt. L. 1. 2. mensch worden, empfangen von dem heiligen geist,
- 16) den] Ed. 3. denn
- 17) angenommen] Ed. 4. genomen,
- 18) photiner] Editt. 2—4. male: Photiner
- 19) gar oft, im evangelio] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. im Evangelio gar oft
- 20) Mensch sei worden] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. sey mensch worden,
- 21) Jo: am 1.] Cod. On. Johannis 1. Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Johannis primo
- 22) worden] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. worden ic.
- 23) am 3] Cod. On. 3 (omisso am); Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. am 4 (Editt. 2—4. vierden) capitul
- 24) erfülltet ward, sannt — gethon] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. erfülltet (Ed. 4. erfüllet) ward ic.
- 25) wahrhaftig] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. warhaftiger

Mensch jesus Chrus²⁶) sei ain einliche vngetrennliche person fur vns Menschen gelitten, gekreuzigt gestorben begraben am dritten tag auferstanden vom tod, aufgesorn genn Himmel stehend zur rechten gottes hert vber all creaturen rc.²⁷) also das war²⁸) nicht glauben noch lern soll²⁹) das Jesus Chrus²⁶) als dr Mensch oder die Menschheit fur vns gelitten hab sondern also. weil got vnd Mensch hic nit two personen sondern ain vntrennliche³⁰) person ist, soll man halten vnd lern³¹) das got vnd Mensch, oder gottes Son warhaftig fur vns gelitten hat, wie paul Ro: 8³²) [Röm. 8, 32.] spricht got hat seins ainigen³³) sons nit verschonet, sonder fur vns alle dahin gegeben, corinth 2³⁴) [1. Cor. 2, 8.] hetten sie es erkant sie hetten den herten der eern nit gekreuzigt³⁵) vnd vergleichen sprich mehr

Der vihd

Das die Erbsund ain warhaftig³⁶) sund sey. nicht³⁷) allain ain sel oder geprechn, sonder ain solliche sund die alle Menschyn so von adam komen verbamt, vnd ewiglich von got schaidet. wo nit Jesus Chrus²⁶) vns vertreten vnd solliche sund, sambt allen sunden so daraus volgen, auf sich genomen hat.³⁸) Und durch sein leiden darsfur genug gethon³⁹) Und sie also ganz aufgehoben vnd vertilgt Inn sich selbs wie dann⁴⁰) psal: 50: vnd Ro: 5⁴¹) von sollichs⁴²) sund clarlich geschrieben ist

- 26) Chrus pro hac abbreviata forma Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent b. 1. et in seqq. integrum: Christus
- 27) v. all creaturen rc.] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. v. alle creatur,
- 28) war] sic legitur in Ed. Weberi pro man, quod Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent.
- 29) noch lern soll] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. oder (Ed. 1. obder) leren kan oder (Ed. 1. obder) sol,
- 30) vntrennliche] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. vngetrennliche
- 31) lern] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. leren
- 32) paul Ro: 8] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Paulus zun Römern am achten Capit.
- 33) ainigen] Editt. L. 1. 2. eigen
- 34) gegeben, corinth 2] Cod. On. gegeben, 1 Corinthe. 2.; Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. gegeben ic. Und 1. Cor. 11.
- 35) erkant sie hetten — nit gekreuzigt] Cod. On. erkant sie hetten den der eern nit gekreuzigt, Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. ers land ic.
- 36) ain warhaftig] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. ein rechte warhaftige
- 37) sey. nicht] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. sey, vnd (Ed. 4. vnd) nicht
- 38) g. hat.] Editt. 1—4., Ed. L. 1. g. heite,
- 39) darsfur genug gethon] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. gnug darsfur (Ed. 4., Ed. L. 2. darsfür) gethan,
- 40) dann] in Cod. On. deest; Editt. 1—3. den Ed. 4., Ed. L. 1. denn
- 41) psal: 50: vnd Ro: 5] Ed. 1. Psal. 5. vnd Rom. 50. Editt. 2—4., Editt. L. 1. 2. Psal. 52; (Ed. 2. lit.) vnd Rom. 5. (Ed. 2. v.)
- 42) sollichs] Editt. 1—4., Ed. L. 1. solcher

Der fünfft

Nachdem nun alle Menschen sünden sind, der sünden vnd dem Tod darzu dem teuffel unterworffen. istis vnmöglich das sich ain Mensch⁴³) aus seinen cressien, oder durch seine gute werck heraus⁴⁴) würde,⁴⁵) damit er wider gerecht vnd⁴⁶) from wird. Ja kan sich auch nit bernitten oder schiden zur⁴⁷⁾ gerechtigkeit, sonder je mehr er fürnißt sich selbs heraus⁴⁴⁾ zu würken,⁴⁵⁾ je erger es mit jme wirt, das ist aber der ainliche wege zur⁴⁷⁾ gerechtigkeit⁴⁸⁾ vnd zur⁴⁹⁾ erlösung von sünden vnd tod. so man on⁵⁰⁾ alle verdiest oder werck glaubt an den son gots. fur vns gelitten etc. wie gesagt,⁵¹⁾ sollich glaub ist vnser gerechtigkeit den⁵²⁾ got will für recht⁵³⁾ from vnd heilig rechnen vnd halten,⁵⁴⁾ alle sünden vergeben. vnd⁵⁵⁾ ewigs leben geschenkt haben, allen⁵⁶⁾ die sollich glauben an seinen son haben. das sie vmb seines sons willen sollen⁵⁷⁾ zu genaden genomen vnd kyndner sein in seinem reich rc. wie dis⁵⁸⁾ alles sant paulus⁵⁹⁾ vnd joannes in seinem evangelio⁶⁰⁾ reichlich⁶¹⁾ leren, als Ro: 10. [Röm. 10, 10.] Mit dem herzen glaubt man so wirt man gerecht rc.⁶²⁾ Ro: 4. [Röm. 4, 5.:] Es wirt in ic glaub zur gerechtigkeit gerechent⁶³⁾ Jo: 3 [Joh. 3, 15.] alle die an den Son glaubn sollen nit verlorn werden sonder das ewig leben haben.⁶⁴⁾

- 43) sich ain Mensch] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. ein mensch sich
- 44) heraus] Cod. On. utroque loco: erauff
- 45) würde — — würden] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. würde — — würken
- 46) vnd] Editt. 1—4., Ed. L. 1. oder (Editt. 1. 2. obder)
- 47) zur] utroque loco Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. zu der
- 48) gerechtif] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent integrum formam: gerechtigkeit (Editt. 1. 2. gerechtigkeit)
- 49) zur] Editt. 2—4. zu der
- 50) on] Ed. 3. an
- 51) wie gesagt,] Cod. On. (wie gesagt.)
- 52) den] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. denn
- 53) recht] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. gerecht
- 54) rechnen vnd halten,] Ed. 1., Editt. L. 1. 2. gerechnet vnd gehalten, Editt. 2—4. gerechnet vnd gehalten werden,
- 55) a. sunde vergeben. vnd] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. a. sunde vnd
- 56) allen] Editt. 2—4. Alle
- 57) sollen] Cod. On. Allein
- 58) die] Editt. 1—4., Ed. L. 1. das
- 59) sant paulus] Editt. 1—4., Ed. L. 1. S. Paul
- 60) in seinem evangelio] Editt. 1—4., Ed. L. 1. ham seinen (Ed. 2. seynen) Christen
- 61) reichlich] Cod. On. reichlich
- 62) so wirt man gerecht rc.] in Ed. L. 2. desunt; Cod. On. pro illis exhibet: zue der gerechtigkeit vnd mit dem mund besunt man zur feligkeit
- 63) glaubt man so wirt — — gerechent] Editt. 1—4., Ed. L. 1. glaubt (Editt. 2—4. gelaubt) man. ic
- 64) haben,] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. haben ic

Der sechst

Das solltich glaub nit sei⁶⁵⁾ ain menschlich Werkh.
noch aus vnfern cressen muglich, sonder es ist ain gottis
Werkh vnd gab die der heilic gaisch durch christum gege-
ben, In vns wurdch⁶⁶⁾ vnd solltich glaub, weil⁶⁷⁾ er
nit ain ploffer⁶⁸⁾ won oder tindel⁶⁹⁾ des hertzens ist,
wie die falsch glaubigen haben sonder ain cresslings neu-
lebendigs Wesen bringt er vil frucht thut immer guts,
gegen got mit loben Danken peten,⁷⁰⁾ predigen vnd le-
ren gegen dem nachsten mit Leib, dienen heissen radten
gebni⁷¹⁾ vnd leiden allerlai vbelis bis snu den tod⁷²⁾

Der siebenn

Sollchn glaube zu erlang oder vns Menschen zuge-
ben,⁷³⁾ hat got eingesezt das predig Ambt oder muntlich
wort nemlich das Evangelion durch wellichs er seinen⁷⁴⁾
glauben vnd seine Macht Nutz vnd frumen⁷⁵⁾ verkundi-
gen leist, vnd gibt auch durch dasselbig, als durch ain
mittel den glauben, mit seinem heiligen Gaist, wie vnd
wo er will sunst ist kain ander mittel noch weis weder
weg noch steg den glauben zu besomen, dann gedarken
außer oder vor dem muntlichen wort, wie heilig vnd gut
sie scheinen sind sie doch eittel lugen vnd Irrthumb

Der acht

Bei vnd Neben solllichen⁷⁶⁾ mundlichen wort hat
got auch eingesezt eusserliche Zalchen,⁷⁷⁾ nemlich die tauff
vnd Eucharistia⁷⁸⁾ durch welliche neben dem wort got⁷⁹⁾
auch den glauben vnd seinen gaist anbeut, vnd gibt vnd
sterkt alle die sein begern

- 65) nit sei] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. sey nicht
- 66) wurdch] Editt. 1—3., Ed. L. 1. wirdt, Ed. 4. würdt,
- 67) weil] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. die woll
- 68) ploffer] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. loser
- 69) tindel] Editt. 1—4., Ed. L. 1. bündel
- 70) peten,] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. bitten,
- 71) gebn] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. geben vnd leichen,
- 72) todt] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. todt xc.
- 73) ju ergeben,] Editt. 2—4. ju ergeben,
- 74) schen] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. solchen
- 75) vnd frumen] Cod. On., Editt. 1—3., Editt. L. 1. 2. vnd frucht
Ed. 4. frucht (omissio vnd)
- 76) solllichen] Editt. 1—4., Ed. L. 1. sollhem
- 77) Zalchen] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. zeichen (Ed. 4., Ed. L. 2.
zeichen), die man Sacrament nennet,
- 78) Eucharistia] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Eucharistian,
- 79) neben dem wort gel] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Gott (Ed. 3.,
Ed. L. 2. Gott) neben dem wort

Der neundt

Das die tauf das erst zaichen odr sacrament, sej,
Inn zwainen stücken nemlich in⁸⁰⁾ wasser vnd wort gottes
odr das man mit wasser tauf vnd gottes wort sprech vnd
sei nicht allain schlecht wasser vnd⁸¹⁾ begissen, wie die
taufzlesterer yzo⁸²⁾ leren,⁸³⁾ Sondr dhweil⁸⁴⁾ gottes
wort da bei ist vnd sie uf gottes wort gegründt, so ist ein
heilig lebendig crestig Ding vnd wie paul⁸⁵⁾ sagt Ti: 3
[Tit. 3, 5.] vnd Ephe: 5. 86) [Ephes. 5, 26.] ain pad
der wiedergeput vnd verneurung des gaists⁸⁷⁾ ic. vnd
das solliche tauf auch den kinden zu ratchen vnd mit zu-
tailn sei, gotteswort abr darauf sie steht sind diese, gehet
hin vnd tauffet jm Namen des vaters uns vnd heiligen
Gaists,⁸⁸⁾ Matth: ultimo: [Matth. 28, 19.] vnd⁸⁹⁾
[Marc. 16, 16:] wer glaubt vnd getauft wurdet soll
selig werden⁹⁰⁾ da mus man glauben ic⁹¹⁾

Der zehenn

Das Eucharistia oder des altars sacrament steht auch
inn zwainen stücken. Nemlich das sei⁹²⁾ wahrhaftiglich
gegen wertig jm prot vnd wein⁹³⁾ der war leib vnd plut
christi laut⁹⁴⁾ der wort christi⁹⁵⁾ das ist mein leib, das
ist mein plut vnd sei nit allain prot vnd wein, wie yzo⁹⁶⁾
der⁹⁷⁾ widertail furgibt, diese wort fordern vnd pringen
auch zw dem, glaubn,⁹⁸⁾ vben auch denselbigen, bei als

80) in] Editt. 1—4., Ed. L. 1. im (Editt. 1—3. ym)

81) vnd] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. oder (Ed. 1.,
Ed. L. 1. ödder)

82) yzo] Editt. 1—4., Ed. L. 1. ihund (Ed. 4. iegund)

83) wie die — leren,] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. (wie die —
lernen)

84) Sondr dhweil] Editt. 1—4., Ed. L. 1. Sondera well

85) paul] Editt. 1—4., Ed. L. 1. Paulus

86) Ti: 3 vnd Ephe: 5.] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2.
Titon 3. Epheios 5.

87) des gaists] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. des heiligen geistes
(Editt. 3. 4. geystes)

88) uns vnd heiligen Gaists,] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. vnd
des sons, vnd des heiligen geistes (Ed. 4. geyste),

89) Matth: ultimo: vnd] Ed. 1., Editt. L. 1. 2. Mathei vnd Marcii
am legten cap.

90) wer glaubt vnd — werden] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Wer
glaubt (Ed. 1. gleüst, Ed. 3. gelaubt) ic.

91) glauben ic,] Editt. 1—4. Editt. L. 1. 2. glauben.

92) das sei] Ed. 1., Editt. L. 1. 2. das da sej Editt. 2—4. da sej

93) vnd wein] Editt. 1—4., Ed. L. 1. vnd ym wein (Ed. 4. vnd
im weyn)

94) laut] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. nach laut (Editt. 3. 4.
lauth)

95) christi] in Editt. 1—4., Ed. L. 1. deest.

96) yzo] Editt. 1—4., Ed. L. 1. (pund)

97) der] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. das

98) zw dem, glaubn,] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. zw glauben,

len den so sollichs Sacrament begern vnd mit handider handeln gleich wie die tauf auch den glaubn bringt vnd gibt so man je begert

Der aissft

Das die heiliche heicht mit soll erzwungen werden mit gesetzen, so wenig als die tauf Sacrament Euangelion sollen erzwungen sein sondr frei, doch das man wiß wie gar tröstlich vnd heilsam nüglich vnd gut sie sei den betrübten odr ierigen gewissen, weil⁹) darin die absolusion das ist gottes wort vnd vrtheil gesprochen wirt, dadurch das gewissen los vnd zufrieden wird von seinen¹⁰) bekommernus, sei auch nit not alle sund zu erzeln Man mag aber anzeigen die so das herz peissen vnd vntuig machen¹¹)

Der zwelfft

Das kein zweifel sei es pleib vnd sei²) vferden, ain heilige christliche kirch bis an der weltt ennde wie Chry³) spricht Mat: vlt: [Matth. 28, 20.] Sie⁴) ich bin bei euch bis an dt weltt ennde solliche kirch ist nichts⁵) anderst dan die glaubigen an Chro⁶) weiliche obgennte⁷) artikul vnd auch glauben⁸) vnd leren. Und darüber veruoigt vnd gemarckt werden⁹) in der weltt denn wo das Euangelion gepredigt wirt vnb die Sacrament recht gepraucht do¹⁰) ist die heilige christliche kirch, vnd sie ist nit mit gesetzen vnd eufferlichen¹¹) pracht, an stat vnd zeit an personen¹²) vnd gepeu¹³) gepunden

99) well] Editt. 1—4., Ed. L. 1. die well (Ed. 4. dietwopl)

100) seines] Editt. 1—4., Ed. L. 1. seines (Ed. 4. seynem)

1) vntuig machen] Editt. 1—4., Ed. L. 1. vntuig machen ic. In Cod. On. post verbum: machen, a seriori manu adscripta sunt haecce: auch nit allein den gewohnten pfaffen sonnder auch ain jedert ainem anndern verstantlichen frumen christen bei dem er gots wort und trost zufinden wälf.

2) es pleib vnd sei] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. es sei vnd (Cod. On., Ed. L. 2. vnnb) bleib (Ed. 3., Ed. L. 1. bleib, Cod. On., Ed. L. 2. blaybe)

3) Chry] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent integrum formam: Christus

4) Sie] Editt. 1—4., Ed. L. 1. habent integrum formam: Sie,

5) nichts] Cod. On. nützt

6) an Chro (Christo)] Editt. 1—4., Ed. L. 1. an Christum

7) obgenante] Editt. 1—4., Ed. L. 1. habent integrum formam: obgenante

8) glauben] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. halten, glauben (Editt. 2. 3. gelauben)

9) veruoigt vnd gemarckt werden] Cod. On. veruoigung vnd marcte williglich gedulden in der welt

10) do] Ed. 2. das

11) eufferlichen] Editt. 1—4., Ed. L. 1. eufferlicher

12) personen] Editt. 1—4., Ed. L. 1. person

13) gepeu] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. gepeude (Editt. 1—3., Ed. L. 1. geberde, Ed. 4. geberd)

Der dreyzehennnd

Das vnf hr Jesu Chry¹⁴) an dem jüngsten tag komen wurdt,¹⁵) zu richten die lebendigen vnd die todt vnd seine glaubigen erlossen von allem¹⁶) Ubel vnd Innis¹⁷) ewig leben pringen. Die unglaubigen vnd gotlosen strafen vnd sambt dem teuffel¹⁸) inn die hel¹⁹) verdammen ewiglich²⁰)

Das²¹) vierzehennnd

Das inn des, bis der herr zu gericht kumbt, vnd alle²²) gewalt vnd herschafft aufheben wirt, soll man weiliche oberkait vnd herrschafft inn eren halten²³) vnd gehorsam sein als ainem²⁴) stand von got verordent, zu schuzen die frome vnd zusteuren die posen,²⁵) das sollchcen stand ain christ wo er darzu ordentlich berussen wirt on schaden vnd fare seins glaubens vnd seligkeit²⁶) wosurem oder darinne dienen mag Ro: 13 in der²⁷) j. petri²⁸) [1. Petr. 2.]

Der funfzehend

Aus dem allen volgt²⁹) das die Leere so den prie stern vnd gaistlichen die ehe vnd inn gemain hin fleisch vnd speys verpeut, sambt allelat closter leben vnd gelubde³⁰) weil man dadurch genad vnd seligkeit³¹) sucht vnd mainet vnd nit frei leß³²) eittel verdampt vnd teu-

14) hr Jesu Chry] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent integras formas: herr Jesus (Editt. 1. 2. Ihesus) Christus

15) wurdt] Editt. 1—4., Ed. L. 1. wird (Editt. 2. 3. wikt, Ed. 4. wirt),

16) allen] Editt. 3. 4. allen

17) Inn] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. inn (Ed. 3. yn, Ed. 4. Ed. L. 2. ln) das

18) sambt dem teuffel] Editt. 1—4., Ed. L. 1. sampt den Teuffeln

19) inn die hel] Editt. L. 1. 2. ynn der helle

20) ewiglich] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. ewiglich ic.

21) Das] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Der

22) alle] Editt. 2—4. allen

23) halten] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. haben

24) ainem] Editt. 3. 4. einem

25) die posen] Editt. 1. 2., Editt. L. 1. 2. den bösen,

26) vnd seligkeit] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. vnd seiner (Ed. L. 2. seynet) seelen (Editt. 2—4. seel) seligkeit,

27) in der] in Cod. On. desant.

28) Ro: 13 in der j. petri] in Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. omis sunt.

29) volgt] Editt. 2—4. volgen,

30) gelubde] Ed. 1. gelubden, Editt. 2—4. gelübten Ed. L. 1. ge lübden

31) seligkeit] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. seelen (Editt. 2—4. seel) seligkeit (Editt. 3. 4. seligkeit)

32) well man dadurch — frei leß] Cod. On., Editt. 1—4., Ed. L. 1. (well man dadurch — frey leß)

fels lere³³) sei wile sant Thimo: 4. [1. Tim. 4, 3.] nen-
net,³⁴) so doch allain Chry³⁵) der ainliche weg³⁶) zur³⁷)
genad vnd seligkeit³⁸)

Der sechszehennnd

Das vor allen greuln die Mess³⁹) so bisher⁴⁰) fur
ein opfer oder werkh⁴¹) gehalten, damit ains dem andern
genad erwerben wollen⁴²) abzuthun sein, vnd⁴³) an stat-

- 33) verdampt vnd teufels lere] Editt. 1—4., Ed. L. 1. verdampte
Teuffels lere
- 34) wie sant Thimo: 4. nennen,) Cod. On. wie Sanct Paul. 1. Thlm.
4. nennen, Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. wie es Sanct Paul.
1. Ti. (Editt. 2—4. Thl.) nennen,
- 35) Chry] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Christus
- 36) weg] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. weg ist
- 37) zur] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. zu der
- 38) seligkeit] Editt. 1—4., Ed. L. 1. seelen (Editt. 2—4. seel) ses-
ligkeit (Editt. 1. 2. seligkeit)
- 39) die Mess] Ed. 1., Ed. L. 1. die Messen
- 40) bisher] Editt. 1—4., Ed. L. 1. bis hieher (Editt. 3. 4. hieher)
- 41) oder werkh] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. obder (Ed. 4., Ed.
L. 2. oder) gut werkh
- 42) erwerben wollen] Cod. On., Editt. 1—4., Ed. L. 1. erwor-
ben (Editt. 1. 4., Ed. L. 1. erwerben) hat wollen (Ed. 4.
wollen)
- 43) vnd] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. Sondern (Ed. 2., Ed. L. 2.
Sonder)

sollcicher Mess ein gotliche ordnung gehalten wird, dass heil-
lig Sacrament des leibs vnd pluts Chri⁴⁴) halde⁴⁵) ge-
stalt zu raichn einem yglischen⁴⁶) vñ seiner glaubn vnd
zu sainer aigen notdorfft

Der siebzehennnd

Das man die Ceremonien der Kirchen welleche wilde
gottes wort streben auch abthue⁴⁷) die andern obr frei
lass sein dieselbigen⁴⁸) zu prauchn⁴⁹) vdr nit, nach der
sieb damit man nicht on ursach leichtfertige ergerung⁵⁰)
gebe, vdr gemainen Fride on not betrube⁵¹)

- 44) Chri] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. habent integrum formam:
Christi
- 45) halde] Editt. 1—4., Ed. L. 1. behaber
- 46) yglischen] Editt. 2. 3. yglischen Ed. 4. yglischen
- 47) abthue] Editt. 2—4. abthun
- 48) dieselbigen] Cod. On., Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. der selbis-
gen (Editt. 3. 4. selbischen)
- 49) prauchn] Editt. 1. 3. 4., Ed. L. 1. gebrauchen Ed. 2. be-
trachten
- 50) ergerung] Cod. On., Editt. 2—4., Ed. L. 2. ergernus Ed. 1.,
Ed. L. 1. ergernis
- 51) betrube] Editt. 1—4., Editt. L. 1. 2. betrube (Ed. 4., Ed. L. 2.
betrube) sc.

Ex varia lectione his articulis in margine inferiore adscripta intelligitur, in Editionibus, quae nescio Lutheri prodierunt, sere easdem mutationes exhiberi ac in ipsius Lutheri Editionibus,*) has igitur mutationes non
demum Coburgi, ubi ipse hunc libellum edidit, esse ortas, sed iam Wittebergae esse factas et articulos sic mu-
tatos in editorum ignotorum manus pervenisse. Articuli sic mutati paeue ab omnibus male appellantur *Articuli*
Torgavienses s. Torgenses. Qua ratione hoc fiat, in subsequento capite ostendemus.

*) Ex illis annotationibus facile aliquis colligat, duarum Editionum Lutheri alteram quibusdam locis ab altera differre,
quod saepius nonnisi Ed. L. 1. illic memoravi; at mihi persuasum est, alteram Ed. L. 2. ex priore recusam, quam ipse
nonnum vidi, cum illa sere omnino congruere, elusque differentias a Webero, qui eam contulit, L. I. non integras esse
adscriptas.

Nota. *Articuli XV Marpurgenses* p. 121 sqq. propositi, praeter libros supra p. 115 sqq. laudatos, etiam integri exhibentur cum
Zwinglii annotationibus in hocce libro: Leben und ausgewählte Schriften der Väter und Begründer der reformirten Kirche.
Gerausgegeben von J. W. Baum, R. Christoffel, R. R. Hagenbach, R. Beckozzi, G. Schmid, G. Stähe-
lin, R. Sudhoff. Geleitet von R. R. Hagenbach. Theil I. Huldreich Zwingli von R. Christoffel. (Elberfeld,
1857. 8° mai.) p. 319—322.

C.

ARTICULI TORGAVIENSES.

Postquam Lutherus d. 6. Martii 1530. suo et collegarum Iusti Ionae, Ioh. Bugenhagii et Phil. Melanthonis nomine litteras ad Iohannem Electorem Saxonie denuo consilium poscentem dederat, in quibus persistebat in sententia, Caesari vi et armis resisti non debere,^{*)} Elector, qui *Torgaviae* erat, die Lunae post Reminiscere (d. 14. Martii) quatuor illis Theologis per epistolam^{**) indicavit, se litteras Caesaris,^{***)} quibus ad diem 8. Aprilis Augustae Vindelicorum in comitiis adesse iuberetur, accepisse, ^{†)} earumque apographon misit, addiditque, cum haec comitia pro concilio aut conventu nationali haberri posse viderentur, opus omnino esse, ut de articulis controversis, tum in sole, tum in ritibus, certum aliquid constitueretur, in quo, Dei ope, bonaque cum conscientia, vel subsisti, vel tractari et cedi posset.^{††)} Mandavit itaque, quoniam res mōram non ferret, ut sententiam suam intra haec et sequentem Dominicam Oculi (d. 20. Martii)^{†††)} conscriberent et ad se *Torgaviam* perferrent. Lutherus, his litteris modo acceptis, illico eodem die 14. Martii Iustum Ionam, qui tunc ob visitationem ecclesiarum in Ducatu Saxonie a Witembergia aberat, per litteras de hoc Electoris urgente mandato certiorum fecit, eumque ab illo visitationis officio revocavit hisce verbis: „Quare hodie et cras, licet absente te, faciemus nos tres, quantum possumus: tamen et tuum erit, ut Principis voluntati satisfiat, reiectis in socios reliquos laboribus tuis, cras te hic sistere nobiscum. Festinata enim sunt omnia.“ ^{†‡)}}

Ii, qui hac de re scripserunt, sere omnes, tribus, quantum scio, exceptis, in duas partes discedunt. Alii enim, ut Seckendorfius,^{†**)} Müllerus,^{†***)} Cyprianus,^{††)} contendunt, ab his quatuor theologis *de-*

^{*)} Haec litterae leguntur in de Wettii collect. epist. Luth. III. p. 560 sqq.

^{**) Hanc Electoris epistolam ad Lutherum, Ionam, Bugenham et Melanthonem Torgaviae d. 14. Martii datam ex autographo tabularii Wimariensis cum prolegomenis accurate edidit Foerstemannus in libro supra p. 109 sq. recensito: Urkundenbuch zu der Geschichte des Reichstages zu Augsburg im J. 1530. T. I. p. 40—44. Minus accurate eam typis describendam curavit Mülleerus l. l. p. 438—441., ex cuius libro in Edit. Lipsiensi Opp. Luth. T. XX. p. 171. et in Walchii Edit. horum Opp. T. XVI. p. 763—765. recusa est.}

^{***) Haec Caesaris Caroli V. ad Iohannem Electorem epistola Bononiae d. 21. Ianuarii data ex archetypo, quod in tabulario secreto Wimariensi asservatur, accuratissime edita et prolegomenis instructa est a Foerstemannno l. l. l. p. 1—9.}

^{†)} Elector has litteras accepit d. 11. Martii. Sic enim dies exhibitionis in archetypo adscriptus est: „überantwort zu Torgau den xtag Martii.“

^{††)} Electoris verba huius loci haec sunt: „So erwegenn wir bey vnns, das die hohe vnd vnmēstliche nochturft erfördern woll, well vielleicht selcher Reichstag an eins Concilij oder National versamling stadt gehaltenn wil werden. Das wir aller der artikei halbenn, Darumb sich angezulter Zwifpalt, halde Im glauben vnnnd auch In andern euerlichenn Kirchen breuchen und Geremonien, erheldet. Sum färderlichsten dermaßen gefast werden, damit wir vor anfang solches Reichstags bestenndig vnnnd grundlich entlossen seyn, ob oder welcher gefast, auch wie weith wir vnnnd andere Stände, so die Rayne leher bey Ihnen angenomen vnnnd zugelassenn, mit Gott, gewissen vnnb gutem fug, auch an beswerlich ergerath handlung leidenn wugen vnd ionzen.“ etc.

^{†††)} Seckendorfius in Comment. de Lutheranismo lib. II. sect. 20. §. 55. p. 151. (Ed. 2.) aliique scripserunt: d. 21. Martii; at secundum Pilgrami Calendarium p. 112. Dominica Oculi a. 1530. incidunt in diem 20. Martii.

^{†‡)} Haec epistola existat in de Wettii collect. epist. Luth. III. p. 564.

^{†**)} In Comm. de Luth. lib. II. sect. 20. §. 55. nr. 6. p. 151 sq.: »Articuli autem intra hos dies a Lutheru compotiti, et Electori Torgaviae exhibiti, quos materiam Augustanae confessionis vocat Maimburgius, Germanice extant Toino V. Altenb. etc.

^{†***)} In Historia von der Cr. Et. Protest. u. Appell. p. 441., ubi Electoris ad Lutherum, Ionam, Bugenham et Melanthonem epistola relata, §. 2. haec addit: „Diese vier Chur-Sächs. Theologi waren nun hierzu in allen ganz willig und gehorsam, trugen aber doch absonderlich Luther die Rüherhaltung auf, daß Cr. unter geyslogener Communication mit ihnen alierseits, die verlangte Schrift abfassen wöchte. Lutherus nahm diese Verfaßung über Sich, und sagte XVII Articul auf, die zu Unterscheidung der damals stiftigen Lehren vor andern brennlich seyn solten.“ etc.

^{†¶)} In Historia der Augspurg. Confession p. 52. ak: „Kraft dieses Befehls verfaßten spēdenannte Lehrer im Rahmen Gottes sieben Joh. Articul, welche von Luther entworffen worden, und hernach die Materie zur Augspurgischen Confession gegeben haben.“

anno illo Electoris mandato accepto, nempe intra d. 14. et 20. Martii illos XVII articulos (quos supra p. 151—160. recudendos curavi) esse conscriptos. Alii ut Saligius,^{*)} Walchius,^{**)} Ukertus^{***)} atque sere omnes recentiores, censem, ab iis illos XVII articulos Suobacenses iam anno praecedente compositos Electori exhibitos esse vel invariatos, vel brevi illo temporis spatio ab Electore ad hunc laborem concessso revisos et paululum (scilicet isto modo, quem supra in margine inferiore illis adscripti) esse mutatos. Utrique eo consentiunt, quod iudicant, hos articulos Torgaviae ab illis theologis Electori esse exhibitos, quam ob causam articuli Torgavensis seu Torgenses nominati sunt.

Haec sententia vulgaris a tribus viris vel lenius vel acrius, idque optimo iure est impugnata.

Ioach. Christoph. Bertramus Hallensis, quamquam a. 1767. alteri illarum sententiarum suffragatus erat,† anno subsequenti eam primum in dubium vocavit, †† de XVII Torgaviensibus seu Suobacensibus articulis haecce referens: „1) Ich glaube, es sey eine richtige und bequeme Art der Benennung, wenn man sie die Ueber-einstimmungspunkte des Schmalkaldischen oder protestantischen Bundes nennet, welches sie vor der A. C. wirklich gewesen, und welches einige vormals durch den zweideutigen Namen Schmalkaldische Artikel angezeigt haben. Beym Cyprian aber mag man Cap. 5. bewundern, wie er eben das, was Lutherus negiret, nemlich die Verfertigung zum Reichstage, durch einen geänderten Schwung dennoch zur ersten Absicht derselben zu machen gewußt, weil er gemeinet, daß sie erst zwischen dem 14 und 21 Mart. 1530 verfertigt seyn. 2) Dass sie die Torgauischen heißen, (wovon ich gern den ersten Anfang hätte wissen mögen) scheint bloß auf der unrichtigen Aufschrift des zu Torgau datirten Besuchs zu beruhen, wie er denn nicht nur in Menzers exegesi A. C. und Rosini vita trium Electorum Sax., sondern auch beim Salig Th. 1. S. 158. und in Cyprians und Behers Hist. der A. C. dahin gezogen ist, auch solches in D. Walchs brevario symbolico p. 58 sq. und Kirchenrathe Walchs Einleitung zum 16. Theil Lutheri noch beibehalten worden; obgleich nunmehr die Hypothesis anzunehmen war, daß man die vorigen Schwabacher Artikel aufs neue an den Thürfürsten übergeben habe, anstatt ein neues Bekentniß zu machen; welches manj denn durch die unerheblichen Varianten, wodurch sich das Schwabachische Exemplar von dem vermeintlichen Torgauischen (oder vielmehr dem 1530. zuerst von einem Unbekannten herausgegebenen) Exemplar unterscheidet, zu bestätigen sucht. 3) Dass ich sie Not. 8. die Torgauischen Artikel von Jubilate 1530. genant, ist aus Not. 7. zu erklären, da sie sonst nach jener Hypothesi von der Torgauischen Einreichung, auf Oculi anzusezen wären. Ich werde aber auch nachgerade zweifelhaft, ob sie in dem Thürfürstlichen Schreiben an Lutherum vom Mittwoch nach Jubilate eigentlich gemeint gewesen. Denn daß er und andere Thürfürstliche Gelehrten zu Wittenberg auf Thürfürstliches Begehrtheit die Artikel, so der Religion halben freitlig waren, in Verzeichniß gebracht, (wie dieses Schreiben redet,) muß billig aus dem obigen Brüsse Lutheri an Jonam vom 14. Mart. erklärt werden, worin gesagt wird, daß sie die nächstfolgenden Tage fleißig an dem arbeiten würden, was sie nach Torgau bringen solten, nachdem ihnen befohlen worden, bis zum Sonntag fertig zu machen, was zum Fleißtag nöthig sey. Es mag also das zu Wittenberg verfertigte Verzeichniß der freitlichen Artikel, woraus Melanchthon nachher die Confession gemacht, garth etwas anderes gewesen seyn, als die Schwabachischen Artikel des vorigen Jahrs, die theils nur zur Vereinigung der Protestantenten bestimmt gewesen, und zu Marburg verfertigt worden, theils aber fast nur zu den Lehrartikeln haben genutzt werden können, die noch nicht den dritten Theil der Confession ausmachen. Wenn man es also mit der Benennung der Torgauischen Artikel genau nehmen will, so sind diese bisher noch gar

*) In libro supra p. 109 sq. recensito: Vollständ. Historie der Augspurg. Conf. T. I. p. 158 sq.: „Die benannten Theologi leisteten dem Thürfürstl. Beschele willigen Gehorsam, und Lutherus nahm die Mühe auf sich. Doch hatte er nicht nöthig neue Artikel aufzufsehen, sondern behielte nur die obbenandte Schwabachischen, als welche mit den Torgauischen einerley sind. Dann was dorzumahl bey dem Schwabach. Convent genug seyn konnte, die Luthersche Lehre in einem Spiegel darzustellen, das war auch Joho hinlänglich, eine vollkommene Confession daraus zu machen. Diese Torgauische Artikel (welche deswegen so genannt werden, weil sie dem Thürfürsten zu Torgau überreicht worden, und nun den Nahmen der Schwabachischen verloren) bestimmen aus 17 Punkten.“ etc.

**) Io. Ge. Walchius in Opp. Luth. T. XVI. p. 681. articulis Suobacensibus haec adnotavit: „Es sind diese Artikel nachmals ein wenig verändert und die Torgauischen genannt worden.“

***) In I. Dr. M. Luther's Leben mit einer kurzen Reformationsgeschichte Deutschlands und der Litteratur, nach seinem Tode herausgegeben von F. A. Ukert. Th. I. (Gotha 1817. 8°) p. 231., cuius verba infra afferentur.

††) In I. Wöchentl. Hallische Anzeigen vom Jahr MDCCLXVII. (Halle im Magdeburgischen, 1767. 4°) p. 405 sqq., ubi ad 17 Torgavienses vel Suobacenses (vel Smalcaldenses) articulos, de quibus §. 4. dicit, p. 405 sq. nota 7. haec adnotavit: Man nimmt dieses [scil. hos articulos esse fundamentum Confessionis August.] insbesondere auch aus einem Thürfürstlichen Schreiben an Lutherum aus Augspurg (vom Mittwoch nach Jubilate): „Nachdem Ihr und andere unsere Gelehrten zu Wittenberg auf unser gnädiges Aninnen und Begehrtheit die Artikel, so der Religion halben freitlig sind, in Verzeichniß bracht; also wollen wir euch nicht bergen, daß jetzt allhier M. Philippus Melanchthon dieselben weiter übersiehen, und in eine Form gezogen hat, die wir auch hierbei überreden.“ Es ist auch solches nothwendig auf diese Artikel zu ziehen, wenn man die strenge Bekätigung derselben auf den nächst vorhergegangenen Verbindungsconventen vergleicht. Conf. etiam quae illae subsequuntur, ut p. 407 sq. nota 8. ait: „Es hat aber viel Entdeckungen bedurft, um endlich einzusehen, daß die Torgauischen Artikel (von Jubilate 1530.) mit den Schmalkaldischen (vom 2. Oct. 1529.) oder Schwabachischen (vom 16. Oct. 1528.) wirklich einerley — seyn.“

††) In I. Wöchentl. Hall. Anzeig. v. J. MDCCLXVIII. p. 447.

nicht bekant; weil sie dasjenige sehn müssten, was vom 14. Mart. an zum Gebrauch des Churfürsten aufgefaßt und alsdenn nach Torgau überbracht worden. Doch aber mag man hierzu die 17 Schwabachischen sowol als 15 Marburgischen Artikel so genutzt haben, wie man die Spur von beiden in der A. C. selbst antrifft.“ In subsequentibus assert editiones (supra p. 141 sqq. a me recensitas) articulorum, qui vulgo Torgavienses appellantur.

Aliquot post annis G. e. Gottl. Weber, illud dubium iam a Bertramo l. l. propositum nescio, in L. Krit. Gesch. der Augspurg. Conf. P. I. (edita a. 1783.) p. 16—19. idem proposuit hisco verbis: „Es ist nun seit geranier Zeit gewöhnlich gewesen, daß die Literatoren die Schwabachischen Artikel auch Torgäische genannt, welche Benennung mir aber historisch unrichtig zu sehn scheint. Wann sie eigentlich aufgekommen, kann ich nicht sagen: beim Chyträus und Coelestin aber kommt sie noch nicht vor. Sie gründet sich darauf, daß die Chursächsischen Theologen dem Churfürst zu Sachsen ein Verzeichniß der streitigen Artikel, welches er von ihnen wegen des bevorstehenden Reichstags zu Augspurg verlangt hatte, am Sonntag Octuli 1530. zu Torgau überreicht, und daraus schließt man, daß es die siebzehn Schwabachischen Artikel gewesen sehn müssen, weil man deren Spur noch in der Confession antrifft. So viel ist gewiß, daß der Churfürst Johans zu Sachsen in einem Rescript, d. b. Torgau Montags nach Pentecoste 1530. seinen Theologen zu Wittenberg Luther, Jonas, Pommer und Melanchthon befohlen, alle streitige Artikel, beide im Glauben und auch in andern äußerlichen Kirchengebräuchen und Ceremonien, in ein Verzeichniß zu bringen, und ihm solche am Sonntag Octuli zu Torgau zu überreichen, und zwar aus dem Grunde, daß man vor Anfang des Reichstags gründliche Entschließung fassen könne, ob oder welcher Gestalt, auch wie weit man mit Gott, Gewissen und gutem Zug, auch ohne Vergerniß, Handlung leiden könnte und möge. Wenn aber die Geschichtschreiber der A. C. nun daraus schließen, daß die Wittenbergische Theologen weiter nichts als die siebzehn Schwabachischen Artikel, so schon im Jahr 1529 gefertigt worden, zu Torgau überreicht, so kann ich solches nicht wohl glauben. Denn

- 1) sie würden dem Churfürstlichen Rescript schlecht nachgekommen sehn. Der Churfürst verlangte ein Verzeichniß aller streitigen Artikel, beide im Glauben und in andern äußerlichen Ceremonien: wer könnte aber die Schwabachischen Artikel als ein solches Verzeichniß betrachten, da sie die streitigen Punkte mit den damaligen Päpfern wenig oder gar nicht erörtern? —
- 2) schreibt Luther in Bezug auf dies Churfürstliche Rescript an Justus Jonas, der damals wegen der Visitationsgeschäfte von Wittenberg abwesend war, daß er nach Wittenberg wieder zurückkehren, und seinen Collegen die Arbeit überlassen sollte, sie würden indeß arbeiten, was sie könnten. Und sollte denn nun etwa das blöde Abschreiben der Schwabachischen Artikel diese Arbeit gewesen sein? Wer kann sich so was denken? —
- 3) Es sagt Churfürst Johans in einem an Luther d. b. Augspurg, Mittwoch nach Jubilate [d. 11. Maii], 1530. ergangenen Rescript, daß Melanchthon die Artikel, so der Religion halben streitig, und die er, Luther nebst andern Gelehrten zu Wittenberg, auf sein gnädiges Anstunen und Begehr, in ein Verzeichniß gebracht, weiter übersehen, und in eine gewisse Form gezogen habe*) Wer könnte aber wohl unter dem Verzeichniß die streitigen Artikel, so die Theologen auf Begehr des Churfürsten ausgearbeitet, die siebzehn Schwabachischen Artikel verstehen, die schon Ein Jahr vorher, 1529. zu Marpurg, nicht bloß von Chursächsischen sondern auch andern Theologen**) ausgearbeitet worden waren? —
- 4) Das Verzeichniß der streitigen Artikel, beide im Glauben und auch in andern äußerlichen Kirchengebräuchen und Ceremonien, sollte nach dem Churfürst. Rescript gefestigt werden, um der Päpfer und des Reichstags zu Augspurg willen. Luther aber sagt von den siebzehn Schwabachischen Artikeln, wenn man die Vorrede liest, die er zu selbigen gefertigt, gerade das Gegenteil, daß sie natürlich nicht um der Papisten willen, oder auf dem Reichstag zu Augspurg einzulegen, abgefaßt worden wären. —

Ich ziehe hieraus die Folge, daß der Aufsatz von streitigen Artikeln, der dem Churfürst zu Torgau von den Wittenbergischen Theologen überreicht worden, und welchen Melanchthon nachher als Grundlage der Confession gebraucht, ganz was anders gewesen sehn müße, als die siebzehn Schwabachischen Artikel. Allem Anschein nach hat er die Marburgischen und Schwabachischen mit in sich begriffen, weil man ihre Spur in der Confession entdeckt: er muß aber weit vollständiger und ausführlicher gewesen sehn, und nach der Absicht des Churfürsten alle streitige Artikel, beide im Glauben und äußerlichen Ceremonien mit in sich gefaßt haben. Das ist meine Hypothese von den Torgäischen Artikeln, die im Grunde weit mehr Wahrscheinlichkeit hat, als die gewöhnliche, nach welcher man Schwabachische und Torgäische Artikel für Eins hält. Die Hypothese könnte freilich nicht besser bestätigt werden, als wenn sich der Originalaufsatz der Wittenbergischen Theologen, der aller Wahrscheinlichkeit nach im Herzogl. Weimarschen Archiv anzutreffen sehn muß, sich noch einmal vorfände. In den Acten des Reichstags zu Augspurg 1530 hab ich ihn zur Zeit vergeblich gesucht.“***

*) Hanc Electoris ad Lutherum epistolam recudendam curavit Förstemannus in I. Urkundenbuch I. p. 190—192.

**) Lutherus enim, Jonas et Melanthion Wittenbergenses Marpurgi in hoc labore adiuli erant ab Andr. Osiandro, Steph. Agricola et Ioh. Brentio.

***) Haec Weberi argumenta G. H. A. Ukert l. l. P. I. p. 281sq. sic refutare conatus est: „Nam iam baro auf antworten: Luther

Huius sententiae a Bertramo et Webero propositae defensor tandem a. 1833. existit Car. Ed. Foerstemannus in l. Urkundenbuch zu der Geschichte des Reichstages zu Augsburg im J. 1530. T. I., ubi ad epistolam ab Electore Iohanne ad Lutherum, Louam, Bugenham et Melanthonem d. 14. Martii scriptam, p. 42 — 44. editam, p. 40 — 41 praeter alia, haecce praesatus est: „Wir ersehen aus den klaren Worten dieses Aus schreibens, daß der Kurfürst von seinen Thesogen zu Wittenberg ein Verzeichniß der streitigen Artikel im Glauben und in andern äußerlichen Kirchengebräuchen verlangt. Es bleibt daher immer schwer zu begreifen, wie man seit Jahrhunderten sagen konnte, daß die Wittenberger Theologen zu Torgau dem Kurfürsten die bekannten XVII Schwabacher oder Schmalkalder Artikel vom Jahre 1529 überreichten, welche man dann eben darum noch häufiger die Torgauer Artikel genannt hat. Denn diese XVII Artikel sind ja keine streitigen Glaubensartikel und kein Gegensatz gegen die Lehre der gemeinen christlichen Kirche, sondern sie sollen eben die Uebereinstimmung der evangelischen Lehre mit der heiligen Schrift und der gemeinen christlichen Kirche befunden und zugleich den Vorwurf, daß die Evangelischen in ihrer Lehre sich von der Lehre der Schrift und der Kirche entfernt hätten, entkräften. Die XVII Artikel verlangte also der Kurfürst nicht. Da sie schon im Jahre 1529 gestellt waren, hatte es ja auch überhaupt keiner neuen Be ratzung bedurft, und eben so wenig der Aufforderung an die Theologen, daß sie bis zu dem Sonnage Oculi damit fertig seyn sollten. Es können nur solche Artikel von dem Kurfürsten verlangt und von den Theologen gestellt seyn, wie sie der II. Theil der Augsburg. Confession darbietet, d. h. ein Verzeichniß der Mißbräuche in der Lehre und in den Ceremonien, welche man in der evangelischen Kirche abgeschafft hatte, mit genauer Angabe der zu dieser Abschaffung berechtigenden Gründe. Außer allem Zweifel muß es demnach seyn, daß die Wittenberger Theologen, dem kurfürstlichen Beschleß vollkommen entsprechend, damals nichts anderes zu Torgau übergeben haben, als einen dem II. Theile der Augsburgischen Confession analogen Auffrag. Der gründliche Bertram zu Halle war es zuerst, welcher dem verjährten Irrthume in den Hallischen Anzeigen 1768*) S. 447. widersprach und die Vermuthung äußerte, daß der zu Torgau übergebene Auffrag etwas ganz anderes gewesen seyn müsse, als jene XVII Artikel. Ohne seinen Vor gänger zu ahnen, sprach dann G. Orl. Weber in seiner crit. Geschichte der Augsb. Confession I. Theil S. 16 ff. dasselbe aus. Niemand hat aber bisher einen Auffrag der Artikel, welcher die Grundlage des II. Theiles der Augsb. Confess. bilden muß, in den Reichstags-Acten zu Weimar entdeckt, und Weber sagt a. a. O. S. 19. ausdrücklich, daß er ihn unter diesen Acten vergeblich gesucht habe. Und doch lag die Entdeckung desselben ihm sowohl, als besonders dem hochverdienten Herrn von Seckendorf, dem Archivar Müller und dem Conffessorial-Math Cyprian nahe genug. Ich war so glücklich, jenen Auffrag in Weimar unter den Beilagen zu des Ganzlers Brück Geschichte der Religionshandlungen auf dem Reichstage zu Augsburg zu finden,**) und werde ihn danach hier mittheilen.“

His argumentis, quas ipsorum auctorum verbis h. l. attuli, firmatur sententia, articulorum Torgauensium nomine non, ut vulgo sit, articulos Suabacenses esse significandos, sed posius illos, quos Foerstemannus in volumine Archivi Wimariensis Reg. E. Fol. 37. detexit et in l. l. Urkundenbuch T. I. p. 68 — 108. sub Nr. 27. primum edidit sic inscriptos: „Der nach Torgau berufenen Wittenberger Gelehrten Bedenken über die streitigen Artikel,“ eisque p. 66 — 68. haecce Prolegomena praemisit:

und die andern wollten nach ihrem Auftrage, neue Artikel aussiezen, fanden aber, bei nochmaliger Durchsicht der Schwabachschen, daß diese hinreichend wären, und übergaben sie also mit einigen Änderungen zu Torgau. So läßt sich auch der Umstand mit Jonas leicht heben, wenn er dem Beschlüß der übrigen beitrat. Und daß Melanchthon diese Artikel in eine andere Form gebracht hat, ist richtig, da der vom Kurfürsten nach Jubilate ihm übersendete Auffrag, nach Melanchthons Schreiben an Lüther, 10. May. zur Augsp. Conf. selbst war. Dass jene Artikel hier von Wittenbergern versägt seien, ist auch kein Einwurf. Sie hatten zu Marburg an ihrer Verfaßung Theil genommen, und jetzt durch ihre Änderung sich ganz eigen gemacht. Wie könnten auch die Spuren der Schwabachschen Artikel in der Augsp. Conf. zu finden seyn, wenn die Torgauischen ganz anders ge lautet hätten? Man darf also nicht annehmen, daß die Torgauischen Art. verloren, oder noch in einem Archiv verborgen sind.“

*) Pro hoc anni numero h. l. errore typogr. legitur 1768.

**) Ea, quae in hoc ingenti volumine, quod in Archivo Wimar. Reg. E. Fol. 37. exstat sub titulo: Acta in causa religionis Augustae Vindelicorum anno 1530., continentur. Foerstemannus iam ante in libri Archiv für die Geschichte der Kirchlichen Reformation in ihrem gesammten Umfange. I. Band. 1. Heft. (Halle, 1831. 8°) Prolegomenis p. XVI — XXXII. accuratius recensuit, inter quae p. XXIV sq. sub nr. 3. haec resert: Mehrere Auffäße über die zwischen der evangel. und römischen Kirche streitigen Artikel Bl. 303 — 347 v. Sie bilden unbestreitig die Grundlage des 2. Theiles des zu Augsburg im Jahre 1530 übergebenen Bekennnisses, welches jene streitigen Artikel enthält. Da unsere Handschrift in so Vielet Händen gewesen ist, da sie selbst Weber benutzt hat, so bleibt es immer sonderbar, daß Seckendorf, Müller, Cyprian, Weber u. a. diese wichtigen Auffäße nicht beachtet haben. Vielleicht wurden sie alle durch folgende unbestimmte Auffchrift Bl. 300 v. getäuscht: „Bericht des Kurfürsten zu Sachsen, wie es In der Religion sachen S. Kurf. g. In Ihren Thur und Kurkenthumben allenhalben halte, vnd wz Ihre Thur. g. gleube vnd lehren lasse ic.“ Aber auch diese alte Auffchrift war doch ganz geeignet, die nähere Prüfung dessen, was hier gegeben wird, zu veranlassen! Die Zeit der Auffassung dieser Bedenken fällt in die jüngste Zeit vor dem Anfang des Reichstags, und ich glaube nicht zu irren, wenn ich sie zu der Zeit gestellt glaube, wo der Kurfürst von Sachsen seine Wittenberger Theologen nach Torgau berufen hatte, damit sie ihm ein Verzeichniß der streitigen Artikel anfertigen sollten. Vgl. Weber's crit. Gesch. der A. C. I. Thl. S. 16 ff. Die Geschichte des langen Streites um die Torgauer Artikel ist allgemein bekannt. Er hat zu seinem gewissen Resultate geführt. Meine Untersuchung macht es mehr als wahrscheinlich, daß sich die Theologen zu Torgau im Jahre 1530 nur mit den streitigen Artikeln beschäftigten.

Über die folgenden Aussäße habe ich bereits S. 41.^{*)} bemerkt, daß sie unfehlig auf des Kurfürsten Aufforderung (oben Nr. 11.) von den Wittenberger Theologen und Melanchthon geschrieben wurden und als die sichere Grundlage des 2. Theiles der Augsburg. Confession zu betrachten sind. Mit der Wahrheit dieser Behauptung zerfällt von selbst die Benennung der XVII. Torgauischen Artikel, und wir können von jetzt ab die hier zum ersten Male gedruckten Aussäße getrost und sicher die Torgauer Artikel nennen. Unbedenklich können wir nun annehmen, daß in des Kurfürsten Jo hann von Sachsen Schreiben an Luther vom 11. May 1530 nur diese Aussäße gemeint sind. Es heißt darin: „Erwirdiger und hochgelerter, lieber andechsiger, Nachdem ic vnnnd andere vnnser gelerten zu Wittenberg auf vnnser genedigs geschnnen und beger die artikel, so der Religion halben streitig seind, Inn vorzachthus bracht, Als wollen wir euch nicht bergen, das ißt alhie magister Philippus Melanchton dieselben weiter übersehen vnnnd In einen form gezogen hat“ ic. — Daz gerade diese Aussäße es waren, welche die Wittenberger auf des Kurfürsten Beschl. damals ausarbeiteten und zu Torgau übergaben, folgere ich besonders aus der Zeit ihrer Entstehung, welche eine fröhre seyn muß, als die Zeit der Ausarbeitung der Augsburgischen Confession selbst. Denn 1) ist in den Aussäßen nur von dem Kurfürsten von Sachsen die Rede, nicht, wie in der Augsburgischen Confession, von ihm und von seinen ihm in der Sache des Glaubens verwandten Fürsten und Städten; 2) ist die Bewerbung im Anfange des 1. Aussages: „In hanc sententiam prodest praeponere praeationem longam et rhetorican“ offenbar auf die noch zu schreibende Vorrede zu der Augsb. Confession zu beziehen; 3) wird die Augsb. Confession selbst hier mit keiner Sylbe erwähnt. Die Gleichheit der Materien im 2. Theile der Augsb. Confession mit diesen Aussäßen läßt uns mit Gewissheit voraussegen, daß wir hier öfters eine Beziehung auf die Augsburgische Confession finden würden. Sie könnte aber natürlich nicht stattfinden, wenn die Confession damals noch nicht existirte. Und 4) lehrt uns die theilweise fast wortliche Uebereinstimmung dieser Aussäße mit dem Texte der Augsburgischen Confession ganz deutlich das Hervorgehen ihres Textes aus eben diesen Aussäßen. Der Beweis dieses wichtigsten und entscheidenden Grundes bringt sich uns bei einem genauern Eingehen von selbst auf. Es würde zu weit führen, ihn hier zu geben, und ich überlasse ihn darum der eigenen Prüfung aller, welche sich dafür interessiren. — Zu diesen innern Gründen sind noch die äußern zu rechnen: 1) der Ort, wo sich diese handschriftlichen Aussäße befinden. Nur in dem genannten Archive zu Weimar hat man mit Recht bisher die zu Torgau übergebenen Artikel gesucht, und gerade hier habe ich sie gefunden. 2) Das Volumen, in welchem sie aufbewahrt werden. — In wie naher Verbindung stehen nicht damit die meisten übrigen Beilagen zu dieser Handschrift und Brück's Geschichte selbst! — „Der Gelerten zu Witemberg bedenken, was fah^r Mat der Ceremonien halben vnnnd was dem anhengig, anzuzalgen sein solb“, welches in der rothen Bade mit andern Acten auf den Reichstag nach Augsburg genommen wurde (vergl. unten das Verzeichniß sämmtlicher vom Kurfürsten von Sachsen nach Augsburg mitgenommenen Handlungen), ist gewiß nichts anderes, als eben die aus mehreren Thullen bestehende Arbeit, wie sie hier im Drucke erscheint. Die Zeit ihrer Vollendung fällt wahrscheinlich in die Zeit vom 14. bis 20. März, doch war sie nach Nr. 29.^{**) am 21. März noch nicht in den Händen des Kurfürsten.}

Scriptum ipsum ab illis quatuor Theologis Luthero, Melanthone, Iona et Bugenhagio Electori Torgaviae exhibitum editor in sex particulias litteris A—F insignitas divisit et cuique folia illius voluminis p. 167 sq. nota^{**) modo} recensiti, in quibus legitur, sic praenotavit:

- A. Aus den Beilagen zu Brück's Geschichte der Religionshandlungen auf dem Reichstage zu Augsburg im Jahr 1530. a. a. D. Bl. 306 bis 323^b.
- B. Aus denselben Beilagen zu Brück's Geschichte ic. B. 324—327.
- C. Aus der Abschrift in denselben Beilagen Blatt 344—347.
- D. Aus der Abschrift in den genannten Beilagen Bl. 303. und 304.
- E. Aus der Abschrift in denselben Beilagen Blatt 329—334.
- F. Aus denselben Beilagen Bl. 334—343. Der Verfasser dieses Stückes ist wahrscheinlich Luther. Ich schließe das aus der Verwandtschaft dieses Aussages mit Luther's Vermahnung an die Geistlichen versammlet auf dem Reichstage zu Augsburg 1530. Vergl. Luther's Werke, herausg. von Walch, Theil XVI. S. 1171 ff.

^{*)} Quae in hac pag. continentur, supra p. 167 sq. attuli.

^{**) Sub Nr. 29. p. 112. exhibetur Iohannis Electoris Saxonie ad Lutherum, Ionam, Bugenhagium et Melanthonem epistola Torgaviae die Lunaee post Oculi [d. 21. Martii] scripta.}

ARTICULI TORGAVIENSES

seu

De articulis controversis iudicium

**a LUTHERO, MELANTHONE, IONA et BUGENHAGIO Wittembergae 1530. d. 14—20.
Martii conscriptum et deinde Torgaviae Electori ab iis exhibitum.**

A.

Dieweyl etlich meinem gnedigsten hern auslegenn, wie wos vnbillich, Seine c. s. g. thun alle gots dienst abe vnd lassen ein heidnisch, wild leben vnd vngehorsam anrichten, daraus zurruttung der ganzen Christenheit volge. Ist not, das mein gnedigster her erstlich anzeigen las, das Sein Churf. gn.: mit hochstem ernst Rechtens warhaftigen gottes dienst vnd der got gesellig beger anzurichten vnd zufoddernn, vnd got zu lob vnd ere shar, kostenn vnd muhe trage, welch's er nicht thete, so weit¹⁾ hiemit got zudiennen geachte. Denn man wisse, wie sein Churf. gn.: Ir lebenn hergebracht, das, got lob, sie allzeit zu friden geneigt vnd bisannhere. In diesenn sachenn zum osterwahh hat helfsen frieden Erhalten vnd machen ic.

Inn hanc sententiam prodest preponere prefacionem longam et Rethoricam.

Zum Andern ist auch dieses offentlich vnd am tag, das Mein gnedigster her mit hohem ernst verschaffet, das In seiner churfürstlichen gnaden lannden das heilig Euangeliu mit allem vleisz gepredigt vnd Ceremonien demselbigen gemes gehalden werden, vnd muss meniglich bekennen, auch bei den widersachern, das diese lehr, so In seiner Churf. gn: lannden geleret, geschrieben vnd gehandelt wirt, das sie Christlich vnd Trostlich sej, vnd sei kain Irthumb dar In, ah das neuering fürgenuhmen sej on der Concilien bewilligung. Dieweil nu die widersache selbs bekennen, das die Leer ann Ir selbs recht, soll man billich mein gsl. hn nicht beschuldigen, als thu er gottes dienst ab vnd dulde vndchristliche Leer oder sachenn ic. Sonndern Sein churfürstlich gnad wissen vnd zweifeln nicht, bis ses rechter wahrhaftiger gottes dienst, das auch die ler Christlich vnd allen gottföchtigen Trostlich vnd heissam sej, welch Ir Churfürstlich gn: In Iren landen zugelassen.

Nu ist die zwietracht furnemlich vonn etlichen missbreuchen, die durch menschen Leer vnd sagungen Ingessfurt findet, daon wollen wir ordentlich bericht thun vnd anzeigen, auf was ursachenn m. gsl. her beweget, etliche missbreuch zusallen lassen.

1) Desunt verba: et nicht.

Bon menschen Ler vnd menschen Ordnung.

Zum ersten wiewol gottes dienst nicht In menschen Leer steht, so hat dannoch mein gnedigster her In seiner churf. gnaden gewonliche kirchenn ordnungen halten lassen, so dem heyligen Euangelio nicht entzegen sindt, vnd lassen predigenn vnd die leut berichten, das solche Ordnungen vmb fridens willen zuhalten seien, wie dan dasselbig offennlich vnd man schen moge, das gotliche Empfer Inn seiner churfürstlichen gn: lannden mit grosser Unndacht vnd grosser Ernst gehaltenn werden ic., dank bes denn widersachern.

Zum Andern: es sind aber vil menschliche ordnung, die ann fund nicht mogen gehalten werden. Darzu hat Mein gnedigster her niemandt wollen, hat auch nicht sollen dazu mit gewalt wider gottes gebot dringen auf dieser vrsach: die schrift spricht Actum 4: Oportet deo magis obedire quam hominibus; man sol got mer gehorsam sein, van den menschen, solch's gebieten auch die Canones Dis. 8., das alle gewounheit, wie alt sie auch sej, wie lang sie auch geweret habe, sol der schrift vnd warheit weichenn, ic.

Dieweil aber etlich dagegenn sich horen lassen, als solde kain Enderung gestattet sein worden an bewilligung der kirchen oder des Bapsts, das auch die funden, so aus gedachten menschen leheren geulget, vil treglicher vnd weniger schedlich gewesenn sein, den das scisma, so nun durch solche Enderung entstanden, Item das wir als scismatici abgeschnittene glider vonn der kirchenn sindt, das auch die Sacrament bei vrns vntuchtig ic., wie dann solch's eglich hoch ausmuazzenn ic.

Derhalbenn ist not, hierauff zuantworten: Man Rhum gehorsam als hoch, als man than, so steht dieser spruch vest: man muß got mer gehorsam sein van den menschen. Item Galat.: So ein enngel von himel ein ander Euangeliu predigt, den ich geprediget, sol er verbant sein. Daraus volget clar, das die Ihenige nicht verbannt sindt, so vonn falscher Leer vnd Ordnungen weichen, sonnber die sindt verbannt offentlich durch S. Paul, die falsche Leer vnd ordnung habenn ic.

Darüber so steht ainigkeit der Christlichen Kirchen nicht In eusserlichen menschlichen ordnungen; darumb, ob wir schon vngleichliche Ordnung gegen einander halten, sind wie darum nicht abgeschnitene geliber von der Kirchen, sind auch darum die hlligen Sacrament bei uns nicht untauglich.

Denn vngleichheit In eusserlichen menschlichen ordnungen sind nicht wider die Einigkeit der Christlichen Kirchen, wie klar aufweiset dieser Artikel, den wir Im glauben bekennen: *Credo Sanctam Ecclesiam Catholicam.* Den Dieweil uns hie gebottenn, das wir glauben, das Catholica Ecclesia sey, das ist die Kirch Inn gannher welt, vnd nicht gepunden an ein ort, sonder allenhalb, wo gottes wort vnd Ordnung ist, das da Kirch sei, vnd doch die eusserlichen menschlichen Ordnungen nicht gleich sindt, volget, das solche vngleichheit nicht wider die Einigkeit der Kirchen Ist.

Auch spricht Christus: *Quis mee vocem meam audiunt, alle nam non audiunt, nec sequuntur.* Und gottes Reich kommt nicht mit eusserlicher weis, *Si dixerunt: ecce hic, ecce illuc,* vnd Paulus: *Gottes Reich ist weder In essen noch trincken ic.*

Item Augustinus schreibt klar ad Januarium, das ainigkeit der Kirchen nicht In Eusserlicher Menschen ordnung stehet, vnd spricht, das solche Menschen ordnung sollen frei sein, mogen gehalten oder nicht gehalten werden.

Auch so es ein scisma sein solt, eusserliche ordnung zundern, sind willicher die fur scismaticis zuhalten, die etstlich wider der ganzen Christenheit Ordnung gehandelt, vnd wider die Concilia, als die Ehe, verbotten, so doch Synodus Constantiopolitana gepotten, die ehe den priestern nicht zuverpietten. Item die neue gottesdienst angehoben wider gottes wort vnd wider die alben Kirchen brauch vnd vbung haben mes verkauft, so doch die alte Kirch gar nicht von solchen Kaufmeissen weis.

Über das alles, so angezogen wirdt auf denn patris von scismaticis, das Sacramenta bei Inci nicht duchtig vnd vergleichen, haissen bei denselbigen scismaticis nicht die, so vngleichheit oben In Eusserlichen menschen Ordnungen, sonder so von gottes wort In einem artikel weichen, wie Augustinus klar schreibt *Contra Cresconium²⁾ et Hieronymum: Nullum Scisma est, nisi Sibi aliquam heresin configunt.*

Welche Menschenordnungen aber an sunt nicht mogen gehalten werden, Wollen wir hernach Erzelen, Denn es ist not, zuvor von denen Ordnungen auch zu sagen, die fur mittel gehalten werden, von welchen auch viel Irthumb vor diser Zeit In der Kirchen gepredigt vnd gelesen worden. Als Nemlich von fasten, unterschied der Welt vnd Kleider, sonderlichen fernem³⁾, gesang, walfarten

vnd vergleichen, das solches alles werck seien, dadurch man gnad erlangt vnd vergebung der funden.

Ru ist offentlich, das solches ein scheldlicher, verdammischer Irthumb Ist, wie dan vil auch bei den widersacher bekennen, vnd habenn Trost durch diese lahr empfangen, so darum geleret, das vorgebung der fund vnd gnad warhaftiglich vnd gewisslich vns durch Christum aus gnadenn geschenkt werde, vnd das wir solch empfangen allein durch glauben an Christum, das vns vmb des Christi willenn vnd durch Christi verdiennst vnsrer fund vergeben werden an vnser verdiennst. Darumb, so man leret, das man durch obgedachte Menschenordnung gnad vnd vergebung der sunde Erlangt, ist gewisslich ein offentliche gootlesterung vnd gantz wider das heilig Euangelium. Den Paulus klar leret, das, so wir durch vnser werck wollen gerecht werden vnd gnad erwerben, das vns Christus vergeblich gestorben sey. Galat: 2. et Rom. 3: *Ab hy tramur hominem Justificari ex fide Sine operibus legis.* Item Eph: 2: *Ir seit durch gnad selig worden durch den glauben, vnd solches nicht durch euch, sonnder es ist gottes gab, nicht aus den werken.* Darumb die Ihenigen, so also geleret, das wir gnad erlangen durch eigene gewelte werck, als gesetzte fastenn oder feier oder vergleichen, die haben Christo gross vneher gethan, das sie den preis, so Christo gehört, Iren aignen Erwelten werken zugeschrieben haben, habenn Auch damit gemacht, das Christus vnd sein gnad nicht ist Erkennet worden, so doch got kain hoher Ehre geschehen mag, dan das man Christum erkenne vnd hör, wie geschrieben steht: *Hic est filius meus dilectus, In quo mihi complacitum est; hunc audite.*

Item Christus spricht, *Frustra colunt me mandatis hominum.* Sie ehren mich vergeblich mit menschen gebot. Da ist Ja aufgedruckt, das, got menschliche Kirchen ordnung nicht dasfur helt, das sie vergebung der fund verdiennen.

Item es hat auch Christus verbotenn, fund vnd gerechtigkeit In vnderschied der speis zusezenn, vnd wil, das solches frej gelassenn wird, wie S. Paul spricht: *Nemo vos arguat.* Es sol euch niemand verdammen vmb speis oder trank willenn. Aber Irthumb schilt man kefer die, so nicht vnderschaid der speis halten, so doch Paulus solchein vnderschid teufels leer Kennet.

Darumb, so man Rechte Christliche leer von solchen ordnungen, so fur mittel gehalten werden, zulast, mag man sie woll halden; wie darn erstlich Inn der Kirchen ordnung gemacht von feier oder fasten, nicht dadurch gnad zuerlangen, sondern das die leut konten lernen vnd wissen, wen sie zusammen konten solten oder sunt leiblich vbung hetten, das sie do durch gottes wort zuhören und zuerlernen geschickter wurden. Wo man aber solch ordnung forbett, als feien ke nütz, gnad zuerlangen, aber als moge an solche werck niemand Christen sein, solchem Irthumb sol man mit Recht vnd mit dem Tempel widerstehen, wie Paulus auch nicht Titum wollen beschneiden,

²⁾ I. v. Cresconium.

³⁾ Item pro feien kosti dies?

damit er bewyse, das solch werk nicht not oder nuz were, gnad zuerwerben.

Derhalben hat auch mein gnedigster her niemand gezwungen, vnderschied der speis oder gesetzte fasten zu halten, sonderet hat solche Traditiones fallen lassen, den es ist öffentlich, das man sie fur werk gehalten hat, damit man vergebung der sund Erlanget. Damit solcher Irthumb nicht bestettigt wurde, hat man die leut zu dieser Ordnungen nicht gedrungen.

Auch ruffenn die widersacher die Ihenige fur lezer aus, so nicht vnderschid der speis halben, machen also ein werk daraus, an welches niemandt kein Christ sein möge, So doch Christus spricht: speis Macht den Menschen nicht vnrain.

Es zaigen auch die alden Canones an, was von solchen menschlichen Ordnungen zu halten sey.

Dis. 4. Ist verbotten, die gefallen fasten wider anzurichten. So nun solch Ordnung mogen durch gewohnheit abhomen, so volgt, das sie nicht not sind zum Christlichen lebenn, vnd also sind durch gewohnheit gefallen Canones penitentiales, vnd hest doch niemandt, das sunt sei, dieselbigen nachzulassenn.

Also sind vil annder Ordnung gefallen vmb vil alter Canones, wie zu schen In decreto, Mittwochs vnd freitags fasten, Item die gannze fasten hat niemandt gehalten, wie sie gebotten.

Auch spricht Dis. 12. 5., Romana Ecclesia wisse, das nicht nachteilig sey der seln hail anndere ordnungen zu anndern zeitten vnd Oternn.

Item Hieronimus vnd Augustinus schreiben auch, das man aus solchen ordnungen kein nottig ding machen soll.

Aus diesem allem ist klar, was Inn gemein von Menschlichen Ordnung In M. g. h. Lannden geleret wirt, das an zweifel Inn der schrift vnd patribus gnußsam gegründet ist.

De coniugio Sacerdotum.

Dis sind aber die Ordnungen, welche an sund nicht mogen gehalten werden.

Erslich den priester die Ehe verbitten, das ist wider got. Denn Paulus spricht: Melius est nubere, quam viri. Es ist pessir Chelich werden, dan brunkt leiden. Solches ist gottes gebot vnd mage durch kein menschen aufgehoben werden. So weiss man auch, das die Kirch lannge Zeit also gehaldten, das auch die Concilia gebotenn, den priestern die ehe nicht zuverbieten, Item das man zu solchem verbot die priesterschafft In Teutschland schwerlich mit gewalde getriebenn hat, vnd ist Ein bischof von Menz schir erschlagen worden, do er hat das beßlich verbot verkündigt. Was auch guis dar aus khomen, sihet man wol, vnd zubesorgen, so man die ehe furter weren wolte, Es wurde noch erger; dann die wellt wirt Je lennger, Je schwicher.

Bon haider gestalt.

Dise gewonheit, allein ein gestalt des Sacraments zu nemen, mag auch an sund nicht gehalten werden. Den Christus gebeuth, Er hoc bibite Omnes. So weiss man, das die Kirch lannge zeit baide gestalt den laien geracht hat, wie man findet Inn Cipriano vnd In canonibus. So findet man auch nicht, wie es abhomen, oder wer verbotten hab, baide gestalt zu ratzen.

De Myssa.

Man hat bisher gelert, das die messe Ein werk sey, dadurch der, so sie helt, nicht allein fur sich, sondern auch fur anndere grad Erverb, Ja das sie fur anndere gnad erlang, ob schonn der priester nicht frum ist, vnd hat man aus diesem grun vil messen geslustt fur tod vnd Lebenndig, allerlej dadurch zuerlangen, der kauffman gluck In seinen hennideln, der Jeger gluck auf der Jagt ic. Dorumb sind die messen bestellet, gekauft vnd verkauft worden, vnd allein vmbs bauchs willenn gehaltenn, das auch vil fromer leut dieser zeit darüber geclaget habenn.

Vnd wiewol etlich Izund Ire sach beschonen wollen, man solle die messe zu einer Erinnerung hattenn, nicht das man damit den todten Ober Lebendigen gnad Erwirbt,

Man serbe nu die sach, wie man well, so sind Ire bucher vnd schriften am Tag, darIn man findet, wie sie geleret habenn, das die messe ein opfer sey, das gnad verdienne vnd fund weg Reme der todten vnd Lebendigen.

Das aber dieses ein Irthumb sei, mag durch Paulum bewissen werden, der Veret vnn̄s an allen orten, das wir allain durch glauben an Christum gnad Erlanngen vnd Trost haben, so wir glauben, das vnn̄s vmb Christus willenn got gnedig sei, annemmen vnd helfenn wolle. So nu vergebung der sunden also muß durch glauben Erlanget werden, so kan es nicht durch des priesters werk eym ann̄derm verdienret werden, vnd Ist ein grosser Irthumb, die leut also vom glauben auf ein fremd werk weisen, So doch an diesem glauben souil gelegenn, der dan das hauptstück Christliches Lebenns vnd wesens ist, Rechte zuuersicht habenn zu got vmb Christus willen, das er gnad erzeigen vnd In allen notten helfenn wolle.

Von diesem glauben Reden die Ihenige nicht, so die messe verkauffen, sonder Rhumen allein Ire werk, wollen mit Irem werk anndere Selig machen, so doch Christus solches auss ein mall aufgericht, wie Paulus schreibt: vna oblatione Consumavit Sanctos, mit einem opffer hat er die heiligen volendet.

Item die wort Im heiligen Sacrament leren vns auch den Rechten brauch: dis ist der Kelch eins neuen Testaments; nu heist neu Testament nicht vnser werk, sonder gottes werk, der vnn̄s etwas anpeut vnd bescheid, wie man yflegt Testament zu machen; vnd wirt also angebotten vnd beschaiden gnab, vergebung der sund.

Wo nun solch verhalschenn ist, spricht Paulus, das muß man mit glaubenn Empfahen; darumb ist die meß nicht ein werk, das tym andern etwas verdiennet, sondern wer es braucht, dem wirt sie angeboten gnad, vergebung der sunden, die empfahet er, so er glaubt, das er durch Christum solche erlange, vnd ist In gesetz solchen glauben zu vben vnd zuerwecken In deren, so es brauchen.

Doch ist der misbrauch offenklich, das die, so mes halbenn vmb des bauchs vnd gelbes willen, der mehr teil halden vnd thun selchs mit vnlust vnd verachtung gottes. Darumb ob schon kein ander ursach were, den der groß uberschwendlich misbrauch, so wer danoch nit die Iヒige gewonhait In allen Stiftten zuadern. Denn Paulus spricht: wer das Sacrament nicht wurdiglich braucht, der sei schuldig am leib vnd plut Christi.

Derhalbenn last m. g. hern ein pfar mes halbden, das dabey andere leut, so geschickt sind, auch das Sacrament brauchen, vnd ist solchs der Recht brauch. Den Christus hat es eingelegt, das es sollenn In der Kirchen die mit einander halten, so geschickt dar zu sind, wie auch Paulus die Corinther leret, das sie auf einander harren sollen vnd mit einander brauchen. Remlich die, so zuvor Ir herz also finden, das sie denn leib vnd das plut des herren nicht vneheren. Und damit dem Sacrament kein vneher erzaiget werd, werdenn die Leut offt vnderticht, warumb man es prauen soll, vnd da zu vermanet, dasselbig zuzebrauchen.

Es wirdt auch Zwingliche lahr auffs hochst widersochenn, wie die schriften anzaigen, so dauonn In meins g. h. landen außgangen, vnd werden die leut vleißig vnterricht, das Im nachtmall gegenwartig sey Leib vnd blut Christi, vnd das solchs geben werde, denn glauben dadurch zufuerden, das man trost empfah, das Christus unser wolte sein, vnd helsen ic.

Und zweifelt mein gnedigster her nit, solche mes sey Rechter vnd Christlicher gottes dienst, sonderlich dieweil allein solche mes noch bey zeitten Hieronimi vnd Augustini gewessen sindt, vnd man nicht weiß, wo her die kauff messen thomen oder wen priuatae misse angefangen haben.

Von der Buicht.

Die beicht ist nit abgethan, sonder mit hohem Ernst Erhalbenn, also das den psarhern beuhlen, niemandt das halbig Sacrament juraichen, der nicht zuvor verhort vnd absolutio begeret hat; den die absolutio seer not vnd trostlich ist, Dieweil wir wissen, das Christus beuelch ist, sonnden zuvergeben, vnd das er diesenn spruch des priesters, dadurch die sund vergeben wirdet, wil gehalbenn haben, als were es seine stim vnd sentenz venn himel.

Und sind die leut von Grafft der absolution vnd dem glauben, so dazu gehört, auff das vleißigst vnderticht, das sie wissen, wie ein groß Trostlich ding ist die

beicht vnd absolutio, so doch zuvor die monich nichts vom glauben vnd absolutio gesagt, habenn allein die armen gewissenn gewarntert mit erzellung der sunden, die doch keinem menschen auf erden möglich ist.

Derhalben tringt man die leut auch nicht zuerzelung der sunden, den man findet nicht, das gepotten sei In der schrift, die sunden zuerzellen, so ist auch nicht möglich, dann der psalm spricht: Delicta quis Intelligit? wer Erk hennet die missethat?

Item das gebot der peicht halb ist also gestalt, das denn priestern beuhlen, niemandt das Sacrament zu raichen, der nicht vonn Innen absolutio begeret. Sunst ist den leutten kain Zeit vnd maß bestimpt, wenn sie peichtenn sollenn; den solch gebot wurde ein grossen misbrauch der Sacrament anrichten, wie van vor dieser Zeit geschehen, das die leut, so nicht willens gewesen, von sunden zulassen, zum Sacrament getrieben sindt, dadurch die Sacrament hoch geuehret werden.

Denn die absolutio ist ein Trost fur erschrockenne gewissen; dieser Trost wirdet verspottet, so einer den selbigen soddern soll, der In doch nicht begeret, dazu so man zeit vnd maß sehet, wenn man zum Sacrament muss gehen, so wurde volgen wider die Regel S. Pauli, das vil dazu gedrungen wurden, die denn leib vnd das plut Christi unwirdiglich nemen. An solcher vneher des Sacraments weren die Iヒigen schuldig, die solche zum Sacrament gedrungen hettem.

Es werden aber die leut ernstlich durch gottes wort darzu vermanet vnd wirt In furgehalten, das wer Christenn sein wil, schuldig sei, das Sacrament zu brauchen; wer auch dasselbig Rimer brauch, der zeige an, das er nicht wolle Christen sein, wie der Canon In Concilio zu Toledo gemacht auch spricht C. Si qui Intraret dis. 2. de consec.

De Jurisdictione.

Von der bischoffe Jurisdiction vnd Oberkeit.

Mein gnedigster her hat den bischönen kain Jurisdiction oder Oberkeit genohmen, sonder nach dem als die leut die gaistliche gericht nicht mehr haben suchen wollen, vnd die gaistlichen an vil orten Ir gericht vnd den van⁴⁾ misgebraucht, hat mein gnedigster her aus furtlicher Oberkeit die sachenn, so an sein churfürstlich gnad gelangget, horen vnd annehmenn müssen, wie dann auch gaistliche Recht zulassenn dem Oberherrn, solche sachen zuhandeln, so die gaistlichen Irre Jurisdiction misbrauchen.

Zum andern so ist das furnembst stück gaistlicher Jurisdiction, unrechte ler straffen, welches denn bischöffen

4) van i. q. Bea.

In der schrift vnd Canonib. beuolhen. Nu habenn sie nie vor dieser zeit diese Jurisdiction geubet, sonder allerlej Irthumb lassen predigen.

So sie nun wolten Izhundt durch schein Irer Jurisdiction Rechte lar vndertrucken, kan man In Ir Jurisdiction dermassen nicht willihenn.

Denn so die Bischoue zeitlich diese sach, daraus die Zwispalt Izhundt erstanden, ordentlich vnd Christlich sorgenuhmen hetten, were vil vnlustis verhut worden.

Zum dritten, so ist mein gnedigster herr nit schuldig gewesen, den bischaffen zuhelfen, die priester anzugreissen, so ehelich wordenn, vnd damit Iren gehorsam Erhalten, den mein gst. her hat nicht da zu mit gutem gewissen thommen helfenn.

Uber das ist vil mehr ein Iglicher patron schuldig nach gaisslichen Rechten de Ture patronatus, seiner kirchen dienner zuschulzen wider vurechten gewalt der gaisslichen Prelaten, sonderlich so der Patron nicht derselbigen prelaten vnderthan ist, den es hat auch der patron macht, ein tuchtigen priester vff ein pfar zusehen wider des prelaten willen, der Im ein vntuchtigen gescht hat, c. decernimus 16. q. 7.

Zum vierdten, so wirdt In gaisslichen gerichten In vilen Ehesachen vbel gesprochen, das die net sondert, andre gericht zusuchen, vnd sind nemlich diese sell:

Das man haimliche ehe gelubb da bestettigt, so einem ehrlichen man sein sind diebisch abgestollenn ist, Item das gaissliche gewatterschaft chegelubden zerriessen, Item das man nicht gestat der vnschuldigen Person post disuortum wider zu freien, welche stuck wider gottes wort sindt; was auch sunst fur mischreuch dasur gefallen, ist nicht not zuerzellenn.

Derhalben kan man nicht Inn Ir Oberkait vnd Jurisdiction dermassen willigen. Es ist auch zu bedencken, das, ob man schonn solch oberkait wider garnz wolle aufrichten, das es nicht moglich, den man kan die leut nicht dringen, das sie solch gericht suchen solten mit beschwerung Irer gewissen.

Bon der Waibe.

Dergleichenn Dieweil die bischoff die priester mit diesem Eid beichvern, den sie nicht ann sind thun, nemlich diese Lehre nicht zupredigenn, Item nicht ehelich zuverden, so kan men die weihe nicht bey Iren suchen, den solcher aid ist wider got, nun muß man got mer gehorsam sein, dan den menschen, wie auch die Canones gebietenn, die bischof zuuerlassen, so die leut zwangen, wieler got zuhandeln.

Hie sind viel disputationes, die nicht not ist zuerwegen, nemlich ob die priester müssen durch bischoue ordinirt werden, vnd ob der priester standt Ingesczt sey zu Lahr, oder ain opffer fur anndere zuthun, dadurch denn andern gnad Erlanget wirt.

Item vonn den Ceremonien der weihe, dazu findet

man wol Rath, so man der haupt Artikel ainig wurde, das sich die bischoff bewilligen, etwas nadzugebenn.

Den so sie wollen friden machen, sollen wir bissch alles nachlassen, das man mit guttem gewissen kan nachgeben vmb fridens willen, der hoher vnd besser ist zu achten, denn alle eusserliche freiheit, die man erdenken mag. So auch die sach allain vnnser person vnd nicht Regiment, Kannnd vnd leut belannigend, woldenn wir fur vns selbs scherpster mit der widerpart handeln auff vnnser fahr.

Aber Es ist außer der schule thomen vnd wird vom posel vil mutwillens In diser spaltung geubet, vnd gewynnen die Regiment mit zuthun, den welche schedlich vnd greulich Ergernuss auf solchen spaltungen thomen, kan man Leichtlich abnehmen. Zudem ist zu betrachten, was Inn kunnstig fursassen mocht. Es ist zubesorgen, das nicht vil doctor Martinus nach-diser zeit thomen werden, die diese grosse sachen mit solchen guaden guberniren werden, falsche lehr vnd krieg vorhutten. So nu die vnausigkeit stehenn pleibet vnd freuele vnd surwiße leut mehr In kunnstig drein thomen, Ach got, was werden die anrichten! Got gebe gnad, das auf baldem seiten die fursten Ir Aupt, dazu Ir allerliebste kinder betrachten, dennen sie nichts bessers verlassen kunden, den Rechte Religion vnd ein gut Regiment. Das aber bis annher etlich derselbigen mittel ortnungen gefallen, hat man derhalb lassen geschehen, dieweil sie die Lahr verdampt habenn; so nun die lahr vns zugelassen vnd von Innen angenommen wurde, hetten sie Neuocirt, vnd were bey vns nicht zu achten als Neuocirten wir, so wir, Inen zu willen, etlich gewontheiten hielten, so es doch der lar keinen nachteil precht.

De votis. Von closter leben.

Diese sach vonn Closter leben betrifft mein gnedigsten hern nicht, den seyn C. f. gn: haben die monch nicht haissen auf denn clostern oder Inn die closter gehen, sondern man soll bissch von Inen selb vrsach fragenn, warumb solchs gescheen. Priuata Res est, nec ad coem (c. i. communem) Ecclesiam pertinet.

Doch sind demnach vrsach anzuzelgen, warumb M. g. h. die closter nicht widerumb angericht hat, warumb auch sein C. f. g. die aufgangnene personen geduldet.

Es sind furnemlich drej vrsachen, warumb das closter leben, wie es bis annher gehalden, vnrrecht vnd wider got ist.

Die erst ist, das solches Leben der meynung sorgenhom wirt, dadurch fur die sind gnug zuthun vnd gnad verdiennen, wie Thomas mit claren worten das closter leben der tauff gleich heldet, vnd spricht, das monch werden sind weg nehme, als die tauf. Was ist das anniders, den Menschlichen werken vnd selbs Er-

weltem gots dienst die eher gebenn, die Christo gehort. Christus hat gnad Erworben, die Erlangenn wir durch glauben, an vnnser verdienst. Ephes: 2. Darumb so ihs ein grosse gotsleistung, mit Closter lebenn wollen gnad verdiennen vnd die sind bezallen. Die Tauff hat gottes wort vnd ordnung, vad ist gots werk, darumb nimpt sie sind weg. Aber closter leben hat nicht gottes wort, dann es stehtet In eittel menschen gebotten, dawon Christus spricht: Frustra colunt me mandatis homini: nunc, darauf gewiss ist, das closter leben nicht kan sind weg nehmen, sind einmal menschen gebot ein vergeblicher dienst sind, das In das closter leben gantz gesaffet ist.

Dieweil nu das closter glubb ein vngottlich glubb ist, so man durch solche w.rk gedennkt, gnad zuverdienen, ist es vntuchtig vnd gilt nicht.

Die arnder vrsach: dis ist auch wider gottes gebot, gelobenn, nicht Ehlich zuverdenn; denen, so brunst laiden, wie Paulus spricht, Melius est nubere, quam viri. Und dieweil solch glubdnus auch wider die schopfung vnd natur des menschen ist, so ist es auch vnmöglich. Dieweil es nun wider gottes gebot, dazu vnmöglich ist, so volget, das solch glubb nicht ist, vnd das die Ihenige, welche des ehelichen lebenn bedurffenn, sollen vnd müssen auf dem clostern geen.

Derhalbenn auch die alten Canones Jungen personen erlauben aus den clostern zugehen, 20. 41. Dazu schreibt Augustinus, das, wenn schom die sondigen, so aus den clostern ganngen vnd Ehlich wordenn, sei solchs dennach cyn rechte ehe vnd sol nicht zurissem wordenn.

Die drit vrsach ist, das die Ihenige, so Im Closterm bisherer gewessenn, ob sie schon woldeun vnd vermochten an ehe zulebenn, werden sie doch gerrungen, den missbrauch der mesz fur todten ic. vnd ander unrechte cultus zu haldenn, als der halilgen anruffung ic. Darumb haben sie billich vrsach, von soichem vncristlichem wesen, da man mit gottes namen dem bauch diennet, zuslichen, als sunde wider das ander gebot zumeidenn.

De invocatione Sanctorum.

Mann leret vonn hailigen, das vns Ihes glaubens Tempel nutzlich sind, vnsfern glauben zusterken, das auch Ihes gute werk vnnz zu erinnerung dienen, der gleichen zuthon, oder nach seinem beruss.

Aber vonn hailigen etwas bitten vnd oder (sic) durch Ite verdienst etwas Erlangnen, diese Ehr gehort got vnd vnsfern herren Christo allein zu. Darumb sol man die heiligen auch nicht als furbitter anruffen, den Christus hat gebotted, Ihnen zu einem furbitter vnd mitler zu halten. Wie Paulus spricht: vnu s est mediator Christus. Und Christus spricht: venite ad me omnes, qui onerati estis. Und auf das Tempel, das ein guter furderer zu hoff nutzlich sey, ist leicht zuantworten, das derselbig furderer schaden wurde, wenn der furst beuelch het gethan, bei Im selbs anzuzuchen.

Von Teutschem gesang.

Was Inn gemain von mitteln Ceremonien zuhaldten, ist droben gesagt, so dieselben also gesurderet nicht zur Ehar, sonder mit solchem werck sond weg zunehmen, das solcher dienst vrecht vnd wider das Euangelium sey.

Dieweil nu Ceremonien zu sat dienen sollen, hat man etlich Terisch gesang genommen, das durch solch vbung die Leut etwas Lernen sollten, wie auch Paulus leret 1 Corinth: 14, das man nichts undeutlich In der Kirchen reden oder singen soll. Doch macht man kein gebot daraus, vnd singt alzeit auch Lateinische gesang zu vbung der Jugend. Diese sachen bisher erzettel, sind von eußerlichen ordnungen vnd wesen.

So man nun dabei begert zuwissen, was mein gnedigster Herr sunst predigenn lasz, mage man artickel überantworten, darein die gantz Christlich lahr ordentlich gesaffet, damit man sehen moge, das mein gnedigster Herr kain feyerisch Ehar zugelassen, sonder hab das heilig Euangelium vnsfers Herrn Christi auss Rainest lassen predigen, dan auch vil der widersacher müssen bekennen, das sie von vielen hohen vnd grossen sachen besser bericht sind durch diese Lahr, so Inn meins gnst. h. Lannden gepredigt, denn sie zuvor durch die Sententiaien vnd Summiisten bericht gehabt, Als nemlich vonn Vergebung der sunden durch glauben zuerlangenn, Item wie die Sacramenta zugebrauchen, vonn vnderschied zwischen weltlicher Obrigkeit vnd der Bischof Ampt, Item wie weit menschliche Kirchen ordnung zuhaldten sind, davor man bei den Summiisten khain Eund finden kan.

B.

Vom Glauben vnd werken.

Mann giebt auch dieser Ehar vnbillich schuld, sie verspiette gute werk, Derhalben Ist not, bericht dawon zuthun.

Was fur gute werk fur die Zeit geleret sindt durch die monch, Ist öffentlich, vonn Rossenkranz, gulden, messen vnd dergleichen; allain gepredigt vonn Rechten gutten werken, vom ampt der Oberlait, von Ides beruss, von leiden vnd Ernsthlichem gebot vnd zuversicht zu got In notten hat man wenig geleret, wie auch Ihes bucher beweissen, die vol dorichter vnd schedlicher question sindt vnd wenig nutzlicher lahr habenn. Darumb auch die gantz Welt nach einer andern Lahr lange Zeit geschrieben, vnd viel, so Ihs und heftig dieser lahr entgegen sindt, habenn erstlich unsrer lahr mit hohen fraiden angenommen vnd defendirt. Und ob schon die Lahr vonn werken bey Innen gewessen, so musz man

doch bekennen, das sie vom glauben, dadurch man gnad erlangen soll, nichts geredt oder geschrieben haben.

Derhalbenn ist diß vñser bericht^{b)} vom glauben vñnd werckenn:

Der Mensch kann mit kainen werckenn vergebung der sund erlangen oder verdiennen, daß er fur got damit gerecht wird oder ein gnedigen got hab, sonder wirdt allain also gerecht vñnd Erlangt gnad vonn got, so er glaubt, das Im vmb Christus willent die sund vergeben vñnd gnad geschenkt werden. Dieser glaub macht allain vor got gerecht vñnd from, wie schrift, propheten vñnd Apostel an vil gritten leren, vnd sonderlich Paulus heftig treibet In allen Episteln. Galat. 2.: So gerechtigkeit durchs gesetz, das ist durch werk, kommt, so ist Christus vergebenlich gestorben. Item Ephes. 2.: Ir seit durch gnaden selig wordenn durch gleuben, vñnd das nicht aus euch. Es ist gottes gabe, nicht aus werckenn ic.

Vñnd also wie wir leren, haben auch die treffennlichste vetter geschrieben vil vñnd oft, vñnd Sonderlich Augustinus de Spiritu et litera. So schließen wir, das der mensch nicht gerecht wirdt durch gebot eins gutten lebens, sonder durch glauben an Jesum Christum, das ist nicht durchs gesetz, das werk soddert, Sonder durchs gesetz des glaubens; nicht durch den puchstaben, sonder durch gaist; nicht durch verdiennst der werk, sonder durch Eittel gnad.

Item die das gesetz ihuer, sindt gerecht, nicht das gerechtigkeit volg nach dem thun, sonder gerechtigkeit muß vorhin dasein vor dem thun.

Das man aber dagegen anzeucht: „der teuffel vñnd gotlos menschenn glauben auch, vnd sind dennoch nicht fromme.“

Darauff ist diese vñser anntwort: teuffel vñnd gotlos menschen glauben nicht alle artikel, vñnd sonderlich den surnembsten, darumb Christus kommen ist, glauben sie nicht, nemlich vergebung der sunde. Die schrift haist glauben nicht allain die historien wissen, Sonder glauben heist diesem Artikel fassen: vergebung der sünden. Denu darumb ist Christus kommen vñnd die wort „Remissionem peccatorum“ nicht vergebenlich Inns Credo gesetzt. Vñnd wirt solcher glaub also, so das herz erschrocken vñnd die sund Erkennt vñnd horet, das gnad durch Christum zugesagt ist; so es solcher zusag glaubet, Emphet es trest vñnd freud vnd leben, wie Paulus spricht: So wir durch glauben sind gerecht wor-

den, habenu wir sridenn gegen got, das ist eia frolich gewissen, vñnd sulen, das got gnedig ist vñnd helfen will. Lernen Inn also recht khenen, zu Im zuuersicht zuhabenn, Das er Inn aller not helfen wolle, wie sein zusag vñnd wort lautet. Und das dieses glauben sey, nicht allein die historien wissen, sonder solch zuuersicht In got haben, ist clar auf denn worten Pauli, der spricht: fides est Substantia rerum sperardarum. Das ist: glaub ist zuuersicht des, das man hoffet. Darumb glaubern ist nicht allein die historien wissen, Sonder etwas von got warten vñnd hoffenn.

Diß ist ein Recht Trostlich lahr, die Christum also khenen leret, das wir gewislich wissen, Das wir ein gnedigen got durch Inn habenn, so wir solchs glauben, das er vñser sund hab weggenommen, vñnd das er allein darumb kommen sei, fur vñser sund gnug zuthun vñnd die sund zuuerleben, vñnd Ewigs lebenn vñnd alle gotliche gutter gebenn, wie er spricht Io: 3.: Got hat seinen son Inn die welt gesandt, das die welt durch In selig wurde, wer ann In glaubet, der wirt nicht gericht. Wer solche Leier hat, der hat trost In aller not vñnd angst, der kan got recht diennen vñnd anruffenn. Denn on diesen Christum Ist kein gote dienst got gesetzlich, den der vatter spricht also: hunc audite; disenn solt Ir horen. Das aber vil dise Laht von dem glauben veruolgen vñnd verachten, ist vrsach, das sie diesenn glauben nicht versucht habenn, vñnd wissen nicht, was Christus werk oder Amt ist, Warumb er Inn die welt komen sey; so doch dieser glaub das hauptsstück des Christlichenn lebenns ist.

So nu der mensch durch glauben ein gnedigen got hat, ist er schuldig, auch gute werke zuthun, nicht das er damit vergebung seiner sund verdiene, sonder das ist schon lang verdienet durch Christum vñnd durch den glauben geschenkt, sonder die guten werk sollen geschehen got zu lob, den gett soddert sie, so sollen wir auch durch solch gute werk annder Raiken, das sie lust vñnd lieb zum Euangelio gewynnen, lernen auch got kennen vñnd Im glauben, das sie auch selig werden.

Item so das herz ann glauben ist, so ist es Inns Teuffels gewaldt vñnd wirt zu allerlej suntt getrieben, wie man sihet an gotlossen leuten. Aber so es nu glauben hat, hat es hilf vor got vñnd wirt durch denn heiligen gaist bewart wider denn Teuffel, da es nun gute werk thun kan, widerstechet falscher Lehr, zorn, geiz, hoßart vñnd andern lusten, so es doch vor In diesen stunden allen gesetzungen lage vñnd vermocht Inn nicht widersteuen. Also leret Paulus vonn werken Ro: 8.: welche der gaist gottes treibet, diß sind kinder gottes Vñnd Galat. 3. spricht: Ir habt denn gaist empfan gen durch die predige vom glauben, nicht von wercken. Damit leret er, das durch glauben erstlich der heilig gaist geben wirt; wo nu der heilig gaist ist, da kan das herz der sünd vñnd dem Teuffel widerstehen; an den heiligen gaist kan der mensch nicht guttes

b) Ilis verbis Poerstemannus adscriptus hancos annotationem: Man bemerke, wie hier der Verf. in seinem Namen und in dem der übrigen Theilnehmern an der Abschrift dieser Ausgabe sagt: „ist diß vñser bericht“, und wie es dafür in der Confession, wo die Fürsten sprechen, Art. XX. heißt: „so ist daun durch die vñser dieser bericht geschenkt.“ Wie sehr übrigens dieser Artikel in dieser Redaktion weit mehr mit der Redaktion in der Mainzer Handschrift, als mit der in der ersten gedruckten Ausgabe Melanchthon's übereinstimmt, sieht man leicht.

wurden, wie die kirch sagt: Sine tuo nomine nihil est in homine; an deinceps hilf vermag der mensch nichts. also ist der glaub das hauptstuck, dadurch der heilige geist gebenn wirt, welcher glaub allein ein gnedigen got macht.

Und dieses ist inn vilien puchern Augustini reichlich geleret vnd bewisen.

C.

Bon vermoge der Schlüssel.

De potestate clavium.

Dauon hat man vor zeitten gehalten, das potestas clavium, vermoze der schlüssel, sei das gaistlich vnd weltlich Regiment, vnd das der papst durch die schlüssel gewalt empfanngen habe, konig zuszenn vnd Entsegen, vnd müsse kein konig ^{An^o 6} des Papstis Confirmatio werden. So'cher Irthumb ist also getrieben, das auch die, so anders gehalden, fur lezer Condemnirt sind.

Aber Ißhundt Bekennen alle vnnser wideracher, das dieses ein schädlicher vncristlicher Irthumb sey, das sich der Papst auf Grafft der schlüssel vnd Euangeli des weltlichen Regiments vnderstehet, konig zuszenn vnd entsegen.

Und leren, wie man vermuge der schlüssel, ⁷⁾ also das potestas Clavium beuelch sei, das Euangeliu zu predigen, sunder zu straffen vnd zuvergebenn inn namen vnd von wegen Christi.

So ist nu potestas Clavium allein gaistlich Regiment, das Euangeliu predigen, sunt straffen vnd vergeben, Sacraenta Raichen. Dis allain soll der bischoff oder priester Ampt sein, vnd gehort Lauts des Euangeli nicht in dieses Ampt, weltliche Regiment zustellen oder ordnen, konig schen oder Ennschen; dan Christus spricht mit Elaten wortten, Er wolle Petro gebenn schlüssel des himmelraichs. Damit wirt abgesondert gaistlich Regiment von weltlichem, vnd Iohann. 20.: Sicut misit me pater, et ego mitto vos; wie mich der vatter gesandt hat, also sende ich euch. Remmet den heiligen geist. Welchen Ir die sunt vergebet, den sollen sie vergebenn sein, welchen Ir nicht vergebet, denen sol nicht vergeben sein. In diesen wortenn stehtet, das die Apostel

lain beuelch habenn vom weltlichen Regiment, Sonder allain von der Laht vnd predig vnd Raichung der Sacrament, dadurch vorgebung der sunden ausgetilte wirt.

Item Christus verbent, das sich die Apostel weltliches Regiments nicht vnderstehen sollen, Do er spricht: die weltlichen fursten herschenn, Ir aber solt nicht herschenn.

Item Mathei 5.: Ir solt dem vbel nicht widerstehen, nu ist De Weltlich regiment straff vnd dem vbel widerstehen.

Item Christus wolte denn Romern nicht In Ir Regiment greissen, dan man batt, er solt das erbailen, spricht er, wer hat mich zu einem Richter vber euch gesetzt? Item Regnum meum nou est de hoc mundo.

Auß diesenn vnd vil ander spruchen Ist clar, das die schlüssel nicht weltlich Regiment halßen oder weltliche polici. Ist aber dareben dem batst etwas durch die kaiser geben, gehet die schlüssel nicht ann, sed est donacio humana, die nehmen wir Im nicht. Denn diese laht des Euangeli lest hern hern pleiben vnd gehet allain mit denn gewissenn vnd dem herzen vmb, wie es gegen got stehen vnd mit got ainig werden sol. vnd sind der gaistlichen missbreuch oft vor dieser Zeit gestraffet, aber die vorigen haben alzeit aufturisch gehandelt vnd die bischess aus denn quellern stossen wollen, Ißhund aber haben wir das gaistlich Ampt vnd weltlich Regiment also vndderschieden, das man wissen mag, was zum gewissen gehert, vnd wie von guttern vnd Eusserlicher herlichkeit zuhalben.

Dieweil nu vermuge der schlüssel haist, Euangeliu predigen, Sacrament Raichen, volgt auch, das der batst aus Grafft der schlüssel nicht macht hat, neue gottes dienst zuwider dem Euangello zu ordnen oder d's gewissen mit gesetzen zubinden.

Und so der Papst gesetz macht, thut er solches nicht aus Grafft der schlüssel, sonder macht gesetz, wie ein ander weltlicher furst, davon er doch nicht beuelch hat, vnd dispensisirt, loset sie wider auf, wie ein furst ein dieb los gebenn mag.

Wo nu dieselbigen gesetz vnd dispensaciones wider gottes wort sind, Ist man schuldig, got mehr gehorsam zu sein, dan den menschen, wie droben angezeigt.

Item dieweil die schlüssel nicht anders sind, den Euangeliu predigen vnd Sacrament Reichen, hat der Papst nicht mehr gewalt durch die schlüssel, dan ein Idek pfarrner, wie die Canones selbste anzahlen, denn sie geben zu In Articulo moris, das ein pfarrer alle Casus Recruatos absoluiri moge.

Vom Bann.

Christus hat geleret, wie es mit dem bann sol gehalbenn werdenn, Matth: 18. vnd Paulus 1 Corinth: 5., das man die, so In öffentlichen lastern sind vnd nach-

6) An 1. q. ohne (eine).

7) wie man vermuge der schlüssel, heo verba scripta sunt aut pro: wie das vermuge der schlüssel, aus (ut Foerstermannus iudicat) pro: wie man vermuge der schlüssel zu gebrauchen habe,

Ermanung sich nicht wollen bessern, auf der Kirchen thun sol, vnd Innen die Sacrament nicht raichen.

Vnd In solchen stücken mochte man den Bischoffen den Vann zustellen, so sie der Lehr des Euangeli, wie droben gesetz, nicht entgegen sein wollen ic.

Aber Inn sachenn, so zu weltlichem gericht gehoren, sollen sie nicht macht haben, den Van zu geprauchen.

Mann mochte auch den pfarrhern beuelhen, solche, so Inn öffentlichen lastern verharren, anzuziagen, wan die bischoff die pfarren, wie sie schuldig, vizitirn.

Dergleichen mocht es gehaldten werden mit denen, so ein Jar oder lenger nicht haben Comunicirt, das die-selbigen durch die pfarrner vermanet wurden, vnd so sie nicht woldten Comunicirn, wurden sie angezeigt, wie andere, so In öffentlichen lastern liegen.

De Gradibus consanguinitatis ic. Von den graden der Sipschafft vnd magschafft.

Die Chesachenn sind zu weitleufig, vnd wirb dabei nicht allein von gradibus, sonder von vilen stücken not sein iudicisputirn, so man die Jurisdicatio bestellen sollt.

Vnd ist vanter bedencken, das man diese sach de gradibus denn Juristen beuelch, vnd dennen, so die Jurisdicatio beuelhen wirb. Den weltlich potestat mage gesetz machen, aus vernunftlichen Ursachen, nicht allein zu uerbitten künftig ehe, sод⁸⁾ auch zu⁹⁾ die Jenige, so wider solch macht gefreiet.

Das aber gewalterschafften sollen ehe hindernn, hat kain grundt oder vrsach vnd ist ein gesetz, das mer dien-net, die gewissen zuuerwirren. Auch hat der Babst nicht macht gehabt, solch gesetz zumachen.

Item der Babst hat nicht macht zu dispensirnn In vellen, so Ime¹⁰⁾ diuino verbotten sindt.

In andern vellen, so nicht Iure diuino verbotten, Ist die Conscientia nicht gebunden, vnd so einer aline nimpt wider dieselbige gesetz vnd bei Ir wohnet vnd vonn der Oberkeit nicht von Ir gedrungen wirb, ist solche fur eine Rechte Ehe zuahldten. Darum hat man der babste gesetz müssen schelden, die den leutten gewissen gemacht, als waren zugleich alle vell wider got; dis aber steht leicht vrsachen.

8) sод] error calami pro: sondern

9) H. l. in Cod. deest verbum, ut zu scheiden (librarius hoc fortasse in apographo eam ob causam omisit, quod in autographo legere non poterat).

10) Iure videtur esse calami error pro Iure.

D.

DE PRÆVIA MESSA.

Ob die papistern wollenn surgeben, Ire windelmessenn zuerhalten, Es muze wol ein pfarr sich selb Communicirn, oder Iu selbs das Sacrament geben, gleich wie die frannken ein Zelen¹¹⁾ In heusern berucht¹²⁾ oder Com-municirt,

Ist zu Antwortn:

Erstlich das nicht genug ist, also Zureden oder fur-nehmen, sonndern sie sollen ein klar gottes wort vnd be-uelh haben, das so Recht vnd zuthun sein solle. Dan one gottes wort sol man In gottes diinst vnd fachen nichts furnehmen.

Zum andern, So ists ein verkerung des priester-schen Ampt, das got eingesetzt hat, dan die Sacrament sollen durchs öffentlich gemein Amt geracht werden an stat Christi vnd der Christenheit. Nu Ir ein einzeln per-son gegenn Ir selbs kaa öffentlich der gemein Amt ha-ven oder frannken. Wan man aber den frannken das Sacrament gibt, das geschiht auf dem ordenlichen Ampt, gerade als wann man das Sacrament sonst vom altar Nem vnd brechts Einem In windel oder hinder der kirch-thur. Und pleibt also hie das ampt In seinem werke vnuuerkeret.

Zum dritten so weiss man wol, das die Papistenn solchs nicht auf andacht oder begird des Sacrament sur-geben, sonndern Ire kremerij mit solchem schein zubestetti-gen, dann Ir andacht zu got vnd seinem diinst ist wou bekannt, vnd haben sie begir oder andacht zum Sacra-mennt, konnen sie es wol kriegen ordennlicher weise, da solchs misbrauchs fahr nit ist, welche weise so sie verach-tenn vnd wollenn die verkierte fersliche weise habenn, geblis öffentlich zuuersteen, das sie nicht das Sacrament, sonn-dern Iren prauch damit meinen.

Item Es ist auch ein boß Exempel. Iren¹³⁾ Eben mit dem Recht, sich selbs zu Communicirn, mocht einer haimlich allein mesz halten, oder, so er liegen wolt, sur-geben, Er hette haimlich messe gehaltnn, vnd were doch nichts bran, welchs were Ja ein schändliche verkerung baide des Amptis vnd des brauchs.

Vnd wann dan Ir selbs Communicirn nichts ann-ders sein sol, dan ein Communicirn, wi: die layen das Sacrament zuempfahlen, vnd nicht ein opfern, was darf man dan ein sonderlichen stand vnd orden dargu durch weihen vnd klaider vnd ander geprenng aufrich-ten? Mogenn sie doch wol gleich, wie die laihenn vnn-

11) ein Zelen i. q. einzeln.

12) berucht, i. q. bericht, berichtet. Conf. Adelungii Wörterb. der Hochd. Mundart I. p. 881. s. v. berichten, ubi haec legantur: Einen Kranken berichten, in den gemeinen Mundarten, ihm das heil. Abendmahl reichen, und ihn dadurch zum Sterben bereiten.

13) Iren videtur calami error pro Item.

geweihet vnd vngeklaedet das Sacrament Empfahen. Vnd ist ein vberflüssig vnnötige vnderschaid eines geweihten vnd laren. Dan sie gilt kein Ampt, noch vnderschaid gegen denn Laien. Cum die priesterlich weihe were alsdan lauter vergeblich, gleich als vergeblich were, das man einen zum psalter welet, auf das er hainlich mecht. Im Euangelio lessn vnd sich selbs Cerenn oder predigen.

Auch ists vngeschickt, das ein person da allein Ißet vnd trindt vnd lasset die andern mitzusehen, zu welchenn er doch die wort spricht: Nemet, Eßet vnd trindt, vnd spricht nit: Ich allein wils Nemem, essen vnd Trinken vnd euch lassenn zusehen. Den mit denn kranken gehets, wie gesagt, das sie mit dem haussen alls vom altar geraicht durchs Ampt essen vnd trinkenn.

Cristus wil auch solch Sacrament haben zur gebechtmuss seins Laibens, das man öffentlich dawon rede bei den Zuhoren. Aber solche windelaffen Machenn ein schweigen draus vnd haissen auch die stilniße, dan sie die wort des Sacraments Ceren haimlich zusprechen vnd den leuten verpergen, welches ist stracks wider die einschung Cristi. Aber bey den kranken Redet man sie frey, öffentlich, vnd predigt auch denselbigen. Den eine messe an predigt wil cristus nicht habenn, vnd ist auch ein Messe gleich wie ein leib ann¹⁴⁾ seele, oder peutel ann geldt, daß ann wein.

E.

Der erst artikel von baider gestalt des Sacraments.

Ob man hic wolt hanndeln, das allein die eine gestalt soll bestettigt werden, da soll vnd kan vnser gnedigster her gar nicht bewilligen, da die helle schrift der Euangelisten vnd S. Pauli stehet, also das auch die vndersacher solchs behennen, vnd nichts mehr haben, das sie furwenden, den das es nicht durch die Christenlichen Kirchen beschlossen sey. So ists auch gewiß, das die ganze Christenheit In aller welt vnd die heiligen redter vnd bischoue baider gestalt gebrauch eintrechtlig gehalten haben über Tausent Jar lang, vnd weis nach heutigis tags niemandt, von wem oder wo die eine gestalt hab angehangen, vnd Ist Im Babsts rechten gar nichts dawon gesetz. Sie disputiren heftig hic wider, man sol nichts neues ansehen an der Christlichen Kirche beuelh vnd Ordnung. darauf ist zusagen, warumb sie dan bisher nicht gewechret haben, das die eine gestalt nicht einriße. Welches ein rechte bosse neuering ist wider die helle schrift. Desgleichen solenn sie auch vil anderen bosen neuen

stackenn gewechret habenn, wo sie ja kein neuering wöten leiden. So ist ja das nicht ein neuering, sonder ein widerbringung des alten vorigen brauchs der ganzen Christenheit vnd gehorsam des Euangeli.

Der anrder artikel von der priester Ehe.

Hie kann vnser gnedigster her gar nicht bewilligen, das die priester, wie vorhin, an ehe Lebenn solten; den da steht starke schrift, das got hat geschaffen man vnd weib, das sie sich mehren sollen. Gen: 2. et 3. Und Paulus 1 Cor.: 7: Es ist besser freien, dann brunst leiden. So weis man auch wol, was furchtliche greuel der vnnzucht vnd vnfrechheit vrsachen genommen haben aus der verbottenen ehe. Auch ist solch verbotten ehe nicht allein an bewilligung der Christlichen Kirchen, sonder auch wider die Concilia, sonderlich wider das hohest Concilium Nicani (sic) vnd Constantinopolitum Sextum aufzkommen aus lauter freuel vnd gewalt des Babsts, dem sich die priester In Teutschland lannden ein lange zeit entgegen gesetzt vnd sich sein Erwehret habenn.

Über das so straffenn des babsts vmb der seinen eigen recht die priester ehe nicht hoher dan mit ennsatzung vom priester Ampt, vnd habenns auch fur kein fezerei, thut auch keinen darumb in barn. Nu aber hest mans nicht allein fur fezerei, Sonndern verdampft, versolget mit schwerdt, feur, kann vnd allen plagen als die aller höchste fezerei. Ist auch von anbegin der welt bei kainem volk noch lannd Je erhoret, das Imarnd vmb des Ehesstands willen solt getodtet, vnd nicht vil mehr gechret werden. Und bey Christen solt man das villichen wider Ir aigen schrift vnd gesetzte Recht? Inn solche grosse greuel kann vnser gnedigster her gar nicht bewilligen, noch sein gewissen damit teilhaftig machen. So muß auch ein Thlicher Fürst darauff sehenn, wie er schuldig ist, das, wo die ehe solt verbottenn sein, sonderlich Inn diesen letzten schwachen zeitten, das nicht Inn Ire lanndt Welsche, Turcische, Curtisanische laster thomen, wie es Inn etlichenn lannden geschehen.

Vnd ob man nicht mer erlanngen kont, das man doch den pfarrherrn die ehe lasse, vnd pleiben Thumhern, wie sie pleiben. Den pfarrhern mussenn haß haltenn, das ann weib unmuglich ist.

Der drit artikel von der Messe.

Vnser gnedigster her kan vnd dhar nicht bewilligen, das er solte die windelassen vnd kauffmessen, wie sie vorhin gewest, In seinen landen lassen oder haissen wider aufrichten. Aber die pfarrmessen, dabet communianten sind, Sie werde Teutsch oder Lateinisch, mein gnedigster her sol darauff fussen, das gehaltenn sol bleiben. Den alle scribenten bei In halten die mesz fur ein solch

¹⁴⁾ ann L q. ohne.

werdt, das ein priester, ob er gleich gotlos vnd vnglaublich ist, mug vmb Lohn thun, zu nutz der ganzen Christenheit, baid fur lebendigenn vnd todten, vnd fur alle andere nat. [i. e. natur], welches ist ein offenkliche abgotterei. ob sie Izt willricht vil flicken vnd glosten, wolten vns doch solcher sribenten abgotterei damit nicht gesteckt werden. Den solche glosten hat man dazumah nicht erdichtet, der messen weren sunst vil weniger plieben. Den es ist nichts Inn himel noch auff erden, das vergebung der sunde oder gottes gnad erverbe, an der ainige glaube an das wort gottes, vmb welcher willen zuuber Christus die messe hat eingesezt, wie er spricht: solchs thut zu meinem gedechtnus. Weil dan die windel Messen, auch die allerheiligsten, vnd die kauff Messen, alle auf gehannatem abgottischen grundt stehen, das man dadurch als durch ein gut werk wil den leuten helfenn, kan niemand mit guttem gewissen dieselbigen billichen, oder helfenn aufrichtenn. So findet man auch In der ersten Christenheit vnd bei denn Eltesten vettern solcher abgottischen messen kaine.

So ist auch das offenbar, das die Messen fur die todten nichts nutze sind, fur welche sie doch am meisten gestiftet sein, den die todten müssen freilich durch Freunde algen glauben gerecht vnd selig sein, wie alle andere heiligen Ro: X. Mit dem herzen glaubt man, so wird man gerecht ic. Auch leidens die wort Im abentmahl nicht, da Christus spricht: Esset, trinket, solchs thut. Nu können Ja die todten nicht mit vns essen, trinken vnd solchs thun. Schimpflich aber ißt, das wir fur die todten essen vnd trinken solten.

Der vierdt artickel vom Ordiniren oder weihen.

Nicht pesser mittel zur alingkait mag In diesen sahen sein, dan das die bischöffe nachlassen die aid vnd pflicht, damit sie die ordinanden vorbindenn zur gotlossnen lere vnd zum leben an ehe, denn so plieben sie wol Inn Irer wirde vnd Regimennt vnd frigen priester gnug. Wo sie aber nicht nachlassen, so müssen sie fallen vnd zugrundt gehen. Denn was Izt gelert vnd geschickt gesellen sindt, die wollen sich nit mit solchen aidenn, sach vnd gotloser lere beladen. Und wirt zu lebt dahin komein, das man das weihen vnd Ordiniren auch nicht mehr von den Bischoffen, sonndern wie sichs sunst geburt, holen vnd empfahen wirdt.

Der Funfft artickel vom Babstumb.

Was der Babst her oder oberster sein, das lassen wir wol geschehen, dar wir achten nicht wie grosse ehre oder gut er hat, Sonndern begern, das er vns das Evangelion (wie er schuldig ist) frei lasse, wil ers selbs nicht

predigen noch das wort soddern, wie es billich were, so mag er sein vnd thun auff sein gewissen, was er wil. Es gehet vns nicht ann.

Der Sechst artickel von clostern.

Es wil auch vnsirm gnedigsten hern nicht geburen, die Closter wider anzurichten, vnd mit München oder Nonnen besetzen, vnd mag sagen: Ich hab die Münche vnd Nonnen nicht eingesezt, auch nicht aufzugehen heissen, wil sie auch nicht wider nein¹⁵⁾ heissen, noch bewilligen zugehen. Suma solchen artickel sol vnsrer gnst. herr nur von sich werffenn.

Der Siebent artickel von der Baicht.

Darein ist wol zu bewilligen, das man den pfarrherrn ein Ordnung stelle, das sie niemand das Sacrament Reichen, er habe dann zuvor die absolution gesucht vnd begert. Denn die absolutio, weil es gottes wort vnd beuelh Izt, sol man nicht lassen verachtien. Doch muss da bey vorklärung stehen, das, solch absolutio zuempfahen, den leutten nicht von notten sei, alle sunde zuerzelen.

Der acht artickel vonn Fasten vnd Vnderschiedt der spaß.

Weil sie selbst, die Weiste vnd gaistlichen, die fasten vorhin nicht gehalstenn, vnd noch nicht achten, So wissen wir nicht, was man damit machen soll.

Der Neundt artickel von den Sacramenten.¹⁶⁾

Vnser gnedigster her soll helfen bewilligen, wo man die Sacramenter verdammen werd als die Irrenden seher, vngesehen, ob sie sich berussen auf ein concilien oder sunst erbietung mehr han. Denn weil sie nicht wollen oder nicht können mit vns halten, so schaiven sie sich damit selbs von vns, vnd wil vns nicht geburen, Ir erbietenn anzunehmen, als sey vnsrer leere noch vngewiss, Sonndern wir müssen In solchem geweinen offenklichen artickel, der Teglich Im brauch gehet mus, gewiss sein, Ist auch bisher gnugsam Ir einrede vnd grundt gehoret, Erkenuet vnd verlegt, das sie nicht Rhutien mogen, sie werden vnuerhoret vnd verkannt verdampft.

15) nein i. q. h'neln (introire).

16) Sacramenten est calami error pro Sacramentis (i. q. Sacramentitum).

F.

In der firchen Christi foderi man diese nachgeschribene Stuck:

Ehlich ein Rechtschaffenn predig Amt, do vleissig vnd Treulich gepredigt vnd gelert wirdet das hailig gotlich wort nach Rainem Christlichem verstandn, ane zuiaß einiger falschen heilere.

In solcher predigt wirdt clar, eigentlich vnd richtig geleret vnd dargeben, was da sey

Christus vnd das Euangellum,

Rechtschaffne buess vnd forcht gottes,

Wie zuerlangen sei vergebung der sunde,

Von vermuge vnd gewalt der schlussel der kirchen.

Diesse Lare vnd die gannze Summa des Euangellij wirdt In dieser kirchen Christi mit vleissigem waren anhalten teglich vnd ane vnderlaß, baid In der gemeine vnd bey einem Iden Christen vor sich getrieben durch predigen, lesen, trostenn vnd vermanen, durch aufslegen der psalmen vnd allerlei pucher der schrift, wie Paulus 1 Corinth. 14. schreibt.

Do wirdet Recht geleret von Christlicher freiheit, wie die gewissenn frei seint In Christo.

Vnnd solche Lahr zuerhaltenn, wirdt mit grossem ernist vnd hohestem vleis achtung gehabt, das Schulen fur knaben vnd meidlich zu guter zucht der Jugendt auffgericht vnd erhalldten werden.

Do sindt auch die gaben der sprache hebraijsch, kriechisch vnd Lateinisch, vnd thun di bischoff vleis, damit solch studia, so hochnotig seint, die heilig schrift zuverstehenn, nit vndergehen.

Do seindt auch

warhaftig Tauff,
Abentmahl Christi,
Erkenntnus der sund vnd gotlichs zorn,
Erkenntnus der gnade,
Der hailig gaist mit seinen gaben,
Christliche liebe,
Vnderricht vom creuz vnd leiden,
Vnderricht von rechten guten wercken,
glaub, hoffnung,
baichte vnd Rechtschaffenn brauch der absolution.

Rechtgeschaffen kinder zucht vnd vnderweissung der Jugendt Im Catechismo, als den zehenn gebotten, vatter vnser, glauben, forzen trostlichen psalmen, Benedicite vnd gratias, vnd Erzellung etlicher spruche vor der eldernm tische.

Item morgens, wan die kinder auffstehen, das sie durch die eldern vermanet werden, zubettenu Rechtschaffen, Christlich gebet, baibe offenklich vnd haimlich.

Christlich Letaneien vnd gebet vor allerlei stennde vnd not.

Rechtschaffen pann, das ist, das etlich vmb offenklicher laster willen zun Sacramenten nit gelassen werden.

In der firchen Christi seint

Rechtgeschaffene geleerte bischofe vnd prediger, die der hailigen schrift gewaltig seien, vnd, wie Paulus spricht, gerufet vnd geschickt zulernen, zutrosten vnd den widerfachern das Maul zu stopfen.

Rechtschaffene diaconi, die sich der armen annehmen.

Rechte, Elare, gewiss vnd grundlich vnderricht, was do sey die Christliche kirche, vnd sie sei:

Versorgung der Armen,
gemeines Castens recht bestellung,

Hospitalsh,

besuchung vnd Trostung der pfarkinder, aller frauden,
aller slaynmuttigen, angefochtenen, betrubter vnd bestorchter gewissen,

Recht trostlich vnderricht an der todtstunde fur die sterbenden,

Recht, Clar, gewiss gegrundet vnderricht auf der schrift:
welche stende oder leben gottlich sein,

Von Obrekeit vnd Item Amt,

Von Elbern,

Was da geburt sich zuerhaltenn Shonen, Docttern, knechten, maiden, Herrn, vnderthannen, Ehelutenn, alsterlet Empter vnd stennden, damit sie Ir standt vnd leben shuren mugen seliglich zu vnd gottlich.

Auch seint do ordenlich, zimlich Eusserlich Ceremonien vnd gottes dienst,

Rechte fastenn,

Erlich Kleidung,

frei brauch der speis,

Erlich kirchen vnd stedte, da man gotts wort predigt.

Vnnd dieses alles mit rechtem vnderricht vonn Christlicher freiheit, vnd wie man der eusserlichen gottes dinck gotlichen brauchen mugte.

Nach diesen hochnotigen stedenn, daran allein alle macht leit vnd ane welche kain Christlich kirch sein magt, fragen die Izyge bischoff wenig oder gar nit. Vnnd ist sich zuerbarmen vnd ewig zuklagen, das sie so grosse schenn, welche Rechten bischouen geburen zwissenn, sich gar nit kumern, nich dawon gedennken oder wissen, noch sich dar Innre vnderrichten oder Lerren lassen wollenn.

In der firchen des Babsts findet man diese Stucke:

Lere dem Euangilio enntgegenn,

Die fasten der xc tage,

Di Etyma: vnd Etyma: Qma,

Aschermittwochenn,
 Achten aufs haupt legen, Quatember,
 Freitag, Sonnabent, Mittwoch,
 allerlei heilig Ambt,
 hunger oder gemalt fasten tucher hengen vnd der fasten
 stenn den hals brechen,
 Dj gulden tasel vnd hailliger pilde mit tuchern verhullen,
 Baichten zweimal,
 Marter wochen,
 palmen schiesßen,
 palmen vnd worth weihenn,
 palmen Creuglein machen,
 palmen schlucken fur etlich francheit.
 Christus auff dem esel reiten mit seinen jugehorungen,
 Die gannz passion lesen viermal lateinisch,
 Grune Dornstag fuß waschenn oder mandat halten,
 Passion predigen bey nacht acht stunden,
 Am stilen freitag halbe messen an der gestalt des weins,
 Creuz anbetten vnd vier opfern,
 Creuz begrabenn,
 Psalter bchm graben lessien tag vnd nacht,
 Finster Metten singen mit denn armen, Judas vnd
 Juden schelten,
 Schuller¹⁷⁾ mit Clappern vmbgehen,
 Altar blösen¹⁸⁾ vnd mit besen waschen, vnd an sunff
 ort klaine wachslichtlein steckenn,
 Die Taufse weihen mit eindunken der Osterkerzen vnd
 villen vngötlichen gesenngen,
 Neu feur weihen am osterabent,
 Osterkerzen machen, gulden vnd groschen, muscatennuß
 vnd vergleichnen Inns wachs steckenn,
 Vffs Osterfest Creuz aus dem grab nehmen vnd ab-
 venis Singen ic.,
 Die helle sturmten,
 Bladen, schinken, wurste, flaisch vnd aier weihenn,
 Procescion vmb die kirchen mit fannen, kerzen, spreng-
 kessel, Monstranz, Himmel ic.,
 Allen auff denn Ostertag geboten zu communicirn,
 Vmb die Taufse gehen alle vesper ic.,
 Christus bilde gein himel faren zur Nonne,¹⁹⁾
 Am pfingsttag den hailigen gaist senden,
 Die feiertag der hailigen,
 S. Marthas Abent,
 S. Sebastian fasten fur pestilenz,
 Sant Burkharts tag,
 Die gemeint wochen fur die armen Sellen,
 Aller seelen tag,
 Vigilien; Seelbat,
 Begergnus mit viel messenn vff viel altarn In einer Kir-
 chen vnder einander singen vnd Etwas lanng zie-

hen vmb des opfers willenn, Aduent mit Fasten;
 drei messen am Cristtag, mitternacht Mess halten,
 Die Creuz wochen vnd mit Creuzen vff die dorffer
 gehenn,
 Item vmb die Flur gehenn,
 Procescion Corporis Christi mit grosem gepreng, san-
 nen, kerzen ic.,
 Inn allen heusern geschmückt altar anrichten ic.,
 Alle sonntag vnd heilig tag procession gehenn,
 Rorate messen singen,
 Apparuit Sinnigen,
 kindlein wiegenn,
 Sannt Michels brief ic. grose lugen,
 Sannt Michels kinder, so mit dem fennlein giennigen;
 müsige löse huben.
 Die Todten par In die kirchen stellen mit vier wachs
 kerzen,
 Item die Ceremonien, die todten zubegraben mit stolen,
 Reichsfah, weigewässer ic.,
 Item Mancherlet gefress vff begengnus, baide In dorfs-
 fern vnd steden,
 Kindbitterin Inn die kirchen shuren; Fräwen, die Im
 kindbette sterben, auch mit eigener Ceremonien be-
 graben,
 vnderst Inn die kirchen furen,
 kirchen, Altar, glocken, Maucheley, zimbeln, schellen,
 Orgeln,
 bilder von gulden Tafeln,
 hulzen, stainen, Silbern bilder,
 hailigen dinst,
 Salve Regina vnd vergleichnen vil,
 Tauffstein,
 Gloriam,
 kelche,
 leuchter,
 Monstranzen,
 fannen,
 kerzen,
 Rauchfesser, himel vnd vergleichnen,
 Rosenkranz, vnser liebenn frauem psalter, hore priuate,
 vnser lieben frauem messe, gedopelt Rosenkranz,
 Compasio b. virginis,
 Bruderschafften; Calend sant Sebastian aller handwerk,
 portatet Altar,
 Inn heusern marmel feld, Cappellen ic.,
 Casselnn,
 Albenn,
 Chorhembd vnd andern kirchen girde,
 Weywasser feslein forn an den Thuren, In kamern,
 stuben, mit zuuersicht, das es sond wegnehme,
 Weihewasser vff die todten grebernn sprenngen, als solt
 es auch die Todten helfen,
 Derhalben Im Oberlandt vff einem Ißlichen grab ein
 aigen spreng feslein gestellet ic.,
 S. Brigitten gebet,
 S. Bernhardi versus, die so gut sollen sein, als viii

17) Schuller i. q. Schüler.

18) blösen i. q. entblößen.

19) zur Nonne i. e. hora nona.

gannz psalter, vnd ward dabei den hailigen Bernhard mit Rottinten geschrieben; der Teuffel hette es selbs geleret, Das recht were; vngelich gebette mit Rotten Titteln vom ablas, von Englischen offennbarung,
 Validi Mendicantes; Betteller, so mit Buberey vmbgiengen, vor den kirchen fassen, vnd sich franne, lame vnd kropel stelleten; wan der bottel mit der Ratten kam, kunden sie lauffen,
 Weihwasser alle Suntag weihen,
 Salz weihen,
 knobloch Panthaleonis Essenn,
 Salz weihen vnd vmbtragen,
 wurz weihen,
 Liecht weihen purificacionis,
 Am Santt Agathen tag auf die liecht schreiben: Men-
 tem Sanctam Spontaneam ic.,
 Sant Johannes feur,
 Johannis Trunk vff Sant Johannis tag,
 Johannis Trunk, den auch die fursten vnd hern wei-
 hen liessen außerhalb S. Johannis tag, wan sie
 abraisen wolten ic.,
 Assumptionis honigk, wurz weihen; mit dem Nagel
 Christi grosshenn vnd gulden durchschlagen, vnd
 das mittel stück vonn goldt vnd Silber behalben
 zu warzaichen,
 Eigen Apostel welen nach dem Redlin oder glucks los
 vnd wolgerat ic.,
 Assumptionis die schuler mit Opfelpaumen Inn der
 procession gehen. Allerlei abloss, da dan vngelicher
 missbrauch war ic.,
 Die parsusser Munch hefftien zwollf patter noster, fern-
 klein, an alle thurmen ic. mit verheissung vngelichs
 ablas ic. vnd vergebung der Sunde, do wachte
 wider Babst noch Bischoff, gaben ablas zu solcher
 vnuerschampnen lugenn.
 Tasus reseruati des Babst, sonnde, da niemandt von
 absoluten kundt, dan der Babst ic.
 Walfartenn mit glutden zu S. Iacoff ist auch vonn
 misbreuchchen mit vngelichen Capellen grundlos.
 Die gulden pforte, das gulden Tor zu Rome.
 Das hailig plut: do die drescher auf der scheuren,
 die Arbeiter vom felde, die maide mit sickel vnd
 gross tucherinn auf einem dollen anckumen ic. hin-
 lieffenn.

Wider solche Neuigung, so wider alle schriefft vnd
 wort gottes ist, hat kain bischoff gewacht, sonder ließen
 die armenn gewissen verfhuren.

Nun solle das ware Euangelium vnd die alte Rechte
 Lere, so Christus Selbs, die Aposteln gepredigt vnd ge-
 schrieben, ein Neuigkeit vnd kegerei sein?

Des misbrauchs vom hailigenn plut ist noch heutigs
 tags anzeig befunden zu Braunschweig, do In Closter
 Sant Egidj gerhumet wirdt helligthumb, als sei es das

plut, das Christus vffm berg Calvarie ²⁰⁾ vergossenn, der-
 halb man auch sonderlich ablas auftrelet vnd aigen sigel
 gemacht, dorauff dieser Titel ist: Das sigel des pluts
 Christi.

Vff etlichen walsarten haben sich weib vnd man,
 auch kinder vff grossen wagen wegenn lassen, vnd so
 schwer wachs oder fornna da gelassen, als sie gewegenn.

Helligthumb, welches stücke aber gannz grundlos von
 misbreuchen vnd vnuerschampnen lugen; Do ist
 vnuer lieben frauern milch; Josephs hosen; Sanct
 Franciscus Niderclaid; des weins ein glecklein vol,
 den Christus auf waßer zu Cana galilea gemacht ic.,
 die surhaut der beschneidung Christi ic. S. Johannis
 Euangelium an hals hengen, Blasius Liecht am
 hals hengen, Mit S. Annthonius helligthumb
 sendel gurtel bestraichen,

Berbotenn Chestannnd der pfaffen,

Der bischoue Official genomen von einer beischlefferinn
 Derlich ein gulden, Wie dan des fortuerziner Zeit
 der Official zu Halberstat In die funshundert
 gulden des Zins eingenomen; so starkh haben sie
 gehaldten Iren spruch: si non caste, tamen
 Caute. Vor ein priesters find auch ein gulden.
 Dan ane kinder seint die priester mit Iren Kochin
 aber eins grads heiliger vnd keuscher gewesenn,

Platten der pfaffen,

Sieben Zeittenn, hore Canonice, von welchen die Pfaf-
 fen selbst spottlich geredt vnd gesagt, sie hetten et-
 lich scheffel vesper vnd Metten auff vorath vff-
 geschut ic. Dies stück begreift vngleich gotsleste-
 rung vnd Spötterei gottes Inn sich,

Pfaffen Testament

Legenden } Predigen,

Traditiones

Richt Rechtgeschaffenn haben sie gepredigt vonn allen
 obgesagten stücken, Do wir von der Christlichen Kir-
 chen gesagt ic.,

Die Edelleut, so Inn krieg zogen, gaben sich S. Jor-
 gen gefangen ic., damit sie nit gesangenn wurdenn.
 Polter gaister glaubenn;

Nachdem: Frauen Inn Gartheuser Clostern In Iren
 kirchenn mit feuer wischen den staub vnd weg, do
 sie ganngen, wider Rain brennen ic. Dergleichen
 In ander Clostern, vnd das nur den fromen
 Frauen ic.,

Die Messen haldten allerlej, welcher Missbrauch greu-
 lich vnd vngelich ist,
 Kirchen weyhenn vnd oliveyhenn,

Item das In die aschen die weyhesischoff etliche Ca-
 racteres aus einem buch malettenn,

Glocken Lauffenn, da man In die hundert oder zweis-
 hundert gewattern lich nur an den strick greiffenn ic.,

20) Calvarie calami error pro Calvarie (mons calvariae i. q. Golgotha).

Altar Tauffen,
kresem vff Østern vmb geldt holen. Item das die
Corporalia vnd solichs heilig geredt nitt frau
hennde, sonnber man waschen musken, es dorfft kein
lay felch oder altartuch angreissen,
Gnug thuen Manncherley fur die sunde,
Der grose Vann,
Dy Sieben Zahl der Sacrament,
Priester weihenn, nit zum leren oder predigen ic., Dann
also sagte der weihebischoff: Accipe potestatem Con-
secrandi ac offerendi pro viuis et mortuis ic.,

Weißen <table border="0"> <tr><td>Tonsoristen</td></tr> <tr><td>Vectores</td></tr> <tr><td>Accolitos</td></tr> <tr><td>Diaconos</td></tr> <tr><td>presbitores²¹⁾</td></tr> </table>	Tonsoristen	Vectores	Accolitos	Diaconos	presbitores ²¹⁾	vff Tittel ein Edel mas, tisch oder sunst ein partedes ic.
Tonsoristen						
Vectores						
Accolitos						
Diaconos						
presbitores ²¹⁾						

Die weihebischoffe haben mit kirchen, gloden, Altarn,
bilden wunder framvergl getiebenn ic.,
Auf den Sinodis, die sie Episcopales genenet habenn,
hat man ein gedruckt Bedelein geschickt, dar Inne
angezeigt, wie (man) versickel ic. vnd das Bene-
dicamus singen solt. Das haben sie ordnen²²⁾
diuinorum oder diuinum genemnet,
Von Munchen wollen wir ander Zeit sagen, doch ists
auch vor Innerung werdt, das die parfusser Monnche
dahin die Leuth überredt, das Ritter vnd grauen
sich haben In Iren kappen lassen begrabenn, dasfur
gehaldten, wer mit der kappen Inns grab kome,
kront nit verloren werden.

Was wurde woll der Apostel Paulus wider solchenn

21) presbitores calami error pro presbyteros (presbyteros).

22) ordnen calami error pro ordinem.

schendlichen missbrauch gesagt habenn, wann es zu
sein Zeitten geschehenn? ic. Aber der Teuffel sche-
met sich zu kainer lugenn ic.
Epistoler,
Euangelier, nur dazu verordennt, das sie das puch
tragen vnd diacon Rock antragenn ic.
Der weihebischoffe fermeln vnd zu vil annder sindisch
geberde mit badden schlaken ic.,
Eide der Ihenigen, die sich weihen lassen,
Freiheit vnd priuilegien vor der priester heuser, gutter,
haufgesindt ic.,
Dieses alles ist mit diesen missbreuchen also allein Inn
pfarren gängen.
Daruber ist noch das Recht Mare Magnum,
Monch Kloster, Ronnen Kloster,
Was In } Cartheuser Kloster ic.,
} Cathedral Kirchen,
} vndertifftkirchen,
mancherlej gebet, Regelr, statut, neu erfunden gots dinst
gewesen.
Do ist ein vnnzelig geschwerm vller unngotischen Ir-
thumb, daruon wir ander Zeit schreibenn wollenn.
Daruber nach der bischoff officialat Comissarien ic.
Ane diß alles kan die Christlich kirch sein vnd bestehen,
wie sie zu der Zeit der Apostelin gewessenn.
Derselbigen offennlichen missbreuchen wollen die bi-
schoffe vergeffenn, Aber waber groses, greulichenn scha-
dens den selen vnd gewissen solichs gethan, gibt die Er-
farung. Got der Herr wolle verleihenn, das alle lugen
vnd heuchelei zuschannden werde, vnd gottes wort, wie
bisannher, durchdringe, schnel lauffe vnd gepreiset werde!
Amenn.

II.

CONFESSIO AUGUSTANA IPSA.

Postquam in praecedentibus pagg. 113 sqq. Confessionis Augustanae primam delineationem seu materiam in articulis Marpurgensibus, Suohacensisibus et Torgaviensisibus contentam exhibuimus, nunc ad eam ipsam progredimur.

Libros, qui *historiam eius generalem* continent, iam supra p. 101 sqq. recensimus; *) *historia eius critica* tractatur in primis in hocce opere Ge. Gottl. Weberi:

Kritische Geschichte der Augspurgischen Confession aus archivalischen Nachrichten nebst einigen diplomatischen Zeichnungen. 2 Thelle. Herausgegeben von Georg Gottlieb Weber, Stiftsprediger an der Hauptpfarrkirche zu St. Peter und Paul in Weimar. Frankfurt am Main, bey Barrentapp Sohn und Wenner. P. I. 1783. cont. prima 15 foll. non num., 408 pagg. num., ult. 80 foll. non num., P. II. 1784. prima 28 foll. non num., 494 pagg. num., ult. 52 foll. non num., cum 3 tabb. in fine adiunctis, 8°.

Cuius operis Pars I. Ge. Guolfg. Panzero et Joach. Christoph. Bertramo ansam dedit ad hosce libros scribendos:

Beylage zu Herrn Stiftsprediger Webers in Weimqr kritischen Geschichte der Augspurgischen Confession dem Publikum übergeben von M. Georg Wolfgang Panzer Schaffer an der Kirche zu St. Sebald in Nürnberg. Nürnberg, bey Ernst Christoph Grattenauer, 1783. 48 pagg. 8°.

Beytrag zur Kritischen Geschichte der Augspurgischen Confession, von J. L. Bertram. Halle, bey Joh. Jac. Gebauer, 1784. 100 pagg. 8°.

Quorum priori respondit Weberus in hocce scripto:

Georg Gottlieb Webers Apologie des neuen Systems vom Original der Augspurgischen Confession gegen die Panzerischen Zweifel. Frankfurt am Main bey Barrentapp Sohn und Wenner, 1784. 100 pagg. 8°.

alteri vero, Bertramo Halensi, in praefatione Partis II. illius operis: Krit. Geschichte der Augsp. Conf. fol. b 4^b — c 4^b.

Plures annotationes ad illud Weberi opus spectantes reperiuntur quoque in (Foerstmanni) recensione 14 librorum, qui saecularia Augustanae Confessionis celebranda a. 1829. et 1830. prodierunt, in Ephemeridibus litterariis Halensib[us] Julii 1830. Nrr. 123 — 126.

His scriptis addendas sunt illius Bertrami disquisitiones: Historische Untersuchungen zum Concordienbuch, evulgatae in Wöchentl. Hallischen Anzeigen a. 1767. Nrr. 22 — 26. 43 — 48. p. 401 sqq. 789 sqq. atque eiusdem annotationes: Historische Bemerkungen zur Augspurgischen Confession in iisdem Ephemeridibus a. 1768. Nrr. 26 — 30. p. 441 sqq. praeterea eiusdem dissertationes Tomo V. VI. et VIII. Bibliotheca theol. Quedlinburgensis (Allgemeine Bibliothek der theol. Literatur. 8 Thle. Quedlinburg, Ernst. 1784 — 1787. 8°) insertae, in quibus sententiam suam contra Weberum defendere conatus est.

*) Ad Chytraei opus germ. et lat. supra p. 101 sqq. recensitum conf. J. C. Bertram Litterarische Abhandlungen. 4. Stück. (Halle, im Verlage des Waisenhäuses. 1783. 8°) p. 100 — 109. — Scriptis historiam Comitiorum Augustanorum continentibus illuc allatis adde Ge. Theod. Strobelii Beytrag zur Geschichte des Reichstags zu Augspurg 1630. in eius l. Miscellanen Litterarischen Inhalts größtentheils aus ungedruckten Quellen. 2. Sammlung. (Nürnberg in der M. J. Bauerischen Buchh. 1779. 8°) p. 8 — 48. et 3. Samml. (Ibid. 1780.) p. 193 — 220.

Historia litteraria huius Confessionis praeter illos libros praesertim in hocce libro Iac. Guil. Feuerlini exhibetur:

Bibliotheca symbolica evangelica Lutherana quam collegit, disposuit, et adiectis annotationibus descripsit Iac. Wilh. Feuerlinus. *Accedunt appendices duae, quarum I. Ordinationes et Agenda ecclesiistarum nostrarum II. Catechismos nostratrum complectitur.* Gottingae apud Io. Wilh. Schmidum. M. DCC. LII. Prima 8 foll. non num., 402 pagg., ult. 20 foll. non num., 8^o min.

cuius Editio altera valde aucta sic inscripta est:

Iac. Guil. Feuerlini — *Bibliotheca symbolica evangelica Lutherana. — Pars prior — et posterior —.*
Omnia ex schedis b. Possessoris insigniter aucta et locupletata recensuit et in publicam utilitatem aptata cum necessariis indicibus edidit D. Joh. Bartholom. Riederer. — Norimbergae apud Wolfgang. Schwartkopf. MDCCCLXVIII. P. I. 16 foll. non num. et 400 pagg. P. II. 272 pagg. 8^o mai.

Haec celeberrima Confessio variis insignitur nominibus, quorum usitatissimum est: *Confessio Augustana*, quod *Augustae Vindelicorum* conscripta, ab eius confessoribus deliberata ac nominibus subscriptis confirmata, d. 25. Iunii 1530. in Comitiis publice preelecta et Imperatori exhibita est. Illo autem tempore, quo facta et exhibita est, ab eius confessoribus appellatur *Confessio nostra*^{*)} vel tantum *Confessio*^{**)} et grecce Εξομολόγησις;^{***)} etiam *Apologia*[†]) vel *Defensio nostra*,^{‡†)} quippe quod Protestantes hac confessione a calumniis Papistarum fidem suam defendere studebant.^{†††)} In epistolis, quas Legati Norimbergenses illo tempore Augustae ad Senatum suae civitatis scripserunt,^{††)} Confessionem promiscue designant hisce variis nominibus: seiner Churfürstlichen Gnaden Rathschlag (d. 17. Maii), der Sächsische Rathschlag (d. 24. 31. Maii, 3. Iun.), Rathschlag in Sachen des Glaubens (d. 28. Maii), vel sola voce Rathschlag (d. 17. 20. 26. Maii) seu Vorschlag (d. 17. Maii), selen Churfürstl. On. Verzeichniß (d. 8. 19. Iun.), das Sächsische Verzeichniß des Glaubens (d. 8. Iun.), die Sächs. Verzeichniß (d. 8. Iun.) aut sola voce Verzeichniß (d. 3. 21. 25. 26. Iun.), der Sächsische Begriff in des Glaubens Sach (d. 15. Iun.), vel tantum voce Begriff (d. 15. 19. Iun.), Unterricht des Glaubens (d. 21. 25. 26. 28. Iun.) s. die Unterr. des Glaubens halb (d. 26. Iun.), der Unterr. in des Glaubens Sachen (d. 28. Iun.), vel sola voce die Unterricht (d. 25. 26. Iun.), Unterricht und Bekenntniß ihres Glaubens et des Churfürsten Bekenntniß (d. 28. Iun.). Sleinanus (de statu religionis et rei publicae Carolo V. Caesare comment. l. VII. fol. 110^a Edit. Argent. 1558. 80^o) eam *Confessionem Saxoniam* appellat.

Confessio sic varie nominata plures continet partes, scilicet 1. Praefationem ad Caesarem Carolum V., 2. Articulos fidei preecipuos, 3. Articulos, in quibus recensentur abusus mutati, 4. Epilogum,^{†††)} 5. Nomina Confessorum subscripta.^{¶¶}

^{*)} Sic in Brentii ad Io. Isenmannum epistola d. 24. Iun. 1530. (in huius Corp. Vol. II. p. 124.), in Melanthonis ad Lutherum epist. d. 25. Iun. (ibid. p. 126.), in eiusd. ad Vitum Theodorum epist. d. 26. Iun. (ibid. p. 142.).

^{**)} In eadem Melanthonis ad Vit. Theodorum epist., atque in Lutheri ad Nic. Hausmannum epist. d. 6. Iulii (in de Wettii collect. epist. Luth. IV. p. 70.).

^{***} In Melanthonis ad Chil. Goldsteinum litteris d. 26. Maii (Corp. II. p. 89.).

^{†)} Sic in Mel. att Lutherum et ad Vit. Theodorum epistolis d. 4. Maii (ibid. p. 39. 41.), in eiusd. epist. ad Luth. d. 11. Maii (ib. p. 45.), ad Ioach. Camerarium d. 21. Maii (ib. p. 57.), ad Luth. d. 22. Maii (ib. p. 60.), in Lutheri ad Iohannem Electorem epist. d. 15. Maii (in de Wettii collect. epist. Luth. IV. p. 17.) et in eiusd. ad Melanthonem epistolis d. 29. Iunii ac 3. Iulii (ibid. p. 52. 68.). Conf. Weberi frt. Gesch. d. A. G. I. p. 5.

^{††)} In Melanthonis ad Lutherum litteris d. 26. Iunii (Corp. II. p. 141.).

^{†††)} In Legatorum Norimbergensium ad Senatum epistola d. 25. Iunii Augustae scripta (Corp. II. p. 127 sqq.) haec assertur causa, cur Elector Saxon. Principesque cum eo coniuncti publicam Confessionis suae lectionem ab Imperatore petierint: „dass es die Nothdurft höchstlich erforderne, dasswell ihnen am Handel viel gelegen und derselbige ihre Seele, Ehre und Glimpf belangen, dass sie auch bei Ihrer Maj. und sonst, wie sie glaublich berichtet, zum höchsten verunglimpft, als ob sie ungemeinliche Ehre und Predig in ihren Landen gebulteten, des halben ihre Verantwortung dagegen öffentlich zu hören vonnöthen wäre.“

^{†††)} Haec epistolae recusae sunt in tuis Corporis Vol. II. p. 51 sqq. Ad singulas epistolatas indicandas tantum dies, quibus datae sunt, adnotavi. (Indicem quarundam harum epistolarum iam Strobelius a. 1779 sq. in suis Miscellaneis T. II. p. 13—48. et Tom. III. p. 195—208., delinde excerpta ex Iis Car. Fikenscherus in I. Geschichte des Reichstags zu Augsburg im J. 1530. [Münberg 1830. 8.] ediderunt; conf. Bretschneideri Prolegg. in illo Vol. II. p. 37.).

^{¶¶}) De his quatuor partibus Foerstermannus in I. Urkundenbuch zu der Gesch. des Reichst. zu Augsb. im J. 1530. T. I. p. 450. hanc propositus sententiam: „Man muss die verschiedenen Theile der Confessio einzeln betrachten; jeder Theil bestand für sich, bevor alle Theile zu einem abgerundeten Ganzen verschmolzen wurden. Daher kommt es, dass mehrere handschriften der deutschen und lat. Confessio nichts als die Glaubensartikel und zwar ohne Präfation und ohne Schluss enthalten. Ebenso war das Verzeichniß der freitigen Artikel zunächst ein für sich bestehender Aufsatz.“

Pars secunda et tertia, quibus Confessio ipsa continetur,)* a Phil. Melanthone,**) adiuvantibus imprimis theologis Iusto Iona, Ge. Spalatino et Io. Agricola Islebio, qui in his Comitiis cum illo aderant,***) atque Electoris Sax. aliorumque Principum consiliariis, conscriptae sunt; *Praefationis* autem et *Epilogi* praeter Melanthonem aliosque praesertim Pontanus Cancellarius Electoris est auctor.†)

Haec Confessio primum *latine*, deinceps *germanice* scripta,‡‡) et ultraque lingua in Comitiis d. 25. Junii, postquam *germanice* eodem die a Vicecancellario Electoris, Christiano Beyero, publice preelecta erat, exhibita est Imperatori, cuius iussu deinde ab Alexandro Schweissio, Imperatoris Secretario, in *gallicam* linguam et ab Alphonso Valdesio, imperatoris Secretario, in *italicam* translata est.†††)

Ex epistolis illo tempore ante Confessionem Imperatori exhibitam scriptis elucet, hauc, qualis exhibita est, non uno eodemque tempore, quasi uno calami ductu, sed paulatim esse confectam; quapropter *plures eius formae* distinguenda sunt et in *latina*, et in *germanica* Confessione.

De eius prima forma seu prima adumbratione.

Melanthon iam m. Aprili a. 1530., quum iter Augustam ingressus Coburgi cum Electore, Luthero (qui ibi relictus est), Iona, Spalatino et Agricola plures dies usque ad d. 21. vel 22. h. m. commoraretur, capita doctrinae in Comitiis tradenda conscribere incepit. Hoc autem exordium deinde Augustae elimavit et continuavit. Scripsit enim Luthero d. 4. Maii (Corp. II. p. 39 sq.): „Ego exordium*†) nostrae apologiae feci ali-

*^o) Parti secundae materiam praebuerunt Articuli Marpurgenses et Suobacenses, parti tertiae Articuli Torgavienses.

**) Melanthon d. 21. Maii Joach. Camerario (Corp. II. p. 57.) scribit: Ego Apologiam paravi scriptam summa verecundia, neque his de rebus dici mitius posse arbitror. Conf. etiam quae infra ex Electoris epistola ad Lutherum d. 11. Maii scripta asserentur. — Weberus in l. Rcrit. Gesch. d. A. G. I. p. 47 sqq. refutavit eos, qui Melanthonis operam in Confessione conscribenda obtrectarunt.

***) Vide Lutheri ad Wencesl. Linkium epist. d. 23. April. 1530. (in de Wetlii collect. IV. p. 5.) et ad Eob. Hessum d. 24. April. (ib. p. 6.). — Cum his theologis Melanthonem in conscribenda Confessione laborasse, cognoscitur ex loco epistolae Legatorum Norimb. d. 3. Junii infra nota ‡‡) allato.

†) Conf. Legatorum Norimb. ad Senatum epistola d. 24. Maii (Corp. II. p. 62.), in qua indicant: „Der Sächsische Rathschlag ist von Doctor Brück wiederbekommen. Doctor Brück der alte Gantler hat aber noch hinten und vornen daran zu fürem.“ Foerstemannus l. l. I. p. 460. haec resert: „Hebrigens hatte Melanthon nach einer Nachricht, welche, wo ich nicht tre, Justus Jonas eigenhändig in ein der Seminar-Bibliothek zu Wittenberg gehöriges Exemplar der ersten Wittenberger Quartausgabe der A. G. geschrieben hat, gerade an der Vorrede einen geringern, wo nicht gar keinen Anteil, da nach ihr der Gantler Brück die deutsche Vorrede schrieb und Just. Jonas diese in die latiniſche Sprache für das lat. Exemplar übersetzte.“ Nam iuxta inscriptionem: „Praefatio ad Caesarem Carolum V.“ adscripta sunt verba: „reddita e germanico pontani tunc per Iustum Ionam.“

‡‡) Confessionem *latnam* suisse paulo prius confectam quam *germanicam*, elucet ex Legatorum Norimb. ad Senatum epistolis d. 31. Maii et 3. Jun., in quarum priore reserunt: „Uns sind aber dieselben Artikel, wie die bisher in Latein begriffen, zusammestellt, die wir außerhalb der Vorrede und Beschluss, darin man noch am freigängsten ist, durch Herrn Jeronymus Ebner Söhne abschreiben lassen, und dann G. W. zuschicken wollen. So sie dann mit dem Deutschen, daran sie noch täglich bessern, fertig werden, wollen wir auch darum anhalten, damit er G. W. werde.“ In altera haec leguntur: „Hiermit schicken wir G. W. Abschrift des Sächsischen Rathschlags lateinisch, und ist die Vorrede oder Eingang darbei. Aber es mangelt hinten an einem Artikel oder zweien, samit dem Beschluss, daran die Sächsische Theologi noch machen. — So dann solcher Rathschlag ins Deutsche gebracht, wird der G. W. auch unverhüllt bleissen.“ In epistola dumdem d. 15. Jun. ab eisdem data leguntur haecce: „So ist der Sächsische Begriff in des Glaubens Sach teutsch gesertigt, den wir G. W. hiermit überseenen. Doch ist die Vorrede und Beschluss nicht dabei.“

†††) Utrumque reserunt a Iust. Iona in epistola ad Lutherum sere d. 29. Jun. data (Corp. II. p. 155.) et de gallica translatione Legati Norimb. in epist. ad Senatum d. 28. Jun. (ib. p. 150.) haec scribunt: „Dann auch Ihre Maj. jeso des Churfürsten von Sachsen und seiner Chj. Gn. Mitverwandten Unterricht und Bekennniß ihres Glaubens Alexander Schwieris zusammestellt, Ihrer Maj. dieselben in franzößische Sprache zu bringen. Und, wie man sagt, habe ihm Ihre Maj. nicht genug ernstlich befehlen können, daß er je sehe und thue ihm recht, damit er um sein Wort fehle, und Ihre Maj. after Ding den rechten Verstand solcher Unterricht und Bekennniß in berühmter Sprach vernehmen möge.“ Imperator enim gallica lingua multo magis gnarus erat, quam germanica, quapropter rege Ferdinando tanquam interprete in Comitiis utebatur, id quod ex illorum Legatorum ad Senatum epistola d. 16. Jun. (ib. p. 107.) et ex Brenti ad Isenmannum litteris d. 19. Jun. (ib. p. 114.) intelligitur. Hanc ob causam etiam in ipsorum Protestantiorum propositis suisse videtur, ut Confessionem non solum *latine* et *germanice*, sed etiam *gallice* Imperatori exhiberent; Legati enim Norimb. ad Senatum d. 24. Maii scripserunt: „Dieser Rathschlag wird teutsch, lateinisch und franzößisch gestellt werden.“ Fortasse versio gallica, ad quam haec verba spectant, eadem est ac illa, quam Foerstemannus l. l. I. p. 357 sqq. e Cod. Casselano primum edidit, conf. eius Prolegomena huic versioni praefixa ibid. p. 355 sq.

*†) Hoc exordium ad ipsos fidei articulos, non ad praefationem, quippe quae serius (praesertim a Pontano) scripta est, spectare, etiam Foerstemannus iudicat l. l. I. p. 460. nota *). Weberus contra in l. Rcrit. Gesch. d. A. G. I. p. 28. 31. hac voce *praefationem* significari opinatur.

quanto ἀποικώτερον, quam Coburgae scripseram. Brevi autem ipse afferam, aut. si id non permittet Princeps, mittam.« Paucis post diebus, d. 11. Maii eidem scripsit (ibid. p. 45.): „Mittitur tibi apologia nostra, quamquam verius confessio est. Neque enim vacat Caesari audire prolixas disputationes. Ego tamen ea dixi, quae arbitriar maxime vel proudesse vel decere. Hoc consilio omnes fere articulos fidei complexus sum, quia Eckius edidit διαβολικωτάς διαβολὰς contra nos.“ Eodem die 11. Maii Iohannes Elector Confessionem ad Lutherum Coburgi versantem misit cum epistola (recusa in huius Corp. Vol. II. p. 47.)*) in qua haec leguntur: „— Nachdem ihr und andere unsre Gelehrten zu Wittenberg, auf unser gnädiges Anfinnen und Begehrn die Artikel, so der Religion halben streitig sind, in Verzeichniß bracht: als wollen wir euch nicht bergen, daß jetzt allhie Mag. Philippus Melanthon dieselbigen weiter übersehen und in eine Form gezogen hat, die wir euch hierbei übersenden. Und ist unser gnädiges Begehrn, ihr wollet Dieselben weiter zu übersehen und zu bewegen unbeschwert seyn. Und wo es euch dermaßen gefällig, oder etwas davon oder dazu zu segen bedächtet, das wollet also daneben verzeichnen, damit man alsdann auf Kaiserl. Majestät Ankunst, der wir uns in Kürze versehn, gesäßt und geschickt seyn möge, und uns dieselbigen alsdann bei diesem Vothen wohl verwahrt u:ib verpetzhaft unverzüglich wiederum anher schicken.“ Huic Lutherus in epistola d. 15. Maii scripta (in de Wettii collections epist. Luth. IV. p. 17 sq.) sic respondit: „— Ich hab M. Philippse Apologia ub:rlesen: die gefallen mit fast wohl, und weiß nichts dran zu bessern, noch andern; wurde sich auch nicht schicken; denn ich so sanft und leise nicht treten kan. Christus, unser Herr, helfe, daß sie viel und große Frucht schaffe, wie wir hoffen und bitten, Amen.“

Haec Confessio Luthero ad eam recognoscendam missa prima eius adumbratio est. Hanc et latine et germanice esse scriptam, intelligitur ex Legatorum Norimbergensium ad Senatum epistola d. 17. Maii (Corp. II. p. 51.).**)

De Confessionis conficiendae progressu.

Quamquam Lutherus confessionem in illa epistola omnino comprobaverat nihilque ab ipso mutandum invenerat, tamen Theologi Saxonici Augstiae versantes cum aliis adiutoribus perseverarant in Confessione mutanda, ut magis magisque perfectior redderetur. Melanthon enim ad Lutherum d. 22. Maii (Corp. II. p. 60.) haec perscripsit: „— In *Apologia* quotidie multa mutamus: locum de *Votis*, quia erat exilior iusto, exempti, supposita alia disputatione eadem de ré paulo uberiore. Nunc de potestate clavium etiam disputo. Vellem percurisses articulos fidei, in quibus si nihil putaveris esse vitii, reliqua utcunque tractabimus. Subinde enim mutandi sunt, atque ad occasiones accommodandi.“ Item d. 28. Maii Legati Norimb. ad Senatum perscribunt (ibid. p. 71.): „Er [Cancellarius Electoris Sax.] hat uns auch ferner gesagt, daß des Churfürsten Räthe und Gelehrte noch täglich ob threm Rathschlag in Sachen des Glaubens st̄en, daran andern und bessern, des Versehens, denselben je solcher Gestalt zu stellen und darzuthun, daß man nit wohl vorüber komme, man muß dennoch den Handel hören.“ Idem Senatui d. 31. Maii per litteras indicant, se confessionem latinam accepisse, prooemio et epilogi exceptis, de quibus conscribendis magnum adhuc dubium esset, germanicam vero quotidie emendari.***) Die 3. Iunii prooemium quidem latinae fuit confectum, at articulus eius [XX.] de fide et de operibus, atque epilogus eiusdem adhuc defuerunt.†) Uterque etiam d. 8. Iun. nondum erat conscriptus. ††) D. 15. Iun. illi Legati Confessionem germanicam acceperunt Senatui mittendam, cui quidem prooemium et epilogus adhuc deerant, at articulus ille XX. de fide et de operibus, qui illo quoque die in latina adhuc desiderabatur, additus erat. †††)

*) Accuratus edita est a Foerstem anno I. l. T. I. p. 190—192.

**) In ea enim haec leguntur: „— daß gleichwohl mein gn. Herr, der Churfürst, mit seiner Chf. Gn. Rathschlag von diesem Artikel allererst hic fertig worden, also daß derselbe in Teutsch und Latein verzeichnet, aber doch auch noch nit endlich beschlossen, und Doctor Luthe zu befehlen zugeschickt, daß man ungesäßlich morgen oder übermorgen wieder von ihm gewörtig wäre; und er zwölfe nicht, so derselbige Vorſchlag komme, es werde uns des auf unser Anſuchen Abschrift mitgetheilt werden.“ Item in altera epistola eodem die ad eundem scripta hi Legati commemorant, apographon hulus libelli, quum a Luthero remissus fuerit, a Cancellario sibi esse promissum.

***) Vide supra p. 203 sq. notam ††), in qua Legatorum verba ex hac epistola attuli.

†) Hoc intelligitur ex eorundem Legatorum verbis d. 3. Iun. ad Senatum scriptis supra in eadem nota allatis.

††) Hoc enim die idem ad eundem perscripserunt (Corp. II. p. 88.): „Das Sächſische Verzeichniß des Glaubens halb, so wir C. W. am jüngsten zugeschickt [sic! Confessio latina], versehen wir uns werden C. W. nummehr ihren Predigern und andern Ihren Rechtegelehrten zu berathſchlagen vorgehalten haben. Und wir hätten C. W. den Anfang und Beschluß desselbigen Verzeichnißes auch gern überfandt: so sind [aber es sind] die Sächſischen auf heutigen Tag noch nicht damit fertig.“

†††) In hac enim epistola d. 15. Iun. (ibid. p. 105.) haec leguntur: „So ist der Sächſische Begriff in des Glaubens Sach teutsch gefertigt, den wir C. W. hiemit übersenden. Doch ist die Vorrede und Beschluß nicht dabei. — Der Artikel vom Glauben

Etiā d. 19. Iun. Confessio nondum fuit finita, quin eius auctores in dubio erant, utrum eam sic consicerent, an in epitomen redigerent.*). Diebus quoque subsequentibus hi auctores de singulis Confessionis partibus consultarunt,**) etiam die 23. Iun., quo omnes, qui erant evangelicae professionis, convenerant ad Confessionem audiendam et comprobandam, in ea transscribenda, et in prooemio et epilogi elimando versati sunt, quapropter Principes per consiliarios suos ab Imperatore petierunt, ut Confessionis publicam paelectionem et exhibitionem in diem 24. Iun. ab eo constitutam in posterum diem differret. Haec petitio ab illo quidem recusata est, attamen id, quod volebant, consecuti sunt eo, quod illo die constituto longior oratio Sigismundi a Dietrichstein contra Turcas habita impedimento erat, quin eodem die Confessio publice paelegeretur atqne Imperatori exhibetur, id quod hanc ob causam postero demum die 25. Iun., die Saturni tempore postmeridiano factum est.***). — His addimus locum epistolae a Melanthone ad Ioach. Camerarium d. 26. Iun. datae (Corp. II. p. 140): „Hieri quod festum felique sit, exhibita est Caesari confessio nostra, et lecta publice. — Ego ruitabam et resingebam ploraque quotidie, plura etiam mutaturus, si nostri συγγράφοντες permisissent, ac tantum abest, ut lenius iusto scriptum fuisse iudicem, ut verear etiam mirum in modum, ne qui sint offensi libertate nostra. Nam Valdesius Secretarius Caesaris vidit, antequam exhibuimus, ac plane putavit παρόπεδον esse, quam ut ferre possent adversari.“

E praecedentibus eluzet, Confessionem *latinam et germanicam* non eodem modo et quasi pari progressu esse confectas, sed *latinam* quidem prius inceptam, deinde vero *germanicam* ante illam articulo *de fide et de operibus* esse auctam; quam ob causam Elector Imperator obsecravit, ut germanicam in Comitiis publice legi permetteret. Alia quoque ratione haec a latina differebat. Latina enim principio quidem solius Electoris Saxon. nomine scripta est. Tum vero intellectum est aptius omnia Confessorum nomine Confessionem esse scribendam. Quapropter Melanthon in germanica paulo serius incepta hanc aptiorem rationem secutus est.†)

und Werken hinten an den teutschen Begriff gestellt, ist in dem lateinischen Begriffe, den wir G. W. hier vor überschicht, nicht. Wir haben auch tho darum anhalten lassen. So ist der im Latein noch gar nicht gemacht, darum wir G. W. denselben im Latein nicht haben schicken können, verfsehen uns aber, er soll ungesährlich in zweien Tagen fertig werden.“

*) In epistola huius diei 19. Iun. Legati Norimb. ad Senatum sic scribunt (ib. p. 112 sq.): „— Aber der Beschluss an dieselben Verzeichniss gehörig, ist noch nicht gemacht. Denn wie sich Philippus Melanchthon vernehmen lässt, wird vielleicht die Sach zu keiner so weltläufigen Handlung gelangen, sondern noch enger eingezogen und fürzer gefaßt und gehandelt werden. Worauf es aber gerichtet würde, es sei, daß das vorige vollend verfestigt, oder ein ander Begriff gemacht, soll G. W. von uns unverhüten bleiben.“ Imperator enim, id quod idem Legati in epistola d. 21. Iun. Senatu indicant (ib. p. 122 sq.) per Alphonsum Valdesium & Melanthone petierat, ut articulos Lutheranorum quam brevissime conserberet. Huic petitio Melanthon in ipsa quidem Confessione non obsecutus est, sed praeter illam etiam doctrinae summae conscribere non recusavit, id quod ex eadem Legatorum epistola d. 21. Iun. et ex Jonas ad Lutherum litteris d. 29. Iun. (Corp. II. p. 155.) intelligitur, atque ex hocce loco epistolae, quam illi Legati d. 29. Iun. ad Senatum scripserunt (ibid. p. 153.): „Auch sind wir vertraulich berichtet, daß Philippus Melanchthon tho einen kurzen Epilogum [Epitomē] voluit scribere Kressius Legatus] oder Summarium der Artikel des Glaubens mache, welche fürdere in Französisch transfert, und Rais. Maj. ganz in Geheimbd. zu Thren Handen übergeben werden solle, auf daß Thre Maj. abermals besser mehr Doctrinis habe.“

**) Vide horum Legatorum epistolam ad Senatum d. 21. Iun. (ib. p. 124.) „— nun sähn sie aber jgs ob solchen Artikeln, die weiter zu überschien, zu stellen und zu beschließen.“

***) Haec prolixius ab illud Legatis in epistola d. 25. Iun. ad Senatum sunt perscripta (ibid. p. 127 sqq.). Vide etiam Greg. Hefnse, gen. Brück, Geschichte der Handlungen in der Sach des heiligen Glaubens auf dem Reichstage zu Augsburg im J. 1530, edit. a Foerstmanno in Archiv für die Gesch. der kath. Reformat. Bd. I. Hft. 1. p. 50 sqq. et Weberi Krit. Gesch. d. A. C. I. p. 53 sqq.

†) Haec quoque clarissime e Legatorum Norimb. ad Senatum epistolis d. 8. Iun. (Corp. II. p. 88 sq.) et d. 15. Iun. (ibid. p. 105.) scriptis cognoscuntur, in quarum priore leguntur haecce: „— Und biewell G. W. Meinung ist, Inhalt unserer Instruction, daß wir von Ihren wegen bei dem Churfürsten und Markgraf Georgen stehen, und Ihrer Chf. und G. G., auch G. W. Handlung in diesem Fall eine Sach seyn sollte, und aber die Sächsische Verzeichniss allein in des Churfürsten Namen supplicationeis gestellt ist: so will unser Achtern von nöthen seyn zu bedenken, ob G. W. neben der Sächsischen Verzeichniss in G. W. Namen eine sondere Verzeichniss, für sich an Rais. Maj. zu überantworten, stellen, oder aber neben Markgraf Gorgen bei dem Churfürsten anregen lassen wollen, seiner Chf. G. Verzeichniss nicht allein in seiner Gn. sondern in gemein in seiner Chf. G. Markgraf Gorgen, auch G. W. und andern diesem Handel anhängigen Ständen und Städten Namen stellen zu lassen. Wie wir uns nun in solchem halten, auch ob wir deshalb zuvor mit Markgraf Gorgen unterreden sollen, deswollet wir G. W. Unterricht gewartet. Ich, Rich, hab gleich wohl alsbereit mit dem Markgräffchen Gangler davon geredt, der sagt, seines Herrn Prediger und Rechtgelehrten seyn auch darüber, und hab sein Herr, eben den Plang, wie wir, daß die Sächsische Verzeichniss allein in des Churfürsten Namen gestellt sey, und sehe auch für gut an, die in gemein, in aller Fürsten und Städte Namen, zu stellen, die der Glaubensartikel einig sind, und seiner Gnaden und dem Churfürsten anhangen.“ In altera d. 15. Iun. haec reservant: „So ist der Sächsische Begriff in des Glaubens Sach teutsch gesetzigt, den wir G. W. hiermit übersondern. Doch ist die Vorrede und Beschluss nicht dabei, und, wie sich Philippus Melanchthon vernehmen lassen, hat er darum daran nichts vertheilichen wollen, daß er sich versehe, es möchte dieselbe Vorrede und Beschluss vielleicht nicht allein in des Churfürsten, sondern in gemeinsam in allen vereinigten katholischen Fürsten und Städten Namen gesetzt werden, als er auch in den vertheilten Artikeln, wie G. W. sehn werden, altheralender Weise gehabt hat. Räumlich, wo im Lateinischen gesetzt ist, daß im Churfürstenthum Sachsen dies oder das gepredigt und gehalten werde, hat er bis in teutschen das Chur-

Etiam nomina Confessorum in germanica Confessione prius quam in latina ex praefatione aptius in finem transposita sunt.*)

Praeterea ex iis, quae modo dicta sunt, intelligitur, Confessionis *formas*, quae inter primam eius adumbrationem et eam absolutam, qualis publice lecta et Imperatori exhibita est, *intermediae* sunt, *varias* fuisse, ob permultas mutationes singulis diebus in ea factas.

De Confessionis Codicibus et Editionibus in universum.

Illis diebus, quibus Confessio nondum integre erat elaborata, ipsi eius auctores eam adversarios cebant. Quam ob rem Legati Norimbergenses Confessionem latinam mittentes d. 3. Iun. ad Senatum perscripserunt (Corp. II. p. 83 sq.) „In altrig aber ist der Sächsischen Begehr, daß E. W. noch zur Zeit diesen Rathschlag oder Verzeichniß geheim halten, und daß niemand Abschrift widerfahren lassen, bis der zuvor an die Rais. Maj. geantwortet werde. Desß haben sie ihre Ursachen. Darum wollen E. W. desßhalb bei denen, dahin E. W. denselben gelangen lassen, Fürschung thun.“ Postquam vero integre confecta, publice lecta et Imperatori exhibita erat, hic vetuit, ne typis exsiceretur. Melanthon enim Vito Theodoro d. 26. Jun. (ibid. p. 142.) scripsit: „— Confessio nostra est exhibita Caesari. Is mandavit, ne excudatur. Itaque cavebis, ne emanet in publicum. Principes enim promiserunt Caesari, se datus operam, ne spargatur in publicum. Pomeranus haec officia non curat. Ideo tiolo, Witebergam mitti.“ Iterumque die subseq. 27. Jun. (ib. p. 147.) „— Misimus tibi Confessionis exemplum, quod apud te retineas, ne emanet in publicum.“ Atque idem eodem die 27. Jun. (ib. p. 146.) ad Lutherum perscripsit: „— Nostra confessio est exhibita Imperatori, exemplum etiam tibi misimus, quod apud de retinebis, ne emanet in publicum; vetat enim Imperator edere.“ Item Legati Norimbergenses eodem die Senatui litteris indicant (ibid. p. 143.): „— Darnach [scil. post auditam Confessionem] hat auch Rais. Maj. gemeldte Thürfürsten und Fürsten — in Still angeredet und gebethen, diese verlesene Verzeichniß bei sich zu behalten, und nicht in Druck zu geben, welches sie Ihrer Maj. zu thun zugesagt. — Aber in altrig wollen E. W. verhüten, damit der Unterricht des Glaubens, der wir E. W. hiemit eine richtige Abschrift übersenden, sonst niemand Abschrift gegeben, oder dieselbe gedruckt werde. Denn Sachsen und die andern Fürsten solches selbst auch gebethen, denen wir es stattlich zugesagt haben.“ Quibus Senatus Norimbergensis, Confessionis exemplo accepto, d. 28. Jun. respondit (ibid. p. 148.): „— So sollt ihr auch gewiß seyn, daß wir diese der christlichen Stände übergebene Schrift niemand leihen, oder die jemand's abschreiben gestatten, sondern bei uns in geheim behalten wollen; vielweniger soll die gedruckt werden.“

Si hoc vetitum severe esset ohservatum, non Editiones, sed tantum Codices Confessionis extarent.

Aequo ac in hac *varias formas* supra distinximus, nempe 1. *primam eius adumbrationem*, 2. *formas* inter hanc et integrum *intermedias*, et 3. *formam integrum*, qualis publice lecta atque Imperatori exhibita est, sic etiam *Codices*, prout hanc vel illam formam continent, in totidem classes dispertiri possint.

Illud vero vetitum iam eodem anno, quo edictum est, 1530. ucn ab omnibus est ohservatum. Cum enim multa Confessionis exempla essent transcripta, facile quibusdam occasio data est eius clam, insciis Principibus auctoribusque. typis evulgandae. Hac ratione illo anno *septem Editiones*, scilicet *six* germanicae Confessionis, et *una* latinae prodierunt.*²) Quam ob rem anno subsequenti Melanthon ipse, Electore approbante, latinam et germanicam *una cum Apologia Witebergae* 4^o edidit, quam Editionem permulta subsecutae sunt

fürstenthum Sachsen ausgelassen, und ein gemein Wort, das sich auf alle Stände ziehen mag, an die Statt genommen.“ — Ex his omnibus appetat, quanti nomeni sint horum Legatorum ad Senatum epistolae.

* Sic certe Foerstermannus iudicat 1. l. p. 451., ubi in descriptione Codicis Ratibonensis latinae Confessionis, in cuius fine loco nominum subscriptorum leguntur verba: „ut supra sunt memorati“, haec resert: „Der zweite Theil der Confessio röhrt offenbar aus einer früheren Zeit her, als die Vorrede zu dem Ganzen; eben die Worte: „ut supra sunt memorati“ sind uns dafür der schlägendste Beweis. Denn als diese Worte geschrieben wurden, müssten doch die Bekennner dieses Glaubens-Bekenntnisses schon oben namentlich genannt seyn, sonst könnte man sich unmöglich so ausdrücken, wie es hier am Ende geschehen ist. Und offenbar ist dies wörtlich der Fall gewesen. Wir haben freilich dafür in keiner einzigen Handschrift des lat. Textes eine Stütze, aber die ihm unstreitig analoge Bildung des deutschen Textes lehrt uns das auf das Bestimmteste. In der früheren Gestalt des deutschen Textes der Präfation waren wörtlich sämtliche Fürsten und die beiden Städte namentlich genannt. Da es aber passender war, diese Auflistung der Namen in Form von Unterschriften am Ende des Ganzen folgen zu lassen, entschloß man sich noch vor der Übergabe der Confessio auch dazu, so daß nun die namentliche Aufführung in der Vorrede unnöthig wurde. Man strich sie hier deshalb und setzte dafür die Worte: „Und wie die unten benannten Thürfürst und Fürsten sammt unsren Verwandten.“ Über so gehabt es im lat. Texte, wo es in der Präfation früher gewiß hieß: „Cumque nos Ioannes dux Saxoniae, Elector“ u. s. w. Im Bezug darauf hieß es dann ganz richtig am Ende: „ut supra sunt memorati.“ Später änderte man die Sache wie im Deutschen um; in der Vorrede hieß es nun: „Cumque nos infra scripti“ etc.: und erst am Ende folgten die Unterschriften.“

²**) Conf. H. E. F. Guericke Allgemeine christliche Symbolik. 2. Aufl. (Leipzig, 1846. 8°) p. 92 sq.

Tum a. 1531. 8^o, 1540. 4^o et 1542. 8^o latinam denuo Witebergae edidit variatam; in his enim quosdam locos, in primis articulum X. mutavit. Hae Editiones etiam aliorum curis sunt recusae.

Quapropter Confessionis Editiones dividuntur in *ante-Melanthonianas*, quae, eo inscio, a. 1530. prodierunt, et *Melanthonianas*, quas ipse curavit, et *post-Melanthonianas*, quas alii ex eiusmodi Editionibus curarunt. Melanthonianae iterum dividuntur in *Editionem Confessionis invariatae* et *Editiones Confessionis variatas*.

Exordiamur a Confessione latina, quippe quae paulo prius est incepta.

A.

CONFESSIO AUGUSTANA LATINE SCRIPTA.

In illis Prolegomenis *varias eius distinximus formas*, scilicet 1. *primam adumbrationem*, 2. *formas intermediae*, et 3. *formam integrum*.

De Codicibus has *varias formas continentibus*.

Permagnum praeberet fructum ad historiam huius Confessionis internam plenius cognoscendam, si Codices adhuc extarent, in quibus singulae eius formae exhiberentur. Eiusmodi enim subsidiis daretur potestas singularum mutationum huius libræ eodem modo describendarum, quo variae aetates *Locorum theologicorum* in VOLL. XXI. et XXII. huius Corporis propositae sunt. Supra refuli, *primam adumbrationem*^{*)} a Melanthone Electori Saxon. esse oblatam et ab hoc ad Lutherum missam atque ab eo ad Electorem remissam, etiam eius apographon Legatis Norimbergensibus esse promissum; verosimiliter alii quoque Principes evangelicae doctrinae addicti apographa illo tempore acceperunt; at hucusque *nullus eiusmodi Codex repertus est*.

Item ex illis Legatorum Norimb. epistolis supra relatum est, apographon *formæ cuiusdam intermediae* Confessionis latinae iis traditum et ab iisdem ad Senatum Norimbergensem esse transmissum. Sine dubio etiam *alias formarum intermedium apographa pluribus Confessoribus tradita vel ab iis ipsis ex autographo transcripta sunt*. ^{**) Eiusmodi Codices plures adhuc asservantur, quos nunc enumerabimus.}

1. *Codex Casselanus* 1. (Philippi Landgravii Hass.).

Hic exstat in Volumine Actorum, quod a Rommelio, tabularii praefecto summo, in tabulario sanctiori Electoris Hassiae paucis ante annis repertum^{***}) et ab eo cum Foerstemannō benigne communicatum est. ^{†)} In hoc Volumine sic inscripto:

B. | Augspurgische | **CONFESSION** Sampt deren | **APOLOGIA**; **ILLA** Deutsch, | Lateinisch vnd
Franckösisch. | Item | Bekändtnuß der Zwinglichen | Reichs-Städte | Anno | 1530. | übergeben. Fol.

^{*)} Quomodo haec prima adumbratio Confessionis Augustanae ab eius *integra forma* diversa fuerit, Weberus in L. Krit. Gesch. d. A. G. I. p. 33 sqq. demonstrare conatus est.

^{**) Apographa ex autographo nondum integro esse facta, graviter negavit Ioh. Melch. Goetzius in libro suo: *Beweis, daß der, von dem Herrn Stiftsvorprediger Weber in Weimar, vor einiger Zeit gelieferte Abdruck der Augsburgischen Confession unmöglich eine Kopie von dem, vor dem Kaiser Karl V. verlesenem und dem Reichs-Archive einverleibten Originale, seyn könne.* (Hamburg, Dietr. Ant. Harmsen 1781. 32 pagg. 8^o) p. 29. Huic Weberus in L. Krit. Gesch. der A. G. I. p. 304—307. respondit et argumentis haud reiciendis affirmavit, eiusmodi apographa formarum intermedium Confessionis facta et distributa esse Electore approbante; idemque iam ante Müllerus in Hist. von der Evangel. Stände *Protest.* u. *Appell.* p. 650. §. 4. et Cyprianus in Hist. der Augsp. Conf. p. 131. (Edit. 1. supra p. 107 sqq. recensitae et p. 153. Edit. 2., quae eodem anno 1730. aucta Gotha 4^o prodit) dixerunt. Tum Goetzius Weberum iterum refutare conatus est in hocce libello: Untersuchung zweer in der Historie der Augsb. Confession sehr wichtigen Fragen: Ob der Kurfürst Joh. Friedrich von Sachsen, und der Herzog Franz von Sachsenburg, das dem Kaiser überreichte Exemplar der A. G. mit unterschrieben haben? ingleichen: Ob der Kurfürst Johan, und andre protest. Stände, vor der Vollendung und Übergabe der A. G. unvollständige Abschriften derselben ausgegeben haben? — — an das Licht gestellt von Iohan Melchior Goetzen, Hauptpast. zu St. Cathar. in Hamburg. (Hamburg, Dietr. Ant. Harmsen. 1782. 86 pagg. 8^o) p. 35 sqq.}

^{***} Weberi tempore frustra hoc in Archivis Casselani et Ziegenhayn. quaerebatur, quapropter in L. Krit. Gesch. d. A. G. I. p. 88. 188. haec documenta deperdita esse colet.

^{†)} Ab hoc descriptum est in L. Urkundenb. des Reichs. zu Augsb. I. p. 372 sq.

fol. 39—45. invenitur hic Codex, qui, teste Foerstemanno,^{*)} nihil nisi fidei articulos inscriptos: Articuli fidei precipui, eosque in priori vel etiam prima forma exhibet. In margine singulis articulis loci Scripturas sacrae adscripti sunt. Hunc Codicem in Editione nostra signabimus: *Cass. 1.*, quo distinguatur ab altero Codice infra recensendo, qui in eodem Volumine continetur.

2. Codex Dessavianus (Wolfgangi Principis Anhalt.).

Hic Codex cum Consultatione papistica in uno volumine formae quaternariae conjunctus in tabulario Anhaltino communi Dessaviae asservatur et a Webero l. l. I. p. 87 sq. descriptus est. Confessio in prioribus 45 foliis huius voluminis continetur incipiens a verbis: Ecclesiæ magno consensu apud nos Docent, Decretum Nicene | Synodi etc. Titulo enim ac præfatione caret, itemque epilogi, et in articulis XIII. et XVIII. antitheses aequæ ac in aliis Codicibus desiderantur. In nominibus confessorum in fine subscriptis eo a reliquis differt, quod in extrema parte, ubi civitatum nomina leguntur, quas per legatos suos Confessionem statuere die 23. Junii subscripte gerunt, pro: *Senatus Magistratusque Nurnbergensis.* | *Senatus Reutlingensis.* qui soli hoc die consensum sic declararunt, in hoc Cod. etiam quatuor illæ urbes, quae illo die cunctabantur,^{**) h. l. sic leguntur:}

Senatus	Magistratus Nurnbergi
	Reutlingi
	Weissenburgi
	halßbrunneni
	Kempten

Wienshaimensi

Veteroquin hic Codex cum prima Editione Melanthonis paene consentit. Signabitur in nostra Ed. *Dess.*

3. Codex Onoldinus (Georgii Marchionis Brandenburg.).

Hic Codex, qui olim, teste Webero l. l. p. 81., in Actis Comitiorum Augustanorum a. 1530. in tabulario sanctiori Marchionis Brandenburgici *Onoldini*, nunc, teste Foerstemanno, l. l. I. p. 442., in tabulario regio Bavarico *Norimbergæ* asservatur, a Webero l. l. I. p. 81—84. et a Foerstemanno l. l. I. p. 442 sq. descriptus est. Folia 107—125. illorum Actorum explet, quibus in fol. 106 haec praecedat inscriptio: *Copia | Der Lateinischl. Augsburgischl. | Confession | 1530.* Confessioni quidem fol. 107 et 108. præfatio praemissa est, at ex eo, quod fol. 109. proxime ante fidei articulos iterum legitur inscriptio: *M.D.XXX Confessio exhibita | Cesari in Comicijs Augustensibus.* cum Webero colligi possit, præfationem ab eadem quidem manu, sed serius esse præfixam. Hic Codex maxime eo ab aliis differt, quod in articulo *de votis Monachorum* locus: „Canones docent in omni voto — — — ossunduntur oculis hominum.“, qui in Ed. 1. Melanthonis fol. E 4^a lin. 14. — F 1^b lin. 2, legitur, deest, et in subsequenti articulo *de potestate ecclesiastica post verba*: „Haec interim alia functio est quam ministerium Euangelii“, quæ in illa Ed. 1. Mel. fol. F 3^a lin. 12. 13. exhibentur, legitur hocce additamentum:

„Semper autem docuerunt nostri, ut seditiones prohiberent, legitimam possessionem bonorum et imperii apud quoscunque vel episcopos uel ciuiles Magistratus non ledere conscientiam, quia legitima diuisio rerum et imperiorum non est contra Euangelium. Apostoli erant piscatores, Lucas fuit medicus, Paulus erat textor, Hæ artes bona conscientia retineri poterant, tametsi res erant aliae quam officium docendi. Ita res est, alia imperium, alia officium docendi Euangeli.

Neque tamen illa imperii possessio ledit conscientias, sicut quilibet pastor potest tenere proprium aliis plus alio. Est enim mandatum Euangeli, ut Ecclesiæ suppeditent honestum victimum pastoriibus, sed oportet pastores ita versari in administratione rerum ut non omittant officium docendi. Ita oportebat et Episcopos meminisse officij Episcopalis et non tantum gubernare imperia, quamquam difficile est utrique rei pariter seruire.“

Illam omissionem Foerstemannus, qui hunc Codicem ipse recognovit, sola negligentia seu nimia festinatione scribæ explicat, quippe qui Codicem transscribens folium unum in pervolvendo neglexerit, eamque ob causam

*) L. l. I. p. 442. Ex hoc Cod. lat. etiam *gallicam translationem* Confessionis in eodem Vol. contentam esse factam idem l. l. p. 353. 442. testatur.

**) Cyprianus in Hist. Aug. Conf. Ed. 2. p. 250. de d. 23 Ianuarii, quo Principes evangelici et Legati Norimberg. et Reutlingenses ad Confessionem integrum andicendam coevenerant, haec resert de illarum quatuor urbium Legatis: „Die von Gottsbyron, Senften, Wienshaim und Weissenburg sind des Willens gewest, sich neben Nürnberg und Reutlingen, zu den Thürfürsten und der andern Fürsten Unterricht des Glaubens auch zu befeuern, und zu unterschreiben, doch sich hernach beobacht, noch eilich Tag zu beruhen und zu verzögern.“ Conf. Brück. Gesch. des Reichs. zu Augsb. fol. 66 in Foerstemanni Archiv I. 1. p. 58.

in eo contenta praetermisserit. Praeterea in articulis XIII. et XVIII. antitheses non leguntur. Hic Codex signabitur: *Orold*. Apographon ex hoc Codice Norimbergae a. 1830. descriptum, 87 pagg. Fol. continens, cuius fides testimonio Archivarii regii v. Fürer subsignato atque tabularii regii sigillo firmata est, ex Bibliotheca Societatis historicae Thuringo-Saxonicae in manibus habeo.

4. Codex Wircebburgicus.

Huius Codicis, qui exstat in Volumine XIV. Actorum Comitiorum a. 1530. tabularii regii Bavarii, quod *Wircebargi* est, Foerstemanus apographum accepit idque cum Ed. 1. Mel. primus contulit, codicem ipsum non vidit; conf. eius Urkundenb. I. p. 446. nr. 5. Textus eius fere ubique convenit cum textu, quem Andr. Fabricius in *Harmonia confessionis* (infra recensenda), ut ipse affirmat, ex *protoype* exhibuit. In Ed. Confessionis notabitur sigla: *Wirc*.

5. Codex Ratisbonensis (Legatorum Ratisbonensium).

Hic Codex, qui in Actis Episcopatus Ratisbonensis asservatur, a Gemeinero, Archivario regio Bavaroico, descriptus est in hocce libello:

Ueber eine sehr merkwürdige, in der Acten-Registratur des Hochstifts Regensburg befindliche echte Abschrift des lateinischen Urtexts der Augsburgischen Confession. Ein Amtlicher Bericht un das Königl. Bayerische allgemeine Reichsarchiv zu München von Carl Theodor Geheimer, Königl. Landesdirektions-Rath und Archivar, der Königl. Academie der Wissenschaften Mitglied der historischen Klasse. Regensburg, in Commiss. der Montag- und Weissischen Buchhandlung 1817. 30 pagg. 4°.

Varias falsas sententias in hoc libro ab auctore propositas Foerstemannus, qui etiam hunc Codicem ipse vidit et cum Ed. 1. Mel. contulit, I. I. I. p. 446 — 468. accurate recensuit atque resutavit, et denique p. 468 sq. hoc addidit iudicium de ipso huius Codicis textu:

„Wir haben schon oben bemerkt, daß wir durch unsere Entgegnungen der Echtheit des Textes bis auf dieses Namen-Verzeichniß in gewisser Beziehung keinen Eintrag thun wollen, und wir können das nach der Autopist so wenig, als bei legend einem andern von uns zu unserm Urkundenbuche benutzten Acten-Volumen aus den Archiven der verschiedenen damaligen evangel. Fürsten. Aber so sehr wir auch diese Echtheit anerkennen, so ist damit noch nicht das Geringste dafür gesagt, daß dieser Text auch derselbe sey, in welchem das lat. Exemplar dem Kaiser am 25. Jun. übergeben wurde. Wir erkennen die Echtheit dieses Textes in so fern an, als es fest steht, daß er unmöglich von Seiten der Regensburger Gesellschaft weder absichtlich, noch unreissend untergeschoben ist; wir erkennen sie in so fern an, als es keinem Zweifel unterliegt, daß der lat. Text der Confessio bis auf die vielen Verschénen des der lat. Sprache nicht mächtigen Schreibers und namentlich bis auf jenes Verzeichniß der Namen wirklich einmal als Original in der Gestalt existirt hat, wie er uns in der Regensburger Handschrift erhalten ist; aber diese Handschrift stammt von einem Originale, welches vor der Uebergabe abgefäßt war und die Spuren der letzten Revision des Textes durchaus nicht an sich trägt. Hier kommen wir auf einen Punkt, welchen Geheimer ganz unberührt gelassen hat, obgleich er gerade der wichtigste von allen ist: wir meinen die kritische Untersuchung des Textes. Hätte sich Geheimer damit auch nur einigermaßen befassen wollen, so würde er gar bald inne geworden seyn; wie er sich hier in Vermuthungen erschöpft hat, welche der Text dieser Handschrift selbst schon an und für sich nicht zuläßt. Wir haben nicht nöthig, hier den Beweis dafür zu geben, da Jeder aus den von uns zu dem hier abgedruckten Texte gegebenen Varianten ihn sich leicht selbst bilden kann, und wir verweisen, da der Text meistens mit den Eigenthümlichkeiten des von Andr. Fabricius in seiner *Harmonia Confess. Aug.* angeblich aus dem Originale gedruckten lat. Textes übereinstimmt, auf Weber's Verzeichniß der Varianten im 1. Theile seiner krit. Gesch. der A. C. S. 100 — 103, um sein Urtheil über den Text bei Fabricius, daß er uns den ersten Entwurf Melanthon's giebt, auch für diese Regensburger Handschrift in Anspruch zu nehmen.“

Hunc Codicem in nostra Ed. signabimus: *Rat*.

Ab his Codicibus intermediarum formarum Confessionis latinae progredimur ad eos, qui hanc *integral* exhibent. Inter hos primum tenet locum

Exemplum latinae Confessionis ab ipsis Principibus Civilatumque Legatis subscriptum et d. 25. Iunii 1530. Imperatori Carolo V. in Comitiis exhibitum.

Cum dies Confessionis ipsi exhibenda ab Imperatore principio iam in diem 24. Iunii constitutus esset, ob temporis brevitatem videtur latinae Confessionis elegantius exemplum non suisse extatorem, sed ipsum Melanthonis autographum a Confessoribus subscriptum et Imperatori d. 25. Iunii exhibitum. Imperator utrusque Con-

sessionis, et latinae et germanicae, exempla suis manibus accepit, latinum apud se retinuit, germanicum vero, quippe quod ob publicam eius paelectionem actis imperialibus erat adnumerandum, Electori Moguntino tradi lussit, ut in tabulario imperiali Moguntino asservaretur; latinum vero exemplum non publico paelectum, sed tantum in Comitiis exhibitum in tabulario privato *Bruxellis* repositum est,^{*)} ex quo autem perii. Falso enim *Coelestinus*,^{**) Feuerlinus^{**}) aliique contenderunt hoc exemplum in tabulario imperiali *Moguntino* existare. Weberus, postquam hunc errorem gravissimis argumentis I. l. I. p. 60—76. refutavit, de exemplo latinae Confessionis genuino *Bruxellis* olim vere asservato I. l. p. 76—79. haec enarrat:}

Nach so vielen falschen und unsicheren Nachrichten vom Original der lateinischen Confession im Reichsarchiv zu Mainz komme ich zu den authentischern, welche darauf beruhen, daß die Urschrift ins kaiserliche Archiv zu Brüssel gebracht worden. Dies bezeuget Zwischen, kaiserlicher Regierungspräsident zu Brüssel. †) Er theilte das Original dem Bind an und Hopper 1560. zur Collation mit ††) und daß es nicht Copy, sondern wahres Original, die von Fürsten unterschriebene Confession gewesen, erhelet auch noch daher, weil Bind an sagt, daß es die Unterschriften der Fürsten nicht von einer und ebenderselben, sondern von verschiedenen Händen gehabt. †††) Auch macht er noch die wirklich interessante Bemerkung, daß es mit Philippus [Melanthonis] eigner Hand, die er aus handschriftlichen Briefen kannte, geschrieben und von Johann Friedrich, Herzog zu Sachsen, unterzeichnet gewesen. *†) Es hat sich auch in seiner Bibliothek eine Abschrift vom lateinischen Original gefunden, die aber Niemand edirt, und deren Schicksal mir unbekannt ist. **†) Im J. 1568.

^{*)} Weberus enim I. l. I. p. 51 sq. haec resort: „Uebrigens scheint die lateinische Confession in diesem Gedränge nicht mundirt worden zu seyn, sondern die Fürsten haben Melanchthon's Concept beibehalten und unterschrieben. Mein Gewährsmann ist der Erzbischoff Lindanus, der das von den Fürsten eigenhändig unterzeichnete Original aus dem Archiv zu Brüssel in Händen gehabt, und dabei meldet, daß es mit Melanchthon's eigner Hand geschrieben gewesen, die er aus handschriftlichen Briefen kannte [vide Gull. Damasi Lindani, nat. 1525. Dordrechtæ, mort. 4. Nov. 1588. Gandavi, Concordia discors s. querimonia ecclesiae catholicæ (contra librum Concordiae). Coloniae 1588. 8° p. 181. 188]. Da es gar nicht wahrscheinlich ist, daß Melanchthon, der, wie aus seinen Aussägen erhelet, davon ich verschiedene aus dem Herzogl. Weimarischen Archiv in Händen habe, eine unleserliche Hand schrieb, am 22. Junius das Mundum der lateinischen Confession für den Kaiser selbst gesetzigt haben sollte, so hat wohl der Auftrag schon vorher in Vereinschaft gelegen, und höchstens ist ihm nur am 22. oder 23. Junius Præfation an den Kaiser vorgesetzt worden. Die Ursache, warum man Melanchthon's Concept der lateinischen Confession nicht mundirt, sondern als Original unterschrieben, mag sonder Zweck daran gelegen haben, weil die Zeit zu kurz war, und die Veränderungen, so Melanchthon mit der deutschen Confession vorgenommen, noch nicht in lateinischer Sprache erütteten; denn ich wüßte sonst keine Ursach anzugeben, warum man den 23. Artikel im lateinischen Cremplar nicht eben in der Form und Gestalt läse, wie im Deutschen.“ — Item I. l. p. 55 sq.: „Sowohl Svalatin [Ge. Spalatinus] Annales reformationis — aus dessen Autographo ans Licht gestellt von Ernst Gal. Cyprian. Leibz. 1718. 8° p. 139.] als auch der Autor Apologia Mytia im Herzogl. Weimar. Archiv [i. e. Pontanus fol. 65b, in Foerstmanni Archiv I. l. p. 55.] melden, daß der Kaiser nach beiden Cremplarten der Confession, die der Kanzler Brück nach geschehener Vorlesung der deutschen dem kaiserlichen Sekretär, Alexander Schweiß, habe überreichen wollen, gegriffen, und solche zu sich genommen. Müller [Hist. v. der Ky. Stände Protest. u. Appell. p. 587.] fügt noch den Umstand hinzu, daß der Kaiser das lateinische Cremplar für sich behalten, das deutsche aber dem Erzbischoff zu Mainz [Müllerus scriptis: dem Kurfürsten von Mainz] habe einhändig lassen. An dem letzten Umstand ist gar nicht zu zweifeln, denn die deutsche Confession ward durch ihre Vorlesung Reichstagssache. Aus was für einer Quelle aber Müller die erste Nachricht geschöfft, daß der Kaiser nämlich das lat. Cremplar für sich behalten, kann ich nicht sagen. — Doch halte ich die Nachricht selbst für begründet, denn es sind, wie ich in der Folge [p. 60 sqq.] zeigen werde, weit glaubwürdigere Nachrichten vorhanden, daß der Kaiser das lat. Cremplar für sich behalten, und es in einem seiner Hausarchive beylegen lassen, als daß es auch im Reichsarchiv zu Mainz, als Reichstagssache mit verwahrt worden seyn sollte.“

^{**) Hic, qui a Joachimo II. Electore Brandenburgico acta tabularii imperialis Moguntini perscrutari lussus est, in epistola dedicatoria Tomo II. Historiae Comitorum a. 1530. Augustae celebratorum fol.) (5^a lin. 1—5. scriptit haecce: „In hoc [Tomo] enim Confessio Latina et Germanica vera et genuina ex illis ipsis exemplis, quae Impe: Carolus Augustae, Anno 1530. die Junij 25. audiuit et in manibus habuit, optima fide, quod perspicue doceri posset, descripta, nunc omnibus legenda proponitur et datur.“ Conf. quae da Bac Ed. infra dicentur.}

^{***) Conf. Praeside I. W. Feuerlino Resp. Autoris Carol. Frid. Krafft Diss. historico-critica ex Theologia Symbolica de Conf. Augustana Germanice et Latine eodem quo exhibita fuit anno 1530. septies impressa. (Göttingae 1741. 4^o) §. 14. et Feuerlini Biblioth. symb. ed. Kiederer I. p. 54. In hac opinione enim confirmatus est Gudenii, Assessoris Cameræ Imperialis, testimonio, quippe qui, Editionibus latinaræ Conf. in tabulario imperiali Moguntino inventis, cum Feuerlino communicavit, se ipsum originale exemplum eius ibi reperisse, vide Weber I. l. I. p. 155. et praefat. Tomi II. fol. b 6.}

^{†) Vigili Zuichem ab Ayta Epistolæ ad Joachimum Hopperuni. p. 145.}

^{††) Lindani Concordia discors p. 186: „Autographum hoc ego Guillermus Damasi Lindanus Episcopus Ruremundensis inspexi, et cum Cl. D. Joachimo Hoppero cum aeditione 81. contuli, quod nobiscum — ex archivis Caesareis Bruxellæ conservatis Reuer. D. Vigilius Zwichemus candide communicauit.“}

^{†††) Lindanus I. c. p. 186. [et p. 188: „sic enim habet ad verbum, autographum propriis illorum Electorum et caeterorum principum protestantium manibus variis subscriptum —“, quae verba a Webero in I. Apologie des neuen Sys. etc. p. 76. afferuntur.]}

^{*†) Id. I. c. p. 187. 188.}

^{**†) Id. I. c. p. 301.}

war die lateinische Urkchrift der A. C. noch im Archiv zu Brüssel, denn es meldet eben der vorgedachte Zwischen dem Hopper, daß der Herzog von Alba, Statthalter in Niederlanden, solche von ihm im Namen des Königs Philippus II. von Spanien verlangt.^{*)} Seit der Zeit hören alle authentische Nachrichten vom lateinischen Original auf, und es ist Niemand, der sich nach Zwischen, Lindan und Hopper der Autopse desselben rühmen könnte. Noch suchte es in neuerer Zeit der Ganzler Pfäff zu Brüssel; aber vergeblich.^{**)} Inzwischen hat der Erzbischof von Mecheln, Cornelius Paul Hohuk van Papendrecht aus der vorangezeigten Nachricht von Zwischen nicht unvorsichtig geschlossen, daß der Herzog von Alba das Original nach Spanien geschickt, und daß es allem Anschein nach in der königlichen Bibliothek daselbst aufbewahrt werde.^{***)} Jedoch hat sich seine Rücksichtnahme nicht bestätigt. Denn als der Erzbischof zu Uppsala, Heinrich Venzel, den königlich schwedischen Staatssekretär, Baron von Rudenschild, und dieser den königlich schwedischen Gesandten zu Madrid, Baron von Fleming, veranlaßte, von der lateinischen Urkchrift der A. C. Nachricht einzuziehen, so ward dem Baron von Fleming von dem damaligen Bibliothekar der königlichen Bibliothek zu Madrid, Don Juan Eriarti die sichere Nachricht ertheilt, daß es nicht vorhanden — und als man weiter nachforschte, und der Baron von Fleming den Bibliothekar Don Juan Eriarti ersuchte, an den Bibliothekar im Escorial, Antonio di S. Joseph., zu schreiben, so fand sie sich eben so wenig unter den Handschriften dieser Bibliothek.^{†)} Allein Anschein nach ist also die lateinische Urkchrift der A. C. so gut als verloren: es sei denn, daß sich solche noch zu Antwerpen, wo ein großer Theil des Archivs zu Brüssel hingekommen seyn soll, oder unter den Handschriften des Herzogs von Alba noch vorfinde.

Es ist zu beklagen, daß Lindan, ders am besten gekonnt, die lateinische Confession nach dem Original nicht edirt. Jedoch bin ich fest versichert, daß sie von der Eyn und dreihälter Melanchthonischen Quartausgabe gar nicht verschieden gewesen seyn müsse, denn sonst würde dieser giftige Feind der Protestanten solches gewiß nicht verheelt und den Unterschied bemerkt haben ††).

Huius Codicis omnium gravissimi proh dolor! deperditi historia ex Webero relata, recensendi sunt Codices formae integrae Confessionis latinae, qui adhuc in tabulariis asservantur.

1. Codex Casselanus 2. (Philippi Landgravi Hass.).

Hic Codex priora 38 folia eiusdem Actorum Voluminis, quo *Codex Casselanus 1. supra p. 213 sq. recentius continetur, explet.* Primum folium nihil exhibet nisi hancce inscriptionem:

Confessio exhibita Caesari | in comiciis august: | Anno 1.5.30. | Ps. 119. | Et loquebar de testimonij | tuis in conspectu re- | gum et non con- | fundebat.

Fol. 2. incipit praefatio sic inscripta: Praefatio ad Caesarem | Carolum quintum. In hoc apographo ab alia manu haud raro errores calami scribae aliique emendati sunt. Verba eius ex parte cum Editione antiqua, infra recensenda mire consentiunt. Hunc Codicem Foerstemanus primum cum Ed. 1. Melanthonis contulit atque in Ursundeb. I. p. 444. nr. 3. descripsit. Signabitur in nostra Editione: *Cass. 2.*

2. Codex Hannoveranus (Ernesti Ducis Luneburg.).

Hoc apographon latinae Confessionis integrae, quod Ernestus Dux Luneburgi a Comitiis Augustanis a. 1530. secum portavit, nunc in tabulario regio Hannoverae asservatur. Weberus, cui non contigit ipsum codicem videre, solam eius descriptionem accepit, quam l. l. I. p. 84—86. divulgavit. Hic Codex 28 folia formas maximaes in duos fasciculos divisa complectens, hanc habet inscriptionem:

Confessio exhibita Caesari in | Comitiis Augustenisibus | Psal. CXiiij | Et loquebar de testimonij in conspectu | Regum et non confundebat | MDXXX | Sabbato post Iohannis Baptista a prandio | recitata

^{*)} Vigili Zwischen ab Ayta Epistolae ad Joachim. Hopperum p. 145. „Illustrissimus Dux a me hisce diebus nomine Regis petit Originalem Confessionem Augustanam anno MDXXX. Caesari oblata, que meae custodiae atque Archivo tradita erat.“

^{**)} Pfäffil ius ecclesiasticum p. 564.

^{***)} van Papendrecht analecta Belgica T. I. P. II. p. 470.

^{†)} Neue Beiträge von alten und neuen theologischen Sachen. Jahr 1751. p. 710—720.

^{††)} Lindanus enim ipse in *Apologeticum ad Germanos, pro solida ecclesiarum — concordia.* (Antwerp. M.D.LXIX. 4^o) p. 92. se hoc autographum cum Editione a. 1531. contulisse, dicit hisce verbis: „Ista vero, inquam, te omnium verissime dicere, Philippe, codex tua ipsius manu haud castigatissime perscriptus atque principum ipsorum et Legatorum manibus subsignatus, Imperatori A. Carolo oblatus perspicue testatur: qui noble visus, atque cum impresso anno 81 Confessione Augustana collatus existat Bruxellae in Archivis Caesareis.“ Conf. etiam locus *Concordiae discordis* p. 186. supra p. 219 sq. nota ††) allatus. — In uno tantum loco, scil. in decimo articulo latinae Confessionis Lindanus in *Concordia discorde* p. 188. Melanthone in falsi accusat, quapropter addit: „Si Dux Iohan. Fredericus in latina Confessione Augustana istum dolum adeo perniciosum sensisset, eam sua non signasset manu“, vide Weberi *Apologet. p. 76.*

Praefatio, textus et epilogus ab eadem manu exarati sunt. Multas continet correctiones et additamenta ex Editione Melanthonis, quae a. 1531. 8º prodiit, deponita, quae partim in margine, partim in foliolis schedisque innexis ab alia manu adscripta sunt. Hanc ob causam Weberus, quippe cui textum Codicis genuinum his litoris mutatum perscrutari non licuit, in Editione sua critica huius Codicis nullam habere potuit rationem. Nomina in eius sine subscripta a Melanthonis Editio non differant.

3. *Codex Norimbergensis (Legatorum Norimbergensium).*

Hunc Codicem Weberus l. l. f. p. 90. eundem esse iudicat, quem Kress et Volkamer, Legati Norimbergensis civitatis, d. 26. Iunii 1530. ad Senatum miserunt. *) Sic inscriptus est:

**CONFESSIO EXHIBITA CAESARI | IN COMICIS AVGVSTENSIBVS | ANNO DNI
M.D.XXX. | Psal: CXVIII: | Et loquebar de testimonis tuis | in conspectu Regum, et non con-
fundebar.**

Hic codex, qui in tabulario Norimbergensi asservatur, cum germanica Confessione coniunctim a. 1782. a. Ge. Guolsg. Panzero editus est in hoccc libro:

Die unveränderte Augspurgische Confession deutsch und lateinisch nach der in dem Archiv der Reichsstadt Nürnberg befindlichen authentischen Abschrift mit einem literarischen Vorbericht herausgegeben von M. Georg Wolfgang Panzer Schäffer an der Hauptpfarrkirche zu St. Gebald in Nürnberg. Nürnberg, bei Ernst Christian Grattenauer, 1782. 12½ plagg. litt. a—c, 2—8 (F) G—K (K½ pl.) sign. 8° (pag. III Dedicatio ad Senatum Norimb.; p. V—XLVIII. Kurze literarische Einleitung; p. 1—86. Confessio, germ. inscripta: Bekanntnus des glaubenns. XXX. cum lectionis varietate; [pagg. 87—96. errore typothetae praetermissae sunt] p. 97—161. Confessio lat. illis verbis inscripta, cum variis lectionibus Editionis 1. Melanthonis.).

Quamquam huie Editioni Prolegomena prolixiora ab editore sunt praemissa, tamen accurasier Codicis descriptio, ut Weberus recte l. l. monet, in iis desideratur; neque enim eius forma numerosque foliorum indicatur, neque utrum praefatio, textus et epilogus ab eadem manu, an a diversis scripti sint. Hunc Codicem lituras continere iam Feuerlinus animadvertisit**); num vero hae liturae ac emendationes ab eadem manu, quae Codicem exaravit, factae sint, an ab altera, nullibi editor adnotavit.

... E Pánzeri quidem Editione intelligitur, hunc codicem fere omnino cum Ed. 1. Mel. consentire, exceptis duabus antithesibus articulorum XIII. et XVIII., quae in eo aequae ac in aliis Codicibus desunt, attamen propter ritus in hoc Codice obvias et brevitatem temporis, quod inter extremam Confessionis emendationem et Codicem transmissum intercessit, quippe qui prostridet post Confessionem Imperatori exhibitam a Legatis ad Senatum missus est, Feuerlinus *** et Weberus † iudicant, hunc quoque Codicem esse scriptum, priusquam extrema auctoris manus Confessioni accesserat. — Hic Codex in nostra Ed. signabitur: Nor.

4. Codex Winariensis.

Hic Codex vermiculis ac situ corruptus, qui inter Acta ad Conventum Numburgicum a. 1561. pertinentia, in communi Saxonico tabulario sanctiori Wimariae (Reg. N. Fol. 183. ++.) Nr. 79.) asservatur atque a Webero

^{*)} Conf. eorum litterae illo die ad Senatum datae in huius Corp. Vol. II. p. 142—144. recusae.

²¹ *Ebor In Krafftii dissertatione supra p. 219 sq. nota ***) laudata p. 61.*

Vide Krafftii dissert. supra p. 219 sqq. Iandata p. 62.

[†]) L. b. L. p. 94 sq.

^{††} Fol. 183.] sic exhibet huius Actorum voluminis signaturam Weberus frst. Gesch. d. A. G. I. p. 79. cum hac inscriptio horum Actorum: "Der aus vnd inländischen Theologen Bedenken über die Subscriptio der Naumburg. præfation. von der Außspurz. Confession 1661." Foerstemannus Urfunden. I. p. 444. habet: Fol. 83. De hoc convertu conf. Historia Des von Denen Evangelischen Ständen Anno 1561. zu Naumburg wegen Anderweiter Untersuchung des ungedruckter Augsburger Confession und des vorsteynden Concilii zu Trident gehaltenen Currentis Aus warhafften Archivis Actis und Documenten genommen, und an das Licht gebracht von Georg Paul Hönn, D. Fürstl. Sächs. Obervormundschaffts-Rath und geheimden Secretario. Frankfut u. Leipzig, Verlegte Joh. Hofmanns sel. Wittib. u. Engelbert Streif, 1704. Prima 8 foli. non nusu. dedicationem et præfationem continet, et 125 pagg. 8° min. — In hoc conventu Confessio ab evangelicis Principibus Ordinibusque non soium nominibus subscriptis, sed etiam eorum sigillis literum confirmata est, teste Webero I. I. L. p. 58.

I. l. I. p. 79—81. et a Foerstemanno l. l. I. p. 444 sq. descriptus et ab utroque cum Ed. 1. Melanthonis collatus est, 28 folia formae maxima complectitur in tres fasciculos divisa, quorum primus et tertius ab una eademque manu, secundus vero ab alia scripti sunt. Hanc habet inscriptionem:

Confessio Caesari exhibita in | Comitiis Augustensibus: | ps. CXVIII: | Et loquebar de testimoniis tuis in | Conspectu regum et non confunde- | bar. | M. D. XXX.

Ex litterarum ductu intelligitur, hunc Codicem demum tempore Conventus Numburgici exaratum esse. Cum Melanthonis Ed. 1. omnino consentit exceptis articulorum fidei XIII. et XVIII. antithesis, quae etiam in hoc Cod. desiderantur. Weberus putat, eum esse apographum aut Codicis, quem Johannes Elector Saxon. a Comitiis Augustanis secum portavit, art exempli deperdit, quod Spalatinus manu sua scripsit. Hoc alterum confirmari videtur duabus annotationibus Max. Moerlini, qui in suo exemplo Editionis 1. Melanth. *) (in Biblioth. ducali Gothana asserwato) ad verba articuli XX. „et dicunt nos fide et operibus iustificari“ in margine adscripsit: „Spalati: manus et primum exemplar **“ habent docent“ (pro: dicunt) et in articulo de coniugio Sacerdotum ad verba: „quam vt in ignem deliciis suis cadant“ adnotavit: Spal: in manu scripto vt omittit.“ Utraque enim lectio Spalatina in hoc Codice Wimar. reperitur. Signabitur sigla: Wim.

His Codicibus recensitis transeamus ad Editiones latinae Confessionis, quarum *tres classes* distinguendae sunt: 1. Editiones *formarum intermediarum* huius Confessionis; 2. Editiones *formarum integrarum*, qualis in Comitis praelecta et Imperatori exhibita est; 3. Editiones *formarum ex hac integra variatae*.

I. Editiones formarum intermediarum Confessionis latinae.

Cum plures extant *Codices*, qui *formas intermedias* huius Confessionis exhibent, ut supra ostendimus, non mirandum est, etiam *Editiones ex illis Codicibus factas* extare, quae tales formas intermedias contineant. Eiusmodi Editiones recensendae sunt haece:

1. Editio Fabricii.

Haec Editio, quam Andreas Fabricius Leodius, Principum Alberti et Ernesti eius filii, Comitum Palatinorum Rheni, consiliarius, ex *protoype*, ut ipse contendit, typis describendam curavit, continetur in hocce eius libro:

Harmonia | Confessio- | nis Avgustanae, | doctrinae evangelicae | consensum declarans. | Adiunctum est Caroli Quinti Caesaris semper Augusti, po- | tentissimorumque Imperij Christiani Principum, ac | doctissimorum nostri saeculi hominum de ea- | dem Confessione iudicium. | Omnia in unum veluti fascem com- | portata studio et opera. | Andree Fabricii Leodii, Illustrissimorum Principum | Alberti et Ernesti eius filij, comitum Palatino- | rum Rheni, ac utriusque Bauariae Du- | cum Consiliarij. | (Typographi insigne, in quo leguntur haec verba. Psalm. 46. | Benedicte | coronaes anni | benignitas | tis tiae.) | Coloniae | apvd Maternvm Cholinvm. | M. D. LXXIII. | Cum gratia & Privilegio Caesareae Maiest. in Decennium. 6 foll. non num. litt. a signata, et 574 pagg. num., Fol. (Fol. a 2^a — 6^a Fabricii epistola dedicatoria ad Albertum et Ernestum Principes; fol. a 6^b Ad christianum lectorem praemonitio; pag. 1—10. Protestantum praefatio ad Caesarem Carolum V. ex protoype extracta. — Praefatio eadem ad Caesarem Carolum V., in omnibus Wittenbergensibus exemplaribus variata. — Caroli Caesaris et Catholicorum Principum ad oblatam a Protestantibus Confessionem responsio. — Io. Cochlaei Augustanae Confessionis discussio. — Alphonsi Virvesii Canariensis Episcopi Philippica prima, De Dogmatum multitudine et varietate; p. 10 extr. — 574. Confessionis Augustanae ex Prototypo desumptae Articuli, quorum singulis adscriptae sunt Caroli Caesaris et Catholicorum Principum ad eos responsiones, Andree Fabricii Leodii animadversiones, Ioannis a Daventria refutationes, Alphonsi Virvesii Philippicae, Io. Cochlaei

*) In hoc exemplum Moerlinus praeterea transcripsit annotationes, quas Lutherus in exemplo ipsi a Melanthone donato, quod nunc in Biblioth. regia Dresdeni asservatur, (ex qua nunc in manibus habeo) Apologiae adscripsérat.

**) Exemplar, quod b. l. *primum* appellatur, non est Editio antiqua illa, quae a. 1530. prodidit, quippe quae aequae ac Ed. 1. Mel. habet: *dicunt*, sed Editio r̄dūc ignota, de qua infra dicetur.

discussiones, Io. Hoffmeisteri de iis iudicia. In plurimis Articulis post verba ex Prototypo desumta proxime afferuntur verba Confessionis anno 1540. variatae. In margine multae annotationes leguntur.) *)

Eiusdem libri *Editio secunda locupletior. Coloniae 1587. Fol. **)*

Catholicus auctor huius libri, quem ironice *Harmoniam Augustanae Confessionis ****) inscripsit, in praemonitione ad christianum lectorem, proposito iudicio, Confessionem Augustanam non tam Dei, qui pacis et unitatis auctor sit, voluntate, quam diaboli, qui dissensionis et mendacii parens sit, malignitate in lucem prodidisse, deinceps consilium suum, quod in hoc libro persecutus est, sic enarrat: „Nam ut ostenderemus eos, qui Confessionem illam profitentur, doctrinis variis abduci, primo loco Confessionem ipsam, non mutilatam, non arrossam, non interpolatam, sed integrum, sed de verbo ad verbum, ex prototypo, quod Carolo V. Caesari fuit oblatum, descriptam collocamus. Deinde varietates in ipso illo Evangelicorum fundamento ab anno 1530., ad annum 1540. per ipsos Confessionis autores excogitatas ostendimus. Nec tamen hic aeditiones omnes, quae decennio illo in vulgus sunt sparsae, examinamus, sed dntaxat illas, quae certo ex ipsa Papatus Saxonici cathedra, procurantibus ipsis factionis magistris prodierunt. Primum enim typis mandata est Confessio citra nomen typographi, aut loci in quo fuit procura, sed quia Melanchthon et alii illud exemplar tanquam vitiatum (viderint qua fraude hoc faciant) reprehendunt, hoc urgere, mutationes ibi factas annotare non decrevimus. Aliam etiam editionem anni 1535. quae Haganoae prodiit, vidimus, sed nec illam producimus, ne forte pseudoprophetae ad se non pertinere dicant, quae aliis locis sunt commissa. Quare dntaxat illos revocamus ad ea exemplaria, quae ex officina Georgii Rhau Wittenbergae in lucem prodierunt, a tempore comitiorum Augustensium anni trigesimi, usque ad comitia Ratisponentia, anno quadragesimo inchoata. Tria autem eiusmodi ad manus nostras pervenerunt, nec tamen ullum est, quod cum altero conveniat, sed progressu ipso semper accreverunt, novae fraudes, adeo quidem ut illud quod tempore comitiorum Ratisponentium est excusum, vix in uno articulo cum prototypo Caesari oblatu concordet, eoque illam aeditionem eidem prototypo subiecimus integrum. Ex aliis autem duabus exemplaribus, quae anno proximo post comitia Augustana sunt evulgata, dntaxat ad illa in margine annotavimus, quae a Confessione Caesari oblata dissident. Caeteras autem varietates in exemplaribus Latinis et Germanicis ab anno 1540. ad hoc usque tempus enatas, si persequi voluissemus, quis tandem fuisse scribendi modus? — — Ut tamen Harmoniam illam δικαστῶν sonantem rudiores citius observare possent, addidimus in singulos articulos nostras animadversiones, et haec quidem ad doctrinæ varietatem demonstrandam. Porro — — contulimus etiam in hoc volumen, Caroli V. Imperatoris, et Catholicorum Principum rescriptum factioni Lutheri ad refutationem Confessionis propositum, — — Subiecimus praeterea eidem Catholicorum principum scripto — Ioannis Daventriani refutationem, Ioannis Cochlaei discussionem, Ioannis Hoffmeisteri iudicium, et Alphonsi Virvesii Philippicas. — —

Ex his lector auctoris consilium cognoscet atque rationem, qua haec Editio instituta sit. De ipsa autem Confessione, qualis in hoc libro exhibetur, virorum doctorum iudicia valde discrepant.

Primum queritur, unde Fabricius *prototypon*, quod in hoc libro de verbo ad verbum edidisse contendit, desumserit; ipse enim nihil de hac re maximi momenti refert. Feuerlinus l. l. I. p. 125. putat, hoc prototypon fortassis apographon suis in Comitiis Augustanis scriptum et in Archivo Bavaro asservatum. Iam supra p. 217 sq. in Codicum Wirceburgici et Ratisbonensis recensione memoratum est, mirum reperiri inter hos et Editionem Fabricianam consensum; quapropter suspicari licet, unum horum Codicum vel similem illud suis prototypon. Quantopere haec Editio praesertim in *praefatione* a Codicibus Onoldino, Norimbergensi et Wimariensi atque ab Ed. 1. Melanthonis differat, Weberus l. l. I. p. 101—103. demonstravit variis lectionibus huius *praefationis* ex Ed. Fabric., Ed. 1. Melanth. et Cod. Wimar. collectis et iuxta sese positis. Ex quibus argumentatur, Fabricium non confessionis formam integrum, sed intermedium typis exscrispsisse. His Weperi argumentis Bertramus in l. Beitrug z. Crit. Gesch. d. A. C. p. 8—10. quatuor alia haud sernenda opposuit, quibus probare studet in Editione Fabriciana formam integrum ac genuinam Confessionis contineri. †) Huic

*) Haec Ed. perrara in meis libris est. — Recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 124. nr. 721. Ed. 2.

**) Haec altera Ed. recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 125. nr. 722. De utraque Ed. conf. Weberus l. l. I. p. 70. nota f.

***) Hanc inscriptionem ironicam esse, iam Bertramus in l. Beitrug zur Crit. Gesch. d. A. C. p. 7. et Feuerlinus l. l. I. p. 125. Ed. 2. monuerunt; nam Editor non *Harmoniam*, sed potius *disharmoniam* ostendere conatur, id quod ex praemonitionis verbis illico afferendis satis eluet.

†) Idem iudicat Chytraeus, qui in *Historia der Augsp. Conf.* Ed. 1. (Rostock 1576. 4°) fol. Tee 2a haec refert: „Viel darnach hab ich dieselbige der Widersacher *Confutation* gedruckt gefunden, wie sie von einem Väterlichen Rath, so sich Andreani Fabricium nenret, in einem Buch des Titel ist *Harmonia Confessionis Augustanae etc.* gesetzt ist, in welchem auch das erste Lateinische Exemplar der Confession, wie es zu Augspurg anno 1530. übergeben, von den Baptisten selbs in druck gegeben ist.“

Weherus in praefatione Tomi II. eiusdem operis fol. c1^a — 8^b respondit, sententiam suam illo loco proposi-
tam non solum praefationis, sed etiam nominum subscriptorum differentia huius Editionis ab Edit. 1. Mel. et
Codicibus probans. — Haec Editio a Webero et Foerstemanuo cum Ed. 1. Melanth. collata in nostra Ed.
signabitur: *Fabr.*

2. Editio Coelestini.

Haec Editio continetur in Georgii Coelestini, S. Theol. Doct. et Ecclesiae Colohiensis in Marchia Praepositi, (qui a. 1579. mortuus est) *Historiae Comitiorum a. 1530. Augustae celebratorum* a. 1577. editae iam supra p. 105 sqq. recensitae Tomo II. fol. 169^a — 188^a. In epistola dedicatoria huius Tomi fol.) (5^a lin. 1—5. auctor haecce affirmat: „In hoc [Tomo] enim Confessio Latina et Germanica vera et genuina ex illis ipsis exemplis, quae Impe: Carolus Augustae, Anno 1530. die Iunij 25. audivit et in manibus habuit, optima fide, quod perspicue doceri posset, descripta, nunc omnibus legenda proponitur et datur.“ Quod iam superiore loco, in Tomo I. fol. 141^a extr. — 141^b init. promiserat his verbis: „Illi protestantium Princip. confessionis Latinum et Germanicum exemplum Augustae Vindelicorum An. 1530. Carolo V. Caesari, omnibusque Imperii Statibus et Ordinib. recitatum et exhibitum, ac de voluntate et iusu Illustriss. Principum et clementissimorum Domini-
norum meorum, Domini Ioachimi II. Electoris Brandenburgici, et Domini Sigismundi Archiepiscopi Magdeburgensis felicis et piae memoriae, ex vero et indubitate Archetypo, in Archiepiscopi Moguntini Sacri Romani Imperii per Germaniam Caeciliarii Archivis asservato, de verbo ad verbum descriptum, — — in altero huius historiae tomo pio lectori legendum exhibebit.“

Coelestinus, ab Ioachimo II., Electore Brandenburgico, Electori Moguntino magnopere commendatus ab hoc veniam impetravit tabulario imperiali libere utendi. *) Quapropter facile aliquis opinetur, illum in hoc tabulario non solum germanicae Confessionis, sed etiam latinae exempla genuina Imperatori in Comitiis exhibita vere invenisse atque de verbo ad verbum edidisse, uti illis locis sui operis certo affirmat. At hanc affirmatio-
nem esse falsam, Weherus in l. &rit. Gesb. d. A. G. argumentis gravissimis demonstravit, primum eo, quod probabiliter exposuit, illud exemplum latinum nunquam in tabulario Moguntino esse asservatum, sed tantum quasdam Editiones huius Confessionis [scil. Editt. Witteberg. a. 1531. 4^o, a. 1540. 4^o atque Ed. Francosurt. 1553. 4^o] ibi exstare, quae falso *originalia* nuncupatae sint; **) deinde eo, quod collatione Coelestiniana Editionis ac Fabriciana cum Ed. 1. Melanthonis instituta invenit, a Coelestino non Codicem, sed Editionem Fabricianam esse exscriptam et tantum quibusdam locis mutatam. Coelestiniana enim fere iisdem locis et verbis ac Fabriciana a Melanthoniana differt, ***) quin etiam plurimi errores typographici Fabricianae in ista recusi sunt (non-nulli vero emendati sunt), et tantum in hisce Coelestinus Fabricianam mutavit:

1. in Fabr. Confessionis *inscriptio generalis* deest, Coelestinus similem inscriptionem praefixit ac in Editt. Melanthonianis legitur, scil. hancce: *Confessio fidei, Invictissimo Imperatori Carolo V. exhibita in Comitijs Augustae, Anno M. D. XXX.*
2. in Fabr. *Praefatio* sic inscripta est: *Protestantium praefatio ad Caesarem Carolum Quintum ex prototypo extracta;* Coelestinus posuit Melanthonianam inscriptionem: *Praefatio ad Cuesarem Carolum V.*
3. in Fabr. articuli fidei numerati sunt: *Articulus primus* etc., articuli vero, in quibus recensentur abusus mutati, numeris carent; †) Coelestinus non solum illis articulis, sed etiam his alteris praefixit numero-
ros: *Articulus I.* etc., uti *Articulus I. De utraque specie;* *Articulus II. De Coniugio Sacerdotum.*
4. in Fabr. nomina subscripta sic leguntur:

*Caesareae Maiestatis vestrae fideles
et subditi.*

*Ioannes Dux Saxoniae Elector.
Georgius Marchio Brandenburgensis.*

*) Conf. Weber l. l. p. 70.

**) Ibid. I. p. 61 sqq.; conf. quae supra p. 219 sq. de hac re diximus.

***) Conf. ibid. I. p. 66. et 71—73.

†) Excepto primo: *de utraque specie*, cui praefixa sunt voces: *et primum.*

*Ernestus.**Philippus Hassiae cum suis.**Ioannes Fridericus Dux Saxonie.**Franciscus Dux Lauenburgensis.**Wolfgangus Princeps de Anhalt.**Senatus, Magistratusque Nurnbergensis.**Senatus Reutlingensis.***Coelestinus vero sic scripsit:***Caesareae M. V.**Fideles et subditi**Iohannes Dux Saxonie Elector, etc.**Georgius Marchio Brandenburgensis, etc.**Ernestus Dux Luneburgensis, etc.**Philipus Landgrauus Hassiae, etc.**Guolgangus Princeps ab Anhalt.**Senatus Magistratusque Noribergensis,**Senatus Reutlingensis.*

Optimo igitur iure seriores Confessionis latinae editores fere omnes Coelestiniana Editionis nullam habuerunt rationem; inter perpaucos, qui ei fidem tribuerunt, est Bertramus Hallensis, qui in Wdchenl. Hall. Anzeigen a. 1767. No. 26. p. 477 sqq. et No. 25. p. 462. Confessionem latinam, qualis a Coelestino edita est, genuinam, et eam, qualis in Ed. 1. Melanthonis legitur, primam variatam esse opinatur. *)

Illam Fabricianam Editionem atque hanc Coelestinianam, qua illa repetita est, Editioni subsequenti, quae prius prodiit, eam ob causam anteposui, quod illae ab Ed. 1. Melanthoniana magis differunt quam haec, ergo formam intermedium exhibere videntur, quae paulo prior est, quam ea, ex qua subsequens typis descripta est.

Editio antiquior seu ante-Melanthoniana a. 1530.

Iam supra p. 211 sq. diximus Confessionem eodem anno, quo conscripta, publice praelecta ac Imperatori exhibita sit, pluries germanice et semel latine, insciis ac invitatis Principibus auctoribusque eius editam esse. Haec Editio latina, quae a. 1530. prodiit, *Editio antiquior seu ante-Melanthoniana* nominatur, et sic inscripta est:

CONFESSIO EXHIBITA CAESARI IN

Comitijs Augustae, Anno

M. D. XXX.

Psalm 119.

ET LOQVEBAR DE TESTI-
monijs tuis in conspectu Regum,
& non confundebar.

Prodiit sine loci annique indicio, quia editor sciebat Imperatorem vetuisse, ne Confessio ederetur. Typis exscripta est, qui illis Editionis 1. Melanthonis simillimi sunt, et continet 5 plagulas litteris A—E signatas, 20 foll. non num. 4^o (fol. A2^a — 3^b init. Praefacio ad Caesarem Carolvm V.; fol. A3^b — B4^b in. Articuli fidei praincipui; fol. B4^b — E3^b med. Articuli in qvibvs recensentur abusus mutati; fol. E3^b med. — 4^a Epilogvs cum nominibus Principum Civitatumque subscriptis; fol. E4^b vacat). **)

*) Conf. Weber I. I. I. p. 60. 65. 69 sq.

**) Haec Ed. accuratius descripta est a Webero I. I. I. p. 405 sqq., breviter recensetur a von der Hardt in Autographis Luth. et al. I. p. 267., Feuerlino in Biblioth. symb. I. p. 41. sub nr. 251., Strobelio in Bibliotheca Melanthoniana p. 14., et Hirschio in Millenar. II. p. 48. nr. 560., qui autem eam falso inter libros anni 1531. affert. Inventitur, teste Webero I. I. I. p. 406., in Biblioth. caesarea Vindobonensi, electorali Casselana, Ebneriana Norimbergensi. Ego exemplum Bibliothecae ducalis Gothanae in manibus habeo.

Ad hanc Editionem spectant verba, a quibus Melanthon praefationem suae Ed. principis orditur: „Haec confessio prorsus ignorantibus principibus qui eam Caesari exhibuerunt, ab avaro aliquo typographo, ante duos menses publicata est. Et ita excusa est, ut multis in locis appareat de industria depravatam esse.“*) Haec depravatio, cuius editor ignotus h. l. a Melanthone accusatur, varias causas variique generis est:

1. In hac Ed. Confessio typis exscripta est, cui auctoris manus extrema nondum accesserat, ergo forma eius intermedia in hac Ed. exhibetur. Nam non solum antitheses articulorum XIII. et XVIII. desunt, sed etiam in articulo de potestate ecclesiastica post verba: „Haec interim alia functio est quam ministerium Euangelij“ idem legitur additamentum, quod iam supra p. 215 sq. in descriptione Codicis Onoldini allatum est: „Semper autem docuerunt nostri — — utrique rei pariter seruire.“**) Cum hoc Codice haec Ed. non solum in hac utraque re consentit, sed etiam in eo, quod formae intermediae Articulorum praefixa est praefatio integra. Nomina in fine subscripta ab Editt. Melanth. parum differunt; sic enim in hac Ed. leguntur:

Caesareue Maiest. V.

Fideles & subditi,

Ioannes dux Saxonie Elector.
Georgius Marchio Brandenburgensis.
Ernestus à Luneburg.
Philippus dux Cattorum.
Ioannes Fridericus dux Saxonie.
Franciscus dux Luneburgensis.
Wolfgangus Princeps ab Anhalt.
Senatus Magistratusque Nurnbergensis.
Senatus Reutlingensis.

2. Ceterae autem permulta variae lectiones, quibus haec Ed. ab Ed. 1. Mel. differt, ortae sunt ex incuria et inscititia editoris, qui latinae linguae ignarus fuisse videtur, et fortassis etiam Codice non satis perspicuous usus est. Eiusmodi errata sunt: Deinde et de *dispositionibus* (Ed. 1. Mel. fol. A3^a lin. 12. Deinde et de *dissensionibus*), Elector et *Princeps* (Ed. 1. Mel. ibid. lin. 12. Elector et *Principes*), Comitia *revoocati* (Ed. 1. Mel. ibid. lin. 27. Comitia *revoocati*), etiam *hic's Augustae* (Ed. 1. Mel. fol. A3^b lin. 3. etiam *hic Augustae*). Praeterea scripturae compendium .n., quod *enim* significat, male interpretatus est: *nam*; quapropter saepe, ubi illud in Codice invenerit, edidit *nam*, e. c. extant *nam*, *semper nam* pro: extant: *enim*, *semper enim*.***)

Ob varias lectiones prioris generis editor, praeterquam quod vetitum Imperatoris non servavit, eam ob causam reprehendi potest, quod Codice usus est, qui *formam haud integrum* Confessionis continebat; ob alterius vero generis errata ex ignorantia et negligentia editoris orta haec Ed. a Melanthone l. l. recte appellatur *depravata*. — Haec Editio infra signabitur: *Ed. ant.*

Editio princeps Melanthonis anni 1530—1531.

Postquam illa Editio ignorantibus Principibus prodierat, Melanthon ipse, Electore consciente vel etiam iubente, Confessionem probe et diligenter descriptam edidit, ne mendae illius Editionis novas parerent calumnias, id quod in praefatione huius Editionis proxime post verba supra allata sic refert: „Cum autem principes, nec si velint, queant eam nunc e malib[us] hominum extorquere, et tamen periculum sit, ne mendae illae, primae editionis pariant novas calumnias, necesse fuit recognitam et emendatam denuo edere, quia non solum ad existimationem principum, sed etiam ad religionem pertinet, praestare, ne ipsorum titulis spargantur in vulgus huius generis mendosa scripta. Quare nunc emittimus probe et diligenter descriptam confessionem, ex exemplari bona fidei. Addidimus et Apologiam, quae etiam Caes. Maiestati oblata est. Verebamur enim futurum, ut alibi ederetur non foelicius, quam edita est confessio.“

*) Dubitant viri docti, utrum haec Melanthonis verba ad Editionem antiquorem latinae Confessionis spectent, an ad Editiones germanicae Conf., quae a. 1530. prodierunt, an ad utriusque Confessionis Editiones antiquiores, vide Weberum I. I. II. p. 9.

**) Conf. Weber I. I. p. 407. et p. 91 sqq.

***) Haec afferuntur a Webero I. I. p. 406.

Haec *Editio princeps*, quae latinam et germanicam Confessionem atque Apologiam latinam cum Iusti Iona germanica eius translatione complectitur, habet varios titulos, quamquam *una Editio*^{*)} est. In maior, ut videtur, exemplorum numero est hicce titulus:

C O N F E S S I O F I D E I

exhibita invictiss. Imp. Carolo V.
Caesari Aug. in Comicijs
Augustae,
Anno
M. D. XXX.

Addita est Apologia Confessionis.

Beide, Deutsch
und Latinisch.

Psalm. 119.

Et loquebar de testimonijs tuis in con-
spectu Regum, & non confundebat.

W I T E B E R G A E.

Hic titulus exstat in exemplo Bibliothecae regiae Dresdensis, quod Melanthon Luthero donavit, et sub titulo haec verba manu propria adscripsit: *D. Doctori Martino. Et Rogo ut legat et emendet.* Idem titulus est in exemplo Bibliothecae ducalis Gothanae, quod olim erat Maximiliani Morlini, Superintendentis generalis Coburgensis, qui ex illo Lutheri exemplari multa hic transtulit.^{**)} Item in exemplo Bibliothecae magnitud. Wimariensis, et in uno meae Bibliothecae, quod olim fuit Dilingensis Collegii Societatis Iesu. Alia huius generis exempla memorat Weber l. l. II. p. 15. In aliis exemplis invenitur hic titulus:

C O N F E S S I O F I D E I E X H I B I T A I N V I C T I S S . I M P . C A R O L O V . C A E S A - R I A V G . I N C O M I - C I I S A V G V S T A E , A N N O M . D . X X X .

^{*)} Facile enim aliquis ex titulorum varietate colligat, revera etiam varias esse Editiones. Similis titulorum varietas reperitur in exemplis septimae Editionis Wittebergensis Lutheri translationis Bibliorum germanicarum, quae a. 1541. apud Joh. Luftium Fol. max. prodit, vide librum meum: Dr. Martin Luther's Bibelübersetzung nach der letzten Originalausgabe, kritisch bearbeitet von H. C. Bindsell (und H. A. Niemeier). VII. Theil. (Halle 1855. 8.) p. XIX—XXI.

^{**)} Hoc ipse in titulo huius exempli sic consignavit: »1578. 30. Maii, cum essemus Torgae in Conuentu, Illustriss. Elector Saxoniae D. Augustus dedit nobis consimile exemplar, in quo erat in hac prima Pagina Ad Vittebergae nomen, manu Reuerendi viri Domini Philippi Melanchthonis scriptum, *D. Doctori Martino. Et rogo ut legat et emendet.* Et in ipso exemplari passim erat manus Lutheri, quam descripsi per omnia.«

Addita est Apologia Confessionis.

Beide, Deutsch
vnd Latinisch.

Psalm. 119.

Et loquebar de testimonijs tuis in con-
spectu Regum, & non confundebat.

W I T E B E R G A E.

Hic titulus est in duobus exemplis meae Bibliothecae, quorum alterum olim fuit Kaiserl. Prof. Erlang., alterum Giezeleri, Theol. Prof. Gotting. Alia denique exempla habent huncce titulum:

CONFESSIO
FIDEI EXHIBITA INVICTISS.
IMP. CAROLO V. CAESA-
RI AVGVSTO, IN CO-
MICIS AVGVSTAE,
ANNO
M. D. XXX.

**ADDITA EST APO-
LOGIA CONFESSIONIS.**

Beide, Deutsch
vnd Latinisch.

Psalm. 119.

Et loquebar de testimonijs tuis in con-
spectu Regum, & non confundebat.

W I T E B E R G A E.

M. D. XXX.

Hic titulus invenitur in exemplo Bibliothecae Orphanotrophei Hallensis.

Omnia exempla, quoconque horum titulorum inscripta sint, si Confessionem et Apologiam utraque lingua continent, ergo integra sunt, 105 plagulas complectuntur, quarum 6½ priores, litteris A—F (F1½ plagg.) signatae *Confessionem latinam*, seqq. 36 plagg. litt. G (½ pl.), h, I—O (O ½ pl.), p, Q—Z, Aa—Vv signatae *Apologiam latinam* exhibent, quae a hocce peculiari titulo orditut:

APOLOGIA

CONFESSORIS.

EMENDA.

In pagina B iiiij. in tergo versu sexto, lege
Tunc enim magis, Non, tunc, etiam.

R iij. in tergo verlu xx. lege de re-
missione poenae.

T iij. in tergo versu xvij. lege Spes ex
meritis debet, dele tantum.

et fol. Vv iij^b extr. finitur Clausula:

Impressum per Georgium Rhau.

M. D. XXXI.

Ultimum folium Vv 4 album est.

Hanc priorem *latinam* Partem 42 $\frac{1}{2}$ plagulas continentem subsequitur *germanica* 62 $\frac{1}{2}$ plagulas com-
pletebant, quae incipit a hocce titulo:

**Confessio odder Be-
fantenius des Glau-
bens etlicher Fürsten
vnd Stedte: Über-
antwort Keiserlicher
Maiestat:
zu Augspurg.**

Anno M. D. XXX.

Apologia der Confessio.

Sic titulus (non figuris cinctus) exstat in tribus exemplis, quae ex Biblioth. regia Dresdensi, magniduc. Wimar.
et acad. Hallensi in manibus habeo, et in duobus meae Bibliothecae.

In aliis exemplis idem titulus iisdem typis, quae Suobacenses appellantur, impressus tantum eo ab illis
differt, quod antepenultima linea non paulo interius incipit, quam penultima et ultima, sed eodem spatio a margine
interiecto, nempe sic:

Augsburg.

Anno M. D. XXX.

Apologia der Confessio.

Sic titulus invenitur in exemplo, quod ex Biblioth. ducali Gothana in manibus habeo, in tribus exemplis, quae ex Biblioth. Orphanotrophei Hallensis ad meas manus sunt.

In aliis denique exemplis titulus quidem eadem verba, sed minoribus typis, et penultimam lineam latinis litteris expressam continet, atque iisdem figuris ligno incisis ac Apologia germanica (ad quam accuratius describentur) cinctus est. An etiam linearum divisione a priore titulo differat, e Weberi libro I. II. p. 22. intellegi non potest; sic enim h. l., linearum divisione non indicata, hunc titulum assert:

Confessio obder bekantnus des glaubens, etlicher Fursten vnd Stedte, Überantwort Keiserlicher Maiesstat, zu Augspurg. Anno M. D. XXX. Apologia der Confessio.

Exemplum sic inscriptum hucusque non vidi.

Confessio germanica, quoquaque titulo inscripta sit, $8\frac{1}{2}$ plagulas continet litteris A—Z (55 $\frac{1}{2}$ plag.) signatas. Subsequentes huius germanicae Partis 54 plagulae litteris A—Z, a—z, Aa—Mm signatae **Iusti Ionae translationem Apologiae germanicam** exhibent sic inscriptam:

Apologia der Confession aus dem Latin ver- deutschet / durch Iustum Ionam Wittemberg.

Hic titulus est intra propylaeum ligno incisum, quod in dextra et sinistra parte binas columnas habet, quibus utrobique contabulatio imposita est, in qua angelus stat clypeum tenens. In dextro clypeo est Melanthonis Insigne: Anguis aheneus crucem circumplicans, in sinistro est Lutheri Insigne: Agnus, ex cuius pectore sanguis emicat, vexillum tenens. In his duabus contabulationibus nititur camera, in qua sunt tria rotunda foramina, ex quibus tria serta frondea dependent cum globo medio annulis coniuncta. Infra titulum stant duo milites loricati, quorum quisque vexillum tenet, et unam manum imponiterto frondeo, quod ex illa camera pone titulum fune dependet. Intra hoc sertum praeter alia est corona, infra quam est cor, cui stella imposita est. A dextra cordis gladius arrectus a manu tenetur, ab eius sinistra vero ab altera manu tenetur sceptrum duobus anguis circumvolutum, cuius supremae parti columba insidet. Utraque manus e corde porrecta esse videtur.

Haec Apologia sol. Mm ij^b extr. finitur; Mm 3^a nihil nisi hancce Clausulam continet:

Gedruckt zu Wittemberg durch
Georgen Rhaw. Anno.

M. D. xxxj.

subiuncto foliolo.

Haec Clausula invenitur in tribus exemplis, quae ex Biblioth. regia Dresdensi, magniduc. Wimar., acad. Hallensi in manibus habeo, et in duobus meae Bibliothecae; in duobus vero exemplis Bibliothecae Orphanotrophei Hallensis et in exemplo Bibliothecae ducal. Gothanae Clausula eodem loco sic paululum mutata est:

Gedrückt zu Wittemberg / durch
Georgen Rhaw Anno:
M. D. IIII.
sine foliolo subiuncto.

Huius Editionis exempla aut *integra* sunt, quae et latinam et germanicam partem in titulo generali memoratas complecentur, uti exempla Bibliothecae regiae Dresdensis, magniduc. Wimar., unum Bibliothecae Orphanotr. Hallensis et unum meae Bibliothecae; aut solam latinam partem eius continent, uti duo alia, quae ipse possideo; aut solam germanicam, uti duo alia exempla Biblioth. Orphanotr. Hall., exemplum Bibliothecae acad. Hallensis et aliud meae Bibliothecae; praeterea possideo exemplum, in quo sola Apologia lat. continetur.

Ut huius Editionis principis historia accuratius describatur, quatuor interrogations dissolvendae sunt:

- 1) quo anno haec Editio prodierit?
- 2) ex quo Codice à Melanthonie edita sit?
- 3) an Confessio ex hoc Codice invariate ab eo edita sit?
- 4) utrum vere ita Editio sit, an plures?

Prima quæstiō:

Quo anno haec Editio prodierit?

Plurimi indicant hanc Editionem anno 1531. prædūsse; quos etiam Weberte in Tomo I. Historiae suaे criticæ huius Confessionis sequutus est; in hoc enim fere ubique eam hunc anno adscripsit. Hoc vero indicat mutavit in Tomo II., ubi p. 11—13. haec scripsit:

„Nach dem Druckjahr, das am Ende sowohl der lateinischen als deutschen Apologie beigefügt worden, — — sollte man glauben, daß das ganze Werk erst im Jahr 1531 fertig und ausgegeben worden sey. Auch ist es unter den Litteratoren gewöhnlich gewesen, Melanchthon's erste Ausgabe der lateinischen und deutschen Confession in dieses Jahr zu versetzen, so wie ich sie auch im ersten Theil der kritischen Geschichte, weil man einmal an diese Sprache gewöhnt ist, unter dieser Jahrzahl angeführt habe. Da ich aber der Sache genauer nachgespürte, so ist wohl gar kein Zweifel, daß die lateinische und deutsche Confession im Jahr 1530 schon abgedruckt und ohne Apologie ausgegeben worden sey. Ich folgere dies:

- 1) aus der Jahrzahl WITTEMBERGAE. M. D. XXX, die sich auf dem Haupttitel befindet.
- 2) Meldet Pistorius in einem Schreiben d. d. Nedda den 18. Januar 1561, an den Landgraf Philipp von Hessen, bey Gelegenheit des Naumburgischen Convents, wo die Fürsten das authentische Exemplar der A. C. unterschreiben wollten, daß noch während des Reichstags zu Augspurg 1530 die lateinische und deutsche Wittenbergische Quarteditio der A. C. nach Augspurg gekommen, und daß er damals vom D. Brück etliche Exemplarien erhalten, die er an den Landgraf überschickt habe. Ruchenbecker hat diese Nachricht zuerst bekannt gemacht, *) so wie ich auch Copy von Pistorius Schreiben in den Acten des Naumburgischen Convents 1561 im Herzogl. Weimarschen Archiv angetroffen. **) Bekanntlich reiste Landgraf Philipp schon den 6. August in der Stille von Augspurg weg, und die Hessischen Räthe, so er zurück gelassen, den 15. November. Also muß Pistorius binnen dieser Zeit die Exemplarien erhalten haben, die er an den Landgraf überschickt hat. Ich kann bey dieser Gelegenheit nicht vergessen, zu bemerken, daß Pistorius, da vom authentischen Exemplar der A. C. die Rede war, den Landgraf Philipp nicht auf die Hessischen Archivsexemplare verwiesen, ob ihm gleich solche, da er auf dem Reichstag zu Augspurg mit zugegen gewesen, nicht unbekannt seyn könnten.
- 3) Die Signaturen in der lateinischen und deutschen Confession haben auch Beziehung auf einander. Denn in jener haben die Bogen die Signatur mit römischen Versallettern: A B C u. s. w., in dieser aber mit doppelt großen deutschen Buchstaben: AA BB CC. Auch hat weder die lateinische noch deutsche Confession einen Custodem zur Apologie.
- 4) Die lateinische Confession besteht aus $5\frac{1}{2}$ Bogen, und zwar so, daß jeder Bogen eine besondere Lage mit besonderer Signatur ausmacht. Hingegen machen die letzten $1\frac{1}{2}$ Bogen nur eine Lage aus, und haben die Signatur F Fij Fijj Fijjj. Dieses würde nicht geschehen seyn, wenn die Apologie gleich mit gedruckt wor-

*) Joh. Phill. Ruchenbecker Analecta Hassiaca. Collectio XII. Marburg 1742. 8°) S. 441 f.

**) Reg. N. fol. 181. n. 72. Pistorius schreibt an den Landgrafen: — — — Nun hab ich zwei exemplarien ein lateinisches und deutsches, des allerersten Drucks zu Wittembergk. inn der quart gedruckt. so ghen Augspurg noch im wegenden Reichstage kommen, vnd wie ich dehnwols von Doctor Brückenn, auch eben derselbenn exemplare, nach dem schriftlichen übergeben, der keit. eßliche exemplaria überschickt. vnd dem schriftlichen garnz gemäß lauten soll. — ”

den wäre. Denn man würde sobald die Ordnung nicht unterbrochen, und der sechste Bogen würde zum Theil das Ende der Confession, zum Theil den Anfang der Apologie geliefert und neue Signatur erhalten haben.

- 5) Melanchthon sagt in der Vorrede zu seiner Quartausgabe der A. C. *Haec confessio prorsus ignorantis principibus ante duos menses — publicata est.* Dieses bezieht sich also auf das Exemplar der A. C., so ohn Vorwissen der evangelischen Fürsten und Stände gedruckt und noch auf den Reichstag gebracht worden. Da also Melanchthon den Abdruck von seiner Ausgabe zwey Monate hinterdrein besorgt, so wird Pistorius Nachricht, daß Melanchthons Exemplare noch auf den Reichstag gekommen, durch diesen Umstand noch mehr bestätigt.

Alle fünf angeführte Gründe zusammen genommen veranlassen mich zu glauben, daß sowohl die lateinische als deutsche Confession schon im Jahr der Uebergabe 1530 zu Wittenberg abgedruckt, und ohne Apologie, die erst im folgenden Jahr fertig worden, ausgegeben werden sey."

Idem cogit editio Ioh. Aug. Henr. Tittmannus in l. Die Augsburgische Confession deutsch und lateinisch nach der Originalausgabe Melanchthons (Dresden 1820. 80. Germanica Pars huius libri 160 pagg., latina cum percalixi titulo XVIII et 106 pagg. copiape) in Prolegomenis germanicae Confessionis p. 65. in annotatione his verbis: "Alle Exemplare derselben haben zwar auf dem Titel das Jahr 1530.") Allin sie erwähnen auch auf demselben die Apologie, welche, erst im Jahre 1531 herausgekommen ist; auch hat die Apologie am Ende diese Jahrzahl. Daher könnte man leicht zu der Meinung gelangt werden, daß auch die Confession erst im Jahre 1531 gedruckt worden sey. Da es aber gewiss ist, daß beide, die deutsche und lateinische Confession, noch während des Reichstags zu Wittenberg gedruckt worden sey, und sich nirgends Spuren von einer ältern als diese beiden Quartausgaben finden, so bleibt nichts übrig, als anzunehmen, daß diese derselben sind, welche nach auf den Reichstag gekommen, und ohne die Apologie ausgegeben worden sind. Der Titel, welchen sie jetzt haben, ist erst nachher gemeinschaftlich für beide gemacht worden, als die Apologie fertig war; denn wos auf diese bezieht sich das am Ende der Apologie angegebene Druckjahr 1531. Uebrigens lehrt der Augenschein, daß der Druck der Confession mit dem Druck der Apologie technisch gar nicht zusammenhängt. Wenn obgleich in der lateinischen die Signatur der Bogen fortläuft, so ist dies doch nicht in der deutschen der Fall. Man sieht auch aus dem Titel der deutschen Apologie, daß diese von der Confession abgesondert herausgekommen ist." Idem tero in Praefatione latinae Partis, p. VI sqq. dicit; addito testimonio Pistorii iam supra inter Weberi argumenta memorato, atque Cochlaei, qui Confessionis exempla adhuc iator Comitia Augustae Vindel. divulgata suisse tradidit. **).

Haec argumenta Tittmanni (quae etiam Weberi sunt) Foerstemannus in Ephemeris libitteris Hallensis a. 1830. Nr. 426, ubi illius librum recensuit, p. 362—366. confutavit. Nihilominus etiam Breschneiderus a. 1835. Webero suffragatur in huius Corporis Vol. II., in quo Praefationi Melanthonis in Editionem Confessionis principum p. 445—447. recusae haec Praefatione praemisit:

"Editionem principum Augustanae confessionis, quae Melanthonis opera prodiit, ad annum 1530. referendam esse non solum docet inscriptio illius editionis, secundum quam Augustana confessio M. D. XXX. iam exensa fuit, sed etiam testimonium Pistorii, Theologi Hassiaci, qui profiteretur, confessionem Witebergae editam in 4., comitiis pondum dimissis Augustam allatam esse. Vid. Weberi krit. Gesch. der Augsb. Conf. P. II. p. 11 sqq. Quum legati Saxonici et Hassiaci d. 13. Nov. 1530. Augusta discesserint et comitia d. 19. Nov. finita fuerint, necesse est, ut primam editionem iam ineunte Novembr. vel potius exeunte Octobr. in lucem prediisse statuamus. Quam autem Melanthon demum post d. 11. Octobr. Witebergam redierit, quisque intelligit, confessionem ab ipso, ante mensem Nov. edi non potuisse. Haud dubie eam edidit sciente et volente Principe Electore, apud quem fuerat Torgae d. 11. Octobr."

Majime dubito, quin Confessio latina cum Praefatione a Melanthone ei praefixa iam ineunte mense Novembr. anni 1530. esse excusam,

- 1) quod iam Idibus Novembr. ad Ibach. Cainerarium scrispsit (Corp. II. p. 440): „Totus sum in Apologia recudenda, et omnino eam diligenter, quantum decere videbitur, et complectar nostras controversias, et integras exponam, quod erit utile ut spero.“ Apologia enim latina post Confessionem latinam typis exarata est.

*) At hunc anni numerum minime in omnibus exemplis, ut opinatur, inveniri supra p. 235 sqq. titulis accurate exscriptis probavi.

**) Hic enim in libro: *Historia Ioannis Cochlaet de actis et scriptis Martinii Lutheri Saxonis, Chronographice ex ordine ab Anno Domini M. D. XVII. usque ad Annum M. D. XLVI. tractus, Ad littera descripta, et ad posteros denarata.* (Coloniae, Apud Theod. Baumium, M. D. LXVIII. prima 24 foll. non num., 363 foll. num., ult. fol. non num., 8° min.) fol. 236^a. haec refert: „Lutherorum Confessio per Typographos divulg'a fuit, et typis excusa Augustam venit, antequam solveretur Principum conventus.“ Item in l. *Vellatio in apologiam Philippi Melanchthonis* (Lipsiae 1534. 5 plagg. 4°) fol. A 3^b ait: Annon vidimus eorum confessiōnēm theutonicę ad populum editam, priusquam principum conveniūt splveretur Augustae?

- 2) quod in illa Praefatione resert, Confessionem prorsus ignorantibus principibus — ab avaro aliquo typographo *ante duos menses* publicatam esse, quippe quae fere mense Septembri prodiisse videtur. Quum autem Apologia cum Confessione coniunctim edenda demum fere medio Aprili absoluta esset,^{*)} illa verba: „*ante duos menses*“ mutanda fuissent in verba: *ante semestre*, ut illi tempori conveñirent; quod vero propterea fieri non potuit, quod iam Praefatio erat excusa; quamobrem hanc mutationem subsequenti editioni, quae fere ineunte Iunio 1531. incep̄ta est,^{**)} inseruit.
- 3) quod in titulo quorundam exemplorum huius Editionis principis additus est anni numerus: M. D. XXX. (vide titulos supra allatos).

Quamquam vero ex his elucet, Confessionem latinam iam a. 1530. typis esse exaratam, tamen minime sumere licet, eam quoque iam illo anno prodiisse. Nam eam cum Apologia serius absoluta coniunctim esse editam, non solum ex eius titulo supra descripto intelligitur, sed etiam ex Melanthonis *Admonitione ad Lectores Corpori doctrinae* (Lipsiae 1560. Fol.) praefixa, in qua haec scripsit: „— doctrina — Confessionis oblatae Maiestati Caesareae Anno Christi 1530. Augustae, ubi et palam lecta, et postea una cum Apologia publicata est.“ Tittmannus quidem illud argumentum ex titulo depromtum eo refellere conatus est, quod sumsit, Confessioni prius seorsim editae postea, Apologia finita, *novum titulum*, in quo utraque indicetur, esse praefixum. At haec opinio omni caret fundamento; primum enim folium, quod titulum continet, cohaeret cum quarto, aequo ac secundum, quod admonitionem ad Lectores exhibit, cum tertio. Praeterea Confessionis ac Apologiae coniunctio non solum in titulo, sed etiam in Praefatione indicatur, hisce verbis: „*Addidimus et Apologiam, quae etiam Caes. Maiestati oblata est*,“ quibus etiam refutatur eiusdem viri opinio I. l. p. VII. latinae Praefationis proposita: Praefationem latinam a Melanthone Augustae ante d. 24. Sept. 1530. atque ita ab eo esse scriptam, ut rem praesentem, necdum finitam ante oculos habuisse videatur. Praefationem iam illo tempore ac loco coram Imperatore esse scriptam, eam quoque ob causam sumi non potest, quod hic vetuerat, ne Confessio ederetur, et Principes obsequium promisgrant (vide quae supra p. 211 sq. de hac re ex epistolis allata sunt), quapropter Melanthon ad Vitum Theodorum d. 26. Iun. scripsit (Corp. II. p. 142.), se nolle Confessionem Wittebergam mitti, ne Bugenhagius haec officia non curans eam ederet.

Praeterea etiam memorandum est, in epistolis a Melanthone a. 1530. scriptis nihil legi, ex quo colligi possit, Praefationem iam illo tempore esse compositam, et Confessionem a. 1530. ab ipso seorsim esse editam. Neque Cochlaei et Pistorii testimoniis hoc probari potest. Ille enim in locis supra relatis non de *Editione Wittebergensi* dicit, sed verba eius ad Editiones, quae a. 1530. ignorantibus Principibus prodierunt, apte referri possunt. Pistorii autem testimonium a. 1561. scriptum aut spectat ad Editionem Wittebergensem ante-Melanthonianam adhuc ignotam anni 1530. (conf. p. 255 sq. nota **)), aut ad aliam Editionem ante-Melanthonianam, quam falso Wittebergensem iudicavit. Foerstmannus I. l. p. 363. de huius testimonio sic disserit:

„Schwieriger ist es mit dem Zeugnisse des Pistorius. Aber Pistorius schreibt auch, wie er gehört habe, daß der Landgraf so fleißig nach einem Exemplar der A. C. ersuchen und befragen lasse, welches mit dem übergebenen Exemplare übereinstimme. Die bekannte Ausgabe (Witt. 1531. 4.) mußte damals zu bekannt seyn und man könnte sich nur wundern, wenn der Landgraf nach einem ihm gewiß bekannten Druck so fleißig hätte suchen lassen, der sich damals noch viel häufiger finden mußte, als er sich jetzt noch findet. Wäre dieser Druck gemeint, so müßte man wohl billig des Landgrafen Anfrage auch lediglich danach bestimmt, und nicht so unbestimmt, wie sie bey Pistorius erscheint, erwarten. Es ließe sich also wohl annehmen, daß Pistorius von einem zur Zeit noch unbekannten Wittenberger Quart-Drucke rede, wie dieß auch der tüchtige Hallische Vertrag bereits an mehrern Orten behauptet hat. Diese Annahme ließe sich dadurch bestätigen, daß Hōnn in der Historie des Naumburger Convents S. 32. von einem Exemplar redet, das einige für das rechte hätten halten wollen, das aber mangelhaft befunden sey und dem man die zu Wittenberg 1531 zum andern Male gedruckte lat. und deutsche Ausgabe vorgezogen habe. Vgl. Allgemeine (Duedlinburger) Bibliothek VI. Bd. S. 22. und Vertrag (Halle 1784. 8.) S. 94. Es hat auch Weber wirklich nachgewiesen, daß man zu Naumburg eine Abschrift des uns bekannten deutschen Quart-Druckes v. J. 1531 unterschrieb und eine Abschrift des latein. Octav-Druckes v. J. 1531. — Dem Einwurfe, es sey nicht möglich, daß eine solche Ausgabe existirt habe, ohne daß wir jetzt Kenntniß davon hätten, stellen wir das Factum entgegen, daß ja auch 5 1/2 cassirte Bogen der Apologie unbekannt waren bis zur Zeit Schwindel's (1753). — Auch ließe sich gar wohl sagen, die Angabe des Pistorius von einem Wittenberger Drucke sey nichts als die subjective Meinung desselben, die vielleicht nur auf einer Tradition beruhte. Unbezweifelt waren schon im J. 1530 die vielen

^{*)} Hoc elucet ex Melanthonis epistolis ad Io. Brentium d. 8. April. et ad Joach. Camerarium d. 11. April 1531. datis, in quarum priori scripsit: »*Nos Apologiam paene absolvimus*,« in altera autem: »*Apologia mea his diebus edetur, curabo igitur ut habeas.*«

^{**)} Melanthon enim ad Io. Brentium d. 7. Jun. scripsit: »*Nunc — recuditur Apologia, et ego studeo reddere illustriora quædam in loco Iustificationis.*«

bekannten Ausgaben der A. C., welche ohne Vorwissen der Fürsten erschienen, gedruckt; sie waren gewiß in Aler Händen, so daß der Umstand, sie auch in des Canzlers Brück Händen zu finden, an und für sich unmöglich die Annahme eines Wittenberger Drucks rechtfertigen kann. Wenn aber Pistorius Wittenberg für den ungenannten Druckort hieß, so kann das in jener Zeit durchaus nicht bestreiten.“

Denique ex *Confessionis germanicae Signaturis*, quae dicuntur, et ex *titulo Apologiae germanicae Tittmannus* (ex parte cum Webero) argumentatus est, quamque seiunctum esse editam. At litteras AA—Zz, quibus plagulae Confessionis germanicae signatae sunt, non, ut illi opinantur, ad litteras A—F, quibus plagulae Confessionis latinae sunt signatae, sed ad Signaturas Aa—Fv latinae Apologiae spectant, sicuti in multis libris plagulae, quae post Aa—Zz litteris signatas sequuntur, litteris AA sqq. signatae sunt. Fortasse aliquis opponat, Confessionis germanicae tres plagulas priores, si post Apologiam latinam exaratae essent, litteris Xr—Z; signandas fuisset. Haec vero dubitatio facile partim eo dilui potest, quod ab his plagulis altera huius libri pars orditur, quapropter primis novi alphabeti litteris apte signatae sunt; partim etiam eo, quod verosimiliter ob retardationem Apologiae latinae, quippe quam auctor totam retexebat,*) illae primae plagulae ante finitam Apologiam expressae sunt, priusquam plagularum Apologiae lat. numerus certo definiri poterat, eamque ob causam primis novi alphabeti litteris signatae sunt. — Neque ex *titulo Apologiae germanicae Tittmanno* colligere licet, eam prius seiunctum prodiisse; nam etiam Apologia latina peculiarem habet titulum; quod vero illius titulus figuris cinctus est, nullius est in hac re momenti.**)

Has ob causas cum Foerstemannno iudico, totam hanc Editionem principem exeunte Aprili vel ineunte Maio anni 1531. prodiisse; nam Iusti Ionae translatio Apologiae germanica sine dubio paulo post finitam Apologiam latinam finiebatur, quia singulae huius plagulae illico ab interprete translatae et typis exaratae sunt, de qua re infra dicemus. Idem etiam Weberus l. l. II. p. 83. iudicat, ubi ex quibusdam epistolarum locis colligit: Melanthonem aut Aprili aut ineunte Maio, inter festum paschale et festum Pentecostes hanc Confessionis ac Apologiae Editionem absolvisse. Hoc iudicium etiam epistolis e. c. Spengleri affirmatur, qui d. 22. Aprilis 1531. eam adhuc exspectabat; sic enim hoc die ad Vitum Dietrich scripsit (Spengleriana. Gesammelt und herausgegeben von Moritz Maximilian Mayer. [Nürnberg, Campe 1830. X et 168 pagg. 16°] p. 85.): „Alle gutherzigen Christen warten Philippis Melanchtonis Apologia, davon man nun so lang gesagt hat, mit freuden.“ at d. 17. Maii eidem iudicat (ibid. p. 86.): „Wir haben die Apologiam mit höchsten freuden empfangen, gute Hoffnung, die werde noch bey vnnsern nachkommen vil nuß vnd gute schaffen.“

Secunda quaestio:

Ex quo Codice Confessio a Melanthone edita sit?

Ex iis, quae supra p. 217 sqq. de *Codice originali Confessionis latinae* diximus, intelligitur, huius Confessionis elegantius scriptum ob temporis brevitatem d. 23. Iunii 1530. non esse exaratum, sed ipsum Melanthonis *autographum* a Principibus civitatumque legatis subscriptum esse atque d. 25. Iunii Imperatori exhibitum. Quam ob causam Melanthon hanc Confessionem *ex suo autographo* edere non potuit, sed *ex quodam apographo*, id quod in sua praemonitione ad lectores ipse refert hisce verbis: „Quare nunc emittimus probe et diligenter descriptam confessionem, *ex exemplari bona fidei.*“*** Quaeritur ergo, quonam Codice in edenda Confessione latina usus sit. Ex ipsius editoris verbis haec quaestio dissolvi non potest. Foerstemannus in: *Ephemeridibus litterariis Hallens.* a. 1830. Num. 126. p. 366. affert Iohannis Electoris Saxon. ad Philippum Landgravium Hass. epistolam hancce, quam Rev. Bretschneiderus cum eo benigne communicavit:

„An Landgrafen zu Hessen.

Unser freundlich Dienst und was wir Lieb's und Guts vermdgen allzeit zuvor. Hochgeborener Fürst, freundlicher Ohm, Schwager und Gevatter. Unserm nächst gehanen Erbithen nach schicken E. R. wir die gestaltte Apologia [i. e. Confessio] hiemit zu, freundlich bittende, dieselb E. R. wolle uns des Verzugs, diemelb solche Apologia unsere Gelehrte zu Wittenberg etliche Tage unter Händen gehabt, und uns vor wenigen Tagen wieder anher gefertigt worden, nicht beschwerdt

*) Conf. Melanthonis epistola ad Hier. Baumgartnerum exennte Martio data, in quo scripsit (Corp. II. p. 492.): »Apologia adhuc sub prelo est, retexitur enim et amplificabitur a me tota.«

**) Foerstemannus l. l. p. 364 sq. hoc Tittmanni argumentum sic refutavit: Buleit sagt Gr. L. a. a. D. „man sieht auch aus dem Titel der deutschen Apologie, daß diese von der Confession abgeändert herausgekommen ist.“ Einem besondern Titel hat ja aber auch die latein. Apologie und es kann hier nur die Titel-Einfassung gemeint seyn. Diese jedoch thut gar nichts zur Sache, und wir nennen als Gegenbeweis nur Kp. Gütte's Quadragesimal (Bückau 1523. 4), wo jeder einzelnen Fastenpredigt ein besonderer Titel mit einer besondern Einfassung vorangeht.

***) Conf. Weber l. l. I. p. 97. II. Praef. fol. c 7^b sq. et Foerstemannni Utrahend. I. p. 457.

tragen, denn E. & freundlich zu dienen seind wir allzeit willig und geneigt. Dat. Torgau am Dienstag nach Ursulae [i. e. post d. 21. Octobr., ergo d. 25. Octobr.] anno Dom. XXX."

et adscripsit hanc annotationem: "Es stimmt die Zeit der Abfassung dieses Schreibens sehr wohl mit der Zeit, in welcher Melanchthon an den Druck der A. C. denken mußte, und wir tragen kein Bedenken anzunehmen, daß hier gerade von dem handschriftlichen Exemplare die Rede sey, welches Melanchthon als das *exemplar bonae fidei* bezeichnet. Er konnte es wohl auf keinem andern Wege, als durch den kurfürstl. sächs. Hof erhalten, wie das auch Dr. Littmann in der lat. Vorrede S. IX. richtig bemerkt hat."

Secundum hoc iudicium Melanthon Confessionem ex Codice Casselano Philippi Landgravii Hass. edidit.

Tertia quaestio:

An Confessio a Melanthone ex hoc Codice invariate edita sit?

Bertramus Hallensis in libro Beitrag zur Crit. Gesch. der A. C. Fabricianae Editioni, quippe quae ex *Prototypo* typis expressa sit, maiorem tribuit Adem quam Melanthonianae. Weberus hoc iudicium in L. Crit. Gesch. der A. C. P. II. Praef. fol. c 5^b sqq. recte refutavit, ac Melanthonem defendens, fol. c 7^b—8^b sic pergit: "Meinen Gedanken nach könnte er [Fabricius Druck] also Melanchthons Hauptausgabe der lateinischen Confession die Authentizität noch nicht streitig machen. Ich will dadurch nicht soviel sagen, als ob ich Melanchthons erster lateinischer Ausgabe die höchste Authentizität zuschreibe: das heißt, daß sie kritisch betrachtet eben so aussehe, wie die dene Kaiser übergebene Urkchrift selbst. Denn Melanchthon selbst gesteht ein, daß er seine Ausgabe nicht nach der Urkchrift, sondern nach einer glaubwürdigen Copie veranstaltet: und es kann seyn, daß die Urkchrift lie und da in einigen Stellen anders lautet, daß Melanchthon bei der Herausgabe hic und da einiges ausgemerzt oder interpolirt — es kann aber auch nicht seyn — und um dies zu untersuchen und völlig zu entscheiden, war ich nicht geneigt, weder Fabricius Exemplar, das vom kritischen Verdacht nicht ganz frei ist, und für welches noch kein historischer Beweis geliefert worden, daß es nach der Urkchrift ediert worden sey, noch die Archivsexemplare, welche aller Wahrscheinlichkeit nach nicht vom Munde copirt worden, zu Richtern über Melanchthon zu erkennen, sondern vielmehr die Urkchrift selbst. So lange diese nicht zum Vorschein kommt, so überlasse ich den Lesern, oß nicht besser sey, Melanchthon die Authentizität zu lassen, die ihm auch die protestantische Kirche, dadurch daß sie seine Hauptausgabe ins lateinische Concordienbuch aufgenommen, zugestanden zu haben scheint, als ihn nach Fabricius und Archivalmanuscripten zu castrire, die doch sämmtlich vom kritischen Verdacht nicht frei sind, und auch ihre kritische Mängel und Gebrechen haben, von denen sie gehetzt werden müssen."

Huic quidem iudicio maxima ex parte assentior; illud autem, quod de quadam Confessionis mutatione a Melanthone iam in Editione principe facta nonnisi dubitanter dixit, certo affirmari potest, quamquam hanc Editionem cum exemplō originali, quippe quod aut deperditum aut certe inde ab a. 1568. nondum repertum est (conf. supra p. 219 sqq.), conserre nemini hot tempore contigit.

Melanthonem minime dubitasse, ea, quae non proxime ad doctrinam ipsam in Confessione propositam pertinerent, passim etiam in Editione principe mutare eo consilio, ut sententiam accuratius exprimeret, luculententer ostendit Teoph. Phil. Christ. Kaiser in hocce libro:

Beitrag zu einer kritischen Literar.-Geschichte der Melanchthon'schen Original-Ausgabe der lateinischen und deutschen Augsburgischen Confessionen und Apologie. Von D. Gottlieb Philipp Christian Kaiser, Professor der Theol. und Confessorialkath. Nürnberg 1830. Bei Joh. Adam Stein. 47 pagg. 8°.

ubi p. 12. locos quosdam assert ex Bibliothecae Senatus Norimbergensis exemplo, in quo Confessionis plagula C postea denuo aliterque excusa, ea exstat forma, qua primum typis exscripta est. Horum locorum verbis in illo exemplo obvils e regione apposuit ea, quae in ceteris exemplis leguntur, hoc modo:

Norimbergense exemplum

- C 1^a lin. 15. Pelagianos
- 19. possint
- 26. non
- 3^b — 18. vel ab Ecclesia Romana, quatenus — —
- 21. Tota dissensio
- 4^b — 17—18. intro-trducta

Cetera exempla.

- Pelagianos et alios possit nō
- vel ab Ecclesia Catholica, vel ab Ecclesia Romana, quatenus — —
- Sed dissensio introducta

Ad hoc locos haec adnotavit p. 13—15:

Man sieht, daß Melanchthon wegen der Druckschäler possint für possit, dann Ecclesia Romana, für Ecclesia Catholica, vel ab Ecclesia Romana, und intro-troducta für introducta den Bogen C der lateinischen Augsburgischen Confession, oder doch drei einzelne Seiten desselben mußte umdrucken lassen, bei welcher Gelegenheit er aber nach seinem Streben, immer möglichst nachzubessern, in der Antithese zu Art. XVIII. nach Palagianos brähn noch saß: et alios, worunter er, wie man aus der Apologie er sieht, die römischen Theologen mit verstandt. Und sicut tota dissensio est de paucis quibusdam saß er offenbar nun etwas füher als Antithese: sed dissensio est de quibusdam. In dem Urtexte war allerdings tota gestanden, was man nun nicht mehr dem in Verdacht gezogenen Andr. Fabricius Leodius in dem giftigen Buch: *Baronia confessionis Augustanae, doctrinae evangelicae consensum declarans*. Coloniae 1573. S. 378, und dem *Coelestinus histor. Comitiorum anno M. D. XXX. Augustae celebratorum etc.* Francof. ad Oderam. 1597. II. S. 176, sondern einem Exemplare der Original-Ausgabe Melanchthons selbst glauben wird. Die Sache ist wichtiger, als es auf den ersten Blick scheinen könnte. Denn nun liegt ein unvorderlicher Beweis vor, daß Melanchthon allerdings schon in der Original-Ausgabe das, was mit der Ehre selbst in keiner wesentlichen Zusammenhang steht, zu verändern und zu verbessern für unbedenklich hielt, es mag nun mit dem Deutschen und lateinischen Prototypum, das dem Kaiser Karl V. übergeben wurde und das Coelestin selbst eingesehen haben will, sich verhalten, wie es wolle. Auch Archival-Manuskripte und die vormelanchthonische lateinische Ausgabe haben tota. Aber der liebenswürdige Melanchthon, damals ein Mann von 33 Jahren, dachte bei solchen kleinen Veränderungen nicht an die Ehre seiner Person, und an eine diplomatische Strenge, sondern an die möglichst kräftige, wahrhaftige und deutliche Widerlegung der Gegner, so daß er noch während des Drucks und der Korrekturen verbesserte.“

Hanc ob causam Melanthon ipse in admonitione ad lectores ait: „necessitate fuit recognitam et emendatam denuo edere.“ Bertramus igitur in I. Wittenberghche Hollische Anzeigen vom J. 1767. Nr. 25. §. 14., ubi quadriglossem latinas Confessionis mutationem distinguendam esse censet, de prima p. 462 haec dicit: Die erste getraue ich mich von der ersten Melanthonischen Ausgabe selbst, und folglich auch von dem sejigen Abdruck im Concordienbuch, der auf der wittenbergischen Ausgabe von 1581 in A. Wirkheit, zu behaupten; ob sie gleich die geringste seyn mag.“*)

Ex his consequitur, a Melanthone Confessionem ex illo Codice non invariata in hac prima, sua Editione typis esse exscriptam.

Quarta quaestio:

Utrum Confessionis Editio Melanthoniana anni 1531. quaternariae formae vere una sit, an plures?

In Editionis principis Melanthonianae descriptione supra p. 233 sqq. exhibita titulorum varietatem in exemplo huius Editionis obviam**) accuratius proposuimus. Ad hanc titulorum varietatem accedit quoque alias species textus, quas Feuerlinus memoravit in Bibliotheca symbol. p. 46 sq. Ed. 1., P. I. p. 42 sq. Ed. 2. cura Riedereri, postquam sex plagulas Apologiae I—O. in articulo de Iustificatione, uti Melanthon in Editione principi primum eas imprimi siverat, sed antequam publicaretur, substitutis aliis, ableverat, ex exemplo impresso Bibliothecae publicae Norimbergensis diligenter descriptosat ***) in Dissertatione e Theologia Symbolica ad lacum Apologiae A. C. de Iustificatione ex Operibus. Goettingae 1741. 40. †) Accuratius de hac varietate scriptis Weberus l. l. P. II. p. 14 sqq., uberius etiam Kaiser in libro supra p. 251 sq. recensito.

Feuerlinus l. l. I. p. 41—43. ob illas varietates distinxit hasce varias Editiones:

„252) Confessio Fidei exhibita Caesari in Comitiis Augustae, anno M. D. XXX. Addita est Apologia Confessionis etc. 4. in aliis tituli: Witebergae M. D. XXX. in fine Apologiae: Impressum per Ge. Rhau M. D. XXXI.“

Hanc opinatur septimam esse Confessionis Editionem anni 1530.; nam p. 41. sub nr. 251. de ea haecce penerit: „Sed exstat etiam septima editio Latina Augustanae Confessionis et Apologiae eiusdem, quae in titulo praeter annum exhibitionis 1530; infra post locum Witebergam etiam indicat annum impressionis 1530.“

*) Idem in I. Beitrag z. Crit. Gesch. d. A. G. p. 14 sqq. probare conatus est, integrum antithesis articuli XVIII. a Melanthone derum in Ed. principe esse additam, id quod Weberus negat, neque Kaiser l. l. p. 15. in annot. assentitur, eam integrum in hac demum Ed. esse adscriptam.

) De hac varietate conf. Krafts Dissert. supra p. 219 sq. nota *) laudata p. 46., Feuerlini Biblioth. symb. I. p. 41—43, et Dav. Clement Bibliothèque curieuse historique et critique T. II. (à Göttingen 1751. 4°) p. 226 sq.

***) Has sex plagulas diligenter manu descriptas in Biblioth. symb. I. p. 42. nr. 254. separatis effert.

†) Haec Diss. reconseretur in eius Biblioth. symb. P. I. p. 42. ad nr. 254. et p. 127. nr. 732. ed. Riederer. — Postea has sex plagulas, praeter ultimam partem casu et incuria parecunt, Mbr. Bremerische und Berdische Bibliothek Tomo IV. part. IV. p. 972 sqq. inserendas curavit Hnr. Iul. Frid. Buschius (teste Riederero l. l. P. I. p. 42.).

Cum autem in fine Apologiae legatur annus 1531, hinc colligo, solam Confessionem impressam esse a. 1530; haec autem in sola plagula prima discernitur ab editione Aug. Conf. Latina Principe, quam statim recensebo. «a. 1531. cum Apologia.»

- 253) *Confessio Fidei exhibita iniictiss. Imp. Carolo V. Caesari Aug. in Comitiis Augustae, Anno M. D. XXX. Addita est Apologia Confessionis.* Beide, Deutsch und Latinisch. Witebergae, in 4. Sub finem: *Impressum per Georgium Rhau MDXXXI.*»

Addita est haec annotatio: „Praefatio docet, Principum autoritate hic emitti probe et diligenter descriptam confessionem ex exemplari bonae fidei, cum ante duos menses ab avaro typographo excusa fuerit de industria depravata. Ergo haec Editio recte dicitur Princeps Editio.“

- „255) *Confessio ob der Bekanntschaft des Glaubens etlicher Fürsten und Städte: Überantwort Kaiserlicher Ratifikat: zu Augspurg. Anno M. D. XXX. Apologia der Confessio. in fine: Gedruckt zu Wittemberg durch Georgen Rhaw. Anno M. D. XXXI. 4.*

- 256) Aliud exemplum editionis Principis Latinae, solo titulo et plagula prima a num. 253 distinctum, et editionis Germanicae num. antec. 255 recensitae.

- 257) Alis Editio Germ. Witeb. 1531. 4, (apud Ge. Rhaw) priori simillima, nisi quod accuarior collatio utriusque in una Compendia scribendi vel abbreviationes vocum detegat, quae in altera non sunt, et litterae maiores initiales diversas τυποθεσίας arguant. Praeter ea in art. A. C. XIII. sub finem Periodi I haec editio, manifesto errore Typographicō habet sterke, altera recte fierdt; et in art. de Missa, sub initium ultimae Sectionis haec editio vitiosissime habet Ewigkeit pro Newigkeit.

- 258) Adhuc alia editio Germ. Witteb. apud Ge. Rhaw, 1531, 4.«

Addita est haec annotatio: „Haec in art. XIII. habet sterke, in art. de missa Newigkeit. In situ tamen literarum, quibus plagulae in margine inferiori numerantur, cum editione num. 257 magis quam cum editione num. 255. consentit, ut sola vox Newigkeit per correctionem hic inserta videatur. — Exstat etiam editio Germ. A. C. et Apologiae Witeberg. 1531, 4, durch Hans Lufft, quam vidi, sed cum aliis editionibus conferre non potui.“

Ex his a Feuerlino l. l. propositis intelligitur varietatem in exemplis latinae Confessionis et Apologiae inventam ab eo varie explicari:

1. varietatem *tituli*, in cuius fine aut legitur: *Witebergae M. D. XXX.* aut tantum: *Witebergae*, eo explicat, quod sumit *duas Editiones*, quarum altera a. 1530—1531. (nempe *Confessio a. 1530.*, *Apologia adiuncta a. 1531.*), altera *integra* a. 1531. prodierit.
2. varietatem *tituli et plagulae primas* in exemplis, quae solam *Witebergae* nomen in fine tituli habent, explicare videtur altera et mutata impressione huius plagulae, post publicatam Editionem, quapropter in quibusdam exemplis haec plagula, qualis primum impressa est, exstat, in aliis retractata invenitur.
3. varietatem *sex plagularum I—O Apologiae*, quae, ut videtur, in solo exemplo Bibliothecae publicae Norimbergensis invenitur, exponit retractatione et nova impressione harum plagularum, antequam Editio publicabatur, quapropter pre illis, quae primum erant impressae, haec retractatae fere in omnibus exemplis substituae sunt.

Ob varietatem vero in germanica Confessione et Apologia exemplorum apud Georgium Rhavium impressorum sumit *tres varias earum Editiones*, quibus addit *quartam* eodem anno forma quaternaria apud *Io. Lufftum* impressam, quam se vidisse contendit. At neque ipse hanc descripsit, neque alias, quantum scio, eam memorat; quam ob causam suspicor, illum in hunc errorum eo fuisse inductum, quod fortasse in Volumine quodam, quod inspexit, Editioni apud Rhavium impressae aliud breve scriptum erat alligatum, in cuius fine legebatur Clausula: *Wittemberg durch Hans Lufft, 1531.*, quam ad germanicam Confessionem et Apologiam huic scripto praecedentes falso referebat.

Weberus vero l. l. II. p. 14—23. ob illas varietates non sumit *varias Editiones*, sed in latina Confessione *tria genera exemplarium*, in germanica autem *quatuor genera exemplarium unius Editionis* distinguit. *Primum* genus exemplarium lat. Conf. nominat id, quod in fine tituli habet: *WITTEMBERGAE M. D. XXX.* (vide titulum supra p. 237 sq. tertio loco a me descriptum); *secundum* genus appellat id, in cuius titulo verba: *Addita est Apologia Confessionis.* non maiusculis, ut in illis exemplaribus, sed minusculis litteris expressae sunt, anno impressionis omisso (vide titulum supra p. 235—238. secundo loco propositum); *tertium*

denique genus nuncupat id, in cuius titulo sola verba: **CONFESSIO FIDEI** et **WITTEBERGAE** maiusculis litteris expressae sunt, item anno impressionis omissio (vide titulum supra p. 235 sq. primo loco exhibitum). Horum trium generum varietatem p. 15., plenius vero in huius Tomi II. Appendix I. fol. A 3^b—4^a sic assert:

Exemplaria primi generis.

Aij ^b lin. 12.	<i>policiam</i>
Aijj — 3.	<i>Figura ligno incisa literam initialem I exhibens.</i>
— — 15.	<i>in charitate</i>
Aijj ^b — 15.	<i>Quod si caeteri</i>
Aiiij ^b — 14. 15.	<i>in charitate</i>
— — 30.	<i>in charitate</i>
C — 12.	<i>esse coepe-</i>
— — 15.	<i>sine spi</i>
— — 26.	<i>maloR. videlicet dia-</i> <i>boli</i>
Cij ^b — 16.	<i>est in impijs</i>
Dij ^b — 4.	<i>minatur his</i>

Exemplaria secundi generis.

	<i>politiam</i>
	<i>Alia figura ligno incisa, ab ea, quae in exemplaribus primi generis inventur, diversa.</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>Quod si et caeteri</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>esse coepe-</i>
	<i>sine spi</i>
	<i>maloR. videlicet diaboli</i>
	<i>est in impijs</i>
	<i>minatur his</i>

Exemplaria tertii generis.

	<i>politiam</i>
	<i>Eadem figura ligno incisa, quam secundi generis exemplaria exhibent.</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>Quod si et caeteri</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>in caritate</i>
	<i>esse coepe-</i>
	<i>sine spi</i>
	<i>malorum et diaboli</i>
	<i>est impijs</i>
	<i>minatur ijs</i>

Prius enim, id quod ex eius verbis p. 15. ad varietatem foliorum A 2^b, A 3^a et A 4^b adnotatis elucet, putavit, exemplaria secundi generis a primi generis exemplaribus sola plagula prima, et exemplaria tertii generis a secundi generis exemplaribus solo titulo differre. Tum vero, accuratiore exemplarium collatione facta, cognovit, etiam in plagulis C et D latinae Confessionis varietatem quandam inveniri. — Illum generum ordinem eam ob causam sic propositus, quod opinabatur, lectiones primi generis illis secundi ac tertii praecessisse.

Eam horum generum varietatem, quae ad Apologiam latinam et ad Confessionem Apologiamque germanicam pertinet, infra afferemus.

Kaiser, qui in libro supra laudato horum exemplorum varietatem accuratissime recenset, a Webero maxime eo differt, quod p. 11. duo tantum genera exemplorum sumit, quoniam ea, quae a Webero exempla tertii generis nominantur, solo titulo distinguuntur; 2. quod p. 20. ea, quae a Webero exempla primi generis appellantur, exempla secundi generis nuncupat, et p. 35. vice versa quae ab illo exempla secundi et tertii generis designantur, exempla primi generis [quippe quae minus correcta sint] nominat, uti Lutheri exemplum Dresdense. *)

In Confessione quidem latina Kaiser praeter varietatem iam a Webero collectam atque illam in exemplo Norimbergensi inventam, quam supra p. 251 sqq. in tertia quaestione attulimus, nullam invenit; multo maior autem est varietas in Confessione germanica, quam a Kaiser diligenter collectam infra proponemus.

Uterque iudicat, latinae ac germanicae Confessionis et Apologiae a. 1530—1531. apud Ge. Rhau forma quaternaria impressae unam tantum Editionem prodidisse, atque omnes illas varietates in exemplis huius eius Editionis Melanthonianae principis obvias retractione ac nova impressione quarundam plagularum vel singularium paginarum, quae aut tempore, quo Editio nondum erat publicata, aut tempore hanc publicationem subsequente facta sit, esse ortas, quosdam quoque errores sub prelo partim ortos, (e. c. ewigkeit, elapsa littera initiali n, pro newigkeit) partim correctos (e. c. binne pro binden). **) Huic iudicio, ex quo haec varietas, quantumcunque sit, explicari potest, prorsus assentior.

*) Kaiser l. p. 35—37. de ordine a Webero proposito haec resert: „Bei Weber (II. S. 15. S. 16 ff.) finden sich die Varianten nach den Gattungen der Exemplare, so weit sie für die Augsburgische Confession von ihm excerptirt sind, im umgekehrten Verhältnisse, sowohl bei den deutschen als lateinischen Confession. Er nennt die, welche ich der ersten Gattung der Exemplare zuschrieb, Varianten der zweiten, ja dritten Gattung, als der correctern Ausgabe. Und doch hat gerade sie die stärksten Drucksfehler; und schon das Dresdner, oder Luthersche Exemplar, welches doch ohne Zweifel gleich nach Beendigung des ersten Drucks von Melanchthon Luthern übergeben wurde, hat die Varianten, die ich der ersten Gattung zuschreibe, augenommen im Deutschen die Bögen OG und g, wo es mit den Exemplaren der zweiten Gattung einstimmt, etc. — 2) Erklärt sich auch jede übrige Verschiedenheit einfacher und besser, wenn man vom Dresdner Exemplare ausgeht, als dem so eben vollendeten uncorrectern Druck der Exemplare, worauf dann später noch mehrere Bögen umgedruckt wurden, ohne gerade selbst ganz correct zu seyn.“

**) Kaiser l. l. p. 10 sq., postquam varietatem exemplorum in Confessionis latinae plagulis A, C, D obviam proposuit, sic pergit: „Doch hat weber, noch bisher irgend ein anderer daraus geschlossen, daß außer dem Bogen A, welcher umge-

His praemissis, nunc, prusquam ad Editionem Confessionis latinae ipsam progedimur, Melanthonis Praefationem ad lectores ei præfixam, quemquam in huius Corporis Vol. II. p. 445—447. iam recusa est, iterum recudendam curamus, ut lectori eo facilius in promtu sit.

AD LECTORES.

Haec confessio prorsus ignorantibus principibus qui eam Caesari exhibuerunt, ab avaro aliquo typographo, ante duos menses publicata est. Et ita excusa est, ut multis in locis appareat de industria depravata esse. Cum autem principes, nec si velint, queant eam nunc e manibus hominum extorquere, et tamen periculum sit, ne mendae illae, primae editionis pariant novas columnias, necesse fuit recognitam et emendatam denuo edere, quia non solum ad existimationem principum, sed etiam ad religionem pertinet, praestare, ne ipsorum titulis spargantur in vulgus huius generis mendosa scripta. Quare nunc emitimus probe et diligenter descriptam confessionem, ex exemplari bona fidei. Addidimus et Apologiam, quae etiam Caes. Maiestati oblata est. Verebamur enim futurum, ut alibi ederetur non foelicius, quam edita est confessio.

Quamquam autem adversarii placari nolint, tamen speramus omnes bonos ac prudentes viros ubique gentium his libellis lectis, intellecturos esse quod nullum dogma contra autoritatem scripturae sanctae et Catholicae Ecclesiae prosteamur, Sed quod nostri optimo iure quosdam abusus reprehenderint, et praincipis locis doctrinae Christianae, qui ad id tempus perniciosissimis opinionibus obruti fuerant, lumen attulerint. De iusticia fidei omnia templa, monasteria, scholae, denique libri omnes theologorum recentium antea muti erant. In doctrina poenitentiae nusquam tradebatur certa et firma consolacio conscientiarum. Sacraenta impie prophanata sunt, postquam recepta est opinio, quod ex opere operato iustificant. Et haec opinio doctrinam fidei prorsus oppressit, et multiplicem Idololatriam peperit. Traditiones humanae plus quam labyrinthi erant, quia partim ludaicis ac superstiosis, partim tyrannicis interpretationibus, in infinitum auctae fuerant. Postea relaxatio traditionum collata fuit ad questum. Haec vicia nostri reprehenderunt, non ut Ecclesiasticam politiam dissolverent, sed ut gloriam Christi illustrarent, ut Evangelium nativae puritati restituerent, ut piis conscientiis consulerent. Neque nunc possunt deserere patrocinium veritatis, cum Christus dicat, Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram patre meo, qui in coelis est. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram patre meo, qui in coelis est. Nunc igitur rogamus omnes bonos viros, ne de nobis, tantum ex adversariorum scriptis aut clamoribus iudicium faciant, qui miris technis et calumniis veritatem obruere conantur, sed quod aequissimum est, audiant nos quoque et causam totam cognoscant, quae cum ad gloriam dei, ad religionem, et ad salutem animarum pertineat, nemini debet esse ignota.“

Hanc Praefationem ad lectores in Editione principe subsequitur ipsa *Confessio latina*, quam nunc denuo edimus cum variis lectionibus a Webero, Foerstmanno et a me ipso collectis.

Georg. Gottl. Weberus enim in Beihagen zum zweeten Theil der Kritischen Geschichte der Augspurgischen Confession priori loco sol. A 2^a—F 1^b exhibit Editionem criticam Confessionis latinae sic litteris maiusculis inscriptam:

Confessio fidei | exhibita Invictiss. Imp. Carolo V. | Caesari Avg. in Comitiis Avgv. | stae anno MDXXX. | iuxta | Editionem Melanchthonianam | principem | Wittebergae anno MDXXX. | in quarta forma excusam | cum | variantibus lectionibus | ex Codd. Mctis Editione antiquiore | atque Fabriciana.

In hac Ed. textum Editionis Melanthonianae principis iuxta exemplar, quod in tituli fine habet: *Wittebergae M. D. XXX.* (cuiusmodi primum genus appellavit) omni, qua fieri potuit, cura atque diligentia typis exscribendum curavit, eique in margine inferiore addidit lectionis varietatem quatuor *Codicum MSS.*, scilicet *Winariensis* (supra p. 223 sqq. a me descripti), *Onoldini* (vide supra p. 215 sqq.), *Dessaviani* (v. supra p. 215 sq.) et *Norimbergensis* iuxta Editionem Panzeri supra p. 223 sq. recensitam, atque duarum Editionum, nempe *Editionis*

druckt wurde, und außer den Veränderungen in C und D (welche aber noch während des Drucks nur für die Mehrzahl der Exemplare [die ich die erste Gattung nenne], vorgenommen worden seyn mögen), auch die übrigen Bögen der lateinischen Confession gleich aufs neue gedruckt worden wären, oder eine zweite Ausgabe der lateinischen Confession von 1530 in 4. von Melanchthon existire. Nicht einmal das kann man Weber's zugethehn, daß drei verschiedene Gattungen von Exemplaren dieser Original-Ausgabe in 4. vorhanden wären, da die, welche er die dritte nennt, nur im Titelblatte differirt.“ Et p. 37. de germanica Confessione huius Editionis principis sic iudicat: “— 3) ist der zweisache Abdruck des deutschen Textes der Originalausgabe bei S. Haw im Jahre 1531 überhaupt ganz zu bezweifeln, geschweige denn der dreisache.“ Huius iudicis argumenta in subsequentibus affert.

antiquioris a. 1530. (v. supra p. 231 sqq.) et *Editionis Fabricianae* (v. supra p. 225 sqq.). — In hac Ed. Weberi continetur fol. A 3^a—5^b Praefatio Editoris, in qua huius criticae Editionis rationem exposuit; fol. A 6^a—C^b Praefatio Phil. Melanthonis (ad lectores); fol. A 7^a—F 1^b Confessio Augustana cum lectionis varietate in margine inferiore adscripta.

Car. Ed. Foerstemannus suam latinae Confessionis Editionem criticam exhibuit in Urkundenbuch zu der Geschichte des Reichstages zu Augsburg im J. 1530. Tom. I. p. 442—559. inscriptam:

Das vollständige Glaubens-Bekenntniß der lutherischen Fürsten und Städte in latinitischer Sprache.

Pag. 442—469. continent Prolegomena, in quibus descripsit Codices MSS. ab ipso aut primum aut post Weberum denuo collatos. Primum enim Foerstemannus contulit hosce *quatuor Codices*: *Casselanus* 1. et 2. (supra p. 213 sqq. et p. 221 sqq. descriptos), *Wurzburgicum* (v. supra p. 217 sq.) et *Ratisbonensem* (v. supra p. 217 sq.); denno autem contulit *duos Codices* iam a Webero collatos, scilicet *Onoldinum* ac *Wimariensem* atque *duas Editiones* item ab eodem iam collatas: *Editionem antiquiorem* et *Ed. Fabricianam*; denique varias lectiones *Codicis Dessaviani* a solo Webero collati ex illius Editione passim adnotavit, item quasdam ex Panzeri *Editione Codicis Norimbergensis*. Praeterea contulit germanicam latinae Confessionis translationem viri cuiusdam, qui Geßellpriester appellatur, ut ex eius verbis germanicis erueret lectiones latini Codicis ab illo in linguam vernaculam translati. Huius vero interpretationis in Prolegomenis, id quod miror, nullam fecit mentionem. — Pag. 470—559. exhibetur Confessio latina cum variis lectionibus in margine inferiore adnotatis.

Evidem ex his Codicibus atque Editionibus tantum hosce in manibus habeo: *Apographum Codicis Onoldini* (conf. supra p. 215 sqq.), *Panzeri Editionem Codicis Norimbergensis*, *Editionem antiquiorem* et *Editionem Fabricii*, quas omnes ipse denuo contuli earumque lectiones multas ab illis viris omissas addidi; ceterorum Codicium, quos illi duo viri de Editione huius Confessionis critica meritissimi contulerunt, varias lectiones ex illorum Editionibus adscripsi.

Ad hos Codices Editionesque iam a Webero et Foerstmanno collatos nunc accedit Codex maximi momenti, quem etiam illi viri magnopere quidem, sed frustra quaeviserunt,

Codex Dresdensis (Georgii Spalatinii autographum).

Hoc Spalatinii autographum, ex quo Max. Moerlinus duas lectiones in suo exemplo Editionis 1. Melanth. adnotavit (vide supra p. 223 sq.), Weberus, ut l. l. I. p. 80 sq. in descriptione Codicis Wimariensis resert, in tabulario Wimariensi quaequivit, at non invenit. Quapropter Foerstemannus l. l. I. p. 445., ubi eundem Codicem Wimar. descripsit, illius de eo iudicium his verbis assert: „Weber vermuthet, diese Abschrift [Cod. Wim.] sei entweder von der lat. Handschrift der Conf., welche der Kurf. Johann von Sachsen von dem Augsburger Reichstage nach Hause brachte, oder von der längst verloren gegangenen eigenhändigen Abschrift Spalatin's entnommen.“ Hoc iudicio commotus ipse supra p. 225 sq. hoc Spalatinii autographum *deperditum* appellavi. At alio loco eiusdem libri I. p. 312. Foerstemannus de Spalatinii autographo latinae ac germanicae Confessionis disserens hanc de eo proposuit conjecturam: „Sonach darf man die Vermuthung wohl gestatten, daß Spalatin's vollständige Abschrift der latin. Confessio und dessen vollständige Abschrift der deutschen Confessio gegenwärtig in dem Staatsarchiv zu Dresden aufbewahrt werden.“ Hanc conjecturam sequens scripsi ad Virum Illustrissimum, Liberum Baronem de Falkenstein, Supremum cultus evangelici in Saxonia Praesidem, et ad Virum Perillustrem a Weber, Consiliarium Summi Senatus Saxonici, Praefectum tabularii regii primarii Dresdensis, et ab utroque generosissime in hac re adiutus sum, quapropter his Viris Celeberrinis gratias ago maximas.

Codicem quidem latinum, de quo hic agitur, nondum ipse vidi, quoniam eum ad me transmitti non licet, et ego ab itinere illuc faciendo variis causis impediabar; sed summa huius Praefecti tabularii benignitate, adiuvante Viro Clarissimo Schladitz, huius tabularii Secretario, varias lectiones, quibus hic Codex ab Editione Melanthonis principe differt, eiusque descriptionem accuratam et specimen imaginis litterarum, quibus exaratus est, accepi.

Hic Codex Confessionis latinae, caius omnes partes ab una eademque manu scriptae sunt, continet 29 singula folia formae maximaæ, quorum primum in antica parte hanc habet inscriptionem:

*Confessio Caesari exhibita
in Comitijs Augustenibus*

P. CXVIII.

*Et loquebar de testimonij tuis
in conspectu regun., et
non confundebar*

M. D. XXX

Gangley.

Haec extrema tituli vox eodem atramento, fortasse etiam ab eadem manu scripta est. Pars postica huius primi folii alba est. In secundo folio ipsa Confessio a Praefatione ad Caesarem Carolum V. orditur. Numeri 21 articulorum fidei non in contextu, sed in margine, qui pollicis latitudinem habet, sunt adscripti. Hic Codex habet plures lituras ab eadem manu, quae Codicem ipsum scripsit, emendatas.

Hoc vere Spalatini *autographum* latinae Confessionis esse, non solum ex specimine imaginis litterarum eius, sed etiam ex eo cognovi, quod inter varias eius lectiones etiam illae duae, quas Moerlinus tanquam lectiones *autographi* Spalatini adnotavit (vide supra p. 225 sq.), reperiuntur, nempe in Art. XX. *docent* (pro: *dicunt*), et in articulo de coniugio Sacerdotum in verbis: „quam vt in ignem deliciis suis cadant“ et omissum.

Hunc Codicem, qui in Actorum fasciculo sic inscripto: Augsp. Handlung Anno p. 30. XLIV. Nr. 1. B. continetur, in mea Editione signabo sigla: *Dresd.*

Ceterae siglae iam supra memoratae, quibus in hac Editione utar, bae sunt: *Cass. 1.* (Codex Casselanus 1.), *Cass. 2.* (Cod. Casselanus 2.), *Dess.* (Cod. Dessavianus), *Ed. ant.* (Editio antiquior s. ante-Melanthoniana a. 1530.), *Fabr.* (Editio Fabricii), *Nor.* (Codex Norimbergensis iuxta Editionem Panzeri), *Onold.* (Cod. Onoldinus), *Rat.* (Cod. Ratisbonensis), *Wim.* (Cod. Wimariensis), *Wirc.* (Cod. Wirceburgicus).

CONFESSIO FIDEI

exhibita inuictiss. Imp. Carolo V.

Caesari Aug. in Comicijs

Augustae.

Anno

M. D. XXX.¹⁾)2) PRAEFATIO AD CAESAREM CAROLVM V.²⁾

INVICTISSIME Imperator, Caesar Auguste, Domine⁴⁾ clementissime. Cum V. C. M. indixerit conuentum Imperij Augustae, vt deliberetur⁵⁾ de auxiliis contra Turcam atrocissimum haereditarium, atque veterem Christiani⁶⁾ nominis ac religionis⁷⁾ hostem, quomodo illius

scilicet⁸⁾ furori et conatibus, durabili et⁹⁾ perpetuo belli apparatu resisti possit.¹⁰⁾ Deinde et de dissensionibus¹¹⁾ in causa nostrae sanctae religionis et¹²⁾ Christianae fidei, et vt in hac causa religionis, partium opiniones, ac¹³⁾ sententiae inter se, in caritate, lenitate,¹⁴⁾ et¹⁵⁾ mansuetudine mutua audiantur coram, intelligentur¹⁶⁾ et

1) Inscriptiones variorum Codicium ac Editionum in praecedentibus Prolegomenis sunt recensitae.

2) Cod. *Dess.* hac tota Praefatione caret.

3) Praefatio ad Caesarem Carolvm V.] *Cass. 1.*: Praefacio ad Caesarem Carolum quintum. *Wirc.*: Praefatio. in *Nor.* et *Rat.* tota haec Inscriptio deest. *Inscriptiones* Editionis Fabricii eam ob causam omittuntur, quod ab ipso factae sunt.

4) Domine] in *Onold.* deest.

5) deliberetur] *Rat.*: deliberaretur

6) Christiani] in *Cass. 1.* primum erat scriptum: Christi, quod deinde mutatum est in: Christiani

7) ac religionis] *Rat.*: et religionis; in *Ed. ant.* de sunt; etiam in *Cass. 1.* in contextu omissa, et deinde in margine nigriori atramento adscripta sunt: et religionis

8) scilicet] *Rat.* et *Wirc.* omittunt.

9) et] *Rat.*, *Wirc.* et *Wim.*: ac

10) possit.] *Rat.* et *Wirc.*: posset.

11) dissensionibus] *Ed. ant.* male: dispositionibus

12) et] *Fabr.*: ac

13) ac] *Onold.*, *Rat.* et *Wirc.*: et

14) lenitate] *Cass. 1.* primum: levitate, quod in lenitate correctum est.

15) et] *Dresd.*, *Onold.*, *Wim.* et *Fabr.*: ac, in *Cass. 1.* ac, quod primum erat scriptum, mutatum est in: et

16) audiantur coram, intelligentur] *Nor.* et *Ed. ant.*: audiuntur, coram intelligentur; *Onold.*: audiantur coram intelligentur (sine ulla interpunctione)

ponderentur, vt illis quae vtrinque,¹⁷⁾ in scripturis secus¹⁸⁾ tractata aut intellecta¹⁹⁾ sunt, ²⁰⁾ sepositis et²¹⁾ correctis, res²²⁾ illae²³⁾ ad vnam simplicem veritatem et Christianam concordiam componantur²⁴⁾ et reducantur, vt²⁵⁾ de caetero a nobis vna, sincera et vera religio colatur, et seruetur, vt²⁶⁾ quemadmodum sub uno Christo sumus et militamus. Ita²⁷⁾ in vna etiam²⁸⁾ Ecclesia Christiana, in²⁹⁾ vnitate et concordia³⁰⁾ vivere possimus.

Cumque nos infra scripti Elector et Principes, cum³¹⁾ alijs qui nobis coniuncti³²⁾ sunt, ³³⁾ perinde³⁴⁾ vt alij Electores et³⁵⁾ Principes et³⁶⁾ Status ad praefata Comitia euocati³⁷⁾ simus, vt Caesareo mandato obedienter obsequeremur, mature venimus Augustam. Et quod citra iactantiam dictum volumus inter primos affuius.

Cum igitur³⁸⁾ V. C. M. Electoribus, Principibus et alijs Statibus Imperij, etiam³⁹⁾ hic⁴⁰⁾ Au-

17) quae vtrinque] Dresd., Onold., Wim.: quae parum forsitan probe utrinque, eadem etiam in Nor. primum erant scripta, deinde vero verba: parum forsitan probe littera sublata sunt, in Cass. 1. verba: parum forsitan probe in margine adscripta sunt.

18) in scripturis secus] in Cass. 1. primum quidem secus scriptum erat, deinde vero deletum est; Wirc., Fabr.: secus in scripturis; Rat.: sacris in scripturis; Onold., Wim.: in scripturis

19) ant intellecta] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

20) sunt] Cass. 1., Onold., Wim.: sint

21) sepositis et] in Rat., Wirc., Fabr. desunt.

22) correctis, res] Ed. ant.: correctis. Res

23) illae] Onold.: ille (sic certe apographum habet)

24) concordiam componantur] Rat.: componantur concordiam

25) reducantur, vt] Ed. ant.: reducantur. Vt

26) vt] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: vtque; Ed. ant. pro seruetur, vt habet: seruetur. Vt

27) militamus. Ita] Dresd., Fabr.: militamus, ita

28) in vna etiam] Fabr.: etiam in vna

29) in] Dresd., Onold., Ed. ant. omittunt.

30) Eccl. Chr., in vnitate et concordia] Cass. 1., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: Eccl. Chr., vnitate et concordia; Wirc.: Eccl. Chr., vnitate, concordia; Rat.: Eccl. Chr. vnitate, concordia Eandem interpunkcionem habet Fabr.: Eccl., Christiana in vnitate, et concordia

31) Principes, cum] Cass. 1. primum: princeps, cum tum emendatum in: principes, cum; Ed. ant.: Princeps, et cum

32) coniuncti] Cass. 1. primum: adiuncti mutatum in: coniuncti

33) Elector et Principes, cum alijs qui nobis coniuncti sunt,] in Rat., Wirc. et Fabr. desunt.

34) perinde] Rat., Wirc.: proinde *

35) et] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

36) et] Rat., Wirc.: ac

37) euocati] Ed. ant.: reuocati

38) igitur] Rat., Wirc., Fabr.: autem

39) etiam] Fabr. omittit.

40) hic] Ed. ant.: his

gustae sub ipsa initia horum⁴¹⁾ Comitiorum inter caetera proponi fecerit, quod⁴²⁾ singuli Status Imperij vigore Caesarei Edicti, suam opinionem et sententiam in germanica et latina lingua proponere debeant atque offerre. Et⁴³⁾ habita deliberatione proxima feria quarta, rursum responsum⁴⁴⁾ est V. C. M. nos proxima feria sexta⁴⁵⁾ Articulos nostrae confessionis pro nostra parte oblatus esse. Ideo vt V. M. voluntati obsequamur,⁴⁶⁾ offerimus in hac religionis causa⁴⁷⁾ nostrorum Concionatorum, et nostram confessionem, cuiusmodi doctrinam ex scripturis sanctis, et puro verbo dei, hactenus illi in nostris terris, ducatis, ditionibus, et verbis⁴⁸⁾ tradiderint, ac in Ecclesijs tractauerint.⁴⁹⁾

Quod si et caeteri,⁵⁰⁾ Electores, Principes, ac⁵¹⁾ Status Imperij, similibus⁵²⁾ scriptis Latinis⁵³⁾ scilicet⁵⁴⁾ et Germanicis, iuxta predictam Caesaream⁵⁵⁾ propositionem, suas opiniones in hac⁵⁶⁾ causa Religionis produixerint, hic⁵⁷⁾ nos coram V. C. M. tanquam domino nostro clementissimo paratos offerimus,⁵⁸⁾ nos⁵⁹⁾ cum praefatis principibus et ami-

41) horum] haec vox in Dresd. prius omissa deinde in ipso contextu addita est.

42) fecerit, quod] Ed. ant.: fecerit. Quod

43) offerre. Et] Dresd., Fabr.: offerre, et; Onold.: offerre et (sine ulla interpunctione) In Rat. et Wirc. deest: Et

44) responsum] Wirc.: constitutum

45) feria sexta] Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: sexta; feria in Cass. 1. sexta littera sublata et in margine signum quoddam adscriptum est.

46) obsequamur] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: obsequeremur; Rat., Wirc., Fabr.: obtulerimus

47) religionis causa] Rat., Wirc.: causa religionis

48) in nostris terris, ducatis, ditionibus, et verbis] Wirc.: et nos; Rat., Fabr.: apud nos

49) ac in Ecclesijs tractauerint.] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim.: ac in Ecclesijs docuerint, in Rat., Wirc., Fabr. desunt.

50) Quod si et caeteri] quaedam huius Ed. principis Mel. exempla habent: Qnod si caeteri (vide supra p. 257 sq.) Cass. 1., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: Si nunc caeteri item Dresd. post docuerint, habet: si nunc caeteri Ed. ant.: Si caeteri

51) ac] Cass. 1., Fabr.: et

52) similibus] Rat., Wirc., Fabr.: similiter

53) Latinis] Rat., Wirc.: et latinis

54) scilicet] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

55) Caesaream] Rat., Fabr.: Caesareae Maiestatis; Wirc.: Caesareae Maiestatis Vestrae

56) hac] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

57) producerint, hic] Ed. ant.: produixerint. Hic

58) hic nos coram — offerimus,] Rat., Wirc.: offerimus nos paratos cum debita obedientia erga V. C. M. tanquam dominum nostrum clementissimum, Fabr.: offerimus nos paratos cum debita obedientia erga Caesaream vestram Maiestatem, tanquam Dominum nostrum Clementissimum,

59) nos] Rat., Wirc., Fabr. omittunt. Ed. ant. pro offeri-

cis nostris,⁶⁰⁾ de tollerabilibus modis ac vijs amice conferre,⁶¹⁾ vt⁶²⁾ quantum⁶³⁾ honeste fieri⁶⁴⁾ potest,⁶⁵⁾ conueniamus⁶⁶⁾ et re inter nos⁶⁷⁾ partes, citra odiosam contentionem pacifice agitata,⁶⁸⁾ Deo dante, dissensio dirimatur, et ad vnam veram concordem⁶⁹⁾ religionem reducatur,⁷⁰⁾ Sicut omnes sub vno Christo sumus, et militamus,⁷¹⁾ et⁷²⁾ vnum Christum confiteri debemus, iuxta tenorem edicti V. C. M. et omnia ad veritatem dei perducantur, id⁷³⁾ quod ardentissimis votis⁷⁴⁾ a deo petimus.⁷⁵⁾

Si autem quod ad caeteros Electores, Principes et Status, vt partem alteram attinet, haec tractatio causae Religionis, eo modo quo V. C. M. agendam et tractandam sapienter duxit, scilicet cum tali mutua praesentatione⁷⁶⁾ scriptorum ac sedata⁷⁷⁾ collatione inter nos⁷⁸⁾ non processerit, nec

aliquo fructu⁷⁹⁾ facta⁸⁰⁾ fuerit, nos⁸¹⁾ quidcm te statum clare⁸²⁾ relinquimus,⁸³⁾ hic nihil nos quod ad Christianam concordiam (quae cum Deo et bona conscientia fieri possit) conciliandam conducere queat, vlo modo detrectare.⁸⁴⁾ Quemadmodum et V. C. M. deinde et caeteri Electores, et Status Imperij, et omnes, quicunque sincero⁸⁵⁾ religionis amore ac studio tenentur, quicunque hanc causam aequo animo audituri sunt, ex hac nostra⁸⁶⁾ et nostrorum confessione hoc clementer cognoscere⁸⁷⁾ et intelligere dignabuntur,⁸⁸⁾

Cum etiam V. C. M. Electoribus, Principibus et reliquis⁸⁹⁾ Statibus Imperij non vna vice, sed saepe clementer⁹⁰⁾ significauerit, et in Comitijs⁹¹⁾ Spirensibus quae⁹²⁾ anno domini etc. XXVI.⁹³⁾ habita sunt, ex data et praescripta forma vestrae Caesareae instructionis et comissionis⁹⁴⁾ recitari, et publice paelegi⁹⁵⁾ fecerit. Vestram M.⁹⁶⁾ in

- mus, nos⁹⁷⁾ habet: offerimus. Nos; Onold. offerimus Nos (sine interpunctione)
- 60) et amicis nostris,] Rat., Wirc.: amicis nostris et statibus Fabr.: amicis, et Statibus
- 61) de tollerabilibus — conferre,] Rat., Wirc., Fabr.: amice conferre de idoneis et tolerabilibus vijs,
- 62) vt] Nor., Wim., Ed. ant.: et; Cass. 1. primum et, deinde mutatum in: vt
- 63) Post quantum Rat. iterum habet: amicis nostris et statibus; at haec verba tanquam delenda linea subnotata sunt.
- 64) honeste fieri] Rat., Wirc.: fieri honeste; Fabr.: fieri (omissa voce: honeste)
- 65) potest] Dresd., Wim.: posset
- 66) conneniamus et] Ed. ant.: connenire. Et
- 67) los] in Rat. deest.
- 68) citra odiosam cont. pacif. agitata,] Rau., Wirc.: de hoc modo vtrique propositis scriptis agitata, pacifice citra odiosam contentionem, Fabr.: hoc modo vtrique propositis scriptis, agitata, pacifice citra odiosam contentionem, In Dresd. duae voces pacifice agitata ordine quidem inverso scriptae, sed litteris a, b superpositis in eundem ordinem, quo in Ed. principe leguntur, redactae sunt sic: agitata pacifice
- 69) concordem] Rat. male: concordam
- 70) reducatur] Wirc.: reducatis [?] Scriba Codicis Onold. primum dedu (voluit igitur scribere: deducatur), tum his syllabis obliteratis scriptis: reducatur
- 71) sumus, et militamus,] Rat., Wirc., Fabr.: esse, militare,
- 72) militamus, et] Onold.: militamus. Et
- 73) id] Dresd.: Id
- 74) votis] in Nor. deest.
- 75) Post petimus habent Rat. et Wirc. additamentum: vt hanc rem adiuvet et pacem donet. Idem legitur in germanica Confessione: Als wir denn auch — Gott bitten wollen, sein gottlich gnab dazu zuuerleihen. Amen.
- 76) praesentatione] Ed. ant. male: praesentatione
- 77) sedata] Onold.: se data (sic sesuntim certe in apographo legitur)
- 78) nos] Ed. ant.: nos
- 79) haec tractatio causae Religionis — non processerit, nec aliquo fructu] Rat., Wirc., Fabr.: non processerit haec tractatio causae, iuxta tenorem edicti C. M. V. (Fabr. pro C. M. V. habet: vestrae Caesareae Maiestatis), et sine fructu
- 80) facta] Cass. 1. primum: sita quod deinde mutatum est in: facta
- 81) fuerit, nos] Ed. ant.: fuerit. Nos
- 82) clare] in Rat. et Wirc. deest; Ed. ant.: dare
- 83) relinquimus,] Nor.: relinquamus, Ed. ant.: relinquimus. (sequente: Hic)
- 84) hic nihil nos, quod — vlo modo detrectare,] Rat., Wirc., Fabr.: nihil nos detrectare, quod vlo modo ad Christianam concordiam (quae cum Deo, et bona conscientia fieri potest) conciliandam conducere potest, Onold. pro detrectare habet: decrētare, (sic certe in apographo)
- 85) sincero] Rat., Wirc., Fabr.: sincerae
- 86) sunt, ex hac nostra] Ed. ant.: sunt. Et hac nostra
- 87) cognoscere] Dresd., Onold., Wim., Ed. ant., Rat., Wirc., Fabr.: agnoscere
- 88) dignabuntur,] Onold.: dignabuntur.
- 89) reliquis] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.
- 90) cognoscere et intelligere dignabuntur. Cum etiam V. C. M. — saepe clementer] haec in Nor. a scriba errore, in quem praecedente voce clementer inductus esse videtur, praetermissa sunt.
- 91) et in Comitijs] Rat., Wirc.: et ita in Comitijs; Dresd., Onold., Wim., Nor.: et in Comitijs [Dresd., Onold.: Comitijs] etiam; in Cass. 1. hoc etiam primum defuit, sed in margine adscriptum est.
- 92) quae] Ed. ant. omittit.
- 93) etc. XXVI.] Rat., Wirc.: M. D. XXVI. Fabr.: 1526.
- 94) et comissionis] in Rat., Wirc., Fabr. desunt.
- 95) paelegi] Wirc.: perlegi (? Scriba, qui huius Codicis apographum Foerstermann missum scripti, compendium vocis prae male voce per interpretatus esse videtur.)
- 96) fecerit. Vestram M.] Onold.: fecerit vestram Majestatem (omissa interpunctione) Cass. 1.: fecerit. V. C. M.; Rat., Wirc.: fecerit, quod C. M. V.; Fabr.: fecerit, quod V. C. M.

hoc negocio⁹⁷⁾ religionis ex causis certis⁹⁸⁾ quae V. M. nomine⁹⁹⁾ allegatae¹⁰⁰⁾ sunt, non velle quicquam¹⁾ determinare nec concludere posse,²⁾ sed apud pontificem Romanum pro officio V. C. M.³⁾ diligenter daturam operam de congregando Concilio generali.⁴⁾ Quemadmodum⁵⁾ idem⁶⁾ latius expositum est ante annum in publico proximo⁷⁾ conuentu, qui Spirae congregatus fuit.⁸⁾ Vbi V. C. M. per dominum⁹⁾ Ferdinandum, Boemiae et Vngariae Regem, amicum et¹⁰⁾ dominum clementem nostrum, Deinde per Oratorem, et¹¹⁾ Comissarios¹²⁾ Caesareos, haec inter caetera proponi fecit,¹³⁾ quod V. C. M. intellexisset¹⁴⁾ et expendisset Locum tenentis. V. C. M. in imperio, et praesidentis et Consiliariorum in Regimine,¹⁵⁾ et Legatorum ab alijs Statibus qui¹⁶⁾ Ratisponae conuenerant, deliberationem de Concilio congregando. Et¹⁷⁾ quod iudicaret etiam V. C. M.¹⁸⁾ vtile esse, vt

congregaretur Concilium, Et quia causae quae tam¹⁹⁾ tractabantur inter V. C. M. et Ro. Pontificem, vicinas essent²⁰⁾ concordiae et Christianae reconciliationi, non dubitaret V. C. M. quin Roma. Pontifex adduci posset ad habendum generale Concilium.²¹⁾ Ideo significabat²²⁾ se V. C. M. operam daturam²³⁾ vt praefatus²⁴⁾ Ponti. Maximus²⁵⁾ vna²⁶⁾ cum V. C. M. tale generale Concilium,²⁷⁾ primo²⁸⁾ quoque tempore emissis literis publicandum²⁹⁾ congregare³⁰⁾ consentiret.

In euentum ergo talem³¹⁾ quod³²⁾ in causa religionis, dissensiones inter nos et partes amice et in caritate non fuerint compositae, tunc³³⁾ coram V. C. M. hic in omni obedientia nos offerimus, ex superabundanti³⁴⁾ comparituros³⁵⁾ et causam dicturos³⁶⁾ in tali³⁷⁾ generali libero et Christiano Concilio,³⁸⁾ de quo³⁹⁾ congregando in omni-

97) in hoc negocio] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim., Ed. ant., Fabr.: in negocio hoc

98) ex causis certis] Rat., Wirc., Fabr.: ex certis causis

99) V. M. nomine] Rat., Wirc., Fabr.: tunc

100) allegatae] Ed. ant.: allegata; Cass. 1. quoque primum habebat: allegata quod mutantur est in: allegatae; Onold.: allegate [i. q. allegatae]

1) quicquam] Onold.: quicunque (*haec autem lectio ex errore scribas huius apographi orta esse videtur, qui scriptio compendium roris quicquam male interpretatus est: quicunque.*)

2) non velle quicquam determinare nec concludere posse,] pro his exhibent Rat., Wirc., Fabr.: non vellet determinari,

3) V. C. M.] Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: C. V. M. item Cass. 1.: Cæs. vestrae Ma:

4) sed apud pontificem Rom. — de congreg. Concilio generali.] Rat., Wirc.: sed vellet apud Ro: pontificem laborare pro congregando Concilio. Fabr.: sed vellet apud Pontificem Romanum elaborare pro congregando Concilio,

5) generali. Quemadmodum] Ed. ant.: generali, quemadmodum; Onold.: generali quemadmodum (*omissa interpunctione*)

6) idem] Nor., Rat., Wirc., Ed. ant.: et id; etiam Cass. 1. sine dubia primum habuit: et id quod tunc erasum et pro eo scriptum est: idem

7) in publico proximo] Nor.: in proximo publico

8) in publico prox. conu., qui Spirae congregatus fuit.] Rat., Wirc., Fabr.: in proximo Spirensi conuentu,

9) dominum] Dresd., Fabr.: habent siglam: D.

10) et] Nor.: ac

11) et] Wirc.: ac

12) Comissarios] Ed. ant.: Comissareos

13) inter caetera proponi fecit,] Rat., Wirc., Fabr.: inter caetera iuxta instructionem proponi fecit:

14) intellexisset] Rat. (*calami errore*): intellexit

15) in Regimine] Rat., Wirc.: regiminis imperialis; Fabr.: Imperialis regiminis.

16) qui] in Ed. ant. deest.

17) congregando. Et] Dresd.: congregando: et; Onold.: congregando et (*omissa interpunctione*)

18) de Concilio congregando. Et quod iudicaret etiam V. C. M.] Rat., Wirc.: de congregando Concilio generali. Quod-

que V. C. M. etiam indicaret; Fabr.: de Concilio generali congregando, quodque iudicaret etiam V. C. M.

19) tum] Rat., Wirc.: tunc

20) essent] Wirc.: inesset [?]

21) adduci posset ad habendum generale Concilium.] Rat., Wirc.: ad habendum generale Concilium adduci posset.

22) Ideo significabat] Rat., Wirc., Fabr.: Ideo clementer significabat

23) se V. C. M. operam daturam] Rat., Wirc., Fabr.: V. C. M. se operam esse daturam In Cass. 1. corrector post se interposuit: apud sic: se apud V. C. M. operam daturam

24) praefatus] Rat., Wirc. omittunt.

25) Ponti. Maximus] Rat., Wirc.: Ro: pontifex Fabr.: Pont. Roma.

26) Maximus vna] Nor.: Maximus. Vna

27) vna cum V. C. M. tale generale Concilium] Onold.: vna cum vestra C. M. tale concilium generale; Rat., Wirc. habent solas voces: tale Concilium, cetera desunt.

28) Concilium, primo] Ed. ant.: Concilium. Primo

29) emissis literis publicandum] Rat., Wirc., Fabr.: publicandum emissis literis

30) congregare] Onold.: congregario (*scribas errore pro: congregari?*)

31. In euentum ergo talem] Fabr.: In euentu ergo tali

32) quod] Nor.: quod si

33) compositae, tunc] Onold., Ed. ant.: compositae. Tunc

34) superabundanti] Ed. ant.: super abundantia

35) comparituros] Nor.: nos comparituros; Ed. ant.: comparituros nos

36) et causam dicturos] pro hi verbis haber Ed. ant.: in eodem casu

37) in tali] Wim.: cum tali

38) quod in causa religionis, dissensiones inter nos — et Christiano Concilio,] Rat., Wirc., Fabr.: si haec dissensiones non fuerint amice compositae inter nos et alteram partem, offerimus nos hic et (et a Fabr. omittitur) ex superabundanti in omni obedientia coram V. C. M. (Fabr.: Vestra Cæsarea Maiestate,) in tali Christiano et libero Concilio generali comparituros, et causam dicturos esse,

39) Concilio, de quo] Dresd.: Concilio. De quo

bus Comitijs⁴⁰⁾ Imperialibus, quae quidem⁴¹⁾ annis Imperij,⁴²⁾ V. C. M.⁴³⁾ habita⁴⁴⁾ sunt per Electores, Principes, et reliquos Status Imperij, semper concorditer actum, et congruentibus suffragijs⁴⁵⁾ conclusum est.⁴⁶⁾ Ad cuius etiam generalis Concilij conuentum, simul et⁴⁷⁾ ad V. C. M. in hac longe⁴⁸⁾ maxima et grauissima causa, iam ante etiam debito modo et in forma iuris prouocauimus, et⁴⁹⁾ appellauimus. Cui⁵⁰⁾ appellationi

ad V. C. M. simul et Concilium⁵¹⁾ adhuc adheremus,⁵²⁾ neque eam per hunc vel alium tractatum (nisi causa inter nos et partes, iuxta tenorem Caesareae proximae Citationis amice in caritate composita, sedata,⁵³⁾ et ad Christianam concordiam reducta fuerit) deserere⁵⁴⁾ intendimus aut possimus, De quo hic etiam⁵⁵⁾ solenniter, et⁵⁶⁾ publice protestamur.⁵⁷⁾

ARTICULI FIDEI PRAECIPVI.¹⁾

I. 2)

⁸⁾ ECclesiae magno consensu apud nos docent, Decretum Nicenae Synodi, de vnitate essentiae diuinae, et⁴⁾ de tribus personis verum et sine vlla dubitatione credendum esse. Videlicet⁵⁾ quod sit vna⁶⁾ essentia diuina, quae et⁷⁾ appellatur et est Deus, aeternus, incorporeus, imparibilis,⁸⁾ immensa

potentia, sapientia, bonitate,⁹⁾ creator et conseruator omnium rerum, visibilium et inuisibilium, et tamen tres sint¹⁰⁾ personae, eiusdem essentiae,¹¹⁾ et¹²⁾ potentiae, et coaeternae, Pater Filius et Spiritus sanctus¹³⁾. Et nomine personae vtuntur ea significatione, qua vsi sunt in hac causa Scriptores Ecclesiastici, vt significet non partem aut qualitatem in alio, sed quod proprie¹⁴⁾ subsistit.

40) Comitijs] Rat., Wirc., Fabr.: conventibus

41) quae quidem] Rat., Fabr.: qui

42) Imperij,] Ed. ant. male: Imperij, in Nor. deest.

43) V. C. M.] Nor., Onold., Wim.: M. V.; Fabr.: Maestatis Vestrae

44) habita] Rat., Wirc., Fabr.: habiti

45) suffragijs] Nor.: suffragibus

46) et reliquos Status Imperij, semper — conclusum est.] Rat., Wirc.: et Status Imperij ex grauissimis deliberationibus semper magno consensu conclusum est. Fabr.: et Status Imperij est grauissimis deliberationibus semper magno consensu conclusum.

47) Ad cuius etiam generalis — simul et] Rat., Wirc., Fabr.: Ad quod Concilium, et

48) longe] Nor.: longa

49) prouocauimus, et] Ed. ant.: prouocauimus. Et; in Rat., Wirc., Fabr. haec voces desunt.

50) appellauimus. Cuij Fabr.: appellauimus, cui

51) ad V. C. M. simul et Concilium] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

52) adheremus] Onold.: feremus (*sic clare in apographo legitur, necio igitur, qua ratione Foerstemannus ex eodem apographo afferat, in hoo Cod. legi: heremus; item Weberus errat contendens, illud verbum in hoo Cod. prorsus esse omissum, nullam faciens mentionem huius verbi, quod illius loco scriptum est.*)

53) nisi causa inter nos — sedata] Rat., Wirc., Fabr.: nisi causa amice iuxta tenorem citationis Caesareae (Fabr. pro: cit. Caes. habet: Caesareae Citationis) audita

54) deserere] Wim.: diserere

55) hic etiam] Fabr.: etiam hic

56) solenniter et] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

57) protestamur.] Post hoo verbum in Rat. sequitur additamentum a Foerstemanno l. l. I. p. 448 sq. in descriptione huius Codicis allatum: In disputacione Marpurgensi fuerunt subsequentibus 19 nominibus, nempe 7 Principum, 2 Civitatum et 10 Theologorum, quod scriba nominibus decem Theo-

logorum, qui articulos Marpurgenses subscriberunt (conf. supra p. 128.) falso praefixit nomina Principum ac Civitatum, qui Confessionem Augustanam subscriperunt.

1) Articuli fidei praecipui.] Wirc. pro hac inscriptione speciali h. l. iterum exhibet hanc generalem: Confessio aliquorum principum et statuum S. R. imperii, quos Lutheranos vocant, Caes. Maj. per eosdem oblata. Onold. h. l. habet utramque, generalem et specialem: M. D. XXX. Confessio exhibita Caesari in Comicijs Augustensibus. Articuli fidei praecipui. Dess. neutrā habet inscriptionem.

2) I.] hic et sequentes numeri articulorum fidei in Dess., Dresd., Onold., Wim. in margine adscripti sunt, item in Rat. ab alia manu in margine nigrori atramento additi sunt, in Wirc. desunt. Fabricius in singulorum articulorum inscriptionibus ab ipso confectis eamque ob causam h. l. omissis utitur vocibus numeralibus primus etc. — In Ed. ant. numerus I. non h. l. sed demum ante verba: Et nomine personae etc. contextui interpositus est.

3) In Cass. 1. singulis fere articulis loci Scripturae sacrae in margine adscripti sunt; ad hunc. I. art. legitur hicce: In Euangeliō Mathei 28. Baptisantes eos in nomine patris etc.

4) diuinæ, et] Ed. ant.: diuinæ. Et

5) esse. Videlicet] Onold.: esse videlicet

6) vna] Dess. omittit.

7) et] Fabr. omittit.

8) imparibilis] Ed. ant.: imparibilis

9) bonitate] Rat.: bonitas

10) sint] Dess., Onold., Wim., Rat., Fabr.: sunt

11) creator et conseruator — eiusdem essentiae,] in Dess. desunt.

12) et] in Rat., Wirc. deest. In Rat. vox praecedens: essentiae ac subsequens: potentiae emendatae esse videntur in: essentia et potentia

13) Spiritus sanctus.] in Ed. ant. post haec verba maius reportur spatium, in cuius medio numerus I. legitur, quasi articulus I. demum inciperet a verbis: Et nomine personae etc.

14) propriæ] Rat., Wirc. corrupte: tropie

Damnant omnes haereses,¹⁵⁾ contra hunc articulum exortas, vt Manicheos, qui duo principia ponebant, Bonum et Malum, item Valentianos, Arianos, Eunomianos, Mahometistas¹⁶⁾ et omnes horum¹⁷⁾ similes. Damnant¹⁸⁾ et Samosatenos, veteres et¹⁹⁾ Neotericos, qui cum²⁰⁾ tantum²¹⁾ vnam personam esse contendant,²²⁾ de verbo et de²³⁾ spiritu sancto astute et impie rhetoricanter, quod²⁴⁾ non²⁵⁾ sint²⁶⁾ personae distinctae, sed quod verbum significet verbum vocale,²⁷⁾ et spiritus motum in rebus creatum.²⁸⁾

II.

²⁹⁾ Item docent quod post lapsum Adae omnes homines secundum naturam propagati,³⁰⁾ nascantur³¹⁾ cum³²⁾ peccato, hoc est sine metu Dei, sine fiducia erga Deum, et cum³³⁾ concupiscentia, quodque³⁴⁾ hic morbus,³⁵⁾ seu vicium originis vere sit peccatum, damnans et afferens³⁶⁾ nunc quoque aeternam mortem, his³⁷⁾ qui non renascuntur,³⁸⁾ per baptismum et spiritum sanctum.

Damnant Pelagianos, et alios qui vicium originis negant esse peccatum, et vt extenuent gloriam meriti, et beneficiorum Christi, disputant

15) haereses] Ed. ant.: hereses

16) Mahometistas] Ed. ant.: Mohemetistas

17) horum] Fabr.: eorum

18) similes. Damnant] Ed. ant.: similes, damnant

19) et] Cass. 1., Wirc.: ac

20) cum] Wim.: non

21) tantum] Cass. 2.: tamen

22) contendant,] Wim.: contendunt, Ed. ant.: contendant.

23) de] Cass. 2., Wirc., Fabr. omittunt.

24) quod] Weberus in sua Ed. male exhibet: quae

25) non] in Cass. 2. deest.

26) sint] Onold.: sunt

27) verbum vocale] Cass. 2., Dess., Nor.: aut mentem dei aut certe verbum vocale

28) item Valentianos, Arianos — motum in rebus creatum.] haec in Rat. deest.

29) *Huic articulo II. in Cass. 1. in margine adscripti sunt hi loci S. S.: In Epistola pauli ad Romanos. 5. — In Evangelio Ioannis 3. In Epistola ad Titum. 3.*

30) propagati] Ed. ant. omittit; Onold.: propagata

31) nascantur] Cass. 2., Dess.: nascuntur

32) cum] Wirc., Fabr.: in

33) et cum] Ed. ant.: et animi

34) concupiscentia, quodque] Dresd.: cohupiscentia. Quodque

35) morbus] in Dess. deest.

36) afferens] Rat. male: sufferens

37) his] in Cass. 1. in his mutatum est.

38) non renascuntur] Ed. ant.: non renascantur sic etiam Cass. 1. primum habuit, deinde autem renascantur in renascuntur emendatum est. Rat., Wirc.: nascuntur (omissio: non)

hominem proprijs viribus rationis³⁹⁾ coram Deo iustificari posse.

III.

⁴⁰⁾ Item⁴¹⁾ docent, quod verbum, hoc est, filius Dei, assumpserit humanam naturam⁴²⁾ in utero beatae Mariae virginis, vt⁴³⁾ sint duae⁴⁴⁾ naturae, diuina et humana, in unitate personae inseparabiliter⁴⁵⁾ coniunctae,⁴⁶⁾ unus Christus, vere Deus, et vere homo, natus ex virgine Maria, vere passus, crucifixus, mortuus et⁴⁷⁾ sepultus, vt reconciliaret⁴⁸⁾ nobis Patrem, et hostia esset non⁴⁹⁾ tantum pro culpa originis, sed etiam pro omnibus actualibus hominum⁵⁰⁾ peccatis. Idem⁵¹⁾ descendit⁵²⁾ ad inferos,⁵³⁾ et vere resurrexit⁵⁴⁾ tertia⁵⁵⁾ die, deinde ascendit ad coelos, vt sedeat ad dexteram patris⁵⁶⁾ et⁵⁷⁾ perpetuo regnet et⁵⁸⁾ dominetur, omnibus⁵⁹⁾ creaturis, sanctificet credentes in ipsum, misso in corda eorum⁶⁰⁾ spiritu sancto, qui regat,⁶¹⁾ consoletur ac⁶²⁾ viuificet⁶³⁾ eos, ac defendat⁶⁴⁾ aduersus diabolum, et vim peccati.

39) rationis] in Dresd., Wim. deest.

40) *Huic art. III. in Cass. 1. in margine adscripti sunt hi loci S. S.: In Evangelio Ioannis 1. — In Epistola Pauli ad Ephesios. 15. — In Epistola pauli 1a. ad Corinthios. 6. Sed abuti estis etc. — In Epistola Pauli ad Ephesios. 1. et 4. cap.*

41) Item] Cass. 1., Ed. ant.: Idem

42) humanam naturam] Cass. 2., Dess., Rat., Wirc.: naturam humana

43) vt] Ed. ant.: et, etiam Cass. 1. primum habuit et quod deinde emendatum est in: ut

44) duae] Cass. 2. corrupte: donae

45) inseparabiliter] Ed. ant. male: inseparabiliter

46) coniunctae] Rat., Wirc.: continetur

47) et] Cass. 2., Dess., Rat., Wirc. omittunt.

48) reconciliaret] Ed. ant.: conciliaret

49) esset non] Ed. ant.: non esset

50) hominum] Ed. ant.: hominis

51) Idem] Dresd., Nor., Wim.: Item, etiam in Cass. 1. Idem quod primum erat scriptum, emendatum est in: Item

52) descendit] Onold.: discendit (sic certe apographum)

53) ad inferos] Dresd., Wim.: ab inferis Fabr.: ad inferna

54) resurrexit] Fabr.: resurrexit a mortuis

55) tercia] Rat., Wirc.: terna

56) tercia die, deinde ascendit — ad dexteram patris] Dess., Dresd., Wim. omittunt.

57) et] Dess., Dresd., Wim.: vt, Cass. 1. primum quidem habuit: et, sed hoc emendatum est in: vt

58) et] Rat., Wirc.: ac

59) omnibus] Fabr.: in omnibus

60) corda eorum] Fabr.: eorum corda In Rat. deest: eorum

61) regat] Nor.: reget Dess.: regnat

62) ac] Cass. 2., Rat., Wirc., Fabr.: et

63) viuificet] Onold.: viuificet (sic apographum)

64) defendat] Ed. ant.: defendat

Idem Christus palam est redditurus,⁶⁵⁾ vt iudicet viuos et mortuos etc.⁶⁶⁾ iuxta symbolum Apostolorum.

III.

⁶⁷⁾ Item⁶⁸⁾ docent quod homines non possint iustificari coram Deo proprijs viribus, meritis⁶⁹⁾ aut operibus, sed gratis iustificantur propter Christum per fidem, cum credunt se in gratiam recipi, et peccata⁷⁰⁾ remitti propter Christum,⁷¹⁾ qui sua morte, pro nostris peccatis satis fecit. Hanc⁷²⁾ fidem inputat Deus pro iusticia coram ipso. Roma. iij. et .iiij.

V.

⁷³⁾ Vt hanc fidem consequamur⁷⁴⁾ institutum est ministerium docendi Euangelij⁷⁵⁾ et porrigi sacramenta. Nam per verbum et sacramenta, tanquam per instrumenta donatur spiritus sanctus, qui fidem efficit,⁷⁶⁾ vbi et quando visum est Deo in ijs⁷⁷⁾ qui audiunt Euangelium, scilicet quod Deus non propter nostra merita, sed propter Christum iustificet, hos qui credunt, se propter Christum in gratiam recipi.⁷⁸⁾

65) palam est redditurus] Fabr.: est palam redditurus Cass. 2., Rat., Wirc.: palam redditurus est

66) etc.] in Rat., Wirc. deest.

67) *Huic art. IV.* in Cass. 1. in margine adscripti sunt hi loci S. S.: In Epistola ad Ephesios. 2. ad Rom: 3. et tota Epistola ad galathas.

68) Item] Ed. ant.: Idem

69) meritis] Ed. ant.: mentis

70) peccata] Rat.: peccatum

71) propter Christum] Nor.: propter Christum per fidem sic quoque in Onold. *primum erat scriptum, deinde vero verba: per fidem deleta sunt.*

72) fecit. Hanc] Onold., Ed. ant.: fecit, hanc

73) *Huic art. V.* in Cass. 1. in margine adscripti sunt hi loci S. S.: In Epistola ad Romanos. 10. In Euangelio Marci. 16. — In Euangelio Ioannis. 3. Spiritus vbi vult spirat. — In Epistola pauli ad Ephesios. 1. cum audissetis verbum veritatis etc.

74) consequamur] Onold.: consequimur (*sic apographum*)

75) docendi Euangelij] Onold., Rat.: docendi Euangelium Nor.: Euangelium docendi

76) efficit] Ed. ant.: efficiat

77) iis] Cass. 1., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: his

78) recipi] post hoc verbum Rat. habet hocce additamentum: Gal: 3. vt promissionem spiritus accipiamus per fidem. sed sub notatione et duobus asteriscis in margine appositis indicatur hoc additamentum esse delendum. Wirc. idem fere habet (*apographo teste*) sic: Gala. 3º. ut permissionem spiritus accipiat per fidem. Fabr. exhibet hoc: vt promissionem spiritus accipiamus, per fidem. cui in margine haec adnotata sunt: Hanc clausulam, vt promissionem spiritus accipiamus

Damnant Anabaptistas et alios, qui seruitunt spiritum sanctum contingere sine verbo externo hominibus per ipsorum preparationes et opera.

VI.

⁷⁹⁾ Item⁸⁰⁾ docent, quod fides illa debeat bonos fructus parere, et quod oporteat bona opera, mandata a Deo facere, propter voluntatem Dei, non vt confidamus per ea opera⁸¹⁾ iustificationem coram Deo mereri.⁸²⁾ Nam remissio peccatorum et iustificatio fide apprehenditur, sicut⁸³⁾ testatur et⁸⁴⁾ vox Christi, Cum feceritis haec⁸⁵⁾ omnia, dicite, serui inutiles sumus. Idem docent et veteres Scriptores Ecclesiastici. Ambrósius enim inquit, Hoc constitutum⁸⁶⁾ est a Deo, vt qui credit in Christum, saluus sit. Sine⁸⁷⁾ opere,⁸⁸⁾ sola fide, gratis accipiens⁸⁹⁾ remissionem peccatorum.⁹⁰⁾

VII.

⁹¹⁾ Item⁹²⁾ docent quod vna sancta Ecclesia perpetuo⁹³⁾ mansura sit. Est autem Ecclesia congregatio sanctorum, in qua Euangelium recte⁹⁴⁾ docetur, et recte administrantur Sacra menta. Et⁹⁵⁾

per fidem, prima exemplaria Vuittenbergensium intermisserunt.

79) *Huic art. VI.* in Cass. 1. in margine hi loci S. S. adscripti sunt: In Euangelio Mathej. 7. arbor bona etc. In epistola Pauli ad Gal: 5: fructus aut spiritus. In Epistola pauli ad Ephesios 4, deponite vos secundum pristinam. etc.

80) Item] Cass. 1., Ed. ant.: Idem

81) per ea opera] Dass.: per ec Fabr.: per bona opera

82) coram Deo mereri.] Dass., Dresd., Wim.: mereri coram Deo. Cass. 2. *pro:* non vt confidamus — coram Deo mereri. *habet:* non vt per ea opera graciam coram deo mereamur.

83) sicut] Ed. ant.: sic

84) et] Weberus in sua Ed. male omisit.

85) haec] pro hac voce in Cass. 2. prima manus scripta: bonam quod altera manus delevit et superscripsit: hoc

86) constitutum] Onold.: institutum

87) sit. Sine] Fabr.: sit, sine

88) opera] Onold.: opera (*sic apographum*)

89) accipiens] Ed. ant.: accipietis

90) Idem docent et veteres Scriptores — remissionem peccatorum.] Dass. omittit.

91) *Huic art. VII.* in Cass. 1. in margine adscripti sunt hi loci S. S.: In Epistola pauli ad Ephesios. 5. — In Euangelio Mathei. 16.

92) Item] Ed. ant.: Idem etiam Cass. 1. *primum habuerat* Idem quod deinde emendatum est in: Item

93) perpetuo] Rat.: perpetua

94) recte] Rat., Wirc., Fabr.: pure

95) Sacra menta. Et] Ed. ant.: Sacra menta, et Onold.: Sacra menta et (*sine ulla interpunctione*)

ad veram unitatem Ecclesiae, satis est consentire de doctrina Euangelij et administratione⁹⁶⁾ Sacramentorum. Nec⁹⁷⁾ necesse est ubique esse similes⁹⁸⁾ traditiones humanas, seu⁹⁹⁾ ritus aut ceremonias ab hominibus institutas. Sicut¹⁰⁰⁾ inquit Paulus, Vna fides, vnum¹⁾ baptisma, vnu Deus et²⁾ pater³⁾ omnium etc.⁴⁾

VIII.

Quanquam⁵⁾ Ecclesia proprie sit congregatio sanctorum, et vere credentium, tamen cum in hac vita multi hypocritae et mali admixti sint,⁶⁾ licet vti sacramentis, quae per malos administrantur iuxta vocem Christi, Sedent Scribae et Pharisaei in Cathedra Mosi⁷⁾ etc.⁸⁾ Et sacramenta et verbum propter ordinationem et mandatum Christi sunt⁹⁾ efficacia,¹⁰⁾ etiamsi¹¹⁾ per malos exhibeantur.

Damnant Donatistas et similes, qui negabant licere vti¹²⁾ ministerio malorum in Ecclesia, et sentiebant ministerium malorum¹³⁾ inutile et inefficax esse.

IX.

¹⁴⁾ De Baptismo docent, quod sit necessarius

96) et administratione] Cass. 2., Dass., Dresd., Nor., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: et de administratione

97) Nec] Wirc.: non

98) esse similes] Cass. 1. 2., Rat., Wirc.: similes esse

99) seu] Fabr.: cen

100) institutas. Sicut] Onold., Fabr.: institutas, sicut Ed. ant.: institutas, sic

1) vnum] Wirc.: unicum

2) et] Onold., Ed. ant. omittunt, in Cass. 1. ab alia manu in margine additum est.

3) pater] Wirc. (apographo teste): per (verosimiliter Codex habet scriptorius compendium: p̄r. (i. e. pater) quod scriba apographi male interpretatus est: per)

4) etc.] in Rat. deest.

5) Quanquam] sic etiam Cass. 2. per emendationem, primum autem aliam vocem habuit, quae deinde ita deleta est, ut nunc legi non possit.

6) sint] Dass.: sunt sic etiam primum Cass. 2. quod deinde deletum et pro eo scriptum est: sint

7) Mosi] Dresd.: Moysi Onold.: Moysi

8) etc.] Dass., Onold., Wirc. omittunt.

9) sunt] Dresd., Wim.: sint Cass. 1. primum habuit: sunt quod emendatum est in: sint

10) efficacia] Onold., Ed. ant. male: efficacia Rat. calami errore: efficia

11) etiamsi] Wirc.: etiam, et si

12) licere vti] Fabr.: vti licere

13) in Ecclesia, et sentiebant ministerium malorum] haec in Cass. 2. ab alia manu in margine addita sunt.

14) Hic art. IX. in Cass. 1. in margine hi loci S. S. adscripti

ad salutem, quodque per Baptismum offeratur¹⁵⁾ gratia Dei, Et quod pueri sint Baptisandi qui per Baptismum oblati Deo recipiantur¹⁶⁾ in gratiam Dei.

Damnant Anabaptistas, qui improbat baptis-
mum puerorum et¹⁷⁾ affirmant pueros¹⁸⁾ sine ba-
ptismo¹⁹⁾ saluos fieri.

X.

²⁰⁾ De Coena Domini docent, quod corpus et sanguis Christi²¹⁾ vere²²⁾ adsint, et distribuantur vescentibus²³⁾ in coena Domini, et improbat secus docentes.

XL

²⁴⁾ De confessione docent, quod absolutio priuata in Ecclesijs retinenda sit, quanquam in confessione non sit necessaria omnium delictorum enumeratio.²⁵⁾ Est enim impossibilis iuxta Psalmum, Delicta quis intelligit?²⁶⁾

XII.

²⁷⁾ De poenitentia²⁸⁾ docent, quod lapsis post Baptismum contingere possit, remissio peccatorum, quounque tempore²⁹⁾ cum conuertuntur. Et³⁰⁾

sunt: In Epistola ad Titum 3. per lavacrum regenerationis etc. — In Euangeliō Matthej. 19. Talis est regnum celorum.

15) offeratur] Rat., Wirc.: operatur

16) recipientur] Cass. 2., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: recipientur

17) et] Onold. omittit.

18) pueros] Nor., Ed. ant. omittunt.

19) pueros sine baptismo] Cass. 1. 2., Dass., Dresd., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: sine baptismo pueros

20) Hic art. X. in Cass. 1. in marg. adscripti sunt hi loci S. S.: In Euangeliō Mathei. 26. In Epistola pauli ad Corint. 1. cap: 11.

21) Christi] Fabr.: domini

22) vere] in Onold. post hanc vocem a manu recentiore supra lineam addita sunt: et realiter

23) vescentibus] in Cass. 1., Ed. ant. deest.

24) Hic art. XI. in Cass. 1. in marg. adscripti sunt hi loci S. S.: In Euangeliō Mathei. 18. In Euangeliō Iohannis. 20.

25) enumeratio] Rat.: enuntiatio

26) intelligit] Wirc. post hanc vocem addit: eto.

27) Hic art. XII. in Cass. 1. in marg. hi loci S. S. adscripti sunt: In Euangeliō Luce. 15. de ove centesima dragma decima et filio prodigo. — In Epistola ad Hebreos. 4. Accedamus ergo etc. — Etzehiel. 8.

28) poenitentia] Dass.: penitentiois

29) tempore] Wirc.: semper (?)

30) conuertuntur. Et] Ed. ant.: conuertuntar, et Onold.: conuertuntar et

quod Ecclesia talibus redeuntibus ad poenitentiam³¹⁾ absolutionem impariri debeat.³²⁾

Constat³³⁾ autem poenitentia proprie his duabus partibus, Altera est, contricio seu³⁴⁾ terrors incussi conscientiae agnito peccato. Altera est,³⁵⁾ fides quae concipitur ex Euangelio seu absolutione, et credit propter Christum remitti peccata, et consolatur conscientiam, et ex terroribus liberat. Deinde³⁶⁾ sequi debent³⁷⁾ bona opera, quae sunt fructus poenitentiae.

Damnant Anabaptistas, qui negant semel iustificatos³⁸⁾ posse amittere spiritum sanctum. Item qui contendunt quibusdam tantam perfectionem in hac vita³⁹⁾ contingere, ut peccare non possint. Damnantur et Nouatiani, qui noblebant absoluere lapsos post Baptismum redeuntes ad poenitentiam. Reijciuntur et isti,⁴⁰⁾ qui non docent remissionem peccatorum per fidem contingere, sed iubent nos mereri gratiam⁴¹⁾ per satisfactiones nostras.

XIII.

De vsu sacramentorum docent, quod sacramenta instituta sint,⁴²⁾ non modo ut sint notae⁴³⁾ professionis⁴⁴⁾ inter homines, sed magis ut sint signa et testimonia voluntatis Dei erga nos, ad excitandam et confirmandam fidem in his qui vtuntur proposita.⁴⁵⁾ Itaque vtendum est sacramentis

- 31) redeuntibus ad poenitentiam] Cass. 2., Rat., Wirc.: ad poenitentiam redeuntibus Ed. ant. *pro* poenitentiam *habet male*: potestim
- 32) absolutionem impariri debeat.] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc.: debeat absolutionem impariri. Fabr.: debeat Absolutionem impariri. In Cass. 1. verbum debeat *a prima manu omisso ab alia in margine scriptum est tanquam ante vocem absolutionem inserendum*.
- 33) Constat] haec vox praecedentem: debeat in Dresd. proxime sequitur intervallo non interposito.
- 34) seu] Fabr.: ceu
- 35) est] Fabr. omittit.
- 36) liberat. Deinde] Ed. ant.: liberat, deinde
- 37) debent] Rat.: debeant
- 38) qui negant semel iustificatos] Nor.: qui semel iustificatos negant
- 39) tantam perfectionem in hac vita] Fabr.: tantam in hac vita perfectionem
- 40) isti] Ed. ant.: ipsi
- 41) gratiam] Rat.: gratias Cass. 2.: remissionem peccatorum
- 42) sint] Dess.: sunt, in Rat. deest.
- 43) notae] in Rat. *primum erat scriptum: note (i. e. nomine), quod emendatum est in: note (i. q. notae)*
- 44) notae professionis] Nor.: notae promissionis Wirc.: signa nostrae professionis
- 45) proposita] Ed. ant.: propositis

ita,⁴⁶⁾ ut fides accedat, quae credit⁴⁷⁾ promissionibus, quae per sacramenta exhibentur et ostenduntur.⁴⁸⁾

Damnant igitur illos qui docent, quod sacramenta ex opere operato iustificant, nec docent fidem requiri in vsu sacramentorum, quae credit remitti peccata.⁴⁹⁾

XIV.

⁵⁰⁾ De ordine Ecclesiastico docent, quod nemo debeat in Ecclesia publice docere, aut sacramenta administrare, nisi rite vocatus.⁵¹⁾

XV.

⁵²⁾ De ritibus⁵³⁾ Ecclesiasticis docent, quod ritus illi seruandi sint,⁵⁴⁾ qui sine peccato seruari possunt,⁵⁵⁾ et prosunt⁵⁶⁾ ad tranquillitatem et bonum ordinem in Ecclesia, sicut certae⁵⁷⁾ feriae, festa et similia.⁵⁸⁾

De talibus rebus tamen⁵⁹⁾ admonentur homines, ne conscientiae onerentur, tanquam talis cultus ad salutem necessarius sit.

Admonentur etiam, quod traditiones humanae

46) ita] Cass. 2. omittit.

47) quae credit] Cass. 2.: qui credit Dess., Fabr.: quae credit

48) quae per sacramenta exh. et ostenduntur] Fabr. omittit.

49) Damnant igitur illos — remitti peccata] in Cass. 1. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant. deunt; in Rat. *haec omissione in margine longa linea cum asterisco indicata est*. Fabr. *habet*: Damnant igitur illos, qui docent, quod sacramenta ex opere operato iustificant, quasi *haec in prototypo suo invenisset; at in sua animadversione ad hunc articulum p. 292. extr. contendit, haec in primo exemplari Caesari oblato defuisse, et denum mox altero anno (1531.) in exemplari octavae formae adiecta esse*.

50) *Huic art. XIV. in Cass. 1. in marg. adscripti sunt hi loci S. S.: In Euangelio Mathei. 10. ad Hebreos. 5. et passim Paulus Apostolus etc.*

51) vocatus] Nor.: vocatis

52) *Huic art. XV. in Cass. 1. in marg. appositi sunt hi loci S. S.: In prima Epistola Pauli ad Corinthios. 14. omnia honeste etc. — In Euangelio Mathei. 15. In 1^a. ad Corinthios. 7. Non ut vobis laqueum Inijiciam etc. — In Epistola ad Coloss. 2. Nemo vos Iudicet.*

53) ritibus] Cass. 2. *primum calami errore habuit: tribus quae vox tua delecta est et illa: ritibus superscripta*.

54) sint] Fabr.: sunt

55) possunt] Cass. 2., Rat.: possint

56) et prosunt] in Ed. ant. deunt; in Cass. 1. *haec in contextu omissa ab alia manu in margine addita sunt*.

57) certae] Wirc.: rectae (?)

58) festa et similia] Ed. ant.: festa similia.

59) rebus tamen] Dess., Dresd.: tamen rebus Rat., Ed. ant.: rebus (omissis: tamen)

institutae ad placandum Deum, ad promerendam ⁶⁰⁾ gratiam et satisfaciendum ⁶¹⁾ pro peccatis, aduersentur Euangelio et doctrinae fidei. Quare vota et traditiones de cibis et diebus, etc. institutae ad promerendam gratiam, et satisfaciendum pro peccatis inutiles sint ⁶²⁾ et contra Euangelium.

XVI.

⁶³⁾ De rebus ciuilibus docent, quod legitimae ordinationes ciuiles, sint bona opera Dei, quod ⁶⁴⁾ Christianis liceat gerere ⁶⁵⁾ Magistratus, exercere iudicia, iudicare res ⁶⁶⁾ ex Imperatorijs, et alijs praesentibus legibus, supplicia iure constituere, iure bellare, militare, lege contrahere, tenere proprium, iusirandum postulantibus Magistratibus dare, ⁶⁷⁾ ducere vxorem, nubere. ⁶⁸⁾

Damnant Anabaptistas, qui interdicunt haec ciuilia officia ⁶⁹⁾ Christianis, Damnant et ⁷⁰⁾ illos, qui Euangeliacam perfectionem non collocant ⁷¹⁾ in timore Dei et fide, sed in deserendis ⁷²⁾ ciuilibus officijs, quia Euangelium tradit iusticiam aeternam cordis. Interim ⁷³⁾ non dissipat Politiam aut ⁷⁴⁾ Oeconomiam, sed maxime postulat conseruare tanquam ordinationes ⁷⁵⁾ Dei, et ⁷⁶⁾ in talibus ordinationibus exercere caritatem. Itaque necessario debent Christiani obedire Magistratibus suis et ⁷⁷⁾

60) promerendam] Onold.: promerendum

61) et satisfaciendum] Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Fabr.: et ad satisfaciendum

62) sint] Cass. 2., Fabr.: sunt

63) *Hic art. XVI. in Cass. 1. in marg. adnotati sunt hi loci S. S.: In Epistola pauli ad Rom: 13. Item in 1^a. Epistola petri cap: 2.*

64) quod] Wirc.: et

65) gerere] Ed. ant.: agere

66) res] Wim.: eos

67) iusirandum postulantibus Magistratibus dare] Cass. 1. 2., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: iurare postulantibus Magistratibus

68) nubere] in Rat., Wirc., Ed. ant. deest.

69) officia] Cass. 1., Ed. ant.: iudicia

70) Damnant et] Cass. 1. 2., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: Damnant etiam Ed. ant.: etiam (omissio: Damnant)

71) collocant] Wirc.: tollerant (?)

72) deserendis] Ed. ant.: deferendis

73) cordis. Interim] Onold., Fabr.: cordis, interim

74) ant] Fabr.: et

75) ordinationes] Dresd., Nor., Wim.: ordinationem

76) et] Cass. 2. in margine habet.

77) et] in Rat., Wirc. deest.

legibus. Nisi ⁷⁸⁾ cum ⁷⁹⁾ iubent ⁸⁰⁾ peccare, tunc ⁸¹⁾ enim ⁸²⁾ magis debent ⁸³⁾ obedire Deo ⁸⁴⁾ quam hominibus. Act. v. ⁸⁵⁾

XVII.

⁸⁶⁾ Item docent, quod ⁸⁷⁾ Christus apparebit in consumatione mundi ad iudicandum, et mortuos omnes resuscitatibus, pij et electis dabit vitam aeternam et perpetua gaudia, impios ⁸⁸⁾ autem homines ac diabolos condemnabit, ut ⁸⁹⁾ sine fine crucientur.

Damnant Anabaptistas, ⁹⁰⁾ qui sentiunt hominibus damnatis ac diabolis finem poenarum futuram esse. Damnant et alios qui nunc spargunt ⁹¹⁾ Iudaicas opiniones, ⁹²⁾ quod ante resurrectionem mortuorum, pij regnum mundi occupaturi sint, vbi que oppressis impijs.

XVIII.

⁹³⁾ De libero arbitrio docent, quod humana voluntas habeat aliquam libertatem ad efficiendum ⁹⁴⁾ ciuilem iusticiam, et diligendas ⁹⁵⁾ res

78) legibus. Nisi] Dresd., Fabr.: legibus, nisi Onold.: legibus nisi

79) cum] Rat.: v. (i. q. vero?)

80) iubent] Rat.: iubeant, in Dres. deest, spatium autem, quod in apographo Dessavensi hic reperitur, denotare videtur, a scriba vocem omissam legi non potuisse.

81) peccare, tunc] Dresd.: peccare. Tunc Wirc.: peccare, hinc

82) enim] sic recte Dresd., Dresd., Nor., Onold., Wim., (et ceteri Codd.) Ed. ant., Fabr.; in Ed. principe Mel. hoc quidem loco typogr. errore legitur: etiam, sed hic error ab ipso Melanthone in Apologiae Confessionis titulo sic emendatur: In pagina B iij. in tergo versu sexto, lege Tunc enim magis, Non, tunc etiam. quapropter enim in textum recipi.

83) magis debent] Fabr.: debent magis Rat.: magis debeant

84) Deo] in Rat. deest.

85) Act. V.] Cass. 2. omittit.

86) *Hic art. XVII. in Cass. 1. in marg. adscripti sunt hi loci S. S.: In prima Epistola pauli ad Timothe: cap. 4. Et in prima ad Corinth: cap. 15. In Euangeliu Mathei. cap. 15.*

87) quod] in Rat. deest.

88) gaudia, impios] Fabr.: gaudia. Impios

89) ut] Ed. ant.: et

90) Anabaptistas] Onold.: Anabaptistitas (sic apographum)

91) spargunt] Rat. omittit.

92) spargunt Iudaicas opiniones] Wirc.: inductas (verosimiliter calam error pro: iudaicas) tenent opiniones

93) *Hic art. XVIII. in Cass. 1. in marg. hi loci S. S. adnotati sunt: In 2^a. Epistola ad Corinthios. cap. 3. Non qui sufficiens simus In prima Epistola pauli ad Corinth: cap: 15. Non ego autem sed gratia dei etc.*

94) efficiendum] Rat.: reficiendum

95) diligendas] Cass. 2.: delegendas

rationi subiectas. Sed non habet⁹⁶⁾ vim sine spiritu sancto efficiendae iusticiae Dei, seu iusticiae spiritualis, quia animalis homo non percipit ea quae sunt spiritus Dei, sed haec⁹⁷⁾ fit in cordibus, cum per verbum spiritus sanctus⁹⁸⁾ concipitur. Haec totidem verbis dicit Augustinus lib. iii. Hypognosticon. Esse fatemur⁹⁹⁾ liberum arbitrium omnibus hominibus, habens quidem iudicium rationis, non per quod sit idoneum in ijs¹⁰⁰⁾ quae¹⁾ ad Deum pertinent, sine Deo aut inchoare aut certe peragere, sed tantum²⁾ In operibus vitae³⁾ praesentis tam bonis quam etiam malis, Bonis dico, quae de bono⁴⁾ naturae oriuntur, id est, velle laborare⁵⁾ in agro, velle manducare et bibere, velle habere amicum, velle habere indumenta,⁶⁾ velle fabricare domum, vxorem velle ducere,⁷⁾ pecora nutrire, artem discere diuersarum rerum bonarum,⁸⁾ velle quicquid bonum ad praesentem pertinet vitam. Quae⁹⁾ omnia non sine diuino gubernaculo¹⁰⁾ subsistunt, imò ex ipso et per ipsum sunt, et¹¹⁾ esse coeperunt. Malis vero dico, vt est velle Idolum colere,¹²⁾ velle homicidium etc.¹³⁾

Damnant Pelagianos, et alios¹⁴⁾ qui docent, quod sine spiritu sancto, solis naturae viribus possimus Deum super omnia diligere. Item pracepta Dei facere, quoad substantiam actuum. Quanquam enim externa opera aliquo modo effi-

96) habet] Cass. 2.: habeat

97) haec] Dass.: hoc

98) per verbum spiritus sanctus] Ed. ant.: uerbum spiritus sancti Fabr.: per verbum spiritus

99) fatemur] Wirc.: fatentur

100) ijs] Cass. 1. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: his

1) quae] Wim.: qui

2) tantum] Wim.: tamen

3) vitae] in Cass. 1. in margine scriptum est.

4) boni] Ed. ant.: bonis

5) laborare] Nor.: labore

6) indumenta] Wirc.: iudicamenta (?)

7) vxorem velle ducere] Rat., Fabr.: velle vxorem ducere

8) bonarum] Wirc.: bonarumque

9) Quae] in Rat. uncinis inclusum est.

10) diuino gubernaculo] Rat.: gubernaculo diuino

11) et] Cass. 1. primum habuit: vt quod deinde correctum est in: et

12) Idolum colere] Nor.: colere idolum

13) etc.] in Rat. deest.

14) Damnant Pelagianos, et alios] Melanthon i. e. hac Ed. principiū primū imprimū siveat: Damnant igitur Pelagianos sic enim h. l. legitur in illo exemplo Bibliothecae Norimbergensis supra p. 251 sqq. memorato (quod nunc in manibus habeo), in quo haec plaga C est formā exstat, qua primum erat excusa; cetera exempla hanc plagulam eā formā partim mutatā exhibent, qua auctor, antequam Editio princeps publicabatur, eam denouo imprimi sivit, in qua eius retractatione illa verba sic mutari, ut supra in contextu leguntur. Kaiser L. l. minus

cere natura possit,¹⁵⁾ potest enim continere manus à furto, a cede, tamen interiores motus non potest efficere, vt timorem Dei, fiduciam erga Deum, castitatem, pacientiam etc.¹⁶⁾

XIX.

¹⁷⁾ De causa peccati docent, quod tametsi Deus creat¹⁸⁾ et conseruat¹⁹⁾ naturam, tamen causa peccati est voluntas malorum videlicet²⁰⁾ diaboli et impiorum, quae²¹⁾ non adiuuante Deo, auerit se à Deo, sicut Christus ait Ioan. viij.²²⁾ Cum loquitur mendacium ex seipso²³⁾ loquitur.

XX. ²⁴⁾

Falso accusant nostri, quod bona opera prohibeant. Nam scripta²⁵⁾ eorum quae extant de deceim praceptis, et alia simili arguento²⁶⁾ testantur, quod utiliter²⁷⁾ docuerint de omnibus vitae generibus et officijs, quae genera vitae, quae opera in qualibet vocatione Deo placeant. De qui-

accurate sola verba: et alios in hac retractione addita memorat, illius vocis igitur in hac iterata impressione omissas nulla faciens mentionem.

15) possit] in eodem exemplo Norimbergensi h. l. hypothetas errore legi: possit supra p. 251 sqq. relatum est.

16) Damnant Pelagianos, et alios — pacientiam etc.) haec articuli XVIII. antithesis integra deest in Cass. 1. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr., Ed. ant. In Rat. serius asterisco indicatum est hanc antithesis abesse.

17) Huic art. XIX. in Cass. 1. in marg. adnotati sunt hi loci S. S.: In Evangelio Ioannis cap. 1. omnia per ipsum facta sunt. In Epistola ad Hebreos. 1. portans omnia verbo virtutis suae. — In Epistola pauli ad Rom. 10. tradidit illos in desiderio cordis illorum. In Epistola Pauli ad Corinthios 2a. cap. 4. In quibus deus huius seculi.

18) creat] Onold. calami errore primum habuit: queat hoc autem deletum et superscriptum est: creat

19) conseruat] Cass. 1. primum habuit calami errorem: conseruit qui autem correctus est in: conseruat

20) videlicet] in quibusdam huius Ed. principis Mel. exemplis (etiam in exemplo Norimb.) eius loco legitur: et (vide quae supra p. 257 sq. de eius exemplorum generibus dicta sunt) item Ed. ant. habet: et, Cass. 1. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc.: vt.

21) quae] Cass. 2.: Quare

22) viij.] Wim.: VII. Nor., Fabr.: VI.

23) ex se ipso] Cass. 2., Rat., Wirc.: ex propriis

24) Hic articulus in Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant. (et Fabr.) habet inscriptionem: De fide et bonis operibus. Numerus XX. in Onold. et Ed. ant. deest, in Nor. infra hanc inscriptionem legitur. Rat. in margine primum habuit numerum: 19. qui deinde deletus et post eum scriptus est num.: 20. — In Cass. 1. hic articulus integer deest et praecedentem articulum XIX. subsequitur articulus XXI. de cultu sanctorum, numero XX. insignitus.

25) scripta] Dass.: scriptura

26) simili arguento] Ed. ant.: similia arguments

27) utiliter] Rat. calami errore habet: viriliter

bus rebus olim parum docebant Concionatores,²⁸⁾ tantum puerilia et non necessaria opera vrgebant, vt certas ferias, certa ieunia,²⁹⁾ fraternitates, peregrinationes, cultus Sanctorum, rosaria, monachatum et similia. Haec aduersarij nostri³⁰⁾ admoniti nunc³¹⁾ dediscunt, nec perinde praedicant haec inutilia³²⁾ opera, vt olim. Preterea incipiunt³³⁾ fidei mencionem facere, de qua olim mirum erat silentium.³⁴⁾ Docent nos³⁵⁾ non tantum operibus³⁶⁾ iustificari, sed coniungunt fidem et opera, et dicunt³⁷⁾ nos fide et operibus iustificari.³⁸⁾ Quae doctrina tolerabilior est priore, et plus afferre³⁹⁾ potest⁴⁰⁾ consolationis⁴¹⁾ quam⁴²⁾ vetus ipsorum doctrina.

Cum igitur doctrina de fide, quam oportet in Ecclesia praecipuam esse, tam diu iacuerit ignota,⁴³⁾ quemadmodum⁴⁴⁾ fateri omnes⁴⁵⁾ necesse est, de fidei iusticia altissimum silentium fuisse⁴⁶⁾ in concionibus, tantum doctrinam⁴⁷⁾ operum versatam esse in ecclesijs,⁴⁸⁾ nostri de fide sic⁴⁹⁾ admonuerunt Ecclesias.

Principio, quod opera nostra non possint⁵⁰⁾ reconciliare Deum, aut mereri remissionem pecca-

torum et gratiam et iustificationem,⁵¹⁾ sed hanc tantum fide consequimur,⁵²⁾ credentes quod propter Christum recipiamur in gratiam, qui solus positus⁵³⁾ est mediator et propiciatorum, per quem reconcilietur pater. Itaque qui confidit operibus,⁵⁴⁾ se mereri gratiam, is⁵⁵⁾ aspernatur Christi meritum et gratiam, et querit⁵⁶⁾ sine Christo humanis viribus viam ad Deum, cum Christus de se⁵⁷⁾ dixerit, Ego sum via, veritas et vita.

Haec doctrina de fide⁵⁸⁾ vbique in Paulo⁵⁹⁾ tractatur Ephes. ij. 60) Gratia salui facti estis per fidem, et hoc non ex vobis, Dei donum est, non ex operibus, etc.⁶¹⁾

Et ne quis cauilletur,⁶²⁾ A nobis nouam Pauli interpretationem excogitari, tota haec causa habet testimonia Patrum. Nam Augustinus multis voluminibus defendit gratiam et iusticiam fidei contra⁶³⁾ merita operum. Et similia docet Ambrosius de vocatione Gentium, et alibi. Sic enim inquit de vocatione Gentium,⁶⁴⁾ Vilesceret redemptio sanguinis Christi, nec misericordiae⁶⁵⁾ Dei humanorum operum praerogativa succumberet,⁶⁶⁾ si iustificatio quae fit per gratiam, meritis praecedentibus deberetur,⁶⁷⁾ vt non munus⁶⁸⁾ largientis, sed merces esset operantis.

Quanquam autem haec doctrina contemnitur⁶⁹⁾ ab imperitis, tamen experiuntur piae ac⁷⁰⁾ pauidae conscientiae, plurimum⁷¹⁾ eam consolationis af-

28) docebant Concionatores.] Ed. ant.: docebant, Concionatores

29) ieunia] Cass. 1. *primum calami errore habuit: lunia quod deinde correctum est in: ieunia*

30) nostri] in Dass., Dresd. *deest.*

31) admoniti nunc] Rat., Wirc.: admoniti iam Fabr.: iam admoniti

32) inutilia] Rat.: puerilia

33) Preterea incipiunt] Cass. 1., Dass., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: Incipiunt etiam Dresd.: Incipiunt

34) vt olim. Preterea — mirum erat silentium.] Ed. ant.: ut olim mirum erat silentium.

35) nos] Ed. ant.: interim

36) tantum operibus] Dass., Wim.: operibus tantum Dresd.: operibus tantum (*superscriptis litteris indicatur, has voces esse transponendas*)

37) dicunt] Dass., Dresd., Wim.: docent

38) sed coniungunt fidem — operibus iustificari.] Rat., Wirc. omittunt.

39) afferre] Rat.: auferre

40) plus afferre potest] Fabr.: potest plus afferre

41) potest consolationis] Wirc.: consolationis potest

42) quam] Onold.: qua (*sic apographum*)

43) ignota] Onold. omittit.

44) quemadmodum] Dresd. *calami errore: Quenadmodum*

45) fateri omnes] Fabr.: omnes fateri Rat.: fateri (*omissio: omnes*)

46) silentium fuisse] Fabr.: fuisse silentium

47) doctrinam] Rat. *male:* doctrina

48) in ecclesijs,] Ed. ant.: in ecclesijs. Rat., Wirc.: in ecclesia,

49) sic] in Onold. *deest.*

50) possint] Rat., Wirc.: possent Cass. 1.: possunt

51) et iustificationem] in Cass. 1., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. *deest.*

52) consequimur,] Ed. ant.: consequimur. Dass.: consequuntur, Rat., Wirc.: assequimur,

53) positus] in Rat. *deest.*

54) confidit operibus,] Fabr.: confidit, operibus

55) is] Rat., Wirc.: et

56) et querit] Dass.: quaerit

57) de se] in Ed. ant. *deest.*

58) de fide] Fabr.: fidei

59) vbique in Paulo] Wirc.: ubiquam a Paulo

60) Ephes. ij.] Rat., Wirc.: ad Ephes. ij. Fabr.: Ephes. ij. Gal. ij.

61) etc.] in Nor., Wirc. *deest.* Dass., Dresd., Wim. *eius loco habent: ne quis glorietur*

62) cauilletur] Fabr.: videatur cauillari posse

63) contra] Wirc.: non

64) et alibi. Sic enim inquit de vocatione Gentium,] Rat., Wirc., Ed. ant. *omittunt.*

65) nec misericordiae] Cass. 1.: nec misericordia *attamen nec delatum et superscriptum est: ex*

66) succumberet] Dass., Wim.: succumbit

67) deberetur,] Wirc.: deberetur?

68) minus] Nor.: minus

69) contemnitur] Wirc.: contemnatur

70) ac] Cass. 1., Dass., Nor., Onold., Wim., Fabr.: et

71) plurimum] in Rat. *deest.*

ferre,⁷²⁾ quia conscientiae non possunt reddi tranquillae per vila opera,⁷³⁾ sed tantum⁷⁴⁾ fide, cum certo statuant, quod propter Christum habeant⁷⁵⁾ placatum Deum.⁷⁶⁾ Quemadmodum Paulus docet Rom. v. Iustificati per fidem, pacem habemus apud Deum. Tota haec doctrina, ad illud certamen perterrefactae conscientiae referenda est, nec sine illo certamine intelligi potest. Quare male iudicant de ea re⁷⁷⁾ homines⁷⁸⁾ imperiti, et prophani, qui Christianam iusticiam nihil esse somniant, nisi ciuilem et⁷⁹⁾ philosophicam iusticiam.

Olim vexabantur conscientiae⁸⁰⁾ doctrina operum, non audiebant ex Euangelio consolationem, Quosdam conscientia expulit⁸¹⁾ in desertum, in Monasteria, sperantes ibi se⁸²⁾ gratiam merituros esse⁸³⁾ per vitam monasticam, Alij alia excogitauerunt opera, ad promerendam gratiam et satisfaciendum pro peccatis. Ideo magnopere fuit opus, hanc doctrinam⁸⁴⁾ de fide in Christum tradere, et renouare,⁸⁵⁾ ne decesset consolatio pauidis conscientijs, sed scirent fide in Christum⁸⁶⁾ apprehendi gratiam et remissionem peccatorum et iustificationem.⁸⁷⁾

Admonentur etiam⁸⁸⁾ homines, quod hic nomen fidei non significet⁸⁹⁾ tantum historiae noticiam, qualis est in impijs⁹⁰⁾ et diabolo,⁹¹⁾ sed significet fidem quac credit non tantum⁹²⁾ histo-

riam, sed etiam effectum historiae, videlicet hunc⁹³⁾ articulum, Remissionem peccatorum, quod videlicet per Christum habeamus gratiam, iusticiam et remissionem peccatorum.⁹⁴⁾

Iam⁹⁵⁾ qui⁹⁶⁾ scit se per Christum habere propitium⁹⁷⁾ patrem, is vere nouit Deum,⁹⁸⁾ scit se ei curae esse, inuocat eum. Denique,⁹⁹⁾ non est sine Deo sicut Gentes. Nam diaboli et impij non possunt hunc¹⁰⁰⁾ articulum credere, Remissionem peccatorum. Ideo Deum tanquam hostem oderunt, non inuocant eum, nihil¹⁾ boni ab eo expectant. Augustinus etiam de fidei nomine²⁾ hoc modo admonet lectorem, et docet in scripturis nomen fidei accipi, non pro noticia, qualis est in impijs,³⁾ sed pro fiducia quae consolatur et erigit⁴⁾ perterrefactas mentes.

Praeterea docent nostri, quod necesse sit bona opera facere, non vt confidamus per ea gratiam mereri, sed propter voluntatem Dei. Tantum fide apprehenditur remissio peccatorum ac⁵⁾ gratia. Et quia⁶⁾ per fidem accipitur spiritus sanctus, iam corda renouantur,⁷⁾ et induunt⁸⁾ nouos affectus, vt parere bona opera⁹⁾ possint. Sic enim ait¹⁰⁾ Ambrosius, Fides bonae voluntatis, et iustae actionis genitrix¹¹⁾ est. Nam humanae vires, sine spiritu sancto, plenae sunt impijs affectibus, et sunt imbecilliores quam vt bona opera possint¹²⁾ efficiere coram Deo. Ad haec, sunt in potestate diaboli qui impellit homines ad varia peccata, ad impias opiniones, ad manifesta scelera. Quemadmo-

72) afferre] Rat.: sufferre

73) per vila opera] Fabr.: per vila bona opera

74) tantum] Dess.: tamen

75) habeant] Fabr.: habent

76) habeant placatum Deum.] Rat.: placatum Deum habeant.

77) iudicant de ea re] Nor.: iudicant ea de re Rat., Wirc.: de ea iudicant

78) homines] Fabr. omittit.

79) et] Wirc.: seu

80) vexabantur conscientiae] Rat., Wirc.: conscientiae vexabantur

81) expulit] Cass. 1. male: expulit

82) ibi se] Cass. 1., Fabr.: se ibi Rat. male: ibi spe

83) esse] Fabr. omittit.

84) hanc doctrinam] Fabr.: doctrinam hanc

85) renouare] Ed. ant.: renuocare

86) fide in Christum] Ed. ant.: fidem Christum

87) et iustificationem] Cass. 1., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. omittunt.

88) etiam] Cass. 1. in margine habet.

89) significet] utroque loco Cass. 1., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. habent: significat

90) in impijs] in quibusdam huius Ed. principis Mel. exemplis legitur: impijs (vide quae supra p. 257 sq. de variis generibus exemplorum huius Ed. diximus) Cass. 1., Nor., Rat., Ed. ant.: et in impijs

91) et diabolo] Nor., Wirc.: et in diabolo

92) tantum] Rat., Wirc.: solum

93) videlicet hunc] Fabr.: hunc videlicet

94) quod videlicet per Chr. — remissionem peccatorum.] in Rat. deueni.

95) Iam] Nor.: Item

96) qui] Rat.: quis

97) propitium] Wirc.: proprium (?)

98) Deum] Rat. omittit.

99) eum. Denique,] Ed. ant.: eum denique, Fabr.: Deum, denique Onold.: eum, deinde

100) hunc] in Dess., Dresd., Wim. deest.

1) nihil] Onold.: nil

2) de fidei nomine] Rat., Wirc.: de nomine fidei

3) in impijs] Nor.: impijs

4) erigit] Wim. primum habuit: regit hoc autem deletur et superscriptum est: erigit

5) ac] Rat., Wirc.: et

6) quia] Onold.: quod at superscriptum est: quia

7) renouantur] Cass. 1. primum habuit: renouant quod autem correctum est in: renouant Ed. ant.: renocantur

8) induunt] Fabr.: inducunt

9) parere bona opera] Fabr.: bona opera parere

10) ait] Fabr. omittit.

11) genitrix] Ed. ant.: genetrix

12) bona opera possint] Fabr.: possint bona opera

dum est videre¹³⁾ in philosophis, qui¹⁴⁾ et ipsi conati honeste viuere, tamen id non potuerunt efficere, sed contaminati sunt, multis manifestis¹⁵⁾ sceleribus. Talis est imbecillitas hominis, cum est sine fide et sine¹⁶⁾ spiritu sancto, et¹⁷⁾ tantum humanis viribus se gubernat.

Hinc facile apparet hanc doctrinam¹⁸⁾ non esse accusandam quod bona opera prohibeat, sed multo magis laudandam,¹⁹⁾ quod ostendit²⁰⁾ quomodo²¹⁾ bona opera facere possimus.²²⁾ Nam sine fide, nullo modo potest humana natura primi aut secundi praecepti opera facere. Sine²³⁾ fide non inuocat Deum,²⁴⁾ à Deo nihil expectat,²⁵⁾ non tolerat crucem, sed querit humana praesidia, confidit humanis praesidijs. Ita regnant in corde²⁶⁾ omnes cupiditates, et humana consilia cum abest fides et fiducia erga Deum. Quare et Christus dixit, Sine me nihil potestis facere, Ioan. xv. Et Ecclesia canit, Sine tuo²⁷⁾ numine, nihil est in homine,²⁸⁾ nihil est innoxium.²⁹⁾

XXI. ³⁰⁾

³¹⁾ De cultu Sanctorum docent, quod memoria Sanctorum proponi potest, vt imitemur³²⁾ fidem

13) videre] in Ed. ant. deest, item deficit in Cass. 1. in contextu quidem, sed in margine additum est.

14) qui] Weberus in sua Ed. male exhibet: quod

15) manifestis] in Rat., Wirc. deest.

16) sine] Cass. 1., Duss., Dresden., Nor., Onold., Wim., Ed. ant., Fabr. omittunt.

17) et] Fabr.: sed

18) hanc doctrinam] Fabr.: doctrinam hanc.

19) laudandam] Rat. male: laudanda

20) ostendit] Fabr.: ostendat

21) quomodo] Ed. ant.: quod

22) possimus] Wim., Rat., Ed. ant.: possumus

23) facere, Sine] Ed. ant., Fabr.: facere, sine

24) inuocat Deum,] Ed. ant.: inuocat, demum

25) a Deo nihil expectat,] Cass. 1., Duss., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: nihil a Deo expectat, Dresden.: nihil expectat a Deo

26) Ita regnant in corde] Fabr.: ita in corde reguant

27) tuo] Wirc.: suo

28) in homine] Nor.: homine

29) nihil est innoxium] in Duss., Dresden., Wim. desunt.

30) XXI.] Ed. ant. hunc numerum omittit, ita ut hic articulus rideatur esse continuacionem antecedentis. In Cass. 1. hic articulus propter articulum XX. in hoc Codice omisso numero XX. inserviat, vide supra p. 284 notam 24.

31) Hic a. t. XXI. in Cass. 1. in marg. adscripti sunt hi loci S. S.: In prima Epistola Pauli ad Thymot. cap. 1. In Epistola pauli ad Phill. 3. Imitatores mei estote. — David, Inuoca me in die tribulacionis etc. Ioannis. 16. Ad Romanos. 6. In prima Epistola Toscannis. 2.

32) imitemur] Ed. ant.: imitentur; etiam Cass. 1. primum habuit: imitentur quod deinde correctum est in: imitemur

eorum, et bona opera iuxta vocationem, Vt Caesar³³⁾ imitari³⁴⁾ potest exemplum Dauidis³⁵⁾ in bello gerendo ad depellendos Turcas³⁶⁾ à patria.³⁷⁾ Nam uterque rex est. Sed scriptura non docet inuocare Sanctos, seu³⁸⁾ petere auxilium à Sanctis, Quia vnum Christum nobis proponit³⁹⁾ mediatorum, propiciatorum,⁴⁰⁾ Pontificem, et intercessorem. Hic inuocandus est, et promisit⁴¹⁾ se exauditur esse preces nostras, et hunc cultum maxime probat, videlicet, vt inuocetur in omnibus afflictionibus. 1. Ioan. ij. 42) Si quis peccat, habemus⁴³⁾ aduocatum apud Deum etc.⁴⁴⁾

Iaec fere summa est⁴⁵⁾ doctrinae⁴⁶⁾ apud nos, in qua cerni⁴⁷⁾ potest, nihil inesse⁴⁸⁾ quod discrepet⁴⁹⁾ a scripturis, vel ab Ecclesia Catholica⁵⁰⁾ vel ab Ecclesia Romana,⁵¹⁾ quatenus ex scriptoribus nota est,⁵²⁾ quod cum ita sit, inlementer iudicant⁵³⁾ isti, qui nostros pro haereticis haberi postulant.⁵⁴⁾ Sed dissensio est de quibus-

33) Vt Caesar] Wirc.: et ut Caesar

34) imitari] Rat. male: imitare

35) Dauidis] Duss., Dresden., Nor., Onold., Wim., Ed. ant., Fabr.: Dauid

36) Turcas] Nor.: Thurcos

37) a patria] in Cass. 2. desunt.

38) seu] Fabr.: aut

39) nobis proponit] Duss., Fabr.: proponit nobis

40) propiciatorum] Duss., Fabr.: propiciatorem

41) et promisit] Cass. 2. male: Hic protrahit

42) 1. Ioan. ij.] Wirc.: Ioh. 20. Ed. ant.: Joann. 2.

43) habemus] Fabr.: habeamus

44) 1. Ioan. ij. Si — apud Deum etc.] in Cass. 2. desunt. — Pro etc. Duss., Dresden., Wim. habent: Iesum iustum (Duss.: Ihesu chrm [i. q. Christum]), qui est propitiatio pro peccatis nostris, neque solum nostris, sed et (et in Dresden. deest) totius mundi.

45) summa est] Duss.: est summa

46) doctrinae] Wirc., Ed. ant., Fabr.: doctrina

47) cerni] Onold.: discerni

48) inesse] Fabr.: esse

49) discrepet] Ed. ant.: discrepat

50) vel ab Ecclesia Catholica] haec verba in huius Editionis principis exemplo Bibliothecae Norimbergensis, in quo haec plaga, qualis primum excusa est, continetur, omissa sunt (vide supra p. 251 sq. de hoc exemplo dicta).

51) vel ab Ecclesia Romana] Rat.: vel Romana

52) ex scriptoribus nota est,] Cass. 2., Fabr.: nobis ex scriptoribus nota est, Cass. 1., Duss., Dresden., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: ex (Nor. pro ex habet: a) scriptoribus nobis nota est, Eadem verba etiam in illo exemplo Norimbergensi leguntur, unde eluet, ipsum quoque Melanthonen hunc locum sic primum imprimi sivisse. Kaiserum haec varietas huius exempli fugit.

53) iudicant] Rat. primum habuit: iudicantur quod autem deinde emendatum est in: iudicant

54) postulant] in Rat. primum erat scriptio: postulantur quod autem correctum est in: postulant

dam⁵⁵⁾ abusibus, qui sine certa⁵⁶⁾ autoritate in Ecclesiis⁵⁷⁾ irrepserunt, in quibus etiam, si qua esset dissimilitudo,⁵⁸⁾ tamen decebat haec lenitas Episcopos,⁵⁹⁾ vt propter confessionem, quam modo recensimus,⁶⁰⁾ tolerarent⁶¹⁾ nostros, quia ne Canones quidem⁶²⁾ tam duri sunt, vt eosdem ritus vbique esse postulent,⁶³⁾ neque⁶⁴⁾ similes⁶⁵⁾ vnquam omnium Ecclesiarum ritus fuerunt.⁶⁶⁾

Quanquam⁶⁷⁾ apud nos magna ex parte⁶⁸⁾ veteres ritus⁶⁹⁾ diligenter seruantur.⁷⁰⁾ Falsa enim columnia est, quod omnes ceremoniae, omnia vetera instituta in Ecclesijs nostris aboleantur.⁷¹⁾ Verum, publica querela fuit, abusus quosdam⁷²⁾ in vulgaribus ritibus⁷³⁾ herere.⁷⁴⁾ Hi quia⁷⁵⁾ non poterant bona conscientia probari,⁷⁶⁾ aliqua ex parte correcti sunt.

ARTICVL IN QVIBVS recensentur abusus mutati.¹⁾

Cum Ecclesiae²⁾ apud nos de nullo articulo fidei³⁾ dissentiant⁴⁾ ab Ecclesia catholica,⁵⁾ tantum paucos quosdam abusus omittant⁶⁾ qui noui sunt, et contra voluntatem Canonum vicio temporum⁷⁾ recepti, rogamus⁸⁾ vt Caesarea Maiestas clementer audiat, et quid sit mutatum, et quae fuerint causae, quo minus coactus sit populus illos abusus contra conscientiam obseruare. Nec habeat fidem Caesarea Maiestas⁹⁾ istis, qui vt inflammant¹⁰⁾ odia hominum aduersus nostros, miras columnias

spargunt in populum.¹¹⁾ Hoc modo irritatis animis bonorum virorum initio praebuerunt occasione in huic dissidio, et eadem arte conantur nunc¹²⁾ augere discordias. Nam Caesarea Maiestas haud dubie comperiet¹³⁾ tolerabiliorem esse formam, et doctrinae et ceremoniarum apud nos, quam qualem homines iniqui et maleuoli describunt. Porro veritas ex vulgi rumoribus aut maledictis inimicorum colligi non potest.¹⁴⁾ Facile autem hoc iudicari¹⁵⁾ potest, nihil magis prodesse ad dignitatem ceremoni-

55) Sed dissensio est de quibusdam] Cass. 1. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: Tota dissensio. (Ed. ant. male: dissensio, Fabr.: dissensio) est de paucis quibusdam Sic etiam a Melanthone hunc locum primo esse editum, ex illo exemplo Norimbergensi intelligitur, in quo eadem verba leguntur, quae tum in hac plaga denuo recusa mutata sunt in illa, quae in ceteris huius Ed. principis exemplis leguntur (conf. supra p. 251 sqq.).

56) certa] in Cass. 2. deest.

57) in Ecclesiis] Cass. 2. Ecclesiæ

58) si qua esset dissimilitudo] Cass. 2.: si quid non conveniret

59) Episcopos] Ed. ant.: Episcopis

60) recensimus] Wirc. male: recensimus

61) tolerarent] Rat. false: tolleraretur

62) ne Canones quidem] Rat.: nec Canones

63) postulent] Rat. primum habuit: postuletur quod deinde emendatum est in: postulent

64) neque] Wirc.: nec

65) similes] Cass. 2.: similes esse

66) fuerunt.] Ed. ant.: fuerunt, Onold.: fuerint

67) Quanquam] Onold.: Quamque (sic apographum)

68) magna ex parte] Cass. 2. omittit.

69) veteres ritus] Cass. 2.: ritus veteres

70) diligenter seruantur] Fabr.: seruantur (omissa voce: diligenter) Cass. 2.: diligenter retinentur

71) aboleantur] Dass., Dresd., Wim.: abolentur

72) abusus quosdam] Cass. 2.: quosdam abusus

73) ritibus] Fabr.: rebus

74) in vulg. ritibus herere.] Cass. 2.: haerere in vulgaribus ritibus.

75) Hi quia] Rat.: Hij, qui Ed. ant.: Hi qui

76) probari] Cass. 2.: retineri Verba: Hi quia non poterant — conscientia probari in Dass. deunt.

1) abusus mutati.] Nor.: mutati abusus. — Haec Confessionis pars in Cod. Cass. 1., quippe qui soles articulos fidei continent (vide supra p. 215 sq.) non inventur.

2) Ecclesiæ] sic etiam in Rat. primum erat scriptum, quod deinde mutatum est in: ecclesia

3) articulo fidei] Fabr.: fidei articulo

4) dissentiant] Rat.: dissentiat

5) dissentiant ab Ecclesia catholica] Onold.: ab Ecclesia Catholica dissentiant

6) omittant,] Rat.: omittat, in Nor. deest.

7) vicio temporum] in Ed. ant. deunt, etiam in Cass. 2. in contextu omissa, sed in margine addita sunt.

8) recepti, rogamus] Onold., Ed. ant.: recepti. Rogamus

9) habeat fidem Caesarea Maiestas] Rat.: habere fidem C. M.

10) qui vt inflammant] Ed. ant.: qui inflammant

11) populum] Cass. 2.: populos (Foerstemannus in sua Ed. h. L. et in sequentibus pro Cass. 2. false scriptis: Hess. I. (= Cass. 1.), qui Codex tota hac Confessionis parte caret.)

12) conantur nunc] Dass., Dresd., Wim., Rat., Wirc.: nunc conantur

13) comperiet] Wirc.: comperit

14) Porro veritas — colligi non potest] Cass. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: Neque veritas — colligi potest.

15) iudicari] Ed. ant.: indicari

niarum conseruandam et alendam reuerentiam ac¹⁶⁾ pietatem in populo, quam si ceremoniae rite fiant in Ecclesijs.

DE VTRAQVE SPECIE.¹⁷⁾

Laicis datur vtraque species Sacramenti in Coena Domini, quia hic mos habet mandatum Domini Matth. xxvi. Bibite¹⁸⁾ ex hoc omnes. Vbi manifeste praecepit¹⁹⁾ Christus²⁰⁾ de poculo²¹⁾ vt omnes bibant, et ne quis possit cauillari,²²⁾ quod hoc ad Sacerdotes tantum pertineat. Paulus ad Corinth. exemplum recitat, in quo apparet totam Ecclesiam vtraque specie vsam²³⁾ esse. Et²⁴⁾ diu mansit hic²⁵⁾ mos in Ecclesia, nec constat quando aut quo autore mutatus sit,²⁶⁾ tametsi Cardinalis Cusanus recitet, quando sit approbatus.²⁷⁾ Cyprianus aliquot²⁸⁾ locis testatur²⁹⁾ populo sanguinem³⁰⁾ datum esse. Idem³¹⁾ testatur Hieronymus, qui ait, Sacerdotes Eucharistiae³²⁾ ministrant,³³⁾ et sanguinem Christi populis³⁴⁾ diuidunt. Immo Gelasius Papa³⁵⁾ mandat, ne diuida-

tur³⁶⁾ Sacramentum, Dist. ij.³⁷⁾ de Consecratione,³⁸⁾ Cap. Comperimus. Tantum consuetudo non ita vetus aliud habet.³⁹⁾ Constat autem quod consuetudo contra mandata Dei introducta, non sit probanda, vt testantur Canones,⁴⁰⁾ Dist. viij.⁴¹⁾ Cap. Veritate, cum sequentibus. Haec vero consuetudo non solum contra scripturam, sed etiam contra veteres Canones et exemplum Ecclesiae recepta est. Quare si qui⁴²⁾ maluerunt vtraque specie sacramenti⁴³⁾ vti, non fuerunt cogendi, vt aliter facerent⁴⁴⁾ cum⁴⁵⁾ offensione conscientiae.

Et quia diuisio sacramenti non conuenit cum institutione Christi, solet apud nos omitti processio, quae hactenus fieri solita est.

DE CONIVGIO SACERDOTVM.

Publica querela fuit de exemplis⁴⁶⁾ Sacerdotum qui⁴⁷⁾ non continebant.⁴⁸⁾ Quam ob causam et Pius Papa dixisse fertur, fuisse alias causas cur ademptum sit⁴⁹⁾ sacerdotibus coniugium, sed multo maiores esse causas cur redi debeat.⁵⁰⁾ Sic enim scribit Platina, Cum igitur Sacerdotes apud nos publica illa scandala vitare vellent, duxerunt vxores, ac⁵¹⁾ docuerunt quod liceat⁵²⁾ ipsis contrahere matrimonium.⁵³⁾ Primum, quia⁵⁴⁾ Pau-

16) ac] Onold.: et, item Rat., in quo augem emendatum est in: ac

17) Haec inscriptio a Fabricio non h. l. exhibetur, sed praecedenti generali proxime adiuncta est sic: Articuli in qvibvs recensentvr abvsvs mutati, et primum de utraque specie, quasi hic articulus iam ab illis verbis: Cum Ecclesiae etc. ordiatur.

18) Bibite] Onold. male: Bibete

19) praecepit] Dess., Nor., Onold., Wim., Wirc.: praecepit

20) Christus] Ed. ant. omittit, item Cass. 2., in quo Cod. autem in margine additum est.

21) de poculo] Nor.: de populo

22) possit cauillari] Fabr.: cauillari possit

23) vsam] Ed. ant.: usum; Cass. 2. primum habuit: usam; quod deinde mutatum est in: usum

24) esse. Et] Ed. ant.: esse, et

25) hic] Ed. ant.: is; Cass. 2. primum habuit: his quod emendatum est in: hic

26) mutatus sit] Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: primum mutatus sit

27) tametsi Cardinalis — approbatus.] hic locus in Rat. asterisco signatus est fortasse eam ob causam, quod in Ed. Wittembergensi anni 1531. octavae formae deest, quam omissionem etiam Fabricius h. l. in margine adnotavit.

28) aliquot] Rat. male: aliquod

29) aliquot locis testatur] Fabr.: testatur aliquot locis

30) populo sanguinem] Rat., Wirc., Fabr.: sanguinem populo

31) Idem] Fabr.: Item

32) Eucharistiae] Onold., Fabr.: Eucharistiam, Wirc.: Eucharistin

33) ministrant] Rat. primum habuit: ministrantur quod deinde correctum est in: ministrant

34) [populis] Dess., Onold.: populo

35) Papa] Dess. omittit.

36) diuidatur] Rat. false: diuitatur

37) Dist. ij. (i. e. Distinctione secunda)] Onold.: distinctione secunda [Legitur hic locus in Decreti Gratiani Parte III. De Consecratione Dist. II. cap. XII., quod orditur a verbis: Comperimus autem, vide Corpus Iuris Canonici ed. Richter Tom. I. p. 1151.]

38) de Consecratione] Wirc.: de consuetudine (?)

39) habet] Nor.: habeat

40) testantur Canones] Fabr.: testatur Canon

41) viij.] Dess. male: j. [Invenitur hic locus in Decreti P. I. Dist. VIII. cap. 4., quod incipit a voce: Veritate, v. Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 13.]

42) si qui] Onold.: hi qui; Wim. calami errore: sequi

43) sacramenti] in Onold. deest.

44) facerent] Rat. primum habuit false: facerentur quod deinde emendatum est.

45) cum] in Rat. legitur demum ex emendatione.

46) de exemplis] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: de malis exemplis

47) qui] Dess., Dresd., Nor., Wim.: quia; etiam in Cass. 2. qui quod prius h. l. scriptum erat, emendatum est in: quia

48) continebant] in Cass. 2. ante hanc vocem supra lineam adscriptum est: sese

49) ademptum sit] Dess., Dresd., Nor., Fabr.: sit ademptum

50) debeat] Dess.: debeat

51) ac] Wim., Fabr.: et

52) liceat] Dess.: licet

53) matrimonium] Wirc.: matrimonia.

54) quia] Dresd., Wim.: quod

lus dicit,⁵⁵⁾ Vnusquisque⁵⁶⁾ habeat⁵⁷⁾ vxorem suam propter fornicationem.⁵⁸⁾ Item, Melius est⁵⁹⁾ nubere quam vri. Secundo, Christus inquit,⁶⁰⁾ Non omnes capiunt verbum hoc, vbi⁶¹⁾ docet non omnes homines ad coelibatum idoneos esse,⁶²⁾ quia Deus creauit hominem⁶³⁾ ad procreationem, Gene. 1. Nec est humanae potestatis,⁶⁴⁾ sine singulari dono et opere Dei creationem⁶⁵⁾ mutare. Igitur⁶⁶⁾ qui non sunt idonei⁶⁷⁾ ad coelibatum, debent contrahere matrimonium. Nam mandatum Dei et ordinationem Dei, nulla lex humana, nullum votum tollere potest. Ex his⁶⁸⁾ causis doceat Sacerdotes sibi licere⁶⁹⁾ vxores ducere. Constat etiam in Ecclesia⁷⁰⁾ veteri, Sacerdotes fuisse maritos. Nam et Paulus ait Episcopum eligendum esse qui sit maritus. Et in Germania primum ante annos quadringentos, Sacerdotes vi⁷¹⁾ coacti sunt ad coelibatum, qui⁷²⁾ quidem adeo aduersati sunt, vt Archiepiscopus Moguntinus publicaturus edictum Rom. Pontificis⁷³⁾ de ea re,⁷⁴⁾ pene ab iratis Sacerdotibus per tumultum oppressus sit.⁷⁵⁾ Et res gesta est tam inciuiliter, vt non solum in posterum coniugia prohiberentur,⁷⁶⁾ sed etiam praesentia contra omnia iura divina et humana, contra ipsos etiam⁷⁷⁾ Canones factos, non solum a Pontificibus, sed⁷⁸⁾ a⁷⁹⁾ laudatissimis Synodis, distraherentur.

55) dicit] Wirc.: dixit

56) Vnusquisque] Rat.: vnum quisquam

57) Vnusquisque habeat] Fabr.: habeat vnumquisque

58) fornicationem] Wirc. male: fornicationem

59) est] Doss. deest.

60) inquit] Rat. calamis errore: inquit

61) hoc, vbi] Ed. ant.: hoc. Vbi

62) idoneos esse] Onold.: esse idoneos

63) hominem] Onold., Wirc.: homines

64) potestatis] Wirc.: pietatis

65) Dei creationem] Wim.: creationem Dei; Dresd.: Dei creationem Dei (?)

66) Igitur] in Cass. 2. primum erat scripta vox: Ideoque haec autem deleta et post eam scripta est vox: Igitur

67) sunt idonei] Ed. ant.: idonei sunt

68) his] Ed. ant.: ijs

69) licere] Cass. 2., Doss., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: licuisse

70) in Ecclesia] Doss.: Ecclesia

71) vij Wirc. omittit.

72) qui] Wirc.: cui

73) adeo aduersati sunt, — Pontificis] haec Rat. in margine habet.

74) de ex re] Fabr.: ex de re

75) oppressus sit] Fabr.: sit oppressus

76) prohiberentur] Ed. ant.: prohiberent

77) ipsos etiam] Fabr.: etiam ipsos

78) sed] Onold.: sed etiam ..

79) a] Weberus in sua Ed. male emisit.

Et cum senescente mundo, paulatim natura humana⁸⁰⁾ fiat imbecillior, conuenit prospicere, ne plura vitia serpent in Germaniam. Porro Deus instituit coniugium, vt esset remedium humanae infirmitatis. Ipsi Canones veterem⁸¹⁾ rigorem interdum posterioribus temporibus propter imbecillitatem⁸²⁾ hominum laxandum esse dicunt, quod optandum est⁸³⁾ vt fiat et in hoc negocio. Ac videntur⁸⁴⁾ Ecclesijs aliquando defuturi⁸⁵⁾ pastores, si diutius prohibeatur coniugium.

Cum autem extet mandatum Dei, cum mos Ecclesiae notus sit,⁸⁶⁾ cùm impurus coelibatus plurima pariat⁸⁷⁾ scandala, adulteria, et alia scelera digna animaduersione boni magistratus. Tamen mirum est, nulla in re maiorem exerceri seuiciam⁸⁸⁾ quam aduersus coniugium Sacerdotum. Deus praecepit⁸⁹⁾ honore afficere coniugium. Leges⁹⁰⁾ in omnibus rebus publicis bene⁹¹⁾ constitutis, etiam apud Ethnicos maximis honoribus ornauerunt.⁹²⁾ At nunc capitalibus poenis⁹³⁾ excruciantur, et quidem Sacerdotes⁹⁴⁾ contra Canonum voluntatem, nullam aliam ob causam, nisi propter coniugium. Paulus vocat doctrinam daemoniorum quae prohibet coniugium. 1. Timoth. iiiij. Id facile nunc intelligi potest cum talibus supplicijs prohibitu⁹⁵⁾ coniugij defenditur.

Sicut autem nulla lex humana potest mandatum Dei tollere, ita nec votum potest tollere mandatum Dei. Proinde etiam Cyprianus suadet, vt mulieres nubant quae non seruant promissam castitatem. Verba eius sunt haec lib. 1. Epistola. xi. ⁹⁶⁾ Si

80) natura humana] Onold., Fabr.: humana natura, Ed. ant.: nostra humana vita

81) veterem] Wirc.: veterum

82) imbecillitatem] Onold. male: nubecillitatem (*sic apographum*)

83) est] Doss. omittit.

84) Ac videntur] Ed. ant., Fabr.: Videntur enim, Wirc.: Ac videatur ne

85) defuturi] Doss.: defutura, Wirc.: defutari sint

86) notus sit] Fabr.: sit notus, Ed. ant.: vetus sit; Cass. 2. primum habuit: notus sit quod deinde mutatum est in: vetus sit

87) pariat] Ed. ant.: pareat In Cass. 2. pariat, quod primum erat scriptum, mutatum est in: pareat

88) exerceri seuiciam] Onold.: exerceri sententiam, Ed. ant.: exerceere sententiam

89) praecepit] Doss., Fabr.: praecepit

90) coniugium. Leges] Onold., Ed. ant.: coniugium, leges

91) bene] in Cass. 2. in margine legitur.

92) ornauerunt.] Nor.: afficerunt ornauerunt. attamen verum afficerunt littera sublatum est.

93) poenis] Doss. omittit.

94) et quidem Sacerdotes] Fabr.: Sacerdotes et quidem

95) prohibitu] Onold.: prohibitis (*sic apographum*)

96) lib. 1. Epistol. xi.] Cass. 2., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: Lib. I. Epistolarum Epistola XI, Doss.: lib. 1. epist. epila 12

autem perseverare nolunt, aut non possunt, melius est vt nubant, quam vt⁹⁷⁾ in ignem delicijs suis cadant, certe nullum fratribus aut sororibus scandalum faciant. Et aequitate quadam vtuntur ipsi⁹⁸⁾ Canones erga hos, qui ante iustam aetatem voverunt,⁹⁹⁾ quomodo fere hactenus fieri consuevit.¹⁰⁰⁾

DE MISSA.

Falso accusant Ecclesiae nostrae, quod Missam aboleant, retinetur enim¹⁾ Missa apud nos, et summa reuerentia celebratur.²⁾ Seruantur³⁾ et vsitatae ceremoniae fere omnes, praeterquam quod Latinis cancionibus⁴⁾ admiscentur alicubi Germanicae,⁵⁾ quae additae⁶⁾ sunt ad docendum populum. Nam ad hoc vnum⁷⁾ opus est ceremonijs, vt doceant imperitos. Et non modo⁸⁾ Paulus praecepit⁹⁾ vti¹⁰⁾ lingua intellecta populo in Ecclesia, sed etiam ita constitutum est humano iure.¹¹⁾

Assuefit¹²⁾ populus vt vna vtantur¹³⁾ sacramento, si qui sunt¹⁴⁾ idonei, id quoque¹⁵⁾ auget

97) vt] Dresd., Nor., Wim., Wirc. omitunt.

98) ipsi] in Cass. 2., Dresd., Nor., Onold., Wim., Wirc., Ed. ant., Fabr. deest.

99) voverunt] Nor.: voverant; in Cass. 2. voverunt quod pri-
mum erat scriptum, emendatum est in: voverant; Wim. falso:
venerant

100) consuevit.] Wirc.: constituit. (?) Rat.: consuevit, quam
vocem in eadem linea subsequitur inscriptio sequentis articuli:
de missa. quasi haec verba inscriptionis ad illum articulum
pertineant. Hic autem error deinde correctus est.

1) enim] Wim.: etiam

2) celebratur] Wim.: celebretur

3) Seruantur] Rat. male: servatur

4) cancionibus] Ed. ant.: concionibus, item Cass. 2. primum
habuit: concionibus quod autem deinde correctum est in: can-
cionibus

5) Germanicae] Rat., Wirc.: Germanica

6) additae] Rat., Wirc.: addita In Rat. hic locus linea sub-
notata est asterisco ac NB. distinctus est.

7) vnum] Cass. 2., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat.,
Wirc., Ed. ant., Fabr.: praecepit Etiam in Dresd.
primum erat scriptum: praecepit hoc autem tum littera subla-
tum est et in margine obeliscus appositus, ut vox deletae su-
perscribenda vnum omissa est.

8) non modo] Rat., Wirc., Fabr. omitunt.

9) praecepit] Cass. 2., Wirc.: praecepit

10) vti] Dresd.: vt

11) Et non modo Paulus — humano iure.] Fabr.: Et Paulus
praecepit in ecclesia vti lingua intellecta populo.

12) Assuefit] Cass. 2., Dresd., Nor., Onold., Wim., Ed.
ant., Fabr.: Assuecit In Rat. assuefit quod primum erat
scriptum, correctum est in: assuecit

13) vtantur] Onold., Wim., Ed. ant.: vtatur; in Cass. 2.
. statut quod h. l. primum erat scriptum, emendatum est in:
vtantur; Dresd. habet: vtatur

14) si qui sunt] Ed. ant.: si qui sunt, Cass. 2., Fabr.: si
qui sint

15) quoque] Onold.: quod

reuerentiam ac religionem publicarum ceremoniarum. Nulli enim admittuntur, nisi antea explorati.¹⁶⁾ Admonentur¹⁷⁾ etiam homines de dignitate et vsu sacramenti, quantam consolationem afferat pauidis conscientijs, vt discant Deo credere, et omnia bona a Deo expectare et petere. Hic cultus delectat Deum, talis vsus sacramenti alit pietatem erga Deum. Itaque non videntur apud aduersarios Missae maiore religione fieri quam apud nos.

Constat autem hanc quoque¹⁸⁾ publicam et longe maximam querelam omnium bonorum virorum diu fuisse, quod Missae turpiter prophanarentur, collatae¹⁹⁾ ad quaestum. Neque enim obscurum est, quam late pateat hic abusus in omnibus templis, a qualibus celebrentur²⁰⁾ Missae, tantum propter mercedem aut²¹⁾ stipendum, quam multi contra interdictum²²⁾ Canonum celebrent.²³⁾ Paulus autem grauiter minatur his²⁴⁾ qui indigne tractant Eucharistiam, cum ait, Qui ederit panem hunc,²⁵⁾ aut biberit calicem Domini indigne, reus²⁶⁾ erit corporis et sanguinis Domini. Itaque cum apud nos admonerentur Sacerdotes de hoc peccato,²⁷⁾ desierunt²⁸⁾ apud nos priuatae Missae, cum fere nullae priuatae Missae nisi quaestus causa fierent.

Neque ignorauerunt hos abusus Episcopi, qui si correxissent eos in tempore, minus nunc esset dissensionum. Antea²⁹⁾ sua dissimulatione multa vitia passi sunt in Ecclesiam serpere. Nunc sero³⁰⁾ incipiunt queri de calamitatibus Ecclesiae, cum³¹⁾ hic tumultus non aliunde sumpserit occasionem, quam ex illis abusibus, qui tam manifesti erant, vt tolerari amplius non possent. Magnae dissensiones de Missa, de Sacramento extiterunt.³²⁾ For-

16) explorati] Dresd.: explorati et auditii, Cass. 2., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: explorati atque auditii, in Rat. hic locus asterisco et NB. signatus est; etiam in Dresd. primum scriptum est: explorati atque auditii sed voces: atque auditii littera deletae sunt.

17) Admonentur] Ed. ant.: Atque ante monentur

18) quoque] in Dresd., Dresd., Nor., Wim., Fabr. deest.

19) collatae] Ed. ant.: turpiter

20) a qualibus celebrentur] Ed. ant.: vt celebrentur

21) aut] Fabr.: et

22) interdictum] Fabr.: edictum

23) celebrent] Rat.: celebrant

24) his] Ed. ant.: ijs

25) hunc] Fabr. omittit.

26) reus] Weberi Ed. hypothese errore habet: rebus

27) peccato] Onold.: puncto

28) desierunt] Ed. ant.: defecerunt

29) dissensionum. Antea] Onold., Ed. ant.: dissensionum,
antea

30) sero] Ed. ant., Fabr.: vero

31) Ecclesiae, cum] Ed. ant.: Ecclesiae. Cum

32) extiterunt] Rat., Wirc.: exortae sunt

tasse³⁸⁾ dat poenas³⁴⁾ orbis³⁵⁾ tam diurnae³⁶⁾ prophanationis³⁷⁾ Missarum, quam in Ecclesijs³⁸⁾ tot seculis tolerauerunt isti, qui emendare et³⁹⁾ poterant ei debebant. Nam in Decalogo scriptum est. Qui Dei nomine⁴⁰⁾ abutitur, non erit⁴¹⁾ impunitus. At⁴²⁾ ab initio mundi nulla res diuina ita videtur⁴³⁾ vnquam ad quaestum collata fuisse vt Missa.

Accessit opinio, quae auxit priuatas Missas in⁴⁴⁾ infinitum, videlicet quod Christus⁴⁵⁾ sua passione satisfecerit pro peccato originis, et instituerit⁴⁶⁾ Missam, in qua fieret oblatio pro quotidianis delictis, mortalibus et venialibus. Hinc mananit publica⁴⁷⁾ opinio, quod Missa sit opus delens peccata viuorum et mortuorum ex opere operato. Hic coeptum est⁴⁸⁾ disputari, vtrum vna Missa dicta pro pluribus, tantundem valeat⁴⁹⁾ quantum singulae pro singulis. Haec disputatio peperit istam infinitam⁵⁰⁾ multitudinem Missarum.

De his⁵¹⁾ opinionibus⁵²⁾ nostri admonuerunt,⁵³⁾ quod dissentiant a scripturis sanctis, et ledant gloriam passionis Christi. Nam passio Christi fuit oblatio et satisfactio, non solum pro culpa originis, sed etiam pro omnibus reliquis peccatis, vt ad Hebreos scriptum est. Sanctificati sumus per oblatio-

nem⁵⁴⁾ Iesu Christi semel. Item, Vna oblatione⁵⁵⁾ consumauit⁵⁶⁾ in perpetuum sanctificatos.

Item, scriptura docet, Nos coram Deo iustificari per fidem in Christum, cum credimus nobis remitti peccata propter Christum.⁵⁷⁾ Iam si Missa delet⁵⁸⁾ peccata viuorum et mortuorum⁵⁹⁾ ex opere operato, contingit⁶⁰⁾ iustificatio ex opere Missarum,⁶¹⁾ non ex fide, quod scriptura non patitur.

Sed Christus iubet facere in sui memoriam, quare Missa instituta est, vt fides in ijs⁶²⁾ qui vtuntur sacramento, recordetur quae beneficia accipiat per Christum, et erigat et consoletur pauidam conscientiam. Nam id est⁶³⁾ meminisse Christi, beneficia meminisse,⁶⁴⁾ ac sentire quod vere exhibeantur nobis. Nec satis est historiam recordari, quia hanc⁶⁵⁾ etiam Iudaei et impij⁶⁶⁾ recordari possunt. Est igitur ad hoc facienda Missa, vt ibi porrigitur sacramentum his,⁶⁷⁾ quibus opus⁶⁸⁾ est consolatione, sicut⁶⁹⁾ Ambrosius⁷⁰⁾ ait, Quia semper pecco, semper debeo accipere medicinam.

Cum autem Missa sit talis⁷¹⁾ communicatio sacramenti, seruatur apud nos vna communis Missa, singulis ferijs atque⁷²⁾ alijs etiam diebus, si qui sacramento velint vti,⁷³⁾ vbi porrigitur sacramentum his⁷⁴⁾ qui petunt. Neque hic mos in Ecclesia⁷⁵⁾

33) Fortasse] Rat., Fabr.: Fortassis

34) dat poenas] Rat., Wirc., Fabr.: ideo ut daret poenas

35) orbis] Dess., Dresd., Wim. omittunt.

36) diurnae] Dess., Nor., Onold., Wim., Wirc., Ed. ant.: longae, Cass. 2., Rat., Fabr.: longe (A. L. i. q. longae)

37) prophanationis] in Rat. primum erat scriptum: prophanationibus hoc autem deinde correctum est in: prophanationis

38) Ecclesijs] Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: ecclesia; in Cass. 2. videtur ecclesiis emendatum esse in: ecclesia

39) emendare et] Nor.: et emendare, Onold.: emendare (omiso: et)

40) Dei nomine] Rat., Wirc., Fabr.: nomine Dei

41) non erit] Dess.: ille non erit

42) At] Onold., Fabr.: Et, Rat. calami errore: Ad

43) videtur] in Cass. 2. primum erat scriptum: reddetur, hoc deinde littera sublatum et in margine scriptum est: videtur

44) in] Dess. omittit.

45) Christus] in Rat., Wirc. deest.

46) instituerit] Ed. ant. typogr. errore: instituerit

47) publica] Wirc.: publico (?)

48) coeptum est] Onold.: coeptum (omiso: est) Rat., Wirc.: coepit

49) valeat] Cass. 2., Dess., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: valeret

50) infinitam] Wirc.: infinitatam (?)

51) his] Onold., Ed. ant.: ijs, Rat.: hiis

52) opinionibus] Dresd., Wim.: omnibus

53) nostri admonuerunt] Onold., Fabr.: admonuerunt nostri

54) oblationem] Wim., Wirc.: oblationem corporis; sic etiam in Dresd. legitur, sed corporis nigrori atramento subnotatum est.

55) oblatione] Dess.: oblatio

56) consumavit] On old.: consumat

57) cum credimus nobis — propter Christum] Onold., Rat., Wirc., Fabr. omittunt, in Rat. haec omissione asterisco indicata est.

58) delet] Wim. male: debet

59) et mortuorum] Rat.: etc. cui autem in margine adscriptum est: mortuorum

60) contingit] Rat., Wirc.: continget

61) Missarum] Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: missae; Cass. 2. primum habuit: missarum quod deinde correctum est in: missae

62) in ijs] Dresd., Nor., Wim., Rat., Fabr.: in his

63) est] Dess. omittit.

64) beneficia meminisse] Fabr.: meminisse beneficia

65) hanc] Ed. ant.: huius

66) impij] in Rat. legitur demum ex emendatione.

67) his] Onold., Wim., Ed. ant.: ijs, Rat.: hiis

68) opus] in Ed. ant. deest.

69) sicut] Rat.: sic

70) Ambrosius] Fabr.; sanctus Ambrosius

71) sit talis] Cass. 2.: talis sit, Onold.: talis (omiso: sit)

72) atque] Rat. primum habuit: autem quod deinde correctum est in: atque

73) sacramento velint vti] Nor.: sacramento vt velint Cass. 2.: velint sacramento vti

74) his] Onold., Ed. ant.: ijs

75) in Ecclesia] Rat.: in ecclesiis

nous est, Nam veteres ante Gregorium non faciunt mentionem priuatae Missae. De comuni Missa plurimum loquuntur. Chrysostomus⁷⁶⁾ ait, Sacerdotem⁷⁷⁾ quotidie⁷⁸⁾ stare ad altare, et alias ad communionem⁷⁹⁾ accersere, ⁸⁰⁾ alias arcere. Et ex Canonibus veteribus apparet vnum aliquem celebrasse Missam, a quo reliqui presbyteri⁸¹⁾ et Diaconi⁸²⁾ sumpserunt⁸³⁾ corpus Domini. Sic enim sonant⁸⁴⁾ verba Canonis Niceni, Accipient Diaconi secundum ordinem post presbyteros, ab Episcopo vel a presbytero⁸⁵⁾ sacram communionem. Et Paulus de communione iubet, vt alij alias expectent, vt fiat communis participatio.

Postquam igitur Missa apud nos habet⁸⁶⁾ exemplum Ecclesiae, ex scriptura⁸⁷⁾ et patribus, confidimus improbari eam non posse,⁸⁸⁾ maxime cum publicae ceremoniae, magna ex parte similes usitatis seruentur, tantum numerus Missarum est dissimilis, quem propter maximos et manifestos abusus⁸⁹⁾ certe moderari prodesset. Nam olim etiam in Ecclesiae frequentissimis⁹⁰⁾ non fiebat⁹¹⁾ quotidie Missa, vt testatur historia Tripartita⁹²⁾

76) Chrysostomus] Ed. ant. male: Chrisostomus

77) Sacerdotem] Dresd. Wim.: sacerdotes

78) Sacerdotem quotidie] Rat., Wirc.: quotidie sacerdotem

79) ad communionem] Onold. omittit.

80) ad communionem accersere] Rat., Wirc.: accersere ad communionem

81) presbyteri] Ed. ant. male: praesbiteri sic etiam in sequentibus.
82) presbyteri et Diaconi] Onold.: diaconi et Presbyteri
83) sumpserunt] Onold.: sumpserint
84) sonant] Rat. falso: sociant

85) a presbytero] Rat., Wirc.: ab presbytero, Onold.: presbytero (omissis: a)

86) apud nos habet] Fabr.: habet apud nos

87) ex scriptura] Onold.: ex scripturis

88) improbari eam non posse] Fabr.: eam improbari non posse

89) abusus] Onold. male: abusque (sic apographum)

90) in Ecclesijs frequentissimis] Rat.: in frequentissimis Ecclesijs

91) etiam — non fiebat] Rat., Wirc.: ne quidem — ubique fiebat

92) historia Tripartita] Magnus Aurelius Cassiodorus Senator et Viveriensis Abbas ex tribus gracieis auctoribus, Socrate scilicet, Sozomeno et Theodoreto, per Ephphanum Scholasticum latine versis historiam ecclesiasticam in uno corpore duodecim libris colligit, quae ideo tripartita dicta est, quod ex illis tribus auctoribus excerpta est. Continet res gestas a Constantino usque ad Theodosium iuniorum. Prodit cum aliis auctoribus historias eccles. coniuncta, cura Beati Rhenani 1528. Basileas ap. Froben. Fol. et 1535. ibid. Fol. (vide Hirschii Millen. IV. nr. 331. I. nr. 660.) atque in Cassiodorii Operibus, quae a. 1491. et 1588. prodierunt, atque denso a L. Garelio edita sunt Rotomagi 1679. 2 Voll. Fol. et ex eadem Ed. recusa Venetius 1729. 2 Tomi Fol.

lib. ix. Cap. xxxvijij⁹³⁾) Rursus autem in Alexandria quarta et sexta feria scripturae leguntur, easque doctores interpretantur, et omnia fiunt praeter solennem oblationis morem.⁹⁴⁾)

DE CONFESSIONE.

Confessio in Ecclesijs apud nos non est abolita,⁹⁵⁾ Non enim solet porrigi corpus Domini, nisi antea exploratis et absolutis. Et docetur populus diligentissime⁹⁶⁾ de fide absolutionis, de qua ante haec tempora magnum erat silentium. Docentur homines vt absolutionem plurimi⁹⁷⁾ faciant, quia sit vox Dei⁹⁸⁾ et mandato Dei pronuncetur.⁹⁹⁾ Ornatur¹⁰⁰⁾ potestas clavum et commemoratur quantam consolationem afferat¹⁾ perterrefactis conscientijs, et quod requirat Deus fidem, vt illi absolutioni tanquam voci²⁾ de coelo sonanti credamus,³⁾ et quod illa fides⁴⁾ vere consequatur, et accipiat⁵⁾ remissionem peccatorum.⁶⁾ Antea immodice extollebantur satisfactiones, fidei⁷⁾ et meriti⁸⁾ Christi, ac iusticiae fidei nulla fiebat mentio, quare in⁹⁾ hac parte minime sunt culpandae Ecclesiae nostrae.¹⁰⁾ Nam hoc etiam aduersarij¹¹⁾ tribuere¹²⁾ nobis¹³⁾ coguntur,¹⁴⁾ quod doctrina

93) Cap. xxxvijij.] Rat., Wirc. omittunt.

94) Nam olim — oblationis morem.] hic locus in Rat. ab ea manu scriptus est, quae principium huius Codicis exaravit.

95) abolita] Rat. male: ab oblitera

96) diligentissime] Fabr.: fidelissime

97) plurimi] Duss.: magni

98) Dei] Onold.: domini

99) pronuncietur] Rat. male: pernunctietur

100) pronuncietur. Ornatur] Onold.: pronuntietur ornatur Ed. ant.: pronuncietur, ornatur

1) afferat] Ed. ant.: offerat

2) voci] Onold.: voci dei

3) credamus] Onold.: confidamus

4) fides] Duss.: fide

5) consequatur, et accipiat] Onold.: accipiat et consequatur

6) peccatorum.] hanc vocem in Rat. proxime sequitur enuntiationem, quod in ceteris Codd. et in Editt. paulo inferius legitur: Sed de confessione docent, quod enumeratio delictorum non sit necessaria, nec sint onerandas. Haec autem verba, tanquam hic delenda, linea subnotata sunt.

7) fidei] Fabr.: fidei vero

8) meriti] sic etiam in Rat. primum erat scriptum, sed deinde in merita correctum est.

9) in] Onold. omittit.

10) nostrae.] in Onold., Ed. ant. deest, in Cass. 2. in textu quidem omissum, at in margine adscriptum est.

11) aduersarij] Onold.: aduersarii nostri

12) aduersarij tribuere] Wirc.: tribuere aduersarii

13) tribuere nobis] Onold., Fabr.: nobis tribuere

14) cogantur] in Rat., Wirc. deest.

de poenitentia diligentissime a nostris¹⁵⁾ tractata ac¹⁶⁾ patefacta sit.

Sed de confessione docent, quod enumeratio delictorum non sit necessaria, nec sint onerandae conscientiae cura enumerandi omnia delicta,¹⁷⁾ quia impossibile est omnia delicta recitare. Vt testatur Psalmus, Delicta quis intelligit?¹⁸⁾ Item¹⁹⁾ Ieremias,²⁰⁾ Praenum²¹⁾ est cor hominis et inscrutabile. Quod²²⁾ si nulla peccata nisi recitata²³⁾ remitterentur, nunquam adquiescere conscientiae possent,²⁴⁾ quia plurima peccata neque vident neque meminisse possunt.²⁵⁾ Testantur et veteres scriptores enumerationem²⁶⁾ non esse necessariam. Nam in Decretis citatur²⁷⁾ Chrysostomus, qui sic ait,²⁸⁾ Non tibi dico vt²⁹⁾ te prodas³⁰⁾ in publicum, neque apud alios te accuses,³¹⁾ sed obedire te³²⁾ volo prophetae dicenti, Reuela ante Deum viam tuam. Ergo³³⁾ tua confitere peccata apud Deum,³⁴⁾ verum iudicem, cum oratione. Delicta tua pronuncia³⁵⁾ non lingua,³⁶⁾ sed conscientiae tuae³⁷⁾ memoria etc. Et glosa de poenitentia, Dist. v. Cap.³⁸⁾ Consideret,³⁹⁾ fatetur humani iuris

15) a nostris] Fabr.: a nobis

16) ac] Rat., Wirc., Fabr.: et; in Cass. 2. ac quod primum erat scriptum, emendatum est in: et

17) enumerandi omnia delicta] Nor.: numerandi omnia peccata delicta; attamen vox: peccata litura sublata est. In Rat. h. 7. et in subsequenti linea prius pro delicta male scriptum erat: dilecta quod deinde utroque loco correctum est.

18) intelligit?] Rat., Fabr.: intelligat?

19) Item] Rat.: et

20) Ieremias] Dresd., Onold.: Hieremias; Nor. hoc nomen omittit.

21) Praenum] Rat. falso: parvum

22) inscrutabile. Quod] Ed. ant.: inscrutabile, quod

23) nulla peccata nisi recitata] Rat.: nulla nisi recitata peccata

24) adquiescere conscientiae possent] Dresd., Wim.: conscientiae possent acquiescere

25) possunt] Rat.: possent

26) enumerationem] Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: enumerationem illam In Cass. 2. vox illam in margine adscripta est.

27) citatur] Nor.: testatur

28) qui sic ait] Onold.: qui super epistola ad Hebreos sic ait
29) vt] in Rat. deest.

30) prodas] Rat. male: prodeas

31) te accuses] Wirc.: accuses te Rat.: accusas te

32) obedire te] Rat., Wirc.: te obedire

33) Ergo] Ed. ant.: Erga

34) apud Deum] Dess.: coram Deo

35) cum oratione. Delicta tua pronuncia] Fabr.: cum oratione delicta tua pronuntia,

36) lingua] Onold.: linguae (sic apographum)

37) tuae] Dess. omittit.

38) Cap.] Rat.: in Ca.

39) Consideret] Ed. ant. male: Confoederet [Hoc locus legitur in Decreti P. II. Causa XXXIII. Quaest. III. De Poeni-

esse⁴⁰⁾ confessionem. Verum confessio, cum⁴¹⁾ propter maximum absolutionis beneficium, tum propter alias conscientiarum utilitates⁴²⁾ apud nos retinetur.

DE DISCRIMINE CIBORVM.

Publica persuasio fuit non tantum vulgi, sed etiam^{42a)} docentium in Ecclesijs, quod⁴³⁾ discrimina ciborum, et similes traditiones⁴⁴⁾ humanae,⁴⁵⁾ sint⁴⁶⁾ opera utilia ad promerendam gratiam et satisfactoria pro peccatis. Et quod sic senserit mundus, apparet⁴⁷⁾ ex eo, quia⁴⁸⁾ quotidie instituebant nouae ceremoniae, noui ordines, nouae feriae, noua ieunia, et⁴⁹⁾ doctores⁵⁰⁾ in templis exigebant haec opera tanquam necessarium cultum ad promerendam gratiam. et vehementer terrebant conscientias si quid omitterent. Ex hac persuasione de traditionibus multa incommoda in Ecclesia⁵¹⁾ secuta sunt.

Primo⁵²⁾ obscurata est⁵³⁾ doctrina de gratia et iusticia fidei, quae est⁵⁴⁾ praecipua pars Euangelij, et⁵⁵⁾ quam maxime oportet extare⁵⁶⁾ et eminere in Ecclesia, vt meritum Christi bene cognoscatur, et fides quae credit remitti peccata propter Christum, longe supra⁵⁷⁾ opera⁵⁸⁾ collo-

tentia Dist. V. cap. 1., quod incipit a verbo: Consideret, v. Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 1080 sqq.]

40) esse] Dess.: non esse

41) cum] Dresd., Wim., Rat.: tum

42) conscientiarum utilitates] Rat., Wirc.: utilitates conscientiarum; Onold. vocem: utilitates omittit.

42a) etiam] in Onold. deest.

43) quod] Rat. prius habuit scriptioris compendium: qm (i. e. quoniam) quod deinde correctum est in: qd (i. e. quod)

44) traditiones] in Dess. deest.

45) humanae] Onold.: hominum

46) sint] Wim.: sunt

47) apparet] Rat.: patet

48) quia] Onold. habet scriptioris compendium vocis: quod

49) ieunia, et] Onold., Fabr.: ieunia. Et

50) doctores] Rat. male: doctoris

51) in Ecclesia] Fabr. omittit: in Rat. utraque vox deest. Cass. 2., Ed. ant. habent: in Ecclesijs.

52) Primo] Nor., Rat., Wirc.: Primum

53) obscurata est] Rat.: obsecuta est

54) est] Nor.: erat

55) Euangelij, et] Ed. ant.: Euangelij. Et

56) extare] Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: existere

57) supraj Fabr.: super

58) opera] post hanc vocem Rat., Wirc. habent additamentum: et supra omnes cultus alios

cetur.⁵⁹⁾ Quare et Paulus in hunc⁶⁰⁾ locum⁶¹⁾ maxime incumbit, legem et traditiones humanas⁶²⁾ remouet, vt⁶³⁾ ostendat iusticiam Christianam aliud quiddam⁶⁴⁾ esse, quam huiusmodi opera, videlicet fidem quae credit peccata gratis remitti⁶⁵⁾ propter Christum.⁶⁶⁾ At⁶⁷⁾ haec doctrina Pauli, pene tota oppressa est per traditiones, quae pepererunt⁶⁸⁾ opinionem, quod per discrimina ciborum, et⁶⁹⁾ similes cultus, oporteat mereri gratiam et iusticiam. In poenitentia nulla mentio fiebat⁷⁰⁾ de fide,⁷¹⁾ tantum haec opera satisfactoria proponebantur,⁷²⁾ In his⁷³⁾ videbatur⁷⁴⁾ poenitentia tota⁷⁵⁾ consistere.

Secundo, hae traditiones obscurauerunt⁷⁶⁾ praecepta Dei, quia traditiones longe⁷⁷⁾ praeferabantur praeceptis Dei, Christianismus totus putabatur esse obseruatio certarum⁷⁸⁾ feriarum, rituum, iejuniorum, vestitus. Hac obseruationes⁷⁹⁾ erant in possessione⁸⁰⁾ honestissimi tituli, quod essent⁸¹⁾ vita spiritualis, et vita⁸²⁾ perfecta, Interim mandata

Dei iuxta vocationem,⁸³⁾ nullam⁸⁴⁾ laudem habebant, quod paterfamilias educabat sohalem, quod mater⁸⁵⁾ pariebat, quod Princeps regebat⁸⁶⁾ rem publicam, haec putabantur⁸⁷⁾ esse⁸⁸⁾ opera mundana et⁸⁹⁾ imperfecta, et longe⁹⁰⁾ deteriora illis splendidis obseruationibus. Et hic error valde cruciavit⁹¹⁾ pias conscientias, quae⁹²⁾ dolebant se teneri imperfecto⁹³⁾ vitae genere,⁹⁴⁾ in coniugio, in magistris,⁹⁵⁾ aut alijs functionibus ciibiliis⁹⁶⁾ mirabantur Monachos⁹⁷⁾ et similes, et falso putabant illorum obseruationes Deo gratiore esse.

Tertio, traditiones attulerunt magna pericula conscientijs, quia impossibile erat omnes traditiones seruare,⁹⁸⁾ et tamen homines arbitrabantur has obseruationes,⁹⁹⁾ necessarios esse cultus.¹⁰⁰⁾ Gerson scribit multos incidisse in desperationem, quosdam etiam¹⁾ sibi mortem²⁾ consciuisse, quia³⁾ senserant,⁴⁾ se non posse satis facere traditionibus, et interim consolationem nullam de iusticia fidei et de gratia audierant.⁵⁾

Videmus Summistas et Theologos colligere⁶⁾ traditiones, et quaerere ἐπιεκτας⁷⁾ vt leuent con-

59) collocetur] Wirc.: tolleretur (?)

60) peccata propter Christum, — Paulus in hunc] hanc verba Rat. in margine exhibet.

61) locum] in Rat. deest.

62) traditiones humanas] Fabr.: humanas traditions

63) vt] Cass. 2. primum habuit: et quod deinde correctum est in: ut

64) quiddam] Rat.: quidem

65) gratis remitti] Fabr.: remitti gratis

66) peccata gratis remitti propter Christum.] Rat., Wirc.: nos propter Christum recipi in gratiam. Post gratiam in Rat. errore scribae duas lineas subsequentes praedermittens primum erant scripta verba post illas duas lineas sequentia: quod per discrimina ciborum, quae autem deinde deleta sunt.

67) At] Rat.: Ad, Fabr. hanc vocem omittit.

68) pepererunt] Onold. male: peperunt

69) et] in Ed. ant. deest.

70) mentio fiebat] Dresd., Nor., Wim., Fabr.: fiebat mentio (Nor.: mencio) In Rat. prius scriptum erat: fiebant quod in fiebat emendatum est.

71) de fide] Rat. omittit.

72) proponebantur] Fabr.: exponebantur

73) his] Rat.: hiis Ed. ant.: ijs

74) videbatur] Rat., Wirc., Fabr.: putabatur

75) poenitentia tota] Rat., Wirc.: tota poenitentia

76) obscurauerunt] Rat., Wirc.: obscurarunt

77) longe] Cass. 2. male: longae

78) certarum] Wim.: certa

79) Hae obseruationes] Rat.: obseruationes hae, Ed. ant.: has obseruationes

80) erant in possessione] Nor.: in possessione erant, Rat.: erant in professione

81) quod essent] Nor., Onold., Ed. ant.: quod esset, Wirc.: quae esset

82) vita] in Onold. deest.

83) vocationem Wirc.: notationem (?)

84) nullam Wirc.: nullum (?)

85) mater Nor.: mater familias

86) regabat Cass. 2.: regabat

87) putabantur Ed. ant.: putabant

88) esse] Onold., Rat. omittunt.

89) et] in Onold. deest.

90) longe] Rat.: longa,

91) cruciavit] Dess.: excruciatuit

92) quae] in Rat., Wirc. deest.

93) imperfecto] Ed. ant.: in imperfecto

94) vitae genere] Dess.: genere vitae

95) magistris] Wirc.: magistratu Rat. male habet scriptoris compendium formae: magistratus

96) functionibus ciibiliis] Rat., Wirc.: ciivilibus functionibus

97) Monachos] Rat. male: monachus

98) seruare] Rat., Wirc.: obseruare

99) seruare, et tamen — obseruationes] Dess. omittit.

100) esse cultus] Dess., Dresd., Wim., Rat., Wirc.: cultus esse

1) etiam] in Onold. deest.

2) sibi mortem] Fabr.: mortem sibi

3) quia] Dresd., Nor., Onold., Wim.: qui In Cass. 2. et Rat. primum erat scriptum: quia quod deinde mutatum est in: qui

4) senserant] Rat.: senserunt

5) audierant] Ed. ant.: audierunt

6) colligere] Ed. ant.: eligere

7) ἐπιεκτας] Rat.: ΕΠΙΕΚΤΑΣ Fabr.: επεικιας Wirc.: ἐποικιας Nor., Onold., Ed. ant.: Epikias, in Cass. 2. Epikias quod primum erat scriptum, emendatum est in: Epikias Wim.: Epikias In Dess., qui Codex hanc vocem omittit, spatium intra voces: quaerere — vt leuent inventur, quod denotat, vocem graecam a scriba legi non potuisse.

scientias, non⁸⁾ satis tamen expedient, sed interdum magis iniiciunt laqueos conscientijs. Et in colligendis traditionibus ita fuerunt occupatae Scholae,⁹⁾ et conciones, vt non vacauerit¹⁰⁾ attingere scripturam, et querere utiliorem doctrinam de fide, de cruce, de spe, de dignitate ciuilium rerum, de consolatione conscientiarum in arduis tentationibus. Itaque Gersop et alij quidam¹¹⁾ Theologi grauiter questi sunt, se his¹²⁾ rixis traditionum impediri, quo minus versari possent¹³⁾ in meliore genere doctrinae.¹⁴⁾ Et Augustinus vetat onerare conscientias huiusmodi obseruationibus, et prudenter admonet¹⁵⁾ lanuarium, vt sciat eas indifferenter obseruandas esse, sic enim loquitur.

Quare nostri non debent videri hanc causam temere¹⁶⁾ attigisse, aut odio Episcoporum, vt quidam¹⁷⁾ falso suspicantur. Magna necessitas fuit de illis erroribus qui nati erant ex traditionibus male¹⁸⁾ intellectis admonere Ecclesias. Nam Euangelium cogit vrgere doctrinam in Ecclesijs¹⁹⁾ de gratia et iusticia fidei, quae tamen intelligi non potest, si putent²⁰⁾ homines²¹⁾ se mereri gratiam per obseruationes ab ipsis electas.

Sic igitur docuerunt, quod per obseruationem traditionum humanarum non possimus²²⁾ gratiam mereri, aut iustificari,²³⁾ quare non est sentiendum quod huiusmodi obseruationes sint necessarius²⁴⁾ cultus.

8) conscientias, non] Ed. ant.: conscientias. Non

9) Scholae] Cass. 2., Rat., Wirc., Ed. ant.: scolae

10) vacauerit] Ed. ant. male: uscauerit

11) quidam] Rat.: quidem

12) his] Ed. ant.: ijs

13) possent] Ed. ant.: possint

14) versari possent in meliore genere doctrinae.] Rat.: in meliori doctrinae genere versari possent. Wirc.: in meliori genere doctrinae versari possent.

15) admonet] Rat. *primum habuit*: admovet *quod emendatum est in*: admonet

16) hanc causam temere] Fabr.: temere hanc causam

17) quidam] Rat.: quidem

18) male] Wirc.: inde (?)

19) vrgere doctrinam in Ecclesijs] Dresd., Nor., Onold., Wim., Fabr.: in Ecclesijs vrgere (Onold.: vrgeri) doctrinam Dess.: in Ecclesijs vrgere (*omissa voce*: doctrinam) Rat., Wirc. *pro*: in Ecclesijs *habent*: in Ecclesia

20) putent] Fabr.: putant

21) homines] Rat. *primum habuit*: *fres* (i. e. fratres) *hoc deinde deletum est et superscriptum*: hoies (i. e. homines)

22) possimus] Dess., Wim., Rat.: possumus

23) iustificari] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: satisfacere pro peccatis *In Rat. totus hic locus tunc subnotatus et asterisco ac NB. signatus est.*

24) necessarius] Fabr.: necessarii

Addunt testimonia ex scriptura, Christus Matth. xv. excusat Apostolos qui non seruauerant²⁵⁾ vsitatem traditionem, quae tamen videbatur de re non illicita sed²⁶⁾ media²⁷⁾ esse, et habere cognationem cum baptismatibus legis, et dicit,²⁸⁾ Frustra colant me²⁹⁾ mandatis hominum. Igitur non exigit cultum inutilem. Et paulo post addit, Omne quod intrat in os,³⁰⁾ non inquinat³¹⁾ hominem. Item Roma.³²⁾ xiiij. Regnum Dei non est esca aut potus.³³⁾ Coloss. ij. Nemo iudicet vos³⁴⁾ in cibo,³⁵⁾ potu,³⁶⁾ sabbato aut die festo. Item. Si mortui estis cum Christo, ab elementis mundi. Quare tanquam viuentes in mundo decreta facitis? Ne attingas. Ne gastes. Ne contrectes.³⁷⁾ Act. xv.³⁸⁾ ait Petrus, Quare tentatis Deum, imponentes iugum super cervices³⁹⁾ discipulorum,⁴⁰⁾ quod neque nos neque patres nostri portare potuimus, sed per gratiam Domini⁴¹⁾ nostri Iesu Christi credimus saluari, quemadmodum et illi. Hic vetat Petrus onerare⁴²⁾ conscientias pluribus ritibus siue Mosi⁴³⁾ siue alijs.

25) seruauerant] Dess., Wim., Rat.: seruauerunt Onold.: seruauerint

26) non illicita sed] in Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. *desunt*.

27) de re — media] Rat., Wirc., de remedio

28) et dicit] Rat., Wirc., Fabr.: Dicit autem

29) colunt me] Fabr.: me colunt

30) in os] Rat., Wirc.: per os

31) inquinat] Dess., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: coinquinat *In Cass. 2. inquinat, quod primum erat scriptum, mutatum est in: coinquinat*

32) Roma.] Rat.: ad Ro:

33) potus] Rat. *primum habuit*: potum *quod deinde emendatum est in: potus*

34) iudicet vos] Dresd., Wim.: vos iudicet

35) in cibo] Fabr.: ex cibo

36) potu] is Rat. *deest*, in quo Cod. totus hic locus tunc subnotatus atque asterisco et NB. signatus est. Dess. *habet*: et potu

37) Item. Si mortui estis — Ne contrectes.] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. *omittunt*.

38) xv.] Rat. *falso*: 18.

39) cervices] Onold.: ceruicem

40) discipulorum] Dresd.: apostolorum Wim.: *aplorum* (i. e. apostolorum)

41) Dominij] Rat. *post hanc vocem habet J, scriba enim, vocem subsequentem nostri primo praetermittens, iam hoc loco nomen Jesu scribere solebat, tum autem errorum animadvertis recte scriptis: nostri, at oblitus est illam litteram J littera tollendam.*

42) onerare] Wirc.: onerari

43) Mosi] Dresd.: Moysi

Et .1. Thimoth. iiiij. vocat prohibitionem ciborum, doctrinam⁴⁴⁾ daemoniorum, quia pugnat cum Evangelio talia opera instituere⁴⁵⁾ aut facere, ut per ea mereamur gratiam, aut quod non possit existere Christianismus⁴⁶⁾ sine tali cultu.

Hic obijciunt aduersarij quod nostri prohibeant disciplinam⁴⁷⁾ et mortificationem carnis, sicut Iouianus. Verum aliud deprehendetur⁴⁸⁾ ex scriptis nostrorum. Semper enim⁴⁹⁾ docuerunt de cruce, quod Christianos⁵⁰⁾ oporteat tollerare afflictiones. Haec est vera, seria⁵¹⁾ et⁵²⁾ non simulata mortificatio, varijs afflictionibus⁵³⁾ exerceri, et crucifigi cum Christo.

Insuper docent quod quilibet Christianus, debeat se corporali disciplina, aut⁵⁴⁾ corporalibus exercitijs et laboribus sic exercere et coercere,⁵⁵⁾ ne saturitas aut desidia extimulet⁵⁶⁾ ad peccandum, non⁵⁷⁾ vt per illa exercitia mereamur⁵⁸⁾ gratiam,⁵⁹⁾ aut⁶⁰⁾ satis faciamus pro peccatis. Et hanc corporalem disciplinam oportet⁶¹⁾ semper vrgere, non solum paucis et constitutis diebus.⁶²⁾ Sicut⁶³⁾ Christus praecipit,⁶⁴⁾ Cauete ne corpora⁶⁵⁾ vestra grauentur crapula.⁶⁶⁾ Item, Hoc genus daemonio-

44) doctrinam] Cass. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc.: doctrinas

45) instituere] Onold. male: instituere (*sic apographum*)

46) Christianismus] Cass. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc.: Christiana iusticia (Dresd., Onold.: iustitia Nor. male: iusticia.) Fabr.: humana iusticia

47) disciplinam] in quibusdam huic Ed. principis Mel. exemplis legitur typogr. errore: disciplinem

48) deprehendetur] Onold.: deprehenditur

49) enim] Wirc.: nostri (?) Ed. ant.: nam (*conf. quae supra p. 233. sq. nr. 2. de hoc errore diximus*).

50) Christianos] Ed. ant.: Christianis

51) seria] Cass. 2., Dass., Nor., Onold., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: et seria

52) et] in Ed. ant. deest, etiam in Cass. 2. prius omissum, deinde supra lineam additum est.

53) varijs afflictionibus] Onold.: variis scilicet afflictionibus

54) aut] Rat., Wirc.: sen

55) coercere] Wirc.: cohaerere (? *Verosimiliter in hoc Cod. aequo ac in Rat. legitur: coherere cuius loo in recenti apographo falso scriptum est: cohaerere*)

56) extimulet] Onold.: extimulet (*sic apographum*)

57) peccandum, non] Ed. ant.: peccandum. Non

58) mereamur] Dass.: mercantur

59) gratiam] Rat., Wirc., Fabr.: remissionem peccatorum In Rat. hic locus linea subnotatus ac NB. signatus est.

60) aut] Fabr. omittit.

61) oportet] Cass. 2., Ed. ant.: oporteat

62) paucis et constitutis diebus] Rat.: paucis diebus et constitutis, Dass.: paucis diebus (*omissis vocibus: et constitutis*)

63) diebus. Sicut] Onold., Fabr.: diebus, sicut

64) praecipit] Rat.: praecepit

65) corpora] Dresd., Onold., Rat., Wirc., corda

66) crapula] Onold.: crapula etc.

rum non ejicitur nisi iejunio⁶⁷⁾ et oratione. Et Paulus ait, Castigo corpus meum, et redigo in seruitatem.⁶⁸⁾ Vbi clare ostendit, se ideo castigare corpus, non vt per eam disciplinam mereatur remissionem⁶⁹⁾ peccatorum, sed vt corpus habeat obnoxium et idoneum ad res spirituales⁷⁰⁾ et ad faciendum officium, iuxta vocationem suam. Itaque non damnantur ipsa ieunia,⁷¹⁾ sed traditiones, quae certos dies, certos⁷²⁾ cibos⁷³⁾ praescribunt, cum periculo conscientiae, tanquam istiusmodi opera sint necessarius cultus.

Seruantur tamen apud nos pleraque traditiones, quae conducunt ad hoc, vt res ordine geratur in Ecclesia, vt ordo lectionum in Missa et praecipuae feriae.⁷⁴⁾ Sed interim homines admonentur⁷⁵⁾ quod talis cultus non iustificet coram Deo, et quod non sit ponendum peccatum in talibus rebus, si⁷⁶⁾ omittantur sine scandalo. Haec libertas in ritibus humanis⁷⁷⁾ non fuit ignota patribus,⁷⁸⁾ Nam in Oriente alio tempore⁷⁹⁾ seruauerunt⁸⁰⁾ Pascha quam Romae, et cum Romani propter hanc dissimilitudinem⁸¹⁾ accusarent⁸²⁾ Orientem schismatis,⁸³⁾ admoniti sunt ab alijs, tales mores⁸⁴⁾ non opertore vbique similes esse. Et Irenaeus inquit, dissonantia ieunij, fidei consonantiam non soluit, sic-

67) iejunio] Rat.: in iejunio

68) et redigo in seruitatem.] Rat., Wirc.: et in servitatem redigo. Dass.: vt redigam in seruitatem Onold. post seruitatem addit: etc.

69) remissionem] Dass.: remissio

70) spirituales] Onold.: spiritales

71) ipsa ieunia] Onold.: ieunia ipsa

72) dies, certos] Dass. omitti.

73) cibos] Weaberus in Ed. sua praetermitit.

74) quae conducunt ad hoc — praecipuae feriae.] Cass. 2., Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: vt ordo lectionum in Missa, feriae etc., quae (Dresd., Fabr.: et quae, Rat.: etiam qui pro: etc. quae) conducunt ad hoc, vt res ordine geratur (Wirc., Fabr.: gerantur) in Ecclesia. In Rat. totus hic locus linea subnotatus et asterisco ac NB. signatus est. Ed. ant.: ut ordo lectionum in Missa, seruantur, quae conducunt ad hoc, ut res ordine gerantur in Ecclesia.

75) homines admonentur] Dass., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: admonentur homines

76) si] Rat., Wirc.: etiam si

77) humania] in Onold. deest.

78) patribus] Onold.: partibus (*sic certe apographum*)

79) tempore] Wirc.: semper (?)

80) seruauerunt] Rat., Wirc., Fabr.: seruabatur

81) dissimilitudinem] Ed. a.r.t.: dissimulationem

82) accusarent] Dass.: accusentur

83) schismatis] Ed. a.r.t.: scismatis

84) mores] Cass. 2. primum habuit: merces quod deinde situra sublatum est et superscriptum: ritus In Dass. haec vos deest.

ut⁸⁵⁾ et Dist. xij, ⁸⁶⁾ Gregorius Papa significat, talem dissimilitudinem non ledere vnitatem Ecclesiae. Et in historia Tripartita lib. nono, ⁸⁷⁾ multa colliguntur exempla dissimilium rituum, ⁸⁸⁾ et recitantur haec verba. Mens Apostolorum fuit, non de diebus festis sancire, sed praedicare bonam conuersationem ⁸⁹⁾ et pietatem.

DE VOTIS MONACHORVM. ⁹⁰⁾

Quid de votis Monachorum apud nos doceatur, melius intelliget ⁹¹⁾ si quis meminerit qualis status fuerit ⁹²⁾ Monasteriorum, quam multa contra Canones ⁹³⁾ in ipsis ⁹⁴⁾ Monasterijs quotidie siebant. Augustini tempore⁹⁵⁾ erant libera collegia, ⁹⁶⁾ postea corrupta disciplina, vbique addita ⁹⁷⁾ sunt vota, vt ⁹⁸⁾ tanquam excogitato ⁹⁹⁾ carcere, ¹⁰⁰⁾ disciplina restitueretur. Additae ¹⁾ sunt paulatim ²⁾ supra vota aliae multae obseruationes. Et haec vincula multis ante iustum aetatem contra Canones iniecta sunt. Multi inciderunt errore in hoc vitae genus, quibus etiam si non deessent anni, ³⁾ tamen iudicium de suis viribus defuit. Qui ⁴⁾ sic irretiti ⁵⁾ erant, cogeabantur manere, etiam si quidam ⁶⁾ bene-

ficio Canonum ⁷⁾ liberari possent. Et hoc accedit ⁸⁾ magis etiam ⁹⁾ in Monasterijs Virginum quam Monachorum, cum sexui ¹⁰⁾ imbecilliori magis parcendum esset. Hic rigor displicuit multis bonis viris ante haec tempora, qui videbant puellas et adolescentes in Monasteria detrudi ¹¹⁾ propter victimum, videbant ¹²⁾ quam ¹³⁾ infoeliciter succederet hoc consilium, quae scandala pareret, quos laqueos conscientijs ¹⁴⁾ injiceret. Dolebant autoritatem Canonum in re periculosissima omnino ¹⁵⁾ negligi et contemni.

Ad haec mala, accedebat talis persuasio de votis, ¹⁶⁾ quam ¹⁷⁾ constat etiam olim displicuisse ipsis Monachis, ¹⁸⁾ si qui paulo cordatiores fuerunt, docebant ¹⁹⁾ vota paria esse baptismus, docebant ²⁰⁾ se hoc vitae genere mereri remissionem peccatorum, et iustificationem coram Deo. Imo addebat, ²¹⁾ vitam Monasticam non tantum iusticiam mereri ²²⁾ coram Deo, ²³⁾ sed amplius etiam, quia seruaret non modo ²⁴⁾ praecepta, sed etiam consilia Euan gelica.

Ita persuadebant Monasticam professionem longe meliorem ²⁵⁾ esse baptismus, vitam Monasti-

85) sicut] Wirc. omittit.

86) Dist. xij.] Sci&et in Decreti P. I. Dist. XII. cap. 10., quod incipit a verbis: Novit fraternitas tua, vide Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 25 sq.

87) lib. nono] Ed. ant., Fabr.: lib. IX. [Vide huius libri IX. cap. 38., in quo haec exempla ac verba leguntur.]

88) rituum] Onold.: ritum (sic certe apographum)

89) conuersationem] Nor., Onold.: conseruationem

90) Monachorum] Rat., Wirc.: monasticis

91) intelliget] Onold.: intelligit

92) fuerit] in Cass. 2. primum erat scriptum: fuit quod deinde in: fuerit correctum ex.

93) contra Canones] Fabr.: contra ipsos Canones

94) ipsis] Fabr. omittit.

95) tempore] Onold.: tempora

96) erant libera collegia] Nor.: libera erant collegia

97) corrupta disciplina, vbique addita] Rat., Wirc., Fabr.: vbique corrupta disciplina, addita

98) vota, vt] Rat. calami errore (utroque u cum n permuto): notant

99) excogitato] Cass. 2., Rat.: ex cogitato

100) carcere] Wim. falso: carere

1) Additae] Cass. 2., Ed. ant.: Addita

2) paulatim] in Onold. deest.

3) anni] Onold. falso: animi

4) defuit. Qui] Ed. ant., Fabr.: defuit, qui

5) irretiti] Nor. male: irreti

6) si quidam] in Rat. primum erat scriptum: si quidem quod deinde linea subnotatum et subsequens linea incepit est a verbis: Si quidam

7) quidam beneficio Canonum] Fabr.: beneficio canonum quidam

8) accedit] Rat., Wirc.: accedit

9) magis etiam] Fabr.: etiam magis

10) sexui] Nor.: sexu

11) detrudij Onold. male: dedetrudi (sic apographum)

12) videbant] in Dass., Onold. deest.

13) quam] Onold.: et quoque

14) conscientijs] in Cass. 2. conscientijs quod primum erat scriptum, emendatum est in: conscientiis

15) omnino] in Onold. deest.

16) de votis] Wirc.: devotis (?)

17) quam] Fabr.: quod

18) ipsis Monachis] Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Fabr.: Monachis ipsis, etiam Cass. 2. primum habuit: Monachis ipsis quae deinde in: ipsis Monachis mutata sunt.

19) docebant] Dass., Nor., Onold., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: dicebant

20) docebant] Fabr.: dicebant

21) addebat] Cass. 2., Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: addebat amplius

22) iusticiam mereri] Rat., Fabr.: mereri iusticiam

23) Imo addebat — coram Deo.] in Ed. ant. deest; etiam in Cass. 2. prius erant omissa, tum autem in margine adscripta sunt. In Onold. deuntur verba: coram Deo

24) seruaret non modo] Fabr.: non seruaret modo Pro: modo in Rat. prius scriptum erat nro (i. e. nostro) quod deinde, ut verborum coniunctioni congrueret, mutatum est in nra (i. e. nostra); illud autem nro sine dubio ortum est eo, quod scriba compendium mo (i. e. modo), quod in Codice originali inveniebat, male interpretatus est: nro (nostro).

25) meliorem] Rat., Wirc.: praestantiorem

cam plus mereri quam vitam²⁶⁾ Magistratum, vitam²⁷⁾ pastorum et similium qui in mandatis Dei sine facticijs²⁸⁾ religionibus²⁹⁾ suae vocationi seruiunt. Nihil horum negari potest, extant enim³⁰⁾ in libris eorum.

Quid³¹⁾ fiebat³²⁾ postea³³⁾ in Monasterijs. Olim erant scholae³⁴⁾ sacrarum³⁵⁾ literarum, et aliarum disciplinarum, quae sunt vtiles Ecclesiae, et sumebantur inde pastores, et Episcopi. Nunc alia res est, nihil³⁶⁾ opus est recitare nota.³⁷⁾ Olim³⁸⁾ ad discendum³⁹⁾ conueniebant, nunc finiunt institutum esse vitae genus ad promerendam gratiam et iusticiam, immo praedicant esse statum⁴⁰⁾ perfectionis, et longe⁴¹⁾ paeferunt onanibus⁴²⁾ alijs vitae generibus a Deo ordinatis.

Haec ideo recitauimus⁴³⁾ nihil odiose exagerrantes, vt melius intelligi posset⁴⁴⁾ de hac re, doctrina nostrorum.⁴⁵⁾ Primum⁴⁶⁾ de his⁴⁷⁾ qui matrimonia⁴⁸⁾ contrahunt, sic⁴⁹⁾ docent apud nos,⁵⁰⁾

26) quam vitam] Rat.: quam amplius vitam sed vox amplius tanquam delenda linea subnotata est.

27) vitam] in Rat., Wirc. deest.

28) sine facticijs] Fabr.: siue factitijs

29) in mandatis Dei sine facticijs religionibus] Rat., Wirc.: sine factitiis (Wirc.: facticij [?]) religionibus in mandatis dei

30) enim] Ed. ant. false: nam

31) eorum. Quid] Ed. ant.: eorum, quid

32) fiebat] Weberi Ed. male ethabat: fiebant

33) postea] Fabr.: praeterea

34) erant scholae] Onold.: scholae erant; Ed. ant. habet scolae pro scholae

35) sacrarum] in Ed. ant. deest.

36) nihil] Cass. 2., Duss., Dresden., Onold., Wim., Rat., Wirc.: nihil enim

37) nota] Wirc.: vota (?)

38) nota. Olim] Ed. ant.: nota, olim

39) ad discendum] Nor.: ad docendum

40) esse statum] Fabr.: statum esse

41) longe] Cass. 2. male: longae

42) omnibus] Wirc. vitam (? fortasse scriba apographi compedium illius vocis „obibus“ sic falso interpretatus est.)

43) ideo recitauimus] Ed. ant.: ideo recitamus Wirc.: igitur recitamus

44) posset] Nor.: possit

45) intelligi posset de hac re doctrina nostrorum.] Rat., Wirc.: intelligi de hac re (Wirc.: hac de re) doctrina nostrorum posset.

46) nostrorum. Primum] Ed. ant.: nostrorum, primum

47) his] Rat.: hiis, sic etiam in Cass. 2. prius erat scriptum, deinde autem mutatum est in: his, Ed. ant.: iis

48) matrimonia] Duss., Fabr.: matrimonia; in Cass. 2., ubi item primum matrimonio scriptum erat, hoc deinde emendatum est in: matrimonia

49) sic] Ed. ant.: sicut

50) apud nos] Rat., Wirc. omitunt.

quod liceat⁵¹⁾ omnibus qui non sunt idonei ad coelibatum, contrahere matrimonium, quia vota⁵²⁾ non possunt ordinationem ac⁵³⁾ mandatum⁵⁴⁾ Dei tollere. Est⁵⁵⁾ autem hoc⁵⁶⁾ mandatum Dei. Propter fornicationem habeat vnuquisque vxorem suam. Neque mandatum solum, sed etiam⁵⁷⁾ creatio et ordinatio Dei cogit⁵⁸⁾ hos ad coniugium, qui⁵⁹⁾ sine⁶⁰⁾ singulari Dei opere⁶¹⁾ non sunt excepti,⁶²⁾ iuxta illud. Non est bonum homini esse solum.⁶³⁾ Igitur non peccant isti⁶⁴⁾ qui obtemperant⁶⁵⁾ huic mandato et ordinationi Dei. Quid potest⁶⁶⁾ contra haec opponi?⁶⁷⁾ Exaggeret aliquis obligationem voti⁶⁸⁾ quantum volet,⁶⁹⁾ tamen non poterit efficeret ut votum tollat mandatum Dei.

70) Canones docent in omni voto, ius superioris excipi, quare multo minus haec vota contra mandata Dei valent.

Quod si obligatio votorum, nullas haberet⁷¹⁾ causas cur⁷²⁾ mutari possit,⁷³⁾ nec Romani Pontifices dispensassent, Neque enim⁷⁴⁾ licet homini obligationem quae simpliciter est iuris diuini rescindere. Sed prudenter iudicauerunt Romani Pontifices aequitatem in hac obligatione adhibendam esse,

51) liceat] Rat.: licet

52) vota] in Rat. deest.

53) ac] Rat., Wirc.: et

54) mandatum] Rat.: mandata

55) Est] Duss.: Etsi

56) hoc] in Nor. deest.

57) etiam] Dresden., Wim. omittunt.

58) cogit] Cass. 2. que (i. e. quae) cogit

59) qui] Nor., Ed. ant.: quia

60) sine] Weberus in sua Ed. male omisit.

61) opere] in Duss. deest.

62) excepti] Ed. ant.: excopti

63) solum] Rat., Wirc.: solum Gene. 2.

64) isti] Cass. 2., Duss., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

65) Igitur non peccant isti qui obtemperant] Ed. ant.: Igitur qui non peccant, optemperant

66) potest] Rat. primum habuit: possent quod autem deinde littera sublatum est et superscriptum: pt (i. e. potest)

67) opponi] Ed. ant.: apponi

68) voti] Rat. false: votii

69) volet] Onold.: valet

70) Canones docent in omni voto, — — — et coelibatus offunduntur oculis hominum. (quae verba extrema infra p. 318. lin. 2. 3. leguntur)] totus hic locus in Onold. deest.

71) nullas haberet] Fabr.: nullas alias habet

72) cur] Cass. 2., Dresden., Nor., Wim., Ed. ant.: vt

73) Quod si obligatio — mutari possit] in Rat. deest.

74) enim] in Cass. 2. littera sublatum est et pro eo in margine scriptum: tamen

Ideo saepe devotis dispensasse leguntur, Nota est⁷⁵⁾ historia de Rege Arragonum,⁷⁶⁾ reuocato ex Monasterio, et extant⁷⁷⁾ exempla nostri temporis.⁷⁸⁾

Deinde cur⁷⁹⁾ obligationem exaggerant⁸⁰⁾ aduersarij seu effectum⁸¹⁾ voti, cum interim de ipsa voti natura sileant, quod debet⁸²⁾ esse⁸³⁾ in re possibili,^{83a)} quod debet esse voluntarium, sponte et consulto⁸⁴⁾ conceptum.⁸⁵⁾ At quonodo sit in potestate hominis perpetua⁸⁶⁾ castitas non est ignotum. Et⁸⁷⁾ quotusquisque sponte et consulto⁸⁸⁾ vouit? Puellae et adolescentes⁸⁹⁾ priusquam⁹⁰⁾ iudicare possunt, persuadentur ad vouendum, interdum etiam coguntur. Quare non est aequum tam rigide de⁹¹⁾ obligatione disputare, cum omnes fateantur contra voti naturam esse, quod non sponte,⁹²⁾ quod inconsulto admittitur.⁹³⁾

Plerique Canones rescindunt vota⁹⁴⁾ ante annum xv.⁹⁵⁾ contracta, quia ante illam aetatem non videtur tantum esse iudicij, vt de perpetua vita constitui possit.⁹⁶⁾ Alius Canon plus concedens hominum imbecillitati, addit annos aliquot,⁹⁷⁾ vetat enim⁹⁸⁾ ante annum xvij.⁹⁹⁾ votum fieri.¹⁰⁰⁾ Sed

75) Nota est] Rat.: Nota est enim, Wirc.: Nota est nobis (?) *Vero similiter scriba compendium n. (i. e. enim), quod in Codice originali inventi, male interpretatus est: nobis*

76) Arragonum] Rat. *false*: arrogā; Ed. ant.: Araginum
77) et extant] Ed. ant.: extant. Rat., Wirc., Fabr.: Nec desunt

78) et extant exempla nostri temporis.] Nor. omittit.

79) cur] in Ed. ant. deest.

80) obligationem exaggerant] Fabr.: exaggerant obligationem

81) effectum] Fabr.: effectu

82) debet] Dess.: debeat, Rat.: debet (i. e. debent)

83) esse] in Rat. deest.

83a) possibili] Ed. princeps *errone typ.* habet: possibi

84) consulto] Rat.: consulte

85) conceptum] Ed. ant.: conceptum In Cass. 2. conceptum *litura sublatum et in margine pro eo scriptum est: susceptum*

86) hominis perpetua] Dess.: perpetua hominis

87) ignotum. Et] Ed. ant.: ignotum, et

88) consulto] Fabr.: consilio

89) adolescentes] Wim.: adulescentes

90) priusquam] Weberus *in sua Ed. false exhibet:* priusque

91) de] in Rat. *supra lineam scriptum est.*

92) quod non sponte] Weberus *male omisit.*

93) admittitur.] Rat.: permittitur.

94) vota] Dess.: votum

95) xv.] Rat.: decimum octauum.

96) possit] Dess.: posset

97) aliquot] Rat. *false*: aliquod

98) enim] in Dess. deest. Wirc.: nobis (?) *conf. supra not. 75.)*

99) xvij.] Weberus *in sua Ed. male exhibet:* xvij. Rat.: 16.
Hic Cod. et Wirc. post hunc numerum addunt: aetatis

100) ante annum xvij. votum fieri.] Fabr.: votum fieri ante annum xvij. Rat., Wirc. *habent: facere pro: fieri*

vtrum sequemur,¹⁾ maxima²⁾ pars habet excusationem, cur Monasteria deserant,³⁾ quia plurimi ante hanc aetatem voverunt.

Postremo etiam⁴⁾ si voti violatio reprehendi posset, tamen non videtur statim sequi, quod coniugia talium personarum, dissoluenda sint. Nam Augustinus negat debere dissolui, xxvij. quaest. 1. Cap. 5.) Nuptiarum, cuius non est leuis autoritas, etiamsi⁶⁾ alij postea aliter⁷⁾ senserunt.⁸⁾

Quanquam autem mandatum Dei de coniugio⁹⁾ videatur plerosque liberare a votis, tamen afferunt nostri¹⁰⁾ et aliani rationem de votis, quod sint irrita, quia ominus cultus Dei, ab hominibus sine mandato Dei institutus et electus ad promerendam iustificationem et gratiam,¹¹⁾ impius est, sicut Christus ait, *Frustra colunt me mandatis¹²⁾ hominum.* Et Paulus *vbique¹³⁾ docet, iusticiam non esse querendam ex nostris obseruationibus et cultibus, qui sint¹⁴⁾ excogitati ab hominibus, sed contingere eam per fidem, creditibus se recipi in gratiam a Deo¹⁵⁾ propter Christum.*

Constat autem Monachos docuisse, quod¹⁶⁾ facticiae¹⁷⁾ religiones satisfaciant pro peccatis, mereantur gratiam et iustificationem. Quid hoc est aliud quam de gloria Christi detrahere et obscurare, ac¹⁸⁾ negare iusticiam fidei? Sequitur igitur¹⁹⁾ ista vota visitata, impios cultus fuisse, quare sunt²⁰⁾

1) sequemur,] Wim., Fabr.: sequemur?

2) fieri. Sed vtrum sequemur, maxima] Ed. ant.: fieri, sed unum sequemur. Maxima

3) deserter] Wim.: deseraret

4) Postremo etiam] Cass. 2.: Postremo autem etiam, attamen vox autem *dela* est.

5) xxvij. quaest. 1. Cap.] Fabr. *false*: xxvij. Quaest. Cap. [Legitur enim hic locus in Decreti P. II. Causa XXVII. Quaest. I. cap. 41. quod incipit a voce: Nuptiarum, in Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 919 sq.]

6) etiamsi] Nor.: tametsi

7) postea aliter] Fabr.: aliter postea

8) senserunt] Rat., Wirc.: indicaverunt

9) de coniugio] Dess.: conjugii

10) afferunt nostri] Nor.: afferunt nobis, Fabr.: nostri afferunt

11) iustificationem et gratiam] Dresd., Wim., Fabr.: gratiam et iustificationem

12) mandatis] Wirc.: mandata (?)

13) vbique] Wirc.: ubiquam (?)

14) sint] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: sunt

15) a Deo] Rat.: a domino

16) quod] Rat.: quo

17) facticiae] Fabr.: fictitiae

18) ac] Cass. 2., Dess., Wim., Ed. ant.: et

19) igitur] Dess.: ergo

20) sunt] Wim.: sint

irrita. Nam votum impium, et factum contra mandata Dei non valet, neque enim²¹⁾ debet votum vinculum esse²²⁾ iniquitatis,²³⁾ ut Canon dicit.

Paulus dicit,²⁴⁾ Euacuati²⁵⁾ estis a Christo, qui in lege iustificamini, a gratia excidistis. Ergo etiam qui votis iustificari volunt, euacuantur a Christo, et²⁶⁾ a gratia excidunt. Nam et hi²⁷⁾ qui votis tribuunt iustificationem, tribuunt proprijs operibus, hoc quod proprie ad gloriam Christi²⁸⁾ pertinet. Neque vero²⁹⁾ negari³⁰⁾ potest, quin Monachi³¹⁾ docuerint³²⁾ se per vota et obseruationes³³⁾ suas iustificari et mereri remissionem peccatorum, imo affinxerunt³⁴⁾ absurdiora, dixerunt³⁴⁾ se³⁵⁾ alijs mutuari³⁶⁾ sua opera, Haec si quis velet odiose exaggerare, quam multa possit³⁷⁾ colligere, quorum iam ipsos Monachos pudet. Ad³⁸⁾ haec persuaserunt hominibus facticias³⁹⁾ religiones esse statum Christianae perfectionis, An⁴⁰⁾ non est hoc iustificationem tribuere⁴¹⁾ operibus? Non est leue scandalum⁴²⁾ in Ecclesia populo⁴³⁾ proponere, certum cultum ab hominibus excoigitatum sine mandato Dei, et docere quod talis cultus iustificet homines? Quia iusticia fidei, quam maxime oportet tradi⁴⁴⁾ in Ecclesia, obscuratur, cum illae

mirificas religiones Angelorum, simulatio paupertatis et humilitatis,⁴⁵⁾ et coelibatus offenduntur⁴⁶⁾ oculis hominum.⁷⁰⁾

Praeterea⁴⁷⁾ obscurantur⁴⁸⁾ praecepta Dei, et verus cultus⁴⁹⁾ Dei, cum audiunt homines,⁵⁰⁾ solos Monachos esse in statu perfectionis,⁵¹⁾ quia⁵²⁾ perfectio Christiana⁵³⁾ est serio timere Deum, et rursus concipere magnam fidem, et confidere propter Christum, quod habeamus⁵⁴⁾ Deum placatum, petere a Deo, et certo expectare auxilium in omnibus rebus gerendis, iuxta vocationem. Interim⁵⁵⁾ foris diligenter facere⁵⁶⁾ bona opera,⁵⁷⁾ et seruire vocationis. In his⁵⁸⁾ rebus est vera perfectio, et verus cultus Dei, non est in coelibatu aut mendicitate,⁵⁹⁾ aut veste sordida,⁶⁰⁾ Verum⁶¹⁾ populus concipit multas perniciosas⁶²⁾ opiniones ex illis falsis preconijs⁶³⁾ vitae Monasticae, Audit sine modo laudari⁶⁴⁾ coelibatum, ideo cum offensione conscientiae versatur in coniugio, Audit solos mendicos esse perfectos,⁶⁵⁾ ideo cum offensione conscientiae retinet⁶⁶⁾ possessiones, negotiatur.⁶⁷⁾ Audit consilium Euangelicum esse⁶⁸⁾ de non vin-

21) enim] Wirc.: nobis (? conf. supra p. 315 not. 7b), in Ed. ant. deest.

22) neque enim — vinculum esse] Fabr.: Neque enim votum debet esse vinculum

23) iniquitatis] Nor.: iniquitatis

24) dicit] Rat., Wirc.: ait

25) Euacuati] in Cass. 2. calami errore prius erat scriptum: evocati quod deinde emendatum est in: evocati

26) et] Wim.: Nam

27) Nam et hi] Dess., Dresd., Wim.: Nam et hi Ed. ant.: Nam et ij Fabr.: Nam (omissis vocibus: et hi).

28) ad gloriam Christi] Wirc.: ad Christi gloriam, Dess.: ad gloriam Dei.

29) vero] Cass. 2.: enim

30) negari] Rat.: negare

31) Monachi] Rat.: monachij

32) docuerint] Fabr.: docuerunt

33) obseruationes] Rat., Fabr.: operationes

34) affinxerunt] Rat., affixerunt

34a) absurdiora, dixerunt] Nor.: absurdiora. Dixerunt

35) dixerunt se] Rat., Wirc.: gloriati sunt

36) alijs mutuari] Nor.: mutuari aliis

37) possit] Wim.: posset

38) Adj Cass. 2.: At

39) facticias] Fabr.: ficticias

40) An] Cass. 2. in margine habet.

41) iustificationem tribuere] Rat., Wirc.: tribuere iustificationem

42) scandalum] Nor.: scandalum

43) populo] in Dresd., Wim. deest.

44) tradi] Rat. omittit.

45) humilitatis] Wirc.: humilitatio (?)

46) offenduntur] Rat.: offendunt sed linea subnotatum et signum in margine oppositum est. Wirc.: offendunt; Cass. 2., Dess., Fabr.: offenduntur, attamen in Cass. 2. hoc verbum linea subnotatum est in margine scriptum est: ostenduntur Ed. ant.: effunduntur

47) Praeterea] Ed. ant. male: Praetea

48) obscurantur] Rat., Wirc.: obscurant

49) verus cultus] Rat.: veros cultus quorum alterum verbum superscripto u emendatum est in: cultus

50) homines] Fabr. omittit.

51) esse in statu perfectionis] Fabr.: in statu perfectionis esse

52) quia] Rat., Wirc.: nam

53) Christiana] Ed. princeps Mel. typogr. errore habet: Christiana

54) habeamus] Rat.: habemus

55) vocationem. Interim] Ed. ant.: vocationem interim

56) diligenter facere] Nor., Fabr.: facere diligenter

57) bona opera] Rat.: opera bona

58) his] Ed. ant.: ijs

59) mendicitate] Dess.: in mendicitate Rat.: mendacitate

60) veste sordida] Rat., Wirc.: sordida veste Onold. pro sordida falso habet: sordita.

61) Verum] Rat., Wirc.: itaque

62) multas perniciosas] Dess.: perniciosas multas

63) preconijs] Fabr.: praeconibus

64) laudari] Rat.: laudare

65) esse perfectos] Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: perfectos esse

66) retinet] Dess.: reddit

67) negotiatur.] Rat., Wirc.: cum offensione conscientiae negotiatur.

68) esse] Fabr. omittit.

dicando,⁶⁹⁾ ideo alij in priuata vita non verentur vlcisci,⁷⁰⁾ audiunt enim⁷¹⁾ consilium esse non praeceptum,⁷²⁾ Alij⁷³⁾ omnes magistratus et ciuilia⁷⁴⁾ officia iudicant⁷⁵⁾ indigna esse Christianis.⁷⁶⁾

Leguntur exempla hominum qui deserto coniugio, deserta reipublicae administratione, abdiderunt se in Monasteria.⁷⁷⁾ Id vocabant fugere ex mundo,⁷⁸⁾ et quaerere vitae genus⁷⁹⁾ quod Deo magis placeret,⁸⁰⁾ nec⁸¹⁾ videbant⁸²⁾ Deo seruendum esse in illis mandatis quae ipse tradidit, non⁸³⁾ in mandatis,⁸⁴⁾ quae sunt excogitata ab hominibus. Bonum⁸⁵⁾ et perfectum vitae⁸⁶⁾ genus est quod habet mandatum Dei. De his⁸⁷⁾ rebus necesse est admonere⁸⁸⁾ homines. Et ante haec tempora reprehendit Gerson errorem Monachorum de perfectione, et testatur suis temporibus⁸⁹⁾ nouam vocem⁹⁰⁾ fuisse quod vita Monastica sit status perfectionis.

Tam multae impiae⁹¹⁾ opinione haerent in

69) de non vindicando] Nor.: non praeceptum, de non vindicando, *adiamen voces*: non praeceptum *litura sublatae sunt*.

70) vlcisci] Cass. 2., Nor., Ed. ant.: indulgere cupiditati vindictae

71) enim] Ed. ant.: nam, Wirc.: nos (?)

72) consilium esse non praeceptum] Rat., Wirc., Fabr.: prohiberi vindictam (Wirc.: vindicta [?]) consilio (Fabr.: concilio), non praecepto

73) Alij] Rat., Wirc.: Alij contra magis etiam errant, qui Fabr.: Alij contra etiam magis errant, quis

74) et ciuilia] Dess.: et similia Rat., Wirc., Fabr.: omnia ciuilia

75) iudicant] Fabr.: indicant

76) Christianis.] Rat., Wirc., Fabr.: Christianis, et cum consilio (Fabr.: Concilio) euangelio pugnare.

77) abdiderunt se in Monasteria.] Onold.: se in monasteria abdiderunt. Fabr.: in Monasteria sese abdiderunt

78) ex mundo] Rat., Wirc.: mundum

79) vitae genus] Rat., Wirc., Fabr.: sanctum vitae genus

80) quod Deo magis placeret,] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

81) nec] Rat.: ne

82) videbant] in Rat. *primum erat scriptum*: fidebant quod deinde emendatum est in: videbant. In Wirc.: pro: nec videbant leguntur haecce: Forte sic et putabant

83) non] in Dess. *deest*, in Cass. 2. in *margine legitur*.

84) quae ipse tradidit, non in mandatis,] Wim., Rat., Wirc. omittunt.

85) hominibus. Bonum] Ed. ant.: hominibus, bonum

86) vitae] in Rat. *supra linea scriptum est*.

87) his] Rat.: hijs Ed. ant.: ijs

88) admonere] Onold., Wim., Fabr.: admoneri Cass. 2. *primum habuit*: admonere quod deinde in: admoneri mutatum est.

89) suis temporibus] Rat., Wirc., Fabr.: suo tempore

90) nouam vocem] Rat., Wirc., Fabr.: nouam hanc vocem

91) impiae] Cass. 2. in *margine exhibet*.

votis, quod iustificant,⁹²⁾ quod sint⁹³⁾ perfectio Christiana, quod seruent consilia⁹⁴⁾ et pracepta,⁹⁵⁾ quod habeant opera supererogationis.⁹⁶⁾ Haec omnia cum⁹⁷⁾ sint⁹⁸⁾ falsa et inania faciunt vota irrita.

DE POTESTATE ECCLESIASTICA.

Magnae disputationes fuerunt⁹⁹⁾ de potestate Episcoporum, in quibus nonnulli incommodae¹⁰⁰⁾ commiscerunt potestatem Ecclesiasticam, et potestatem gladij. Et ex hac confusione, maxima bella, maximi motus extiterunt, dum Pontifices freti potestate clauium, non solum nouos cultus instituerunt, reservatione¹⁾ casuum, violentis²⁾ excommunicatinibus conscientias onerauerunt,³⁾ sed etiam regna⁴⁾ mundi transferre, et imperatoribus adimere imperium conati sunt. Haec⁵⁾ vitia⁶⁾ multo ante reprehenderunt in Ecclesia homines pij et eruditii. Itaque nostri ad consolandas⁷⁾ conscientias, coacti sunt ostendere⁸⁾ discrimen Ecclesiasticae potestatis, et potestatis gladij, et docuerunt utramque propter mandatum Dei religiose venerandam et honore afficiendam⁹⁾ esse, tanquam summa Dei beneficia in terris.

Sic autem sentiunt, potestatem clauium, seu potestatem Episcoporum, iuxta Euangeliū, potestatem esse¹⁰⁾ seu¹¹⁾ mandatum Dei,¹²⁾ praedicandi Euangelij,¹³⁾ remittendi et retinendi peccata, et

92) iustificant] Rat.: iustificetur

93) sint] Rat.: sunt

94) seruent consilia] Rat., Wirc., Fabr.: seruent Monachi consilia

95) pracepta] Onold.: percepta (*sic certe apographum*)

96) supererogationis] Wirc.: supererogationes (?)

97) cum] in Cass. 2. *supra linea scriptum est*, in Ed. ant.: deest.

98) sint] Ed. ant.: sunt

99) fuerunt] Rat., Wirc., Fabr.: olim fuerunt

100) incommodae] Ed. ant.: incomodi, Wim. *hanc vocem omittit*.

1) reservatione] Wirc.: sed reservatione

2) violentis] Wirc.: violentisque

3) onerauerunt] Rat., Wirc.: onerarunt Ed. ant.: encauerunt

4) regna] in Onold. *deest*.

5) Haec] Wim.: Hae

6) vitia] Wirc.: vitia autem

7) consolandas] Onold.: consolandas, Rat., Wirc.: docendas

8) ostendere] Wim. *omittit*.

9) afficiendam] Cass. 2.: efficiendam

10) potestatem esse] Nor.: potestatem dei esse

11) seu] Dess.: et

12) Dei] in Onold. *deest*.

13) Euangelij] in Rat. Euangeliū, quod prius erat scriptum, emendatum est in: Euangeliū

administrandi sacramenta. Nam cum hoc mandato Christus mittit¹⁴⁾ Apostolos, Sicut misit me¹⁵⁾ pater, ita et¹⁶⁾ ego mitto¹⁷⁾ vos. Accipite spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis¹⁸⁾ peccata, retenita sunt. Marci xvi.¹⁹⁾ Ite²⁰⁾ praedicate Euangelium omni creaturae etc.²¹⁾

Haec potestas tantum exercetur²²⁾ docendo seu praedicando verbum,²³⁾ et porrigitendo sacramenta, vel multis vel singulis iuxta vocationem, quia conceduntur non²⁴⁾ res corporales, sed res aeternae, iusticia aeterna, spiritus sanctus, vita aeterna. Haec non²⁵⁾ possunt contingere nisi per ministerium verbi et sacramentorum, sicut Paulus dicit, Euangelium est potentia Dei, ad salutem omni credenti.²⁶⁾ Itaque cum potestas²⁷⁾ Ecclesiastica concedat²⁸⁾ res aeternas, et tantum exerceatur per ministerium verbi,²⁹⁾ non impedit politicam administrationem, sicut ars canendi nihil impedit politicam administrationem.³⁰⁾ Nam politica administratio versatur circa alias res quam Euangelium. Magistratus defendit non mentes, sed corpora et³¹⁾ res corporales, aduersus manifestas iniurias, et coerget³²⁾ homines gladio, et corporalibus poenis, ut iusticiam ciuilem et pacem retineat.³³⁾

Non igitur³⁴⁾ commiscenda sunt potestates Ecclesiastica et ciuilis,³⁵⁾ Ecclesiastica suum mandatum habet, Euangelij docendi et³⁶⁾ administrandi³⁷⁾ sacramenta.³⁸⁾ Non irrumpat in alienum officium, non transferat regna mundi, non abroget leges³⁹⁾ Magistratum, non tollat legitimam obedientiam, non impedit iudicia de viis ciuilibus ordinationibus aut contractibus, non praescribat⁴⁰⁾ leges magistratibus de forma rei publicae,⁴¹⁾ sicut dicit Christus, Regnum meum non est de hoc mundo. Item, Quis constituit me iudicem aut diuisorem super⁴²⁾ vos? Et⁴³⁾ Paulus ait Philip. iii. Nostra politia in coelis est.⁴⁴⁾ ij. Corinth. x. Arma militiae nostrae non sunt carnalia, sed potentia Deo,⁴⁵⁾ ad destruendas cogitationes etc.⁴⁶⁾ Ad hunc modum discernunt nostri utramque potestatis officia, et iubent utramque honore afficeret et agnoscere, utramque Dei donum⁴⁷⁾ et beneficium⁴⁸⁾ esse.

Si quam habent Episcopi potestatem gladij, hanc non habent Episcopi ex mandato⁴⁹⁾ Euangelij, sed iure⁵⁰⁾ humano donatam a regibus et imperatoribus, ad⁵¹⁾ administrationem ciuilem suorum bonorum. Haec interim alia functio est quam ministerium Euangelij.⁵²⁾

14) cum hoc mandato Christus mittit] Fabr.: cum hoc mandat Christus, mittat

15) misit me] Dass., Ed. ant.: me misit

16) et] Fabr. omittit.

17) et ego mitto] Ed. ant.: mitto et ego

18) retinueritis] Ed. ant.: remiseritis

19) Marci xvi.] Rat., Wirc., Fabr.: Et Marci xvii.

20) Ite] Onold.: Item

21) etc.] Dass., Rat. non habent.

22) tantum exercetur] Fabr.: exercetur tantum

23) verbum] Rat., Wirc.: Euangelium

24) conceduntur non] Dass., Dresden., Onold., Wim.: non conceduntur

25) non] in Dass. deest.

26) credenti] Rat., Wirc. post hanc vocem habent additamentum: Et psal: 118. Eloquium tuum vivificat me.

27) potestas] Dresden., Wim.: omnis potestas

28) concedat] Rat., Wirc.: concernat

29) verbi] post hanc vocem in Onold. prius addita erant: et sacramentorum; haec vero deinde litura sublata sunt.

30) sicut ars canendi — administrationem] Dass., Nor., Onold. omitunt.

31) et] Fabr.: sed

32) coerget] Nor.: coerget, Cass. 2. primum habuit: coerget quod deinde correctum est in: coerget tum autem deletum est et supra lineam scriptum: coerget Onold.: conheret

33) ut iusticiam ciuilem et pacem retineat.] in Rat., Wirc. desunt; Fabr. pro retineat habet: retineant. Post hoc verbum sequitur hocce additamentum, quod etiam in Rat. et Wirc. h. l. existat Euangelium defendit mentes aduersus impias opiniones, aduersus diabolum et mortem aeternam.

Haec verba in Rat. linea subnotata et in margine asterisco et nb. signata sunt adscripta annotatione: omissa haec.

34) igitur] Dass.: ergo; Cass. 2. pro eo primum habuit: legitur quod deinde deletum est et in margine adscriptum: Igitur

35) ciuiles] Rat.: ciuiles

36) et] Fabr. omittit.

37) administrandi] in Rat. deest.

38) administrandi sacramenta] Wirc.: sacramenta administrandi

39) leges] Onold. primum pro eo habuit: formas quod autem deinde deletum est.

40) uon] Nor.: aut

41) de forma recipublicae] Rat. addit: constituenda; Wirc. addit: constituendae

42) super] Dresden., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: supra

43) Et] Dass., Dresden., Onold., Wim., Fabr. omittunt.

44) Nostra politia in coelis est.] Dresden., Wim.: Politia nostra est in celis. Ed. ant. pro politia habet: policia; Onold. post est. addit: Et

45) Deo sic etiam in Rat. primum scriptum erat, deinde autem mutatum est in: Dei, Wirc. habet: a Deo

46) etc.] in Dass., Rat. deest.

47) donum] Rat. primum falso habuit: dnj (i. e. domini) quod deinde emendatum est.

48) beneficium] Dass.: officium

49) Episcopi ex mandato] Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: ut Episcopi mandato

50) iure] Wirc.: vice (?)

51) ad] in Dass., Rat. deest.

52) Euangelij] post hanc vocem Onold., Ed. ant. addit: haecce: Semper autem docuerunt nostri, ut seditiones pro-

Cum igitur⁵³⁾ de iure dictione Episcoporum quaeritur, discerni debet imperium ab Ecclesiastica iurisdictione. Porro⁵⁴⁾ secundum Euangeliū, seu ut loquuntur,^{54a)} de iure diuino, nulla⁵⁵⁾ iuris dictio competit Episcopis, vt Episcopis,⁵⁷⁾ hoc est, his⁵⁸⁾ quibus est commissum⁵⁹⁾ ministerium verbi et sacramentorum, nisi⁶⁰⁾ remittere peccata. Item, cognoscere doctrinam, et⁶¹⁾ doctrinam ab Euangelio dissentientem reiwcere,⁶²⁾ et impios, quorum⁶³⁾ nota est impietas, excludere a communione⁶⁴⁾ Ecclesiae, sine⁶⁵⁾ vi humana,⁶⁶⁾ sed verbo. Hic⁶⁷⁾ necessario, et de⁶⁸⁾ iure diuino, debent eis Ecclesiae praestare obedientiam, iuxta illud, Qui vos⁶⁹⁾ audit, me audit.

hiberent, legittimam professionem bonorum et Imperij apud quoscumque uel Episcopos vel ciuiles Magistratus non ledere conscientiam, quis legitima diuisio rerum et Imperiorum non est contra Euangelium. Apostoli erant pescatores, Lucas fuit medicus, Paulus erat teutor. Hae artes bona conscientia retineri poterant, tametsi res erant aliae, quam officium docendi. Ita res est alia Imperium, alia officium docendi Euangelij. Neque tamen illa imperij possessio ledit conscientias, sicut quilibet pastor potest tenere proprium, aliis plus alio. Est enim mandatum Euangelij, ut Ecclesiae suppedit honestum victimum pastoriibus, Sed oportet pastores ita uersari in administratione rerum, ut non omittant officium docendi. Ita oportebat et Episcopos meminisse officij Episcopalis, et non tantum gubernare imperia, quanquam difficile est, utriusque (Ed. ant.: utriusque rei) pariter seruire. — In Cass. 2. alia manus post vocem: Euangelij in margine adscriptis: deest. fortasse eo indicans illud additamentum in hoc Codice esse omissum.

53) igitur] in Duss. deest.

54) Porro] Rat., Wirc.: Proinde

54a) ut loquuntur,] Onold.: (ut loquuntur)

55) secundum Euangeliū, — de iure diuino,] in Ed. ant. desunt, Cass. 2. haec verba in margine habet.

56) nullā] Rat., Wirc., Fabr.: haec In Rat. haec varietas in margine asterisco et nb. atque adnotata voce: mutata signatur.

57) vt Episcopis] Nor. omittit, Onold. in margine habet.

58) his] Ed. ant.: ijs, in Duss., Onold., Wim. deest, in Cass. 2. erasmus est.

59) commissum] post hanc vocem Rat. iterum habet: est; in Onold. primum erat scriptum: Euangeliū quod autem deinde hinc sublatum est.

60) nisi] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

61) Item, cognoscere doctrinam, et] in Rat., Wirc., Fabr. desunt.

62) doctrinam ab Euang. diss. reiwcere,] Rat., Wirc.: reiwcere doctrinam ab Euang. diss.

63) quorum] Duss.: et quorum

64) a communione] Wirc.: a concione (?)

65) sine] Onold.: sine (sic apographum)

66) sine vi humana] Rat. false: sed in humano, in margine hic locus signo. ., notatus est.

67) Hic] Rat., Wirc.: Haec

68) de] in Rat., Wirc. deest.

69) Qui vos] Rat. primum habuit: quos quod deinde emendatum est in: qui vos

Verum⁷⁰⁾ cum aliquid contra Euangeliū docent aut statuunt,⁷¹⁾ tunc habent Ecclesiae mandatum Dei,⁷²⁾ quod obedientiam prohibet,⁷³⁾ Matth. vij. Cauete a⁷⁴⁾ Pseudoprophetis. Gal. 1. ⁷⁵⁾ Si Angelus de coelo aliud Euangeliū euangelizauerit,⁷⁶⁾ anathema sit.⁷⁷⁾ ij. Corinth. xijj. ⁷⁸⁾ Non possumus aliquid contra veritatem, sed pro veritate. Item, Data est nobis potestas ad aedificationem, non ad destructionem. Sic⁷⁹⁾ et Canones praecipiunt ij. q. vij. ⁸⁰⁾ Cap. Sacerdotes, et⁸¹⁾ Cap. Oves.⁸²⁾ Et Augustinus contra Petilianī Epistolam inquit, Nec catholicis Episcopis consentiendum est, sicubi forte⁸³⁾ falluntur, aut contra Canonicas Dei⁸⁴⁾ scripturas⁸⁵⁾ aliquid sentiunt.⁸⁶⁾

Si⁸⁷⁾ quam habent aliam⁸⁸⁾ vel⁸⁹⁾ potestatem, vel⁸⁹⁾ iuris dictionem in cognoscendis certis causis, videlicet in matrimonij, aut decimarum etc. hanc habent humano iure,⁹⁰⁾ Vbi cessantibus ordinarijs coguntur Principes⁹¹⁾ vel inuiti,⁹²⁾ suis subditis ius dicere, vt pax retineatur.⁹³⁾

70) Verum] Rat., Wirc.: At. Fabr.: Ast

71) statuunt] Rat., Wirc.: constituunt

72) tunc habent Ecclesiae mandatum Dei,] Duss., Duss., Onold., Wim., Fabr.: tunc mandatum Dei habent Ecclesiae

73) obedientiam prohibet] Rat., Wirc., Fabr.: prohibet obediens

74) a] Wirc.: ab

75) Gal. 1.] Wirc.: Gala:

76) euangelizauerit] Duss., Onold.: euangelissauerit

77) anathema sit] Duss.: sit anathema Onold.: anathema esto

78) ij. Corinth. xijj.] Wirc.: Corinth. 13.

79) Sic] Fabr.: Sic enim

80) ij. q. vij.] Ed. ant.: 2. 4. 7., Fabr.: ij. ix. vij. [utrumque editor illud q. male mutavit in numeros 4 s. ix. Illi enim loci leguntur in Decreti P. II. Causa II. Quaest. VII. cap. 8. quod incipit a voce: Sacerdotes et cap. 13., quod orditur a voce: Oves, vide Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 415.]

81) et] Rat., Wirc. omittunt.

82) Cap. Oves.] Duss.: canone, Rat. pro Oves prius aliam habuit vocem, quae deinde emendata est in: Oves

83) forte] in Rat.: h. l. bis erat scriptum, quorum autem alterum priori loco scriptum deinde deletum est.

84) Dei] in Nor. deest.

85) contra Canonicas Dei scripturas] Rat.: contra canones Dei Wirc.: contra canones dei scriptura

86) sentiunt] hoc in Cass. 2. mutatum est in: sanciunt

87) sentiunt. Sij Ed. ant.: sentiunt, si

88) aliam] Wirc. omittit.

89) vel] Duss., Duss., Onold., Wim., Fabr. utroque loco pro vel habent: siue, Cass. 2. primum haluit: vel—vel quod deinde hinc sublatum est et superscriptum: siue—siue

90) iure] Wirc.: uice (?)

91) coguntur Principes] Duss. omittit.

92) inuiti] Rat. calami errore: inuti, Fabr.: initi

93) suis subditis ius dicere, vt pax retineatur.] Rat., Wirc., Fabr.: retinendas publicae pacis causa, subditis ius dicere.

Praeter haec disputatur, vtrum Episcopi seu pastores⁹⁴⁾ habeant ius⁹⁵⁾ instituendi ceremonias in Ecclesia,⁹⁶⁾ et leges de⁹⁷⁾ cibis, ferijs, gradibus⁹⁸⁾ ministrorum,⁹⁹⁾ seu ordinibus¹⁰⁰⁾ etc.¹⁾ condendi. Hoc ius qui tribuunt Episcopis, allegant testimonium,²⁾ Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum³⁾ autem venerit ille, spiritus⁴⁾ veritatis, docebit vos omnem veritatem. Allegant etiam⁵⁾ exemplum Apostolorum, qui prohibuerunt⁶⁾ abstinere a sanguine, et⁷⁾ suffocato. Allegant⁸⁾ sabbatum⁹⁾ mutatum in diem Dominicum contra Decalogum, vt videtur. Nec ullum exemplum magis iactatur quam mutatio¹⁰⁾ sabbati. Magnam¹¹⁾ contendunt Ecclesiae potestem esse, quod dispensauerit de pracepto Decalogi.

Sed de hac¹²⁾ quaestione nostri sic docent, quod Episcopi non habent¹³⁾ potestatem statuendi¹⁴⁾ aliquid contra Euangeliū, vt supra ostensum est, Docent idem¹⁵⁾ Canones. ix. Distin.¹⁶⁾ Porro contra scripturam est, traditiones condere aut exigere,¹⁷⁾ vt per eam¹⁸⁾ obseruationem satis facia-

mus pro peccatis, aut mereamur gratiam et iusticiam,¹⁹⁾ Leditur enim gloria meriti Christi, cum talibus obseruationibus conamur²⁰⁾ mereri iustificationem.²¹⁾ Constat autem propter hanc persuasionem, in Ecclesia pene in²²⁾ infinitum creuisse traditiones,²³⁾ oppressa interim doctrina de fide et²⁴⁾ iusticia²⁵⁾ fiduci, quia subinde plures seriae factae²⁶⁾ sunt, ieunia indicta, ceremoniae nouae, noui honores sanctorum instituti sunt,²⁷⁾ quia arbitrabantur se autores talium rerum, his²⁸⁾ operibus mereri gratiam. Sic olim creuerunt Canones poenitentiales, quorum adhuc²⁹⁾ in satisfactionibus vestigia quaedam³⁰⁾ videmus.

Item autores traditionum faciunt contra mandatum Dei, cum collocant³¹⁾ peccatum in cibis, in³²⁾ diebus,³³⁾ et similibus rebus, et³⁴⁾ onerant Ecclesiam seruiture legis, quasi oporteat apud Christianos ad promerendam³⁵⁾ iustificationem cultum esse similem Leuitico, cuius ordinationem commiserit³⁶⁾ Deus³⁷⁾ Apostolis et Episcopis, sic³⁸⁾ enim scribunt quidam. Et³⁹⁾ videntur Pontifices aliqua ex parte exemplo legis Mosaicae⁴⁰⁾ decepti

94) seu pastores] in Dass., Onold., Wim. desunt, in Cass. 2. littera subtala sunt.

95) ius] Dass. non habet.

96) in Ecclesia] Nor.: in Ecclesijs

97) de] Rat. primum aliari vocem, fortasse: dei habuit, quae deinde correcta est in: de

98) gradibus] Onold. male: gratibus (sic certe apographum)

99) ministrorum] Dass.: ministeriorum

100) ordinibus] Dass.: ordinum

1) etc.] Fabr. omittit.

2) testimonium.] Dass., Wim.: illud.

3) modo. Cum] Ed. ant.: modo, cum

4) ille spiritus]. Dass., Fabr.: spiritus ille

5) etiam] Rat., Wirc., Fabr.: et

6) prohibuerunt] Dass.: prohibit

7) sanguine, et] Nor. non habet.

8) Allegant] Rat., Wirc.: allegatur

9) sabbatum] Wim.: etiam

10) mutatio] Wirc.: imitatio (?)

11) sabbati. Magnam] Onold., Ed. ant.: Sabbati, magnam

12) hac] in Rat. deest.

13) habent] Cass. 2., Dass., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: habeant

14) statuendi] Dass., Dass., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: constituendi

15) Docent idem] Dass., Nor., Onold.: Idem docent, Dass., Wim., Fabr.: Idem (Dass.: Item [?]) docent et, Rat., Wirc.: et fatentur id

16) Distin.] post hanc vocem Cass. 2., Dass., Dass., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. addunt: per totum [Vide Decreti P. I. Distinct. IX. (in primis cap. 8.), in Corp. Iur. Can. ed. Richter T. I. p. 14 sqq.]

17) aut exigere] Rat., Wirc., Fabr. non habent.

18) eam] Cass. 2., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr.: earum

19) mereamur gratiam et iusticiam] Cass. 2., Dass., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: mereamur gratiam (omissis verbis: et iusticiam) Dass.: mereantur gratiam, Rat., Wirc., Fabr.: mereamur iustificari

20) conamur] Dass.: conantur

21) conamur mereri iustificationem.] Rat., Wirc., Fabr.: iustificari nos sentimus.

22) in] Dass. omittit.

23) pene in inf. creuisse traditiones] Rat., Wirc., Fabr.: traditiones pene in inf. creuisse

24) et] Dass., Nor., Onold., Wim.: ac Cass. 2. primum habuit: et quod deinde mutatum est in: ac

25) iusticia] Fabr.: de iustitia, Ed. ant.: iustificatione, item in Cass. 2. primum scriptum erat: iustificatione quod deinde emendatum est in: iustitia

26) factae] in Dass. deest.

27) noui honores sanctorum instituti sunt] Rat., Fabr.: ordines noui instituti Wirc.: noui ordines instituti

28) his] in Cass. 2. supra lineam scriptum est. Ed. ant. habet: ijs

29) adhuc] Rat. omittit.

30) quaedam] in Ed. ant. deest, Cass. 2. hanc vocem in margine habet.

31) collocant] Wirc.: tollerant (?)

32) in] Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

33) in diebus] Dass.: feriis (omisso: in)

34) et] in Cass. 2. deest.

35) promerendam] Wirc.: merendam

36) commiserit] Rat.: commisit

37) Deus] Rat. non habet.

38) Episcopis, sic] Ed. ant.: Episcopis. Sic

39) quidam. Et] Ed. ant.: quidam, et

40) Mosaicæ] Ed. ant. male: Mosaicæ

esse. Hinc sunt illa onera, quod peccatum mortale sit, etiam sine offensione aliorum, in ferijs laborare manibus, quod sit peccatum mortale omittere horas Canonicas, ⁴¹⁾ quod certi cibi polluant ⁴²⁾ conscientiam, quod ieiunia ⁴³⁾ sint opera placantia Deum, ⁴⁴⁾ quod peccatum in casu reseruato non possit remitti, nisi accesserit autoritas reseruantis, ⁴⁵⁾ cum quidem ⁴⁶⁾ ipsi ⁴⁷⁾ Canones non ⁴⁸⁾ de reservatione culpae, ⁴⁹⁾ sed de reservatione poenae Ecclesiasticae loquantur.

Vnde habent ius Episcopi has ⁵⁰⁾ traditiones imponendi Ecclesijs, ⁵¹⁾ ad illaqueandas ⁵²⁾ conscientias? Cum Petrus vetet ⁵³⁾ imponere iugum ⁵⁴⁾ discipulis, cum Paulus dicat, ⁵⁵⁾ potestatem ipsis ⁵⁶⁾ datam esse ⁵⁷⁾ ad aedificationem, ⁵⁸⁾ non ad destructionem. Cur igitur ⁵⁹⁾ augent peccata per has ⁶⁰⁾ traditiones?

Verum extant clara testimonia, quae prohibent condere ⁶¹⁾ tales ⁶²⁾ traditiones ad promerendam gratiam, ⁶³⁾ aut tanquam necessarias ad salutem. Paulus ⁶⁴⁾ Colos. ij. Nemo vos iudicet ⁶⁵⁾ in cibo,

41) quod sit peccatum — Canonicas] Rat., Wirc., Fabr. haec verba hoc quidem loco omittunt, sed paulo serius post: opera placantia Deum, ea exhibent, (vide nota 44.)

42) polluant] Rat.: polluent Fabr.: polluant

43) ieiunia] post hanc vocem Cass. 2., Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr. addunt: non naturae sed afflictus

44) Deum,] post hanc vocem Rat., Wirc., Fabr. habent verba supra (conf. nota 41.) omissa hocco ordine: quod peccatum mortale sit, omittere horas canonicas

45) reseruantis] Dass.: reseruationis

46) quidem] in Cass. 2., Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. deest.

47) ipsi] Wim.: ipse

48) non] Rat., Wirc., Fabr.: hic non

49) culpae] Rat. primum calami errore habuit: cuple quod deinde correctum est in: culpae

50) has] Rat., Wirc.: tales

51) Ecclesijs] Ed. ant.: in Ecclesijs

52) illaqueandas] Wirc.: illaqueandas (?)

53) vetet] Rat.: vetat

54) imponere iugum] Dresden., Wim.: iugum imponere

55) dicat] Cass. 2., Ed. ant.: dicit

56) ipsis] Rat. omittit.

57) datam esse] Rat.: esse datam Wirc.: datam (omissio: esse)

58) ad aedificationem] in Rat. primum erat scriptum: ad ecclesi: edifi: sed deinde ecclesi: litura sublatum est.

59) igitur] Rat., Wirc. non habent.

60) has] Rat., Wirc.: tales

61) condere] in Nor. deest.

62) tales] Rat., Wirc., omittunt.

63) ad promerendam gratiam] Rat., Wirc.: ad placandum Deum

¹⁾ Paulus] Wirc.: Pauli; in Rat. hoc nomen deest.

vos iudicet] Dass.: iudicet vos

potu, ⁶⁶⁾ parte diei festi, nouilunio aut sabbatis. ⁶⁷⁾ Item, Si ⁶⁸⁾ mortui ⁶⁹⁾ estis cum Christo ab elementis ⁷⁰⁾ mundi, quare tanquam viuentes in mundo, decreta facitis? Non attingas, ⁷¹⁾ non gustes, non contractes, ⁷²⁾ quae ⁷³⁾ omnia percunt vsu, et sunt mandata et doctrinæ hominum, quae habent speciem sapientiae. Item ⁷⁴⁾ ad Titum ⁷⁵⁾ aperte prohibet traditiones, ⁷⁶⁾ Non attendentes ⁷⁷⁾ Iudaicis fabulis, et mandatis hominum auersantium ⁷⁸⁾ veritatem. Et ⁷⁹⁾ Christus Matthei xv. inquit ⁸⁰⁾ de his ⁸¹⁾ qui exigunt traditiones. Sinite illos, caeci sunt, et duces caecorum. Et improbat ⁸²⁾ tales cultus, Omnis plantatio quam non plantauit pater meus coelestis, ⁸³⁾ eraducatur.

Si ius habent Episcopi onerandi Ecclesiæ infinitis traditionibus, et illaqueandi conscientias, ⁸⁴⁾ cur toties prohibet scriptura condere et audire ⁸⁵⁾ traditiones? ⁸⁶⁾ cur vocat eas doctrinas daemoniorum, Num ⁸⁷⁾ frustra haec ⁸⁸⁾ praemonuit spiritus sanctus? ⁸⁹⁾ Relinquitur igitur, ⁹⁰⁾ cum ordinaciones institutæ ⁹¹⁾ tanquam necessariae, ⁹²⁾ aut cum opinione promerendæ gratiae, ⁹³⁾ pugnant cum Euan-

66) potu] Fabr.: et potu

67) nouilunio aut sabbatis] in Dass. desunt.

68) Si] Cass. 2. supra lineam habet, Ed. ant. omittit.

69) mortui] in Rat. primum erat scriptum: mortis mortui tum vero mortis litura sublatum est.

70) elementis] Onold. male: elementis (sic certe apographum)

71) attingas] Fabr.: attinges

72) contractes] Fabr.: contractes

73) quae] Rat., Wirc.: quia

74) Item] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

75) ad Titum] Rat., Wirc.: ad Tj: j. Fabr.: ad Timotheum iij.

76) aperte prohibet traditiones] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

77) Non attendentes] Rat., Wirc.: Non attendas

78) auersantium] Fabr.: aduersantium

79) Et] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

80) inquit] Dass.: incipit

81) his] Ed. ant.: ijs

82) improbat] in Rat. prior calami error: imprabat emendatus est in: improbat

83) coelestis] in Rat. deest.

84) onerandi Ecclesiæ — conscientias] Rat., Wirc., Fabr., talibus traditionibus onerandi conscientias

85) condere et audire] in Rat., Wirc. desunt; Fabr. tantum verba: et audire omittit.

86) traditiones] Fabr.: nouas traditiones

87) Num] Rat., Wirc.: non, Ed. ant.: tum

88) haec] in Cass. 2. deest.

89) sanctus] Onold. non habet.

90) igitur] Dass.: ergo

91) institutæ] Onold.: iustitiae

92) necessariae] Ed. ant.: necessario

93) gratiae] Rat., Wirc., Fabr.: iustificationis

gelio, quod non liceat vllis⁹⁴⁾ Episcopis tales cultus instituere aut exigere.⁹⁵⁾ Necesse est enim in Ecclesijs retineri doctrinam, de libertate Christiana, quod⁹⁶⁾ non sit necessaria seruitus legis⁹⁷⁾ ad iustificationem, sicut in Galatis scriptum est, Nolite iterum iugo seruitutis subiici. Necesse est retineri praecipuum Euangeli locum, quod gratiam per fidem in Christum gratis⁹⁸⁾ consequamur, non propter⁹⁹⁾ certas obseruationes, aut propter¹⁰⁰⁾ cultus ab hominibus iustitios.

Quid¹⁾ igitur²⁾ sentiendum est de die Dominico, et similibus ritibus templorum? Ad haec³⁾ respondent,⁴⁾ quod liceat Episcopis seu pastoribus facere ordinationes, vt res⁵⁾ ordine gerantur in Ecclesia,⁶⁾ non vt per illas⁷⁾ mereamur gratiam, aut⁸⁾ satis faciamus pro peccatis, aut obligentur conscientiae, vt⁹⁾ iudicent¹⁰⁾ esse necessarios¹¹⁾ cultus, ac sentiant se peccare, cum sine offensione aliorum violent.¹²⁾ Sic Paulus ordinat, vt in congregacione mulieres velet capita, vt¹³⁾ ordine audiatur in Ecclesia interpretes¹⁴⁾ etc.¹⁵⁾

Tales ordinationes¹⁶⁾ conuenit Ecclesias pro-

94) vllis] Rat., Wirc. omittunt. Onold. corrupte: vllis (sic apographum)

95) exigere] Rat., Wirc., Fabr.: tanquam necessarios exigere

96) quod] post hanc vocem in Rat. scriba huius Cod. primum exaraverat verba: non sit Christiana, neque deinde vero ea delevit et in margine scripsit locum ab ipso omissum: non sit necessaria seruitus legis ad iustificationem sicut in galatis scriptum est: nolite iterum.

97) seruitus legis] Fabr.: legis seruitus

98) gratis] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

99) propter] Rat., Wirc., Fabr.: per

100) propter] Rat., Wirc.: per

1) Quid] Onold.: Quod

2) igitur] Dass.: ergo

2) haec] Rat., Wirc.: hoc

4) respondent] Rat.: rindetur (i. e. respondetur) Wirc.: erudente (? verosimiliter scriba apographi illud scriptiorum compendium sic falso interpretatus est.)

5) vt res] Dass.: aut res

6) gerantur in Ecclesia] Rat., Wirc.: in Ecclesia geratur

7) illas] Rat., Wirc., Fabr.: eas

8) mereamur gratiam, aut] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

9) vt] Wirc.: aut

10) iudicent] in Rat. primum erat scriptum: videretur quod deinde correctum est in: iudicent

11) esse necessarios] Dresd., Wim.: necessarios esse

12) ac sentiant — violent] in Rat., Wirc., Fabr. deunt.

13) vt] Fabr.: et

14) in Ecclesia interpretes] Rat., Wirc.: interpretes in Ecclesia

15) etc.] in Rat. deest.

16) Tales ordinationes] Rat., Wirc., Fabr.: Talibus ordinationibus

pter caritatem¹⁷⁾ et¹⁸⁾ tranquillitatem seruare¹⁹⁾ eatenus, ne alias alium offendat,²⁰⁾ vt²¹⁾ ordine et sine tumultu omnia fiant²²⁾ in Ecclesijs. Verum ita, ne conscientiae onerentur,²³⁾ vt ducant res²⁴⁾ esse²⁵⁾ necessarias²⁶⁾ ad salutem, ac iudicent se peccare cum violent eas²⁷⁾ sine aliorum offensione,²⁸⁾ sicut nemo dixerit peccare mulierem, quae in publicum non velato capite procedit, sine offensione hominum.²⁹⁾

Talis³⁰⁾ est obseruatio diei³¹⁾ Dominici,³²⁾ Paschatis, Pentecostes,³³⁾ et similium feriarum, et rituum. Nam qui iudicant³⁴⁾ Ecclesiae autoritate, pro sabbato institutam esse diei Dominici obseruationem, tanquam necessariam, longe errant.³⁵⁾ Scriptura abrogavit sabbatum, quae docet omnes ceremonias Mosaicas, post reuelatum Euangelium omitti posse.³⁶⁾ Et tamen quia opus erat consti-tuere certum diem, vt sciret populus quando con-

17) caritatem] Wirc.: raritatem (?)

18) caritatem et] Rat. omittit. Fabr. pro et habet: ac

19) seruare] Rat., Wirc., Fabr.: obtemperare easque seruare

20) ne alias alium offendat] Rat., Wirc., Fabr.: ne alij offendant alios Onold.: ne alium offendat

21) vt] Rat., Wirc., Fabr.: sed vt

22) omnia fiant] Rat.: fiant omnia Wirc.: fiant officia (? verosimiliter scriba apographi compendium: oia [i. e. omnia] falso interpretatus est: officia)

23) ne conscientiae onerentur] Rat., Wirc.: onerantur conscientiae

24) res] Wirc. omittit.

25) res esse] Dresd., Nor., Wim., Fabr.: esse res, Onold.

habet: res esse litteris superscriptis indicatur has voces ordine inverso esse legendas: esse res

26) necessarias] post hanc vocem in Cass. 2. iterum scriptum erat: esse quod autem deinde deletum est.

27) eas] Ed. ant.: eos

28) cum violent eas sine aliorum offensione] Rat., Wirc.: cum sine scandalo violent Fabr.: cum violent eas sine scandalo

29) procedit, sine offensione hominum.] Rat., Wirc.: sine scandalo procedit

30) Talis] Onold. falso: Tales (sic apographum)

31) diel] post hanc vocem scriba Cod. Rat. scripsit: ob, verosimiliter enim solebat iterum scribere: obseruatio, tum autem errorem suum animadvertisit hanc syllabam delevit.

32) Dominici] Rat.: dominice (i. e. dominicae)

33) Pentecostes] Ed. ant. male: Penthecostes, Dass. hanc vocem omittit.

34) iudicant] Onold.: indicant

35) longe errant] Rat., Wirc., Fabr.: non recte sentiunt

36) Scriptura abrogavit — — omitti posse.] Rat., Wirc., Fabr.: scriptura abrogavit sabbatum (Fabr.: sabbathum), non Ecclesia. Nam post reuelatum Euangelium omnes ceremonias Mosaicas possunt. Hic locus in Rat. linea subnotatus est.

esse. Hinc sunt illa onera, quod peccatum mortale sit, etiam sine offensione aliorum, in ferijs laborare manibus, quod sit peccatum mortale omittere horas Canonicas, ⁴¹⁾ quod certi cibi polluant ⁴²⁾ conscientiam, quod ieiunia ⁴³⁾ sint opera placantia Deum, ⁴⁴⁾ quod peccatum in casu reseruato non possit remitti, nisi accesserit autoritas reseruantis, ⁴⁵⁾ cum quidem ⁴⁶⁾ ipsi ⁴⁷⁾ Canones non ⁴⁸⁾ de reseruatione culpae, ⁴⁹⁾ sed de reseruatione poenae Ecclesiasticae loquantur.

Vnde habent ius Episcopi has ⁵⁰⁾ traditiones imponendi Ecclesijs, ⁵¹⁾ ad illaqueandas ⁵²⁾ conscientias? Cum Petrus vetet ⁵³⁾ imponere iugum ⁵⁴⁾ discipulis, cum Paulus dicat, ⁵⁵⁾ potestatem ipsis ⁵⁶⁾ datam esse ⁵⁷⁾ ad aedificationem, ⁵⁸⁾ non ad destructionem. Cur igitur ⁵⁹⁾ augent peccata per has ⁶⁰⁾ traditiones?

Verum extant clara testimonia, quae prohibent condere ⁶¹⁾ tales ⁶²⁾ traditiones ad promerendam gratiam, ⁶³⁾ aut tanquam necessarias ad salutem. Paulus ⁶⁴⁾ Colos. ij. Nemo vos iudicet ⁶⁵⁾ in cibo,

⁴¹⁾ quod sit peccatum — Canonicas] Rat., Wirc., Fabr. haec verba hoc quidem loco omittunt, sed paulo serius post: opera placantia Deum, ea exhibent, (vide nota 44.)

⁴²⁾ polluant] Rat.: pollutent Fabr.: polluant

⁴³⁾ ieiunia] post hanc vocem Cass. 2., Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr. addunt: non naturae sed afflictus

⁴⁴⁾ Deum,] post hanc vocem Rat., Wirc., Fabr. habent verba supra (conf. nota 41.) omissa hocce ordine: quod peccatum mortale sit, omittere horas canonicas

⁴⁵⁾ reseruantis] Dass.: reseruationis

⁴⁶⁾ quidem] in Cass. 2., Dass., Dresden., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant., Fabr. deest.

⁴⁷⁾ ipsi] Wim.: ipse

⁴⁸⁾ non] Rat., Wirc., Fabr.: hic non

⁴⁹⁾ culpae] Rat. primum calami errore habuit: cuple quod deinde correctum est in: culpe

⁵⁰⁾ has] Rat., Wirc.: tales

⁵¹⁾ Ecclesijs] Ed. ant.: in Ecclesijs

⁵²⁾ illaqueandas] Wirc.: illaqueandas (?)

⁵³⁾ vetet] Rat.: vetat

⁵⁴⁾ imponere iugum] Dresden., Wim.: iugum imponere

⁵⁵⁾ dicat] Cass. 2., Ed. ant.: dicit

⁵⁶⁾ ipsis] Rat. omittit.

⁵⁷⁾ datam esse] Rat.: esse datam Wirc.: datam (omisso: esse)

⁵⁸⁾ ad aedificationem] in Rat. primum erat scriptum: ad ecclesi: edifi: sed deinde ecclesi: litura sublatum est.

⁵⁹⁾ igitur] Rat., Wirc. non habent.

⁶⁰⁾ has] Rat., Wirc.: tales

⁶¹⁾ condere] in Nor. deest.

⁶²⁾ tales] Rat., Wirc., omittunt.

⁶³⁾ ad promerendam grstiam] Rat., Wirc.: ad placandum Deum

⁶⁴⁾ Paulus] Wirc.: Pauli; in Rat. hoc nomen deest.

⁶⁵⁾ vos iudicet] Dass.: iudicet vos

potu, ⁶⁶⁾ parte diei festi, nouilunio aut sabbatis. ⁶⁷⁾ Item, Si ⁶⁸⁾ mortui ⁶⁹⁾ estis cum Christo ab elementis ⁷⁰⁾ mundi, quare tanquam viuentes in mundo, decreta facitis? Non attingas, ⁷¹⁾ non gustes, non contractes, ⁷²⁾ quae ⁷³⁾ omnia percunt vsu, et sunt mandata et doctrinae hominum, quae habent speciem sapientiae. Item ⁷⁴⁾ ad Titum ⁷⁵⁾ aperte prohibet traditiones, ⁷⁶⁾ Non attendentes ⁷⁷⁾ Iudaicis fabulis, et mandatis hominum auersantium ⁷⁸⁾ veritatem. Et ⁷⁹⁾ Christus Matthei xv. inquit ⁸⁰⁾ de his ⁸¹⁾ qui exigunt traditiones. Sinite illos, caeci sunt, et duces caecorum. Et improbat ⁸²⁾ tales cultus, Omnis plantatio quam non plantauit pater meus coelestis, ⁸³⁾ eraducabitur.

Si ius habent Episcopi onerandi Ecclesijs infinitis traditionibus, et illaqueandi conscientias, ⁸⁴⁾ cur toties prohibet scriptura condere et audire ⁸⁵⁾ traditiones? ⁸⁶⁾ cur vocat eas doctrinas daemoniorum, Num ⁸⁷⁾ frustra haec ⁸⁸⁾ praemonuit spiritus sanctus? ⁸⁹⁾ Relinquitur igitur, ⁹⁰⁾ cum ordinaciones institutae ⁹¹⁾ tanquam necessariae, ⁹²⁾ aut cum opinione promerendae gratiae, ⁹³⁾ pugnant cum Euan-

⁶⁶⁾ potu] Fabr.: et potu

⁶⁷⁾ nonilunio aut sabbatis] in Dass. desunt.

⁶⁸⁾ Si] Cass. 2. supra lineam habet, Ed. ant. omittit.

⁶⁹⁾ mortui] in Rat. primum erat scriptum: mortis mortui tum vero mortis litura sublatum est.

⁷⁰⁾ elementis] Onold. male: elementis (sic certe apographum)

⁷¹⁾ attingas] Fabr.: attinges

⁷²⁾ contractes] Fabr.: contractes

⁷³⁾ quae] Rat., Wirc.: quia

⁷⁴⁾ Item] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

⁷⁵⁾ ad Titum] Rat., Wirc.: ad Tj: j. Fabr.: ad Timotheum iij.

⁷⁶⁾ aperte prohibet traditiones] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

⁷⁷⁾ Non attendentes] Rat., Wirc.: Non attendas

⁷⁸⁾ auersantium] Fabr.: aduersantium

⁷⁹⁾ Et] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

⁸⁰⁾ inquit] Dass.: incipit

⁸¹⁾ his] Ed. ant.: ijs

⁸²⁾ improbat] in Rat. prior calami error: improbat emendatus est in: improbat

⁸³⁾ coelestis] in Rat. deest.

⁸⁴⁾ onerandi Ecclesijs — conscientias] Rat., Wirc., Fabr., talibus traditionibus onerandi conscientias

⁸⁵⁾ condere et audire] in Rat., Wirc. desunt; Fabr. tantum verba: et audire omittit.

⁸⁶⁾ traditiones] Fabr.: nouas traditiones

⁸⁷⁾ Num] Rat., Wirc.: non, Ed. ant.: tum

⁸⁸⁾ haec] in Cass. 2. deest.

⁸⁹⁾ sanctus] Onold. non habet.

⁹⁰⁾ igitur] Dass.: ergo

⁹¹⁾ institutae] Onold.: iustitiae

⁹²⁾ necessariae] Ed. ant.: necessario

⁹³⁾ gratiae] Rat., Wirc., Fabr.: iustificationis

gelio, quod non liceat vllis⁹⁴⁾ Episcopis tales cultus instituere aut exigere.⁹⁵⁾ Necesse est enim in Ecclesijs retineri doctrinam, de libertate Christiana, quod⁹⁶⁾ non sit necessaria seruitus legis⁹⁷⁾ ad iustificationem, sicut in Galatis scriptum est, Nolite iterum iugo seruitutis subijci. Necesse est retineri praecipuum Euangelij locum, quod gratiam per fidem in Christum gratis⁹⁸⁾ consequamur, non propter⁹⁹⁾ certas obseruationes, aut propter¹⁰⁰⁾ cultus ab hominibus iustitios.

Quid¹⁾ igitur²⁾ sentiendum est de die Dominico, et similibus ritibus templorum? Ad haec³⁾ respondent,⁴⁾ quod liceat Episcopis seu pastoribus facere ordinationes, vt res⁵⁾ ordine gerantur in Ecclesia,⁶⁾ non vt per illas⁷⁾ mereamur gratiam, aut⁸⁾ satis faciamus pro peccatis, aut obligentur conscientiae, vt⁹⁾ iudicent¹⁰⁾ esse necessarios¹¹⁾ cultus, ac sentiant se peccare, cum sine offensione aliorum violent.¹²⁾ Sic Paulus ordinat, vt in congregacione mulieres velent capita, vt¹³⁾ ordine auidantur in Ecclesia interpretes¹⁴⁾ etc.¹⁵⁾

Tales ordinationes¹⁶⁾ conuenit Ecclesias pro-

94) vllis] Rat., Wirc. omittunt. Onold. corrupte: vllis (sic apographum)

95) exigere] Rat., Wirc., Fabr.: tanquam necessarios exigere

96) quod] post hanc vocem in Rat. scriba huius Cod. primum exaraverat verba: non sit Christiana, neque deinde vero ea delevit et in margine scriptis locum ab ipso omissum: non sit necessaria seruitus legis ad iustificationem sicut in galatis scriptum est: nolite iterum.

97) seruitus legis] Fabr.: legis seruitus

98) gratis] in Rat., Wirc., Fabr. deest.

99) propter] Rat., Wirc., Fabr.: per

100) propter] Rat., Wirc.: per

1) Quid] Onold.: Quod

2) igitur] Dass.: ergo

3) haec] Rat., Wirc.: hoc

4) respondent] Rat.: rindetur (i. e. respondet) Wirc.: erudit (? verosimiliter scriba apographi illud scriptoris compendium sic falso interpretatus est.)

5) vt res] Dass.: aut res

6) gerantur in Ecclesia] Rat., Wirc.: in Ecclesia geratur

7) illas] Rat., Wirc., Fabr.: eas

8) mereamur gratiam, aut] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

9) vt] Wirc.: aut

10) iudicent] in Rat. primum erat scriptum: videretur quod deinde correctum est in: iudicent

11) esse necessarios] Dass., Wim.: necessarios esse

12) ac sentiant — violent] in Rat., Wirc., Fabr. desunt.

13) vt] Fabr.: et

14) in Ecclesia interpretes] Rat., Wirc.: interpretes in Ecclesia

15) etc.] in Rat. deest.

16) Tales ordinationes] Rat., Wirc., Fabr.: Talibus ordinationibus

pter caritatem¹⁷⁾ et¹⁸⁾ tranquillitatem seruare¹⁹⁾ eatenus, ne alias alium offendat,²⁰⁾ vt²¹⁾ ordine et sine tumultu omnia fiant²²⁾ in Ecclesijs. Verum ita, ne conscientiae onerentur,²³⁾ vt ducant res²⁴⁾ esse²⁵⁾ necessarias²⁶⁾ ad salutem, ac iudicent se peccare cum violent eas²⁷⁾ sine aliorum offensione,²⁸⁾ sicut nemo dixerit peccare mulierem, quae in publicum non velato capite procedit, sine offensione hominum.²⁹⁾

Talis³⁰⁾ est obseruatio diei³¹⁾ Dominici,³²⁾ Paschatis, Pentecostes,³³⁾ et similium feriarum, et rituum. Nam qui iudicant³⁴⁾ Ecclesiae autoritate, pro sabbato institutam esse diei Dominici obseruationem, tanquam necessariam, longe errant.³⁵⁾ Scriptura abrogavit sabbatum, quae docet omnes ceremonias Mosaicas, post reuelatum Euangelium omitti posse.³⁶⁾ Et tamen quia opus erat consti-tuere certum diem, vt sciret populus quando con-

17) caritatem] Wirc.: raritatem (?)

18) caritatem et] Rat. omittit. Fabr. prq et habet: ac

19) seruare] Rat., Wirc., Fabr.: obtemperare easque seruare

20) ne alias alium offendat] Rat., Wirc., Fabr.: ne alij offendant alios Onold.: ne alium offendat

21) vt] Rat., Wirc., Fabr.: sed vt

22) omnia fiant] Rat.: fiant omnia Wirc.: fiant officia (? verosimiliter scriba apographi compendium: oia [i. e. omnia] falso interpretatus est: officia)

23) ne conscientiae onerentur] Rat., Wirc.: onerantur conscientiae

24) res] Wirc. omittit.

25) res esse] Dass., Nor., Wim., Fabr.: esse res, Onold.

habet: res esse litteris superscriptis indicatur has voces ordine inverso esse legendas: esse res

26) necessarios] post hanc vocem in Cass. 2. iterum scriptum erat: esse quod autem deinde deletum est.

27) eas] Ed. ant.: eos

28) cum violent eas sine aliorum offensione] Rat., Wirc.: cum sine scandalo violent Fabr.: cum violent eas sine scandalo

29) procedit, sine offensione hominum.] Rat., Wirc.: sine scandalo procedit

30) Talis] Onold. falso: Tales (sic apographum)

31) diej] post hanc vocem scriba Cod. Rat. scriptit: ob, verosimiliter enim volebat iterum scribere: obseruatio, tum autem errorem suum animadvertisit hanc syllabam delevit.

32) Dominici] Rat.: dominice (i. e. dominicae)

33) Pentecostes] Ed. ant. male: Penthecostes, Dass. hanc vocem omittit.

34) iudicant] Onold.: indicant

35) longe errant] Rat., Wirc., Fabr.: non recte sentiunt

36) Scriptura abrogavit — — omitti posse.] Rat., Wirc., Fabr.: scriptura abrogavit sabbatum (Fabr.: sabbatum), non Ecclesia. Nam post reuelatum Euangelium omnes ceremonias Mosaicae omitti posunt. Hic locus in Rat. linea subnotatus et in margine asterisco signatus est.

uenire deberet,³⁷⁾ apparet³⁸⁾ Ecclesiam³⁹⁾ ei rei destinasse diem Dominicum, qui⁴⁰⁾ ob hanc quoque causam uidetur magis⁴¹⁾ placuisse, vt haberent homines exemplum Christianae libertatis, et scirent nec sabbati nec alterius diei obseruationem necessariam⁴²⁾ esse.

Extant prodigiosac disputationes de mutatione legis, de ceremonijs nouae legis,⁴³⁾ de mutatione sabbati, quae⁴⁴⁾ omnes ortae sunt ex falsa persuasione, quod oporteat⁴⁵⁾ in Ecclesia cultum esse similem Leuitico. Et⁴⁶⁾ quod Christus comiserit Apostolis et Episcopis⁴⁷⁾ excogitare nouas ceremonias, quae sint⁴⁸⁾ ad salutem necessariae. Hi⁴⁹⁾ errores serpserunt in Ecclesiam, cum iusticia fidei non satis clare⁵⁰⁾ docerentur. Aliqui⁵¹⁾ disputant diei Dominicci obseruationem non quidem iuris diuini esse, sed quasi iuris diuini, praescribunt de ferijs, quantenus liceat operari. Huiusmodi disputationes quid sunt aliud⁵²⁾ nisi⁵³⁾ laquei conscientiarum? Quanquam enim⁵⁴⁾ conentur epikeizare⁵⁵⁾ traditiones, tamien nunquam potest aequitas deprehendi,⁵⁶⁾ donec manet⁵⁷⁾ opinio necessitatis, quam manere necesse est,⁵⁸⁾ vbi ignorantur⁵⁹⁾ iusticia fidei, et libertas Christiana.

Apostoli iusserunt abstinere a sanguine,⁶⁰⁾

37) deberet] Dresd., Onold., Wim.: debeat
38) deberet, apparet] Ed. ant.: deberet. Apparet

39) Ecclesiam] Rat. falso: ecclesia

40) qui] Fabr.: quia

41) magis] Wim.: magis quoque

42) obseruationem necessariam] Rat., Wirc.: necessariam obseruationem

43) de ceremonijs nouae legis,] Ed. ant.: de ceremonijs, nouae leges

44) quae] in Rat. qui, quod primum erat scriptum, emendatum est in: que (i. q. quae)

45) oporteat] Dess.: oportet

46) Leuitico. Et] Onold., Fabr.: Leuitico, et

47) Apostolis et Episcopis] Dess.: episcopis et apostolis

48) sint] Fabr.: sunt

49) hi] Rat.: hij, Ed. ant.: Ij

50) clare] in Rat. deest.

51) Aliqui] Dess.: aliquid, Fabr.: Alii

52) aliud] Wirc.: aliquid, Dresd., Wim. hanc vocem omittunt.

53) nisi] Rat., Wirc., Fabr.: quam

54) enim] Rat. hanc vocem in margine habet.

55) epikeizare] Dess.: epikeizare (? Weberus h. l. sic adnotavit: Dess. ej) Rat.: Epi keisere, Wirc.: epi keisare, Ed. ant., Fabr.: epikizare

56) deprehendi] Ed. ant.: comprehendi

57) manet] Wim.: maneat

58) est] Rat. non habet.

59) ignorantur] Dresd., Nor., Onold., Wim., Rat., Wirc., Ed. ant.: ignoratur

60) a sanguine,] Dess.: a sanguine suffocato, Rat., Wirc., Fabr.: a sanguine etc.

quis nunc obseruat? neque tamen peccant qui non obseruant,⁶¹⁾ quia ne ipsi quidem Apostoli valuebunt onerare⁶²⁾ conscientias tali seruitute, sed ad tempus prohibuerunt propter scandalum.⁶³⁾ Est enim⁶⁴⁾ perpetua voluntas Euangeli consideranda in decreto.⁶⁵⁾ Vix⁶⁶⁾ vlli Canones seruant accurate, et multi⁶⁷⁾ quotidie⁶⁸⁾ exolescent apud illos etiam,⁶⁹⁾ qui diligentissime⁷⁰⁾ defendunt traditiones. Nec potest conscientijs consuli,⁷¹⁾ nisi haec aequitas seruetur, vt sciamus eos⁷²⁾ sine opinione necessitatis feruari, nec ledi conscientias etiamsi traditiones exolescant.⁷³⁾

Facile autem possent⁷⁴⁾ Episcopi legitimam⁷⁵⁾ obedientiam retinere, si non vrgerent seruare traditiones, quae bona conscientia seruari⁷⁶⁾ non possunt. Nunc imperant coelibatum, nullos recipiunt nisi iurent se puram Euangeli doctrinam nolle docere. Non petunt Ecclesiae⁷⁷⁾ vt Episcopi honoris sui iactura⁷⁸⁾ sarciant concordiam, quod⁷⁹⁾ tamen decebat⁸⁰⁾ bonos pastores facere. Tantum petunt vt iniusta⁸¹⁾ onera remittant, quae noua sunt, et praeter consuetudinem Ecclesiae catholicae recepta. Fortassis⁸²⁾ initio quaedam constitutiones habuerunt⁸³⁾ probabiles causas, ⁸⁴⁾ quae tamen

61) peccant qui non obseruant] Rat., Wirc.: peccat sanguine qui non obsernat

62) onerare] Dess.: onerari

63) scandalum] Fabr.: scandala

64) enim] Wirc.: nobis (? conf. supra p. 315. nota 75.)

65) consideranda in decreto.] Rat.: in decreto consideranda Wirc.: in decreta (?) consideranda Ed. ant.: consideranda directe

66) consideranda in decreto. Vix] Onold.: consideranda. In decreto vix

67) multi] Rat., Wirc.: multae

68) quotidie] Onold.: quidem

69) etiam] in Dess. deest.

70) diligentissime] Rat., Wirc. omittunt.

71) consuli] in Rat. calami error: consulti correctus est in: consuli

72) eos] Nor., Onold.: eas

73) etiamsi traditiones exolescant.] Nor.: etiamsi tradiciones exolescent. Rat., Wirc.: eciam si quid mutet vsus hominum in re tali. Fabr.: etiamsi quid immutet vsus hominum in tali re.

74) possent] Fabr.: possunt

75) legitimam] in Dess. deest.

76) seruari] Rat.: seruare

77) Ecclesiae] Rat., Wirc., Fabr.: ecclesiae nostrae

78) iactura] Rat. male: iactaram

79) quod] Dess. omittit.

80) decebat] Onold.: decebat

81) iniusta] Fabr.: iusta

82) Fortassis] Wirc.: Fortasse

83) quaedam constitutiones habuerunt] Rat., Wirc., Fabr.: habuerunt illae (Fabr.: istae) constitutiones

84) probabiles causas] Rat., Wirc.: causas probabiles

posterioribus temporibus non congruunt. Apparet etiam quasdam errore receptas esse,⁸⁵⁾ quare Pontificiae⁸⁶⁾ clementiae⁸⁷⁾ esset, illas nunc⁸⁸⁾ mitigare, quia talis mutatio non labefacit Ecclesiae vnitatem. Multae enim⁸⁹⁾ traditiones humanae tempore mutatae sunt, vt ostendunt⁹⁰⁾ ipsi⁹¹⁾ Canones. Quod si non potest impetrari,⁹²⁾ vt relaxentur obseruationes, quae sine peccato non possunt praestari, oportet nos regulam Apostolicam⁹³⁾ sequi, quae⁹⁴⁾ praecipit.⁹⁵⁾ Deo magis obedire

quam hominibus. Petrus vetat Episcopos dominari, et Ecclesijs imperare.⁹⁶⁾ Nunc non id⁹⁷⁾ agitur vt dominatio eripiatur Episcopis,⁹⁸⁾ sed hoc vnum petitur, vt⁹⁹⁾ patiantur Euangelium pure doceri,¹⁰⁰⁾ et relaxent paucas quasdam obseruationes, quae sine peccato seruari¹⁰¹⁾ non possunt, Quod si nihil remiserint,¹⁰²⁾ ipsi viderint,¹⁰³⁾ quo modo Deorationem reddituri sint, quod pertinacia sua¹⁰⁴⁾ causam schismati¹⁰⁵⁾ praebent.¹⁰⁶⁾

E P I L O G V S.¹⁾

Hi²⁾ sunt praecipui articuli,³⁾ qui videntur habere controuersiam, quanquam enim⁴⁾ de pluribus abusibus dici poterat, tamen, vt fugeremus prolixitatem,⁵⁾ praecipua complexi sumus, ex quibus caetera facile iudicari⁶⁾ possunt.⁷⁾ Magnae querelae fuerunt de indulgentijs, de peregrinationibus, de abusu excommunicationis.⁸⁾ Parochiae multipliciter vexabantur per stationarios. Infinitae contentiones erant⁹⁾ pastoribus cum Monachis, de iure parochiali, de confessionibus, de sepulturis, de

extra ordinarijs concionibus,¹⁰⁾ et de¹¹⁾ alijs innumerabilibus rebus. Huiusmodi negotia praetermissus, vt illa quae sunt in hac causa praecipua, breuiter proposita, facilius cognosci possent.¹²⁾ Neque hic¹³⁾ quicquam ad ullius contumeliam¹⁴⁾ dictum aut collectum est. Tantum ea recitata sunt, quae videbantur necessario dicenda esse, vt intelligi possit¹⁵⁾ in doctrina ac ceremonijs, apud nos nihil¹⁶⁾ esse receptum contra scripturam aut Ecclesiam catholicam,

85) esse] Nor. omittit.

86) Pontificiae] Wim.: Pontifice

87) Pontificiae clementiae] Rat., Wirc.: clementiae Episcoporum

88) esset, illas nunc] Rat., Wirc.: esset, nunc illas, Fabr.: nunc esset illas

89) enim] Wirc.: nostrae (? conf. supra p. 315. nota 75.)

90) ostendunt] Rat.: ostennde (i. q. ostenderunt?)

91) ipsi] Rat.: ipse (i. q. ipse a. ipsae)

92) impetrari] in Rat. deest.

93) Apostolicam] Fabr.: Apostolorum

94) quae] Rat. false: qui

95) praecipit] Wirc.: praecepit

96) Ecclesijs imperare] Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Wirc., Fabr.: Ecclesias cogere

97) Nunc non id] Wirc., Fabr.: Non id nunc Cass. 2., Dess., Dresd., Nor., Onold., Wim., Ed. ant.: Nunc non (omissio: id)

98) vt dominatio eripiatur Episcopis.] Wirc., Fabr.: vt de dominatione sua cedant Episcopi

99) vt] Ed. ant.: et

100) pure doceri] Wirc.: doceri pure

101) seruari] Onold.: seruare

102) nihil remiserint] Dess., Dresd., Onold., Wim.: nihil remittent Wirc., Fabr.: non facient]

103) viderint] Onold.: viderunt (sic apographum)

104) pertinacia sua] Wirc., Fabr.: haec pertinacia Onold.: pertinacia (omissio: sua)]

105) causam schismati] Dess. omittit; Ed. ant. habet: schismatis causam Christianis]

106) praebent.] Dess.: probent. In Rat. deest locus: Petrus vetat Episcopos — causam schismati praebent.]

1) Epilogvs.] haec inscriptio in Rat., Wirc., Fabr. deest. — Codex Dessaianus caret Epilogo, neque in Cass. 1. inventur, conf. quae supra p. 215 sq. de hoc Cod. diximus.

2) Hi] Ed. ant.: I

3) Hi sunt praecipui articuli] Rat., Wirc., Fabr.: Recensimus praecipuos Articulos

4) enim] Wirc.: nobis (? conf. supra p. 315. nota 75.)

5) vt fugeremus prolixitatem] Rat., Wirc.: fugiendas prolixitatis causa

6) iudicari] Ed. ant.: indicari

7) ex quibus caetera facile iudicari possunt.] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

8) excommunicationis] Rat. male: excommunicationes

9) erant] Rat., Wirc., Fabr.: fuerunt

10) de extra ordinarijs concionibus] in Rat., Wirc., Fabr. deunt. Wim. pro concionibus habet: confessionibus

11) de] Rat., Wirc., Fabr. omittunt.

12) possent] Nor.: possint

13) hic] in Dresd., Onold., Wim. deest.

14) contumeliam] Fabr.: contemptum, vel contumeliam

15) possit] Cass. 2., Onold., Wim., Rat., Wirc., Fabr.: posset

16) apud nos nihil] Fabr.: nihil apud nos Rat.: apud nos nichil

quia manifestum est¹⁷⁾ nos diligentissime cauise, ne qua¹⁸⁾ noua et impia¹⁹⁾ dogmata in Ecclesias nostras²⁰⁾ serperent.

Hos articulos supra scriptos,²¹⁾ voluimus²²⁾ exhibere iuxta edictum C. M.²³⁾ in quibus confessio nostra extaret, et²⁴⁾ eorum qui²⁵⁾ apud nos docent doctrinae summa cerneretur. Si quid in hac confessione desiderabitur, parati sumus latiori informationem, Deo volente, iuxta scripturas exhibere.²⁶⁾

Caesareae Maiest. V.²⁷⁾

Fideles et²⁸⁾ subditi.²⁹⁾

17) est] Rat.: et

18) qua] Rat., Wirc.: quae

19) impia] Onold.: turpia

20) in Ecclesias nostras] Rat., Wirc.: in Ecclesiis nostris

21) supra scriptos] in Rat., Wirc. desunt.

22) voluimus] Rat.: volumus

23) C. M.] Onold.: Caesareae Maiestatis

24) et] Nor.: ut

25) qui] Rat.: que (i. q. quae)

26) latiore informationem — exhibere.] Fabr.: latiorem exhibere, Deo volente, iuxta scripturas informationem

27) V.] Nor., Onold., Wim., Fabr.: Vestrae, Dess. omittit.

28) et] Dess.: ac

29) subditi] post hanc vocem Rat. pro nominibus subscriptis habet verba: ut supra sunt memoratj. (Confessorum enim nomina in hac latina Confessione prius in eius prooemio erant collata, conf. supra p. 211 sq. nota *.)

Ioannes³⁰⁾ dux Saxoniae³¹⁾ Elector.
Georgius³²⁾ Marchio Brandenburgensis.³³⁾
Ernestus dux Luneburgensis.³⁴⁾
Philippus Landgravius Hissorium.³⁵⁾
Ioannes³⁶⁾ Fridericus dux Saxoniae.³⁷⁾
Franciscus dux Luneburgensis.³⁸⁾
Volfgangus³⁹⁾ Princeps ab⁴⁰⁾ Anhalt.
Senatus Magistratusque Nurnbergensis.⁴¹⁾
Senatus Reutlingensis.⁴²⁾

30) Ioannes] Wim.: Iohannes

31) Saxonie] Nor., Onold., Wim.: Saxo:

32) Georgius] Nor., Wim.: Georg.

33) Brandenburgensis] Dess.: Brandenburg. Onold.: Branden-

34) dux Luneburgensis] Dess.: Dux a linnenburg Dresd., Onold., Wim.: a Lunenburg (omissa voce: dux) Cass. 2., Nor., Ed. ant.: a Luneburg Fabr. omittit: dux Luneburgensis In Wirc., si apographo jides habenda est, non tantum haec voces, sed etiam nomen Ernestus desunt.

35) Philippus Landgravius Hissorium.] Dess.: Philipps Landgraf zu hess. Cass. 2., Dresden, Wim.: Philips. L. g. Hessen (Dresd.: z. Hessen) Nor.: Philips & g. Hessen Onold.: Philippus lantgr: Hassiae Ed. ant.: Philippus dux Cattorum. Fabr.: Philippus Hassiae cum suis.

36) Ioannes] Wim.: Iohannes Onold.: Io:

37) Saxonie] Dess., Nor., Wim.: Saxo.

38) Luneburgensis] Wim., Fabr.: Lunenburgensis Dess.: Luneburgens. Onold.: Luneburgen

39) Volfgangus] Onold., Wim.: Volfgangus Dess., Nor., Fabr.: Wolfgangus

40) ab] Fabr.: de

41) Senatus Magistratusque Nurnbergensis] Dess.: Magistratus Nurnberg. Onold. pro Nurnbergensis habet: Nurnbergensis

42) Reutlingensis] Dess.: Reutling. Weissenburg halssbrunens. kempten Wienshaimens. (conf. quae supra p. 216 sq. de huic Cod. subscriptionibus diximus).

Nota. Pluribus lectionibus imprimis Codicis Wirzburgici apposui interrogationis signum eam ob causam, quod in dubio sum, utrum illae lectiones in Codice ipso vere inveniantur, an a scribe apographi errore factae sint.

Confessio latina, quam modo ex Melanthonis *Editione principe* edidi p. 263—336., illa est, quae vulgo *invariata* nominatur. Ab hac progredimur ad eiusdem auctoris Editiones latinas *variatas* quae dicuntur, cuiusmodi *tres* edidit: 1. anno 1531. 8^o, 2. annis 1535—1540. 4^o, 3. annis 1541—1542. 8^o. *)

*) De *Editionibus Conf. latinae variatis* Bertramus in Wöchentl. Hallischen Anzeigen vom J. 1767. Num. 25. p. 461—455. in dissert. sua continua: Historische Untersuchungen zum Concordienbuch, §. 14. hanc proposita sententiam: „Bei der lateinischen Confession kann man eine vierfache Abänderung unterscheiden, an statt daß es bey der teutschen nur eine zwiefache war. Jedoch sind diese Änderungen von ungleichem Umfang. Die erste getraue ich mich von der ersten Melanthonischen Ausgabe selbst, und folglich auch von dem jetzigen Abruck im Concordienbuch, der auf der wittenbergischen Ausgabe von 1531 in 4. beruhet, zu behaupten; ob sie gleich die geringste seyn mag. Die zweyte ist in der Octaveditio desselben Jahres 1531. geschehen, und diese ist so lange als die unveränderte nachgedruckt worden, bis man in der zweyten lateinischen Ausgabe des Concordienbuchs 1534. die Quarteditio vorgezogen, und jenes der ersten Ausgabe zum Fehler angerechnet hat. Die dritte ist die berühmte und so viel bestrittene Umarbeitung und bis aufs *duplum* gebrauchte Erweiterung, die 1540. zu Worms und 1541. zu Regensburg in den colloquii zum Grunde gelegt und vertheidigt worden, und von welcher nach den oben angeführten Nachrichten noch zu untersuchen ist, ob sie nicht schon 1538. herausgekommen sey. Die vierte betrifft den 21sten Artikel, de cultu Sanctorum, und wird sowol im *corpo doctrinae*, als in der Ausgabe des Jahres 1542. gefunden, in welcher derselbe anders als im Jahr 1540. lautet; und hieraus wird es herzulesten seyn, daß man von dieser eigentlichsten variata so oft in alten Nachrichten das Jahr 1542. an statt 1540. oder mit demselben zugleich angegeben findet. Wenigstens hat Dr. D. Feuerlein diese Änderung nicht frühzeitiger gefunden, auch nicht mehrere bemerkt.“ Haec et annotationibus hunc §. subscriptis, et in sequenti §§. accuratius explicavit.

1. *De Melanthonis Editione anni 1531. octavae formae.*

Iam supra p. 247 sq. memoravi, Melanthonem, Editione principe vix publicata, Confessionem retractasse, atque ex epistola ab auctore ad Brentium d. 7. Iunii scripta illic probavi, hanc novam Editionem fere ineunte Iunio a. 1531. esse inceptam. Idem intelligitur ex hocce loco epistolae ab eodem ad Frid. Myconium d. 14. Iunii 1531. datae (in huius Corp. Vol. II. p. 506.): »Apologia mea recuditur nunc, et ego locum de iustificatione magis etiam illustrare conor; quaedam enim in solutionibus argumentorum mihi displicant.«, atque affirmatur initio Praefationis ad lectores in hac Editione sic mutato: »Haec Confessio prorsus ignorantibus Principibus qui eam Cae-sari exhibuerunt, ab auaro aliquo typographo, ante semestre publicata est.« Pro ante semestre in Praefatione Editionis principis supra p. 259 sq. recusa legitur: ante duos menses. Haec alteram Melanthonis Editionem fere mense Septembri esse finitam *), colligere licet ex hocce loco epistolae ab eo ad Io. Brentium d. 30. Sept. 1531. scriptae (Corp. II. p. 547.): »Tu subtiliter et procul ex praedestinatione colligis cuilibet suum gradum distributum esse, et recte ratiocinaris. Sed ego in tota Apologia fugi illam longam et inexplicabilem disputationem de praedestinatione. Ubique sic loquor, quasi praedestinatio sequatur nostram fidem et opera. Ac facio hoc certo consilio: non enim volo conscientias perturbare illis inexplicabilibus labyrinthis. Ideo ita constituo, homines acceptos esse propter Christum, fide, hoc est autem, esse iustos. Deinde accedit legis impletio, quae habet sua praemia. Iustitia autem, hoc est acceptatio simul habet vitam aeternam, quare fides sola vivificat, cum pacificat cor. haec sunt plana et facilia intellectu, quae utrum tibi satisfaciant, velim te quam primum mihi significare.« Ex his, quae spectant ad eius de iustificatione et legis impletione doctrinam in hac Editione retractatam, cognoscitur, hanc Ed. modo esse finitam, quoniam de hac retractatione tanquam de re praesenti, modo pertractata loquitur.

Haec Editio, quae solam Confessionem latinam cum Apologia complectitur, sic inscripta est:

**C O N F E S
S I O F I D E I E X =
H I B I T A I N V I C T I S S.
*Imp. Carolo V. Cae/ari Aug.
in Comicijs Augu/stae.***

**A N N O
M. D. X X X.**

Addita est Apologia Confessionis
Psalm. 119.

Et loquebar de testimentijs
tuis in conspectu Regum,
et non confundebar.

W I T E B E R G A E.

Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, inter quas in superiore parte caput laureatum fronde inclusum, in dextra et sinistra parte singula columna, atque in inferiore parte duo capita galeata iuxta se posita et tribus circulis cincta conspiciuntur.

Haec Ed. continet 28 plagulas 8° minori, quarum 4½ priores, litteris a—e (e½ plagi.) signatae, 36 folia non numerata, quorum ultimum album est, *Confessionem latinam*, ceterae 23½ plagi. litteris f—n, A—Q

*) Idem refert Weberus I. L. II. p. 56 his verbis: „— so muß, nimmt man auch den längsten Termin an, die verbesserte lateinische Octavausgabe doch noch vor Michaelis 1531 erschienen sein.“

(Q 4 plagi.) signatae, 64 folia numerata, et 123 folia non numerata (post quae folium album, Q 4 sequitur) *Apologia latinam* exhibent, quae orditum ab hocce titulo peculiari:

APOLO=

GIA

CONFES=

SIONIS.

Hic titulus cinctus est figuris aeri incisis, quarum superior pars caput coronatum, dextra et sinistra singulam columnam, inferior duos angelos continet, qui intra sese scutulum Georgii Rhaw typographi tenent; in quo sunt quatuor litterae: G litteram R circumcludens, infra quas litterae K K expressae sunt. Pars postica huius tituli aequa ac tituli illius generalis vacat. In fine Apologiae, fol. Q 3^b medio legitur haecce Clausula:

IMPRESSVM VITEBERGAE
per Georgium Rhau.

M. D. XXXI.

Haec Ed. quae in meis libris est, accuratius descripta est a Webero I. l. II. p. 82 sqq. In Conventu Numburgi a. 1561. habito haec Ed. tanquam authentica subscripta, atque in Ienensis Operum latinorum Lutheri Editionis Tomo IV. Rorarii cura, (Ienae 1558. Fol.), in Wittembergensis Operum Melanthonis Editionis, quam Peucerus curavit, Parte I., (Witebergae 1562. Fol.), in Corpore Thuringico latino (Ienae 1571. Fol.), in prima Nic. Selnecceri Editione libri latini Concordiae (Lips. 1580. 4^o) atque in Phil. Mulleri libro lat. Concordiae (Ienae 1705. 4^o) et alibi (de quibus alio loco disseram) recusa est.

Haec Ed. in primis in doctrina *de iustificatione*, *de dilectione* et *impletione legis*, in *responsione ad argumenta adversariorum* atque in articulis XI. *de confessione*, XII. *de poenitentia* etc. retractata ac variata est.

2. *De Melanthonis Editione a. 1535—1540. quaternariae formae.*

Melanthon, Confessionis germanicae Editione variata anno 1533. modo finita, consilium cepit *latinae Confessionis iterum retexendae*. Nam d. 25. Iun. 1533. ad Ant. Corvinum sic scripsit (Corp. II. p. 657.): „In Theologicis assuesfacito te ad methodum. Ad hanc, vides, me omnes controversias diligenter revocare in Romanis et in quibusdam Apologiae locis. Spero, tibi quaedam mea exempla profutura esse. *Latinam Apologiam totam* reexam.“ Voce *Apologia* enim b. l. et in sequentibus significatur Confessio, quippe quod *Apologia* proprie sic dicta post Editionem anni 1531. octavae formae non denuo ab auctore est retractata. Anno 1535. hoc opere occupatus fuit, id quod ex hisce epistolarum locis intelligitur: 1. epistolae ad Camerarium d. 11. Martii 1535. datae (Corp. II. p. 861.): „Recudo *Apologiam et locos*, et certe cupio simpliciter explicare praecipuos locos, sed ad rem tantum opus erat quadam communicatione *xai ḡvropiūtais*. Rogo te, ut graecum Epigramma mihi componas praefigendum Apologiae, et, si libet, alterum locis.“; 2. epistolae ad Io. Lachmannum d. 25. April. 1535. scriptae (ibid. p. 871.): „Ego nunc recudo et *locos communes* et *Apologiam*, et spero me plerisque disputationibus plus luminis allatum esse.“; 3. epistolae ad Fr. Myconium m. April. 1535. scriptae (ibid. p. 872.): „*Apologiam* recudo et fere totam novam facio, ut habeat minus Sophistices. Eduntur et *Loci communes*.“ Ob hanc et *Confessionis* et *Locorum communium* eodem anno factam retractationem Bertramus in I. *Wöchentliche Halblische Anzeigen vom J. 1776.* p. 834 sqq. recte iudicat et exemplis demonstrat utrumque librum intimo nexu esse coniunctum, ut alter ex altero explicari possit.*)

* Etiam Lindanus in *Concordia discordie* p. 183. hoc proposuit iudicium: „Anno 35. primum facta videtur esse articuli decimi depravatio.“

Ad illos epistolarum locos, ex quibus elucet, novam lat. Confessionis Editionem ab auctore a. 1535. esse *confectam*, accedit denique locus, qui demonstrat, *eam hoc quoque anno proliuisse*. In epistola enim ad Iustum Menium fere hoc tempore (teste quidem Bretschneider Corp. II. p. 872 sq.) data Melanthon haec scripsit: „Mea *apologia renata est*, et melior facta in loco Iustificationis, quam lege, et scribe tuum mihi iudicium cum legeris.“ Ex his verbis patet, hunc librum illo tempore, quo haec scripsit, iam excusum et in amici manibus fuisse. Idem affirmari videtur hoc loco epistolae ad Lutherum, Ionam, Bugenhagium et Crucigerum d. 1. Nov. 1536. a Melanthonne scripta, *) in qua de quibusdam suis verbis, in quibus dicebatur falsa tradidisse de doctrina operum, se purgat: „Sed cum initio viderem a multis, praesertim alibi, sic accipi hanc propositionem: Sola fide iusti sumus, in hanc sententiam, Novitate illa seu infusis donis iusti sumus (Id erat dicere, non sola fide); necesse fuit mihi, in *Apologia* transferrem rem ad imputationem gratuitam et quaedam distinctius dicere. Inde oriuntur, ut scitis, quaestiones, si tantum per misericordiam sumus accepti, ad quid igitur aut quo requiritur nova obedientia. Exstant scripta. Nec defugio vestrum iudicium, ne quidem Amsdorpii. Nec unquam aliud spectavi, quam ut quam propriissime ea, quae vos docetis, explicarem, quia sciebam, multas habere incommendas de tantis rebus opiniones.“ Ex his enim item colligere licet, auctorem de loco *Confessionis variatae iam impressae* se defendere.

Ut de tempore, quo haec Editio typis descripta sit, certior fierem, omnes epistolas inde ab initio Maii 1535. usque ad finem anni 1540. in huius Corporis Vol. II. et III. accuratius perlustravi, at nullum inveni locum, in quo auctor de hac Ed. vel elaboranda vel divulganda dissereret. Ex quibus colligo, et elaborationem et impressionem eius anno 1535. esse finitam.

Eo magis mirandum est, quod a nemine hucusque ullum exemplum Editionis Wittembergensis latinae Confessionis anni 1535. est inventum. Exstant quidem Editiones eius duae huius anni, quarum altera *Augustae Vindelicorum* 4^o **), altera *Haganoae* 8^o ***) impressa est, at utraque non ad Ed. Wittembergensem adhuc desideratam, sed ad Ed. Wittembergensem anni 1531. octavae formae spectat, quippe ex qua recusa est. †)

Peucerus, gener Melanthonis, hanc novam Editionem anno 1538. *scriptam* esse contendit. ††) Nam in epistola dedicatoria ad Maximiliani Regem Bohemiae etc., quam Parti I. Operum Melanthonis ab ipso editorum praefixit, haec refert: „Confessionis Augustanae formulas duas inserui. Primam quae exhibita est Carolo V. Imperatori in Comitiis Augustanis anni 1530. Et postremam *scriptam Anno tricesimo octavo*, proxime ante colloquia Wormatiense et Ratisponense, quae fusio rem habet et clariorem explicationem eorum, quae in priore brevius ceu indicantur. Fuit autem posterior scripta a Philippo, mandante, recognoscente, et approbante Luterc, et necesse fuit eam scribi propter adversarios, quod multa cavillarentur illi, quae oportuit explicari, ut occasiones et argumenta talium cavillationum, si denuo ad disputationum conflictus devenirit, eis adimerentur. Deinde quod ex priore multa mutuarentur, quibus sua pingent, sicut res ostendit, multa eos in plerisque controversiis leniisse, usos formulis nostrorum, ut imponerent imperitis. Fuit ergo declaratione uberiore opus.“ Haec retractatio Confessionis in illa Parte I. fol. 39., ubi orditur, a Peucero sic inscripta est: „Iudem Articuli copiosius et explicatus declarati Wormatiae anno M.D.XXXX. propter adversariorum calumniosas interpretationes et Sophisticas elusiones, non mutata rerum sententia.“ †††)

Cum autem neque anni 1535., neque anni 1538. ullum exemplum Editionis Wittembergensis variatae latinae Confessionis hucusque inventum sit, progrediamur ad eius Editionem Wittembergensem anni 1540. accuratius describendam. Haec sic inscripta est:

*) Haec epistola in hulus Corporis Vol. III. p. 179 sqq. recusa est.

**) Hanc Ed. ex Bibliotheca senat. Norimb. in manibus habeo.

***) Haec Ed. in meis librī est.

†) Conf. Feuerlinus I. I. I. p. 45. et Weberus I. I. II. p. 99 sq., ubi haec Edit. recensentur.

††) Ad eundem annum refertur a Nicol. Selneccero, qui in *libello synodorum praecettuarum* fo. 91. haec scripsit: „Anno 1538. recognita est Augustana confessio posterior, relegente et approbante Lutero, ut vivi adhuc testes affirment, ut prorsus necesse non sit fidem habere iis, qui cavillantur discrepare exemplaria, cum tantum limnisco et fasciola opus sit notante dissimilitudinem in verbis horumque copia et non in sententia, quod Philippus in colloquio Wormatiensi Ecco obilicieni dissimilitudinem exemplorum Confessionis Augustanae respondit, rerum eandem esse scientiam, etsi quaedam alicubi in posteriore editione vel explicatoria sint propter adversarios, vel magis mitigata. Et hoc responso Eccliam ac quievisse constat.“

†††) Ob haec a Peucero utroque loco relata Feuerlinus I. I. I. p. 46. haesitat, an haec Ed. ad annum 1538. sit referenda. Sic enim in Editionum Confessionis recensione secundum annorum ordinem digesta I. I. scripsit: „a. 1538. Quaer., an forte hoc anno iam impressa primum fuerit Editio valde variata et corrupta, quae ad a. 1540. referri solet? Ratio mea dubitandi haec est, quod nonnunquam ad a. 1538 refertur, e. g. in Hoornbeckii Summa Controvers. p. 623 et in Indice Voluminis I. Operum Phil. Melanchthonis his verbis: Aug. Confessionis editio postrema, quae repetita est a. 1538, ante colloquia Wormatiense et Ratisponense, quamvis in Inscriptione ipsius hulus mutatae Confessionis fol. 39. dicantur Iudem Articuli copiosius et explicatus declarati Wormatiae a. 1540, propter advers. column. interpret. etc.“

CONFESSIO

FIDEI EXHIBITA

INVICTISS. IMP. CAROLO

V. Caesari Aug. in Comicijs

AVGVSTAE.

ANNO. M. D. XXX.

Addita est Apologia Confessio-
nis diligenter recognita.

PSALMO. CXIX.

*Et loquebar de testimonijis tuis in
conspicu Regum, et non con-
fundebar.*

VITEBERGAE. 1540.

Hic titulus figuris ligno incisis cinctus est. Infra titulum Davides depictus est Goliathum lapide prostratum eius gladio perfodiens; a dextra tituli conspicitur oppidum in montis pede situm, a sinistra est arx in alto monte exstructa; titulo frons aedium imposita est. Huius primi folii pars postica alba est. — Haec Editio quaternariae formae continet 45½ plagulas litteris A—Z, a—y (y 1½ plagg.) signatas, quarum 11 priores (A—L), 44 foll. num. Confessionem exhibent; reliquae 34½ plagg. (M—Z, a—y), 137 foll. num. (ultimum folium, y 6, album est) Apologiam continent, quae huncce peculiarem titulum habet:

APOLOGIA CONFES- SIONIS.

Hic titulus cinctus est iisdem figuris ligno incisis ac titulus Apologiae germanicae Editionis principis, cuius figuræ supra p. 241 sq. descripsimus. Pars postica huius tituli vacat. Apologia finitur fol. 137^a (fol. y v^a) supra medium; in media autem pagina exstat haecce Clausula:

IMPRESSVM VITEBERGAE

per Georgium Rhau.

M. D. XL.

Fol. 137^b exhibetur Praecipvorvm Articvlorvm Apologiae Catalogvs, in quo cuique articulo numerus folii, in quo orditur, adscriptus est. Ultimum folium (y 6) vacat.*)

De hac Ed. Weberus l. l. II. p. 103—107. accuratius disserit. Ab Ed. Mel. principe anni 1531. 4^o atque Ed. altera a. 1531. 8^o imprimis hisce differt:

1. *in titulo*, verbis: Addita est Apologia Confessionis *diligenter recognita*, quamquam Apologia huius Editionis eadem est, ac Editionis a. 1531. 8^o.
2. *in ipso opere*, eo quod plurimi fidei articuli, praesertim IV. V. VI. XVIII. XX. XXI. prolixius retractati, XI. et XII. transpositi sunt atque art. X. mutatus est; item eo, quod quinque priores articulorum, in quibus recensentur abusus mutati, non solum retractati, sed etiam alio ordine dispositi sunt. Hi enim in illis prioribus Editt. Mel. sic collocati sunt: I. De utraquo specie. II. De Coniugio sacerdotum. III. De Missa. IV. De Confessione. V. De discriminē ciborum. In hac vero Ed. a. 1540. eorum ordo est hicce: I. De Missa. II. De utraque specie sacramenti. III. De Confessione. IV. De discriminē ciborum et similibus traditionibus pontificiis. V. De Coniugio sacerdotum.

3. *De Melanthonis Editione a. 1541—1542. octavae formae.*

Illam Editionem quaternariae formae, quae *inter variatas primaria iudicatur* (quam ob rem vulgo *invariata anni 1530. et variata anni 1540. sibi opponuntur*) annis 1541—1542. subsecuta est *tertia variata*, quippe quae a. 1541. imprimi coepit atque a. 1542. finita est, cum hocce titulo:

CONFESSIO FIDEI EXHIBITA IN VICTISS. IMP. CAROLO V. *Caeſari Aug. in Comicijs* AVGVSTAE. ANNO M. D. XXX.

*Addita est Apologia Confessionis
diligenter recognita.*

Pſalm. 119.

*Et loquebar de testimonijs tuis
in con/pectu Regum, et non
confundebar.*

Hic titulus est intra propylaeum ligno incisum, quod in dextra et sinistra parte singulas columnas quadratas habet, in quibus stat vir nudus altera manu sagittam, altera clypeum tenens. In dextro clypeo est Melanthonis Insigne: Anguis aheneus crucem circumplicans, in sinistro Lutheri Insigne: Rosa alba, in cuius corde est crux. Infra titulum stant duo viri nudi, altera manu clavam, altera clypeum intra eos positum tenentes, in quo est Insigne Electoris Saxonici. Huius tituli pars postica alba est. — Haec Editio formae octavae minoris continet 31 $\frac{1}{2}$ plagulas, quarum 8 priores litteris a—h signatae, 64 foll. non num., Confessionem latinam exhibent, quae fol. b 8^a finitur, fol. b 8^b continet Insigne Electoris Saxonici, infra quod haec leguntur: **ERRATA sic corrige in litera f. | 16. Pag. uersu 18. lege, habet obscuri, pieta- | ti et bonitati tuae etc.** **Deinde deletis his uerbis, | Et res tota posita in arbitrio eorum qui praeſunt, | Nam. lege, Nam iniustam legem**

*) Haec Ed., quae in meis libris est, recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 46. addito hocce iudicio: „Haec est illa editio, quae maxime *variata* dici solet, et cui non *variata* opponitur. Duplo maiorem esse non variata, numerus paginarum utriusque in Operibus Melanchthonis luculenter ostendit; transpositi hic sunt art. XI et XII; in art. X omissa sunt verba: *vere ad- sunt, et improbab̄ secus docentes*. Mutati etiam sunt art. XVIII et V in gratiam Synergistarum et Antinomorum. In Praefatione tamen haec editio, neque ac Hagenoensis et Augustana, retinet semestre ex editione Witteb. 1531, 8.”

abolere gubernatores et possunt et debent. Et leges de ccelibato | tu etc. — Sequentes 23½ plagulae litteris A—Z, Aa (Aa ½ plag.) signatae, 187 foll. num. (ultimum folium, Aa 4, album est) exhibent Apologiam latinam cum hocce peculiari titulo:

A P O L O = G I A C O N F E S = S I O N I S. D I L I G E N T E R R E - C O G N I T A. — A N N O X L I .

Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, quarum inferiores duo Lutheri Insignia: Agnum tenentem vexillum, et Rosam albam, in cuius corde crux est, depingunt, iuxta quae a dextrâ semina nuda, a sinistrâ vir nudus stant; supra titulum magna avis alas expandens vasi insidet. Huius tituli pars postica vacat. Haec Apologia finitur fol. 187^b (Aa iiij^b) subscriptâ voce *τελος*. Infra quam est haecce Clausula:

I M P R E S S U M V I T E B E R G A E

per Georgium Rhau.

M. D. XLII.

Ultimum folium Aa 4 album est. *)

Haec Ed., de qua Weberus l. I. II. p. 108 sqq. disserit, a praecedenti anni 1540. differt in art. XXI. articulorum fidei, atque in hisce articulis, in quibus recensentur abusus mutati: De coniugio sacerdotum, De discrimine ciborum, et praesertim De potestate ecclesiastica.

Ut de tempore, quo haec extrema Confessionis latinae retractatio ab auctore suscepta atque edita sit, indicium quoddam invenirem, omnes annorum 1541. et 1542. epistolam eius amicorumque perlustravi, at nihil de hac Ed. inveni praeter Ich. Brentii hoc de ea iudicium: „Ego soleo hanc posteriorem editionem Apologiae cum priori conferre, ut videam, quid mutatum sit, et invenio pleraque esse mutata. Scio autem Philippum citra iudicium nil temere mutare. Quare dum confero et expendo caussas mutationis, mirum quanto cum fructu a lectione discedam.“ etc. Bretschneiderus hanc epistolam sic inscriptam: „Iohann. Brentius ad Vitum Theodorum de Confessione Augustana et huius Apologia recognita a Philip. Melanth. Anno 1541.“ cui neque dies, neque annus adnotatus est, ad annum 1541. in huius Corporis Vol. IV. p. 736 sq. retulit; cum vero haec Ed., certe Apologia eius demum a. 1542. finita sit, censeo hanc epistolam ad a. 1542. esse referendam, nisi sumamus, Confessionem (quippe quae illa epistolae voce *Apologia significatur*) seiunctam anno 1541., quo verosimiliter erat excusa, ab auctore ad Brentium amicum esse missam.

Haec Ed. et aliis locis, et *Witebergue*, vivo auctore, recusa est sic inscripta:

*) Haec Ed., quae in meis librīs est, recenset a Feuerlino l. I. I. p. 47. nr. 272. cum hac annotatione: „Sequuntur in Confessione editionem valde variatam et corruptam 1540, 4; nisi quod recedit ab illa in art. XXI, cuius initium hic est: De veneratione Sanctorum docent; cum editio a. 1540 hoc habeat initium: Invocatio est honos.“ — Propter varios annorum numeros, qui in Apologiae fronte ac fine leguntur, von der Hardt in *Autogr. Luth. et al.* Tom. I. hanc Ed. bis recenset: primum p. 413. sub a. 1541., deinde p. 431. sub a. 1542. (Conf. Weber l. I. II. p. 111.).

*Confessio | fidei exhibita in | victiss. Impe. Carolo V. | Caesari Aug. in Comicijs | Avgvstae. | Anno M. D. XXX. | Addita est Apologia Confessionis | diligenter recognita. | Et | Confessio do- ctri- | nae Ecclesiarum Sa- | xonicarum scripta Anno 1551, | Vt Synodo Tridentinae | exhibere- tur. | Psal. CXIX. | Et loquebar de testimonij tuis in conspectu Regum, et non confunde- bar. | Anno M. D. LIX. — In fine libri: Wittembergae ex officina Petri Seitz. | Anno M. D. LIX. | Idib. April. 41 $\frac{1}{2}$ plagg. 8^o min., quarum 8 priores litteris A—H signatae, 64 foll. non num., Confessionem continent, 23 $\frac{3}{4}$ sequentes litteris a—z, Aa (fol. 1—3.) signatae, 187 foll. num. Apologiam cum hoc peculiari titulo: *Apolo- | gia | Confes- | sionis.* | (Insigne typogr.: Ionas e piscis faucibus projectus) | *Diligenter re- | cognita.* | (Asteriscus) | *Anno XLI.* Seqq. plagulae Aa (fol. 4—8), Bb—Ii, Kk (fol. 1. 2.), fol. 188—257. et 2 foll. non num. exhibent Confessionem doctrinæ Saxoniarum Ecclesiarum cum hoc peculiari titulo: *Sequitur | Confes- | sio doctrinæ Sa- | xonicarum Ecclesiarum | scripta anno Domini | M. D. LI. vt Synodo | Tridentinae | ex- | hibere. | tvt. | (Asteriscus) | Psalm. CXIX. | Loquebar de testimonij tuis in conspectu | Regum | et non confundebar.* Sequentia 9 folia non num., fol. R^t iij^a—Ll 3^b continent scripta aliarum Ecclesiarum sic inscripta: *Seqvn- | tvt aliarum Ec- | clesiarum et Regionvm, | approbatoria scri- | pta, | qvihrs eadem Confes- | sio et approbatvt | et confirma- | tvt., quorum fini Clausula sub- | iuncta est; ultimum fol. (Ll 4) album est. *)**

Hanc Ed., quae Confessionem lat. ex Editione a. 1541—1542. recusam continet, h. l. eam ob causam recensui, ne quis opinetur, praeter illas tres eius Editiones ab auctore variatas prodiisse etiam quartam hic omissam.

Quamquam Melanthon in his tribus Editionibus Confessionem Editionis principis permultis locis mutavit, tamen sibi ipsi in hoc studio articulos eius magis magisque explicandi non satisfecit. In epistola enim d. 1. Sept. 1547. ad Camerarium data (Corp. VI. p. 659.) sic de illis iudicat: *Confessionem Augustanam eo te in graecam linguam transfundere gaudeo, quia pro nostris horride scriptis, habebunt studiosi tua illa nitidius scripta, et legent plures. Te tamen optarim brevia illa zegälata longioribus explicationibus ornare. Nemo tunc nos adiuvabat Et erat non exigua confusio disputationum. Nunc aliquanto aliter res easdem instituerem, et recitarem quaedam prolixius.**

Has *tres Editiones variatas* nunc denuo sic edo, ut textum *Editionis a. 1535—1540.* tanquam primariae illarum, recudendum curem, atque locos, quibus reliquæ duæ atque Ed. princeps ab hac differunt, in margine inferiore adscribam. In his annotationibus *Editionem principem Mel. a. 1531. 4^o.* signabo Ed. 1., *Editionem a. 1531. 8^o.* (*primam variatam*): Ed. 2.; *Editionem a. 1535—1540. 4^o.* (*secundam variatam*): Ed. 3., *Editionem a. 1541—1542. 8^o.* (*tertiam variatam*): Ed. 4.

Praefatio ad lectores in Editt. 2—4. ab Ed. 1. tantum eo differt, quod in eius principio verba: *ante duos menses* mutata sunt in: *ante semestre.* Haec enim, etsi ad solam Ed. 2. quadrant, tamen etiam in senioribus Editt. 3. 4. repetita sunt.

C O N F E S S I O F I D E I E X H I B I T A I N V I C T I S S. I M P. C A R O L O V. Caesari Aug. in Comicijs A V G V S T A E. A N N O. M. D. X X X.

*Ex variata Editione Wittembergensi a. 1540. 4^o (Ed. 3.) recusa,
et cum Editione Mel. principe a. 1531. 4^o (Ed. 1.), ac variatis
Editionibus Wittembergensis annorum 1531. 8^o
(Ed. 2.) et 1541—1542. 8^o (Ed. 4.) collata.*

P R A E F A T I O A D C A E S A R E M C A R O L V M V.

(Haec Praefatio h. l. praetermittitur eam ob causam, quod cum illa, quae supra p. 263—272. ex Ed. 1.

*) Haec Ed., quae item in meis libris est, Feuerlinum fugit. A Webero I. l. II. p. 113. nr. 2. recte inter eas Editiones recensetur, in quibus *Editio Wittembergensis a. 1541—1542.* repetita est.

recusa est, omnino congruit, exceptis duobus locis: Pag. 266. lin. 16. ex quibusdam Editionis 1. exemplis suscepta est lectio: *Quod si et caeteri*, quae etiam in Editt. 2. et 4. reperitur; in aliis Editionis 1. exemplis legitur: *Quod si caeteri* (vide p. 266. notam 50.), hanc alteram lectionem etiam Ed. 3. habet. — Pag. 269. lin. 10. 11. in Ed. 1. leguntur verba: *dominum clementem nostrum*, sic etiam in Ed. 2.; at in Editt. 3. et 4. eorum ordo sic mutatus est: *dominum nostrum clementem*.)

ARTICULI FIDEI PRAECIPVI.

I.

Ecclesiae magno consensu apud nos docent Decretum Nicenae Synodi, de vnitate essentiae diuinae, et de tribus personis verum et sine vlla dubitatione credendum esse. Videlicet quod sit vna essentia diuina, quae et appellatur et est Deus, aeternus, incorporeus, imparibilis, immensa potentia, sapientia, bonitate, creator et conseruator omnium rerum, visibilium et inuisibilium, et tamen tres sint personae eiusdem essentiae, et potentiae, et coeterae, Pater, Filius et Spiritus sanctus. Et nomine personae vtuntur ea significatione, qua vsi sunt in hac causa Scriptores Ecclesiastici, vt significet non partem aut qualitatem in alio, sed quod proprie subsistit.

Damnant omnes haereses, contra huic articulum exortas, vt Manicheos, qui duo principia ponebant, Bonum et Malum, item Valentianos, Arrianos, Eunomianos, Mahometistas et omnes horum similes. Damnant et Samosatenos, veteres et Neotericos, qui cum tantum vnam personam esse contendant, de verbo et de Spiritu sancto astute et impie rhetoricanter, quod non sint personae distinctae, sed quod verbum significet verbum vocale, et spiritus motum in rebus creatum.

II.

Item docent, quod post lapsum Adae, omnes homines¹⁾ naturali modo propagati, nascentes habeant peccatum originis, Intelligimus autem peccatum originis, quod sic vocant sancti patres, et omnes orthodoxi et pie erudit in Ecclesia, videlicet reatum, quo nascentes propter Adae lapsum, rei sunt irae Dei et mortis aeternae, et ipsam corruptionem humanae naturae propagatam ab Adam. Et haec naturae humanae corruptio, defectus iusticiae seu integratatis, seu obedientiae originalis, et concupiscentiam complectitur.

Estque defectus, horribilis caecitas et inobedientia, scilicet carere illa luce ac noticia Dei, quae fuerat futura in natura integra, item carere illa rectitudine, hoc est, perpetua obedientia, vera, pura ac summa dilectione Dei, et similibus donis integrae naturae. Quare defectus illi et concupiscentia, sunt res damnata, et sua natura digna morte.

Estque vicium originis vere peccatum, damnans et afferens nunc quoque aeternam mortem, his, qui non renascuntur per Baptismum et Spiritum sanctum.

Damnant Pelagianos, qui negant peccatum originis, et sentiunt defectus illos seu concupiscentiam esse res indifferentes seu poenas tantum, nec esse res sua natura damnatas, et somniant hominem legi Dei satisfacere posse, et propter hanc propriam obedientiam coram Dec iustum pronunciari.¹⁾

III.

Item, docent quod verbum, hoc est filius Dei, assumperit humanam naturam in vtero beatae Mariae virginis, ut sint duas naturae, diuina et humana, in vnitate personae inseparabiliter coniunctae, vnu Christus, vere Deus, et vere homo, natus ex virgine Maria, vere passus, crucifixus, mortuus et sepultus, vt reconciliaret nobis Patrem, et hostia esset, non tantum pro culpa originis, sed etiam pro omnibus actualibus peccatis hominum.²⁾ Item descendit ad inferos, et vere resurrexit tertia die, deinde ascendit ad coelos, vt sedeat ad dextram Patris, et perpetuo regnet et dominetur omnibus creaturis, sanctificet credentes in ipsum, misso in corda eorum Spiritu sancto, et sanctificatis det vitam aeternam.³⁾ Idem Christus palam est redditurus, vt iudicet viuos, et mortuos resuscitatos,⁴⁾ iuxta Symbolum Apostolorum.

III.

⁵⁾ Vt autem consequamur haec beneficia Christi, scilicet remissionem peccatorum, iustificatio-

1) naturali modo propagati — — coram Deo iustum pronunciari.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: secundum natum propagati — — coram Deo iustificari posse (vide supra p. 273. lin. 14. — p. 274. lin. 2.)

2) peccatis hominum.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: hominm peccatis.

3) et sanctificatis det vitam aeternam] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: qui regat, consoletur ac viuificet eos, ac defendat aduersus diabolum, et vim peccati.

4) resuscitatos,] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: etc.

5) Vt autem consequamur — — peccatorum et vita aeterna.] sic totus hic art. in Editt. 3. 4. mutatus est; Ed. 2. = Ed. 1.: Item docent — — Roma. iiiij. et .iiij. (vide supra p. 275. lin. 6—12.)

nem, et vitam aeternam, dedit Christus Euangeliū, in quo haec beneficia nobis proponuntur, sicut scriptum est Lucae ultimo, Praedicari poenitentiam in nomine eius, et remissionem peccatorum inter omnes Gentes. Cum enim omnes homines naturali modo propagati habeant peccatum, nec possint vere legi Dei satisfacere, Euangelium arguit peccata, et ostendit nobis mediatorem Christum, et sic docet nos de remissione peccatorum.

Cum Euangelium arguit peccata nostra, corda perterrefacta statuere debent, quod gratis nobis propter Christum donentur remissio peccatorum, et iustificatio per fidem, qua credere et confiteri⁶⁾ debemus, haec nobis donari propter Christum, qui pro nobis factus est hostia, et placauit patrem. Quanquam igitur Euangelium requirit poenitentiam, tamen ut remissio peccatorum certa sit, docet eam gratis donari, hoc est, non pendere ex conditione dignitatis nostrae, nec dari propter vila praecedentia opera, aut dignitatem sequentium, Fieret enim incerta remissio, si ita sentiendum esset, tum demum nobis contingere remissionem peccatorum, postquam eam praeecedentibus operibus meriti esseimus, aut satis digna esset poenitentia.

Conscientia enim in veris paucibus, nullum inuenit opus, quod possit opponere irae Dei, et Christus nobis donatus et propositus est, ut sit propiciator. Ilic honos Christi non debet transferri in nostra opera, Ideo Paulus dicit, *Gratis saluati estis.* Item, Ideo ex fide gratis, ut sit firma promissio, hoc est, Ita erit certa remissio, cum sciemos eam non pendere ex conditione nostrae dignitatis, sed donari propter Christum. Haec est firma et necessaria consolatio, pijs et perterrefactis mentibus, Atque ita docent et S. Patres, Et extat apud Ambrosium memorabilis et insignis sententia, his verbis. Hoc constitutum est a Deo, ut qui credit in Christum saluus sit, sine opere, sola fide, gratis accipiens remissionem peccatorum.

Et fidel vocabulum, non solum cognitionem historiae de Christo significat, sed etiam credere et assentiri huic promissioni, quae est Euangelij propria, in qua propter Christum nobis promittuntur remissio peccatorum, iustificatio et vita aeterna. Nam et haec promissio ad historiam de Christo pertinet, sicut et in Symbolo additus est historiae hic articulus, *Credo remissionem peccatorum.* Et ad hunc articulum, reliqui de historia Christi referri debent. Nam id beneficium est finis historiae, Ideo Christus passus et resuscitatus est, ut propter ipsum nobis donarentur remissio peccatorum et vita aeterna.

6) confiteri] Ed. 4. confidere

V.

7) Itaque instituit Christus ministerium docendi Euangeliū, quod praedicat poenitentiam et remissionem peccatorum. Estque utraque praedicatio vniuersalis, Omnia peccata arguit, et omnibus credentibus promittit remissionem peccatorum, ut non sit incerta remissio, sed ut omnes perterfactae mentes, sciant se debere credere, quod certo donetur nobis⁸⁾ remissio peccatorum propter Christum, non propter nostra⁹⁾ merita, aut dignitatem.¹⁰⁾ Et cum hoc modo consolamur nos promissione seu Euangilio; et erigimus nos fide, certo consequimur remissionem peccatorum, et¹¹⁾ simul datur nobis spiritus sanctus. Nam spiritus sanctus datur et est efficax per verbum Dei et per Sacra menta. Cum Euangelium audimus aut cogitamus, aut Sacra menta tractamus, et fide nos consolamur, simul est efficax spiritus sanctus, iuxta illud Pauli ad Galatas 3.¹²⁾ Ut promissio ex fide Iesu Christi detur credentibus. Et ad Corinthios, Euangelium est ministerium spiritus. Et ad Roma. Fides ex auditu est. Cum igitur fide nos consolamur, et liberamur a terroribus peccati per spiritum sanctum, concipiunt corda caeteras virtutes, agnoscent vere misericordiam Dei, concipiunt veram dilectionem, verum timorem Dei, fiduciam, spem auxilij diuini, inuocationem, et similes fructus spiritus.

Dannantur illi qui de hac fide, qua remissio peccatorum accipitur, nihil docent, sed iubent conscientias dubitare, an consequantur remissionem. Et addunt hanc dubitationem non esse peccatum. Item, docent homines consequi remissionem peccatorum, propter propriam dignitatem, non docent credendum esse, quod gratis propter Christum, remissio peccatorum donetur.

Dannantur item phanatici spiritus, qui fingunt spiritum sanctum dari, aut efficacem esse, sine verbo Dei. Et ob eam causam contemnunt ministerium Euangeliū et Sacra mentorum, et querunt illuminationes sine verbo Dei et extra Euangelium, atque ita abducunt animos a verbo Dei, ad proprias opiniones, quod est perniciosissimum. Tales

7) Itaque instituit Christus — — et efficiunt infinitam dissipationem.] sic totus hic art. in Ed. 3. mutatus est; Ed. 4. habet eadem verba pacis denovo mutatis (vide notas segg. 8—12.) Ed. 2. — Ed. 1.: Ut hanc fidem — — preparationes et opera. (vide supra p. 275. lin. 14. — p. 276. lin. 3.).

8) nobis] Ed. 4.: ipsis

9) nostra] Ed. 4.: ipsorum

10) dignitatem.] post hanc vocem Ed. 4. addit: Hi omnes certo consequantur remissionem peccatorum.

11) certo consequimur remissionem peccatorum, et] in Ed. 4. h. l. omissa sunt ob illa verba paulo superiori loco addita.

12) 3.) Ed. 4.: tertio,

olim fuerunt, Manichaei, Enthusiastae, et nunc sunt Anabaptistae. Huiusmodi furores constanter damnamus, Abolent enim verum vsum verbi Dei et falso somniant sine verbo Dei accipi spiritum sanctum, et freti suis opinionibus communiscuntur impia dogmata, et efficiunt infinitam dissipacionem.⁷⁾

VI.

¹⁸⁾ Item docent, quod cum fide reconciliamur, necessario sequi debeat, iusticia bonorum operum, quae Deus nobis mandauit, sicut et Christus praecepit. Si vis in vitam ingredi, serua mandata. Sed quia tanta est infirmitas humanae naturae, ut nemo legi satisfacere possit, necesse est docere homines, non solum quod legi obediendum sit, sed etiam quomodo placeat haec obedientia, ne conscientiae incident in desperationem, cum intelligent¹⁴⁾ se non satisfacere legi. Placet igitur haec obedientia, non quia legi satisfacit, Sed quia persona est in Christo reconciliata fide, et credit sibi reliquias peccati condonari. Semper igitur sentiendum est, nos consequi remissionem peccatorum, et personam pronunciari iustum, id est acceptari gratis propter Christum, per fidem. Postea vero placere etiam obedientiam erga legem et reputari quandam iusticiam, et mereri praemia. Non enim potest conscientia opponere iudicio Dei propriam mundiciem aut opera, sicut Psalmus testatur, Non intres in iudicium cum seruo tuo, quia non iustificabitur coram te omnis viuens. Et Ioannes ait, Si dixerimus quod peccatum non habemus, ipsi nos seducimus. Si confiteamur peccata nostra fidelis et iustus est, ut remittat nobis peccata nostra, Et Christus inquit, Cum feceritis omnia, dicite, serui inutiles sumus. Postquam autem persona reconciliata et iusta fide, id est, accepta est, placet et obedientia et reputatur esse quaedam iusticia, Sicut Ioannes inquit. Omnis qui in eo manet non peccat. Et 2. Corinth. primo.¹⁵⁾ Gloria nostra haec est, testimonium conscientiae nostrae.

Ac debet haec obedientia repugnare prauis cupiditatibus et subinde spiritualibus exercitijs fieri purior, et cauere, ne quid committamus contra conscientiam, Iuxta illud, Summa legis est dilectio ex puro corde et conscientia bona, et fide non ficta. Qui vero obtemperant prauis cupiditatibus et agunt contra conscientiam, versantur in peccatis mortaliibus, nec fidei iusticiam, nec iusticiam bonorum

13) Item docent, quod cum fide — — regnum Dei non possidebunt.] sic totus hic art. mutatus legitur in Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: Item docent, quod fides — — accipiens remissionem peccatorum. (vide supra p. 276. lin. 5—16.)

14) intelligent] Ed. 4.: intelligent

15) primo.] Ed. 4.: 1

operum retinent. Iuxta illud Pauli, Qui Italia agunt, regnum Dei non possidebunt.¹⁶⁾

VII.

Item docent, quod vna sancta Ecclesia perpetuo mansura sit. Est autem¹⁶⁾ Ecclesia Christi proprie, congregatio¹⁷⁾ membrorum Christi, hoc est, sanctorum, qui vere credunt et obediunt Christo, etsi in hac vita huic congregationi multi mali et hypocritae admixti sunt, vsque ad nouissimum iudicium, Habet autem Ecclesia proprie dicta, signa sua, scilicet puram et sanam Euangelij doctrinam, et rectum vsum Sacramentorum.¹⁸⁾ Et ad veram unitatem Ecclesiae satis est consentire de doctrina Euangelij, et administratione Sacramentorum. Nec necesse est vbique similes esse¹⁸⁾ traditiones humanas, seu ritus ab hominibus institutos.¹⁹⁾ Sicut et Paulus docet, cum ait. Vnus Dominus, vna fides,²⁰⁾ vnum Baptisma, vnu Deus et pater omnium. etc.

VIII.

²¹⁾ Cum autem in hac vita admixtae²²⁾ sint Ecclesiae multi mali et hypocritae, qui tamen societatem habent externorum signorum cum Ecclesia,²¹⁾ licet vti Sacramentis quae per malos administrantur, iuxta vocem Christi, Sedent scribae et Pharisei in Cathedra Moisi,²³⁾ etc. Et Sacraenta et verbum Dei²⁴⁾ propter ordinationem et mandatum Christi sunt efficacia, etiam si per malos exhibentur.

Damnant Donatistas et similes, qui negabant licere populo²⁵⁾ vti ministerio malorum in Ecclesia, et sentiebant ministerium malorum inutile et inefficax esse.

16) Ecclesia Christi proprie, — — rectum vsum Sacramentorum.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: Ecclesia congregatio sanctorum, in qua Euangelium recte docetur, et recte administrantur Sacraenta.

17) Christi proprie, congregatio] Ed. 4.: Christi, proprie congregatio

18) similes esse] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: esse similes

19) ritus ab hom. institutis.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: ritus aut ceremonias ab hom. institutas.

20) Sicut et Paulus — vna fides,] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: Sicut inquit Paulus, Vna fides,

21) Cum autem in hac vita — — signorum cum Ecclesia,] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: Quanquam Ecclesia proprie sit congregatio sanctorum, et vere credentium, tamen cum in hac vita multi hypocrites et mali admixti sint,

22) admixti] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typogr. errore: admixtae

23) Moisi] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: Mosi

24) verbum Dei] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: verbum

25) licere populo] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. = Ed. 1.: licere

IX.

De Baptismo docent, quod necessarius sit²⁶⁾ ad salutem, tanquam ceremonia a Christo instituta.²⁷⁾ Et quod²⁸⁾ per Baptismum offeratur gratia Dei, Et quod infantes²⁹⁾ sint baptizandi, Et quod infantes per baptismum Deo commendati, recipientur³⁰⁾ in gratiam Dei,³¹⁾ et fiant filii Dei, sicut Christus testatur, loquens de parvulis in Ecclesia Matth. xviii. Non est voluntas patris vestri qui in coelis est, ut pereat unus ex parvulis istis.³²⁾

Damnant Anabaptistas, qui improbant Baptismum infantum,³³⁾ et affirmant infantes³⁴⁾ sine Baptismo et extra Ecclesiam Christi³⁵⁾ saluos fieri.

X.

De Coena Domini docent,³⁶⁾ quod cum pane et vino vere exhibeantur corpus et sanguis Christi, vescentibus in Coena Domini.³⁷⁾

XI.³⁸⁾

De Poenitentia docent, quod lapsis post Baptismum contingere possit remissio peccatorum, quocunque tempore, cum conuertuntur. Et quod Ecclesia talibus, redeuntibus ad Poenitentiam, impetrare absolutionem³⁹⁾ debeat.

Constat autem Poenitentia, hoc est, conuersio impij,⁴⁰⁾ proprie his duabus partibus. Altera est contritio, hoc est⁴¹⁾ terrores incussi conscientiae

26) necessarius sit] sic Editt. 3. 4.; Ed. 2. — Ed. 1.: sit necessarius

27) tanquam ceremonia a Christo instituta.] haec in Editt. 3. 4. addita sunt, in Editt. 1. 2. non leguntur.

28) Et quod] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quodque

29) infantes] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: pueri

30) Et quod infantes per bapt. Deo comm., recipientur] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: qui per Baptismum oblati Deo recipientur

31) et fiant filii Dei, — — ex parvulis istis.] haec in Editt. 3. 4. addita sunt, in Editt. 1. 2. non existant.

32) infantum . . . infantes] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: puerorum . . . pueros

33) et extra Ecclesiam Christi] in Editt. 3. 4. inserta sunt, in Editt. 1. 2. desunt.

34) quod cum pane — — in Coena Domini.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quod corpus et sanguis Christi vere adsint, et distribuantur vescentibus in coena Domini, et improbant secus docentes.

35) XI.] Articulus in Editt. 3. 4. numerus XL insignitus, in Editt. 1. 2. habet numerum XII.

36) impetrare absolutionem] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: absolutionem impartiri

37) hoc est, conuersio impij,] haec, quae in Editt. 1. 2. non leguntur, in Editt. 3. 4. inserta sunt.

38) hoc est] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: seu

agnito peccato,³⁹⁾ in quibus et iram Dei agnoscamus, et dolemus nos peccasse, et peccata detestamur ac fugimus. Sicut Iohannes conuinatur, Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et conuertimini ad Dominum Deum vestrum, etc.⁴⁰⁾ Altera pars⁴¹⁾ est fides, quae concipitur ex Evangelio seu Absolutione, et credit propter Christum certo remitti⁴²⁾ peccata et consolatur conscientiam, et ex terroribus liberat,⁴³⁾ De qua fide Paulus loquitur, cum ait, Iustificati fide, pacem habemus.⁴⁴⁾ Deinde sequi debent boni fructus poenitentiae⁴⁵⁾, hoc est, obedientia erga Deum, iuxta illud. Debitores sumus non carni, ut secundum carnem viuamus, Si enim secundum carnem viuatis, moriemini, Sed si spiritu actiones corporis mortificabitis, viuetis.⁴⁶⁾

45) Damnant Nouatianos, qui nolebant absoluere eos, qui lapsi post baptismum, redibant ad poenitentiam.

Damnant et illos, qui non docent remissionem peccatorum per fidem gratis propter Christum contingere, Sed contendunt remissionem peccatorum contingere propter dignitatem contritionis, dilectionis, aut aliorum operum, et iubent dubitare conscientias in poenitentia, an consequantur remissionem, et affirmant hanc dubitationem non esse peccatum.

Damnant et istos, qui Canonicas satisfactiones docent necessarias esse ad redimendas poenas aeternas aut poenas purgatorijs, et si fatemur bonis operibus mitigari presentes calamitates, sicut Esaias docet, Capi. 58. Frangit esurienti panem tuum, etc. Et requiem tibi dabit Dominus semper. Reiciunt et indulgentias, qui sunt condonations commenticiarum satisfactionum.⁴⁷⁾

39) in quibus et iram — — Deum vestrum, etc.] in Editt. 3. 4. addita sunt, in Editt. 1. 2. nondum existant.

40) Altera pars] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Altera

41) certo remitti] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: remitti

42) De qua fide — pacem habemus.] in Editt. 3. 4. inserta sunt.

43) boni fructus poenitentiae,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: bona opera, quae sunt fructus poenitentiae.

44) hoc est, obedientia — — mortificabitis, viuetis.] haec addita sunt in Editt. 3. 4.

45) Damnant Nouatianos, — — possint iterum peccare.] sic Ed. 3. et (uno loco excepto, vide notam 46.) dicam Ed. 4.; Ed. 1. pro his habet verba: Damnant Anabaptistas, qui — — sed iubent nos mereri gratiam per satisfactiones nostras. (vide supra p. 279. lin. 3—19.) Ed. 2. habet eadem verba ac Ed. 1., exceptis extremis: sed iubent — satisfactiones nostras, quae in hac Ed. 2. sic mutata sunt: sed docent remissionem peccatorum contingere propter nostram dilectionem et opera.

Reiciuntur et isti qui Canonicas satisfactiones docent necessarias esse ad redimendas poenas aeternas, aut poenas purgatorijs.

46) Reiciunt et indulgentias, qui sunt cond. comm. satisfactionum.] haec in Ed. 4. omessa sunt.

Dannant et Anabaptistas, qui negant semel iustificatos, iterum posse amittere Spiritum sanctum. Dannant et illos, qui contendunt aliquibus tantam perfectionem in hac vita contingere, ut ne quidem possint iterum peccare.⁴⁵⁾

XII.⁴⁷⁾

De Confessione peccatorum⁴⁸⁾ docent, quod Absolutio priuata in Ecclesijs retinenda sit, quam in Confessione non sit necessaria delictorum⁴⁹⁾ enumeratio.⁵⁰⁾ Est enim impossibilis enumeratio omnium delictorum, iuxta illud,⁵¹⁾ Delicta quis intelligit?

XIII.

De vsu Sacramentorum docent, Sacraenta instituta esse, non modo ut sint notae professionis inter homines, sed multo magis,⁵²⁾ ut sint signa et testimonia voluntatis Dei erga nos, proposita ad excitandam et confirmandam fidem in his qui vtuntur eis.⁵³⁾ Itaque vtendum est Sacramentis ita, ut accedat fides⁵⁴⁾ quae credit promissionibus, quae per Sacraenta exhibentur et ostenduntur.⁵⁵⁾ Hac fide accipimus promissam gratiam, quam Sacraenta significant, et spiritum sanctum.⁵⁶⁾

Dannant igitur Pharisaicam opinionem, quae obruit doctrinam de fide, nec docet fidem in vsu Sacramentorum requiri, quae credit propter Christum nobis gratiam dari. Sed fingit homines iustos esse propter vsrum Sacramentorum ex opere operato, et quidem sine bono motu vtentium.⁵⁷⁾

XIII.

De Ordine Ecclesiastico docent, quod nemo debeat in Ecclesia publice docere aut Sacraenta

47) XII.] *Articulus, qui in Editt. 3. 4. hunc numerum XII. habet, in Editt. 1. 2. numero XI. signatus est.*

48) *Confessione peccatorum] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: confessione*

49) *delictorum] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: omnium delictorum*

50) *Est enim impossibilis — iuxta illud,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Est enim impossibilis iuxta Psalmum.*

51) *multo magis,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: magis*

52) *proposita ad excitandam . . . in his qui vtuntur eis,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ad excitandam . . . in his qui vtuntur proposita.*

53) *accedat fides,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: fides accedat,*

54) *Hac fide accipimus — et spiritum sanctum,] haec in Editt. 3. 4. addita sunt.*

55) *Dannant igitur Pharisaicam — bono motu vtentium,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Dannant igitur illos — remitti peccata. (vide supra p. 280. fn. 4—7.)*

administrare, nisi rite vocatus,⁵⁸⁾ Sicut et Paulus praecipit Tito, ut in ciuitatibus presbyteros constituant.⁵⁹⁾

XV.

⁶⁰⁾ De ritibus Ecclesiasticis, qui sunt humana autoritate instituti, docent, ritus illos seruando esse, qui sine peccato seruari possunt, et ad tranquillitatem et bonum ordinem in Ecclesia conducent, ut certae seriae, certae cantiones piae, et alij similes ritus.

Sed de hoc ipso genere docent, non esse onerandas conscientias supersticiose opinionibus, hoc est, non est sentiendum, ordinaciones illas humanas esse iusticiam coram Deo, aut mereri remissionem peccatorum, aut cultus necessarios esse ad iusticiam Euangelij, Sed sentiendum est, quod sint res adiaphorae, quae extra casum scandali omitti possint, Sed illi peccant, qui cum scandalo eas violent, ut qui suarum Ecclesiarum tranquillitatem temere perturbant, etc.

Reiiciuntur igitur traditiones, quae sine peccato non possunt obseruari, ut traditio de coelitu. Reiicitur et impia opinio, de traditionibus et votis, in qua fingitur, cultus humana autoritate excogitatos, mereri remissionem peccatorum, esse satisfactioes pro peccatis, etc. Cuiusmodi falsae persuasiones de votis, de certis ieunijs, etc. in Ecclesia ab indoctis sparsae sunt.⁶¹⁾

XVI.

De rebus ciilibus docent, quod legitimae ordinationes ciuiles, sint bona opera et ordinationes Dei,⁶²⁾ sicut Paulus testatur. Quae sunt potestates, a Deo ordinatae sunt. Docent igitur,⁶³⁾ quod Christianis licet magistratus gerere,⁶⁴⁾ exercere iudicia, iudicare res ex Imperatorijs et alijs praesentibus legibus, supplicia iure constituere, iure bellare, militare, lege contrahere, tenere proprium, iusiurandum postulantibus magistratus dare, contrahere legitima coniugia, artes probatas legibus exercere.⁶⁵⁾

56) *Sicut et Paulus — presbyteros constituant,] haec in Editt. 3. 4. addita sunt.*

57) *De ritibus Ecclesiasticis, qui — — ab indoctis sparsae sunt,] sic totus hic art. in Editt. 3. 4. mutatus est; Editt. 1. 2.: De ritibus Ecclesiasticis docent — — et contra Euangelium. (vide supra p. 280. fn. 13. — p. 281. fn. 6.)*

58) *bona opera et ordinationes Dei,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: bona opera Dei,*

59) *sicut Paulus testatur. — Docent igitur,] haec in Editt. 3. 4. inserta sunt.*

60) *magistratus gerere,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: gerere Magistratus,*

61) *contrahere legitima coniugia, artes probatas legibus exercere,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ducere vxorem, nubere.*

Damnamus Anabaptistas qui interdicunt haec ciuilia officia Christianis.

Damnamus et illos qui Euangelicam perfectionem ⁶²⁾ collocarunt in desertione ciuilium officiorum, cum Euangelica perfectio sit spiritualis, hoc est, consistat in motibus cordis, in timore Dei, fide, dilectione, obedientia. Euangelium enim concionatur de quadam aeterna iusticia cordis, Nec abolet interim politiam aut Oeconomiam, Sed maxime postulat eas in hac vita corporali conseruari, tanquam ordinationes Dei, et in talibus ordinationibus exercere caritatem. Itaque Christiani necessario debent obedire praesentibus magistratibus ac legibus, ⁶³⁾ nisi cum iubent peccare, Tunc enim magis debent obedire Deo quam hominibus, Actorum. 4. ⁶⁴⁾

XVII.

Item docent, quod Christus apparebit in consumatione mundi, ad iudicandum, et mortuos omnes resuscitatib, et hominibus pijs ⁶⁵⁾ dabit vitam aeternam et gaudia perpetua, ⁶⁶⁾ impios autem homines et ⁶⁷⁾ diabolos condemnabit, vt sine fine crucientur.

⁶⁷⁾ Damnamus Anabaptistas, qui nunc Iudaicas opiniones spargunt, fingunt ante resurrectiōnem, ⁶⁸⁾ pios regna mundi occupaturos esse, vbi que deletis aut oppressis impijs. Scimus enim quod pij debeant obedire praesentibus magistratibus, non eripere eis imperia, non dissipare politias per seditiōnem, quia Paulus precipit, Omnis anima magistrati suo subdita sit, Scimus item, quod Ecclesia in hac vita subiecta sit cruci, et primum post hanc vitam glorificabitur, Sicut Paulus inquit, Oportet nos similes fieri imaginis filij Dei, Quare Anabaptistarum amentiam ⁶⁹⁾ et diabolicum furorem prorsus damnamus et execramur.

62) collocarunt in desertione — — magistratibus ac legibus,] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1.: non collocant in timore Dei et fide, — — Magistratibus suis et legibus. (vide supra p. 282. lin. 18. — p. 283. lin. 1.). Ed. 2. cum Ed. 1. omnino congruit exceptis verbis: Politiam aut Oeconomiam, quae in Ed. 2. mutata sunt in: Politiam et Oeconomiam,

63) Actorum. 4.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Act. v.

64) et hominibus pijs] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: pijs et electis

65) gaudia perpetua,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: perpetua gaudia,

66) et] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ac

67) Damnamus Anabaptistas, qui — — finem poenarum futurum esse,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Damnam Anabaptistas, qui — — vbique oppressis impijs. (vide supra p. 282. lin. 11—16).

68) resurrectionem,] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typogr. errore: resurrectionem,

69) amentiam] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typ. err.: amentum

Damnamus et Origenistas, qui finixerunt Diabolis et damnatis finem poenarum futurum esse. ⁶⁷⁾

XVIII.

De libero arbitrio docent, quod humana voluntas habeat aliquam libertatem ad efficiendam ciuilem iusticiam, et diligendas ⁷⁰⁾ res rationi subiectas, Sed non habet ⁷¹⁾ vim sine Spiritu sancto efficiendae iusticiae spiritualis, ⁷²⁾ quia Paulus dicit, Animalis ⁷³⁾ homo non percipit ea quae sunt spiritus Dei, ⁷⁴⁾ Et Christus dicit, Sine me nihil potestis facere, Efficitur autem spiritualis iusticia in nobis, cum adiuuamur a spiritu sancto. Porro Spiritum sanctum concipiimus, cum verbo Dei assentimur, vt nos fide in terroribus consolamur, Sic ut Paulus docet cum alt, Vt promissionem spiritus accipiat per fidem. ⁷⁴⁾ Haec totidem verbis dicit Augustinus libro tertio Hypognosticon.

Esse fatemur liberum arbitrium omnibus hominibus, habens quidem iudicium rationis, non per quod sit idoneum in ijs quae ad Deum pertinent, sine Deo aut inchbare, aut certe peragere, sed tantum in operibus vitae praesentis, tam bonis, quam malis, Bonis dico, quae de bono naturae oriuntur, id est, velle laborare in agro, velle manducare et bibere, velle habere amicum, velle habere indumenta, velle fabricare domum, vxorem velle ducere, pecora nutrire, artem discere diuersarum rerum bonarum, velle quicquid bonum ad praesentem pertinet vitam, quae ommnia non sine diuina gubernatione ⁷⁵⁾ subsistunt, imo ex Deo ⁷⁶⁾ et per ipsum sunt et esse ceperunt. Malis vero dico, vt est, velle idolum colere, velle homicidium etc. ⁷⁷⁾ Haec Augustini sententia preclare docet, quid libero arbitrio tribuendum sit, et diserte discernit ciuilem disciplinam seu exercitia rationis humanae, a spiritualibus motibus, vero timore, pacientia, constantia, fide, inuocatione, in asperrimis temptationibus inter insidias

70) diligendas] sic recte Editt. 1. 2. 4.; Ed. 3. typ. err.: diligendas

71) habet] sic Editt. 1. 3. 4.; Ed. 2.: habeat

72) iusticiae spiritualis,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: iusticiae Dei, seu iusticiae spiritualis,

73) quia Paulus dicit, Animalis] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quia animalis

74) Et Christus dicit, Sine — — accipiat per fidem,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: sed haec fit in cordibus, cum per verbum spiritus sanctus concipitur.

75) diuina gubernatione] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: diuino gubernaculo

76) ex Deo] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ex ipso

77) Haec Augustini sententia — — adiunct infirmitatem nostram,] haec in Editt. 3. 4. addita sunt.

Diaboli, in terroribus peccati, In his certe opus est, regi nos et iuvari a Spiritu sancto, Sicut Paulus inquit, Spiritus adiuuat infirmitatem nostram.⁷⁷⁾

Damnamus⁷⁸⁾ Pelagianos et similes,⁷⁹⁾ qui docent, quod sine Spiritu sancto, solis naturae viribus possimus Deum super omnia diligere, legem Dei facere,⁸⁰⁾ quo ad substantiam actuum.⁸¹⁾ Haec somnia ingenue et necessario reprehendimus, obscurant enim beneficia Christi, Nam ideo proponitur in Euangelio mediator Christus, et promittitur misericordia, quia humana natura non potest satisfacere legi, Sicut Paulus testatur, cum ait Rom. 8. Sensus carnis inimicicia est aduersus Deum, Legi enim Dei non est subditus, ac ne potest quidem subiici.⁸¹⁾ Quanquam enim externa opera aliquo modo potest efficere humana natura per se, ⁸²⁾ potest enim continere manus a furto, a cede, tamen interiores motus,⁸³⁾ vt, verum timorem, veram fiduciam, patientiam, castitatem, non potest efficere^{83),} nisi Spiritus sanctus gubernet et adiuuet corda nostra. Et tamen in hoc loco illud etiam doceamus, Dei mandatum esse, vt etiam carnales cohercentur diligentia rationis et illa ciuili disciplina, sicut Paulus inquit, Lex est paedagogus in Christum. Item, Lex est iniustis posita.⁸⁴⁾

XIX.

De causa peccati docent, quod tametsi Deus creat et conseruat naturam, tamen causa peccati est voluntas malorum, videlicet diaboli et impiorum hominum,⁸⁵⁾ quae auertit se a Deo, ad alias res contra mandata Dei, Ideo Christus inquit de Diabolo,⁸⁶⁾ Cum loquitur mendacium, ex proprijs⁸⁷⁾ loquitur.

78) Damnamus] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1. 2.: Damnant

79) similes] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: alios

80) legem Dei facere,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Item praecpta Dei facere,

81) Haec somnia ingenue — — ne potest quidem subiici.] in Editt. 3. 4. addita sunt.

82) potest efficere humana natura per se,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: efficere natura possit,

83) vt, verum timorem — non potest efficere,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: non potest efficere, vt timorem Dei, fiduciam erga Deum, pacientiam etc.

84) nisi Spiritus sanctus gubernet — — Lex est iniustis posita.] haec in Editt. 3. 4. addita sunt.

85) malorum hominum] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: malorum

86) quae auertit se a Deo — inquit de Diabolo,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quae non adiuante Deo, auertit se a Deo, sicut Christus ait Ioan. viij.

87) ex proprijs] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ex seipso

XX.

⁸⁸⁾ Quod aduersarij criminantur nos, negligi a nobis doctrinam de bonis operibus, manifesta calumnia est. Extant enim libri nostrorum, in quibus pie et utiliter docent de bonis operibus, quae opera in qualibet vocatione Deo placeant, Cumque in Ecclesijs magnum olim fuerit silentium de precipuis operibus, scilicet de exercicijs fidei, et de laude politicorum operum, et magna ex parte consumerent omnes conciones in laudibus traditionum humanarum, in serijs, leunijs, Monachatu, fraternitatibus, peregrinationibus, cultu sanctorum, Rosarijs et alijs inutilibus cultibus ornandis, nunc Dei beneficio reuocatur Ecclesia ad veros, et utiles cultus, quos Deus probat et requirit. Prophetae grauissimis concionibus deplorant hanc Ecclesiae calamitatem, quod veris cultibus extinctis, in Ecclesia regnaturae sint humanae ceremoniae et impia fiducia ceremoniarum. Et ab hoc errore reuocant Ecclesiam ad veros cultus, ad vere bona opera. Quid potest dici grauius concione illa Psalmi 49. Deus Deorum Dominus locutus est, et vocavit terram, Hic Deus vniuerso generi humano concionatur, damnat ceremoniarum fiduciam, et alios cultus proponit, et significat se valde irasci his; qui in Ecclesia ita praedicant ceremonias, vt veros cultus obruant, Similes extant multae conciones in Prophetis, vt Esaiae. 58. Et Zachariae 7. et Micheae 6. et Oseas clamitat, Misericordiam volo, non sacrificium, et noticiam Dei plus quam holocausta. Nec obscurum est, multos bonos et doctos viros etiam ante hanc aetatem desiderasse doctrinam de consolatione conscientiarum et de operum discrimine meliorem. Debet enim in Ecclesia extare utraque doctrina, videlicet Euangelium de fide, ad erudiendas et consolandas conscientias, debet etiam proponi, quae sint vere bona opera, qui sint veri cultus Dei. Sed aduersarij, quia corrumpunt doctrinam de fide, primum

88) Quod aduersarij criminantur nos, — — et quomodo sint meritorij.] sic totus hic art. in Editt. 3. 4. mutatus est; Ed.

1. habet verba: Falso accusantur nostri, — — nihil est innoxium. (vide supra p. 284. lin. 13. — p. 289. lin. 20.) Ed.

2. cum Ed. 1. omnino congruit exceptis hisce quatuor locis:

1) Pro verbis: Docent nos non tantum — — quam vetus ipsorum doctrina. (quae extant p. 285. lin. 9—14.) in Ed.

2. leguntur haec: Etsi non desinunt obscurare doctrinam fidei cum relinquunt dubias conscientias, et iubent mereri remissionem peccatorum operibus. Nec docent quod sola fide propter Christum certo accipiamus remissionem peccatorum.

2) Verba Editionis 1.: mediator et propiciatorum, (vide supra p. 286. lin. 4.) in Ed. 2. mutata sunt in:

mediator et propiciator, 3) Verba Ed. 1.: innocet eum (vide supra p. 288. lin. 7.) in Ed. 2. sic aucta sunt: diligit et innocet eum. 4) Pro verbis Ed. 1.: remissio peccatorum ac gratia. (vide supra p. 288. lin. 20.) in Ed. 2. leguntur haec: remissio peccatorum et pax conscientiae.

non possunt conscientijs firmam consolationem proponere, Iubent enim dubitare de remissione peccatorum. Et tamen postea iubent querere remissionem per propria opera, affingnnt Monachatus, et alia opera. Deinde abalent et veros cultus, Nam inuocatio et caetera spiritualia exercitia excutiuntur animis, non confirmatis fiducia Christi. Preterea nec placent Deo opera secundae tabulae, nisi fides accedat, quod propter Christum placeat haec inchoata et imperfecta obedientia. Tertio obscurant opera a Deo mandata, et longe anteferrunt humanas traditiones, Has ornant speciosissimis titulis, Vocant eas Euangelicam perfectionem, Interim de officijs vocationis, magistratu, coniugio, ita frigide docuerunt, vt multi graues viri dubitauerint, an haec vitae genera placerent Deo, Itaque concionatores nostri, bono studio, vtrumque doctrinae genus illustrauerunt, Proponunt Euangelium de fide, et addunt piam doctrinam de operibus.

DE FIDE.

Primum igitur de fide et iustificatione sic docent, Christus apte complexus est Summam Euangelijs, cum Lucae ultimo, iubet predicari in nomine suo poenitentiam et remissionem peccatorum. Nam Euangelijs arguit peccata, et requirit poenitentiam, et simul offert remissionem peccatorum propter Christum, gratis, non propter nostram dignitatem. Et sicut vniuersalis est poenitentiae predicatione, ita et promissio gratiae vniuersalis est, et omnes credere iubet et accipere beneficium Christi, sicut Christus inquit, Venite ad me omnes qui onerati estis. Et Paulus ait, Dives est in omnes etc. Quanquam igitur contritio aliqua, seu poenitentia, necessaria est, tamen sentiendum est donari nobis remissionem peccatorum, et fieri nos ex iniustis iustos, id est, reconciliatos seu acceptos et filios Dei gratis, propter Christum, non propter dignitatem contritionis aut aliorum operum precedentium aut sequentium, Sed fide hoc beneficium accipiendum est, qua credere nos oportet, quod propter Christum nobis donentur remissio peccatorum et iustificatio. Haec sententia firmam consolationem perterrefactis mentibus affert. Et quam necessaria sit Ecclesiae, peritae conscientiae facile iudicare possunt. Et nihil habet absurdum, nihil perplexum, nihil Sophisticum. Non est hic opus disputationibus de predestinatione aut similibus. Nam promissio est vniuersalis, et nihil detrahit operibus, imo exuscitat ad fidem, et vere bona opera. Nam remissio peccatorum transfertur a nostris operibus ad misericordiam, vt sit beneficium certum, non vt nos nihil agamus, Sed multo magis, vt sciamus, quome-

do placeat Deo nostra obedientia in tanta infirmitate nostra. Hanc sententiam, qua et illustratur homines Christi, et pijs mentibus consolatio dulcissima et firmissima proponitur, quae verani misericordiae⁸⁹⁾ diuinæ cognitionem continet, et veros cultus, et aeternam vitam parit, aspernari ac dannare, plus quam Pharisæica coecitas est. Olim cum haec consolatio non proponeretur, multae pauidae conscientiae mederi sibi conabantur operibus, alij confugiebant ad monasticam vitam, alij alia opera eligebant, quibus mererentur remissionem peccatorum et iustificationem, Sed nulla est firma consolatio praeter hanc doctrinam Euangelijs, quae iubet credere, quod gratis nobis propter Christum donentur remissio peccatorum et iustificatio, Estque haec tota doctrina comparata ad verum illud certamen perterrefactæ conscientiae.

Sed addemus aliquot testimonia. Paulus Rom. 3. Iustificamur gratis ipsius gratia, per redemtionem quae est in Christo Iesu, quem proposuit Deus propiciatorem, per fidem in sanguine suo.

Roma. 4. Ei autem qui non operatur, credit autem in eum qui iustificat impium, reputatur fides eius ad iusticiam.

Ephes. 2. Gratia saluati estis per fidem, et hoc non ex vobis, Dei enim donum est, non ex operibus, ne quis glorietur. In his sententijs et similibus, diserte docet Paulus, gratis nobis donari remissionem peccatorum et iustificationem, non propter nostrorum operum dignitatem. Et in capite quarto ad Romanos, copiose disputat, quare hac consolatione nobis opus sit, Si enim promissio penderet ex dignitate nostrorum operum, fieret incerta, Vt igitur aduersus terrores peccati et mortis, habeamus certam et firmam consolationem, et fides consistere possit, necesse est eam sola misericordia niti, et non nostra dignitate, Propterea Paulus inquit, Ideo ex fide secundum gratiam, vt sit firma promissio, Neque enim opponi iudicio Dei possunt opera nostra, iuxta illud, Si iniquitates obseruaueris, quis sustinebit? Ideoque mediator nobis donatus est, Christus, Nec transferendus est eius honos in nostra opera.

Cum igitur dicimus, fide iustificamur, non hoc intelligimus, quod iusti simus propter ipsius virtutis dignitatem,⁹⁰⁾ Sed haec est sententia, Consequi nos remissionem peccatorum et imputationem iusticiae per misericordiam propter Christum, Verum haec misericordia non potest accipi nisi fide,

89) misericordiae] sic Ed. 4.; Ed. 3.: misericordie

90) dignitatem,] sic Ed. 4.; Ed. 3. typogr. errore: dignitaten,

Et fides hic non tantum historiae noticiam significat, sed significat credere promissioni misericordiae quae nobis propter mediatorem Christum contingit. Et cum hoc modo fides intelligitur de fiducia misericordiae, non dissentunt inter se Iacobus et Paulus. Quod enim inquit Iacobus, Daemones credunt et contremiscunt, intelligit fidem de noticia historiae, haec non iustificat. Norunt enim historiam etiam impij ac diaboli, Paulus vero, cum inquit, Fides reputatur ad iusticiam etc. loquitur de fiducia misericordiae promissae propter Christum. Estque sententia, Homines iustos pronunciari, id est, reconciliari, per misericordiam, non propter dignitatem propriam. Sed hanc misericordiam promissam propter Christum, oportet fide accipi, iam bonas mentes nihil offendet nouitas huius Paulinae figurae, Fide iustificamur, Si intelligent proprie de misericordia dici, eamque veris et necessarijs laudibus ornari. Quid potest enim esse gratius conscientiae afflictiae ac pauidae, in veris doloribus, quam audire, hoc esse mandatum Dei, hanc esse vocem sponsi Christi, vt statuant certo donari remissionem peccatorum seu reconciliationem, non propter nostram dignitatem, sed gratis per misericordiam, propter Christum, vt beneficium sit certum. Significat autem iustificatio in his Pauli sententijs, remissionem peccatorum, seu reconciliationem seu imputationem iusticiae, hoc est, acceptationem personae.

Nec afferimus nouum dogma in Ecclesiam. Nam hanc de fide doctrinam scriptura copiose tradit, Et Paulus hunc locum precipue tractat in aliquot Epistolis, Et docent idem S. Patres. Sic enim inquit Ambrosius de vocatione genium, Vilesceret redemptio sanguinis Christi, nec misericordiae Dei humanorum operum praerogativa succumberet, si iustificatio quae fit per gratiam, meritis precedentibus deberetur, vt non munus largientis, sed merces esset operantis. Et multae sunt integrae, hac de re, apud Augustinum, disputationes, Huius haec sunt verba. Quandoquidem per legem ostendit homini infirmitatem suam, vt ad eius misericordiam per fidem confugiens, sanaretur, Dictum est enim quod legem et misericordiam in lingua portet, Legem scilicet, qua reos faciat superbos. Misericordiam vero, qua iustificet humiliatos. Iusticia ergo Dei per fidem Iesu Christi in omnes qui credunt etc.

Et Synodus Mileuitana scribit. Nonne satis ostenditur hoc actum esse per legem, vt peccatum cognoscatur, et sic aduersus victoriam peccati ad diuinam gratiam, quae in promissionibus proposita est, confugetur, vt ad liberationem quererentur promissiones Dei, hoc est, gratia Dei, et incipiat esse in homine iusticia, non sua, sed Dei.

DE BONIS OPERIBVS.

Cum necessariam de fide doctrinam et consolationem Ecclesij proponimus, additur et doctrina de bonis operibus, Quod videlicet necessaria sit in reconciliatis, obedientia erga legem Dei. Nam Euangelium concionatur de noua vita, iuxta illud, Dabo legem meam in cordibus eorum, Haec igitur noua vita, debet esse obedientia erga Deum. Et euangelium praedicat poenitentiam, Nec existere fides potest, nisi in his qui poenitentiam agunt, quia fides consolatur corda in contritione et terroribus peccati, sicut Paulus docet, Iustificati fide pacem habemus, Et de poenitentia dicit. Rom. 6. Vetus noster homo simul crucifixus est, vt aboleatur corpus peccati, ne peccato deinceps seruiamus, Et Esaias inquit, Vbi habitabit Dominus? In Spiritu contrito et humiliato etc.

Secundo, Inter bona opera, praecipuum est et summus cultus Dei, fides ipsa, et parit multas alias virtutes quae existere non possunt, nisi prius corda fidem conceperint, Paulus enim dicit, Quomodo inuocabunt, nisi crediderint? Donec animi dubitant, an a Deo exaudiantur, donec sentiunt se a Deo rejici, non vere inuocant Deum. Sed cum fide agnoscamus misericordiam, confugimus ad Deum, diligimus, inuocamus, speramus, expectamus auxilium, obedimus in afflictionibus, quia iam scimus nos esse filios, et placere Deo nostrum sacrificium,⁹¹⁾ nostras afflictiones, Hos cultus parit fides, Preclare igitur inquit Ambrosius, Fides bona voluntatis, et iustae actionis genitrix est, Aduersarij videri volunt magnifice ornare doctrinam bonorum operum, Et tamen de his spiritualibus operibus, de fide, de exercicijs fidei in inuocatione, in omnibus vitae negocijs, consilijs et periculis, nihil dicunt, Ac ne potest quidem recte dici de his exercicijs, Si conscientiae relinquuntur in dubitatione, Si nesciant Deum requirere fidem, tanquam precipuum cultum, Et cum offunditur oculis illa ingens species extenorum operum, mentes praesertim non satis institutae, abducuntur a conspicu horum exercitorum interiorum. Necessum est autem in Ecclesia de his interioribus operibus, et fructibus spiritus doceri homines. Nam haec opera discrimen faciunt inter pios et hypocritas, Externos cultus, externas ceremonias, et alia externa opera praestare etiam hypocritae possunt. At hi cultus tantum sunt verae Ecclesiae, vera poenitentia, timor, fides, inuocatio, etc. Hi cultus precipue requiruntur et laudantur in scripturis, vt Psalmus 49. Immola Deo sacrificium laudis, Inuoca me in die tribulationis etc.

⁹¹⁾ nostrum sacrificium,] sic Ed. 3.; Ed. 4. hoc nostrum sacrificium,

Tertio. Et hac fide, quae consolatur corda in poenitentia, accipimus spiritum sanctum, qui datur, vt gubernet et adiuuet nos, vt peccato et diabolo resistamus, et magis magisque agnoscamus infirmitatem nostram, et in nobis crescant agnitione Dei, timor, fides. Quare debet in nobis obedientia erga Deum et noua vita crescere, sicut Paulus docet, renouari nos debere, ad agnitionem Dei, vt efficiatur in nobis noua lux et imago eius qui condidit nos etc.

Quarto.⁹²⁾ Docemus etiam quando⁹³⁾ haec inchoata obedientia placeat Deo. Nam in hac tanta infirmitate et immundicie⁹⁴⁾ naturae, Sancti non satisfaciunt legi, opus igitur est pijs consolatione, vt sciant quomodo haec exigua et imperfecta obedientia Deo placeat. Non enim ideo placet, quia legi satisfaciat, sed quia personae reconciliatae et iustae sunt propter Christum, et credunt sibi condonari imbecillitatem suam. Sic Paulus docet, Nulla nunc est condemnatio his, qui sunt in Christo etc. Quanquam igitur haec noua obedientia, procul abest a perfectione legis, tamen est iusticia, et meretur premia, ideo quia personae reconciliatae sunt. Atque ita de operibus iudicandum est, quae quidem amplissimis laudibus ornanda sunt, quod sint necessaria, quod sint cultus Dei et sacrificia spiritualia et mereantur premia. Sed tamen de persona prius tenenda est haec consolatio, necessaria in certamine conscientiae, quod fide gratis habeamus remissionem peccatorum, et persona iusta, id est reconciliata sit, et haeres vitae aeternae, propter Christum, postea vero placere obedientiam, iuxta illud, Nunc non estis sub lege, sed sub gratia, Non enim possunt opponi irae ac iudicii Dei nostra opera, sed terrores peccati et mortis vineendi sunt fiducia mediatoris Christi, Sicut scriptum est, O mors, ero mors tua, Et Iohann. 6. ait Christus. Hacc est voluntas patris qui misit me, vt omnis qui videt filium et credit in eum, habeat vitam aeternam, Et Paulus, iustificati fide, pacem habemus, Et Ecclesia semper orat, Dimitte nobis debita nostra, Atque ita de imbecillitate sanctorum, et de fide docent, et ipsi Sancti⁹⁵⁾ Patres, Augustinus in enarratione Psalmi 30. inquit. In tua iusticia erue me, Nam si attendas ad iusticiam meam, damnas me. In tua iusticia me eruc, Est enim iustitia Dei, quae et nostra fit, cum donatur nobis. Ideo autem Dei iusticia dicitur, ne homo sese putet a seipso habere iusticiam, Sicut enim dicit Apostolus Paulus. Credenti in eum qui iustificat

impium, id est, qui ex impio facit iustum, Si agat tanquam ex regula legis proposita, damnandus est peccator. Hac regula, si ageret, quem liberaret? Omnes enim peccatores inuenit, Hoc ait Apostolus, Omnes peccauerunt et egent gloria Dei. Quid est, Egent gloria Dei? Vt ipse liberet, non tu, Quia tu non potes liberare, indiges liberatore, Quid est quod te iactas? quid est quod de lege, et iusticia presumis? Non vides quid intus tecum pugnet? Non audis decertantem, et confidentem et adiutorium in pugna desiderantem. Miser ego homo etc. Facile autem iudicari potest, necessariam esse Ecclesiae hanc doctrinam, vt sciant homines se non satisfacere legi, et tamen habeant consolationem, quomodo haec imperfecta obedientia placeat. Hanc doctrinam horribiliter obruerunt olim quaerad absurdæ persuasiones, in quibus indocti contra autoritatem scripturae et veteris Ecclesiae, finixerunt homines legi Dei satisfacere, Item, iustos esse propter legis impletionem etc. Et Monachos perfectos esse, et ampliora et prestantiora opera prestare, quam lex Dei flagitat, interim altissimum silentium erat, quomodo fide apprehendendus sit mediator Christus, Sed iubebant dubitare, aut confidere propriis operibus.

Caeterum de hac obedientia etiam docemus, eos qui admittunt peccata mortalia, non esse iustos, quia Deus requirit hanc obedientiam, vt resistamus viciosis affectibus, Qui autem non regnunt, sed obtemperant eis contra mandatum Dei, et admittunt actiones contra conscientiam, hi sunt iniusti, et neque spiritum sanctum, neque fidem, id est, fiduciam misericordiae, retinent. Nam in his qui delectantur peccatis, nec agunt poenitentiam, ne potest quidem fiducia existere, quae quaerat remissionem peccatorum.

Quinto, Necesse est hoc quoque docere, quomodo facere homines bona opera possint. Modo dictum est, quomodo placeant Deo, hic addimus etiam quomodo fieri possint, Etsi enim homines suis viribus externa honesta opera utcunque efficere possunt, et hanc disciplinam debent prestare, tamen homines sine fide sunt in potestate diaboli, qui impellit eos ad manifestam turpitudinem, occupat animos eorum impij et plasphemis opinionibus, id enim est regnum et tyrannis diaboli. Ad haec natura per se sene infirma est, et non potest sine auxilio Dei se erigere, et spiritualia opera efficere, Ideo docentur homines, in Euangelio promitti spiritum sanctum, qui animos eorum, qui agunt poenitentiam et Euangelio assentiuntur, adiuuet et gubernet. Quare in omni vita, in tanta infirmitate naturae, inter has diaboli insidias, in maiis periculis exercenda est fides in invocatione, vt perseverare in fide et obedientia erga Deum possi-

92) Quarto] sic recte Ed. 4.; Ed. 3.: Quarta.

93) quando] sic Ed. 3.; Ed. 4.: quomodo

94) immundicie] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typ. errore: immundicias

95) Sancti] Ed. 3. habet scriptoria compendium: Sa. Ed. 4.: S.

mus, Itaque Sacharias⁹⁶⁾ inquit. Effundam super domum Dauid, et super habitatores Ierusalem spiritum gratiae et precum,⁹⁷⁾ Ideo enim vocat spiritum gratiae, quod spiritus sanctus erigat et consoletur perterrefactas mentes, et testetur nos habere Deum placatum, Et vocat spiritum precum, ut fidem assidue in inuocatione exerceamus, Ut per haec exercitia confirmetur fides, et crescat noua vita.

Et verae virtutes sine villa dubitatione sunt dona Dei, Fides, perspicatia iudicij in discernendis dogmatibus, Magnitudo animi, qualem esse necesse est in his, qui Euangelium docent et confitentur, vera diligentia in regendis Ecclesiis, vera humilitas, non appetere potentiam, non frangi populari fauore aut odio, vera castitas etc. Has heroicas virtutes Paulus vocat dona Dei, Roma. 12. Habentes dissimilia dona secundum gratiam nobis datum. Et de his inquit ad Corinthios, Haec efficit unus et idem spiritus, distribuens singulis etc. Debet autem ad haec dona accedere exercitatio nostra, quae et conseruat ea et meretur incrementum, Iuxta illud, Habenti dabitur. Et Augustinus preclare dixit, Dilectio meretur incrementum dilectionis, cum videlicet exercetur. Habent enim bona opera, premia, cum in hac vita, tum post hanc vitam in vita aeterna. Quia enim Ecclesia in hac vita subiecta est cruci et morti corporali, differuntur praemia pleraque ad futuram vitam, quae etiamsi per misericordiam certo propter Christum contingit, his qui fiducia Christi iustificati sunt, tamen etiam est compensatio bonorum operum, iuxta illud, Merces vestra copiosa est in coelis.

Ex his satis liquet, doctrinam bonorum operum Dei beneficio, pie et recte doceri in nostris Ecclesiis. Quanta fuerit olim obscuritas, quanta confusio doctrinae de bonis operibus, bonae mentes satis norunt, Nemo monebat de discriminis humanarum traditionum et legis diuinæ. Nemo docebat, quomodo placerent bona opera, in tanta nostra infirmitate. Denique altissimum silentium erat de fide, qua opus est in remissione peccatorum. At explicatis nunc his rebus, tenent piae conscientiae, consolationem, et certam spem salutis, et intelligunt veros cultus, et norunt quomodo placeant Deo, et quomodo sint meritorij.⁹⁸⁾

XXI.

⁹⁹⁾ Inuocatio est honos qui tantum Deo¹⁰⁰⁾ omnipotenti prestandus est, videlicet, patri aeterno et

filio eius ac seruatori nostro Iesu Christo, et spiritui sancto, Ac proposuit nobis Deus filium suum Iesum Christum mediatorem et pontificem interpellantem pro nobis. Propter hunc solum testatur nostras preces audiri et accipi, Iuxta illud, Quidquid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis. Item, Vnus est mediator Dei et hominum. Ergo inuocantes Deum, offerant suas preces per filium Dei, sicut in fine precum in Ecclesia dici solet, Per Iesum Christum etc. Haec de Inuocatione doceri necesse est, sicut alias copiosius de Inuocatione nostri scripserunt, Econtra vero taxanda et ex Ecclesia prorsus ejicienda est consuetudo inuocandi sanctos homines, qui ex hac vita decesserunt, quia hic mos gloriam soli Deo debitam transfert ad homines, tribuit mortuis omnipotentiam, quod sancti aspiciant motus¹⁰⁰⁾ cordium, tribuit item mortuis officium mediatoris Christi, et haud

2. sic legitur: De cultu Sanctorum docent, — — aliqua ex parte correcti sunt. (vide supra p. 289. lin. 22. — p. 292. lin. 8.), una tantum voce Ed. 2. ab Ed. 1. in hoc art. difert, scilicet pro verbis: videlicet, ut inuocetur (quae leguntur p. 290. lin. 10.), Ed. 2. habet: uidelicet, et ut inuocetur

99) Inuocatio est honos qui tantum Deo — — prudentia in accommodandis exemplis opus est.] haec prior *huius articuli pars* in Ed. 4. denou sic retractatus est: De ueneratione sanctorum docent, quod utile sit sanctorum memoriam propnere, ut eorum exemplis fidem nostram confirmemus. Item ut eorum fidem et bona opera imitemur quantum cuiusque vocatio requirit, ut Caesar exemplum Dauidis imitari potest, in bello gerendo ad repellendos Turcas, Nam uterque Rex est. Debemus etiam gratias Deo agere, quod tam multa et gloria exempla misericordiae suae proponuerit Ecclesia in sanctis, Item quod Ecclesiam pulcherrimi donis ac uirtutibus sanctorum ornauerit, Laudandi sunt et ipsi sancti, qui donis Dei pie usi sunt, qui ad ornandum Ecclesiam contulerint. Caeterum scriptura non docet inuocare sanctos, seu auxilium a sanctis petere, sed unum Christum nobis proponit mediatorem, propiciatorem, pontificem et intercessorem. De hoc habemus praecepta et promissio[n]es, ut et ipsum inuocemus, et statuimus exaudiri preces nostras, cum ad hunc pontificem et intercessorem configimmo, sicut inquit Ioan. 16. Quicquid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis. Et Ioan. 14. Quicquid petieritis in nomine meo, id faciam, Haec testimonia iubent ad Christum configere, iubent ut Christum sentiamus esse intercessorem, et placatorem, iubent ut confidamus nos exaudiiri a patre propter Christum. De sanctis uero, nec praecepta, nec promissio[n]es nec exempla sunt in hanc sententiam in scripturis. Et obscuratur officium et honos Christi, cum homines configunt ad sanctos et hos ducunt esse mediatores eosque fnuocant, et sibi fingunt opinionem, sanctos esse benigniores, atque ita fiduciam, debitam Christo, transferunt in sanctos. At Paulus inquit, Vnus est mediator Dei et hominum. Hunc igitur cultum precipue requirit Christus, ut sentiamus ad ipsum configiendum esse, ipsum esse intercessorem, propter quem certo exaudimur etc.

. In reliqua *huius articuli parte inde a verbis:* Hac summa est doctrinae etc. usque ad verbū: quid qua de causa mutatum sit. Ed. 4. cum Ed. 3. omnino congruit, excepto uno loco, quem in seq. nota 101. afferemus.

100) motus] sic recte recentiores Editores exhibent, ut Mich. Weber in Programmate ad Sacra Christi Paschalia a. 1880.

96) Sacharias] sic Ed. 3.; Ed. 4.: Zæcharias

97) precum] sic Ed. 4.; Ed. 3.: præcum

98) Inuocatio est honos — — quid qua de causa mutatum sit.] sic hic integrer art. in Ed. 3. variatus est; nam in Edita. 1.

dubie obscurat gloriam Christi, Ideo totum morem inuocandi sanctos homines qui ex hac vita discesserunt, damnamus et fugiendum esse censemus. Sed illud prodest recitare veras historias piorum, quia exempla vtiliter docent si recte proponantur, Cum audimus Dauidi condonatum esse lapsum, confirmatur fides in nobis quoque constantia martyrum veterum nunc quoque confirmat animos piorum, Ad hanc vtilitatem recitare historias vtile est, Sed tamen prudentia in accommodandis exemplis opus est.⁹⁹⁾

Haec summa est doctrinae quae in Ecclesiis nostris traditur. Et consentaneam esse iudicamus et Propheticae ac Apostolicae scripturae, et Catholicae Ecclesiae, Postremo etiam Romanae Ecclesiae, quatenus ex probatis scriptoribus nota est. Atque idem iudicatueros esse speramus omnes bonos et doctos viros. Non enim aspernamur consensum Catholicae Ecclesiae, Nec est animus nobis vllum nouum dogma et ignotum sanctae Ecclesiae, inuehere in Ecclesiam. Nec patrocinari impijs aut sediciose opinionibus volumus, quas Catholica Ecclesia damnauit. Non enim adducti praua cupiditate, sed coacti autoritate verbi Dei et veteris Ecclesiae, amplexi sumus hanc doctrinam, vt gloria¹⁰¹⁾ Dei fieret illustrior, et consuleretur pijs mentibus in vniuersa Ecclesia. Constat enim plerosque abusus irrepsisse in Ecclesiam, qui emendatione opus habent. Et cum propter gloriam Christi, tum propter salutem omnium gentium maxime optamus, vt diligenter cognitis his controuersiis, Ecclesia repurgetur, et ab ijs abusibus liberetur, qui dissimulari non possunt, quam ob causam diu iam omnes boni viri in omnibus nationibus expetunt Synodum, cuius quidem spem aliquam clementiss. Imperator omnibus gentibus ostendit. Faciet igitur Imperator rem dignissimam sua magnitudine et foelicitate, et exoptatam vniuersae Ecclesiae, si in Synodo permiserit iudicium de tantis rebus, non illis qui priuatos affectus in consilium adhibent, sed delectis pijs et doctis viris, qui gloriae Christi, et saluti vniuersae Ecclesiae consulere cupiant. Haec est vsitata et legitima via in Ecclesia, dirimendi dissensiones, vide licet ad Synodos referre controuersias Ecclesiasticas.

ritus concelebranda (Hal. 1830. 24 pagg. 40), in quo continetur Confessio Augustana anno 1540. a Melanthone edita Pars I. (vide ibi pag. 22), Christ. Guil. Speicker in l. Confessio fidei exhibita Imperatori Carolo V in Comitiis Augustanis 1530, Confutatio Pontificia, Apologia et Repetitio Confessionis, Ratio fidei Huldr. Zwingli et Tetrapolitana. P. I. (Berolini, Poenae et Brombergae 1830. XLVIII et 584 pagg. 80.) p. 120., Car. Aug. Hase in l. Libri symbolici Ecclesiae evangelicas sive Concordia. Ed. 8. (Lipsiae 1846. CXLIV et 862 pagg. 80.) p. XXV.; Ed. 8. typogr. errore habet: mortis

101) vt gloria] sic Ed. 8.; Ed. 4.: ut gloria

Hunc morem seruauit Ecclesia inde vsque ab Apostolis. Et prestantissimi Imperatores Constantinus ac Theodosius, etiam in rebus non valde obscuris, et dogmatibus absurdis, tamen sine Synodo, nihil constituere voluerunt, vt Ecclesiae libertatem in iudicijs dogmatum conseruarent. Et honestissimum est Caesari, illorum optimorum principum exemplum imitari, praesertim cum nos nihil mutauerimus, sine exemplo veteris Ecclesiae. Et speramus hanc tantam felicitatem Imperatori diuinitus datam esse, ad Ecclesiae emendationem, ac salutem. Certe hanc gratiam Deus ab ipso reposcit, vt potentiam suam conferat ad ornandam Christi gloriam, ad Ecclesiae pacem, ad prohibendam iniomanem et iniustissimam crudelitatem, quae mira quadam rabie¹⁰²⁾ passim exercetur in membra Christi, in homines pios et innocentes. Harum maximarum rerum curam mandauit Deus summis principibus. Ideo excitat Monarchs, vt iniusta imperia prohibeant, quemadmodum excitauit Cyrus, vt liberaret a captiuitate populum Iudeorum, Constantinus, vt illam infinitam seuiciam, quae tunc in Christianos exercebatur, depelleret. Ita optamus vt Caesar, et curam emendandae Ecclesiae suscipiat, et iniustum crudelitatem prohibeat.

Nam articuli nostri quos recensuimus, satis clare testantur, nos nullum dogma contra Catholicam Ecclesiam, nullam impiam aut sediciosam opinionem docere aut probare, Imo quosdam insignes articulos Christianae doctrinae a nostris pie et vtiliter illustratos esse. In externis traditionibus abusus quidam mutati sunt, quarum etiam siqua est dissimilitudo, si tamen doctrina et fides pura sit, nemo propter illam traditionum humanarum dissimilitudinem habendus est hereticus, aut desertor Catholicae Ecclesiae. Nam vnitas Catholicac Ecclesiae consistit in doctrinae et fidei consensu, non in traditionibus humanis, quarum semper in Ecclesiis per totum orbem magna fuit dissimilitudo. Nec vero fidem habeat Caesarea Maiestas his, qui, vt odia contra nos inflament, miras calumnias spargunt. Praedicant omnes ceremonias, omnes bonos mores in Ecclesiis deleri a nobis. Haec crimina aperte falsa sunt. Nos enim et ceremonias diuinitus institutas, summa pietate conseruamus, et vt earum reverentiam augeremus, tantum nouos quosdam abusus sustulimus, qui contra scripturam, contra veteres canones, contra veteris Ecclesiae exempla, sine vlla certa autoritate vicio temporum recepti sunt. Ac magna ex parte veteres ritus diligenter apud nos seruantur. Quare rogamus, vt Caesarea Maiestas, clementer audiat, quid in externis ritibus seruetur, quid qua de causa mutatum sit.⁹⁹⁾

102) rabie] sic recte Ed. 4.; Ed. 8. typogr. errore: rabiae

**ARTICVLI DE ABVSIBVS QVI IN EXTERNIS RITIBVS
MVTATI SVNT.¹⁾**

DE MISSA.²⁾

Falso accusantur Ecclesiae nostrae, quod Missani abeleant. Retinetur enim Missa apud nos, et summa reverentia celebratur, seruantur et vsitatae ceremoniae fere omnes, praeter quam quod latinis cautionibus admiscentur alicubi germanicae, quae additae sunt ad docendum populum, Ideo enim³⁾ opns est ceremonijs, vt doceant imperitos,⁴⁾ et tractatio verbi Dei excitet aliquos ad verum timorem, et fidem, et inuocationem.⁴⁾ Et non solum⁵⁾ Paulus praecepit⁶⁾ vti lingua intellecta populo,⁷⁾ sed etiam ita constitutum est humano iure. Adsuicit populus, vt vna vtantu: sacramento, siqui sunt idonei. Id quoque auget reverentiam et⁸⁾ religionem publicarum ceremoniarum. Nulli enim admittuntur, nisi prius⁹⁾ explorati. Admonentur etiam homines de dignitate et vsu sacramenti, quantam¹⁰⁾ consolationem¹¹⁾ proponat his qui agunt poenitentiam, vt discant homines et timere Deum, et credere, et exerceant inuocationem, peccant et expectent bona a Deo. Hi sunt veri cultus Christianorum, Hos cultus, timorem, fidem, inuocationem, spem etc. probat Deus. Itaque cum hi cultus exercentur in vsu ceremoniarum, placet Deo sacramenti vsus. Cum igitur et ad ceremoniam assuefiat populus, et de vsu admoneatur, fiunt Missae apud nos rite et pie, Et geruntur omnia in Ecclesia maiore cum grauitate et reverentia, quam olim.¹¹⁾

Constat autem¹²⁾ multis seculis publicam fuisse querelam bonorum virorum, de Missarum abusu ac prophanatione,¹³⁾ Non¹³⁾ enim obscurum est, quam late pateat hic abusus, in omnibus templis, a qualibus celebrentur Missae,¹⁴⁾ contra Canonum interdictum. Deinde quam turpiter ad sacrilegum quaestum conferantur. Plurimi enim celebrant Missas, et sine poenitentia, et tantum ventris causa. Haec notiora sunt, quam vt dissimulari possint. Nec videtur vnuquam vlla res diuina ab initio mundi, adeo vulgo ad quaestum collata esse, sicut Missa.¹⁴⁾ Paulus autem horribiliter¹⁵⁾ minatur his, qui indigne tractant sacramentum,¹⁶⁾ cum ait, Qui indigne ederit panem hunc, aut biberit calicem Domini,¹⁷⁾ reus erit sanguinis¹⁸⁾ Domini. ¹⁹⁾ Et in Decalogo scriptum est. Qui Dei nomine abutitur, non erit impunitus, Vt igitur saepe alias mundus dedit poenas pro idolatria, ita haud dubie haec ingens prophanatio Missarum atrocissimis poenis punietur. Et fortassis propter eam causam praeципue plectitur Ecclesia his postremis temporibus, coecitate, discordijs, bellis, et alijs multis pestibus. Atque hos manifestos abusus Episcopi hactenus, cum quidem non ignorarent eos, non solum tolerauerunt, sed suauiter etiam riserunt. Nunc sero incipiunt queri de calamitatibus Ecclesiae, cum alia nulla res praebuerit occasione tumultibus horum temporum, nisi abusus ipsi, qui ita erant iam manifesti, vt tolerari a moderatis hominibus diutius non possent, Vtinam

1) Articuli de abvsibvs — mvtati svnt.] pro hac inscriptione Editionum 3. 4. in Editt. 1. 2. legitur haecce: Articuli in qvibz recensentur abusus mutati. — Prooemium, quod in Editt. 1. 2. hanc inscriptionem subsequitur: Cum Ecclesiae apud nos — — rite fiant in Ecclesijs. (vide supra p. 291. lin. 11. — p. 293. lin. 3.), in Editt. 3. 4. omissum est.

2) De Missa.] hio art. alterius Partis Confessionis in Editt. 3. 4. hoc primo loco, in Editt. 1. 2. autem tertio loco exhibetur.

3) Ideo enim] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1.: Nam ad hoc vnum; Ed. 2.: Nam ad hoc

4) et tractatio (Ed. 3. typogr. errore: traxio) verbi — et inuocationem] haec in Editt. 3. 4. inserta sunt; in Ed. 2. autem pro his addita sunt haecce verba: et quosdam excitet uero ad timorem aut fidem ac orationem tractatio uerbi Dei.

5) solum] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: modo

6) praecepit] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: praecepit

7) populo,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: populo in Ecclesia,

8) et] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ac

9) prius] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: antea

10) quantam] sic Editt. 1. 2. 4.; Ed. 3. typ. errore: quantum

11) proponat his qui agunt — — et reverentia quam olim.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: afferat pauidis conscientijs, — — fieri quam apud nos. (vide supra p. 298. lin. 4—9.).

12) multis seculis publicam — abusu ac prophanatione,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: hanc quoque publicam et longe maximam querelam omnium bonorum virorum diu fuisse, quod Missae turpiter prophanarentur, collatae ad quaestum.

13) Non] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Neque

14) contra Canonum interdictum. — — collata esse, sicut Mis- sa.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: tantum propter mercedem aut stipendium, quam multi contra interdictum Canonum celebrent.

15) horribiliter] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: grauiter

16) sacramentum,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Eucharistiam,

17) Qui indigne ederit pan. hunc, aut bib. cal. Domini,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Qui ederit panem hunc, aut biberit calicem Domini indigne,

18) sanguinis] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: corporis et sanguinis

19) Et in Decalogo scriptum est. — — Sed numerus missarum dissimilis est. (quae verba circa finem huius art. leguntur)] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1.: Itaque cum apud nos admonerentur — — et manifestos abusus certe moderari prouedessem. (vide supra p. 298. lin. 21. — p. 301. lin. 20.) Ed. 2. cum Ed. 1. omnino congruit praeter hosce duos locos: 1) pro: opus delens peccata (vide p. 299. lin. 14. 15.) habet Ed. 2.: opus tollens peccata; 2) pro: Missa delet peccata (vide p. 300. lin. 5. 6.) exhibet Ed. 2.: Missa tollit peccata

Episcopi pro suo officio ante haec tempora cohercissent avaritiam atque impudentiam seu monachorum, seu aliorum, qui, mutato veteris Ecclesiae more, Missas ad quaestum contulerunt.

Sed abusus illi, ex quo fonte orti sint, dicemus. Opinio est sparsa in Ecclesiam, quod coena Domini sit opus, quod celebratum a sacerdote, mereatur remissionem peccatorum, culpae et poenae, facienti et alijs, idque ex opere operato, sine bono motu vtentis. Item quod applicatum pro mortuis, sit satisfactorium, hoc est, mereatur eis remissionem poenarum purgatorij. Sic interpretantur sacrificium,²⁰⁾ cum Missam vocant sacrificium, opus videlicet, quod applicatum pro alijs, meretur eis remissionem culpae et poenarum, idque ex opere operato sine bono motu vtentis. Sic interpretantur oblationem a sacerdote fieri in Missa pro viuis, et mortuis. Hac persuasione recepta, iam homines docuerunt querere remissionem peccatorum et omnis generis bona, Item, liberare a poenis mortuos, beneficio Missae. Nec referebat a qualibus fierent Missae, quia docebant eas prodesse alijs, sine bono motu vtentis. Deinde querebatur, vtrum vna Missa dicta pro pluribus, tantundem prosit, quantum singulae pro singulis. Haec disputatio et numerum Missarum, et quaestum in infinitum auxit, Sed nos iam non de quaestu disputamus, impietatem accusamus. Docent enim nostri, hanc opinionem de merito et applicatione Missae, falsam et impian esse. Hic est huius controversiae stans, Ac facile est pljs iudicium de hac causa, si quis expendat argumenta quae sequuntur.

Primum. Supra ostendimus consequi homines remissionem peccatorum gratis fide, id est, fiducia misericordiae propter Christum. Ergo impossibile est consequi remissionem peccatorum propter alienum opus, et quidem sine bono motu, id est, sine fide propria. Haec ratio satis clare refutat illam prodigiosam et impian opinionem, de merito et applicatione Missae.

Secundum. Passio Christi fuit oblatio et satisfactio, non solum pro culpa originis, sed etiam pro omnibus reliquis peccatis, vt ad Ebreos scriptum est, Sanctificati sumus per oblationem Iesu Christi semel. Item Vna oblatione consummauit in perpetuum, eos qui sanctificantur. Denique bona pars Epistolae ad Ebreos consumitur in hac sententia confirmanda, quod solum Christi sacrificium meruerit alijs remissionem peccatorum seu reconciliationem. Inquit, Ideo quotannis repetita esse Leuitica sacrificia, quia non aboleuerint peccata. Sed Christi sacrificio semel satisfactum esse

pro omnium peccatis. Hic honos sacrificij Christi, non debet transferri in opus sacerdotis. Disserte enim dicit, vna oblatione sanctos consummatos esse. Ad haec impium est, fiduciam quae niti debet ipsa pontificis Christi oblatione et intercessione, transferre in opus sacerdotis.

Tertium. In institutione coenae Domini non mandat Christus vt offerant sacerdotes pro alijs viuis ac mortuis, Qua igitur autoritate hic cultus tanquam oblatio pro peccatis, sine mandato Dei in Ecclesia institutus est?

Multo absurdius est, quod Missa confertur ad liberandas animas mortuorum. Nam Missa instituta est ad recordationem, hoc est, vt vtentes coena Domini recordatione beneficij Christi erigant et confirment fidem, et consolentur conscientias perterrefactas. Nec Missa satisfactio est pro poena, sed instituta est propter remissionem culpae, videlicet, non vt sit satisfactio pro culpa, sed vt sit sacramentum, quo vtentes admoneamur beneficij Christi et remissionis culpae. Cum igitur illa applicatio coenae Domini ad mortuos librandos, sine scripturae autoritate, imo contra scripturam, recepta sit, damnanda est, tanquamonus et impius cultus.

Quartum. Ceremonia sine fide in nouo Testamento nihil meretur nec facienti, nec alijs. Est enim opus mortuum, iuxta illud Christi, Veri adoratores adorabunt partem in spiritu et veritate. Idem probat totum caput 11. ad Ebreos. Fide potiorem hostiam obtulit Abel. Item, Sine fide impossibile est placere Deo. Ergo Missa non meretur remissionem culpae aut poenae, ex opere operato. Haec ratio perspicue refutat meritum, quod vocant, ex opere operato.

Quintum. Fide propria fit applicatio beneficij Christi, Sicut testatur Paulus Rom. 3. Quem proposuit Deus propiciatorem per fidem, per sanguinem eius. Et haec applicatio fit gratis. Ergo non fit applicatio, alieno opere, neque propter alienum opus. Nam cum sacramentis vtinur, nostro opere ac nostra fide fit applicatio, non alieno opere. Etenim si non contingret nobis remissio, nisi applicatis Missis, fieret incerta, et fiducia transferenda esset a Christo, in opus sacerdotis, idque vt constat, accedit. Porro fiducia collocata in opus hominis, damnata est.

Haec argumenta et pleraque alia, testantur necessario reprehensam esse opinionem de merito et applicatione Missae pro viuis et mortuis. Nam si considerabitur, quam late vagatus sit hic error in Ecclesia, quomodo hac persuasione creuerit Missarum numerus, quo modo viuis et mortuis hoc sacrificio promissa sit remissio culpae et poenae, apparebit Ecclesiam propter hanc prophanaitionem, horrendis peccatis deformatam esse. Nun-

²⁰⁾ sacrificium] Ed. 8. typogr. errore: sacrificium

quam grauior causa, optime Imperator, in Ecclesia incidit, aut dignior, de qua docti et boni viri diligenter deliberent. Omnes pij, ardentissimis votis a Deo petere debent, vt his peccatis Ecclesia liberetur. Reges omnes et Episcopi, omni studio annuit debent, vt hac tota causa rite explicata, repurgetur Ecclesia.

Sextum. Institutio sacramenti pugnat cum illo abusu, Nihil enim de oblatione pro peccatis viuorum et mortuorum praecipitur, Sed praecipitur, vt sumantur corpus et sanguis Domini. Et vt id fiat ad recordationem beneficij Christi. Recordatio autem significat, non aliquam tantum historiae representationem velut in spectaculo, sicut somniant illi, qui defendunt meritum ex opere operato, Sed significat fide recordari promissionem et beneficium, consolari conscientiam, et gratias agere pro tanto beneficio. Principalis enim causa institutionis est, vt fides ibi excitetur et exerceatur, cum hoc pignus gratiae accipimus. Preterea institutio ordinat, vt fiat communicatio, hoc est, vt ministri Ecclesiae porrigan etiam alijs corpus et sanguinem Domini. Et hunc morem seruatum esse in principio Ecclesiae, testatur Paulus ad Corinthios, qui praecipit etiam, vt alij alios expectent, vt fiat communis participatio.

Patefactis igitur abusibus priuatae Missae, quia et pleraque omnes siebant propter illam applicationem pro peccatis aliorum, et non conuenient cum institutione Christi, desierunt in nostris Ecclesiis. Est autem instituta vna communis Missa, iuxta Christi ordinationem, in qua pastores Ecclesiarum consecrant, sumunt, et porrigan alijs sacramentum corporis et sanguinis Christi. Et fiat talis Missa singulis ferijs, atque alijs etiam diebus, si qui velint vti sacramento. Nec admittuntur ad communionem, nisi antea explorati. Adduntur et conciones piae, sicut Christus precepit, vt habentur conciones cum haec ceremonia tractatur. Et in his concionibus, cum de caeteris articulis et preceptis Euangeli diligenter docentur homines, tum etiam admonentur, ad quem vsum institutum sit sacramentum, videlicet, non quod ex opere²¹⁾ operato mereatur eis remissionem²²⁾ peccatorum haec ceremonia, Sed quod sacramentum sit testimonium, sit pignus, quo Christus testetur se nobis prestare missa, et quod promissiones ad nos pertineant, quod Christus exhibeat nobis corpus suum, vt testetur se in nobis efficacem esse tanquam in membris suis. Exhibeat sanguinem, vt testetur nos ablui sanguine suo. Prodest igitur sacramentum his, qui agunt poenitentiam, et ibi

querunt consolationem, et confirmati hoc testimonio credunt vere sibi prestari remissionem peccatorum, et agunt gratias Christo pro tanto beneficio. Ita fit applicatio beneficij Christi, non propter alienum opus, sed propria cuiusque fide, et proprio vsu sacramenti. Nam cum ipsi vtimur, testatur ipsa Christi ordinatio, quod ad nos pertineat beneficium Euangeli. Talis vsus sacramenti pius est, et docendus in Ecclesiis, qui et illustrat doctrinam de fide, et de spiritualibus exercicijs, et veris cultibus, et adfert piji conscientijs ingentem consolationem, et erigit fidem. Ante haec tempora, de vsu sacramenti longe aliter docebantur Ecclesiae. Nihil proponebatur, nisi quod hoc opus faciendum esset. De fide, de consolatione conscientiarum, nemo quidquam monebat. Et vexabantur conscientiae immodica diligentia confessionis, Hanc putabant puritatem esse, quam requirit Euangeli, cum Euangeli requirat verum timorem, et veram fiduciam, et vsu huius sacramenti nos consolatur, vt hi qui poenitentiam agunt, eredant certo se habere Deum propicium propter Christum, etiamsi natura infirma, et immunda est, etiamsi haec nostra inchoata obedientia procul abest a perfectione legis. Ex his omnibus satis liquet Missam apud nos, conuenire cum institutione Christi, et ritu primae Ecclesiae. Ad haec illustrat maxime verum vsum sacramenti. Huiusmodi communis Missa fuit in veteri Ecclesia, vt Chrysostomus testatur, qui ait, sacerdotem ad altare stare, et alios ad communionem accersere, alios vero arcere. Et ex Nicenae Synodi decretis apparel, vnum aliquem celebrasse Liturgiam, vt graeci vocant, qui caeteris omnibus porrexerit corpus et sanguinem Domini. Haec enim sunt verba decreti. Accipient Diaconi secundum ordinem post presbyteros ab Episcopo, vel a presbytero sacram communionem. Hic diserte ipsos presbyteros²³⁾ ait accipere sacramentum ab uno quodam porridente. Nec priuatae Missae vlla fit mentio, ante Gregorij tempora, Sed quoties veteres de Missa loquuntur, apparel eos de vna quadam communi Missa loqui. Cum igitur Missae ritus apud nos habeat autoritatem scripturae, et exemplum veteris Ecclesiae, et tantum intolerabiles quidam abusus abiecti sint, Speramus non posse improbari nostrarum Ecclesiarum morem. Ceteri ritus adiaphori magna ex parte visitato more seruantur, Sed numerus missarum dissimilis est.¹⁹⁾ Neo olim in Ecclesiis frequentissimis siebat²⁴⁾ quotidie Missa, vt testatur historia tripartita lib. 9. Cap. 38. Rursus autem in Alexandria, quarta et sexta feria

21) opere] Ed. 3. typ. errore: opere

22) remissionem] sic Ed. 4.; Ed. 3.: remissio

23) presbyteros] Ed. 3. typ. errore: presbiteros

24) Nec olim in Eccl. freq. siebat] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Nam olim etiam in Ecclesiis frequentissimis non siebat

scripturae leguntur, easque doctores interpretantur, et omnia fiunt praeter solennem oblationis morem.

DE VTRAQUE SPECIE SACRAMENTI.²⁵⁾

²⁶⁾ Et quoniam communis Missa apud nos celebratur, vt intelligat populus se quoque sanctificari sanguine Christi, et discat verum vsum ceremoniae, Datur laicis vtraque pars Sacramenti in coena Domini, quia sacramentum institutum est, non solum pro parte Ecclesiae, scilicet pro presbyteris, Sed etiam pro reliqua Ecclesia, igitur et populus vtitur Sacramento, sicut Christus instituit, Et quidem Christus inquit Matthei. 26. Bibite ex hoc omnes, vbi manifeste ait de poculo, vt omnes bibant. Et ne quis cauillari possit, quod id tantum ad Sacerdotes pertineat, Pauli ordinatio ad Corinthios testatur totam Ecclesiam communiter vsam esse vtraque parte. Hic mos diu mansit etiam in latinis Ecclesiis, nec constat, quando, aut quo auctore mutatus sit. Cyprianus aliquot locis testatur populo sanguinem datum esse, Sic scribit alicubi ad Cornelium Papam. Quo modo docemus aut prouocamus eos in confessione nominis, sanguinem suum fundere, si eis militaturis Christi sanguinem denegamus? Aut quomodo ad martyrij poculum idoneos facimus, si non eos prius ad bibendum in Ecclesia poculum Domini jure communicationis admittimus? Et Hieronymus inquit, Sacerdotes Eucharistiae ministrant, et sanguinem Christi populis diuidunt.

Exstat in Decretis canon Pontificis Gelasii, qui prohibet diuidi sacramentum, his verbis. Competimus autem quod quidam, sumpta tantum corporis sacri portione, a calice sacri cruxis abstineant, qui procul dubio, quoniam nescio qua superstitione docentur astringi, aut integra Sacraenta percipiunt, aut ab integris arceantur, quia diuisio unius eiusdemque mysterij, sine grandi sacrilegio non potest accidere.

In Historia Tripartita scriptum est in obiurgatione Theodosii Imperatoris, quem Ambrosius noluit ad communionem admittere sine poenitentia,

25) De vtraque specie sacramenti.] pro hac inscriptio Editio-
num 3. 4. habent Editt. 1. 2. hanc brevior: De vtraque
specie. — Hic art., qui in Editt. 3. 4. secundo loco proponitur,
in Editt. 1. 2. est primus locus huius alterius partis
Confessionis.

26) Et quoniam communis Missa — — vna cum ceremonia.] sic totus hic art. in Editt. 3. 4. variatus est; in Ed. 1.
enim sic legitur: Laicis datur vtraque species — — quae
hactenus fieri solita est. (vide supra p. 293. nn. 5. — p. 294.
nn. 14.), a cuius verbis Ed. 2. tantum duobus locis differt:
1) pro: praecepit (vide p. 293. nn. 8.) habet Ed. 2.: praecepit;
2) post verba: quo auctore mutatus sit, subsequentia:
„tametsi Cardinalis Cusanus recitat, quando sit approbatus.“
(vide p. 293. nn. 14. 15.) in Ed. 2. omissa sunt.

propterea quod Thessalonicae paucorum militum necem, qui per tumultum interficti fuerant, nimis acerbe vltus erat, trucidaueratque septem millia ciuium. Hic Ambrosius inquit. Quomodo his manibus suscipes sanctum Domini corpus? qua temeritate, ore tuo, poculum sanguinis preciosi percipies etc. Constat igitur veteris Ecclesiae morem fuisse, dare populo vtranque sacramenti partem. Tantum consuetudo non ita vetus adimit populo alteram partem. Non disputabimus autem quid sentiendum sit de consuetudine recepta contra autoritatem Apostolicæ scripturae, contra Canones, contra exemplum veteris Ecclesiae, Intelligent enim omnes pij, conscientias de doctrina Christiana verbum Dei consulere debere, nec approbandam esse consuetudinem contra verbum Dei. Quanquam autem consuetudo mutauerit in Latina Ecclesia veterem morem, tamen non improbat aut prohibet. Nec vero humana autoritas prohibere ordinationem Christi et receptissimum vsum veteris Ecclesiae debet. Ideo nos non duximus prohibendum esse vsum integri sacramenti. Et in ea ceremonia quae debet esse foedus mutuae dilectionis in Ecclesia, non voluimus contra caritatem duri esse aliorum conscientijs, qui maluerunt integro sacramento vti, neque seuiciam ea in re vllam exercendam esse putauimus, Sed quantum possumus, vna cum ipsa ceremonia restituimus plam doctrinam de fructu ceremoniae, vt intelligat populus quomodo sacramentum propositum sit, ad consolandas conscientias eorum qui agunt poenitentiam. Haec doctrina inuitat pios ad vsum et reuerentiam sacramenti, Et enim non solum ceremonia mutilata fuit antea, sed etiam neglecta praecipua doctrina de fructu. Et fortassis ceremoniae mutilatio significavit obscuratum esse Euangeliū de sanguine Christi, hoc est, de beneficio mortis Christi. Nunc Dei beneficio, renouatur ac restituitur pura doctrina de fide, vna cum ceremonia.²⁷⁾

DE CONFESSIONE.²⁷⁾

²⁸⁾ Huic parti doctrinae Christianae de poenitentia, in primis magnas tenebras offuderunt theo-

27) De Confessione.] hic art., qui in Edit. 3. 4. hoc tertio loco exhibetur, in Edit. 1. 2. quartus sit.

28) Huic parti doctrinae Christianae — — puram de poenitentia doctrinam] sic integer hic art. in Edit. 3. 4. retrahatur est; in Ed. 1. pro illico verbis haec legitur: Confessio in Ecclesiis apud nos — — vtilitates apud nos retinetur. (vide supra p. 302. nn. 6. — p. 304. nn. 4.). Cum Ed. 1. plane consentit Ed. 2. exceptis hisce duobus locis: 1) Verba: quod illa fides vere consequatur (vide p. 302. nn. 17.) in Ed. 2. sic metuuntur: quod illa fides in Christum vere consequatur; 2) Verba Ed. 1.: satisfactiones, fidei et meriti Christi, auctor in Ed. 2. sic varicis: satisfactiones. Fidei vero et meriti Christi.

logi et canonistae. Idque testantur non solum ipsorum bibliothecac, sed etiam omnium piorum conscientiae, quae fatentur illas inextricabiles disputationes theologorum, et traditiones infinitas de poenitentia, horribilem carnificinam conscientiarum fuisse. Nusquam enim quidquam certi docent quomodo contingat remissio peccatorum, de fide prorsus est altissimum silentium. Imo iubent perpetuo dubitare de remissione peccatorum, Postea excruciant conscientias acerba enumeratione delictorum, item satisfactionibus, Qualis enim laqueus conscientiae fuit traditio, quae precipit omnia peccata enumerare?

Satisfactiones vero obscurauerunt beneficium Christi, quia etiam docti fingunt per eas compensari aeternam mortem. Indocti putabant his operibus emi remissionem culpe, Quid quod plerumque fuerint cultus non mandati a Deo, *βαπτολογίας* precum, inuocationes sanctorum, peregrinationes, et hoc genus alia, Ita fuit obruta ingenti aceruo inutilium ac malarum opinionum, simplex doctrina de poenitentia. Et constat multis seculis bonos desiderasse doctrinam puriorem.

Porro precipue opus est in Ecclesia extare purissimam et simplicissimam de poenitentia doctrinam. Ideo huic articulo maxime studuerunt nostri lumen afferre, quem quidem ita patefecerunt, atque illustrarunt, vt etiam aduersarij saniores, fateantur hac in re bene meritos esse de Ecclesia.

Nam simpliciter, plane, sine vlla Sophistica, proponimus Euangelij sententiam de poenitentia, vt intelligent homines, quomodo ad Christum redire debeant, quemodo consequantur remissionem peccatorum, qui cultus, quae opera placeant Deo. Primum docemus necessariam esse contritionem, hoc est veros terrores et dolores animi, qui agnoscit Iram Dei, et dolet se peccasse, et desinit mala perpetrare. Etsi autem hi dolores necessarij sunt, tamen sciendum est remissionem peccatorum non dari propter dignitatem contritionis seu horum dolorum. Sed addenda est fides, hoc est fiducia misericordiae promissae propter Christum, et statuendum est gratis remitti peccata propter Christum.

Cum hac fide in terroribus illis erigimur, consequiri certo remissionem peccatorum, sicut supra ostendimus, Et hanc fidem concipiunt animi ex Euangeliō, Item ex Absolutione, quae Euangeliū annunciat et applicat perterrefactis conscientijs. Ideoque docent nostri retinendam esse in Ecclesiis priuatam Absolutionem, Et eius dignitatem, et potestatem clauium veris et amplissimis laydibus ornant, quod videlicet potestas clauium administret Euangeliū, non solum in genere omnibus, sed etiam priuatū singulis, Sicut Christus inquit, *Lucratus eris fratrem etc.* Et quod voci

illi Euangelij quod ministerio Ecclesiae nobis in Absolutione administratur, credendum sit, tanquam voci de coelo sonanti.

Hoc totum beneficium Absolutionis et huius ministerij, antea fuit omnino obscuratum falsis opinionibus illorum, qui docuerunt Absolutionem non valere, nisi sufficienter contriti simus. Et postea iubebant dubitare de absolutione, quia nemo sciret se satis contritum esse. Quid fuit hoc aliud, quam Euangelij consolationem eripere conscientijs, et tollere ex Ecclesia ac prorsus abolere ministerium Euangelij, seu potestatem clauium? Quis non videt hos tam pernitiosos errores, merito reprehensos esse?

Cum autem Confessio praebeat locum imperciendae absolutioni priuatim, et ritus ipse intellectum potestatis clauium, et remissionis peccatorum conseruet in populo, Preterea cum illud colloquium magnopere prosit, ad monendos et erudendos homines, diligenter retinemus in Ecclesiis Confessionem, sed ita, vt doceamus enumerationem delictorum non esse necessariam iure diuino, nec onerandas esse conscientiae illa enumeratione. Nullum enim extat in scripturis Apostolicis praecptum, de hac enumeratione. Et omnium delictorum recitatio impossibilis est, iuxta illud Psalmi. Delicta quis intelligit? Item Ieremias ait, *Prauum est cor hominis et inscrutabile.* Quod si nulla peccata, nisi recitata remitterentur, nunquam possent acquiescere²⁹⁾ conscientiae, quia plurima peccata neque vident, neque meminisse possunt. Quia ex re facile intelligi potest, ministerium absolutionis, et remissionem non pendere ex conditione enumerationis.

Testantur et veteres scriptores non esse necessariam enumerationem, Chrysostomus enim in Epistola ad Ebreos inquit, *Persuadeamus nobis peccasse nos, nec id lingua tantum pronunciet, sed etiam intima conscientia, nec tantum dicamus nos esse peccatores, sed etiam peccata specialiter computemus.* Non tibi dico, vt te prodas in publicum, neque te vt apud alios accuses, sed obedi te volo Prophetae. Reuela Domino viam tuam, coram Deo peccata tua confitere, Apud verum Iudicem cum oratione delicta tua pronuncia, non lingua,³⁰⁾ sed conscientiae tuae memoria, et tunc demum spera te misericordiam posse consequi. Haec Chrysostomi concio, non solum docet, quid de enumeratione sentiendum sit, Sed etiam grauisime coniungit contritionem et fidem, Sicut nos coniungimus, iubet primum vt peccata vere agnoscamus, et ex animo detestemur, deinde docet ad-

29) *acquiescere*] sic recte Ed. 4.; Ed. 8. typogr. error: *acquiesce*

30) *lingua*] Ed. 3. typ. error: *ligua*

dendam esse orationem ac fidem, quae statuat nobis ignosci. Et alio in loco ait, Peccata tua dico ut deleas. Si pudet dicere quod peccaueris, dico quotidie in anima tua. Non dico ut confitearis ea seruo, ut exprobret. Dic Deo, ut curet ea.

Fatetur et glossa in Decretis de poenitentia, distinctione quinta, Confessionem institutam esse ab Ecclesia, nec precipi eam in scripturis veteris et noui testamenti, Idem plerique doctores senserunt. Quare sententia nostra de Confessione neque noua, neque absurda est.

Postremo de satisfactionibus vel maxime opus fuit moneri pias mentes. Nam satisfactiones plus etiam incommodi habuerunt quam illa enumeratio. Obscurabant enim beneficium Christi, quia indocti putabant se remissionem culpae consequi propter illa propria opera, deinde si quid in his erat omnissum, conscientiae perturbabantur. Item, deligebantur ceremoniae, peregrinationes, et huius generis alia inutilia opera, non mandata diuinitus. Et his fingebant ipsi doctores compensari mortem aeternam.

Itaque duximus pias mentes liberandas esse his erroribus, et docemus satisfactiones, videlicet canonicas illas, quas ipsi vocant opera indebita etc. nec ad remissionem culpae, nec ad remissionem poenae aeternae prodesse, nec esse necessarias. Olim in Ecclesiis fuit in publica poenitentia, non recipere lapsos ad Ecclesiam redeentes, nisi addita aliqua multa exempli causa, Ab illo more sunt ortae satisfactiones, Sed veteres illo exemplo volebant populum a peccando deterrere, non sentiebant ceremoniam illam esse compensationem culpae vel aeternae⁸¹⁾ mortis vel purgatorij, Haec postea affinxerunt homines indocti.

Sed veteres illi mores tempore consenserunt, et antiquati sunt. Nos igitur non oneramus conscientiae satisfactionibus, Sed illud docemus, fructus poenitentiae necessarios esse, obedientiam, timorem Dei, fidem, dilectionem, castitatem, et universam nouitatem spiritus debere in nobis crescere.

Monemus et illud, saepe puniri peccata etiam temporalibus poenis in hac vita, ut David, Manasse, et alii multi puniti sunt, Et has poenas mitigari docemus bonis operibus, et universa poenitentia, Sicut docet Paulus, Si nos ipsos iudicaremus, non indicaremur a Domino. Et poenitentia meruit ut Deus sententiam de delenda Ninive mutaret.

Ita, cum antea disputationes de poenitentia fuerint inextricabiles, et plena absurdarum opinionum, nunc repurgata doctrina ita traditur populo, ut intelligi possit, et proposit ad pietatem, Retinemus et illustramus veras poenitentiae partes, Contrito-

nem, Fidem, Absolutionem, Remissionem peccatorum, Emendationem totius vitae, mitigationem presentium poenarum.

Ac speramus bonos viros in hoc loco non solum nihil reprehendere, sed etiam gratiam habere his qui repurgarunt hanc doctrinam Christianae partem, quam prodest in Ecclesiis extare quam planissime⁸²⁾ explicatam atque illustratam, Christus inquit, Angelos in coelo letari, cum vident resipiscere peccatorem. Itaque gratulantur Ecclesiae, et ipsi angeli, puram de poenitentia doctrinam.⁸³⁾

DE DISCRIMINE CIBORVM ET SIMILIBVS TRADITIONIBUS PONTIFICIJS.⁸⁴⁾

⁸⁴⁾ In hac corporali vita opus est traditionibus, hoc est, locorum ac temporum discriminibus, ut ordine gerantur res in Ecclesia, sicut praecipit Paulus, ut omnia fiant ordine, et ita ut deceant. Ideo et Ecclesia habet traditiones, hoc est, constituit quibus temporibus, vbi conuenire populus debeat. Ad hunc ciuilem finem licet condere traditiones. Sed homines imperiti doctrinam Christianae, non sunt hoc fine contenti, sed astringunt supersticiosas opiniones traditionibus, easque per superstitionem sine modo cumulant. Id questi sunt accidisse in Ecclesia, non tantum recentiores, Gerson et alij quidam, sed Augustinus etiam.

Quare necesse est populum admonere, quid de traditionibus, quae humana autoritate conditae sunt in Ecclesia, senciendum sit. Neque enim nihil causae est, cur Christus et Paulus toties de traditionibus concionentur, et Ecclesiam admarent, ut prudenter de traditionibus iudicet.

Fuit autem persuasio publica non modo vulgi, sed etiam docentium in Ecclesiis, discrimina ciborum et similia opera, de quibus Ecclesiasticae tra-

82) planissime] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typ. errore: planissimae

83) De discrimine ciborum et similibus traditionibus pontificijs.] sic hic art. in Editt. 3. 4. inscriptus est; in Editt. 1. 2. habet hanc breviorern inscriptionem: De discrimine ciborum. — Hic art., qui in Editt. 3. 4. quartus est, in Editt. 1. 2. quinto loco proponitur.

84) In hac corporali vita — — multa pepererunt incommoda.] sic hoc principium huius art. mutatum est in Editt. 3. 4.; nam in Ed. 1. pro illis leguntur haec verba: Publica persuasio fuit — — incommoda in Ecclesia secuta sunt. (vide supra p. 304. lin. 6—18.) Ab his verbis Editionis 1. Editio 2. tantum duobus locis difert: 1) Verba: ad promerendam gratiam et satisfactoria pro peccatis. (p. 304. lin. 9. 10.) in Ed. 2. sic mutata sunt: ad promerendam remissionem culpae et poenae. 2) Pro verbis Ed. 1.: ad promerendam gratiam. et vehementer (p. 304. lin. 15.) in Ed. 2. leguntur haecce: ad promerendam iustificationem et uehementer

81) aeternae] sic Ed. 4.; Ed. 3.: aeterne

ditiones praecipiunt, cultus esse Dei, qui mereantur remissionem peccatorum. Item, tales cultus esse iusticiam³⁵⁾ Christianam, et necessarios esse, sicut in veteri Testamento Leuiticae ceremoniae necessariae fuerunt, nec posse sine peccato omitti, etiam extra scandali casum, Hae persuasiones multa pepererunt incommoda.³⁶⁾

³⁶⁾ Primum, obscurata est Euangelij propria doctrina, quae docet gratis remitti peccata propter Christum. Hoc beneficium Christi translatum est in illa humana opera, Ac propter hanc opinionem praecipue auctae sunt traditiones, quia existimabantur opera illa mereri remissionem peccatorum, esse satisfactiones, esse iusticia Christiana, Porro maxime ob hanc causam, tam crebro, tam seuere admonet nos Paulus, de traditionibus cauendis, ne beneficium Christi transferretur in traditiones, ne gloria Christi obscuraretur, ne conscientijs eriperentur verae et firmae consolations, denique ne fides, hoc est fiducia misericordiae Christi, obrueretur. Haec pericula caueri Paulus voluit, Maxime enim opus est extare in Ecclesia puram doctrinam de beneficio Christi, de iusticia fidei, de consolatione conscientiarum.³⁶⁾

Secundo. Hae traditiones obscurauerunt precepta Dei,³⁷⁾ quia haec paedagogia existimabatur esse spiritualis et Christiana iusticia. Item praeferebantur humanae traditiones preceptis Dei.³⁷⁾ Christianismus totus putabatur esse obseruatio certarum feriarum, rituum, Ieiuniorum, vestitus, Haec πτωχὰ στοιχεῖα³⁸⁾ erant in possessione honestissimi tituli, quod essent vita spiritualis, Item perfectio Christiana.³⁹⁾ Interim mandata Dei de vocatione,⁴⁰⁾ nullam laudem habebant. Quod⁴¹⁾ Paterfamilias educabat sobolem, quod mater pariebat, quod princeps

regebat rempublicam,⁴²⁾ haec opera despiciebantur, non iudicabantur esse cultus Dei, Versabantur in perpetua dubitatione mentes plurimorum, an coniugium, magistratus et similes vitae civilis functiones, Deo placerent. Haec dubitatio multos valde cruciavit, Multi deserta sua vocatione, deserta re-publica, abdiderunt se in Monasteria, vt vitae genus quaererent, quod arbitrabantur Deo magis placere, imo quod arbitrabantur mereri remissionem peccatorum.⁴²⁾

⁴³⁾ Tertio. Opinio necessitatis, etiam duriter exercuit conscientias. Traditiones existimabantur esse necessariae, Et tamen nemo, quamlibet diligens, obseruabat omnes, praesertim cum sint innumerabiles.⁴³⁾ Gerson scribit multos incidisse in desperationem, quosdam etiam sibi mortem consciuisse, quia animaduerterant⁴⁴⁾ se non posse satisfacere⁴⁵⁾ traditionibus. Et interim nullam consolationem de gratia, de iusticia fidei audierant.⁴⁵⁾ Videmus Summistas et Theologos colligere traditiones, et querere ἐπιεικείας vt leuent conscientias,⁴⁶⁾ Sed ne ipsi quidem sibi satisfaciunt, non possunt se satis extricare, interdum etiam illae ipsae interpretationes injiciunt laqueos conscientijs,⁴⁶⁾ Et in traditionibus colligendis,⁴⁷⁾ ita fuerunt occupatas scholae et conciones, vt non vacauerit attingere scripturam, et querere utilem doctrinam de fide, de cruce, de spe, de dignitate rerum ciuium,⁴⁸⁾ de consolatione conscientiarum in arduis tentationibus.⁴⁹⁾ Itaque multi boni viri saepe que-

35) iusticiam] Ed. 3. typogr. errore: iusticiam

36) Primum, obscurata est — — de consolatione conscientiarum.] sic primus hic locus huius art. variatus est in Editt. 3. 4.; in Ed. 1. sic erat scriptus: Primo obscurata est — — videbatur poenitentia tota consistere. (vide supra p. 304. lin. 19. — p. 305. lin. 13.) quae verba in Ed. 2. in duabus locis mutata sunt: 1) Verba: propter Christum, longe supra opera collocetur. (p. 304. lin. 24.) in Ed. 2. sic aucta sunt: propter Christum, non propter ulla nostra opera, longe supra opera collocetur. 2) Verba: oporteat mereri gratiam et iusticiam. (p. 305. lin. 9.) in Ed. 2. sic variata sunt: oporteat mereri remissionem peccatorum et iustificationem.

37) quia haec paedagogia — — traditiones preceptis Dei.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quia traditiones longe praeferabantur praeceptis Dei,

38) Haec πτωχὰ στοιχεῖα] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Hae obseruationes

39) Item perfectio Christiana.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: et vita perfecta,

40) de vocatione,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: iuxta vocationem,

41) habebant. Quod] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: habebant, quod

42) haec opera despiciebantur, — — merori remissionem peccatorum.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1.: haec putabantur esse opera mundana — — illorum obseruationes Deo gratiore esse. (vide supra p. 306. lin. 4—11.). Ed. 2. eadem habet verba ac Ed. 1. exceptis tribus extremis: Deo gratiore esse, quae in Ed. 2. sic mutata sunt: magis mereri remissionem peccatorum et iustificationem.

43) Tertio. Opinio necessitatis — — cum sint innumerabiles.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Tertio, traditiones attulerunt — — necessarios esse cultus. (vide supra p. 306. lin. 12—15.)

44) animaduerterant] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: senserant .

45) traditionibus. Et interim — de iusticia fidei audierant.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: traditionibus, et interim consolationem nullam de iusticia fidei et gratia audierant.

46) Sed ne ipsi quidem — — laqueos conscientijs.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: non satis tamen expediunt, sed interdum magis injiciunt laqueos conscientijs.

47) in traditionibus colligendis,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: in colligendis traditionibus

48) rerum ciuium,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ciuium rerum,

49) Itaque multi boni viri saepe questi sunt — — parere vocationi, facere officium etc.] sic Ed. 3. et (praeter unam vocem in nota 50. afferendam) Ed. 4.; Ed. 1. pro illic habet haec verba: Itaque Gerson et alij quidam Theologi — Ne attingas. Ne gustes. Ne contractes. (vide supra p. 307. lin. 8. — p. 308. lin. 14.). Ed. 2. cum Ed. 1. A. l. congruit hinc tribus locis exceptis: 1) pro: se mereri gratiam (p.

sti sunt se his rixis traditionum impediri, quo minus libere versari in meliore doctrinae genere possent. Cum igitur huiusmodi supersticiosae opiniones hererent in traditionibus, necesse fuit admonere Ecclesias, quid de traditionibus sentiendum sit, errore pias mentes liberare, mederi pauidis conscientijs, illustrare⁵⁰⁾ beneficium Christi. Non hoc agimus, vt labefactetur autoritas Ecclesiasticae potestatis, non detrahimus de dignitate Episcoporum, non dissipamus *eūr̄aḡlāv̄* Ecclesiae. Recte intellectae traditiones magis amantur, Sed illae iudaicae opiniones tantum reprehenduntur, Sic igitur docemus de ceremonijs, humana autoritate conditis in Ecclesia. Primum de traditionibus quae pugnant cum mandatis Dei, aut non possunt obseruari sine peccato, Sequenda est regula Apostolorum. Oportet Deo magis obedire quam hominibus, Talis est traditio de celibatu. Deinde de reliquis ceremonijs quae sunt sua natura res mediae seu indifferentes, vt ieunia, feriae, discrimina vestitus, et similes, Scendum est, tales obseruationes nec mereri remissionem peccatorum, nec iusticiam, nec perfectionem Christianam esse, Sed res esse adiaphoras quae extra scandali casum omitti possunt.

Testimonia huius sententiae plana et clara sunt in Euangelio et disputationibus Pauli. Nam spiritus sanctus duxit operaे precium esse, vt diligenter de hac re moneret Ecclesiam, ne supersticiose opinionibus obrueretur Euangelium.

Roma. 14. Regnum Dei non est esca aut potus, Sed iusticia, pax et gaudium in spiritu sancto. Hic satis clare docet Paulus, iusticiam Christianam, esse motus spirituales cordis, non esse externas obseruationes ciborum, dierum etc.

Coloss. 2. Nemo iudicet vos in cibo, potu, aut parte diei festi, Vetat iudicari conscientias, hoc est, condemnari conscientias in vsu talium rerum, sed prorsus vult haberi pro rebus indifferentibus, et quae non pertinent ad iusticiam Euangelij. Et deinde longa et grauis concio est, et de Mosaicis ritibus, et de Ceremonijs institutis humana auctoritate, Loquitur enim Paulus de vtroque genere nominatim, Negat eam esse iusticiam Christianam, et vetat conscientias onerare talibus traditionibus, Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quare tanquam viuētes in mundo, decreta facitis, Ne attingas, ne gustes, ne contrectes.

Matth. 15. Omne quod intrat in os, non coquinat hominem, Et quidem ibi excusat Apostolos

307. lin. 22.) *habet* Ed. 2.: se mereri remissionem peccatorum et iustificationem, 2) *pro*: non possumus gratiam mereri, aut iustificari, (p. 307. lin. 25. 26.) *leguntur* in Ed. 2. *haecce*: non possumus mereri remissionem peccatorum ac iustificationem, 3) *paulo post pro*: necessarius cultus. (p. 307. lin. 27. 28.) *exhibit* Ed. 2.: necessarij cultus.

50) *illustrare*] sic Ed. 3.; Ed. 4.: et *illustrare*

violantes vsitatam traditionem, et addit sententiam memorabilem, Frustra colunt me mandatis hominum, Negat esse veros et vtiles cultus ad iusticiam coram Deo, quare non sunt iusticia Christiana, nec sunt necessarij cultus, Atqui constat in Ecclesia humanos cultus mirum in modum hactenus creuisse. Quotidie curnulabant monachi ceremonias, nouis et supersticionibus et aucupijs. Et hae nugae putabantur esse praecipui cultus Dei, praecipua pietas, cum Christus tam graui oraculo yetet humanas ceremonias haberi pro cultibus. Non enim prohibet condere traditiones ad fineq; politicum, hoc est, propter bonum ordinem, sed cultus esse negat, cum ait, Frustra colunt me. Et docet veros cultus esse opera diuinitus precepta, Timorem, fidem, dilectionem, patientiam, castitatem, parere vocationi, facere officium etc.⁴⁹⁾

Act. 15. ait Petrus. Qcare tentatis Deum, imponentes iugum, super ceruices discipulorum, quod neque nos neque patres nostri portare potuimus, sed per gratiam Domini nostri Iesu Christi credimus saluari, quemadmodum et illi.⁵¹⁾ Hic docet Petrus contingere nobis remissionem peccatorum et salutem propter Christum, non propter Mosaicos aut similes ritus. Et admonet, grauissime peccare illos, qui conscientias onerant talibus obseruationibus. Nec enim leuis est reprehensio, cum inquit, Quid tentatis Deum?⁵¹⁾

Et 1. Timoth. 4. vocat⁵²⁾ prohibitionem ciborum, coniugij, et similes traditiones, doctrinas daemoniorum. Quare autem tam atroci conuicio vsus est? Non voluit nullas prorsus fieri ordinationes, nulla seruari discrimina locorum, temporum. Sed tunc sentit esse doctrinas daemoniorum, quando in eas transfertur beneficium Christi, quando habentur pro iusticia, item pro necessarijs cultibus, quando affingitur opinio necessitatis, et cruciantur conscientiae, et exutitur eis fides, Haec incom-

51) Hic docet Petrus contingere — — Quid tentatis Deum?] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Hic vetat Petrus onerare conscientias pluribus ritibus sine Mosi sine alijs. (vide supra p. 308. lin. 20. 21.)

52) prohibitionem ciborum, coniugij, et sim. trad. — — requirit Deus, vt carnem cohercat.] sic Ed. 3. et (duobus locis exceptis, quos in notis 53. 54. afferemus) Ed. 4.; Ed. 1. pro illis habet haec verba: prohibitionem ciborum, doctrinam daemoniorum, — — praedicare bonam conuersationem et pietatem. (vide supra p. 309. lin. 1. — p. 311. lin. 7.). Ed. 2. cum Ed. 1. consentit praeter hosce tres locos: 1) *pro verbis*: vt per ea mereamur gratiam, (p. 309. lin. 3. 4.) in Ed. 2. *leguntur*: ut per ea mereamur remissionem peccatorum et iustificationem, 2) *pro*: mereamur gratiam, aut satis facias pro peccatis. (p. 309. lin. 18. 19.) *habet* Ed. 2.: mereamur remissionem cultus necessarij cultus. 3) *verba*: necessarij cultus (p. 309. lin. 20. 21.) sic Ed. 3. et (duobus locis exceptis, quos in notis 53. 54. afferemus) Ed. 4. — — necessarij cultus.

ditiones praecipiunt, cultus esse Dei, qui mereantur remissionem peccatorum. Item, tales cultus esse iusticiam³⁵⁾ Christianam, et necessarios esse, sicut in veteri Testamento Leuiticae ceremoniae necessariae fuerunt, nec posse sine peccato omitti, etiam extra scandali casum, Hae persuasiones multa pepererunt incommoda.³⁶⁾

³⁶⁾ Primum, obscurata est Euangelij propria doctrina, quae docet gratis remitti peccata propter Christum. Hoc beneficium Christi translatum est in illa humana opera, Ac propter hanc opinionem praecipue auctae sunt traditiones, quia existimabantur opera illa mereri remissionem peccatorum, esse satisfactiones, esse iusticia Christiana, Porro maxime ob hauc causam, tam crebro, tam seuere admonet nos Paulus, de traditionibus cauendis, ne beneficium Christi transferretur in traditiones, ne gloria Christi obscuraretur, ne conscientijs eriperentur verae et firmae consolations, denique ne fides, hoc est fiducia misericordiae Christi, obrueretur. Haec pericula caueri Paulus voluit, Maxime enim opus est extare in Ecclesia puram doctrinam de beneficio Christi, de iusticia fidei, de consolatione conscientiarum.³⁷⁾

Secundo. Hae traditiones obscurauerunt precepta Dei,³⁷⁾ quia haec paedagogia existimabatur esse spiritualis et Christiana iusticia. Item praeferebantur humanae traditiones preceptis Dei.³⁷⁾ Christianismus totus putabatur esse obseruatio certarum feriarum, rituum, Ieiuniorum, vestitus, Haec πτωχὰ στοιχεῖα³⁸⁾ erant in possessione honestissimi tituli, quod essent vita spiritualis, Item perfectio Christiana.³⁹⁾ Interim mandata Dei de vocatione,⁴⁰⁾ nullam laudem habebant. Quod⁴¹⁾ Paterfamilias educabat sobolem, quod mater pariebat, quod princeps

regebat rempublicam,⁴²⁾ haec opera despiciebantur, non iudicabantur esse cultus Dei, Versabantur in perpetua dubitatione mentes plurimorum, an coniugium, magistratus et similes vitae ciuilis functiones, Deo placenter. Haec dubitatio multos valde cruciavit, Multi deserta sua vocatione, deserta re-publica, abdiderunt se in Monasteria, vt vitae genus quaererent, quod arbitrabantur Deo magis placere, imo quod arbitrabantur mereri remissionem peccatorum.⁴²⁾

⁴³⁾ Tertio. Opinio necessitatis, etiam duriter exercuit conscientias. Traditiones existimabantur esse necessariae, Et tamen nemo, quamlibet diligens, obseruabat omnes, praesertim cum sint innumerabiles.⁴³⁾ Gerson scribit multos incidisse in desperationem, quosdam etiam sibi mortem conscientijs, quia animaduerterant⁴⁴⁾ se non posse satisfacere⁴⁵⁾ traditionibus. Et interim nullam consolationem de gratia, de iusticia fidei audierant.⁴⁵⁾ Videmus Summistas et Theologos colligere traditiones, et querere ἐπιτεξέλις vt leuent conscientias,⁴⁶⁾ Sed ne ipsi quidem sibi satisfaciunt, non possunt se satis extricare, interdum etiam illae ipsae interpretationes inijciunt laqueos conscientijs,⁴⁶⁾ Et in traditionibus colligendis,⁴⁷⁾ ita fuerunt occupatae scholae et conciones, vt non vacauerit attingere scripturam, et querere utilorem doctrinam de fide, de cruce, de spe, de dignitate rerum ciuilium,⁴⁸⁾ de consolatione conscientiarum in arduis tentationibus.⁴⁹⁾ Itaque multi boni viri saepe que-

35) iusticiam] Ed. 3. typogr. errore: iusticiam

36) Primum, obscurata est — — de consolatione conscientiarum] sic primus hic locus huius art. variatus est in Editt. 3. 4.; in Ed. 1. sic erat scriptus: Primo obscurata est — — videbatur poenitentia tota consistere. (vide supra p. 304. lin. 19. — p. 305. lin. 19.) quae verba in Ed. 2. in duobus locis mutata sunt: 1) Verba: propter Christum, longe supra opera collocetur. (p. 304. lin. 24.) in Ed. 2. sic aucta sunt: propter Christum, non propter ulla nostra opera, longe supra opera collocetur. 2) Verba: oporteat mereri gratiam et iusticiam. (p. 305. lin. 9.) in Ed. 2. sic variata sunt: oporteat mereri remissionem peccatorum et iustificationem.

37) quia haec paedagogia — — traditiones preceptis Dei.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: quia traditiones longe praeferabantur praecceptionis Dei,

38) Haec πτωχὰ στοιχεῖα] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Hae obseruationes

39) Item perfectio Christiana.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: et vita perfecta,

40) de vocatione,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: iuxta vocationem,

41) habebant. Quod] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: habebant, quod

42) haec opera despiciebantur, — — mereri remissionem peccatorum.] sic Editt. 3. 4.; Ed. 1.: haec putabantur esse opera mundana — — illorum obseruationes Deo gratiores esse. (vide supra p. 306. lin. 4—11.). Ed. 2. eadem habet verba ac Ed. 1. exceptis tribus extremis: Deo gratiores esse, quae in Ed. 2. sic mutata sunt: magis mereri remissionem peccatorum et iustificationem.

43) Tertio. Opinio necessitatis — — cum sint innumerabiles.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Tertio, traditions attulerunt — — necessarios esse cultus. (vide supra p. 306. lin. 12—15.)

44) animaduerterant] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: senserant

45) traditionibus. Et interim — de iusticia fidei audierant.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: traditionibus, et interim consolationem nullam de iusticia fidei et gratia audierant.

46) Sed ne ipsi quidem — — laqueos conscientijs.] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: non satis tamen expediunt, sed interdum magis inijcient laqueos conscientijs.

47) in traditionibus colligendis,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: in colligendis traditionibus

48) rerum ciuilium,] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ciuilium rerum,

49) Itaque multi boni viri saepe questi sunt — — parere vocationi, facere officium etc.] sic Ed. 3. et (praeter unam vocem in nota 50. afferendam) Ed. 4.; Ed. 1. pro illic habet haecce verba: Itaque Gerson et alij quidam Theologi — Ne attingas. Ne gustes. Ne contractes. (vide supra p. 307. lin. 8.—p. 308. lin. 14.). Ed. 2. cum Ed. 1. a. l. congruit hisce tribus locis exceptis: 1) pro: se mereri gratiam (p.

sti sunt se his rixis traditionum impediri, quo minus libere versari in meliore doctrinae genere possent. Cum igitur huiusmodi supersticiose opiniones hererent in traditionibus, necesse fuit admonere Ecclesias, quid de traditionibus sentiendum sit, errore pias mentes liberare, mederi pauidis conscientijs, illustrare⁵⁰⁾ beneficium Christi. Non hoc agimus, vt labefactetur autoritas Ecclesiasticae potestatis, non detrahimus de dignitate Episcoporum, non dissipamus *eūrāḡlav* Ecclesiae, Recte intellectae traditiones magis amantur, Sed illae iudaicae opiniones tantum reprehenduntur, Sic igitur docemus de ceremonijs, humana autoritate conditis in Ecclesia. Primum de traditionibus quae pugnant cum mandatis Dei, aut non possunt obseruari sine peccato, Sequenda est regula Apostolorum. Oportet Deo magis obedire quam hominibus, Talis est traditio de celibatu. Deinde de reliquis ceremonijs quae sunt sua natura res mediae seu indifferentes, vt ieunia, feriae, discrimina vestitus, et similes, Scendum est, tales obseruationes nec mereri remissionem peccatorum, nec iusticiam, nec perfectionem Christianam esse, Sed res esse adiaphoras quae extra scandali casum omitti possunt.

Testimonia huius sententiae plana et clara sunt in Euangelio et disputationibus Pauli. Nam spiritus sanctus duxit operaे precium esse, vt diligenter de hac re moneret Ecclesiam, ne superstiosis opinionibus obrueretur Euangelium.

Roma. 14. Regnum Dei non est esca aut potus, Sed iusticia, pax et gaudium in spiritu sancto. Hic satis clare docet Paulus, iusticiam Christianam, esse motus spirituales cordis, non esse externas obseruationes ciborum, dierum etc.

Coloss. 2. Nemo iudicet vos in cibo, potu, aut parte diei festi, Vetat iudicari conscientias, hoc est, condemnari conscientias in vsu talium rerum, sed prorsus vult haberi pro rebus indifferentiis, et quae non pertinent ad iusticiam Euangelij. Et deinde longa et grauis concio est, et de Mosaicis ritibus, et de Ceremonijs institutis humana auctoritate, Loquitur enim Paulas de vtroque genere nominatim, Negat eam esse iusticiam Christianam, et vetat conscientias onerare talibus traditionibus, Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quare tanquam viuētes in mundo, decreta facitis, Ne attingas, ne gustes, ne contrectes.

Matth. 15. Omne quod intrat in os, non coquinat hominem, Et quidem ibi excusat Apostolos

807. lin. 22.) *habet* Ed. 2.: se mereri remissionem peccatorum et iustificationem, 2) *pro*: non possimus gratiam mereri, aut iustificari, (p. 807. lin. 25. 26.) *leguntur* in Ed. 2. *haecce*: non possimus mereri remissionem peccatorum ac iustificationem, 3) *paulo post pro*: necessarius cultus. (p. 807. lin. 27. 28.) *exhibet* Ed. 2.: necessarij cultus.

50) *illustrare*] sic Ed. 8.; Ed. 4.: et *illustrare*

violantes vsitatam traditionem, et addit sententiam memorabilem, Frustra colunt me mandatis hominum, Negat esse veros et vtiles cultus ad iusticiam coram Deo, quare non sunt iusticia Christiana, nec sunt necessarij cultus, Atqui constat in Ecclesia humanos cultus mirum in modum hactenus creuisse. Quotidie cumulabant monachi ceremonias, nouis et supersticionibus et aucupijs. Et hae nugae putabantur esse praecipui cultus Dei, praecipua pietas, cum Christus tam graui oraculo vetet humanas ceremonias haberi pro cultibus. Non enim prohibet condere traditiones ad fineq; politicum, hoc est, propter bonum ordinem, sed cultus esse negat, cum ait, Frustra colunt me. Et docet veros cultus esse opera diuinitus precepta, Timorem, fidem, dilectionem, patientiam, castitatem, parere vocationi, facere officium etc.⁴⁹⁾

Act. 15. ait Petrus. Quare tentatis Deum, imponentes iugum, super ceruices discipulorum, quod neque nos neque patres nostri portare potuimus, sed per gratiam Domini nostri Iesu Christi credimus saluari, quemadmodum et illi.⁵¹⁾ Hic docet Petrus contingere nobis remissionem peccatorum et salutem propter Christum, non propter Mosaicos aut similes ritus. Et admonet, grauissime peccare illos, qui conscientias onerant talibus obseruationibus. Nec enim leuis est reprehensio, cum inquit, Quid tentatis Deum?⁵¹⁾

Et 1. Timoth. 4. vocat⁵²⁾ prohibitionem ciborum, coniugij, et similes traditiones, doctrinas daemoniorum. Quare autem tam atroci conuicio vsus est? Non voluit nullas prorsus fieri ordinationes, nulla seruari discrimina locorum, temporum. Sed tunc sentit esse doctrinas daemoniorum, quando in eas transfertur beneficium Christi, quando habentur pro iusticia, item pro necessarijs cultibus, quando affingitur opinio necessitatis, et cruciantur conscientiae, et excutitur eis fides, Haec incom-

51) Hic docet Petrus contingere — — Quid tentatis Deum?] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: Hic vetat Petrus onerare conscientias pluribus ritibus siue Mosi siue alijs. (vide supra p. 308. lin. 20. 21.)

52) prohibitionem ciborum, coniugij, et sim. trad. — — requirit Deus, vt carnem cohercet.] sic Ed. 3. et (duobus locis exceptis, quos in notis 53. 54. afferemus) Ed. 4.; Ed. 1. *pro illic habet haec verba*: prohibitionem ciborum, doctrinam daemoniorum, — — praedicare bonam conuersationem et pietatem. (vide supra p. 309. lin. 1. — p. 311. lin. 7.) Ed. 2. cum Ed. 1. consentit praeter hosce tres locos: 1) *pro verbis*: vt per ea mereamur gratiam, (p. 309. lin. 3. 4.) in Ed. 2. *leguntur*: ut per ea mereamur remissionem peccatorum et iustificationem, 2) *pro*: mereamur gratiam, aut satis facimus pro peccatis. (p. 309. lin. 18. 19.) *habet* Ed. 2.: mereamur remissionem culpas aut mortis aeternae. 3) *verba*: necessarius cultus (p. 310. lin. 11.) *variata sunt in*: necessarij cultus.

moda volunt caueri Christus et Apostoli. Ideoque toties tam vehementer aduersus traditiones concionantur. Ac mirum est illis fulminibus nihil moueri eos, qui supersticiosas opiniones traditionum defendunt.

⁵⁸⁾ Sunt autem duplices traditiones, quaedam flagitant opera palam pugnantia cum lege diuina, ut prohibitio coniugij. Necesse est autem in Ecclesia extare hanc regulam, Oportet Deo magis obedire quam hominibus. Ideo constat talibus traditionibus humanis nequaquam esse obtemperandum. Aliae loquuntur de rebus sua natura adiaphoris, ut de cibo, vestitu, et similibus rebus, Hae traditiones fiunt impiae, cum proponuntur cum his opinionibus, quod mereantur remissionem peccatorum, quod sint res necessariae, quod sint cultus Dei, id est officia, quorum finis immediatus sit, ut per ea Deus honore adficiatur. Has pestiferas opiniones necesse est in Ecclesia taxari. Ac propter has opiniones humani ritus inutiles, sunt abiciendi, ut discrimina ciborum, monasticus vestitus, et similes mores supersticiosi, ut Ezechias aeneum serpentem combussit, cum videret eum a multis coli. Sed quia haec societas hominum in hac corporali vita habet opus ordine, possunt aliqui ritus viles ad hunc finem politicum retineri sine superstiosis

opinionibus, hoc est, ne iudicentur esse cultus, aut res necessariae, vt populus sciat, quando coetus in templis conuenire debeat ad conciones, et ad usum sacramentorum. Oportet enim ministerium illud esse publicum, Prodest certa tempora constitui. Ita seruantur apud nos feriae diei Dominicis, et pleraque aliae, retinentur usitata Historiarum discrimina in cancionibus, Natalis Dominicis, Paschatis, festi Ascensionis, Pentecostes, et alijs. Et magis amat populus has ipsas ceremonias postquam conscientiae liberatae sunt periculo, et illis iniustis oneribus, de quibus olim Monachi et Canonistae vociferabantur, et e regione utilitas monstrata est, quod hi ritus seruant ministerio Euangelij. Item admoniti sunt homines, finem esse politicum harum ordinationum. Haec dextra interpretatio traditionum, reddit eas gratiores moderatis animis. Et quanquam opinio necessitatis et cultus detrahitur, tamen satis unitae sunt, quia docemus in Ecclesiis emendatis, vtiles ceremonias seruire ministerio Euangelij, quare qui petulanter et cum scandalo has ceremonias violent, hoc est, qui impediunt ministerium Euangelij, hos peccare dicimus. Certe modum traditionum esse necesse est, et conscientiis consuli oportet, ut intelligent humanos ritus, nec res necessarias, nec iusticiam esse. ⁵⁸⁾

58) Sunt autem duplices traditiones, — nec res necessarias, nec iusticiam esse.] *pro his verbis Editionis 3., exhibet Ed.*
 4. *haecce:* Caeterum docemus non esse dammandas traditiones quae nihil precipiunt contra mandata Dei, et habent finem politicum, uidelicet, quae ad hoc conditae sunt, ut ordine res in Ecclesia gerantur cuiusmodi sunt traditiones de ferijs, Die dominico, Natali, pascale, et reliquis, item de sacris lectionibus, et similes. Et huius generis ueteres ritus libenter retinemus in nostris Ecclesijs. Et tamen admonetur populus, ut sciat, quid de talibus moribus sentendum sit, uidelicet, quod non mereantur remissionem peccatorum, quod non sint iusticia Christiana, nec cultus necessarius ad iusticiam Christianam, sed res indifferentes, quas extra scandali casum licet omittere. Haec *ἐπιτελεῖα* traditionum liberat conscientias a supersticiose opinionibus et ab illa ueteri carnificina. Et tamen egregiam commendationem affert traditionibus, quia uerum usum earum ostendit. Omnes moderati homines libertius parent traditionibus, postquam intelligent priuatim conscientias periculo liberatas esse, et eatenus parentum esse, ne perturbetur communis tranquillitas, neue imbecilles ledantur. Deinde munit et conseruat haec interpretatio publicos mores ac disciplinam, quia iubet caueri scandala. Ad exemplum pertinet et ad assuefaciendam adolescentiam et vulgus, conseruare publicas ferias, coetus in templis, lectiones etc. Ideo huiusmodi ordinationes non sunt dissipandae, sed potius communi studio adiuuandae. Hae sunt uerae et honestae laudes traditionum, quae omnes pios et moderatos, haud dubie, maxime inuitant ad amandos, tuendos, et ornandos publicos mores, Euangelium docet reverenter sentire, non solum de alijs ciuilibus legibus ac moribus, sed etiam de Ecclesiasticis, et uerum usum harum monstrat. Sed gradus tamen constituit, et discoerni uult doctrinam de Christo et rebus coelestibus ac aeternis, a paedagogia Ecclesiastica.

Haec libertas, de qua hic dicimus, non fuit ignota patribus, Augustinus enim inquit, Totum hoc genus rerum liberas habet obseruationes, Et in hanc sententiam multa disputat. Ireneus inquit, Dissonantia ieunij non dissolut fidei consonantiam. Tripartita historia multa colligit exempla dissimilium rituum, et addit egregium Epiphonema. Mens Apostolorum fuit, non de diebus festis sancire, sed praedicare bonam conuersationem et pietatem. Sed nihil opus est in re manifesta colligere multa testimonia. Verum hic vociferantur aduersarij, labefactari hac doctrina disciplinam publicam, effici *ἀναρχίαν*. Item aboleri bona opera et mortificationem carnis, iuxta Iouiniani dogma. Has calumnias partim iam refutauimus, Non enim fit *ἀναρχία*, nec labefactatur publica disciplina, cum traditiones, quarum finis est politicus, seruandas esse doceamus, Docemus et scandala cauenda esse, Sed de mortificatione carnis sic respondemus, Vera ot non simulata mortificatio est, tolerare crucem, versari in periculis, eruminis, et afflictionibus. Huius generis obedientia est cultus Dei et opus spirituale, sicut docet Psalmus, Sacrificium Deo spiritus contributus etc. Docemus preterea aliud genus exercitiorum necessariorum esse. Quilibet Christianus etiam corporali disciplina, laboribus, temperantia, meditatione diuinarum rerum, et alijs exercitijs aptis aetati, cohercere carnem debet, Horum finis proprius ac proximus esse debet, ne saturitas aut desidia extimulet ad peccandum, et vt mens admo-

neatur, et fiat aptior ad affectus spirituales. Non est sentiendum, haec exercitia cultus esse qui mereantur remissionem peccatorum, aut satisfactiones esse etc. Et haec disciplina debet esse perpetua, nec possunt praescribi certi dies pariter omnibus. De hac disciplina inquit Christus, Cauete ne corpora vestra grauentur crapula. Item. Hoc genus daemoniorum non ejicitur nisi ieiunio et oratione. Et Paulus ait. Castigo corpus meum et redigo in seruitutem. Itaque non vituperamus ieiunia, sed supersticiosas opiniones, et laqueos conscientiarum in traditionibus. Porro haec exercitia, cum ad illum finem referuntur, vt habeamus corpora obnoxia ad res spirituales, et ad faciendum officium iuxta vocationem etc. sunt in pijs bona opera,⁵⁴⁾ vt testatur Danielis exemplum. Sunt enim opera quae ad hunc finem requirit Deus, vt carnem coherceant.⁵²⁾

DE CONIVGIO SACERDOTVM.⁵⁵⁾

⁵⁶⁾ Cum doctrina Christiana honorifice praedicet coniugium, eoque vti iubeat, non solum procreationis causa, sed etiam ad frenandas vitandasque libidines, nunc non solum pontificia lege, sed etiam noua atque inusitata seucia, prohibent coniugia sacerdotibus, et contracta dirimuntur, Idque hoc est indignius, quod haec in Ecclesia fiunt, quae vt maxime debet abhorrire a turpitudine, Ita coniugium ad vitanda multa ingentia flagitia, summo studio tueri debebat. Ad haec cum in omnibus ethnicis rebus publicis mediocriter constitutis, propter grauissimas causas, coniugium in magno honore fuerit, quid minus decet in Ecclesia, quam et sanctissimum foedus coniugij distrahere, aut capitalibus poenis, velut summum scelus, punire coniugium? vnde haec in Ecclesiam, in qua debet excellere mutua dilectio, peruersit immanitas? Porro res loquitur ipsa, quantum turpitudinis, ac scelerum, pariat pontificia lex, de celibatu, Nec villa humana voce dici potest, quantum viciorum ex hoc fonte in Ecclesiam exundauerit, Nam vt non

dicamus de Epicureis, quos nihil pudet, quam multi pij ac boni viri infoeliciter luctati sunt cum imbecillitate naturae, et ad extremum in horribilem desperationem inciderunt, Quo spectat autem haec noua crudelitas, nisi vt illa infinita scelera in Ecclesia confirmentur, et vt improbi peccent impuniti? Haec causa nihil habet opus disputatione, Nam haec noua lex, quae nunc defenditur ab aduersarijs, quae et prohibit sacerdotibus coniugia, et contracta distrahit, pugnat cum iure naturali, diuino, cum Euangelio, cum veterum synodorum constitutionibus, cum exemplis veteris Ecclesiae. Tantum opus est nobis pietate et aequitate optimi Imperatoris, quem oramus, vt pro sua pietate, et pro suo officio, abolita tyrannica lege, mederi Ecclesiae studeat. Cum omnis iniusta crudelitas Deo displicet, tum illa maxime quae exercetur in sacerdotes pios et eruditos, qui bene merentur de Ecclesia. Ac non solum diuina oracula minantur atrocissimas poenas, his, qui crudelitatem exercent aduersus sacerdotes, sed exempla etiam extant omnium aetatum, quae comprobant illas minas non esse irritas. Nam vt alia innumerabilia exempla oinittamus, Gens Beniamin fere tota deleta est, propter stupratam hospitis sacerdotis coniugem. Cum enim cadauer mulierculae, quae vexata stupris, extincta erat, dissecatum, missum esset ad principes Israel, iudicavit vniuersus populus tantam immanitatem severissime puniendam esse. Cumque non dederentur ad poeuam autores facinoris, tota gens Beniamin magna clade accepta, poenas dedit. At hoc tempore multiplici iniuria afficiuntur sacerdotes, Ipsi cum quidem nullum eis crimen obijciantur, nisi coniugium, excruciali horribilibus suppliциjs necantur, miserae coniuges et parui liberi electi suis nidulis, vagantur extores, sine certa sede, sine tecto, sine lare. Paulus vocat prohibitionem coniugij, doctrinam daemoniorum. Id testantur non solum turpissima vicia, quae coelibatus inuexit in Ecclesiam, Sed etiam haec ipsa asperitas, quae propter hanc legem exercetur in sacerdotes, et eorum coniuges ac liberos. Nam diabolus homicida est, et piorum calamitatibus praecipue delecat. Sed olim Deo poenas daturi sunt talium consiliorum autores. Nos hanc seuitiam, neque dignam Christianis, neque vtilem Ecclesiae esse iudicauimus.

Quod vero obijcitur autoritas legis Pontificiae, cur non allegant autoritatem Canonum aduersus turpia exempla impuri coelibatus, et scelera digna animaduersione. Nulla debet esse autoritas Pontificij decreti, pugnantis cum iure naturae, et cum mandato diuino, Natura homines ita conditi sunt, vt sint foecundi, quare Iurisconsulti dicunt, coniunctionem maris et foeminae esse iuris naturae. Idque docet Genesis, capite primo et secundo. Deinde

54) bona opera,] sic Ed. 3.; Ed. 4.: bona et meritoria opera,

55) De conivgio sacerdotvm,] hic articulus, qui in Editt. 3. 4. hoc quinto loco legitur, in Editt. 1. 2. exhibetur loco secundo huius alterius partis Confessionis.

56) Cum doctrina Christiana honorifice praedicet — — quos quidem Deo curas esse non dubitamus,] sic hic articulus omnino variatus legitur in Ed. 3., cum qua Ed. 4. congruit praeter quinque locos in ea denouo mutatos, quos in seqq. notis 57—61. proponam. In Editt. 1. 2. hic art. sic exhibetur: Publica querela fait de exemplis Sacerdotum — — quomodo fere hactenus fieri consuenit. (vide supra p. 294. lin. 16. — p. 297. lin. 6.)

cum Paulus inquit, Vnusquisque habeat vxorem, ad vitandam fornicationem, certe praecipit omnibus, qui non sunt idonei ad coelibatum, vt contrahant coniugia. Et Christus monet, non omnes idoneos esse ad coelibatum, cum ait, Non omnes capiunt verbum hoc.

Porro, nec leges humanae, nec vota valent pugnantia cum mandato diuino, Et euentus ipse testatur, naturam legibus humanis non posse mutari. Videmus quantum turpitudinis pariat ille coelibatus. Ac siqui sunt boni viri,⁵⁷⁾ qui student esse casti, hi intelligunt oneris et periculi magnitudinem, et praecipue deplorant hanc sui ordinis seruitutem. In Nicena Synodo, quidam conati sunt legem ferre, vt sacerdotibus interdiceretur consuetudine coniugum. Repudiata est haec lex ab uniuersa Synodo. Et fuit quandam mitior Latina Ecclesia, Tantum enim dimittebat a ministerijs eos, qui cum gererent munus Ecclesiasticum, ducebant vxores, non prohibuit coniugium. Haec noua lex est Pontificum, ignota veteri Ecclesiae ac Synodis, quae in totum prohibet coniugia, et contracta dis trahit.

Constat autem vtranque partem huius decreti pugnare cum Euangelio. Allegatur contra nos Ecclesiae et Synodorum autoritas, quam Pontifices ipsi huius decreti autores impudenter contempserunt. Nec obscure reclamauerunt pij sacerdotes, huic nouae legi. Nam historiae Ecclesiasticae testantur, eam non sine acerrimis certaminibus impositam esse Ecclesiis. Tarragonensis Episcopus scribit ad Syricum Pontificem, Sacerdotes Hispanos non posse adduci, vt legem accipient, qua interdicebatur eis consuetudine vxorum, Quas ibi tragedias agit Syriacus, quam inclementer rescrit?

Haec enim sunt Syricij verba, indigna pontifice. Dicat mihi nunc ille, quisquis est, sectator libidinum, preceptorque vitiorum, Et deinde Pauli dictum alienissimum detorquet ad suam causam, Qui in carne sunt, placere Deo non possunt, Dubium profecto est, vtrum inscitiae, an impudentiae ascribendum sit, quod tam contumeliose loquitur de coniugio. Nihil enim agebatur aliud, nisi vt interdiceretur Sacerdotibus vsu coniugum, quas tunc habebant. Deinde posteriores Pontifices multo etiam duriores fuerunt, cum decretum Pontificium de abijciendis vxoribus, in Germania recitaret Synodo Archiepiscopus Moguntinus, Ita exarserunt ira Sacerdotes, vt minarentur se impetum facturos in ipsum Archiepiscopum. Et erat res cum indigna, tum acerba abijcere praesentes coniuges, sed vicit tandem, vel vis vel supersticio, Quanto

mitior fuit Cyprianus mulieribus, quae non seruabant promissam castitatem, Scribit enim lib. primo, Epistola vndeclima. Si perseuerare nolunt aut non possunt, melius est, vt nubant quam vt in ignem delicijs suis cadant, certe nullum fratribus aut sororibus scandalum prebeant.

Porro iniustae leges non solent esse perpetuae, Rogamus igitur optimum Imperatorem, vt inter cetera Ecclesiae incommoda etiam huius legis via consideret, qua in re et illud considerandum est. Natura ipsa hominum veluti senescit et fit imbecillior. Quare prouidendum est, ne via crescant. Nec debent leges ipsae semina esse viciorium. Plato grauissime dicit, leges virtutis causa ferendas esse, An autem traditio de coelibatu pietatis causa propugnetur, aut alio quodam consilio, non difficile est iudicare. Postremo, cum Christus praecipue commendauerit pijs curam ministrorum Euangeli, rogamus, vt optimus Imperator, seuiciam prohibeat, quae diu iam in homines pios, Sacerdotes exercetur, ac cum Ecclesia potius deliberet, quam cum aduersarijs nostris. Debent in Ecclesia excellere dilectio et misericordia, Quare maxime abhorret vera Ecclesia, a crudelitate non necessaria, nec vult interfici Sacerdotes propter tyrannicam traditionem, Parci etiam vult miseris mulieribus ac liberis sacerdotum, Horum omnium vitam ac salutem, Ecclesia tibi clementissime Imperator commendat, Omnes pij vbique terrarum afficiuntur horum calamitatibus, et taciti desiderant Christianam lenitatem in hoc negocio, tibique communibus lachrymis doctos et bonos viros, Ecclesiae vtiles, et horum coniuges ac liberos commendant, quem vident et natura preditum esse eximia quadam et heroica bonitate, et in hac causa hactenus singulari usum esse moderatione, quae quidem significat te de republica rite sananda deliberare. Non vult Ecclesia, te alienae crudelitatis ministrum fieri. Maximus honor est Regum, quem tribuit eis Esaias, cum inquit eos debere Ecclesiae nutrices esse, hoc est Imperia, defensionem pacis, et humanae societatis, non solum corporali utilitati seruire, sed etiam adiuuare Euangelium, cum videlicet et tegunt Sacerdotes, et tranquillitatem ciuitatibus concedunt, vt institui ad religionem iuuentus, et doceri homines possint. Rogat igitur Ecclesia, vt memineris tibi pios Sacerdotes, tanquam alumnos tuendos esse, Taum munus est, innocentiae praesidio esse, depellere iniurias, praecipue ab imbecillis, qui se tueri non possunt ipsi, a pijs mulieribus, a puericia, ab orphanis. In his etiam Sacerdotum coniuges et liberos, qui vere sunt orphani, tibi commissos esse diuinitus existimes.

Ecclesia vel maxime φιλόστοργος est, et non modo coniugam inter se caritatem, parentum erga

⁵⁷⁾ boni viri,] sic Ed. 3.; Ed. 4.: niri boni,

liberos amorem probat, sed afficitur etiam ipsa desertorum atque orphanorum aerumnis. Ac vero in tanta bonitate, naturae tuae nihil esse ἄστορογον iudicat, quare sperat tibi quoque dolorem afferre, Sacerdotum neces ac supplicia, coniugum et liborum exilia. Monet illud etiam Ecclesia, vt prouideas, ne plerique doctrinae Christianae loci, quorum necessaria est explicatio, simul opprimentur, dum pie erudit interisciuntur, dum excutiuntur hominibus studia doctrinae Christianae. Quid agunt aduersarij aliud, nisi vt deletis omnibus literis et oppressa doctrina, tantum pendeant homines ex autoritate illorum, qui dominantur, somnia indoctorum quamlibet impia, quamlibet absurdā, ducant esse oracula, Hanc barbaricam seruitutem existimant aduersarij prodesse dominationi suae, Nec obscure multis in locis iam hac seruitute facet oppressa Ecclesia,⁵⁸⁾ Etsi autem nos quoque veteres Synodos amplectimur congruentes cum Apostolica doctrina,⁵⁹⁾ tamen non decet autoritatē Ecclesiae praetexere omnibus abusibus ac vicijs quae recentior ac deterior aetas in Ecclesiam inuexit. Nimium⁶⁰⁾ blandiuntur sibi homines, si nihil vicij deriuatum esse putant in Ecclesiam, ex affectibus hominum cupidorum, ex illis labyrinthis et teñbris doctrinae scholasticae et traditionum, Neque vero tam proper coniugium periclitantur hoc tempore boni viri, quam propter studium repurgandae et illustrandae doctrinae Christianae, quod regere ac iuicare Episcopi debebant, Nam his praeципue commendata est cura ornandae et defendendae doctrinae, hi debent esse huius sanctissimi et utilissimi studij gubernatores et hortatores.

Sed non ad solos Episcopos, verum etiam ad prios Principes ac maxime ad Imperatorem pertinet, pure intelligere Euangelium, dijudicare dogmata, aduigilare, ne impiae opinione recipiantur aut confirmantur, idolatriam omni studio abolere, His officijs praeclare meriti sunt, de pijs multi magni Heroes, Gedeon, Ezechias, Iosias, Constantinus et plerique alij, Quare existimabis et tui officij esse, cauere ne obruant ea quae pie⁶⁰⁾ et utiliter patefacta et emendata sunt, a bonis et doctis viris, ne impij abusus autoritate tua stabiliantur. Psalmus inquit, Propter templum tuum in Ierusalem, reges offerent tibi munera.

58) Etsi autem nos quoque veteres Synodos amplectimur congrentes cum Apostolica doctrina,] sic Ed. 3.; Ed. 4.: Et si autem non est concedenda licentia, conuelliendi sententias uera autoritate receptas, nec discedendum est, uel a scripturis, uel a decretis ueterum Synodorum, in quibus pronunciarunt de doctrina Christiana,

59) Nimium] sic Ed. 3.; Ed. 4.: Nimium autem

60) pie] sic recte Ed. 4.; Ed. 3. typogr. errore: piae

Sunt autem propria Regum munera in Ecclesiam conferenda, inquirere veram doctrinam, et cuare, vt boni Doctores preficiantur Ecclesiis, dare operam, vt rite dijudicentur Ecclesiasticae contiouersiae, non delere piam doctrinam, sed excitare potius ac propagare, et defendere, concordiam Ecclesiae recte constituere et tueri. His veris muneribus, potes nunc optime Imperator ornare Christi Ecclesiam, quae quidem a te praecepit et Christus requirit ipse, et petunt Ecclesiae horribilibus modis laceratae. Postremo cum humanae traditiones cedere debeant temporibus, maxime in Ecclesia, in qua longe pluris fieri debent, salus piorum, dilectio, et pax publica, quam vllae traditiones humanae, multo satius est dissimulare abrogationem huius tradiciunculae de coelibatu, quam confirmare libidines, dissipare coniugia, suscipere seuitiam in sacerdotes et eorum coniuges ac liberos, opprimere piam doctrinam, vastitatem efficere in Ecclesiis.

61) Etsi autem mundus omnibus setatibus detinat insignes poenas libidinum, vt historiae testantur,

61) Etsi autem mundus omnibus aetatibus — — quos quidem Deo curae esse non dubitamus. [quibus verbis hic art. finitur] hic Editionis 3. locus in Ed. 4. sic retractatus est: Hanc igitur coniugij causam, quoniam nihil habet obscuri, pietati et bonitati tuae Imperator commendatius. Nam instans legem abolere gubernatores et possunt et debent. Et leges de coelibatu seu ueteres, seu nouae, tantum sunt humani juris in quo mitigando plurimum autoritas Ecclesiae ualere debet. (sic hic locus in extrema Pag. Confessionis in hac Ed. 4. correctus est, vide supra p. 345 sq. lin. 38. 39. „Errata.“

Quam multa possemus exempla commemorare ex omnium temporum ac gentium historijs, in quibus cernuntur horrenda exempla poenarum quae libidines secutae sunt. Inter causas diluij fit mentio libidinum, postea quinque urbes hiatus terrae ita absorptae sunt, ut monumentum poenae aeternum, lacus Asphaltites manserit, Cum Israhelitae recessissent ex Aegypto, et multi se consuetudine mulierum Moabiticarum polluisse, duodecim Principes Tribuum suspensi sunt, et trucidata uiginti quatuor milia hominum. Funditus postea deleti Cananei, et nominatim inter causas, recensentur incesti concubitus. Aliquanto post secula est clades Benjamin propter stupratam Leuitae coniugem. Deinde David electus regno propter adulterium, Aliquoties et Iermias haec tria Idolorum cultus, tyrranides et adulteria causas esse clamitat ingentium calamitatum quae oppresserunt uniuersam gentem Iudeorum, cum in Babylonem captiua abduceretur.

Haec eo scripta sunt, ut statuamus Deum uere irasci uagis libidinibus et impuros ac incestos non casu in poenas ruere, sed puniri diuinitus. Ergo etiam Ethnicarum ciuitatum excidia nos de ira Dei aduersus haec scelerā admonet. Euersa est Sibaris. Athenae, Sparta, Thebae collisae bellis ciuilibus poenas impudicitiae dederunt, Et Roma cum tot Nerones et Heliogabulos habuisset, tandem concidit, undique dilacerato Imperio, armis Barbaricarum gentium plurimarum. Longus Catalogus est et apud Aristotalem, ciuitatum, in quibus mutationes politiarum et seditiones propter libidines extiterunt, praeter has poenas admonet Ecclesiam Paulus, accedere aliam poenam, uidelicet,

de diluio, de Sodomis, de Dauide, denique innumerabiles Ethnicae historiae, tamen homines prophanii leuiter curant iudicium Dei, rident libidines, Ideo tolerant pollutos et contaminatos sacrificulos. Ad hoc accedit, quod celibes facilius possunt tueri opes Ecclesiasticas, et hunc splendorem, qui nunc est procerum Ecclesiastorum, quem, quia reges sibi ornamento esse putant, maiore studio coelibatum defendunt. Sed Euangelium iubet nos anteferre mandatum Dei prophanis iudicijs et utilitatibus, ostendit late vagari poenas libidinum per totas gentes, et pollutos coecitate et aeternis supplicijs puniri, iubet vti coniugio et ordinationi Dei obtemperari, qui ita condidit naturam hominum, vt perpetua societas sit duorum coniugum, maris et foeminae. Monet cultus Dei esse, obtemperare ordinationi et voci Dei, et fugiendas esse supersticiones pugnantes cum ordinatione diuina. Ideo sustulimus prohibitionem coniugij, et sentimus abollendam esse in tota Ecclesia. Et quia non dubitamus peccare omnes qui defendunt prohibitionem illam, nos sacerdotibus legitima et pia matrimonia concedimus. Nec opus est in hac causa disputatione longiore, opus est iudice qui non ridet libidines, sed iram Dei metuit, et vera pietatis officia intelligere studet, Deinde qui odit iniustam crudelitatem, quae hoc tempore aduersus sacerdotes maritos et eorum coniuges ac liberos exercetur. Rogamus igitur Imperatorem, ne pontificiam legem

amentiam seu furorem, ut Roma. 1. et ad Ephe. 4. Capite scribitur, Ac fortasse iam gubernatores Ecclesiasticos haec poena oppressit, qui magna ex parte palam sunt Epicurei palam defendant Idola propter opes et autoritatem, rident dicta coelestia, quae minantur poenas Idolorum cultoribus, impudicis, parricidis. Omnia honeste fieri a se praedican regni causa, hos esse bonos ciues, amantes tranquillitatis, qui ut regni Pontificij maiestatem tueantur, comprobant errores et manifesta flagicia. Tota rerum natura testis est esse Deum, et punire turpitudines et tyrannides. Quare etiam nunc rident has conciones, tamen sciant se aliquando hesuros in poenis, ad quas ab ipsa etiam rerum natura depositur.

Cum igitur constet Legem de coelibatu pugnare cum mandato Dei, sentimus recte facere sacerdotes et alios, qui honesta coniugia contrahunt, sicut Paulus inquit, eligendum esse unius uxoris virum. Sentimus et gubernatores posse ac debere legem Pontificiam abolere. Errant enim qui putant aut iure diuino prohiberi coniugium sacerdotibus, aut posse legem talem a Regibus aut Episcopis ferri, prohibentem coniugium, Ac si nolint Ecclesiae mederi gubernatores, tamen recte faciunt pij qui sequuntur regulam Apostolicam, quae ait, Deo magis parendum esse quam hominibus.

Denique cum legis Pontificiae defensio multa peccata coniuncta habeat, confirmationem nagarum libidinum, supersticiones et neces piorum sacerdotum, manifestum est nostras Ecclesias recte facere, quod legem illam Pontificiam abulent ac damnant. Rogamus etiam Inclytum Imperatorem, ne se defensione impuri coelibatus, et cede Sacerdotum polluat. Scriptum est enim, Beatus qui miseretur egeni et pauperi, In die mala liberabit eum Dominus.

de celibatu, pugnantem cum mandatis Dei, et cum veteribus Synodis defendat, nec sit autor aut adiutor iniustae crudelitatis, nec trucidatis pijs sacerdotibus polluat se parricidijs. Nam cum ceteras iniustas cedes Deus atrociter punit, tum maxime irascitur his, qui seuitiam in sacerdotes pios exercent, vt inquit 4. Regum 9. Vlciscar sanguinem seruorum meorum Prophetarum etc. Quid est indignius, quam Imperia quae diuinitus instituta sunt, vt veram doctrinam de Deo, veros Dei cultus, honesta coniugia, bonos mores tueantur, transferri ad delendam veram doctrinam, ad dissipanda coniugia, ad confirmandas et augendas flagitiosas libidines Pontificum, sacerdotum et Monachorum? Quam miserabile spectaculum est, cum Reges, qui debebant esse imago Dei in terris, non Deo seruiunt, sed furori diaboli confirmantis horribilia peccata, Idolomaniam, libidines, et iniustum crudelitatem? Porro cum de Ecclesiae et piorum defensione scriptum sit, Beatus qui miseretur super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus, Optamus vt omnes Reges et Principes adficiantur hac voce coelesti, et tegant pios sacerdotes, et eorum coniuges ac liberos, quos quidem Deo curae esse non dubitamus.⁶¹⁾

DE VOTIS MONACHO-

RVM.⁶²⁾

Quid de votis Monachorum apud nos doceatur, melius intelliget si quis meminerit qualis status fuerit Monasteriorum, quam multa contra Canones in ipsis Monasterijs quotidie siebant. Augustini tempore erant libera collegia, postea corrupta disciplina, vbique addita sunt vota, vt tanquam excogitato carcere, disciplina restitueretur. Additae sunt paulatim supra vota aliae multae observationes. Et haec vincula multis ante iustum aetatem contra Canones infecta sunt. Multi incidunt errore in hoc vitae genus, quibus etiam si non deessent⁶³⁾ anni, tamen iudicium de suis viribus defuit. Qui sic irretiti erant, cogebantur manere, etiam si quidam beneficio Canonum liberari possent. Et hoc accedit magis etiam in Monasterijs virginum quam Monachorum, cum sexui imbecilliori magis parendum esset. Hic rigor disluctuit multis bonis viris ante haec tempora, qui videbant puellas et adolescentes in Monasteria detrudi propter victum, uidebant quam infoeliciter succederet hoc consilium, quae scandala pareret, quos

62) De votis monachorum.] hic art. in Editt. 3. 4. aequo ac in Editt. 1. 2. penultimus est.

63) deessent] sic Editt. 1. 2. 3.; Ed. 4.: deerant

laqueos conscientijs injiceret. Dolebant autoritatem Canonum in re periculosissima omnino negligi et contemni.

Ad haec mala, accedebat talis persuasio de votis, quam constat etiam olim displicuisse ipsis Monachis, si qui paulo cordatores fuerunt, docebant vota paria esse baptism, docebant se hoc vitae genere mereri remissionem peccatorum, et iustificationem coram Deo. Inio addebat, vitam Monasticam non tantum iusticiam mereri coram Deo, sed amplius etiam, quia seruaret non modo praecepta, sed etiam consilia Euangelica.

Ita persuadebant Monasticam professionem longe meliorem esse Baptismo, vitam Monasticam plus mereri quam vitam Magistratum, vitam pastorum et similium, qui in mandatis Dei sine factijs religionibus suae vocationi seruunt. Nihil horum negari potest, extant enim in libris eorum.

Quid fiebat postea in Monasterijs? Olim erant scholae sacrarum literarum, et aliarum disciplinarum, quae sunt utiles Ecclesiae, et sumebantur inde pastores, et Episcopi. Nunc alia res est, nihil opus est recitare nota. Olim ad discendum conueniebant, nunc fingunt institutum esse vitae genus⁶⁴⁾ ad promerendam remissionem peccatorum et iustificationem,⁶⁴⁾ immo praedicant esse statum perfectionis, et longe preferunt omnibus alijs vitae generibus a Deo ordinatis.

Haec ideo recitauimus nihil odiose exagerantes, vt melius intelligi posset de hac re, doctrina nostrorum. Primum de his qui matrimonia contrahunt, sic docent apud nos, quod liceat omnibus qui non sunt idonei ad coelibatum, contrahere matrimonium, quia vota non possunt ordinationem ac mandatum Dei tollere. Est autem hoc mandatum Dei, Propter fornicationem habeat unusquisque uxorem suam. Neque mandatum solum, sed etiam creatio et ordinatio Dei, cogit hos ad coniugium, qui sine singulari Dei opere non sunt excepti, iuxta illud, Non est bonum homini esse solum. Igitur non peccant isti qui obtemperant huic mandato et ordinationi Dei.

Quid potest contra haec opponi? Exaggeret⁶⁵⁾ aliquis obligationem voti quantum volet, tamen non poterit efficere, vt votum tollat mandatum Dei. Canones docent in omni voto, ius superioris excipi, quare multo minus haec vota contra mandata Dei valent. Qued si obligatio votorum, nullas haberet causas cur mutari possit, nec Romani Pontifices

dispensassent, Neque enim licet homini obligationem, quae simpliciter est iuris diuini rescindere. Sed prudenter iudicauerunt Romani Pontifices aequitatem in hac obligatione adhibendam esse, Ideo saepe de votis dispensasse leguntur. Nota est historia de Rege Arragonum, reuocato ex Monasterio, et extant exempla nostri temporis.

Deinde, cur obligationem exaggerant aduersarij seu effectum voti, cum interim de ipsa voti natura sileant, quod debet esse in re possibili, quod debet esse voluntarium, sponte et consulto conceptum. At quomodo sit in potestate hominis perpetua castitas non est ignotum. Et quotus quisque sponte et consulto vovit?⁶⁶⁾ Puellae et adolescentes priusquam iudicare possunt, personantur ad vouendum, interdum etiam coguntur. Quare non est aequum tam rigide de obligatione disputare, cum omnes fateantur contra voti naturam esse, quod non sponte, quod inconsulto admittitur.

Plerique Canones rescindunt vota ante annum 15. contracta, quia ante illam aetatem non videatur tantum esse iudicij, vt de perpetua vita constitui possit. Alius Canon plus concedens hominum imbecillitati, addit annos aliquot, vetat enim annum 18. votum fieri. Sed vtrum sequemur, maxima pars habet excusationem, cur Monasteria deserant, quia plurimi ante hanc aetatem voverant. Postremo etiam si voti violatio reprehendi posset, tamen non videtur statim sequi,⁶⁷⁾ quod coniugalium personarum, dissoluenda sint. Nam Augustinus negat debere dissoluui 27. quaest. 1. Cap. Nuptiarum, cuius non est leuis autoritas, etiamsi alij postea aliter senserunt.

Quanquam autem mandatum Dei de coniugio videatur plerosque liberare⁶⁸⁾ a votis, tamen afflent nostri et aliam rationem de votis, quod sint irrita, quia omnis cultus Dei, ab hominibus sine mandato Dei institutus et electus ad promerendam remissionem peccatorum et iustificationem,⁶⁹⁾ impius est, sicut Christus ait, Frustra colunt me mandatis hominum. Et Paulus ubique docet, iusticiam non esse quaerendam ex nostris observationibus et cultibus, qui sint excogitati ab hominibus, sed contingere eam per fidem, credentibus se habere Deum placatum et propicium

66) vovit] sic Editt. 1. 2. 4.; Ed. 8. typ. err.: nouit

67) tamen non videtur statim sequi,] sic Editt. 1. 2. 3.; Ed. 4.: tam non sequitur,

68) videatur plerosque liberare] sic Editt. 1. 2. 8.; Ed. 4.: liber plerosque

69) ad promerendam remissionem peccatorum et iustificationem,] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: ad promerendam iustificationem et gratiam

64) ad promerendam remissionem peccatorum et iustificationem,] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: ad promerendam gratiam et iusticiam,

65) Exaggeret] Ed. 8. typogr. errore: Exageret

propter Christum, non propter villa nostra merita.⁷⁰⁾

Constat autem Monachos docuisse, quod factiae religiones mereantur remissionem peccatorum et iustificationem, et quod pro peccatis satisfaciant.⁷¹⁾ Quid hoc est aliud quam de gloria Christi detrahere et obscurare, ac negare iusticiam fidei? Sequitur igitur ista vota vsitata, impios cultus fuisse, quare sunt irrita. Nam votum impium, et factum contra mandata Dei non valet, neque enim debet votum vinculum esse iniquitatis, vt Canon dicit.

Paulus dicit. Euacuati estis a Christo qui in lege iustificamini, a gratia excidistis,⁷²⁾ Id est, qui sentiunt quod mereantur proprijs operibus remissionem peccatorum, et quod propter propriam legis impletionem placeant Deo, nec sentiunt quod propter Christum gratis accipient fide donatam remissionem peccatorum per misericordiam Dei, et quod propter Christum placeant Deo, hi amittunt Christum, quia fiduciam debitam Christo et promissioni Dei, transferunt ad opera. Item oppnunt irae Dei, non propiciatorem Christum, sed propria opera, quare honorem debitum Christo transferunt ad opera nostra. Constat autem Monachos hoc docere, quod suis obseruationibus mereantur remissionem peccatorum, quod habeant Deum propicium propter has obseruationes. Quare docent confidere suis operibus non propiciacione Christi. Haec fiducia est impia, et cum Euangelio pugnat, et in iudicio Dei deprehendetur esse inannis. Non enim possunt opera nostra opponi irae ac iudicio Dei. Tantum ita placatur ira Dei, quando gratuitam misericordiam, propter Christum promissam fide apprehendimus. Amittunt igitur Christum, qui fiduciam non in Christum, sed in opera propria collocant.

Praeterea Monachi docuerunt suum vitae genus statum esse perfectionis, quia obseruarent non solum praecepta, sed etiam consilia. Hic error maxime pugnat cum Euangelio, quod finixerunt se praeceptis ita satisfacere, vt amplius etiam facerent. Et hinc natus est horribilis error, quod

finixerunt se habere merita supererogationis. Haec applicauerunt pro alijs, vt satisfactiones essent pro alienis peccatis. Haec si quis odiose velit exagittare, quam multa commemorare possit, quorum iam ipsos Monachos pudet.⁷²⁾

Non est leue scandalum in Ecclesia populo proponere, certum cultum ab hominibus excogitatum sine mandato Dei, et docere, quod talis cultus iustificet homines.⁷³⁾ Quia iusticia fidei in Christum,⁷⁴⁾ quam maxime oportet tradi in Ecclesia, obscuratur, cum illae mirificae religiones Angelorum, simulatio paupertatis et humilitatis, et coelibatus offunduntur oculis hominum.

Praeterea obscurantur praecepta Dei, et verus cultus Dei, cum audiunt homines, solos Monachos esse in statu perfectionis, quia perfectio Christiana est serio timere Deum, et rursus concipere magnam fidem, et considerare propter Christum, quod habeamus Deum placatum, petere a Deo, et certo expectare auxilium in omnibus rebus gerendis, iuxta vocationem. Interim foris diligenter facere bona opera, et seruire vocationi. In his rebus est vera perfectio, et verus cultus Dei, non est in coelibatu aut mendicitate, aut veste sordida, Ac⁷⁵⁾ populus concepit multas perniciosas opiniones ex illis falsis praeconijs vitae Monasticae. Audit sine modo laudari coelibatum, ideo cum offensione conscientiae versatur in coniugio, Audit solos mendicos esse perfectos, ideo cum offensione conscientiae retinet⁷⁶⁾ possessiones, negotiatur. Audit consilium Euangelicum esse de non vindicando, ideo alij in priuata vita non verentur vescisci, audiunt enim consilium esse non praeceptum, Alij omnes magistratus et ciuilia officia iudicant indigna esse Christianis.

Leguntur exempla hominum qui deserto coniugio, deserta reipublicae administratione, abdiderunt se in Monasteria. Id vocabant fugere ex mundo, et quaerere vitae genus quod Deo magis placeret, nec videbant Deo seruendum esse in illis mandatis, quae ipse tradidit, non in mandatis, quae sunt excogitata ab hominibus. Bonum et perfectum vitae genus est, quod habet mandatum Dei. De his rebus necesse est admonere homines. Et ante haec tempora reprehendit Gerson errorem Monachorum de perfectione, et testatur suis temporibus nouam vocem fuisse, quod vita Monastica sit status perfectionis.

Tam multae impiae opiniones haerent in votis, quod mereantur remissionem peccatorum et iustifi-

70) credentibus se habere Deum placatum et propicium propter Christum, non propter villa nostra merita.] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: credentibus se recipi in gratiam a Deo propter Christum.

71) mereantur remissionem peccatorum et iustificationem, et quod pro peccatis satisfaciant.] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: satisfaciant pro peccatis, mereantur gratiam et iustificationem.

72) Id est, qui sentiunt quod mereantur — — quorum iam ipsos Monachos pudet.] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: Ergo etiam qui votis iustificari volunt, — — An non est hoc iustificationem tribuere operibus? (vide supra p. 317. fin. 5—19.

73) homines.] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: homines?

74) fidei in Christum,] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: fidei,

75) Ac] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: Verum

76) retinet] sic Editt. 1. 2. 4.; Ed. 8. typogr. errore: retinent

cationem,⁷⁷⁾ quod sint perfectio Christiana, quod seruent consilia et praecpta, quod habeant opera supererogationis. Haec omnia cum sint falsa et inania, faciunt vota irrita.

DE POTES TATE ECCLESIASTICA.⁷⁸⁾

Magnae disputationes fuerunt de potestate Episcoporum, in quibus nonnulli incommodè commiscuerunt potestatem Ecclesiasticam, et potestatem gladij. Et ex hac confusione, maxima bella, maximi metus extiterunt, dum Pontifices freti potestate clauium, non solum nouos cultus instituerunt, reseruatione casuum, violentis excommunicationibus conscientias onerauerunt, sed etiam regna mundi transferre et Imperatoribus adimere Imperium conati sunt. Haec vitia multo ante reprehenderunt in Ecclesia homines pii et eruditii. Itaque nostri ad consolandas conscientias, coacti sunt ostendere discrimen Ecclesiasticae potestatis, et potestatis gladij, et docuerunt utramque propter mandatum Dei religiose venerandam et honore afficiendam esse, tanquam summa Dei beneficia in terris.

Sic autem sentiunt, potestatem clauium, seu potestatem Episcoporum, iuxta Euangelium, potestatem esse seu mandatum Dei, praedicandi Euangelij, remittendi et retinendi peccata, et administrandi Sacra menta. Nam cum hoc mandato Christus mittit Apostolos, Sicut misit me pater, ita et ego mitto vos. Accipite spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis peccata, retenta sunt. Marci 16. Ite praedicate Euangelium omni creaturae, etc.

Haec potestas tantum exercetur docendo seu praedicando Euangelium,⁷⁹⁾ et porrigitendo sacramenta, vel multis vel singulis iuxta vocationem, quia conceduntur non res corporales, sed res aeternae, iusticia aeterna, spiritus sanctus, vita aeterna. Haec non possunt contingere nisi per ministerium verbi et sacramentorum, sicut Paulus dicit, Euangelium est potentia Dei, ad salutem omni credenti. Itaque cum potestas Ecclesiastica concedat res aeternas, et tantum exerceatur per ministerium verbi, non impedit politicam administrationem, sicut ars canendi nihil impedit politicam administrationem. Nam politica administratio versatur circa alias res

quam Euangelium. Magistratus defendit non mentes, sed corpora et res corporales, aduersus manifestas iniurias, et coercet homines gladio, et corporalibus poenis, vt iusticiam ciuilem et pacem retineat.

Non igitur commiscenda sunt potestates, Ecclesiastica et ciuilis, Ecclesiastica suum mandatum habet, Euangelij docendi et administrandi sacramenta. Non irrumpat in alienum officium, non transferat regna mundi, non abroget leges Magistratus, non tollat legitimam obedientiam, non impedit iudicia de vllis ciuilibus ordinationibus aut contractibus, non praescribat leges magistratibus de forma reipublicae, sicut dicit Christus, Regnum meum non est de hoc mundo. Item, Quis constituit me iudicem aut diuisorem super vos? Et Paulus ait Philip. 3. Nostra politia in coelis est. 2. Corin. 10. Arma militiae nostrae non sunt carnalia, sed potentia Deo, ad destruendas cogitationes etc. Ad hunc modum discernunt nostri utriusque potestatis officia, et iubent utramque honore afficere et agnoscere, utramque Dei donum et beneficium esse.

Si quam habent Episcopi potestatem gladij, hanc non habent, vt Episcopi⁸⁰⁾ ex mandato Euangelij, sed iure humano donatam a Regibus et Imperatoribus, et administrationem⁸¹⁾ ciuilem suorum bonorum. Haec interim alia functio est quam Ministerium Euangelij.

Cum igitur de iuris dictione Episcoporum quaeritur, discerni debet imperium ab Ecclesiastica iuris dictione. Porro secundum Euangelium, seu vt loquuntur, de iure diuino, nulla iuris dictio competit Episcopis, vt Episcopis, hoc est, his quibus est commissum ministerium verbi et Sacramentorum, nisi remittere peccata. Item, cognoscere doctrinam, et doctrinam ab Euangeliō dissentientem rejicare, et impios, quorum nota est impietas, excludere a communione Ecclesiae, sine vi humana, sed verbo. Hic necessario, et de iure diuino, debent Ecclesiae⁸²⁾ praestare obedientiam, iuxta illud. Qui vos audit, me audit.

Verum cum aliquid contra Euangelium docent aut statuunt, tunc habent Ecclesiae mandatum Dei, quod obedientiam prohibet, Matth. 7. Cauete a Pseudoprophetis. Gal. 1. Si Angelus de celo aliud Euangelium euangelizauerit, anathema sit. 2. Corin.

77) quod mereantur remissionem peccatorum et iustificationem, sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: quod iustificant,

78) De potestate ecclesiastica, hic art. in Editt. 3. 4. aequo ac in Editt. 1. 2. postremus est huius alterius partis Confessionis.

79) Euangelium, sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: verbum,

80) habent, vt Episcopi] sic Editt. 2. 3. 4.; Ed. 1.: habent Episcopi

81) et administrationem] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: ad administrationem

82) debent Ecclesiae] sic Editt. 3. 4.; Editt. 1. 2.: debent eis Ecclesiae

13. Non possumus aliquid contra veritatem, sed pro veritate. Item, Data est nobis potestas ad aedificationem, non ad destructionem. Sic et Canones praecipiunt. 2. q. 7. Cap. Sacerdotes, et Cap. Oues: Et Augustinus contra Petilianum Epistolam inquit, Nec catholicis Episcopis consentiendum est, sicubi forte falluntur, aut contra Canonicas Dei scripturas aliquid sentiunt.

Si quam habent aliam vel potestatem, vel iuris dictionem in cognoscendis certis causis, vide-licet matrimonij, aut decimarum etc. hanc habent humano iure, Vbi cessantibus ordinarijs, coguntur Principes vel inuiti, suis subditis ius dicere, ut pax retineatur.

Præter haec disputatur, vtrum Episcopi seu pastores habeant ius instituendi ceremonias in Ecclesia, et leges de cibis, ferijs, gradibus ministrorum, seu ordinibus etc. condendi. Hoc ius qui tribuant Episcopis, allegant testimonium, Ad-huc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo, cum autem venerit ille spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Allegant etiam exemplum Apostolorum, qui prohibuerunt abstinere a sanguine, et suffocato. Allegant sabbatum mutatum in diem Dominicum contra Decalogum, ut videtur. Nec ullum exemplum magis iactatur quam mutatio sabbati. Magnam contendunt Ecclesiae potestatem esse, quod dispensauerit de præcepto Decalogi.

⁸³⁾ Sed de hac quaestione nostri sic docent, quod Episcopi non habent potestatem statuendi aliquid contra Euangelium, ut supra ostensum est, Docent idem Canones 9. Distin. Porro contra scripturam est, traditiones condere aut exigere, ut per eam observationem mereamur remissionem peccatorum et satisfaciamus pro peccatis, ⁸⁴⁾ Leditur enim gloria meriti Christi, cum talibus observationibus conamur mereri remissionem peccatorum et iustificationem. ⁸⁵⁾ Constat autem propter hanc persuasionem, in Ecclesia pene in infinitum creuisse traditiones, oppressa interim doctrina de fide et iusticia fidei, quia subinde plures feriae factae sunt, ieunia indicta, ceremoniae nouae, noui honores Sanctorum instituti sunt, quia arbitrabantur se autores talium rerum, his operibus mereri remissionem peccatorum et iustificationem, ⁸⁶⁾ Sic olim

⁸³⁾ Sed de hac quaestione nostri sic docent,] inde ab his verbis usque ad finem hic articulus in Ed. 4. denuo retractatus ac prouersus mutatus est, vide notam 96. verbis extremis huius art. adscriptam.

⁸⁴⁾ mereamur remissionem peccatorum et satisfaciamus pro peccatis,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: satis faciamus pro peccatis, aut mereamur gratiam et iusticiam,

⁸⁵⁾ mereri remissionem peccatorum et iustificationem,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: mereri iustificationem.

⁸⁶⁾ mereri remissionem peccatorum et iustificationem,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: mereri gratiam.

creuerunt Canones poenitentiales, quorum adhuc in satisfactionibus vestigia quaedam videmus.

⁸⁷⁾ Item plerique scriptores fingunt in nouo Testamento oportere cultum similem esse Leuitico, cuius ordinationem commiserit Deus Apostolis et Episcopis. Et videntur scriptores exemplo legis Mosaicae decipi, quasi iusticia noui Testamenti sit externa obseruatio certorum rituum sicut iusticia legis erat externa obseruatio certorum rituum. Sicut igitur in lege peccatum erat edere suillam carnem etc. Ita in nouo Testamento collocant peccatum in cibis, in diebus, in vestitu, et similibus rebus. Et existimant sine his rebus iusticiam noui Testamenti non posse existere. Hinc sunt illa onera, quod certi cibi polluant conscientiam, quod horas Canonicas omittere, sit mortale peccatum, quod ieunia mereantur remissionem peccatorum, quae sint necessaria ad iusticiam noui Testamenti, quod peccatum in casu reseruato non possit remitti, nisi accesserit autoritas reseruantis, cum quidem ipsi Canones tantum de reseruatione poenae canonicae ⁸⁸⁾ loquuntur, non de reseruatione culpae. ⁸⁷⁾

Vnde habent ius Episcopi has traditiones imponendi Ecclesijs ad grauandas conscientias? Extant enim clara testimonia, ⁸⁹⁾ quae prohibit condere tales traditiones, ⁹⁰⁾ vel ad promerendam remissionem peccatorum, vel tanquam necessarias ad iusticiam noui Testimenti, aut ad salutem. ⁹⁰⁾

Paulus Colos. 2. Nemo vos iudicet in cibo, potu, parte diei festi, nouilunio aut sabbatis. Item, Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quare tanquam viuentes in mundo, decreta facitis? Non attingas, non gustes, non contrectes, quae omnia pereunt vsu, et sunt mandata et doctrinae hominum, quae habent speciem sapientiae. Item ad Titum aperte prohibet traditiones, Non attendentes Iudaicis fabulis, et mandatis hominum auer-santium veritatem. Et Christus Matth. 15. inquit, de his qui exigunt traditiones. Sinite illos, coeci sunt, et duces coecorum. Et improbat tales cultus, Omnis plantatio quam non plaut pater meus coelestis, eradicabitur.

⁸⁷⁾ Item plerique scriptores fingunt — — non de reseruatione culpae,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: Item autores traditionum faciunt — — de reseruatione poenae Ecclesiasticae loquantur. (vide supra p. 326. lin. 14. — p. 327. lin. 10.)

⁸⁸⁾ canonicae] sic recte Ed. 2.; Ed. 3.: canonice

⁸⁹⁾ ad grauandas conscientias? Extant enim clara testimonia,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: ad illaqueandas conscientias? Cum Petrus vetet — — Verum extant clara testimonia, (vide supra p. 327. lin. 12—18.).

⁹⁰⁾ vel ad promerendam remissionem — noui Testimenti, aut ad salutem,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: ad promerendam gratiam, aut tanquam necessarias ad salutem.

Si ius habent Episcopi onerandi Ecclesias infinitis traditionibus, et illaqueandi conscientias, cur toties prohibet scriptura condere et audire traditiones? cur vocat eas traditiones dæmoniorum, Num frustra haec praemonuit spiritus sanctus? Relinquitur igitur, cum ordinationes institutae tanquam necessariae, aut cum opinione promerendae remissionis peccatorum,⁹¹⁾ pugnant cum Euangelio, quod non liceat vllis Episcopis tales cultus instituere aut exigere. Necesse est enim in Ecclesijs retineri doctrinam, de libertate Christiana, quod non sit necessaria seruitus legis ad iustificationem, sicut in Galatis scriptum est, Nolite iterum iugo seruitutis subjeci. Necesse est retineri praecipuum Euangelij locum, quod remissionem peccatorum et iustificationem⁹²⁾ per fidem in Christum gratis consequamur, non propter certas obseruationes, aut propter cultus ab hominibus institutos.

Quid igitur sentiendum est de die Dominico, et similibus ritibus templorum? Ad haec respondent, quod liceat Episcopis seu pastoribus facere ordinationes, vt res ordine gerantur in Ecclesia, non vt per illas mereamur remissionem peccatorum,⁹³⁾ aut satisfaciamus pro peccatis, aut obligentur conscientiae, vt iudicent esse necessarios cultus, ac sentiant se peccare, cum sine offensione aliorum violent. Sic Paulus ordinat, vt in congregatione mulieres velent capita, vt ordine audiantur in Ecclesia interpretes etc.

Tales ordinationes conuenit Ecclesias propter caritatem et tranquillitatem seruare eatenus, ne alias alium offendat, vt ordine et sine tumultu omnia fiant in Ecclesijs. Verum ita, ne conscientiae onerentur, vt ducant res esse necessarias ad salutem, ac iudicent se peccare, cum violent eas sine aliorum offensione, sicut nemo dixerit peccare mulierem, quae in publicum non velato capite procedit, sine offensione hominum.

Talis est obseruatio diei Dominici, Paschatis, Pentecostes, et similium feriarum, et rituum, Nam qui iudicant Ecclesiae autoritate, pro Sabbato institutam esse diei Dominici obseruationem, tanquam necessariam, longe errant.⁹⁴⁾ Scriptura concedit, vt obseruatio sabbati nunc sit libera. Docet enim ceremonias Mosaicas post reuelatum Euangeliū non necessarias esse.⁹⁵⁾ Et tamen quia opus

erat constituere certum diem, vt sciret populus quando conuenire deberet, appareb Ecclesiam ei rei destinasse diem Dominicum, qui ob hanc quoque causam videtur magis placuisse, vt haberent homines exemplum Christianae libertatis, et scirent nec sabbati nec alterius diei obseruationem necessariam esse.

Extant prodigiosae⁹⁶⁾ disputationes de mutatione legis, de ceremonijs nouae legis, de mutatione sabbati, quae omnes ortae sunt ex falsa persuasione, quod oporteat in Ecclesia cultum esse similem Leuitico. Et quod Christus commiserit Apostolis et Episcopis, excogitare nouas ceremonias, quae sint ad salutem necessariae. Hi errores serperunt in Ecclesiam, cum iusticia fidei non satis clare doceretur. Aliqui disputant diei Domini obseruationem non quidem iuris diuini esse, sed quasi iuris diuini, praescribunt de ferijs, quantum liceat operari. Huiusmodi disputationes quid sunt aliud nisi laquei conscientiarum? Quanquam enim conentur epikeizare traditiones, tamen nunquam potest aequitas deprehendi, donec manet opinio necessitatis, quam manere necesse est, vbi ignorantur iusticia fidei, et libertas Christiana.

Apostoli iusserunt abstinere a sanguine, quis nunc obseruat? neque tamen peccant qui non obseruant, quia ne ipsi quidem Apostoli voluerunt onerare conscientias tali seruitute, sed ad tempus prohibuerunt propter scandalum. Est enim perpetua voluntas Euangelij consideranda in decreto. Vix vlli Canones seruantur accurate, et multi quotidianie exolescent apud illos etiam, qui diligentissime defendunt traditiones. Nec potest conscientijs consuli, nisi haec aequitas seruetur, vt sciamus eos sine opinione necessitatis seruari, nec ledi conscientias, etiamsi traditiones exolescant.

Facile autem possent Episcopi legitimam obedientiam retinere, si non vrgerent seruare traditiones, quae bona conscientia seruari non possunt. Nunc imperant coelibatum, nullos recipiunt nisi iurent se puram Euangelij doctrinam nolle docere. Non petunt Ecclesiae vt Episcopi honoris sui iactura sarciant concordiam, quod tamen decebat bonos pastores, facere. Tantum petunt vt iniusta onera remittant, quae noua sunt, et praeter consuetudinem Ecclesiae catholicae recepta. Fortassis initio quaedam constitutiones habuerunt probabiles causas, quae tamen posterioribus temporibus non congruunt. Apparet etiam quasdam errore receptas esse, quare Pontificiae clementiae esset, illas nunc mitigare, quia talis mutatio non labefacit Ecclesiae unitatem. Multae enim traditiones humanae tempore mutatae sunt, vt ostendunt ipsi Ca-

91) promerendae remissionis peccatorum,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: promerendae gratiae,

92) remissionem peccatorum et iustificationem] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: gratiam

93) remissionem peccatorum,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: gratiam

94) Scriptura concedit, vt obseruatio — Euangeliū non necessarias esse,] sic Editt. 2. 3.; Ed. 1.: Scriptura abrogavit sabbatum, quae docet omnes ceremonias Mosaicas, post reuelatum Euangeliū omitti posse.

95) prodigiosae] sic recte Editt. 1. 2.; Ed. 3.: prodigiose

nones. Quod si non potest impetrari, vt relaxentur obseruationes, quae sine peccato non possunt praestari, oportet nos regulam Apostolicam sequi, quae praecepit, Deo magis obedire quam hominibus. Petrus vetat Episcopos dominari, et Ecclesijs imperare. Nunc non id agitur, vt dominatio

96) Sed de hac quaestione nostri sic docent (*vide supra p. 407. lñ. 30.*) — — — quod pertinacia sua causam schismati praebent *J. haec pars huius articuli extremi, qualis in Edit. 2. 3. in Ed. 4. sic variata est:*

Quoties autem de hoc loco disserimus, statim clamitant aduersarij, labefactata autoritate Episcoporum, fieri *άταξις*, non posse mores populi gubernari, non coherceri vulgi pertulantiam, denique sequi Cyclopicam uitam, qualis ab Euripide in hoc uersu describitur. *νομάδες, εχοντες οὐδέν οὐδές οὐδένες.* Queruntur et abrogatis aliquibus legibus vulgaris exemplum transferre ad omnes leges, et excussis uinculis ac frenis disciplinae sumere sibi infinitam licentiam, quae scandalum innumera, distractiones Principum, dissipaciones Ecclesiarum, seditiones, bella, et uastitates parit. Denique ostendunt quam sit inimica generi humano *ἀναρχία*, et ex hoc fonte, quantum in omnem uitam niorum et calamitatum exundet.

Monent igitur ad haec tanta mala uitanda, stabiendum esse autoritatem Episcoporum, retinendas leges usitatas, in quibus etiam si qua sint incommoda, haec docent condonanda esse communi hominum imbecillitati, et propter tranquillitatem dissimulanda, presertim cum nullus constitui status possit, qui prorsus sit sine uicio. Allegant huc netus illud *τὸ ράχαν ἐν κείμενον, μη κυνηγέτων.* Commemorant exempla, motis legibus, aut mutata politiae forma in ciuitate Attica, Spartana, Romana et alijs, quae clades secuta sint. Romae dissensiones Consulum et Tribunorum quoties ciuilia bella excitarunt?

Quanquam autem haec Senatoriae conciones admodum plausibles sunt, et multorum animos aduersus nos incidunt, tamen ueris et honestissimis argumentis refutari possunt. Primum igitur petimus ut illi Accusatores nostri historiam Ecclesiae omnium temporum intueantur. Nec putent summos uiros Prophetas et Apostolos fuisse sine sensu communi, ac adeo ferreos, ut tranquillitatem patriae non amarent, aut adeo immanes, ut disciplinam leges, Regni *εὐταξίαν* non maximi fecerint. Hi uero sapientissimi, optimi, et moderatissimi uiri Esaias, Ionas, Ieremias, Baptista, Christus, Petrus, Iacobus, Paulus, et intelligebant quantum bonum sit ciuilis concordia, et amabant suos, amabant patriam, magno cum dolore spectabant dissidij et dilacerationem pulcherri-
mae politiae. Quoties illachrymat Christus, loquens de discordijs et sedicionibus gentilium et urbis excidio. Quanquam igitur illa ciuilia officia et norant optime, et maxime amabant Prophetae et Apostoli, tamen cogebantur diuino mandato belligerari cum regno diaboli, proponere celestem doctrinam, colligere Deo Ecclesiam, et seruire saluti aeternae multorum hominum. Hae sunt primae leges anteferdae ceteris omnibus, Non habebis deos alienos. Non usurpabis nomen Dei uane. Item de filio Dei, Hic est filius meus dilectus, Hunc audite. His legibus necesse est obtemperare, necesse est neram deo doctrinam, ueros cultus amplecti, et fugere errores contumeliosos in Deum, uel si fractus illabatur orbis. Nulla res humana his Dei mandatis anteferenda est, non uita nostra, non amici, non ciuium concordia.

Moises uir sapientissimus et haud dubie politicus, imponit tribui Leuiticas munus docendi, ac sciens qualia sint doctrinam certamina et pericula, praemonet de eo, quod indicabat esse difficillimum, et iubet anteferri defensionem ueras

eripiatur Episcopis, sed hoc vnum petitur, vt pa-
ciantur Euangelium pure doceri, et relaxent pau-
cas quasdam obseruationes, quae sine peccato ser-
uari non possunt. Quod si nihil remiserint, ipsi
viderint, quomodo Deo rationem reddituri sint,
quod pertinacia sua causam schismati praebent.⁹⁶⁾

doctrinae. Sic enim ait Deute. 33. Hi custodient eloquium tuum, qui parentes, liberos, fratres obliuiscuntur.

Experimur et ipsi non leue onus impositum esse docen-
tibus, seutior in nostris multis locis. Nos ipsi duriter pre-
mimur, Ipsa etiam patriae discordia nobis ingentem dolorem adfert. Sed ut dictum est, necesse est his magnis inconmodis anteferre mandatum Dei, de uera doctrina am-
pletectare, et abiciendis erroribus. Nec nobis ignota sunt
ea quae a prudentibus de legum mutationibus scripta sunt,
Menimimus illam Platonis uocem, ut delirantium parentum,
ita desipientis patriae mores ferendos esse. Sed haec pree-
cepta suas metas habent, Ferenda est seruitus sine impietate.
Non probanda est Idolomania, non Euangeliū lumen
extinguendum.

Deinde cur nobis aduersarij nostri concionantur de haec
moderatione, cum ipsi interim ciues, et membra Christi inter-
ficiant. Facile possent sarcire concordiam, et ordinis
autoritatem tueri, si uiciosus cultus et iniustas leges abole-
rent. Nunc dicunt non de Ecclesiae salute, sed de suis
opibus et uoluptatibus, Nolunt reprehendi *εἰδωλομανίας* in
Missa et inuocatione mortuorum, quia nolunt diminui que-
stum, defendant uagis libidines, quia coelibatus est utilis
retinendis opibus. Haec nemo non uidet, Quare illas Se-
natorias conciones omittant, in quibus, ut uerbis utar Poetae
ueteris, *σεμνοὶς λόγοισιν αἰσχρὰ μηχανώμενοι,* Speciose pretextu non toleranda flagitia confirmare student.

Adiocio et alteram defensionis nostrae partem neram et
simplicem, Non facimus *ἀναρχίαν.* Docemus maxime uene-
randum esse ministerium Euangeliū, et obedientiam ei de-
beri, in his quae iuxta Euangelium propria sunt eius mini-
sterij. Impius et execrandus est, qui speciosos pedes euangeli-
zantium pacem, non reuerenter excipit. Deinde et po-
litica potestas, quae gladium gerit, ornata est nostris lite-
ris. Itaque de Anarchia, falsum crimen est.

Nunc uenio ad questionem propositam de legibus Epi-
scoporum, de quibus priuum tenenda est regula certissima,
quod nemini liceat condere leges pugnantes cum mandatis
Dei. Nota est enim Pauli sententia. Si angelus coelestis
aliud Euangelium doceat, anathema sit. Ex hoc funda-
mento, quod firmum et immotum est, facile extrui cetera
possunt. Iam tres ordines sunt decretorum Pontificiorum,
Quaedam decreta cogunt peccare, ut lex de coelibatu, leges
de priuatis Missis, in quibus fit oblatio et applicatio pro
uiuis et mortuis, et opinio transsubstantionis uiciosam ado-
rationem parit, mandata de inuocatione mortuorum. De
his legibus facile est iudicium, quia enim aperte pugnant
cum mandatis Dei, regula sequenda est Apostolorum, Opor-
tet Deo magis obediere quam hominibus.

Secundus ordo est rituum, qui de rebus sua natura medijs loquuntur, ut sunt leges de ciborum et dierum discri-
mine, et similibus rebus. Cum his rebus adduntur opiniones
falsae, non iam sunt mediae. Assunt autem aduersarij
alij magis, alij minus absurdas opiniones, falsas tamen,
propter quas et leges illae et ritus abiciendi sunt, ne confir-
mentur uiciosi cultus. Plurimi fingunt opera humanarum,
traditionum, ut satisfactiones et similia, mereri remissionem
peccatorum, Haec opinio aperta falsa est, transfert enim
beneficium Christi in humanas ceremonias, Neo opus est
longa refutatione, uno Pauli fulmine contenti simus. Eu-
auati estis a Christo, qui in lege iustificamini, excidistis a

E P I L O G V S.¹⁾

2) Hi sunt praecipui articuli, qui videntur habere contiouersiam, quanquam enim de pluribus abusibus dici poterat, tamen, ut fuderemus proximitatem, praecipua complexi sumus, ex quibus caetera facile iudicari possunt. Magnae querelae

Christo. Haec sententia satis docet, homines non mereri remissionem peccatorum proprijs operibus vel diuinae legis, vel traditionum humanarum.

Alij admoniti, quantum primus hic error habeat absurditatis, incipiunt uerecundius loqui de traditionibus. Sed tamen errorem non tolerandum retinent, dicunt haec opera, et si non merentur remissionem peccatorum, tamen esse cultus Dei, id est, opera, quorum finis sit immediatus, ut per ea Deus honore adficiatur. Accrime resistendum est et huic errori, Christus enim aperte dicit. *Frustra colunt me mandatis hominum.* Et Paulus expresse damnat *λαθοφορτικας* ad Colossenses. Et cum oporteat cultus Dei in fide fieri, necesse est nos habere Dei uerbum, quod testetur opus Deo placere. Quomodo enim potest conscientia Deo offerre opus, si non extet vox Dei, quae ostendat Deum sic uelle coli, uelle hoc honore adfici. Sed hanc de fide doctrinam impij homines non intelligentes, omnibus seculis horrenda audacia finixerunt cultus, sine mandato et uerbo Dei, quod si fieri licet, non potest dici causa, cur non placeant Deo Ethnica sacrificia, mactationes canum, hostiae lampsacenae, et alia portenta. Quo ruit humana audacia non solum apud Ethnicos, in fingendis cultibus, sed etiam in Pontificio coetu excogitatis subinde nouis et absurdis ceremoniis, in invocatione mortuorum, in ueneratione sanctorum, in Monachorum *πατρολογιας*. Simus igitur uigilantes hoc loco, nec sinamus Ecclesijs obtredi leges, quae proponunt opera sine mandato Dei, tanquam cultus et iusticias. Et cum hanc de cultibus opinionem assuant omnes aduersarij, etiam qui uerecundissime loquuntur, sciamus prius opus esse, reclamare, et violatione talium traditionum exemplum ostendere, ex quo pjj discant, quid sentiendum sit. Sicut de Attalo scribit Eusebius, diuinitus iussum esse, ut alteri ciuidam diceret uescenti tantum pane, sale, et aqua, ut cibis communibus ueteretur, ne alijs errorem offunderet.

Porro hic secundus error, de cultu, late uagatus est. Multi enim in Ecclesia decepti sunt *χαρογηλια*. Leuiticorum ceremoniarum, ac putauerunt in nouo Testamento oportere similes aliquos ritus esse, et hos esse cultus Dei, seu res per quas uelit Deus se honore adfici, et iusticias esse. Ideoque tribuerunt Episcopis autoritatem tales ritus et cultus instituendi. Hunc Pharisaeum errorem Christus et Apostoli taxarunt, qui docent cultus in nouo Testamento esse poenitentiam, timorem Dei, fidem, et opera decalogi, ut Paulus inquit. Regnum Dei non est esca et potus, sed iusticia et pax et gaudium in spiritu sancto. Qui enim in his seruit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. Monachi se Nazareos esse fingeant, Sacrae scripti pro mor-

fuerunt de indulgentijs, de peregrinationibus, de abusu excommunicationis. Parochiae multiplicitate vexabantur per Stationarios. Infinitae²⁾ contentiones erant Pastoribus cum Monachis, de iure Parochiali, de confessionibus, de sepulturis, de extra

tuis sacrificantes, fingeant se imitari Abaronem offerentem. Sed haec exempla non conueniunt. Monachorum ritus, et uenitiae sacrificiorum Missae nullum habent uerbum Dei, Imo admixtae sunt multae absurdae opiniones, quas in Ecclesia taxari necesse est.

Tertius error est opinio necessitatis, Qua imaginantur Ecclesiam esse similem ceteris politijs humanis, cogitant regnum esse in quo Episcopi ut Reges, potestatem habeant condendi leges nouas extra Euangelium, et his necessario obedendum esse, sicut Regum legibus necessario obedendum est, presertim cum haec uita hominum carere ceremonijs non possit. Et haec opinio necessitatis saepe excitauit certamina, dum suos quisque ritus humanos tanquam necessarios defendit. Sed Christus et Apostoli docent tales ritus sine mandato Dei propositos, non habendos esse pro rebus necessarijs. Contra hanc libertatem sanctam et constitutam autoritate diuina, non est recipienda opinio, quod violatio traditionum mediarium extra casum scandali sit peccatum. Huc pertinet dictum Pauli, *Nemo nos iudicet in cibo, potu, uicibus diei festi etc.* Nam indicare significat obligare conscientias, et damnare non obtemperantes. Item ad Galatas. 5. State in libertate, qua Christus nos liberavit etc.

Hactenus dictum est, quatenus non liceat aut condere traditio[n]es aut adprobare. Querat igitur aliquis, an uitam hanc hominum sine ordine, sine ritibus esse uelimus. Nequaquam. Sed docemus pastores neros Ecclesiarum posse in Ecclesijs suis publicos ritus instituere, sed tantum ad finem corporalem, hoc est, boni ordinis causa, uidelicet ritus utiles ad docendam multitudinem, ut certos dies, certas lectiones, et siqua sunt similia, sed sine superstitione, et sine opinione necessitatis, ut ante dictum est. Et has ordinationes violare extra casum scandali, non ducatur esse peccatum. Sed si cum scandalo violentur, ubi Ecclesiae recte constitutae sunt, nec error est in doctrina. Sciat uolans tali loco se peccare, quia Ecclesiae recte constitutae tranquillitatem perturbat, aut alios a uero ministerio abducit. Haec ratio satis munit autoritatem utilium traditionum, et non iniicit laqueum conscientijs.

Sic Ecclesia inicio certos dies ordinavit, diem Dominicum, Natalem Christi, Pascha, Pentecosten etc. Nec dispensauit Ecclesia de decalogo, sed autoritas diuina ceremonias legis Mosaicae abrogavit, et tamen populum scire oportet quando conueniendum sit, ad Euangeliu[m], et ad Christi ceremonias. Ideo aliqui dies constituti sunt, sine illis opinionibus de quibus supra diximus. Ac manet in decalogo genus ut aliquibus temporibus conueniamus ad haec pia

stras uere esse doctrinam in scriptis propheticis et Apostolicis traditam, et consensum catholicae Ecclesiae Christi, cui etiam eruditiores scriptores Ecclesiastici testimonium saepe perhibent. Ac offerimus nos ad explicationem longioriem, ubiunque opus erit. Oranus autem Deum patrem Domini nostri Iesu Christi, ut ipse Ecclesiam suam, sanguine filii redemptam, gubernet, seruet, purget et augeat. Amen.

3) Infinitae³⁾ sic recte Editt. 1. 2.; Ed. 8.: Infinit

1) Epilogvs] haec inscriptio, quae in Editt. 1. 2. 3. legitur, in Ed. 4. omissa est.

2) Hi sunt praecipui articuli, — — Deo, volente, iuxta scripturas exhibere.] sic hic Epilogus in Editt. 1. 2. 3. exhibetur; in Ed. 4. vero, omisso inscriptione, pro illis scripta sunt haecce:

Complexi sumus sumnam doctrinae Euangelicae necessariam Ecclesijs, Nec dubitamus has ipsas sentencias no-

ordinarijs concionibus, et de alijs innumerabilibus rebus. Huiusmodi negotia praetermissimus, vt illa quae sunt in hac causa praecipua, breuiter propria, facilius cognosci possent. Neque hic quicquam ad vlli contumeliam dictum aut collectum est. Tantum ea recitata sunt, quae videbantur necessario dicenda esse, vt intelligi possit in doctrina ac ceremonijs, apud nos nihil esse receptum contra scripturam aut Ecclesiam catholicam, quia manifestum est, nos diligentissime cauissim, ne qua noua et impia dogmata in Ecclesiis nostras serperent.

Hos articulos supra scriptos, voluimus exhibere iuxta edictum C. M. in quibus confessio nostra extaret, et eorum qui apud nos docent doctrinae summa cerneretur. Si quid in hac confes-

exercitia, species uero quae erat ceremonia, libera est. Ideo non retinuerunt Apostoli septimum diem, sed maluerunt uti primo, ut et de libertate et de resurrectione Christi pios admonerent.

Ea quae obijciuntur, facile dilui possunt. Apostolorum decretum, de Idolothytis et scortatione est morale et perpetuum. Quod autem addiderunt de sanguine et suffoco, scandali ratio, eo tempore, habita est, Nam mos erat etiam ante Apostolos, ut domiti a Iudeis abstinerent a sanguine et suffoco. Nihil igitur noui adiunctis ad societatem suam imponebat, sed usitatum ritum ueterem et gratum utrisque, Iudeis pijs ei socijs, nondum mutarunt.

Quod Christus ait. Adhuc multa uobis dicere habeo, certe non de futilibus ceremonijs Pontificum intellexit, nec de nouis articulis fidei, sed de eo ipso Euangeliu illustrando, quod iam tradiderat. Ideo postea addit de officio spiritus sancti, non allaturum esse aliud doctrinæ genus, sed luce sua perfusurum mentes Apostolorum, ut Euangeliu de uoluntate Dei iam traditum intelligerent. Ideo ait Ioan. 14. Ille uos docebit omnia, et rediget uobis in memoriam omnia quae dixi uobis. Item, Non loquetur a seipso, sed quae audit, loquetur.

Objiciuntur et alia dicta quae praecipiunt de obedientia. Obedi praepositis uestris. Toties respondimus maxime necessariam esse obedientiam in ijs quae propria sunt ministerij diuinitus mandati, Nam haec dicta non constituunt Episcopis regnum extra Euangeliu. Christus dedit eis certa mandata, His iubet nos parere, Deinde etiam prohibuit institui nouos cultus. His uetat parere. Metae sunt constitutae intra quas et autoritas pastorum, et nostra obedientia consistere debet. Sed has metas audacissime tollunt Episcopi, qui triplicem sibi arrogant potestatem, qua confirmant perniciosissimos errores, uidelicet, Rogiam seu prae-

sione⁴⁾ desiderabitur, parati sumus latiorem informationem, Deo volente, iuxta scripturas exhibere.²⁾

Caesareae Maiest. V.

Fideles et subditi.

Ioannes dux Saxoniae Elector.
Georgius Marchio Brandenburgensis.
Ernestus dux Luneburgensis.
Philippus Landgrauius Hessorum.
Ioannes Fridericus dux Saxoniae.
Franciscus dux Luneburgensis.
Volfgangus⁵⁾ Princeps ab Anhalt.
Senatus Magistratusque Nurnbergensis.
Senatus Reutlingensis.

toriam potestatem interpretandæ scripturae, deinde potestatem instituendi cultus, tertio, Regiam potestatem ferendærum legum. Ita transformant Ecclesiam in humanam politiam, imaginantur, ut in regno, Princeps aut Pretor est legis interpres, et ut Princeps habet potestatem ferendæ nouae legis, ita in Ecclesia oportere similem esse Episcoporum potestatem. Nec uolunt Ecclesiam mutis literis, ut dicunt, Prophetarum et Apostolorum gubernari, quae cum interdum non satis explicent ea quae proponunt, ambiguitas parit dissensiones ac discordias. Contendunt igitur opus esse uoce regia seu pretoria, scriptum ambiguum interprestante. Et nisi huic interpretationi necessario parendum esset, nullum fore controversiarum et dissidiorum finem. Item, Nisi pro temporum ratione leges condore possent, qualis esset *aračia*. Haec uerbis ornantur, et sunt *πιθανά*, quia sunt imitatio humanarum politiarum. Et hæc imaginationes omnibus aetatibus inde usque ab initio mundi nocuerunt Ecclesiae, et semper nocebunt. Ideo pij admonendi sunt, ne his prestigijs capiantur, Deus uult Ecclesiam regi suo uerbo tradito per Christum et Apostolos, Et hanc suam uocem uult sonare per ministros. Et quanquam sapientiam continet positam extra conspectum rationis, tamen ipse sermo propheticus et Apostolicus certus est et non ambiguus, Ideo ait Petrus, Recte facitis attendentes sermoni propheticō, tanquam lucernæ in tenebris. Habet etiam Ecclesia donum interpretationis, id est, intellectum coelestis doctrinæ, Sed id donum non est alligatum ad Episcoporum titulum aut ordinem, Ideo nequaquam est potestas interpretandi similis regiae et praetoriae, sed erudit in uerbo Dei et renati spiritu sancto ubique sunt, adsen-tiuntur uerbo Dei, et id intelligunt, alij magis, alij minus. Ergo prudenter de illis nullis pontificiae potentiae iudicandum est. De legibus breuiter dicit Petrus, Quid tentatis Deum imponentes iugum etc.

4) confessione] Ed. 3. typogr. errore: confessione

5) Wolfgangus] sic Editt. 1. 2. 3.; Ed. 4.: Vuolfgangus

B.

CONFESSIO AUGUSTANA GERMANICE SCRIPTA.

In Prolegomenis supra p. 201—214. praemissis, in quibus de origine, progressu atque confectione utriusque Confessionis Augustanae scriptisimus, non solum in *latina*, sed etiam in *germanica* distinximus *varias eius formas*, nempe: 1. *primam adumbrationem*, 2. *formas intermedias*, et 3. *formam integrum*.

De Codicibus has varias formas continentibus.

De his in universum eadem valent, quae supra p. 213 sq. de Codicibus latinae Confessionis praemonimus. Nam etiam *germanicae Confessionis prima adumbratio*, nempe ea, quae a Melanthone primum scripta atque Electori Saxon. (simul cum *latina*) oblata, et ab hoc ad Lutherum Coburgi versantem d. 11. Maii missa est, qui eam lectam approbatamque ad illum d. 15. Maii remisit *), hucusque non est reperta. *Formae autem intermediae* adhuc in pluribus Codicibus exstant, quos nunc recensebimus.

1. *Codex Wimariensis 1. (Spalatini apographum).*

Hoc apographum germanicae Confessionis, quod Spalatinus manu sua exaravit, asservatur inter Acta Comitiorum a. 1530. in tabulario communii Wimariensi *Reg. E. Fol. 37. Nr. 1.*, quod volumen inscriptum est: „Reichstag zu Augspurgk 1530.” fol. 32—62. Hunc Codicem descripsérunt Weberus l. l. I. p. 168—174. et accuratius Foerstemannus in l. Urkundenbuch zu d. Gesch. d. Reichst. zu Augsb. 1530. T. I. p. 310—312., et p. 312 extr. — 343. ipsum Codicem recudendum curavit. **) Continet tres fasciculos formae maxime. Horum primus folia 32—43. complectitur, quorum ultimum 43. singulum cum primo folio conglutinatum tenuioris est chartae. His foliis adiacent duo (fol. 44. 45.) eiusdem tenuioris chartae. Haec tria folia tenuiora articulū de fide et bonis operibus, qui fol. 42. orditū, paene integrum continent. ***). Secundus fasciculus complectitur folia 46—55, tertius folia 56—63., quorum ultimum vacat. Hoc enim Apographum Spalatini finitur fol. 62^t prima linea, nec integrum Confessionem continet, sed versus medium penultimi articuli, qui inscriptus est: „Bon Closter gelubden, verbis: „Wir wollen im ein gehulffen machen, der vmb Ihn sey.” nescio quam ob causam, abruptum est; desunt igitur fere dimidia pars huius articuli, et integer ultimus „Bon der Bischoffen gewallt.” atque Epilogus: „Beschluß” cum nominibus subscriptis, praeterea etiam Praefatio ad Caesarem in hoc Codice desideratur. — Numeri foliorum non a prima, sed ab alia seriiori manu adscripti sunt. Fol. 32. habet hancce inscriptionem ab alia manu eiusdem temporis exaratam:

„Articell des Glaubens vnd Bericht der Streitigen Articell. . | .”

Singulis fidei articulis numeri, qui arabici nominantur, in prima cuiusque linea praefixi sunt.

*) Conf. quae supra p. 207 sq. de hac re diximus.

**) Epitomen huius Codicis exhibuit Cyprianus l. l. in Appendix Nr. XII. p. 167 sq., quam repetit Walchius in sua Edit. Opp. Lutheri T. XVI. p. 782 sq.

***) Hoc eam ob causam adnotatu dignum est, quod Weberus iudicat, hunc articulum serius esse scriptum.

Ne quis de huius Codicis ratione in errorem inducatur, addimus verba, quae Dav. Chytraeus d. 17. Iunii a. 1576. ad Ioh. Ienitschium, Secretarium Augusti Electoris Saxon.,*) scripsit: „Exhibituit M[agnificencia] V[estra] iussu Electoris D. Iacob o [Andreae] et caeteris Theologis Argeliae [i. e. Torgaviae] nuper conuocatis Exemplum Confessionis Augustae scriptum manu Georgii Spalatini, qui in comitiis illis Augustanis a. 1530. omnibus deliberationibus de confessione interfuit et diligenter ac fideliter singula descriptis. Id exemplar Georgii Spalatini eo tempore contulimus cum Electoris Brandenburgensis exemplo ex originali in archiuis Mogurtini archiepiscopi descripti et cum editione confessionis, quam meo tenui libello (cui titulus est Historia der Augsb. Confession —) inserui et prorsus de verbo ad verbum cum illis congruere animadvertis. Id cuperem in meo libello paucis verbis publice significare —. Oro igitur, ut paucis verbis M. V. mihi respondere dignetur, an sine Illustr. Electoris offensione publice scribere possim, Confessionem a me editam cum exemplari Georgii Spalatini manuscripto, quod in III. Electoris Saxoniae scriniis asservetur et mihi ac aliis monstratum sit, convenire.“ Huius publicae declarationis venia impetrata, Chytraeus eodem anno in Postfalsione Editioni secundae Historiae sua (Rostochii 1576. 40) annexae fol. Gee^b haec scripsit: „— Sonderlich dieweil ich die in der Mengischen Canzley ausfulltirte Copiam selbst gesehn, Welche auch von wort zu wort — mit dem Exemplar, se mit M. Georgii Spalatini — eigener hand abgeschrieben, und noch jetzt in der Churf. Sachsischen Canzley vorhanden ist, ganz und gar übereinstimmet.“ **)

Utroque loco Chytraeus claris verbis dicit, Codicem, qui in Electoris Saxoniae scriniis (i. e. in tabulario Dresdensi) asservetur, cum Codice Moguntino omnino congruere. At Spalatini apographum, quod in tabulario Wimariensi exstat, minime cum illo Codice Moguntino consentit, ut iam Weberi collatio l. l. p. 169—173. et in Appendice III. demonstravit et nostra Editio ostendet. Ergo hoc ab illo, quod Chytraeus vidit contulitque, diversum est. Ex his colligere licet, Chytraei iudicium fortasse spectare ad illum Codicem, qui adhuc in tabulario Dresdensi asservatur et infra accuratius describetur, quem a Spalatini manu exaratum esse falso opinatus est. Attamen etiam cum hoc Codice Editio Chytrai non omnino congruit.

Codex Wimariensis, qui vere Spalatini apographum est, Confessionem germanicam tali forma exhibet, qualem ante d. 25. Iunii 1530., quo publice lecta ac Imperatori tradita est, habuit, igitur *formis intermediis* adnumerandus est. Praefatio ad Caesarem in eo deest, item pars extrema Confessionis, scilicet maior pars articuli *De votis monachorum*, integer articulus *De potestate ecclesiastica*, atque *Epilogus cum nominibus subscriptis*. Hunc Codicem in mea Editione signabo: *Wim. 1.*

2. Codex Onoldinus 1. (Georgii Marchionis Brandenb.).

In Actis Comitiorum Augustae 1530. habitorum, quae in tabulario sanctiori Onoldino asservantur, existant tres Codices Confessionis Augustanae a Georgio Marchione Brandenb. ex Comitiis reportati, quorum unus hic primum recensendus, 6 folia numeris 27—32. insignita continens, tantum partem Confessionis, nempe priores 19 articulos fidei cum epilogo ad eos pertinente (qui in integra Confessione articulum XXI. subsequitur) exhibet sic inscriptos:

Artikel des glaubens.

Huic inscriptioni a Sebastiano Hellerio Marchionis Cancellario iuniori ***) in fol. 26. praemissa est haecce altera:

Artikel vnsers glaubens d' kaiserschen Mt anzuzagen.

Singulis articulis numeri arabici qui dicuntur in prima cuiusque linea praefixi sunt. — Adhuc igitur desunt Praefatio ad Caesarem, duo extremi articuli fidei et integra altera Confessionis pars cum nominibus subscriptis. — Illorum 19 articulorum forma, qualis in hoc Codice proponitur, iudicio Weberi (l. l. I. p. 177. 310.) inter illam, quae in Spalatini apographo exhibetur, et eam, quae in Codice Moguntino exstat, intermedia est; senior enim est eorum forma quam illa a Spalatino transcripta, sed prior quam forma Codicis Moguntini.

Causam, cur hic Codex solos 19 articulos fidei contineat, Foerstemannus l. l. I. p. 343 sq., ubi de eo disserit, recte, ut mihi videtur, sic explicuit:

*) Vide D. Chytrai epistolas (Hanoviae 1614. 8°) p. 1180.

**) Idem fere etiam in praefationcula Confessioni praefixa, fol. 56^b eiusdem Editionis illius Historiae Chytraeus refert.

***) Senior Cancellarius eiusdem erat Voglerus paulo post memorandus.

Wie es kam, daß wir das Glaubensbekenntniß hier in einer solchen von dem vollständigen Texte abweichenden Gestalt sehen, welcher sowohl die Vorrede und die beiden letzten Glaubensartikel, als sämmtliche streitige Artikel fehlen, hat Weber unbedacht gelassen. Offenbar muß man das Bekenntniß in dieser Gestalt nicht als ein Bruchstück, sondern als ein für sich bestehendes Ganzes betrachten. Des Markgräfl. Brandenburgischen Cenzlers G. Vogler Bedenken, welches wir oben S. 274. mitgetheilt haben, belehrt uns vollständig über seine Entstehung und seinen Zweck. Das Verbot der evangelischen Predigten, womit der Kaiser unmittelbar nach seiner Ankunft noch stärker als früher hervortrat, gab den Evangelischen die Ueberzeugung, diese plötzliche Umwandlung der Gesinnung des Kaisers, welche das gnädige Ausschreiben nimmer hatte erwarten lassen, beruhe auf der gehässigen Weise, mit welcher hohe Personen des Gegentheiles bei dem Kaiser die Lehre der Evangelischen verdächtigt hatten. Nun versprachen sich die Evangelischen von dem Eindrucke, welchen das offene Bekenntniß ihrer Lehre bei dem Kaiser und andern hervorbringen werde, außerordentlich viel. Da man aber noch nicht wußte, wann der Kaiser die Vorlesung oder Uebergabe desselben anbefehlen werde, und doch wenn der Kaiser sogleich und unverweilt von ihrer Lehre eine bessere Kunde erhielt, eine über Alles wünschenswerte Umänderung seiner Ansichten über die lutherische Lehre wenigstens zu hoffen war: so glaubte namentlich der Cenzler Vogler (am 16. Jun.) dies nicht besser erreichen zu können, als wenn dem Kaiser „ein in der Eile aufs Kürzeste gestelltes lauteres Anzeigen dessen, was sie für das lauter Evangelion und Wort Gottes hielten“, übergeben werde. (Vergl. oben S. 280.) Dazu reichte nun ein bloßes Verzeichniß der Glaubensartikel vollkommen aus; die Vorrede so wie das Verzeichniß der streitigen Artikel konnte, ja mußte man hier um so mehr weglassen, weil man sonst, wenn es zur Uebergabe ihrer Opinion kam, nichts weiter als das schon Eingereichte gehabt hätte. Diese Ansicht macht es uns klar, warum wir die streitigen Artikel vermissen, welche doch, wenn auch zum Theil in einer andern Gestalt, als sie am Tage der Uebergabe erscheinen, zu jener Zeit (16. Jun.) schon vorhanden waren. Dass aber dem Rathe Vogler's wirklich nachgegangen sey, ist uns unwahrscheinlich; der für den Kaiser von ihm damals bestimmte Auffaz „lieb uns jedoch in diesen Acten erhalten. Dass er derselbe sey, von welchem Vogler in seinem Bedenken spricht, zweifeln wir keinen Augenblick. Der jüngere Cenzler Heller hat ihm Blatt 26. diese Aufschrift eigenhändig gegeben: „Artikel vñnfers glaubens d' kaiserlichen M^t anzuzagten.“ Diese Nachricht eines vollgültigen Augenzeugen überhebt uns jedes Zweifels an der Originalität dieser Handschrift.“

Codicem ipsum Foerstemannus l. l. p. 345—355. accurate recudendum curavit. In mea Confessionis Editione eum signabo: Onold. 1.

3. Codex Hannoveranus (Ernesti et Francisci Ducum Luneburgensium).

In tabulario regio Hannoverano exstat Codex sic inscriptus:

*Augustanae Confessionis verum Exemplum
wie dieselbe Carolo V. zugesaldt.*

Hoc exemplum, quod Weberus l. l. I. p. 180—183. accuratius descripsit, sine dubio illud est, quod Ernestus et Franciscus Duces Luneburgenses ex Comitiis Augustanis 1530. secum reportarunt, id quod Weberus pluribus probavit argumentis. Hic Codex quasi duas Confessionis formas continet: *priorem* et *seriorem*, a duabus diversis manibus exaratas. Quarum illa, praeter emendationes in ea obvias, cum Codice Onoldino l. omnino congruit; nam aequae ac ille Codex exhibit 19 priores articulos fidei cum epilogo ad eos pertinente et prooemio ad articulos controversos. Postea autem haec prior forma Confessionis secundum exemplum senioris formae ab alia manu emendata est, quae etiam Praefationem ad Caesarem, articulos XX. et XXI. cum epilogo ad eos pertinente, atque articulos controversos (i. e. alteram Confessionis partem) cum suo prooemio ex eo adscripsit. Haec autem prioris formae in seriorem permutatio ab altera manu non integre est peracta, plures enim lectiones prioris formae non sunt mutatae, immo quidam loci, ex utraque Confessionis forma exhibentur, nempe epilogus articulorum fidei cum prooemio ad articulos controversos, qui in priori forma articulum XIX. subsequebatur, hoc loco in retractatione Codicis non est deletus, quum ex senioris formae exemplo articuli XX. et XXI. cum epilogi suo et prooemio ad sequentes articulos controversos adscriberentur, qua propter haec particula bis variaque fornac ac loco in hoc Codice legitur. Eadem manus altera, quae hanc permutationem ac supplementa exaravit, scripsit etiam maximam partem Actorum, quae ad illa Comitia Augustana pertinent et in eodem tabulario inveniuntur sic inscripta:

Die Religions Sache vff dem Reichstage zu Augsburg A. 1530. betreffend.

Weberus quidem hunc Codicem non ipse vidit, sed accuratissimam eius descriptionem ac collationem ex tabulario accepit, secundum quam varias eius lectiones in Editione sua critica adscriptis. Nomina Principum Civitatumque subscripta in hoc Codice desiderantur.

Hunc Codicem in mea Editione signabo: *Hannov.*

Ab his Codicibus *intermediarum formarum Confessionis germanicae* progradimur ad eos, qui hanc *integrā* exhibent. Inter hos primum tenet locum

*Exemplum germanicae Confessionis ab ipsis Principibus Cinitatumque Legatis subscriptum et d.
25. Junii 1530. in Comitiis Augstanis publice paelectum ac deinceps Imperatori Carolo V.
exhibitum.*

De hoc exemplo iam supra p. 219 sq. relatum est, id in Comitiis a Pontano Cancellario Electoris Saxon., postquam ab altero eius Cancellario Beyero in iis d. 25. Junii publice erat paelectum, illico una cum latino exemplo Imperatori Carolo V. esse exhibitum, qui germanicum, quod ob publicam eius paelectionem Actis Imperialibus erat adnumerandum, Alberto Electori et Archiepiscopo Moguntino tradi iussit, ut in tabulario primario Imperiali Moguntino asservaretur.*)

Quapropter quaesito est maximi momenti, an hoc exemplum adhuc in hoc tabulario extet. Plures eorum, qui huic tabulario paepositi fuerunt, aliique qui hoc visitarunt, exemplum Aug. Conf. authenticum ibi adhuc asservari ipsosque illud vidiſſe contenderunt. Inter hos imprimis nominandus est Coelestinus, Ecclesiae Berolinensis tunc Praepositus. Hic enim, quum a. 1566. ab Ioachimo II., Electore Brandenburgico, et Sigismundo, Archiepiscopo Magdeburgensi, ad Electorem Moguntinum ad genuinum exemplum Augustanae Confessionis cum Editione Melanthioniana conferendum missus esset, se hoc exemplum in illo tabulario invenisse et de verbo ad verbum descripsisse asseveravit (vide quae supra p. 229 sq. ex eius libro allata sunt et Weber l. l. I. p. 107 sqq.). Illorum Principum exemplo etiam alii Principes commoti sunt, ut apographa ex illo exemplo Moguntino ab Electore Moguntino peterent. Anno 1576. d. 19. Aug. Augustus, Elector Saxoniae, apographum Aug. Conf. ab Electore Moguntino rogatu suo accepit (v. Weber l. l. I. p. 113 sq. 119 sqq.), et fere 50 annis post quidam Imperii Germanici Princeps, cuius nomen posteritati non traditum est, a Schweikhardio Electore Moguntino apographum nactus est (vide Weber l. l. p. 136.), atque anno 1767. Anna Amalia, vidua Ernesti Constantini Duci Wimariensis, ab Emmerico Iosepho, Electore Moguntino, apographum Conf. Aug. petiit et accepit (vide Weber l. l. p. 140—142.).

Hli iudicio, exemplum genuinum Aug. Conf. in tabulario Moguntino adhuc extare, Theologi Wittembergenses a. 1575. et 1576. in paefactione Articulis Schmalcaldicis**) praefixa fol. a iiiij^b repugnarunt hisce verbis: „das die Feinde dieser Lande, so künne vnd kürre noch nicht waren, das sie die Augspurgische Confession — — vnd andere Philipp's Bücher hetten namhaft vnd öffentlichen angreiffen, vnd taddeln, oder zwischen der ersten vnd andern Augspurgischen Confession, ein so großen nötigen unterschied machen dorfen, Also auch, das sie nu mehr vnserer ganzen Religion Wahrheit vnd grund fast auf das einig erste, vnd zu Augspurg d. i. Rey. May. überantwortete Exemplar der Bekentnis gern stellen wolsten, do sie doch selbst wissen vnd bekennen müssen, vnd im Fall sie es leugneten, genugsam vnd gebürlich überzeuget

*) Ne quis, ut e. c. Bertramus Hallensis in I. Litterarische Abhandlungen 2. St. p. 8 sq. fecit, hoc tabularium' primarium cum altero Imperiali, quod Viennae asservatur, permittet, Weberi verba, quibus hanc rem l. l. I. p. 145. in annotatione explicavit, h. l. afferat: „Was aber den ersten Punkt anbetrifft (scil. viros, qui exemplo Conf. Aug. ex Codice Moguntino transcripto nomina sua ad fidem apographi publicam firmandam subscripterunt), so verwechselt Herr Bertram ganz offenbarlich das kaiserliche Reichsarchiv zu Wien mit dem Hauptreichsarchiv zu Mainz. Jenes ist ein Thell von der Reichscanzlei, welche aus dem Reichsvisekanzler, einem oder zweien Reichshofräthen, Reichshofsecretarien u. s. w. besteht, und alles expediert, was im kaiserlichen geheimen und beim Reichshofrath in Reichsangelegenheiten beschlossen wird. Dieses aber, das Hauptreichsarchiv zu Mainz, ist ein Thell von der Churfürstlich Mainzischen Registratur oder Ganzley, welche alles expediert, was im Churfürstlichen Regierungs und Hofrats Collegio beschlossen wird. Sie rüminierte auch die Abschriften von Urkunden aus dem Reichsarchiv: und hieraus erhellte also gegen Herrn Bertram, das die rüminierte Abschrift der A. C. so nach Weimar gekommen, von ailen bey dem Reichsarchiv seyenden Personen unterschrieben worden sey. Vielleicht ist es manchen Esfern nicht unangenehm, wenn ich hier noch fürzlich den Unterschied zwischen dem kaiserlichen Reichsarchiv zu Wien und dem Hauptreichsarchiv zu Mainz bemerke. Jenes begreift in sich sowohl die geheime Hof- als auch Reichshofrats Registratur, welche erstere alle Staats-Urakten und andere außergerichtliche Schriften, die im kaiserlichen geheimen Rath, die letztere aber alle gerichtliche Sachen in sich fasst, die im Reichshofrath verhandelt werden und das Reich betreffen. Dagegen werden im Hauptreichsarchiv zu Mainz alle Reichsgesetze und Ordnungen, kaiserliche Capitulationen, ferner Reichsmatrikeln und Anschläge, Tractaten, Bündnisse, Friedensschlüsse, wie auch alle Reichstagsacten und andere Urkunden, so das Reich angehen, im Originale aufbewahrt.“ etc.

**) Schmalcaldische Artikel — gedruckt zu Wittenberg, Annō 1575. 40.

werden könnten, daß sie selbst dasselbe eigentlich der R. May. überreichte Original nicht haben, auch einige glaubwürdige vnb vnzweifelhafte Copiam desselben nicht furlegen können.“ (vide Weber l. l. I. p. 124.)

Attamen huius iudicij a Theologis Wittembergensibus propositi plurimi nullam habuerunt rationem et in sua opinione de exemplo genuino adhuc Moguntiae asservato permanserunt.*.) Cui opinioni denuo a. 1730. publice contradixit Chr. Matth. Pfaffius, Cancellarius Tubingensis.**) Huic enim a. 1729. Moguntiae versanti et exemplum genuinum inspicendum experti a Moguntinae Cancellariae praefectis responsum est, exemplum Aug. Conf. authenticum, cui Principes subscriperint, iam dudum periisse***) sed copiam saltem Germanicam in Protocollo Imperii de anno 1530. extare, ex qua apographa illa Electoribus Brandenburgico et Saxonico transmissa facta sint. Ipse quoque illius copiae apographum rogatu suo accepit, cuius fidem Archivarius et Registratores Cancellariae testimonio subsignato firmaverant. †) Hoc apographum (um edidit ††) et illa, quae de apographorum duobus illis Electoribus missorum origine comperta habebat, in praefatione huius libri evulgavit. At multi ei fidem denegarunt; proferebant enim contra eum testimonia summorum virorum, qui in praefatione Libri Concordiae nominibus subscriptis testantur, in eo Confessionem Aug. (quippe quae ex illo apographo Moguntino typis descripta est) cum exemplo authentico collatam exhiberi. Inter hos, qui Moguntinum illud exemplum authenticum esse opinantur, etiam sunt I. C. Bertramus Hallensis, Ge. Wolfgang Panzer (vide eius praef. in nota ***) memorata p. XX.) et Iac. Guil. Feuerlinus, qui in Biblioth. symbol. ed. Riederer P. I. p. 54., Pfaffii Editionem Conf. Aug. secundum exemplum Moguntinum factam †††) recensens, haec ei adnotavit: „Persuasum Moguntiae erat Dn. Cancellario, Originale exemplum A. C. dudum defuisse Archivo (vid. D. Balthasaris Höf. des Lorgischen Buchs P. II, p. 7.) eamque unice conseruatam esse in Protocollo authentico Imperii, ex quo etiam hanc prorsus accuratam editionem dedit. Verum testimonio Viri Illustris de superstite utroque exemplo authentico Germ. et Latinae Confessionis in Archivo Imperii, alibi indicato *†) addere nunc possum testimonium Viri etiam Magni et Gravis etiamnum viventis, **†) qui narravit, se manibus suis saepius tractasse in Archivo Imperii Moguntino originale exemplum Germanicae Confessionis Augustanae, cuius forma sit quadripartita minor, involucrum, e corio nigro, ora autem rubra. ***†) At ipsi Panzero, quamquam hanc Gudenii narrationem non omnino repudiat, tamen haec forma quaternaria dubitationem attulit (vide Panzer l. l. p. XXI sq.).

Denique Ge. Gottl. Weberus, concionator ad aedem cathedralem Wimariensem, totam hanc rem optime explanavit. Hic enim illud apographum, quod Anna Amalia Ducissa a. 1767. rogatu suo ab Electore Moguntino acceperat, anno 1781. ediderat sub hoc titulo:

*.) Inter hos etiam fuit Augustus, Elector Saxoniae; postquam enim illo Wittembergensium iudicio, ut videtur, commotus ab Electore Moguntino apographum exempli Moguntini petierat acceperatque, hoc tanquam genuinum Editioni Melanthianae in libro Concordiae conficiendo praetulit.

**) In suae Editionis: *Ecclesiae evangelicae libri symbolici*. — — Chr. Matth. Pfaffius Cancellarius Tubingensis ex editionibus primis et praestantioribus recensuit etc. *Tubingae MDCCXXX. 8° Introductione historica in libros symbolicos* fol. b 1^o in annotatione c). et in libro, quem Weberus l. l. I. p. 137. in annot. s) affert: *Neue nach dem in der Churmägnischen Reichs-Cangley befindlichen Original errichteten Edition der A. C. Tübingen 1730. 8. Vorrede* fol. A 4.

***) Iam a. 1655. Dorschaeus in Dissert. Rostochiae habita *de providentia divina circa Augustanam Confessionem* primum scripsit, exemplum genuinum in tabulario Imperii non amplius inveniri; at hanc rem ita enarravit, ut non mirerum, quod ei fides non habita est. Conf. Panzerus in Editionis supra p. 223 sq. recensitae praefatione p. XX sq. et Weberus l. l. I. p. 165. annot. s).

†) Vide Pfaffii iuris ecclesiastici libr. V. p. 563.

††) Titulum, quo haec Editio Inscripta est, in praecedente annotatione **) recensui. De huius Editionis ratione legatur Weberi iudicium l. l. I. p. 137 sq. nota t).

†††) Titulus huius Editionis h. l. sic assertur: *Neue nach dem in der Chur-Mägnischen Reichs-Cangley befindlichen Original errichtete Edition der Augsburgischen Confession (sine Apologia) nebst Beifügung der 17 Lorgauischen Articeln D. Luthers, auch einer historischen Vorrede und nöthigen Anmerkungen (maxime criticis) an dem Jubilaeo Aug. Conf. ans Licht gestellte von Christoph Matthæo Pfaffen*, Tübingen, 1730. 8.

*†) Scil. in Krafstii dissert. supra p. 219 sq. laudata p. 38., ubi haec leguntur: „Latina Confessio Augustana, quamvis originale et authenticum eius exemplum, quod Caesari Carole V. in Comitiis Augustanis a. 1530. exhibebatur, aequo ac Germanicum in Archivo Imperii Moguntino adhuc sartum tectumque supersit, et asservetur (a), nunquam tamen, quemadmodum Germanica, ex authentico illo exemplo illustri cum cura descripta in lucem prodit.“

(a) Id quod D. Praeses ex testimonio sive longe dignissimo Viri Illustris αὐτόντος novit; ut fabulis annumeranda et teste idoneo destituta sit illa relatio, Latinum exemplum A. C. Bruxellas esse asportatum.

**†) His verbis Riedererus adnotavit: „D. Gudenii Assessoris Camerae Imperialis, nuper mortui.“

***†) Praeter hos etiam G. G. Adami exemplum Moguntinum esse genuinum demonstrare conatus est in hocce libro festinanter scripto: *Befreiigung des Reichsarchivs wider das vom D. Pfaffen ausgebrengte Jesuitische Märlein, als ob das Original der A. C. vor 150 Jahren verloren wäre — von G. G. Adami. Hamburg 1730.*

Augsburgische Confession nach der Urschrift im Reichsarchiv. Nebst einer Ehrenrettung Melanchthons. Herausgegeben von Georg Gottlieb Weber, Stiftsprediger an der Hauptpfarrkirche zu St. Peter und Paul in Weimar. Weimar, bey Carl Ludolf Hoffmanns seel. Wittwe und Erben. 1781. 16 $\frac{1}{2}$ plagg., quarula prima 3 foll. signatura carent, sequentia litteris (a)–(f), A–K, et ultimum folium litt. L signata sunt, 51 foll. non num. et 162 pagg. num., 8° (fol. 2. 3. G. G. Weberi Epistola dedicatoria ad viduam Ducissam Wimariensem et Isenacensem d. 30. Maii 1781. Wimariae data; fol. (a) 1^a — (f) 6^b Confessio August. ex illo apographo typis descripta hocce titulo praesiko: *Confessio oder Bekantnus | des Glaubens ethicher Für- | sten vnd Stedte überant- | wort Kaiserlicher Majestat | auff dem Reichstag gehalten | zu Augspurg | Anno 1530. Haec Conf. finitur subscriptis nominibus septem Principum et duarum Civitatum; fol. (f) 7^a Testimonium Cancellariae Moguntinae d. 5. Martii 1767. datum, illud apographum cum exemplo, quod in Moguntino Archivo asservetur, de verbo ad verbum consentire, cui Ioh. Ferd. Andr. v. Lammerz Archivarius, et Ios. Henr. Ignatius guaila, Paul. Franc. Molitor, Ans. Cas. Menshengen nomina sua additis sigillis subscripterunt; fol. (f) 7^b — 8^b vacant; fol. A 1^a Titulus generalis primi folii repetitus; fol. A 3^a — L 1^b (pag. 5—162.) cont. Histriam litterariam Aug. Conf., cui in fol. A 2^a praecedit titulus: *Ehrenrettung Melanchthons.* *)*

De hac Editione, quam Weberus curavit illo Cancellariae Moguntinae testimonio fretus, controversia orta est inter editorem atque Ge. Wolfgang. Panzerum et Ioh. Melch. Goezium, quorum prior edidit hanc censuram:

Prüfung der von Herrn Stiftsprediger Weber zu Weimar herausgegebenen Augsburgischen Confession nach der Urschrift im Reichsarchiv. Von M. Georg Wolfgang Panzer Schaffer bey St. Gebald in Nürnberg. Nürnberg, bey Ernst Christoph Grattenauer, 1781. 31 pagg., ult. pag. alba, 8° **)

quam secutus est hic Goezii liber:

Johan Melchior Goezen, Hauptpastors zu St. Catharinen in Hamburg, Beweis, daß der, von dem Herrn Stiftsprediger Weber in Weimar, vor einiger Zeit gelieferte Abdruck der Augsburgischen Confession unmöglich eine Copie von dem, vor dem Kaiser Karl V. verlesenen und dem Reichsarchiv einverleibten Originale, seyn könne. Ein freundschaftlicher Beitrag zu des Herrn Panzers, Schaffers in Nürnberg, Prüfung dieser Ausgabe. Hamburg gedruckt und verlegt von Dieterich Anton Harmsen. 1781. 32 pagg. 8°.

Cui libro idem auctor sequenti anno addidit hunc alterum:

Untersuchung zweier in der Historie der Augsb. Confession sehr wichtigen Fragen: Ob der Kurprinz Joh. Friedrich von Sachsen, und der Herzog Franz von Lüneburg, das dem Kaiser überreichte Exemplar der A. C. mit unterschrieben haben? imgleichen: Ob der Kurfürst Johan, und andre protest. Stände, vor der Vollendung und Uebergabe der A. C. unvollständige Abschriften derselben ausgegeben haben? Nebst der Ehrenrettung des Verfassers, gegen eine schmähsüchtige in die Nürnb. gel. Zeit. eingerückte Recension seines Beweises gegen den Herrn Stiftsprediger Weber: an das Licht gestellte von Johan Melchior Goezen, Hauptpast. zu St. Cathar. in Hamburg. Gedruckt und verlegt von Diet. Ant. Harmsen 1782. 86 pagg. 8°.

Praeter hos libros controversos etiam memoranda est I. C. Bertrami, Bibliothecarii Hallensis, dissertation: Ueber die zu Weimar publicirte augspurgische Confession, quam exhibuit in libro:

Litterarische Abhandlungen von J. C. Bertram. Zweytes Stück. Halle, im Verlag des Waisenhauses. 1782. 8° p. 1—82.

Hi tres viri in libris modo recensitis proposuerunt iudicium, Confessionem Aug. ex illo apographo a Webero editam cum Melanthonis Editione variata Wittembergensi anni 1533. omnino consentire, ergo minime exemplum Confessionis genuinum exhibere; Griesbachius autem in *Ienaer gel. Zeit.* p. 397 sqq. docuit, illud apographum ex Editione Wittembergensi anni 1540. 8° esse transcriptum. ****) Haec quaestio difficilis tandem ab ipso Webero explicata est in eius libro: *Kritische Geschichte der Augspurgischen Confession P. I.*, in qua p. 140 sqq. totam hanc rem enarravit. Quum enim ipse m. Julio anni 1781. Moguntiam pervenisset

*) Hunc librum ex Biblioth. senat. Hamburg. in manibus habeo.

**) Hic liber et subseqq. in eadem Biblioth. senat. et in mea extant.

***) Quamquam hoc alterum iudicium rem ipsam accuratius divinavit quam illud prius, tamen utrumque eo consentiunt, quod Editionem Mel. variatam Confessionis germanicae in illo apographo reperunt; nam illa Editio anni 1540. ex Ed. Witteb. ann. 1533. est recusa, ut inferius demonstrabitur.

et Electoris permissu acta Imperii in tabulario inspiceret, atque rogaret, ut exemplum originale sibi ostenderetur, ei Confessionis Editio Wittembergensis anni 1540. 8^o porrecta est a praefectis affirmantibus, hoc esse exemplum originale, *) ex quo apographum illi Ducissae a 1767. factum esset. (Vide Weber I. I. p. 147—155.) Quaeritur, quomodo huius tabularii praefecti in errorem tam manifestum inciderint. Weberus I. I. p. 155. suspicatur, quod enim huius erroris esse auctorem, quippe qui inter annos 1730 et 1740. tabularium Moguntinum visitaverit, ibique et latinae et germanicae Confessionis Editiones Wittembergenses anni 1540., in Colloquio Wormatiae a 1540. habito a Protestantibus d. 28. Nov. traditas et Cancellariae Moguntinae immatriculatas viderit, et sine dubio huius Cancellariac praefectis persuaserit, has Editiones esse vera exempla originalia, atque tum etiam ad Feuerlinum scripserit, se utriusque Confessionis exempla genuina in tabulario Moguntino in manibus habuisse (vide Weber I. I. p. 150 sqq.). — In ipsis actis Imperii diligentissime perscrutatis Weberus nullum Confessionis exemplum invenit nisi apographum, quod *Codicem Moguntinum* nominabo et paulo inferius describam.

Ex his elucet, exemplum Confessionis germanicae authenticum Imperatori in Comitiis exhibitum in illo tabulario non amplius extare. Tempus, quo perierit, accuratius definiri nequit. Weber, postquam illa enarravit, de hac re I. I. p. 156—158. haec refert:

„Aus diesem ganzen Vorgang können die Leser schon vermuten, daß das von den Fürsten eigenhändig unterschriebene Original der A. G. unter der Zahl der reponirten Urkunden im Reichsarchiv nicht anzutreffen: denn sonst würde sich die Mainzische Canzley gewiß nicht an einen Druck gehalten haben. Und eben so wenig habe ich auch das Originalexemplar, wie ich nachher zeigen werde, in denen noch vorhandenen Acten vom Reichstag zu Augspurg 1530 angetroffen. Wann es abhanden gekommen, ist schwer zu bestimmen. Die Repertorien gedenken zwar einer Originalconfession und gern hätte ich die Stelle selbst sehen mögen: Repertorien aber in Archiven sind Geheimnisse, deren Einsicht nicht leicht einem Privato gestattet wird. Es käme aber freylich darauf an, wann oder zu welcher Zeit dieses Repertorium gefertigt worden, und was man zu der Zeit für Begriffe vom Original gehabt. — Es habe nun übrigens mit der Originalconfession, deren im Repertorio gedacht wird, für eine Bewandtniß, welche es wolle, so scheint doch die von Fürsten unterschriebene Confession sehr frühzeitig abhanden gekommen zu seyn. Mich dünkt, daß das handschriftliche Verzeichniß von Acten, Dokumenten und Briefschaften, die aufs Concilium zu Trent aus dem Reichsarchiv mitgenommen worden, hier einiger maassen entscheiden könne: und dies um desto mehr, weil es mit den ältesten Repertorien, die der Churfürst Albert in den Jahren 1546 und 47 fertigen lassen, gleichzeitig ist. Es specificirt die Religionsacten vom Reichstag zu Augspurg 1530 folgender Gestalt, und gedenkt noch außerdem der lateinischen und deutschen Bierziger Wittenbergischen Ausgaben der A. G.

Handlungen zu Augspurg der religion halber Anno 1530.

Beschwerung der geistlichen wider die weltlichen vnd der weltlichen wider die geistlichen zu Augspurg verhandelt Anno 1530.

Acta conuentus imperialis Augustan. Anno 1530.

Confessio protestantium cum Apologia in Comitiis Wormatiensibus exhibita Latine et Germanice.

Da in diesem Verzeichniß, das mit den ältesten Repertorien vom J. 1546 gleiches Alter hat, keines Originals der A. G. gedacht wird, so schließ ich daraus, daß es zu der Zeit, da die Acten aufs tridentinische Concilium gesandt worden, entweder schon abhanden gekommen seyn müsse, oder daß es, wenn es noch vorhanden, nicht als reponirte Urkunde existirt, sondern in einem von den drei angezeigten Reichstagssacten Voluminibus befindlich gewesen. Denn es ist gar nicht wahrscheinlich, daß man solches sollte zurück gelassen haben, da man alle Originalacten, die irgend auf Religionangelegenheiten und A. G. Beziehung hatten, mitgenommen: auch nicht einmal die beiden Wittenbergischen Bierziger Ausgaben der A. G. im Reichsarchiv zurückgelassen hatte. Nun befindet sich das erste und zweyte von den angezeigten Voluminibus, die mit aufs Concilium zu Trent gekommen sind, noch dermalen, unter der nämlichen Rubrick, im Reichsarchiv. Das erste, so ich gleich näher beschreiben werde, fast mehrentheils lauter Copialacten, auch eine Copye der A. G., aber kein Original. Das zweyte, so ich auch genau durchgegangen, beschäftigt, wie man auch gleich aus dem Rubro sieht, sich gar nicht mit der Confession. Das dritte Volumen aber ist nach Aussage des Herrn Archibrath Molitor nicht wieder vom Concilio zurück gekommen. Da dieses allem Vermuthen nach die Originalacten des Reichstags zu Augspurg 1530 in sich gefaßt, (denn das Reichsarchiv kann keine mehr aufzeigen), so kommt mirs wahrscheinlich vor, daß in selbigem auch die Urschrift der A. G. befindlich gewesen: und allem Anschein nach hat das Reichsarchiv eines seiner schönsten Dokumente durch Versendung der Acten aufs tridentinische Concilium verloren.“

*) Eandem Editionem etiam Arndtio a. 1777. tanquam exemplum originale ostenderunt, vide Büschings wöchentliche Nachrichten von neuen Landcharten — Jahrg. 1781. 37. St. p. 289 sqq.

Hac Weberi argumentatione plurimis viris doctis persuasum est, *Moguntiae exemplum Confessionis authenticum non amplius asservari*. Quapropter quidam hoc exemplum alibi quaesiverunt. Nonnulli enim opinati sunt, *Viennae* hoc esse querendum. Ad quam opinionem perduci sunt falsa Khevenhilleri narratione,^{*)} exemplum authenticum a Moguntia ad Maximilianum II. Imperatorem eius iussu missum esse; quam relationem etiam Balthasar ex Bernh. Raupachii libro repetit.^{**) Hunc errorem Weberus l. l. I. p. 130 sq. refellit ostenditque, Confessionis Aug. exemplum ad Maximilianum II. Viennam circa a. 1569. vel 1570. missum non fuisse exemplum authenticum, sed Steinbrecheri apographum, quod *Transsumptum* vocari solet, paulo inferius recensendum. — I. C. Funkius, Concionator Lubecensis, suspicatus est, exemplum genuinum *Romae* asservari; ^{***)} at ibi quoque frustra est quaesitum. Constat igitur usque ad hunc diem illud exemplum authenticum nondum esse repertum.}

Ab hoc Codice deperdito, qui omnium maximi est momenti, transeamus ad Codices, qui adhuc in archivis existant.

1. *Codex Moguntinus.*

Hunc Codicem primo loco tantum eam ob causam recensemus, quod usque ad Georg. Gottl. Weberi tempus a plurimis *exemplum originale seu authenticum* habitus est. Quapropter, quum paulo post Melanthonis mortem de variata Confessionis Augustanae Editione controversia exorta esset, Ioachimus II., Elector Brandenburgicus, eiusque filius Sigismundus, Archiepiscopus Magdeburgicus, Georgium Coelestinum, Propositor Ecclesiae Berolinensis, a. 1566., †) fortasse eius ipsis consilio commoti, Moguntiam cum litteris ad Danielem, ††) Electorem Moguntinum, miserunt; ut, hoc permittente, Confessionem Editionis

^{*)} Franc⁹ Christoph⁹ R̄hevenhillers Annalium Ferdinandorum Schrift Lhell (Leipzig 1721. Fol.) ubi p. 2788. sub a. 1604. haec leguntur: „1. Dann erſtlich haben Ihr Mayest. die Concession mit der condition bewilligt, daß ſolche, vermög der Augſburgerischen Confession allermaffen dieselb Anno 1530. [errore typ. legitur 1630.] Käyfer Karl ſeeligſter Gedächtnuß übergeben worden, (welche auch unjer Herr vnd Vatter löblichſter Gedächtnuß damalen, wie Ewer Mayest. die Concession den Unchristlichen Ständten verwilligt, auf der Mainzischen Ganzley originaliter bringen, abſchreiben, vnd den Ständten Augſburgerischer Confession zugethan, zustellen laſſen) ihren Glaubens-Articul vnb Caeremonien in dſem Landt Oesterreich anſtellen ſollen,“ etc.

^{**)†} Jac. Henr. Balthasar's Historie des Lorgifchen Buchs, Als des nächsten Entwurfs Des Vergiſchen Concordien-Buchs, Datin dſeffelben Verfertigung und Veränderungen, Nebſt andern Zur Historie des Concordien-Buchs gehörigen und bisher unbekannten Nachrichten erzehlet und erläutert werden. Schrift Stück. (Greifswald und Leipzig, 1741—1744. 4°) ubi auctor in Fasc. II. p. 8. §. V. haec refert: „Wo das rechte und von denen protestirenden Fürſten unterschriebene Original A. 1576. im Maynziſchen Archiv nicht mehr vorhanden gewesen, so mag es vielleicht einige Jahre vorher weggekommen feyn. Denn in Raubachs Evangelischen Oesterreich wird p. 129. ad annum 1571. und p. 225. ad annum 1604. erzehlet, wie der Käyfer Maximilianus II. den Oesterreichischen Ständen das exercitium religionis Lutheranae erlaubet, ſo habe er die Augsb. Conf. aus der Maynziſchen Ganzley originaliter bringen, abſchreiben und denen Ständen, Augsb. Conf. zugelassen, zustellen laſſen. Vielleicht ist ſie hernach nicht wieder geſchickt.“ Haec verba etiam Titianus in Editione sua sic inscripta: Die Augſburgiſche Confession deutsch und lateinisch nach den Originalausgaben Melanchthonis herausgegeben von D. Johann Auguſt Heinrich Titianus. (Dresden 1830. 8°) p. 63. in annotatione aſſert ſperatus haec fortasse ansam praebitura esse apographa ex illo exemplo facta inveniendi.

^{***)} In eius Editione Aug. Conf. inscripta: Die Augſburgiſche Confession deutsch nach Melanchthon's Hauptausgabe v. J. 1530 mit den Varianten der andern kirchlichen Redaktionen herausgegeben von J. C. Funk Pastor. (Lübeck 1830. 8°) in præfati. p. VII. haec referuntur: „Dazu [scil. ad textum genuinum eruendum] scheint der natürliche Weg die Ausmittlung des vom tridentinischen Concil nicht zurückgebrachten Actenſtück. Ich habe ſolchen ſchon im December 1827 versucht, indem auf mein Vorſtellen der königl. preuß. Minister Reſident in Rom, wirkl. Geh. Legationstrath Hr. Bunſen, sowie späterhin Hr. Professor Dr. Tholuck während ſeines dafigen Aufenthaltes, darnach im päpſtlichen Archive nachzufragen die Güte hatten, bis jetzt aber nichts mehr erfahren, als daß eine Nollenkapsel mit dem sächſiſchen Wappen vorhanden ſei. Dies kann vielleicht weitere Entdeckungen herbeiführen.“ Foerstemannus in Ephemeridibus litterar. Hallens. anni 1830. Tom. II. Nr. 125, ubi hanc Editionem recensuit, ad haec extrema Funkii verba adnotavit haecce: „Um keinen weiteren eiteln Hoffnungen Raum zu geben, bemerk't Rec. nach einer Mittheilung des Hn. C. A. Tholuck, daß jene Kapsel leer war und von einem Privatmannen in Rom zum Verkauf ausgeboten wurde. Sie kann also zu keinen weiteren Entdeckungen führen, und mag wer weiß welches sächſiſche Actenstück enthalten haben. Dagegen hatte Hr. Martin, erster Archivar im Batſcan, auf die dringende Vorſtellung des Hn. Geh. R. Bunſen ſich einer genauen Durchſuchung sämmtlicher Tridentiner Concilien Acten im päpſtli. Archiv unterzogen, aber in 12 Actenschranken nicht das mindeste die A. G. betreffende gefunden.“

^{††)} Hoc anno collationem a Coelestino esse factam, Weberus l. l. I. p. 109. nota b) colligit ex eo, quod ille in titulo suaे primæ Editionis Codicis Moguntini infra recensendae, quae a. 1576. 8° prodiit, scriptis: „Vor zehn Jahren auff Chur- und Fürſtlichen beuelch zuwegen bracht.“

^{†††)} Huius viri, qui a. 1555. Elector Moguntinus creatus est, integrum nomen est Daniel Brendel a Homburg, vide Joh. Steph. Pütteri vollständ. Handbuch der Teutſchen Reichshistorie T. II. p. 549.

Melanthonianae cum exemplo originali, quod illuc extare opinati sunt, conferret eiusque apographum curaret. Utrumque, et *collatio* cuiusdam Editionis Melanthonianae cum illo Codice, qui quasi in illam transcriptus erat, et huius Codicis *apographum*, cuius fidem Cancellaria Moguntina testimonio subsignato firmaverat, ad Ioachimum II. Electorem missum est.* Hoc vulgo appellatur „die Churbrandenburgische Collation“.

Ex illa Codicis Moguntini *collatione* Ioachimus Steinbrecher, Notarius et Electoris Brandenburgici Secretarius, denuo fecit duo apographa, quae *Transsumma nominari* solent, eorumque fidem testimonio suo addito firmavit. Alterum eorum circa a. 1569. vel 1570. in usum Imperatoris Maximiliani II. factum Viennam missum est, **) alterum d. 4. Junii 1576. in usum Ge. Coelestini scriptum est (vide Weberum I. I. I. p. 127—134).

Secundum illam *Collationem Brandenburgicam*, quam Ioachimus II. Elector a. 1566. e Moguntia acceperat, Confessio Augustana a. 1572. iussu Iohannis Georgii, Electoris Brandenburgici, qui patri suo a. 1571. mortuo successerat, typis descripta est in libro, qui

Corpus Brandenburgicum

appellari solet, et sic inscriptus est:

Die Augspurgische Confession, | * aus dem Rechten Original, welches Keyser Carolo dem V. | * auff dem Reichstage zu Augspurg Anno 1530. vbergeben, Der Kleine Cate- | chismus. Erklerung vnd kurzer Aufzug aus den Postillen vnd Lehrschriften des theroren | Mans Gottes D. Lutheri, daraus zusehen, wie derselbe von surnemisten Articeln vnserer | Christlichen Religion gelehret. Aus verordnunge des Durchlauchtigsten, Hochgeborenen Fuer- | sten vnd Herrn, Herrn Johansen Georgen, Marggraffen zu Brandenburg, des Heiligen | Romischen Reichs ErgCammerers vnd Churfuersten, in Preussen, zu Stettin, Pommern, | der Cassuben, Wen- den, Auch in Schlesten zu Grossen Herzogen, Burggraf- | fen zu Nurnbergk, vnd Fuersten zu Augen, Vor die Kirchen in sel- | ner Churfuerst. O. Landen, Neben einer allgemeinen | Agendae oder Ordnung, nach welcher sich die | Pfarrherr vnd Kitchendienier zuvorhal- | ten, zusammen gedruckt. | (Insigne Brandenburg. magnum) | *Anno Salutis & Gratiae M. D. LXXII. (Tres priores huius tituli lineas et ultima asterisco signatae rubro colore impressae sunt.) — (In fine:) Gedruckt zu Frankfurt | an der Oder, durch Johan Eichorn, | nach Christi Geburt: | M. D. LXXII. 108 plagg., quarum prima caret signaturā, ceterae litt. A—Z, Aa—Mm signatae sunt, quarum quaeque 6 folia complectitur, exceptis G et Mm, quae octona folia comprehendunt, prima 5 foll., titulorum intermediorum folia et 2 penult. foll. non num., reliqua 203 foll. num., ult. folium album, Fol. min. (Tituli generalis pars postica continet magnam imaginem Ioachimi II. Electoris, eius nomine inscriptam, suppositis 5 Distichis lat.; pars antica secundi folii cont. magnam imaginem Iohannis Georgii Electoris, eius nomine inscriptam, subscriptis 6 Distichis lat., pars postica eius vacat; fol. A 1 Iohannis Georgii edictum Berolini [zu Edln an der Spree] d. Mercurii post Iubilate a. 1572. datum; fol. A 2^a — 3^b Praefatio ad Caesarem sola voce Vorrede inscripta; fol. A 4^a — G 7^b [fol. 1—16] Confessio Aug.

^{c)} Hoc elucet ex Electoris Moguntini ad Joachimum II. epistola, quam Weherus l. l. I. p. 110. recudendam curavit, ubi haec leguntur: — — darauff ist auff das von C. L. vbersandt gedruckt Crempiar dasselbig gegen dem rechten Original conferit, vnd wie solchs wörtlich inn sich hest, corrigit, die additionen der entherung [l. e. Editionis Melanch.] unterstrichen, vnd aller dings dem Original gleichformig geendert, auch vmb mehrer nachrichtung willen, von wort zu wort abgeschrieben, — — Utrum haec Coelestis, ut ipse contendit, an D. Zochii, comitis illius, laboribus, ut Chytraeus refert (vide Weberum l. l. I. p. 118.) confecta sint, certo definiri nequit.

⁸⁰) Hoc Transsumtum Steinbrecher ita consecit, ut Editionem Wittenbergensem anni 1567.: „Confessio oder Bekentnis. Apostologia der Bekentnis. Wittenberg, gedruckt durch Hans Lust. 1567. 80“ qua Editiones Melanth. variatae a. 1533. et 1540. repetitiae sunt, cum illa collatione Mogantini Codicis conferret et hunc in illam Editionem inseriberet (vide Feuerlinum l. I. p. 49. nr. 285, et p. 58. nr. 328.). — Causam cur Imperator hoc Transsumtum petisset, huiusque fata Isenflammius in epistola, quam Weberus l. I. I. p. 129 sq. assert, sic enarrat: „So viel das von dem Notarius Steinbrecher ihm diente Transsumpt anbelangt, so hat selbiges Kaiser Maximilian II. fertigen und nach Wien bringen lassen, und zwar auf folgende Veranlassung: Die Katholischen waren nämlich denen zur Evangelischen Lehre sich bekennenden Ständen in Österreich vor, daß sie von dem zu Augspurg Kaiser Karl V. übergebenen Glaubensbekentnis in sehr vielen Städten abgewichen — folglich keine wahre Augspurgische Confessionserwande — und also auch der Vortheile des Religionstreduenz zu genießen nicht fähig wären. Die Evangelischen in Österreich behaupteten das Gegenthell. Um nun hierin auf das Wahre zu kommen, ließ Kaiser Mar. II. obbeschriebenes Transsumpt nach Wien bringen, wo es auch in der kaiserl. Bibliothek aufbewahrt worden, bis es Graf Röllnitsch, vermutlich mit Erlaubniß des Hofs, herausnahm, um den anno 1681. erschienenen Abdruck zu veranstalten. Nach der Zeit ist dieses Transsumpt nicht wieder in die Bibliothek gekommen, welches vermutlich aus Nachlässigkeit geschehen seyn mag, denn es findet sich in selbiger nicht. —“

ipsa, in cuius fine post 5 Principum et 2 Civitatum nomina legitur subscriptio: *Weingärtische Catech.;* fol. G 8 vacat; fol. D 1 non num. in antica parte cont. titulum peculiarem: *Enchiridion;* | Der Kleine Catechismus, | für die Gemein, Pfarrherr vnd Prediger. | D. Martin. Luther. | (Insigne magn. Brandenburg.) | M. D. LXXII., in postica parte Ioannis Georgii imaginem cum iisdem 6 Distichis ac supra, fol. 17—31. Catechismus minor Lutheri cum eius praefat.; subseq. fol. G 1 non num. cont. hunc peculiarem titulum: Erfahrung der Augspurgischen | Confession, des Kleinen Catechismi, Consens vnd be- | ständige, in Gottes wort gegründete, einhellige Lehre, von den fürnewb- | sten Puncten vnsere Religion vnd Christlichen Glaubens, des Chrwirdigen | ewren Mannes Gottes, D. Martini Lutheri, etc. Aus den Postillen vnd | Lehrschriften getrewlich, mit Gottfürchtigen richtigen ver- | standt zu sammen ge- zogen. | (Insigne magn. Brandenb.) | Anno Salutis & Gratiae M. D. LXXII. In parte postica est eadem imago ac in Enchiridii titulo, fol. 32^a — 168^a hanc explicationem exhibent; subseq. fol. Gg 1 non num. in antica parte cont. titulum: Kirchen Agenda. | (Insigne magn. Brandenb.) | M. D. LXXII., in postica eius parte est eadem imago ac in 2 praeced. titulis, fol. 169^a — 203^a exhibent hanc Agendum; fol. Mm 5^b [fol. 203^b] — 6^b init. Carmen germ. inscriptum: Inhalt Christlicher Lehr.; fol. Mm 6^b — 7^b Register oder inhalt dieses Buchs. subiuncta Clausula, fol. Mm 8 vacat).

Hoc Corpus, quod in meis libris est, *primam Editionem Codicis Moguntini continet.*^{*)}

Hanc primam Editionem subsecuta est Dav. Chyraei in *Historia der Augsburgischen Confession*, quae primum Rostochii 1576. 4^o prodiit, et pluries recusa est, vide supra p. 101 sqq., ubi varias huius libri Editiones recensui. In prima Ed. Confessio cum praefatione ad Caesarem legitur fol. 47^a — 84^b, cui praemissa est haec praemonitio:

„Wiewol aber in etlichen Exemplaren der Augspurgischen Confession, so hernach vielmals widergebrucht vnd ausgangen, ein vngleichheit ist: Denn auch bey leben Lutheri die Confessio vnd Apologia vermehret vnd gebeffert, vnd one zweifel mit vornissen vnd willen Lutheri, auff den Colloquijs zu Wormbs vnd Regensburg, von den Euangellischen Stenden, den Widersachern fürgelegt ist: So wil ich doch alhie das erste Exemplar sezen, welches von wort zu wort, aus dem original, in des Erzbischofss zu Meng Reichs Gangley, abgeschrieben, vnd collationiret ist: Mit welchem die folgenden drück der Confession, ob sie wol etliche artikel etwas deutlicher vnd aufführlicher widerholen vnd erkleren, denoch so viel die lehr vnd sachen an jr selbs belanget, heynach ganz vnd gar überein stimmen.“

Haec Historia Augustanae Confessionis a Chytraeo edita valde irritavit Coelestimum per plures annos opere fere eiusdem argumenti occupatum (vide supra p. 105 sqq., ubi duas huius operis Coelestiniani Editiones recensui), in primis Editio Confessionis Aug. ex Codice Moguntino, quae item in illa Historia exhibita erat, iram Coelestini, qui primum a. 1571. Chytraeo Rostochii huius Codicis apographum ostenderat (vide O. Fr. Schützii de vita Chytræi lib. II. p. 220 sq. et 354.), ita accedit, ut eum plagii accusaret. *Contra hanc accusationem Chytræus in epistola quadam (quae in eius Epistolis p. 846. legitur) se defendit hisce verbis: „Exemplum Confessionis Augustanae, quod inserui historiae, quadriennio antequam ego illud edidi, ipsius Electoris Brandenburgensis mandato in ordinatione Ecclesiarum Marchiae publice typis expressum, cum omnibus legere id volentibus communicatum est. Quo ore igitur effrons ille sibi illud furto sublatum, scurrari audet. An ipse ex aula Moguntinensi primum Electori Brandenburgico attulerit, mea nihil interest, cum iam dudum publica ab Electore facta sit, tametsi ex propriis ipsius collegis, vanissimam esse hanc quoque ipsius gloriationem cognovi.“ **)*

Coelestinus videtur prius consilium habuisse in sua Historia Comitiorum Augustanorum demum illum Codicem edendi, at verosimiliter illa Chytraei Editione commotus est, ut iam ante illud maius opus confectum, Confessionem ex hoc Codice separatim a. 1576. ederet. Hanc peculiarem Editionem, quam in primis ex Steinbrecheri Transsumto supra p. 433 sq. memorato fecisse videtur, sic inscripsit:

^{*)} Hunc librum Feuerlinus l. l. I. p. 6 sq. nr. 19. recensuit eisque haec adnotavit: „Hic Augustana Confessio sine ulla variatione, ex exemplo cum Originali Archivi Moguntini collato, typis excusa est; sub finem Confessionis leguntur haec verba: *Meinische Gangley*. Haec ergo editio inter editiones prorsus genuinas et non variatas Confessionis Augustanae Germanicae, quas possideo et vidi, prima est. Collectio haec a Saligio in Hist. Aug. Conf. P. I. p. 705 et a Reimmanno in Catalogo Biblioth. Theol. Systematico-Critico p. 410. apto nomine appellatur Corpus Brandenburgicum; praecuite Wignand, qui in Hist. Conf. Aug. fol. 47. (p. 90 edit. Muhliana) Corpus doctrinae Io. Georgii Elect. Brandenburgici laudat, ubi tamen manifesto errore Typographico, in editione Muhliana repetito, ad a. 1562 refertur.“ Praeterea recensetur a Panzero in Editione supra p. 223 sq. laudata p. XXXIV sq.

^{**) De huius controversiae inter Chytraeum et Coelestinum origine et progressu vide Schützium I. l. II. p. 353 sqq. et Weberam I. l. I. p. 116 sqq.}

Symbolum Germanicum. Die Augspurgische Confession, aus dem rechten Original, Kaiser Carolo V. auff dem Reichstag zu Augspurgk, Anno 1530 vbergeben. Vor zehn Jahren auff Chur- vnd Furstlichen heuelich zuvoren bracht, vnd sego vmb deren willen, so noch immer im zweifel haftten, in druck versertiget. Georg Coelestinus Doctor. Cum Gratia et Priuilegio Imp. Frankfurt an der Oder bey Jo. Eichorn Anno, 1576. 7 plagg. litt. A—G sign., 8^o. (Haec Ed. orditur a Coelestini epistola dedicatoria ad Augustum Electorem Saxon., quam subsequitur „Delineatio Augustanae confessionis per D. M. L. Bekentnus Christlicher Lere vnd Glaubens, durch D. M. L. in XVII. Articel versatt. Anno 1530.“ seqq. 6 plagg. B—G, pag. 1—92 sq. continent ipsam Confessionem, quam subsequitur postfatiacula, in qua suam Historiam Comitiorum Augustanorum edendam promittit.) *)

Epistolam illam dedicatoriam, quae finitur verbis: „Geben Frankfurt an der Oder, am tage Laurentij [d. 10. Augusti] Anno Domini 1576.“ atque hanc Postfatiacula Bertramus in litterar. Abhandl. 2. St. p. 27—31. recudendas curavit. Ex illa epistola **) intelligitur, a Coelestino plagulas B—G Confessionem continentes, prius excusas, postquam earum fides a Synodo testimonio subsignato erat firmata, Iohannis Georgii Electoris Brandenburgici iussu ad Augustum Electorem Saxonum, qui apographum huius Confessionis petierat, esse missas, et tum demum ab Editore primam plagulam litt. A signatam additam esse, in qua, praeter epistolam dedicatoriam, praefationis loco Articulos XVII Suobacenses ex Editione Lutheri denuo edidit.

Hanc primam quidem Coelestini Editionem nondum vidi, possideo autem eam, quae ex hac, praeter titulum, Francofurti ad Od. anno 1597. recusa est, quapropter eam apte iam hoc loco describendam esse censeo, ut ex hac descriptione illa primae Editionis Bertramo duce proposita compleatur. Titulus huius Editionis sere omnino congruit cum inscriptione, qua Confessio Aug. in Historia Comitiorum Aug. illico recensenda instructa est. Sic enim haec repetitio primae Ed. inscripta est:

Die Ungeenderte, Reichs- | te, Ware | * Augspurgische | Confession | * So auffm Reichs- | * tage zu Augspurg, Anno 1530. | Von Churfürsten, Fürsten vnd Stenden, | den 25. Junij Keyserlichen Ballast öffentlich | Deutsch vnd Lateinisch gelesen, vbergeben, bey | des H. Röm. Reichs Erbganglern dem Chur- | fürsten zu Menz begelegt, noch heutiges tages | in Archivis Imperij alba vnter andern Reichs- | händeln verwaren. Und aus dem Original vnd | Protocol beiden Churfürsten Sachsen vnd Bran- | denburg zugeschickt, entlich aus den Vidimirten | Exemplar trewlich collationirt, vnd allen | Christen zur bestendigen gewisheit | vnd ungeschreitem bekent- | nis zu gut in druck | geben. | * Cum Gratia & Privilegiis &c. | * In verlegung Friederich Hart- | mans, Buchführer zu Frankfurt an der | Oder, Im Jar 1597. Quinque lineae asterisco nota- | tae rubro colore impressae sunt. 7 plagg. litt. A—G signatae, prima 8 foll. non num., seqq. 46 foll. paginis 1—92 insignita, ult. 2 foll. non num., 8^o min. (fol. A 1^a vacat; fol. A 2^a — 3^a med. Coelestini epistola dedicatoria ad Augustum Electorem Sax., quae cum illa, quam Bertramus I. l. ex prima Ed. recudendam curavit, prorsus consentit, omissis tamen verbis extremis: „Geben Frankfurt an der Oder, am tage Laurentij, Anno Domini 1576.“ Finitur subscriptione: E. C. G. unter- | thengster Georg Coelestinus D., infra quam est ornamentum typogr.; fol. A 3^b — 8^b Articuli XVII Suobacenses inscripti: *Delineatio Avgv- | stanae confessionis per D. M. L.* | Bekentnus Christlicher Lere vnd Glaubens, durch D. M. L. | in XVII. Articel versatt, | Anno 1530.; fol. B 1^a (pag. 1.) — G 7^a (quae pagina, paginam 92. subsequens, numero caret) cont. Confessionem August., ordinentem a Praefatione ad Caesarem, inscripta sola voce: Vorrede [p. 1—8.], et finitam nominibus quinque Principum et duarum Civitatum subscriptis, quorum quinque extrema fol. G 7^a leguntur; fol. G 7^b cont. tria Lutheri dicta de Confessione et Comitiis August.; fol. G 8^a exhibetur eadem postfatiacula cum nomine subscripto: Georg Coelestinus D., quam Bertramus I. l. 2. St. p. 31. nota r. repetit; fol. G 8^b vacat). ***)

*) Sic haec Ed. recensetur a Bertramo in litterar. Abhandlungen 2. Stüd p. 28 sq. ex quo a Panzero I. l. p. XXXVII. affer- | tur; equidem eam nondum vidi. Haec est *prima Coelestini Edition*. Illam enim, quam Weberus putat iam a. 1569. ab eo curatam esse cum hocce titulo: „Erste ungeänderte Augspurg. Confession mit der Confutation vnd ersten Apologie. — Franff. an der Oder 1569. 40.“ (vide Weberi Editionem supra p. 427 sq. recensitam p. 68. et Feuerlinum I. l. I. p. 65, ubi illam Ed. ex Catalogo Leinweberiano Nizellano memorat) potius ad annum 1566. referendam esse, Bertramus I. l. p. 27 sq. argumentis demonstravit.

**) Scil. ex hoc eius loco: „Und nach dem G. G. G. [Augustus Elector Saxon.] eben das exemplar, auff derselben begeren, vnd meines G. H. des Chur. zu Brandenburg heuelich im nächsten Synodo vidimirt, one vorred nach Torgaw übersichtt, habe ich an stab derselben, auff dismal des Herrn Lutheri gefast bekentnus daraus die ganze Confession gesprungnen, — darzu drücken lassen.“

***) Haec Edition, quae in meis libris est, rarissima esse videtur; nam et Feuerlinum, et Berramum fugit.

Ilud promissum *Historiae Comitiorum Augustanorum* mox edendae, quod Coelestinus in postfatiacula Editionis anni 1576. fecerat, subsequenti anno 1577. exsolvit, quo haec *Historia* iam supra p. 105 sqq. a me recensita prodiit. Huius operis *Tomas II.* | *Confessionem Augustanam* | *Germanicam et Latinam*: *Pontifi- ciorum* | *Theologorum de eadem censuras*: *Aliquot Doctorum Evangelicorum* | et *Lutheri Scripta*: *Principum Pompas*: *Tractatum deabusibus Eccles* | *siae Romanae*: *Consilium de ijsdem tollendis*, et *multas doctissimorum* | *illius temporis virorum Epistolas complectens*,*) collectus et | editus, etc. ab Editore dedicatus est his Principibus: *Augusto* Electori Saxoniae, *Iohanni Georgio* Electori Brandenburg., *Ioachimo Friderico* Archiepiscopatus Magdeburgensis Administratori, *Georgio Friderico* et *Alberto Friderico* Marchionibus Brandenburg., *Henrico* et *Guilhelmo* Fratribus Ducibus Brunsuicens. et Luneburg., *Guilhelmo*, *Ludovico*, *Georgio* et *Philippo* Hassiae Landgraviis, *Ioachimo Ernesto* Principi in Anhalt. Post epistolam dedicatoriam a Coelestino Custrini a. 1577. Calend. Febr. 16. ad hos Principes datam, quae 5 folia non num. (fol.) (2—6) explet, in subsequenti folio 145. (quo numero numeri foliorum Tomi I. continuantur) exhibentur duo carmina inscripta: *In secundum librvm Historiae de Avgstanana Confessione*. fol. 146—150. cont. duos Indices huius Tomi, subiuncto dicto Mart. Lutheri de efficacia Augustanae Confessionis et duobus Epigrammatis cum auctoris Insigni; fol. 151^a — 167^b Augustana Confessio sic inscripta:

Die Ungeenderte, Rechte, Ware | Augspurgische Confession | So auff dem Reichstage zu Augspurg, Anno M. D. XXX. Von | Churfürsten, Fürsten vnd Stenden, den 25. Junij im Reyscherlichen Ballast offentl. lich deutsch vnd lateinisch gelesen, vbergeben, bey des H. Rdm. Reichs Erbcanzler | dem Churfürsten zu Menz beigelegt, noch heutiges tages in Archivis Imperij alda | vnter andern Reichshendeln bewaret. Vnd aus dem Original vnd Proto- | col beiden Churfürsten Sachsen vnd Brandenburg zugeschickt, endt | lich aus den Vidimiriten Exemplaren trewlich collationirt, | vnd allen Christen zur bestendigen gewisheit vnd | vr. gescheutem Bekentnis zu gut in | druck gegeben. | Georgius Coelestinus Doctor.

Subsequens fol. 168. in priori pagina continet quinque de Comitiis August. et Confessione dicta M. Lutheri et hancce editoris postfatiunculam:

Das ist nu die Rechte, Ware, Ungeenderte Bekentnis, wie oben im Tittel vermelbet, welche Gott vns armen Deutschen zum Symbole, Kenn vnd Marzelchen, aus gnaden beschert vnd geben hat, aller ding gleich dem Original vnd Protocol, ins Reichs Gangley zu Menz beigelegt, Das dem also, beruff ich mich auf Chur vnd Fürsten Zeugnis, Schriften, Briefe vnd Sigel, hoffest deren Hoheit, Würde, Autoritet vnd Ansehen, Gott vnd friedliebenden Leuten genug zu sein, Der verleihe vns allen seine gnade, bey solcher erkentnis vnd bekentnis, in einigkeit des Glaubens vnd ungeschrifter Liebe beständig zu bleiben, vnd das ende vnsers Glaubens, das ewige Leben dauon zu bringen Das helfse vns Gott Vater, Gott Son, Gott heiliger Geist, Amen.

Georgius Celestinus D.

In altera huius folii pagina referuntur nomina quinque Principum ac duarum Civitatum, qui Confessioni August. subscripterunt additis eorum Insignibus et memorabilibus dictis tanquam eorum symbolis, quibus subscripta sunt haecce: *Georgius Celestinus D. F. C. 1577.*

Haec 18 folia formae maxime, Confessionem germanicam continentia iisdemque numeris 151 sqq. signata, Coelestinus etiam seiuncum, sine dubio eodem fere tempore edidit cum hocce peculiari titulo, quo plagarum numerus una auctus est:

Symbolum Germanicum. Die Augspurgische Confession aus dem rechten Original vor zehn Jahren auff Chur vnd Fürstlichen Besuch zuwegen gebracht vnd Ieho vmb derer willen, so noch immer im zweisel hofften, inn Druck versetzet. Georgius Celestinus Doctor. 10 plagg. Fol.

Haec Editio a Feuerlino l. l. I. p. 49 sq. nr. 287. sic describitur: „Ligno eleganter incisa comparent: in titulo Insignia Electoris Brandeb.; p. 2. Effigies Io. Georgii Elect. Brandeb.; p. 3. Insignia Palatin. Pruss. Brunsuic. Mechelburg. Wirtemberg. Badense, Hennenberg. Mansfeld. Schwarzburg. Stoiburg, Hohustein, Zimmern; pag. 4 Haydek et Schoenbergk, deinde civitatum August. Ulm. Francof. Moeni, Argentor. Hamb. Ratish. Lubec. Basil. Goetting. Erfurd. Lunenburg. Northus. Brunsv. Rost.; quibus haec verba sunt subscripta: *Ge. Celestinus Doctor suis sumtibus F. curvit.* — Aug. Confessio (quae sine Apologia hic exhibetur) in pagina prima signata est numero 151, quo numero etiam signata est in Colestini Historia Comitiorum Augustanorum: haec tamen Editio A. C. differt ab Editione mei exempli Historiae Comit. Aug. (quod in titulo a. 1597, post Dedicationem a. 1576 gerit).“

*) *Confessionem Avgstanam — complectens*] haec verba, quae in titulo huius Tomi leguntur, supra p. 107 sq. lin. 1. in hoc titulo tribus lineolis tantum indigitavimus

Ad haec extrema verba Feuerlini Panzerus l. l. p. XXXIX sq., ubi hanc Edit. recenset, haec adnotavit: „Das Feuerlinische Vorgeben aber, daß diese Edition, von der Edition seines Exemplars der Hist. Comitior. abweiche, kann ich nicht begreifen, da jene sicher kein wiederholter Druck ist. Auch ist zu merken, daß das von Feuerlein post dedicationem angezeigte Jahr 1576. auf die Dedication des ersten Tomi gehet. Denn die Dedication des zweyten hat die Jahrzahl 1577. Dieses wäre also die fünfte Edition.“ — Huic iudicio equidem assentior, praeterea memorandum est, hanc Ed. a Feuerlino non cum priore Ed. Historiae Coelestiniana, cuius pars est, sed, ut ex ipsius verbis elucet, cum altera eius Ed. anni 1597., quam supra p. 107 sq. recensui, esse collatam, quapropter si vere ab Historia Comit. differat, hanc differentiam non ad priorem, sed ad posteriorem huius operis Editionem esse referendam.

Hanc quintam Editionem Codicis Moguntini eodem anno subsecuta est sexta, quae eiusdem Coelestini curâ formâ quaternariâ prodiit *papisticâ Confutatione et prima Apologia* aucta, sub hoc titulo:

Die erste, vngewendete, Rechte, ware Augspurgische Confession, wie die auff dem Reichstag zu Augspurg a. 1530 Carolo V. übergeben, zu Meinz in des Reichs Archivis begelegt, vnd aus dem Original beyden Churfürsten Sachsen vnd Brandenburg zugeschickt. II. Confutatio oder Widerlegung von den Bäysischen wider dieselbe übergeben. III. Die erste, Rechte, Ware Apologia Aus Philippri vnd der Zeit anwesenden Theologen Correctur vnd Hand treulich abgeschrieben. Allen Christen zur bestendigen gewissheit vnd vngeschwereten Bekentnus in Druck gegeben. Georg Coelestinus Doctor M. D. LXXVII. Cum Gratia et Privilegio. 4^o (sine loci et typographi nomine).

Hanc collectionem Coelestinus dedicavit tribus Electoribus evangelicis, quorum nomina cum subiectis Insignibus in una linea ita disposuit, ut Ludovicus Palatinus medium, Augustus Saxo dexterum, Iohannes Georgius Brandenburg. sinistrum locum habeat. In Epistola dedicatoria Berolini, festo Iohannis a. 1577. scripta refert, se iussu Electorum Sax. et Brandenb. edere Aug. Confessionem aus den beyden Exemplaren, so C. Churf. G. aus des Reichs Archive zugeschickt, recht vnd wol collationiret, ohne allen fehl, mangel vnd gebrechen. Augustanae Confessioni praemissi sunt articuli XVII Suobacenses (conf. Feuerlinus l. l. I. p. 64 sq. nr. 352. et Panzerus l. l. p. XL sq.).¹⁾

Haec collectio ter recusa est (*Cum privilegio Saxonico et Brandenburgico.*) Frankfurt an der Oder, 1596. 4^o *), ibid. 1597. 4^o **), ibid. 1603. 4^o; at hae repetitiones mutilatae sunt, omittitur enim nomen Coelestini in titulo et post praefatiunculam articulorum Suobacensem ex Lutheri Editione repetitorum, omittitur etiam integra Dedicatio. ***)

In his Editionibus, quas Coelestinus post suam primam curavit, quosdam locos emendavit auxilio *Transsumti Vogelini*, de quo p. 443 sq. dicemus. Conf. Weber l. l. I. p. 134 sq.

Illam Editionem Codicis Moguntini sextam, quae in his tribus Editt. repetita est, anno 1580. secuta est septima in scriptorum symbolicorum Ecclesiae evangelicas collectione, quae appellatur

Liber Concordiac.

Anno 1576., quo in Conventu Torgensi de Formula Concordiae Theologi Chemnitins, Chytraeus, Andreae, Musculus, Koerner et 12 Theologi Saxoniae superioris deliberabant, †) Augustus, Elector Saxoniae, ut Weberus l. l. I. p. 124. suspicatur, Wittembergensium illius temporis Theologorum contra Codicem Moguntinum reclamatione, quam in Praefatione ad Articulos Smalcaldicos a. 1575. denuo editos evulgaverant, ††)

*) Haec Ed. sine dubio est illa, quae in Catalogo Leineweberiano Nizellano pro a. 1596. hypothetae errore a. 1569. gerit, ex quo iste error supra p. 437 sq. nota *) memoratus, iam anno 1569. primam Coelestini Editionem Codicis Moguntini una cum Confutatione papistica et prima Apologia prodisse, ortus est.

**) Hanc Ed. ex Bibliotheca Orphanotrophei Hallensis in manibus habeo.

***) Has tres repetitiones recensent Feuerlinus l. l. I. p. 65. nr. 353—355. et Panzerus p. XLI.

†) Conf. Ch. Gotth. Neudecker Allgem. Lexicon der Religions- u. Chrîsl. Kirchengeschichte. Tom. I. (Ilmenau 1834. 8^r) p. 472 sq.

††) In huius enim Editionis: Schmaleldische Artikel — gesaffet vnd unterschrieben Von den Theologen der Uniuersitet Witteberg in Druck wieder verordnet, aus vrsachen in der Präfation angezogen. Gedruckt zu Witteberg, Anno 1575. 4^o. Präfatione fol. a sibi haec leguntur: „das die Feinde dieser Lande, so lüne vnd kurze noch nicht waren, das sie die Augspurgische Confession — — vnn̄t anders Philippi Bücher heilten namhaft vnd öffentlich angreissen, vnd labbeln, oder zwischen der ersten vnd andern Augspurgischen Confession, ein so großen nötigen unterschied machen dorßen. Also auch, das sie nu mehr unsrer ganzen Religion Wahrheit vnd grund fast auss das einig erste, vnd zu Augspurg d. t. Key. May. überantwortete Exemplar der

commotus est, ut, quamquam hic Codex secundum apographum Electri Brandenb. exhibitum iam in Corpore Brandenburgico a. 1572. typis erat descriptum, ad rem accuratius explorandam non solum ab Electore Brandenb. illius apographi apographum, quod *Transsumtum* vulgo nominatur, sed etiam a Daniele, Electore Moguntino, novum apographum illius Codicis peteret. Ut huic voto satisficeret, Coelestinus, iussu Electoris Brandenb., Editionis suae, quam ex apographo Codicis Moguntini illo anno curabat (vide supra p. 437 sq., ubi eam recensui) plagulas \textcircled{B} — \textcircled{G} , Confessionem Augustanam continentas, postquam fides earum Synodi testimonio erat firmata, ad Augustum Electorem misit, id quod ex epistola dedicatoria d. 10. Aug. 1576. ad eundem Electorem data (vide supra p. 437 sq. annot. **) elucet. Has plagulas Elector deinde Theologis conventus Torgensis tradidit. Paulo serius etiam Elector Moguntinus petenti eo satisfecit, quod d. 19. Augusti 1576. exemplum Editionis Melanthoniæ variatae, in quod Codex Moguntinus cum ea collatus inscriptus erat, Dresdam transmisit. Hoc testatur Hoe *), qui exemplum e Moguntia missum, cuius fides testimonio subsignata erat firmata, ipse in manibus tenuit. — Hi duo libri a Coelestino et a Daniele Electore ad Augustum Electorem missi vulgo nominantur „die Thürissische Collation.“

Ex apographo, quod Daniel Elector miserat, deinde Elias Vogel, Notarius et Electoris Saxonici Secretarius, novum apographum, quod *Vogelium Transsumtum* nominatur, in usum Coelestini descripsit eiusque fidem testimonio suo addito firmavit. Sic Coelestino ad Transsumtum a Steinbrechero paulo prius acceptum hoc alterum accessit, cuius auxilio quosdam locos suaes primae Editionis, quam fere ex solo Steinbrecheri Transsumto fecerat, in sequentibus suis Editionibus emendavit, quapropter in his affirmat, se Confessionem edere ex apographis Electori Brandenburgico atque Electori Saxonico e Moguntia missis. (Vide Weberum l. l. I. p. 132—135.)

Secundum illam *Collationem Saxoniam Confessio Augustana in Libro Concordiae edita est*, ita tamen, ut textus Corporis Brandenburgici esset pro fundamento (conf. Weber l. l. I. p. 127.). *Hic liber, qui Dresdae a. 1580. formâ maxima primum prodit, sic inscriptus est:*

*CONCORDIA. | *נִיר | *Christliche, | *Widerholete, einmütige Bekentnüs | nachbenanter Thürfürsten, Fürfsten vnd Stende | Augspurgischer Confession, vnd derselben zu ende | des Buchs vndschriebener Theologen | Lere vnd glaubens. | *Mit angeheftter, in Gottes wort, als der einigen Richt- | *schnur, volgeschuldeter erkläring etlicher Artikel, bey | welchen nach D. Martin Luthers seligen absterben, | disputation vnd streit vorgefallen. | *Aus einhelliger vergleichung vnd | *beuehl obgedachter Thürfürsten, Fürfsten vnd Stende, | derselben Landen, Kirchen, Schulen vnd Nachkommen, | zum vnderricht vnd warnung in Druck | vorfertiget. | (Ornamentum typogr.) | *Mit Thurf. G. zu Sachsen befreihung. | Dresden. M. D. LXXX. Novem lineae asterisco notatae rubro colore impressas sunt. 197 plagg. litt. A, B, \textcircled{A} — \textcircled{Z} , \textcircled{A} — \textcircled{Z} , \textcircled{A} — \textcircled{Z} , \textcircled{A} — \textcircled{Z} , \textcircled{A} — \textcircled{Z} signatae, quarum \textcircled{D} et \textcircled{x} singulam plagulam, d quatuor, f vnd g (sic coniunctae) duas, \textcircled{A} — \textcircled{Z} quaternas, ceterae ternas plagulas complectuntur, prima 12 folia non num., seqq. folia num. (sed ita, ut fol. 22., 161., 228. et 254. numeris suis careant, fol. 103., 158., 229., 239., 319. et 321. typ. errore numeros 102., 157., 129., 229., 318. et 330. habeant, et unum folium [fol. f 4] quinque numeros 169. 170. 171. 172. 173. sic iuxta sese positos contineat, et inter fol. 159. et fol. 160. unum fol. album (d 8) interpositum sit; fol. 22 5 habet numerum 330, subseq. fol. 22 6 album est, seqq. 30 folia) (1—E 6 numeris parent, extrema 24 foll. litt. \textcircled{A} — \textcircled{Z} signata, Appendix continentia, excepto primo folio (titulo) numeros II—XXIII habent, Fol. (fol. A 1^b vacat; fol. A 2^a — B 6^b cont. Vorrede, in cuius fine leguntur 86 nomina Principum, Comitum aliorumque Nobilium ac Civitatum; fol. 1^a — 2^b. [\textcircled{A} 1. 2.] Die Drey Haupt Symbola oder bekentniß des Glaubens Christi in der Kirchen eintrechtlig gebraucht [scil. Apostolicum, Nicenum, Athanasianum]; fol. 3^a — 20^b Confessio Oder Bekentnüs des glaubens etlicher Fürfsten vnd Städte, überantwortet Keyslerlicher Mayestat zu Augspurg. Anno M. D. XXX.; fol. 21^a — 134^b Apologia der Confession aus dem Latein verdeutsch, durch Justum Jonam; fol. 135^a — 150^b Artikel Christlicher Lere, so da hetten sollen aufs Concilium zu Mantua, oder wo es sonst worden were, überantwort werden, vcn unsers Thells wegen, Und was wir annemen, oder nachgeben kündten, oder nicht, etc. Durch Doct. Mart. Luth. geschrieben. Anno 1537. [Articuli Smalcaldici] Confessorum nominibus subscriptis; fol. 151^a — 158^b Von der Gewalt vnd Oberkeit des Papsts, durch die Gelehrten zusammen gezogen zu Schmalkalden. Anno M. D. XXXVII.; fol. 159^a—^b Verzeichnis der Doctorn vnd Prediger, so sich zur Confession vnd Apologia unterschrieben

Bekentnis gern stellen wolten, do sie doch selbst wissen vnd bekennen müssen, vnd im Fall sie es leugneten, genugsam vnd gesetzlich überzeuget werden könnten, das sie selbst dasselbige eigentlich der K. May. überreichte Original nicht haben, auch einige glaubwürdige vnd unzweifelhafte Copiam desselben nicht fürlegen können.“

*) In libro suo: Nochmalige Vertheidigung des Augapfels (Leipzig 1673. 4°) p. 443. 452. Cap. 28. Conf. Weber l. l. I. p. 127.

haben. Anno M. D. XXXVII.; seq. fol. album est; fol. 160^a — 173^b ENCHIRIDION Der Kleine Catechismus, D. Mart. Lutheri, für die gemeine Pfarrhern vnd Prediger. [cuius ultimum solium quinque numeros 169. 170. 171. 172. 173. habet]; fol. 174^a — 227^b Der grosse Catechismus Deutsc̄, Doct. Mart. Luth.; fol. 228 hoc numero carens cont. hunc titulum: Summarischer | Begriff, der streitigen | Artikel, zwischen den Theologen | Augspurgischer Confession, in nachfolgender | widerholung, nach anleitung Gottes | wortz, Christlich erklaret vnd | verglichen. | (Ornamentum typogr.) | Dresden 1579., altera huius tituli pagina vacat; foll. seqq. 229^a — 253^b librum ipsum exhibent; fol. 254. hoc numero carens cont. sub ornamento typ. hunc titulum: Gründliche | Autere, richtige, vnd | endliche widerholung vnd erklärung | etlicher Artikel Augspurgischer Confession, in | welchen eine zelt lang, vnter etlichen Theologen | derselbigen zugethan, streit vorgefallen, | nach anleitung Gottes worts, vnd Sum- | marischem inhalt vnser Christ- | lichen Lehr, bezeugt, vnd | verglichen. | (Ornamentum typ.) | Dresden 1579., altera huius tituli pag. vacat; fol. 255^a — 330^b librum ipsum exhibent; seq. folium album est; fol. 1^a — 6^b Register der für- nembsten Hauptstücke Christlicher Lere, so in diesem Buch gehandelt werden; fol. B 1^a — E 5^b Volgen die Namen der Theologen, Kirchen vnd Schuldener, so sich im Churfürstenthumb Sachsen, dem vorgehenden Buch der Concordie unterschrieben, fol. E 6^a cont. haecce: Ich dankte dem HERRN von ganzem herzen, | Und erzähle alle deine Wunder? | Ich freue mich vnd bin frölich in dir, Und lobe | deinen Namen du Allerhöchster, etc. | (Insigne typogr.) | Gedruckt zu Dresden, im | Churfürst: Sechſ: Hofsolager, | durch Matthes Stöckel vnd | Gimel Bergen. | ANNO M. D. LXXXI., altera huius solii pag. vacat; seq. fol. A 1^a cont. hunc titulum: APPENDIX. | Vorzeichen der Zeugniſ- | sen heiliger Schrift, vnd der alten | reinen Kirchen Lerer, | Wie dieselben von der Per- | son, vnd Gottlichen Majestet der Menschlichen Ma- | tur vnser HERRN Ihesu Christi, zur rechten | der Allmechtigen krafft Gottes ein- | gesetzt, gelehret vnd ge- | redt | haben. | (Ornamentum typogr.) | Dresden. | 1580, altera huius tituli pag. vacat, fol. II^a — XXIII^b Appendicem ipsum exhibent, in cuius fine sub ornamento typ. legitur haec Clausula: Dresden. | Gedruckt durch Matthes Stöckel vnd | Gimel Bergen. | M. D. LXXX. ; ultima pagina alba est.) *)

De hac Editione Feuerlinus l. l. I. p. 8 sq., eius titulo sub nr. 27. breviter descripto, haec adnotavit: „Inter plures editiones Dresdenses in fol. ab a. 1578 ad a. 1581, haec quoad singulas partes (solis nominibus Theologorum subsignatis exceptis) est prima, et maximam saltem partem a. 1578 impressa: nam 1) pudendum erratum (v. Chemnitii Epistola in Hutteri Concordia Concorde p. 1376) quaestio marginalis: Ob nicht daß eine Wort warhaftig auszulassen, hic legitur in textu fol. 241^b; 2) fol. 258^a numerantur 25 anni, loco 30 annorum, quos sequentes editiones numerant; 3) verba Aug. Conf. art. XX. repetuntur fol. 269^a ex editione Witteb. 1531., non ex editione huic libro Concordiae inserta. 4) Catalogus testimoniorum et in titulo et in capitibus singularum paginarum appellatur Appendix. 5) Addi potest, quod unicum ultimum solium Catechismi Luth. miuoris signatum est numeris 169. 170. 171. 172. 173., quia in gratiam Evangelicarum superioris Germaniae Ecclesiarum (quae abrogaverant Exorcismum in Lutheri libello baptismali praescriptum) removebantur Lutheri Trau- und Tauf-Büchlein, qui libelli, ut alias, Catechismo illi subiuncti prius erant.“ Omnes hi characteres ad hanc Editionem prolixius a me recensitam quadrant.

Hic liber eodem anno 1580, teste Feuerlino, sexies Dresdae formā maximā recusus est, et per multas aliae Editiones eius et Dresdae et multis aliis locis usque ad novissima tempora sunt secutae, quarum multas ipse possideo. Has hoc quidem loco recensere supersedeo, et lectores delego ad Feuerlini catalogum earum l. l. I. p. 9—13. propositum, atque ad Iac. Henr. Balthasaris Historie des Torgischen Buchs. 1. Stück p. 32 sqq. Praeterea conf. Bertrami Historische Untersuchungen zum Concordienbuch in Wöchentlich Gallischen Anzeigen anni 1767. Num. 22 seqq.

Hae Editiones Codicis Moguntini modo recensitae inter eas, quae Seculo XVI. prodierunt, primariae sunt; ceteras eiusdem Seculi hoc quidem loco omitto. Ex Editionibus Seculi XVII. **) duas tantum recenseo, quippe quae in historia critica huius Confessionis maioris momenti sunt, primum eam, quae breviter „der Augapfel“ nominari solet et sic inscripta est:

- * Nothwendige Vertheidigung, | Des heiligen Römischen Reichs Evangelischer | Thur-Fürsten vnd Stände | Aug Apfels. | * Nemlich der wahren, reinen, vngänder- | ten, Räyser Carlo dem fünften Höchstb- | ihchter Ge. | dächtig, Anno 1530. übergebenen Augspurgischen Con- | fession vnd des auff dieselbe gerichte- | ten hochver- | poenten Religionfrieds. | Mit gründlicher Ausführung, | * Daß weder Höchst, Hoch, vnd

*) Hanc Ed. ex Bibliotheca Illustr. Comitis Stoibergo-Wernigerodani in manibus habeo.

**) Plures earum a Feuerlino l. l. I. p. 51 sqq. et Panzero l. l. p. XLII sqq. recensentur.

Wolermeste Chur- | Fürsten, vnd Stände, noch deroselben trewo Theologen in | einem einigen Articul von
gedachter wahrer Augspurgischen Con- | fession abgewichen, bahero auch des heilsamen Reli- | gion Friedens
sich nicht verlustig gemacht haben. | Auß sonderbaren gnädigsten Befelch, | *Des Durchlauchtigsten Fürsten vnd
Herrn, Herrn | Johann Georgens, Herzogen zu Sachsen, Gülich, Cleve vnd | Berg, des Heiligen Römischen
Reichs Erzmarshallens vnd Chur- | Fürstens, Landgraffens in Düringen, Margraffens zu Meissen, | Burg-
graffens zu Magdeburg, Graffens zu der Mark vnd Ravens- | burg, Herren zu Ravenstein, sc. | Ver-
fasset, | *Vid zur Ableinung der Jesuitischen hin vnd wider ausgesprengten | Lästerungen vnd Beschimpfungen,
in Druck gegeben, | Durch | *Höchstgedachter Ihrer Churfürstl. Durchl. hierzu verordnete | *THEO-
LOGEN. | Proverb. 7. v. 2. | *Behalte mein Gesetz, wie deinen AugApfel. | Mit ChurSächsischen Pri-
vilegio. | *Leipzig, In Verlegung Bachar. Schürers, vnd Matth. Gözens. | Im Jahr, 1628. Huius tituli
10 lineaes asterisco notatae rubro colore impressae sunt. — (In fine:) Leipzig, | (Insigne) | Gedruckt
bey Gregorio Nitsch | ANNO M. DC. XXIX. 48 $\frac{1}{2}$ plagg. litt. A — Z, Aa — Zz, Aaa, Vbb (Vbb
1 $\frac{1}{2}$ plagg.) signatae, prima 10 folia non num., et 365 pagg., ult. pag. non num. Clausulam cont.,
4^o. (fol. A 2^a — C 2^b) Vorrede an den Christl. Leser; pag. 1 — 23. et 150 — 365. Nothwendige Ver-
theidigung der Augspurgischen Confession; p. 24 — 149. cont. Augustanam Confessionem Latine et
Germanice ita, ut pagg. sinistrae, paribus numeris signatae Latinam, et pagg. dextrae illis e regione
appositae, imparibus numeris signatae Confessionem Germanicam cum Codice Moguntino congruen-
tem exhibant.) *)

Altera Editio eiusdem Seculi h. l. recensenda est Kollonitschi, in qua Steinbrecheri Trans-
latum supra p. 433 sq. memoratum typis descriptum est. Prodiit sub hoc titulo:

Augustana et Anti-Augustana | Confessio. | Das ist: | Augspurgische Glaubens Bekanntnuß, | Vnd dero
Gegenlehr: | In zwey Theil abgetheilt. | In deren erstem Theil | Die vnsaegbare Veränderung Augspurgi-
scher Confession | durch Vorstellung dero viererley Exemplarn vngleicheß Lauts, wie sie in | Ihro Keyserl.
Mayest. Wienerischen Buch-Gemach be- | findlich: | In dem Anderten | Der gründliche Beweis des unter
den Lutheranern vor, | vnd nach dem Todt Martini Lutheri, vnd Philippi Melanthonis ent- | standenen,
vnd würdlich beschehenen Absalls von der Augspurgischen Glaubens-Bekanntnuß rechtem Verstand | Auf
Dero Bundisgenossnen Theologen, Universitäten, vnd | Stätten, bevordeirt, so dem Concordi-Buch vmb
das Jahr 1580. | vnterschrieben, eghnen Zeugnissen geholst, vorgestellet wird. | Auf Befelch | Ihro Hoch-
gräffl. Gnaden | Leopoldi | Desz Heil. Röm. Reichs Graffen von Kollonitsch, Bischof- | fen zu Neustatt,
Röm. Kaiserl. Mayest. Cammerherrn, Rath, vnd der | Kdnigl. Ungarischen Cammer Präsidenter, Rittern
des Ordens S. Joannis | zu Jerusalem, vnd Commendatorn zu Mayenburg | vnd Eger. | Wien in Oester-
reich, | Gedruckt bey Johann Christoph Cosmerovio, Röm: Kaiserl. Mayest: | Hoff-Buchdruckern, 1681.
Huius libri Pars I. cont. 30 plagg. litt. a — c (c $\frac{1}{2}$ plag.), A, B, C — Z, Aa — Ee (Ee $\frac{1}{2}$ plag.)
signatas, prima 10 soll. non num. et 218 pagg. Pars II. sub peculiari titulo Anti-Augustanam
Confessionem exhibens, cont. 20 plagg. litt. A — V sign., 159 pagg., ult. pag. non num. 4^o. **)

In huius operis Parte I, pag. 10 — 217. (fol. B 1^b — Ee 2^a) Confessio Augustana Germanica et Latine quaternis
columnis ita proponitur, ut quaeque pagina binas earum centineat. Paginas paribus numeris signatae in columna
I. cont. Confessionem German. ex Editione: Wittemberg. Gedruckt durch Hans Lufft 1567., quae vero a Ioach.
Steinbrechero Notario manu sua ita mutata est, ut cum Codice Moguntino omnino congruat; altera col. continet
hanc Editionem Wittemberg. a. 1567. non mutatam. Paginas illis e regione appositae imparibus numeris
signatae in col. I. cont. Conf. German. ex Edit. Wittemberg. anni 1551.; altera col. continet Conf. Latinam ex
Edit. Wittemb. anni 1531. 4^o. Sic Confessio Germanica triplici ratione proponitur: 1. ex Codice Moguntino, in
Editionem Wittemb. anni 1567. inscripto, 2. ex Edit. Wittemb. a. 1567., 3. ex Edit. Wittemb. a. 1551., et Con-
fessio Latina ex Edit. Wittemb. anni 1531. 4^o. Ultima pag. 218. exhibit Steinbrecheri testimonium, quo testa-
tur, se optima fide apographum Codicis Moguntini, quod ad Electorem Brandenb. missum sit, in hanc Edit.
Wittemb. anni 1567. in utriusque collatione inscripsisse. Conf. quae Feuerlinus et Riedererius ad hoc
Opus I. l. p. 58 sq. adnotarunt.

Inter Editiones Seculi XVIII. primum memoranda sunt illae, quas Chrph. Matth. Pfaffius et Henr.
Muhlius curarunt. Quorum ille anno 1729., ut iam supra p. 425 sq. dixi, quum Moguntiae esset, et exemplum
authenticum Confessionis August. German. ibi quaereret, ab ipsis Cancellariae Moguntiae praefectis certior

*) Haec Editio in meis libris est.

**) Haec quoque Editio in mea Bibliotheca est.

factus est, hoc iam dudum esse deperditum, et solum apographum in Protocollo Comitiorum adhuc exstare, ex quo illa apographa ad Electores Brandenburgiae et Saxonie olim missa essent descripta. Ipse quoque ex illo Protocollo eiusmodi apographum accepit, cuius fides ab Archivario Steeb atque Electoris Registratoribus Hartung et Hennemann nominibus sigillisque eorum erat firmata. Hoc apographum Pfaffius, Tübinger Academiae Cancellarius, edidit sub hoc titulo:

Neue nach dem in der Thür-Mainzischen Reichs-Canzley befindlichen Original errichtete Edition der Augspurgischen Confession nebst Beifügung der 17 Torgauischen Articeln D. Luthers, auch einer historischen Vorrede und nöthigen Anmerkungen an dem Jubilaeo Aug. Conf. ans Licht gestellet von Christoph Matthäus Pfaffen. Tübingen, 1730. 80. *)

Weberus l. l. I. p. 137 sq. in annot. t) do hac Ed. haec refert: „Es scheint bey der Collation eine Edition der Confession im Augapfel **) zum Grunde gelegen zu haben. Ich schließe solches daher, weil im Pfaffischen Abdruck Lesarten vorkommen, die man nicht in Corpore Brandenb., Concordienbuch, Coelestiniischen Ausgaben, und dem Steinbrecherischen Transsumt, das Graf Kollonitsch zu Wien hat editiren lassen, vorfindet, die aber der Confession im Augapfel eigen sind, und die, weil sie bey der Collation nicht corrigirt worden, im Pfaffischen Texte stehen geblieben sind. Hier ist der Beweis:

Mainz. Exempl.

der A. C.

im Reichsarchiv.

Fol. 25^a. §. 16. †) spricht, So jr
— 29^a. — 15. Dan also von glauben
glauben geleret, ad hebreos am XI^o

Corp. Brand., Conc. Buch,

Coelest., Kollonitsch.

Ausg. d. A. C.

A. C.

im Augapfel und

bey Pfaff.

spricht, So jr
Denn also vom Glauben gelehret, ad
Hebraeos am 11.

spricht Luc. 17 So ihr
Denn also wird vom Glauben gelehret,
zum Hebreern ††) am 11.

Uebrigens ist der Pfaffische Abdruck durchaus unkritisch. Es ist darin keine Rücksicht genommen worden auf Rechtschreibung, Interpunktions, Versetzung der Wörter: es ist alles gelassen, wie im Augapfel. Was aber Pfaffen oder der Mainzischen Canzley am wenigsten zu verzeihen ist, ist, daß die fehlerhaften Unterschriften im Augapfel im Druck vielleicht auch schon bey der Collation beh behalten worden sind.“

Muhlii Editio sic inscripta est:

Die ungeänderte, rechte, wahre Augspurgische Confession ihund auss neue redidret, und mit den besten, bewährtesten, so wol ältesten als vielen andern deutschen Exemplarien sorgfältigst conferiret, auch hier und da mit Anmerkungen erläutert. Nebst vorgesetztem Hist. Bericht von der Augsp. Conf. und angefügter Verzeichniß einiger zur Bestättigung derselben dienl. Bibl. Texte herausgegeben von D. Heinrich Muhlius. Kiel, 1730. 8°

Huic titulo Feuerlinus l. l. I. p. 59. nr. 330. hoc adscripsit iudicium: „Solertissima haec editio A. C. (sine Apologia) cum variis lectionibus tantum non omnibus praeter ea, quae titulus indicat, in Praef. recenset maximum apparatus editionum, quibus usus est B. Muhlius; Confessioni Aug. praemittit articulos XVII Torgenses cum variis lectionibus; in Appendix exhibet articulos integros in editionibus nonnullis ita prolixos, ut in annotationibus locum non habuerint: sub finem leguntur nomina Theologorum Pontificiorum, qui Comitiis Augustanis a. 1530 adfuerant. Tanta fuit B. Auctoris diligentia, ut nonnisi pauca addi possint, et similis editio A. C. Latinae optanda sit.“

Omnis autem hae Codicis Moguntini Editiones iudici critico non omnino satisfaciunt; quapropter Georg. Gottl. Weberus summa laude dignus est, quod inter Appendices Partis I. Historiae sua criticæ Confessionis Augustanae tertio loco (fol. B 5^a — K 7^b) Editionem huius Codicis vere criticam exhibuit, quam sic inscripsit:

*) Sic haec Ed., quam nondum vidi, recensetur a Feuerlino l. l. I. p. 54. nr. 815.

**) Hanc Ed., quae Augapfel appellatur, supra p. 445 sqq. recensui. Suspiciatur igitur Weberus, Pfaffii apographum fuisse hanc Editionem, cum Codice Moguntino collatum, et ex eo, ubi differret, mutata, similiter ac Steinbrecheri Transsumtum fuit Editio Wittemb. anni 1567., in quam illius Codicis apographum a Steinbrechero inscriptum est.

†) B. 16.] in Weberi libro male legitur: B. 1.

††) zum Hebreern sic scripsi, in Aug pfel h. l. legitur: zum Hebr., Weberus exhibet: zum Hebreern

Augsburgische Confession | nach dem | Actenexemplar im Reichsarchiv, | nebst | Varianten aus Handschriften,
den ältesten | Exemplarien vom J. 1530. | und der ersten Melanchthonischen Quartausgabe.

Sic enim hunc Codicem, quem appellat „das Mainzische Actenexemplar“, edidit, ut accurata eius imago praebeat-
tur, ex qua lector non solum cognoscat, qua ratione singula verba in Codice scripta et interpuncta sint, sed
etiam quot verba in singulis eius versibus seu lineis ac foliis contineantur, quin etiam quoties scribae cala-
mus erraverit.

Huius Codici per typos sic diligentissime descripto in margine inferiore addidit varias lectiones sex
Codicum, scilicet 1) *Wimariensis* 1., qui Spalatini apographum exhibet (vide supra p. 417 sq.), 2) *Onoldini* 1.
(vide supra p. 419 sq.), 3) *Hannoverani* (vide supra p. 421 sq.), 4) *Wimariensis* 2., 5) *Onoldini* 2., 6) *Norim-
bergensis* ex Editione Panzeri, quos tres Codices infra describam, praeterea lectionis varietatem trium Edi-
tionum, nempe 1) *Editionis antiquioris* 1., 2) *Editionis antiquioris*, quam Zeidlerus recudendam curavit,
3) *Editionis Melanthonianae primae* a. 1531., quas infra accuratius recensebo.

Hic Codex a Webero editus invenitur in tabularii Imperialis Moguntini volumine, quod idem editor
I. I. I. p. 158 sqq. sic descriptis:

„Ich mache jetzt die Leser mit dem ersten Volumine *) näher bekannt. Es ist ein ziemlich starker Actenband in
Folio, in Schweinsleder gebunden, und hat auf der ersten Tafel des Bandes, auf einem pergamentnen Streif, der mit Leimen
an der Tafel befestigt worden, folgende Aufschrift:

Handlung zu Augspurg
Anno MDXX. der Re-
ligion vnd glawbens halber
1530

Man hat dies Volumen, welches 382 Blätter fährt, und einzige und allein Religionangelegenheiten betrifft, zu der
Zeit, als Pfaff zu Mainz war, das Protocoll **) genannt. Diese Benennung ist sonder Zweifel aus dem Grunde entstan-
den, weil folgende Nachrichten darin registriert worden:

wie vnd was mit Sachsen Churfürsten, Brandenburg Marggrae Georgen Luneburg, Hessen vnd Anhalt
ihrer Prediger halber gehandelt, Fol. 1 — 3.

Protocollo wie der reichstag angefangen — die proposition beschein — die Confession übergeben worden.
Fol. 15 — 20.

Mehrere dergleichen handschriftliche Nachrichten den Reichstag zu Augspurg 1530 betreffend, habe ich nicht vorge-
funden, denn alles andere sind Exhibita in extenso. Wogenannte beide Aufsätze aber sind von einerley Hand und Papier,
doch sind die Aufsätze von einer andern, und wie mich dunkt, neuern Hand.

Es entsteht hiebey die Frage, ob diese vorangezeigten Nachrichten Fol. 1 — 3. 15 — 20. auf dem Reichstag zu
Augsburg selbst protokolirt worden, oder später Ursprungs sind. Das letzte kommt mir wahrscheinlich vor. Denn nicht
zu gedenken, daß sie bloßes Copialprotocoll, von einer und eben derselben Hand, und wie man aus der Dinte und Schrift-
zügen sieht, nicht abgesetzt, und zu verschiedenen Zeiten geschrieben worden sind, so sind sie auch größtentheils bloßer Extract
aus den Copialacten, auf deren Erklärung sie verweisen, und ich ziehe daraus den Schluß, daß sie nicht eher entstanden seyn
können, als nachdem die Copialacten in Ordnung gebracht und solliert worden. ***) — — —

Ich habe gefunden, daß diese handschriftlichen Nachrichten vom Reichstag zu Augspurg 1530 Fol. 1 — 3. und
15 — 20. von einer Hand, die zu den Exhibitis zuweilen Bemerkungen gemacht, das Protocoll genannt werden. †) — — —
Nachgehends scheint diese Benennung auf das Volumen Actorum selbst übergegangen zu seyn, wenigstens nannte es die
Mainzische Canzley so, als Pfaff 1729. zu Mainz war, ††) und wenn vorher Forer †††) und Coelestin *† vom Mainzischen

*) Vide locum supra p. 429 sq. ex eodem libro a me exscriptum, quem haec verba proxime sequuntur. Illic quatuor volu-
minum mentio sit, quae ad Concilium Tridentinum ex hoc tabulario sunt allata, quorum primum nunc describitur.

**) Pfaffens Ausgabe der A. C. Tüb. 1730. Vorrede fol. II 4.

***) Haec conclusio confirmatur exemplis quibusdam p. 160—162 annexis, quae hic omittuntur.

†) Hoc quoque loco additur exemplum, quo hoc iudicium affirmatur.

††) Pfaffens Ausgabe der A. C. nach dem Original in der Churmainzischen Reichscanzley. Tübing. 1730. Vorrede fol. II 4.

†††) Ueberschlag S. 184.

*† Histor. Comitior. Anno M. D. XXX. Augustae celebratorum. T. II. p. 151. 168.

Protocoll reden, so ist wohl hierunter nichts anders zu verstehen, als eben das vorgedachte Volumen Actorum. Wenn aber Pfaff sagt, daß es das authentische Reichsprotocoll sey, so muß man nur nicht an Originalacten denken, denn es fügt, außer zwey oder drey Originalexhibits und Originalconcepten lauter Copialacten in extenso von den Religionsverhandlungen auf dem Reichstag 1530 zu Augspurg: doch sind die Acten nicht durchgängig von einerley Hand, auch nicht von einem und eben demselben Papier. Aus dem Gesagten werden die Leser sich nun selbst einen Begriff von diesem Actenband, dem man die Ehre erwiesen, das Reichsprotocoll zu nennen, machen können. *) — — —

Inzwischen ist sonder Zweifel das merkwürdigste Stück in diesem Actenband die Kopie der Augspurgischen Confession. Sie beginnt fol. 21 — 51 und enthält im Grunde 34 Blätter, wovon aber die drei letzten nicht beschrieben und folirt sthd. Das letzte Blatt ist überaus schmutzig, ein Beweis, daß die Handschrift in vieler Menschen Händen herumgegangen seyn müsse, ehe sie zu den Acten genommen worden. Sie hat doppelte Foliirung: einmal als ein für sich bestehendes Volumen, ehe sie zu den Acten gebracht worden, welche Foliirung aber ausgestrichen ist: zweyten hat sie die gewöhnliche Actensoliirung, die ich schon angezeigt. Das Papier, worauf sie geschrieben, ist aus dem damaligen Zeitalter, und hat zum Zeichen einen Bär. Auch hab ich das nämliche Papier noch in den Acten angetroffen. Eben die Hand, so die handschriftlichen Nachrichten, den Reichstag zu Augspurg 1530. Fol. 1 — 3. und 15 — 20 geschrieben, und vermutlich auch die Acten in Ordnung gebracht, hat ihr folgende Aufschrift gegeben:

Der funf huz vnd Fursten Sachsen
Brandenburg Iuneburg, hessen vnd anhalt
furbrachte opinion vnd Bekantnus
im glawben

Dieser Rubrik zur Seite, etwas höher hinauf steht folgendes Präsentatum:

Exhibitum et locl altera die
Johis Bapti in
prsentia Impat^r
electorum et aliorum
principum et
statuum Impri

Die Handschrift der Confession selbst ist von einer andern Hand, als die von welcher die Rubrik und das Präsentatum herrührt, und bis zum Artikel von der Bischöffe Gewalt mit ganz leserlicher Ganzlehrschrift geschrieben: alsdenn folgt gewöhnliche Currentschrift bis zu Ende. Auch hab ich die Hand, so die Confession copirt, noch einigemal in dem Actenband angetroffen. Die Zahlen, mit welchen die Artikel bezeichnet worden, stehen nie über, sondern allezeit den Artikeln zur Seite. Uebrigens ist die Mundart der Confession nicht, wie ich vermuthet, die obersächsische, wie sie damals in der Ganzleh des Herzfürst Johans, nach den Acten im Herzogl. Welmarischen Archiv, gäng und gebe gewesen, sondern die Oberlandische, ebendieselbe, wie ich sie in Bucers, Brenzens, Capitios und andern Schriften finde, die damals zu Augspurg, Ulm, und der Orten gedruckt worden sind. Da ich die Handschrift in den Beihagen habe abdrucken lassen, so brauche ich keine Proben der Mundart zu geben. Uebrigens hat sie nicht wenig Schreibfehler, die ich sorgfältig copirt, hie und da verderbte Stellen, auch einige wenige Korrekturen, die mehrentheils Schreibfehler betreffen, theils von eben derselben, theils von einer andern Hand, und worüber sich die Leser am meisten wundern werden, keine Unterschriften."

Poetquam Weberus i. l. p. 158 — 168. hunc Codicem Moguntinum sic descripsit, p. 199 sqq. et 333 sqq. de eius critica conditione disserit, et ostendit, lectiones, quibus ab aliis Codicibus atque ab Editionibus antiquioribus ac prima Melanthoniana differat, duplicitis esse generis:

1. ex scribæ indiligentia ortae, cuiusmodi sunt omissiones, additiones, transpositiones verborum aliquæ calami errores;
2. ex conditione exempli ortae, ex quo scriba Confessionem exaravit. Huiusmodi lectiones docent, illud exemplum, quod scribæ ante oculos versabatur, eodem fere tempore esse scriptum, ac illos tres Codices, de quibus supra p. 417 — 422. diximus. Hoc enim colligit:
 - a) ex lectionibus huius Codicis, quae etiam in Codice Wimariensi 1. (Spalatini apographo) vel Cod. Onoldino 1. vel in utroque reperiuntur, in ceteris vero fere omnibus Codicibus ac in Editionibus illis emendatae sunt, cuiusmodi lectiones a Webero i. l. p. 336 — 338. afferuntur;

*) In subsequentibus Weberus refutat Goetzi de hoc volumine opinionem, assertque exemplum eiusdem scripti originalis in hoc volumine contenti: „das Originalconcept des Abschieds, den der Kaiser den protestirenden Fürsten ertheilet, fol. 274 ff.

- b) ex eo, quod hic Codex plurimas lectiones exhibet, quae in Codice Onoldino 2. infra recente postea litura deletae ac emendatae sunt, quae emendationes plerumque cum aliis Codicibus atque Editionibus congruant. Exempla huius generis Weberus l. l. p. 339 — 341. collegit.
- c) ex eo, quod conditionem habeat Codici Hannoverano simillimam, id quod a Webero l. l. p. 342 — 344. tribus probatur argumentis.

Hoc solo *Codice Moguntino* nititur Confessio, quae in *Corpo Brandenburgico* et in *Concordiae Libro* exhibetur, sed tam mendose et fictis subscriptionibus adulterata ex eo in illis libris repetita est, ut multi hanc originem in dubium vocaverint. Attamen Weberus l. l. I. p. 189 sqq. eam firmis argumentis comprobavit:

1) *testimoniis historicis:*

- a) testimonio praefectorum Cancellariae Moguntinae, qui a. 1729. Pfaffio Cancellario Tubingensi asseverarunt, apographa A. C. ad Electores Brandenburgicum et Saxonicum missa ex illo Codice, qui in Protocollo Moguntino asservetur, esse descripta, quippe quod exemplum authenticum ab ipsis Principibus Legatisque duarum civitatum subscriptum iam dudum sit perditum. *)
- b) testimonio ipsius Coelestini, qui in Historia Comitiorum Augustae a. M. D. XXX. celebratorum Tomo II. fol. 151^a in inscriptione Augustanae Confessionis germanicae (et similiter fol. 168^a in postfatione ei suffixa, vide supra p. 437 sqq., ubi utramque exscripti) resert, se h. l. Augustanam Confessionem exhibere „aus dem Original vnd Protocol beiden Thürfürsten Sachsen vnd Brandenburg zugeschickt.“ Haec enim verba subobscura ita explicanda sunt, ut sententia sit, Coelestinum Confessionem edere ex Codice („Original“), qui in Protocollo (de cuius significatione supra p. 451 sq. dictum est) continueatur, ex quo apographa, ad illos duos Electores missa, sint descripta.

Praeter haec *historica* affert 2) *testimonia critica:*

- a) Textus *Corporis Brandenburgici* ac *Libri Concordiae* nullo enuntiato plenior est quam *Codicis Moguntini*.
- b) Textus illarum Editionum fere omnes varias lectiones huius Codicis, et praesertim calami errores in eo obvios continent. Variae autem lectiones, quibus hic Codex a quibusdam Codicibus melioris notae, Editionibus antiquioribus anni 1530. atque a prima Melanthonis Editione differt, dividi possunt in haecce genera:
 - aa) *omissiones singulorum vocum aut enuntiatorum;*
 - bb) *additiones singularum verborum;*
 - cc) *transpositiones singulorum vel plurium verborum;*

*) Hoc exemplum iam ante annum 1545. perlisse, Weberus l. l. II. in praesatione fol. b 1^a — 3^a probat hisce verbis: „Es hat Herr Archivorath Molitor, der nach dem Zeugniß der Mainzischen Gelehrten, — mit dem Reichsarchiv die genaueste Bekanntheit hat, folgende zwei Anfragen also beantwortet:

Erste Anfrage: Wann oder zu welcher Zeit sind die Repertorien über das Reichsarchiv gefertigt worden, und gedenken solche des heutigen von Fürsten eigenhändig unterschriebenen Originals der A. C.? Antwort: Die Repertorien sind gemacht worden: als die Acten an das Trierer Concilium verschickt wurden, zwischen 1545 und 46. tempore Alberti Cardinalis AEpi et Elect: Mog: Das Repertorium ist verschieden von dem Verzeichniss aller Handlungen, priest vnd schriften zu Sachen der Religion zu Concilio gen Trier mit genommen; das Repertorium gedenkt einer Originalconfession ohne den Zusatz: von Fürsten eigenhändig unterschrieben.

Zwote Anfrage: Wird diese Originalconfession nachgewiesen in dem fehlenden Acten Volumine: Acta conuentus Imperialis Augustan. Anno 1530. oder in dem noch vorhandenen: Handlung zu Augspurg Anno M D XXX der Religion vnd glaubens halber 1530? [scouf. supra p. 429 sq.] Rdetur: im Repertorium steht folgendes: Handlung zu Augsburg Anno M D XXX der Religion vnd glaubens halber 1530.

Durch Beantwortung vorgedachter Anfragen wird demnach mein System vom deutschen Original der A. C., das ich im ersten Theil der kritischen Geschichte aus kritischen und andern historischen Gründen und Conjecturen aufgeführt, aus dem Reichsarchiv selbst bestätigt. Denn es erschließt daraus:

dass in dem Jahr 1545., da die ältesten Repertorien über das Reichsarchiv gefertigt werden, das wahre von Fürsten eigenhändig unterschriebene Original der A. C. nicht mehr vorhanden gewesen, indem in dem Repertorio eine Copy ohne Unterschriften in den Religionsacten: „Handlung zu Augspurg Anno M D XXX der Religion vnd glaubens halber 1530.“ als Originalconfession aufgeführt werden ist. Wo das Original, das so frühzeitig verloren gegangen, hingekommen, ist nicht mehr meines Amtes zu untersuchen: es bleibt hier jedem seine eigene Spekulation.“

- dd) *permutationes* vocum praesertim similius;
- ee) *depravationes* vocum, quae ex permutatione aut omissione aut additione singularum litterarum ortae sunt, et *alii calami errores*;

quorum omnium generum exempla a Webero l. l. I. p. 205 — 232. afferuntur.

In his fere omnibus textus *Corporis Brandenburgici* et *Libri Concordiae*, atque Editionum Coelestini et Kollonitschii, quas supra p. 437 sqq. et 447 sq. recensui, cum *Codice Moguntino* consentit, originemque suam demonstrat; attamen satis magna diversitas inter utrumque intercedit in hisce:

1. in *dialecto*, *orthographia*, *interpunctione* et quibusdam *aliis lectionibus*;
2. in eo, quod illae Editiones habent *subscriptiones*, quae Codici Moguntino prorsus desunt.

Haec quidem diversitas tanti videtur esse momenti, ut illam originem dubiam reddere possit; sed eiusmodi dubitationem tollere licet hac ratione:

1. Iam ex descriptione *Collationum Brandenburgicae* et *Saxonicae*, quae dicuntur, supra p. 431 sqq. et 443 sq. proposita elucet, has ita esse factas, ut *Editio* quaedam *Wittembergensis variata* cum *Codice Moguntino* collata et secundum hunc mutata sit.*). Haec autem mutatio minime fuit integra, sed collatores sibi satisfecisse opinati sunt, quum Editionem cum hoc Codice conferendam ita mutassent, ut easdem voces ac hic Codex, eodem numero et ordine exhiberet, *dialectum* vero, *orthographiam* atque *interpunctionem* nihil curantes. Inde factum est, ut Editores *Corporis Brandenburgici* et *Libri Concordiae* (aeque ac Coelestinus et Kollonitschius), qui Codicem Moguntinum ex Editione Wittembergensi sic mutata typis describendum curarunt, pro dialecto superioris Germaniae, quae in illo Codice invenitur, eiusque orthographia et interpunctione, dialectum Saxonie superioris atque orthographiam et interpunctionem Editionis Wittembergensis redderent,**) quippe quod illi collatores harum rerum nulla ratione habita eas intactas reliquerant.

Sed collatores non tantum has vocum formas neglexerunt, sed etiam saepe eo lapsi sunt, quod ab illis in Editione Wittembergensi, quam cum Codice Moguntino conferebant,

- a) voces ab hoc Codice *diversae non mutatae sunt*, e. c. zu ersehen, quae mutanda fuisse in zuuerstenn, sic enim in Cod. Mog. legitur; contra loco quodam Corp. Brandenb. verbum erzelen, quod et in Ed. Wittemb. et in Cod. Mog. legitur, mutatum est in verbum machen (vide Weberum l. l. I. p. 263.).
- b) vocum *ordo* ab hoc Cod. *diversus non mutatus est*, e. c. Also auch alle, Cod. Mog.: Auch alle also
- c) voces ex hoc Cod. *addenda non additae sunt*, e. c. Fursten, Stenbe, pro Fursten vnd Stende, quae in Cod. Mog. exhibentur;
- d) voces, quae in hoc Cod. *desunt, non deletae sunt*, e. c. vnd dazu auch gemeiner, Cod. Mog.: vnd bargu gemeiner, quin etiam enuntiatorum, quae ab hoc Cod. absunt, *deletio praetermissa est*, e. c. oder fur die sunde gnug thun, oder vergebung der sunde verdienien, vnd soll derhalben, Cod. Mog.: oder fur die sund gnug thun, Vnnd soll derhalben; contrarium invenitur quodam loco Corp. Brandenb., ubi integrum enuntiatum, quod et in Ed. Wittemb. et in Cod. Mog. legitur, omissum est, quoniam a collatore per errorem erat deletum (vide Weberum l. l. I. p. 262.).

Eadem indiligentia etiam conspicitur in illis tribus articulis in margine inferiore nota**) memoratis, nempe

*). Weberus l. l. I. p. 240 sq. ea, quae allis locis iam de hac conferendi ratione dixerat, sic repetit: „Ich habe schon oben erwiesen, daß man die Thürſtſchische und Thürbrandenburgische Collation mit dem seyn sollenben Original zu Mainz nach einem gedruckten Exemplar bewirkt. Es wurden darin die Additionen unterstrichen, das, was fehlte, in den Text hineingeschoben, und natürlicher Weise mußten also auch die Artikel, die anders als die im gedruckten Exemplar aussiehen, als der zwanzigste, die beiden von Klosterelubben und der Bischofße Gewalt, ganz und gar abgeschrieben werden.“

**). Permuta hulusmodi exempla a Webero l. l. I. p. 244 sqq. proposita sunt. Praesertim in *Libro Concordiae* nullum vestigium illius dialecti, qua Codex Moguntinus scriptus est, reperitur; in *Corpo* autem *Brandenburgico* atque Editione Kollonitschii per pauca illius Codicis exempla restant; cons. Weber l. l. I. p. 243. nota a): „Einige wenige Überbleibsel der Mundart im Mainzischen Exemplar kommen vor im Corp. Brandenb. und der Kollon. Ausgabe der A. C. im 20. 27. und 28. Artikel, die man abschreiben mußte. Im Concordiebuch sind sie aber völlig weggewischt.“ In illis enim tribus articulis scriba, qui eos ex Codice Moguntino descripserat, non omnes illius dialecti formas in sua patriae dialectum converterat. Etiam in principio primi articuli *Editio Kollonitschii* formam „wirdet“ (l. q. wird) ex Cod. Mog. exhibet.

art. XX. atque *De votis Monachorum* et *De potestate ecclesiastica*, qui propter magnam Codicis Moguntini ab Ed. Wittemb. in iis diversitatem ex illo descripti sunt. In his enim incuria scribae passim

- a) voces Codicis Moguntini *permutatae sunt*, e. c. in, Cod. Mog.: an;
- b) vocum Codicis Mog. *ordo mutatus est*, e. c. seind verstadt worden, Cod. Mog.: verstedt seind worden;
- c) voces, quae non in Cod. Mog. leguntur, *additae sunt*, e. c. inn ihrem beruff, Cod. Mog.: jrem beruff;
- d) voces Codicis Mog. *omissae sunt*, e. c. dann die Schrift, Cod. Mog.: Dan die gottlich schrift.

Haec omnia breviter tantum h. l. indigitata a Webero l. l. I. p. 252—268. uberior accutiusque sunt explanata.

Ex illis lectionibus prioris generis, quibus textus Corporis Brandenburgici *) ex Editione quadam Wittembergensi secundum Codicem Moguntinum mutata typis descriptus ab hoc Codice eo discrepat, quod voces illius Editionis mutandae seu delendae non mutatae aut deletae sunt, coniicere licet, ex quanam Editione Wittembergensi sic mutata hic textus typis exscriptus sit. Plures quidem harum lectionum iam in prioribus variatis Editionibus Wittembergensis a. 1533. 8° et a. 1555. 4° inveniuntur (vide Weberum l. l. I. p. 242.), quaedam quoque in Editione principe Melanthonis a. 1531. 4° (vide Weberum l. l. I. p. 253 sq.), aliae autem primum in Editione Wittemb. anni 1567. leguntur, cuius supra p. 433 sq. in recensione *Transsumti Steinbrecheriani* mentio est facta. Cum igitur haec Editio omnes fere lectiones, quibus textus Corporis Brandenb. a Codice Moguntino differt, complectatur, verosimillimum est, ex hac Editione secundum Codicem Moguntinum mutata textum Corporis esse excusum. **) Quaeritur, utrum collatio hulus Editionis cum Codice Moguntino iam Moguntiae, an postea alibi facta sit. Weberus, quem supra secuti sumus, sumit, collationem Brandenburgicam anno 1566. esse factam, quod Coelestinus in prima sua Editione A. C. anni 1576., quam supra p. 437 sq. recensui, in titulo refert, illam collationem *ante decem annos* esse confectam. Quid vero impedit, quin hunc numerum vagum seu rotundum, qui dicitur, iudicemus atque statuamus, collationem Brandenburgicam demum anno 1567. esse suspectam? ***) Hac enim conjectura facilime explicatur, cur Editio Wittemb. huius anni, quae modo prodierat ideoque in promptu erat, electa sit, ut cum Codice Moguntino Moguntiae conferretur, atque iterum a Steinbrechero in Transsumto suo adhibita sit.

Postquam sic de textus A. C., qui in Corpore Brandenburgico et Libro Concordiae legitur, origine dubitationem *ex dialecti, orthographiae ac interpunctionis diversitate variisque eius lectionibus* exortam diluimus, restat, ut

2. eam quoque de eius origine dubitationem tollamus, quae *ex subscriptionibus eius* deponita est. Cum enim Corpus Brandenburgicum ac Liber Concordiae in Augustanae Confessionis fine habeant subscriptiones, †) quibus Codex Moguntinus omnino caret, inde a quibusdam colligitur, illorum librorum textum non ex hoc Codice posse derivari. Quaeritur ergo

*) Hoc solum h. l. nomine eam ob causam, quod textus Libri Concordiae ex hoc Corpore repetitus et paucis tantum locis ex Collatione Saxonica emendatus est, vide supra p. 443 sq. et Weberum l. l. I. p. 253. notam a.

**) Hoc Weberus l. l. I. p. 244 sqq. permultis demonstravit exemplis.

***) Hoc iudicium eo quoque affirmari videtur, quod Coelestinus etiam in titulo Editionis anno 1577. Fol. refert, illam collationem *ante decem annos* esse factam (vide supra p. 439 sq.).

†) In Corp. enim Brandenb. fol. 16^b hae leguntur:

G. Ray: May:

Unterthenigste.

Johannes Herzog zu Sachsen Thürfürst.
Georg Marggraff zu Brandenburg.
Ernst Herzog zu Lünenburg.
Philipp Landgraff zu Hessen.
Wolffgang Fürst zu Anhalt.
Die Stadt Nürnberg.
Die Stadt Reutlingen.

et in Libro Concordiae fol. 20^b haece:

G. Ray. May.

Unterthenigste

Johannes Herzog zu Sachsen Thürfürst.
Georg Marggraff zu Brandenburg.
Ernst Herzog zu Lüneburg.
Philipp Landgraff zu Hessen.
Wolffgang Fürst zu Anhalt.
Die Stadt Nürnberg.
Die Stadt Reutlingen.

- a. Cur hic Codex subscriptionibus careat?
- b. Unde subscriptiones Confessionis in Corpore Brandenb. et Libro Concordiae ortae sint?
- c. Num hae subscriptiones cum genuinis congruant?

Ad primam quaestionem sic respondendum est: Codex Moguntinus ex Augustanae Confessionis exemplo descriptus est, priusquam Principes ac Civitates ei subscriperant, quapropter scriba eorum subscriptiones nondum legit. Eadem ob causam in aliis quoque Codicibus ante subscriptioem descriptis haec nomina subscripta desunt. Eiusmodi enim apographa Augustanae Confessionis iam illo quoque tempore esse facta, quo nondum manus auctoris extrema ei accesserat, supra p. 213 sq. in latina Confessione ac p. 417 sqq. in Prolegomenis ad hanc germanicam diximus (conf. Weber I. l. I. p. 303 sqq.).

Secundam quaestionem sic dissolvere licet. Coelestinus, cum vidisset, Codicem Moguntinum, quem exemplum Confessionis authenticum esse vel ipse iudicabat, vel simulabat, ut se Ecclesiae Lutheranae genuinum Confessionis eius exemplum subministrasse gloriaretur, subscriptionibus carere, atque optimo iure metueret, ne non eiusmodi exemplum a viris doctis authenticum haberetur, ipse subscriptiones addidit, quas supra p. 459 sq. in annotatione attulimus. Hae enim sic primum in Corpore Brandenburgico a. 1572. typis descriptae atque ex eo in Libro Concordiae, per paucis mutatis, repetitae sunt. Hoc iudicium, quamquam severum, tamen ei, qui Coelestini mores satis cognovit meminitque istius plagii atque adulterationis, de quibus supra p. 229 sqq. in Prolegomenis latinae Confessionis disseruimus, minime iniustum apparebit. Quaeritur autem, unde iste has subscriptiones sumserit, quae neque cum Codicibus, neque cum Editionibus antiquioribus neque Melanthonianis consentiunt. Confessio Augustana in Codice Moguntino sic inscripta est:

Der funf Thür vnd Fürsten Sachsen
Brandenburg Lüneburg, hessen vnd anhalt
furbrachte opinion vnd bekentnus
im glawben

Ex hac inscriptione Coelestinus falso concludit, quinque tantum Principes Confessioni subscriptississe.*). In hoc errore verosimiliter eo confirmatus est, quod in eodem Volumine Actorum, in quo fol. 21 — 51. hic Codex Aug. Conf. exstat, fol. 6 — 13. invenitur apographum exhibiti sic inscripti: *Exhibitum altera corporis Christi a. 1530. per principes subscriptos, eorum concionatores concernens, iuxta quae verba leguntur haec: Sachsen Thürfürst. Marggraff Georg. Lüneburg Hessen Anhalt. Hoc exhibitum in fine fol. 13. habet has subscriptiones:*

Johans Herzog zu Sachsen Thürfürst
Georg Marggraff zu Brandenburg
Ernst Herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg
Philips Landgraf zu Hessen
Wolfgang furst zu Anhalt

His commotus est, ut in Editione Wittembergensi ab ipso cum Codice Moguntino collata, quae aequae ac ceterae Wittembergenses nomina septem Principum in fine exhibet, duorum Principum subscriptiones, nempe: Johān Friderich Herzog zu Sachsen et Franciscus Herzog zu Lünenburg deleret, reliquas vero partim intactas relinquēret, quapropter in Corpore Brandenb. aequae ac in Ed. Wittemb. a. 1567. Johannes legitur, et Ernst Herzog zu Lünenburg (Ed. Witt. Lünenburg), non, ut in illo exhibito, Johans, Ernst Herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg, partim secundum illud exhibitum mutaret, ut Philippus (Ed. Witt. Philippus), et Marggraff, Landgraff (Ed. Witt. Marggrae, Landgrae). (vide Weberum I. l. I. p. 293 — 300).

In tertia denique *quaestione* do genuinis subscriptionibus exempli originalis quaeritur

* Ex eiusmodi inscriptione minime numerum subscriptorum colligi posse, 1. ex eo elucet, quod Civitatum subscriptarum in ea mentio non facta est, 2. ex eo quoque, quod similis inscriptio etiam in eiusmodi exhibitis eiusdem Voluminis Actorum inventur, que a maiori Principum numero subscripta sunt, e. c. fol. 188. apographum exhibiti eiusdem Ordinum evan-gelicorum sic inscriptum est:

Antwort der Thür vnd fursten
auch der Stett auf der Thürfl.
furfl. vnd Stende freundlich Handlung.

In eius fine autem hae leguntur subscriptiones:

Johanns Herzog zu Sachsen Thürfürst Georg marggraff zu Brandenburg, Ernst herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg, Philipp Landgraff zu Hessen, Johans friderich herzog zu Sachsen, Franc herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg Wolfgang furst zu Anhalt. Albrecht graue. vnd Herr zu manffelt, vnd die gesammten der Stet Nürnberg Neutling. Haylbronn Kempten Winsheim vnd Weissenburg

- a) *quot Principes Civitatesque Confessioni d. 23. Iunii 1530. Confessioni subscriperint, et*
b) *quomodo ab ipsis Legatisve factum sit.*

De priori harum quaestionum observanda sunt testimonia historica Lutheri et coaetaneorum, ex quibus elucet hosce Principes ac Civitates illo die Confessioni subscripsisse: Iohannem Electorem Saxonie, eiusque filium Iohannem Fridericum Ducem Saxoniae, Georgium Marchionem Brandenburgicum, Ernestum et Franciscum Duces Brunsvicenses et Luneburgenses, Philippum Landgravium Hassiae, Wolfgangum Principem Anhaltinum, atque Legatos Civitatum Norimbergensis et Reutlingensis. *) — Altera quaestio, quomodo illi subscripterint, exemplo authentico Confessionis deperdito, eo tantum dissolvenda est, quod investigatur, quomodo aliis documentis adhuc asservatis ipsi subscripterint. Ex eiusmodi investigatione accuratissime a Webero suscepta et l. l. I. p. 275 — 283, 289 sq. proposita, additis imaginibus subscriptionum horum Principum, elucet ipsos sic subscripsisse:

Iohannem Electorem Saxoniae: Iohannes K

**Iohannem Fridericum Ducem Saxoniae: H̄B̄S m pp spt [i. e. Hans Friedrich Herzog zu Sachsen
manu propria subscriptis]**

**Georgium Marchionem Brandenb.: Gorg [seu Georg (vel Gorig, Jorg, Torig) marggraf sc.] Manv
proppria affit [s. affit sc]**

Ernestum Ducem Luneburg.: Ernst mppria

Franciscum Ducem Luneburg.: Frank m ppria

Philipum Landgravium Hesseiae: philips I. Hessen est [i. e. Landgraf zu Hessen subscriptus]

Wolfgangum Principem Anhaltinum: wolf Fürst zw anhalt meiner hant [seu F w z A (i. e. Fürst Wolf zu Anhalt)]

Albertum autem, Comitem Mansfeldiae, de quo dubium est, an item Confessioni subscripserit,
sic: Albrecht Graue zu Mansfelt.

Die folgenden Bilder zeigen die Ergebnisse der Modellierung und den Vergleich mit den Grunddaten.

Ab his subscriptionibus *maria propria* Principum exaratis distinguendis sunt a scribis Caesarianarum factae (Conceptusunterschriften), quippe quae plerumque ab illis diversae sunt. In scripto enim, quod Principum evangelicorum ad Caesarem responsum de concionibus ab illo vetitis continet, eorumque iussu a scribis exaratum est (Originalconcept in Archivo Wimariensi) sic inscriptum: der Chur vnd Fürsten Antwort auf No Ray Mat begern das ir churf. vnd f. g. nicht sollen predigen lassen ic subscriptiones illorum quinque principum, quas Corpus Brandenb. et Liber Concordiae in fine Augustanae Confessionis exhibent, (teste Webero l. l. l. p. 276.) sic leguntur:

Johans herzog zu sachffen vnd churfurst ic.

Georg marggraf zu Brandenburg sc.

Ernst herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg

Philip I, Landgraf zu Hessen

Wolf first [typ. err. pro fuit?] zu Anhalt

Cum Augustanae Confessionis exemplum authenticum a Principibus manu propria subscriptum sit, consequit eorum subscriptiones genuinas cum illis congruisse, quas priori loco proposuimus, non cum his, quas scribae eorum nomine exararunt.

Ex his eluet, subscriptiones in Corpore Brandenburgico et Libro Concordiae exhibitas neque historicè neque diplomaticè veras esse, quoniam nec cum testimoniis historicis de numero Principum, qui Confessioni 1530. subscripsérunt, nec cum ratione, qua Principes subscribere soliti sunt, consentiant.

Haec longior *Corporis Brandenburgici* et *Libri Concordiae* descriptio me defendet, si quis miretur, quod in Editione mea Confessionis critica horum librorum nullam habeo rationem, et sola Editione Weberiana vero critica *Codicis Moguntini* utor. Signabo hunc Codicem, qui nonnisi apographum apographi est, sigla: *Mog.*

^{*)} Argumenta, quibus hoc confirmatur, collegit Weber I. I. p. 284—289. Num etiam Albertus, Comes Mansfeldiae, Confessioni subscripserit, dubium esse videtur, conf. Weber I. I. p. 286. 291. — Alia sententia defenditur in hac dissertatione, quam ex Biblioth. Ponickav. Hallensi in manibus habeo: *Observationes historicas et criticas de subscriptione Augustinianae Confessionis ad disputationem inauguralem pro consequendo Magistri in philosophia honore auspiciis divinis ac tussu benevolo Amplissimi Ordinis Philosophic平 in Academia Altorfina sub moderantiae Ioannis Davidis Koeleri P. P. — ipso die subscriptionis istius seculari secundo qui est d. XXIII. Junii M DCC XXX. publice habendam subministrat Ulricus Sebastianus Beck Nortinbergensis. Typis Magni Danielis Meyeri.* 36 pagg. 4^o, in qua auctor suam sententiam p. 16 sq. §. VI. breviter sic proposuit: „Primitiorum A. C. subscriptorum numero vulgo, sed contra fidem rei gestae, addicuntur Iohannes Fridericus, Dux Saxoniae et haeres septemviralis dignitatis ac ditionis, Franciscus, Dux Luneburgicus, et Albertus, Comes de Mansfeld, in multis ac variis libris A. C. lingua Germanica et Latina typis exscriptis.“

Ab hac satis longa *Codicis Moguntini* descriptione ac historia progradimur ad ceteros Codices describendos.

2. *Codex Wimariensis 2.*

Hic Codex invenitur in tabulario communi Wimariensi, in Volumine signato: *Reg. E. Fol. 41.* et sic inscripto: *Vorzeichnus der Handlung wie sich die uf dem Reichstag zu Augspurg in der Religion fache, zugetragen. Anno Domini 1. 5. 3. O., in quo exstat inter appendices, quae Pontani Cancellarii Codici: Geschichte des Reichstages zu Augsburg, adiunctae sunt, et accuratius recensentur a Foerstemanno in l. Archiv für die Geschichte der kirchlichen Reformation in ihrem gesammten Umfange. Tom. I. Fasc. 1. p. XXII — XXXII. Inter has enim decima, quae fol. 384 — 426 huius Voluminis exstat 44 folia complectens, inscripta est:*

Bekenntnus vnd Artikel des Glaubens.

supra quam inscriptionem ab alia manu eiusdem temporis scripta est haecce:

Confession wie die kath. Mat. zu Augspurg übergeben ist worden,

quibus a tertia manu eiusdem saeculi XVI. serius addita sunt haec verba:

durch den Churf. zu Sachsen vnd ander Fursten, Grauen vnd Stette übergeben.

Hic Codex, qui est apographum ex alio apographo transcriptum, recensetur a Webero l. l. I. p. 174 — 176. et a Foerstemanno praeter librum modo laudatum p. XXVII., etiam in l. Urkundenbuch etc. I. p. 374., et ab utroque cum aliis Codicibus collatus est. Cum Codice Moguntino supra recensito maxima ex parte congruit, eo quoque, quod nomina Principum Civitatumque subscripta in utroque desunt; differt autem ab illo erroribus calami, locis omissis, et variis additamentis, quae etiam in aliis Codicibus, Editionibus antiquioribus et prima Melanthomiana reperiuntur. — Articuli fidei numeris arabicis a superiori manu superscriptis signati sunt.

In mea Editione hunc Codicem signabo: *Wim. 2.*

3. *Codex Dresdensis.*

In Actis regii primarii tabularii Dresdensis, quae inscripta sunt:

Augsp. Handlung | Anno p 30. | XLIV. | No 1. B.

proxime post Spalatinus apographum latinæ Confessionis supra p. 261 sqq. descriptum exhibetur in foliis 90 — 143. apographum germanicae Confessionis, quod autem non a Spalatinus manu, sed ab alia circa a. 1550., ut videtur, in charta robusta, in qua signum aquarium \wp conspicitur, *) exaratum est. Hoc apographum formae maximae omnino ab una eademque manu scriptum est; etiam commendationes et additamenta, quae in eo occurunt, ab eadem manu exarata sunt. Singulae paginae continent fere 20 lineas s. versus; margo albus, quo haec lineae continuæ terminantur, in superiori parte sesquidigitalis, a latere 2 — 3 digitos, et in inferiore parte 2 digitos latus est. Fol. 90^a legitur hicce titulus:

Copej A

1530.

Bekenntnus vnd Artikel des glaubens

Mense Iunio: 1530.

Ganzley.

Harum 5 linearum tertia et quarta ab eadem manu, quae apographum exaravit, secunda et quinta ab alia manu

*) Charta robusta, in qua Spalatinus latinam Confessionem transscripsit, signo aquario caret.

scriptas sunt. Fol. 90^b — 91^b vacant. Fol. 92 — 94 continent Praefationem ad Caesarem. In fol. 94^b est titulus: Articell des glaubenns Vnnd der Lere. Fol. 95^a — 143^a Confessionem ipsam continent, cuius articuli numeris non signati sunt. Fol. 143^b incipit Imperatoris responsum. Hic Codex igitur 52½ folia complectitur.

Hoc apographum, Viro Illustrissimo, Libero Barone de Falkenstein, Supremo cultus evangelici in Saxonia Praeside, et Viro Perillustri a Weber, Consiliario Summi Senatus Saxonici ac Praefecto tabularii regii primarii Dresdensis, generosissime permittentibus, a Viro Clar. Beyer o in meum usum accuratissime transcriptum atque deinceps hoc novum apographum cum illo a Viro Clarissimo Schladitz, huius tabularii Secretario, benignissime collatum est; praeterea illius apographi descriptionem specimenque imaginis litterarum eius Beyer i cura accepi. Quapropter his Viris Celeberrimis gratias ago maximas.

Hunc Codicem in mea Editione signabo sigla: *Dresd.*

4. Codex Onoldinus 2. (Georgii Marchionis Brandenburg.)

Hic Codex, quem Georgius Marchio Brandenburgicus a Comitis Augustanis a. 1530. domum reverens secum tulit, a Webero l. l. I. p. 177 — 179. et accuratius a Foerstemanno l. l. I. p. 369 — 372. descriptus, huiusque cura l. l. p. 375 — 441. recensus est. Adhuc in tabulario Onoldino asservatur, et 45 folia complectitur, quae in superiore parte numeris voluminis Actorum continuatis 54 — 98., in inferiore autem parte numeris 1 — 45. signata sunt. Haec folia in tres fasciculos disperita sunt, quorum alter a folio 13. incipiens numerum 2., et tertius a folio 33. ordiens numerum 3 habet. Ad hunc tertium fasciculum pertinent etiam folia alba 99 — 105. Huic Codici a Sebastiano Heller o, Cancellario iuniori Marchionis Brandenburgici, fol. 53^a praefixa est haecce inscriptio:

„Vogt des Thurf. vonn Sachsen vnd seiner Thurfl. gn. verwandten Frer predlger Leet vnd Tres glaubens besentnus, öffentlich vor ley^r Mt. vnd den Stenden des Reichs, Inn ley^r Mt. hofe zu Teutsch verlesen, vnd volgends dar- auff Inn Teutscher vnd Lateinischer sprach ley^r Mt. übergeben. Act. am tag Johannis Bapt^e A^o 1530.“ *)

Hoc Codice Hellerus usus est in actionibus colloquiisque, quae, hac Confessione publice lecta, inter quosdam electos Evangelicorum et Catholicorum in illis Comitiis instituta sunt, de quibus legatur Seckendorffii historia Lutheranismi lib. II. p. 177 sqq. (Ed. 2.). Plurimis enim articulis, scilicet I^o, III. VI. IX. X. XIII. XVI. XVII. XVIII. XIX., hic Cancellarius signum crucis in margine adscripsit, quo verosimiliter utrarumque partum de iis consensum indigitare voluit; praeterea quibusdam articulis annotationes in margine apposuit.

Hic Codex habet lituras ab eadem manu, quae Codicem scripsit, emendatas, ex quibus intelligitur, eum primo descriptum esse ex Confessionis exemplo, quod paulo priorem textus formam continebat, eique deinde emendationes a Melanthone paulo serius factas esse inscriptas, deletis verbis, quae prius in his locis postea emendatis legebantur. Sic Codex seriorum textus formam exhibit quam plures alii Codices, attamen talem, quae ante d. 25. Junii facta est. Quam ob causam praesertim Codici Moguntino preferendum est, quod praeter seriores emendationes etiam ea, quibus cum illo Codice in universum congruit, in hoc multo correctiora quam in illo exhibentur. **) Ex quibus Foerstemannus l. l. I. p. 370 sq. colligit, hunc Codicem summam auctoritatem obtinere atque exemplo originali deperditio fortasse inter omnes Codices, quod adhuc extant, simillimum esse. Quapropter in sua Confessionis germanicae Editione critica l. l. I. p. 375 — 441. proposita huius Codicis textum tanquam exempli originalis exhibuit, cui varias lectiones aliorum Codicum in margine inferiore adiecit.

Etiam Codici Norimbergensi infra recensendo hunc Codicem esse praferendum et seriorum textus formam praesertim in litoris emendatis continere, ex eo cognoscitur, quod quibusdam locis ille Codex Norimb. antiquorem lectionem in hoc Codice deletam atque emendatam exhibit, cuiusmodi exempla Webero l. l. I. p. 325 sq. affert. In eo autem cum illo Codice (item cum Casselano, Nordlingensi et Augustano) congruit, quod in fine habet subscriptiones. Attamen haec in utroque Codice non sunt genuinae, sed a scriba ex loco

**) Ob haec verba: Actum am tag Johannis Bapt^e, Hellerus a Webero l. l. I. p. 93. negligentiae accusatur, a Foerstemanno autem l. l. I. p. 371. eo excusatur, quod haec verba non urgenda sint. Denn, inquit, „Actum“ ic. kann man ja auch auf die Zeit beziehen, wo die folgende Abschrift in ihre heilige Gestalt gebracht wurde, und das geschah spätestens am Johannistage, wo die luther. Fürsten und Städte vor dem Kaiser erschienen, um ihr Bekenntnis zu übergeben, aber trotz ihrer wiederholten Bitte diesen Wunsch nicht erreichen konnten. Doch auch zugegeben, daß Heller hier irrte, so ist das nicht zu sehr zu urteilen, und „nach“ (vor: Joh. Bapt.) konnte er eben so leicht zu schreiben vergessen, als wir es nun zu supponieren haben.

) Sic Foerstemannus l. l. I. p. 370. de hoc Codice iudicat; conf. etiam Webero l. l. I. p. 177 — 179., ubi hunc Cod. recensuit atque cum Codice Moguntino contulit.

praefationis postea litura deleto adscriptae sunt. Principio enim, ut supra p. 209 sq. nota †) memoratum est, Confessio solius Electoris Saxonici nomine erat scripta, huic deinde in praefatione etiam aliorum Principum ac Civitatum nomina addebantur, tum vero aptius videbatur Confessioni ab ipsis in fine subscribi, quapropter nomina illa Principum ac Civitatum in praefatione litura delebantur, ubi e. c. in Cod. Norimb. prius sic erant scripta:

Bnd von gots genaden, vns Johansen herzog zu sachffen vnd Churfürsten, Georgen Marzgrafen zu Brandenburg, Ernsten herzog zu Braunschweig vnd Lünenburg, Philipyen Landgrafen zu hessen, Johanns Friederichen herzogen zu Sachffen, Franzen herzogen zu Braunschweig vnd Lünenburg, Fürsten Wolfgang:en zu Anhalt, Albrechten grafen vnd herren zu Mansfeld, vnd die bede gesandten der zweier Stett Nürnberg vnd Reutlingen

Ex hac enim litura subscriptiones in *Codicibus Onoldino 2. et Norimbergensi* ab eorum scribis (sine dubio eam ob causam, quod in exemplis, ex quibus Confessionem exarabant, subscriptiones nondum erant adscriptae) de-
promtas esse, praesertim ex duabus extremis subscriptionibus elucet, quae in Cod. Onold. 2. sic leguntur: vnd
dij bede gesandten der zweier Stette Nürnberg vnd Reutlingen, et in Cod. Norimb. sic: Vnd die bede gesandten der zweier Stet Nürnberg vnd Reutlingen. Nam sic non ipsos harum Civitatum legatos Confessioni subscrississe Weberus I. l. I. p. 314 sqq. ostendit.

Hunc Codicem Onoldinum in Editione mea signabo: *Onold. 2.*

5. *Codex Onoldinus 3. (Georgii Marchionis Brandenburg.)*

Hic Codex a Webero l. l. I. p. 179 sq. et Foerstemanno in Urkundenbuch I. p. 374 sq. descriptus invenitur in Comitiorum Augustanorum Actis Georgii Marchionis Brandenburgici fol. 338 — 385., 47 folia complectens, quorum primum (fol. 338.) nihil exhibet nisi hanc inscriptionem:

Deutsche Confession. 1530.

Hoc apographum, cuius folia prius numeris 236 — 282. insignita erant, qui deinde in illos numeros 338 — 385. mutabantur, in hoc Actorum Volumine non suo loco, sed male inter folia numeris 125. et 126. signata insutum est.

Weberus p. 180. iudicat, hoc esse apographum e Codice Onoldino 2. (quem modo descripsimus) ab eadem manu transcriptum; sed litterarum ductus ab illo Codice tantopere differt, ut pateat hoc ab alia manu esse exaratum; verbis vero, paucis exceptis, cum illo congruit. — In nostra Editione notatur sigla: *Onold. 3.*

6. *Codex Casselanus (Philippi Landgravii Hassiae).*

Hic Codex, quem Philippus, Landgravius Hassiae, a Comitiis Augustanis 1530. domum revertens attulit, diu Cassellis et Ziegenhaynae in tabulariis frustra quaesitus, *) et demum a Viro Clarissimo a Rommel, illorum tabulariorum summo huius temporis praefecto, in tabulario sanctiori Electorali Casselano repertus ab eoquo liberalissime cum Foerstemanno est communicatus.

Actorum volumen satis magnum habet involucrum membranaceum, in culis fronte legitur haecce inscriptio:

B.
Augspurgische
CONFESION Sampt deren
APOLOGIA; ILLA Deutsch,
Lateinisch vnd Fransösisch.
Item
Bekändtnuß der Swenglischen
Reichs-Städte
Anno
1530.
übergeben.

*) Conf. Webero l. l. I. p. 183.

Germanica Confessio in hoc Volumine sine peculiari titulo fol. 57. orditur. Praefatio ad Caesarem, a qua incipit, finitur fol. 60^a; Articuli fidei fol. 61^a ordiūntur. Confessio cum subscriptionibus finitur fol. 108^a. Cetera 5 foll. subsequentia 109 — 113. alba sunt. — Emendationes, quae in hoc Codice passim occurunt, ab alia manu eiusdem temporis vel paulo senioris scriptae sunt. (De duobus Codd. latinae Confessionis in hoc Volumine contentis supra p. 213 sqq. 221 sq. dixi.)

Hic Codex in nostra Editione signabitur: *Cass.*

7. *Codex Monacensis.*

Hic Codex exstat in Volumine I. Actorum Comitiorum, quae in regio Bavario tabulario sanctiori Monacensi asservantur, fol. 651 — 663. sub Nr. XIV. inscriptus:

Anzeigung der Bekanntnus vnn der lere 1530.

Sed proh dolor! mancus est; nam fol. 663^b finitur verbis articuli de Missa: „fur Andre lebentigen vnd Todten“, ergo desideratur fere media pars huius Codicis. Illa eius pars conservata partim lectiones aliorum Codicum, qui integrum Confessionis formam exhibent, partim textum Editionum, quae a. 1530. prodierunt, affirmat, partim etiam quibusdam locis ab iis discrepat. Sic a Foerstemanno l. l. I. p. 373 sq. descriptus est.

In mea Editione hunc Codicem signabo: *Mon.*

8. *Codex Norimbergensis* (Legatorum Norimbergensium).

Ex Legaterum Civitatis Norimbergensis, Kressii et Volkameri epistolis supra p. 207 sqq. saepius laudatis intelligitur, ab iis non solum formae intermediae Confessionis, sed etiam integrae latinae et germanicae Confessionis apographa ad Senatum Norimbergensem missa esse. Haec forma integra utriusque Confessionis adhuc in tabulario illius Civitatis asservatur, ex quo a Georg. Wolfg. Panzero a. 1782. in libro supra p. 223 sq. recensito edita est. Germanica Confessio in hoc libro p. 1 — 86. exhibetur cum variis lectionibus Corporis doctrinae Brandenburgici, Editionis Coelestini in eius Historia Comitiorum Augustanorum, et Libri Concordiae germanici.

Hic Codex, cuius litterae lineaeque distractius exaratae sunt, 24 plagulas formae maxime, quarum folia in medio per longitudinem plicata sunt, continet (teste Panzero l. l. p. XXII.), atque sic inscriptus est:

Bekanntnus des | glaubenns. |

.XXX.

eui inscriptioni superscripta sunt haecce verba:

Übergeben vnn und verlesen

vor fey. R.

Churfürsten fursten vnd stenden

uf der pfalz 25 Junij 1530

(vide Panzeri Ed. fol. II 1^a et Weber l. l. I. p. 184 — 187., ubi de hoc Codice disserit). Articuli fidei numeris, qui arabici dicuntur, inscripti sunt. Litteras in hoc Codice obvias, de quorum origine Weber l. l. II. in praefatione fol. a 8 et Dan. Eberh. Beyschlag in libro illico recensendo p. VII sqq. sententias suas proposuerunt, Panzerus in Ed. sua accurate adnotavit. Nomina Principum Civitatumque subscripta in fine leguntur; at has subscriptiones non esse genuinas, sed a scriba ex praefatione additas, supra in recensione Codicis Onoldini 2. dixi.

Hunc Codicem in mea Editione signabo: *Nor.*

9. *Codex Nordlingensis* (Nicolaei Fessneri Consulis Nordling.).

Nicolaus Fessner, Consul Civitatis Nordlingensis, a. 1530. ad Comitia Augustana huius Civitatis Legatus, inde rediens secum attulit apographum Confessionis germanicae, quod adhuc in tabulario urbano asser-

vatur. Hoc est fasciculus formae maxima, 20 plagulas continens. Primum folium in antica parte habet hanc inscriptionem:

Confessio fidei der Lutherischen Stennd zu Augspurg vbergeben 1530.

Pars postica huius folii vacat. Ipsum apographum 32½ folia non numerata explet; incipit enim a fol. 2^a et finitur fol. 34^a, cetera folia, quorum duo (fol. 38. et 39.) exsecta sunt, vacant. Margo illorum 32½ foliorum superior 2 digitos, inferior 3—4 digitos, et qui a sinistra linearum est, 3 digitos latus est. Chartae signa aquaria tria conspiciuntur: 1. gothicum P, 2. remus, 3. scutum, in quo ancora est. Liturae et additamenta in hoc Codice non occurruunt praeter nonnulla verba, quae scriba tanquam falsa illico delevit, et passim singula verba, quae omiserat eamque ob causam supra lineam statim addidit. — Extremae 8 lineae folii 31^b, integrum fol. 32^a et fol. 32^b, exceptis ultimis 7 lineis, ab alia manu scripta esse videntur. — Primi 19 articuli numeris carent, item sequentes 9 articuli non numerati, sed similiter ac in Codice Norimbergensi inscriptionibus instructi sunt. In fine leguntur subscriptiones.

Sic hic Codex describitur (p. XVII sq.) a Dan. Eberh. Beyschlagio, qui eum edidit in hocce libro:

Die Augsburgische Confession nach einer in dem Archive der Stadt Nördlingen befindlichen vollständigen Handschrift mit Varianten einer noch ungedruckten Handschrift aus der Bibliothek zu Augsburg und vier anderer gedruckter Abschriften, nebst angehängter Nachricht von einer in der Augsburger Bibliothek befindlichen Handschrift der Koncordien-Formel mit Original-Unterschriften. Herausgegeben von Dr. Daniel Eberhard Beyschlag Bibliothekar und quiesc. Rector. Mit lithograph. Abbildungen. Augsburg 1830. XXXVI et 112 pagg. 8° (pag. III — XXXVI. Praefatio; p. 1 — 112. Confessio germanica e Cod. Nordling. recusa, cui in margine inferiore adscriptae sunt variae lectiones Codicis Augustani, Moguntini [ex Editione Weberi] et Norimbergensis [ex Ed. Panzeri], atque Editionis cuiusdam ante-Melanthonianae a. 1530. et Ed. Melanthonianae principis a. 1531. 4°). *) Hunc Codicem in mea Editione notabo sigla: *Nordl.*

10. *Codex Augustanus.*

Hic Codex, qui in Biblioteca civitatis Augustae Vindelicorum exstat, a Beyschlagio cum Cod. Nordlingensi collatus atque in Praesatione libri modo recensiti p. XVIII sq. sic descriptus est. Continet 6 fasciculos formae quaternariae, quorum quinque priores binas plagulas seu octona folia complectuntur, sextus vero duas plagulas cum dimidia seu decem folia complectitur. Horum 50 foliorum primum et ultimum instar involucri fuerunt, in quorum priori alia serior manus scripsit titulum:

Die Augspurgische Confession.

Confessio ipsa orditur fol. 2^a et finitur fol. 49^a; fol. 49^b continet notata de colloquio Ratisbonensi a. 1540.; fol. 50. vacat. Hoc apographum nitidissime scriptum serius eleganti integumento scoreo munitum est. Chartae signa aquaria eadem sunt ac in Codice Nordlingensi. Liturae in hoc apographo rarissime occurruunt, plura enim verba, quae falso aut bis scripta erant, quin integrum lineam fol. 40^b falso repetitam scriba non delevit. — Priores 18 articuli numeris carent; 10 extreimi inscriptiones habent sicuti in Cod. Nordlingensi ac Norimbergensi. — Passim in margine a priore huius libelli possessore quaedam rubro liquore adnotata sunt. — Ratione scribendi hoc apographum a Nordlingensi valde differt, ab omnibus autem Codicibus eo, quod inter Confessionis epilogum et subscriptiones insertum est hocce testimonium:

Diese schrift ist nach mittage gen abente, nach Johannis Baptiste. 1530. vmb drey vrr von den hohe bedachte Thürfurstn vnd fursten, vnd andern in gegenwärtigkalt Romischer kah: kon: wurde zu Wngern vnd Bechem ic Thürfurstn Fursten vnd der abwesenden, botshafft, auch alet anderer siende öffentlich verlesenn, vnnnd volgend kah. Mt. in latein vnd teutsch zu Iher Mt. selbs handen über antwurt worden Actum Augspurg vt sup. eodem die et anno vff der psalz da kah. Mt. ic residenz gehabt

Quod testimonium subsequuntur haec subscriptiones:

*) Hic liber in mea Biblioteca est.

Vnderthenigste

Johannes Herzog zu Sachsen Churfürst
 Georg Margriff zu Brandenburg
 Ernst Herzog zu Lindenburg
 Philipp Landgraff zu Hessen
 Johannes Friderich Herzog zu Sachsen
 Franziscus Herzog zu Lindenburg
 Wolfgang Kurfürst zu Anhalt
 Rath vnd Bürgermeister zu Nürnberg
 Rath zu Reutlingen

De origine harum subscriptionum, quas scriba in exemplo Confessionis Aug. germanicae ipsi ob oculos versanti non invenit, Bey schladius l. l. p. 90. haec adnotavit: „Diese scheint der Abschreiber erst nach Beendigung seiner Arbeit vermisst zu haben. Da er wahrscheinlich kein deutsches Exemplar zur Ergänzung zu Hand bringen konnte, so benutzte er dazu die Unterschriften der lateinischen Konfession. Mit dem Lateinschen nicht ganz vertraut, wie man aus einigen vor kommenden lateinischen Namen und Wörtern in seiner Abschrift des Textes sieht, ließ er sich gesammte Unterschriften in die Feder dictiren; denn nur so läßt sich das zweymal vorkommende Lindenburg statt Lünenburg erklären. Er hatte vom Niederschreiben der Unterschrift: Georg Margriff zu Brandenburg von dem letztern noch die zwey Schlussilben im Kopfe und so wurde dann aus Lünenburg ohne weiters Lindenburg, das er ganz consequent auch bey dem Herzog Franz beybehält. Als ein mit dem Reichshärtischen Kanzleihilf etwas bekannter Schreiber dictirte ihm sein Polmetscher für das lateinische Senatus Magistratusque Nurnbergensis, Senatus Reutlingensis die Unterschrift Rath vnd Bürgermeister zu Nürnberg, Rath zu Reutlingen. Seine ganze Arbeit beschloß er mit dem in damaligen Zeiten selbst in gedruckten Dedicationen herkömmlichen Rht., ohne einen Namen zu nennen, auf welchen die nachgemachte Sigla gehen sollte, ob auf den seiningen oder auf die voranstehenden Unterschriften, wo es denn: manibus suis subscripterunt, zu lesen wäre.“

Hunc Codicem in mea Editione signabo: Aug.

Ex his 13 Codicibus Confessionis germanicae, quae adhuc exstant, Weberus in Editione sua Codicis Moguntini hos sex Codices cum illo contulit: *Wimarienses* 1. 2., *Onoldinos* 1. 2., *Hannoveranum et Norimbergensem*, quos l. l. I. p. 308 — 311. in tres classes divisit hisco verbis:

„Vergleicht man nun aber die Archivsexemplare unter einander, so finden sich

- 1) Handschriften so die Confession noch in dem ganz ersten Concept enthalten, denen noch Präfation, der größte Theil des Artikels von Klostergebüßen, und der von der Bischoffe Gewalt ganz, wie auch Beschluss und Unterschrift mangelt. Zu dieser Gattung gehört die Spalatinische im Herzoglich Weimarschen Archiv [Cod. Wimar. 1.]
- 2) Handschriften, so bloß die Glaubensartikel fassen, und denen noch Präfation, streitige Artikel, Beschluss und Unterschrift fehlen. Ich rechne hierher die erste Ansprachische, wie auch die Hannoverische, noch ehe sie von einer andern Hand corrigirt, und mit Präfation und den streitigen Artikeln und Beschluss versehen worden. Obgleich diese Gattung von Handschriften dem Anschein nach minder vollständiger ist als die vorhergehende, und nur die so genannten Glaubensartikel fäßt, so ist sie doch für diese weit besser bearbeitet, denn sie stimmt in sehr vielen Lesarten, wo sie vom Spalatinischen Exemplar abweicht, mit den vollständigern Concepten überein.
- 3) Handschriften, welche vollständiger sind, als jene zwei Gattungen, und Präfation und den Text der Confession für Glaubens und streitige Artikel wie auch deren Beschluss liefern, und nur darin verschieden sind, daß einige Unterschriften aufzufinden, andere aber nicht. Zu jener Classe gehören die zweite Ansprachische, Nürnbergische, *) so wie auch die Handschriften, auf welchen die Abdrücke der A. C. beruhen, so im J. 1530 ohne Vorwissen der evangelischen Kürsten und Stände erschienen. Zu dieser aber muß gerechnet werden die Weimarsche [Cod. Wimar. 2.] und Hannoverische [scilicet senior eius forma, quam ab altera manu accepit], auch, wenn man will, die Mainzische Copy.“

Quam Codicum partitionem pluribus exemplis probavit atque illustravit.

Postquam sic Codices latinae Confessionis, qui adhuc asservantur, recensuimus, progredimur ad Editiones eius recensendas, quarum duo sunt genera: 1. ante-Melanthonianae, 2. Melanthonianae.

*) Ex praecedentibus cognoscitur, etiam Codices Casselanicum, Nordtingensem et Augustianum habere subscriptiones.

1. *Editiones antiquiores seu ante-Melanthonianae.*

Quamquam Imperator interdixerat, ne Confessio evulgaretur, id quod Principes eius Confessores pro miserant (conf. supra 211 sq.); tamen non solum latina, sed etiam germanica iam anno 1530., insciis Principibus, edita est, ut facile fieri poterat propter multa apographa Confessionis facta. Latinae Confessionis tantum una, quantum hucusque comperimus, nesciis Principibus, prodit; germanicae autem Confessionis plures a. 1530., his insciis, evulgatae sunt, quae a Feuerlino *), Bertramo **), Webero l. l. I. p. 357 sqq., L. L. Funkio ***), et Foerstemanno †) recensentur.

Praeter illos libros in primis laudandus est hicce iam supra aliquoties breviter memoratus Car. Frid. Krafftii, qui sic inscriptus est:

Ex Theologia symbolica | Dissertatio | historico-critica | de | Confessione Avgstana | Germanice et Latine | eodem quo exhibita fuit | anno M.D.XXX. | septies impressa. | Qvam | Praeside | Somme Reverendo | Iacobo Gvilielmo | Feverlino | S. S. Theol. D. Prof. Primar. et Decatvs | Göttingens. Superint. Generali | patrono ac praeceptore suo longe | colendissimo | d. XVI. Martii a. MDCCXLII. | in Academia Georgia Avgsta | examini eruditorum | subiicit | autor | Carolvs Fridericus Krafft. | Horomo-Cimber, sanctior. litterar. coll. | Gottingae, litteris Hagerianis. 12 plagg., quarum prima signo (, secunda asterisco, reliquaे litteris A—K signatae sunt, priora 8 foll. non num., seqq. 80 pagg. num., 4º. Tituli pars postica cont. Conspectum Dissertationis; seqq. 4 folia cont. Krafftii Epistolam dedicatoriam ad Christianum VI. Daniae Norvegiae Vandalorum Gothorumque Regem etc.; subseqq. 3 foll. exhibent Iac. Wilh. Feuerlini Praefationem; pagg. 1 — 80. Dissertatio ipsa in 21 §§. divisa.) ††)

Ut lectoribus ea, quae in hac Dissertatione lectu dignissima peribentur, accuratius indigitem, eius Conspectum in tituli parte aversa ab ipso auctore propositum h. l. affero: „Confessionem Augustanam a. 1530. fuisse impressam probant et confirmant §. I. II. III. — Septies illo anno impressam. §. IV. — Generaliter describuntur editiones Germanicae a. 1530. quinque §. V. VI. VII. VIII. IX. et Latinae duae. †††) §. X. XI. — Pro speciali descriptione Germanicarum editionum normae loco ponitur Confessio in libro Concordiae. §. XII. — Praecipuae lectiones variantes ab authentico exemplo recedentes recensentur. §. XIII. — Latinarum normam editionem Witeb. a. 1531. in 4. ponit. §. XIV. — Ab hac non distinctam editionem Latinam a. 1530. posteriorem ostendit. §. XV. — Solius ergo prioris variae lectiones omnes exhibentur. §. XVI. — Consectarium I. Latinam, non Germanicas editiones a. 1530. depravationis de industria accusari in Praef. Editionis Latinae Principis. §. XVII. — Cons. II. de origine variantium lectionum in Veteribus Editionibus, et precio Editionum. §. XVIII. et XIX. — Cons. III. de ordine temporis, quo proditisse videntur. §. XX. — Cons. IV. de locis impressionis, maxime de Vratislavia. §. XXI.“

*) Primum in I. Gründliche Acta erudita et curiosa, Die Geschichte der Gelehrten in Franken, Auch andere in diesem Gräß vorgefallene Curiosa und Merkwürdigkeiten in sich haltend. (24 Sammlungen, Nürnberg 1726 — 1732. 8º) 22. Samml. p. 831 sqq. In dissert. III. inscripta: „Jac. Wilh. Feuerlein, D. P. P. Alerhand zur Historie der Gelahrtheit gehörige Annestungen. Anderer Theil.“ §. I. Von einigen sehr merkwürdigen editionibus der Augsburgischen Confession; deinde in eius Bibliotheca symbol. ed. Riederer I. p. 40 sq.

**) In Wöchentl. Hallischen Anzeigen vom J. 1773. 4º Nr. 4 sqq. sub hac inscriptione: „Historisches Verzeichniß von Ausgaben der verschiedenen Exemplare der Augsburgischen Confession.“

***) In I. Die Augsburgische Confession deutsch nach Melanchthon's Hauptausgabe v. J. 1530 mit den Varianten der andern Kirchlichen Redactionen herausgegeben von J. L. Funk Pastor. Lübeck 1830. Bei J. J. von Rohben. XVI et 162 pagg. 8º (pag. III — XVI. Praefatio, Indice Confessionis adiunctio; pag. 1 — 115. Confessio germanica ex Editione principe Mel, cui in margine inferiore adnotatae sunt variae lectiones 1. Editionum Melanthonis, quae annis 1533., 1540. prodierunt, et Confessio doctrinae Saxoniarum Ecclesiarum a. 1555.; 2. Editionum Codicis Moguntini, quae extant a. in Corpore Brandenburgico, b. in Libro Concordiae germanico, c. in Weberi l. scrit. Gesch. der Augsb. Conf.; pag. 116 — 120. Index rerum; pag. 121 — 162. Appendices: A. Articuli Suobacenses [p. 123 — 132.], B. Lectiones memorables Editionum Confessionis ante-Melanthonianarum [p. 133 — 139.], C. Testimonia auctoritatis symbolicae hic collatarum antiquarum Editionum Confessionis [p. 140 — 154.], D. Recensio Editionum originalium Confessionis Augustanae [p. 155 — 162.]). In hac Appendix IV. Editiones ante-Melanthonianae p. 156 — 158. recensentur.

†) In Ephemeridibus litterariis Hallens. mensis Iulii a. 1830. T. II. Nr. 125. p. 355 sq., ubi illam Funkii librum recenset.

††) Hunc librum ex Biblioth. ducali Guelferbyt. nunc in manibus habeo.

†††) Harum durarum Editionum prior est Ed. antiquior seu ante-Melanthoniana supra p. 231 sqq. descripta, altera autem est illa Ed. Melanthonis princeps, cuius integrum titulum p. 237 sq. attuli (conf. illius Conspectus §§. XIV. et XV.).

In hoc libro §. V. p. 10. et a Webero, Funkio ac Foerstemanno inter Editiones Confessionis germanicae ante-Melanthonianas primo loco recensetur haecce:

Anzeigung vnd befant nus des Glaubens vnd der lere, so die adpellierenden Stende Rey. Maiestet auff hezigen tag zu Augspurg überantwort ha- bend.

M. D. XXX.

In prima huius tituli linea littera n tertiae syllabae primae vocis et littera initialis b tertiae vocis superimposito ornamento simili litterae s transversae sunt instructae. Haec Ed. continet 7½ plagulas *) litteris A — G signatas, 30 folia non numerata, 4º (sol. A 1º vacat; sol. A 2º — 4º med. cont. Praefationem ad Caesarem; fol. A 4º med. — G 3º init. Articel des Glaubens vnd der Lere, quorum articuli numeris I — XXI. inscripti sunt; fol. G 3º post init. — G 4º init. Articel an welchen zwispalt ist, da erzelt werden die mißreüch so geendert seind; fol. G 4º — 5º Beschlüß cum nominibus subscriptis; sol. G 5º — 6º vacant) **.

Locus impressionis nomenque typographi neque in fronte, neque in fine indicantur. Haec Ed. typis Suobacensis maioribus, quae *mediae* vocantur, iisque nondum usu detritis in nitida charta expressa est; margo lateralis ac inferior fere pollicis latitudinem habet, superior semidigitalis est. Pagina integra, non distinctis intervallis interrupta, continet 32 lineas. Praecipui huius Ed. characteres sunt dialectus et orthographia; has esse *Helvetica*s illius temporis, ex aliis scriptis theologicis germanico sermone tunc apud *Helvetios* excusis ***) cognoscitur. Specimina huius generis sunt: überantwort (in titulo) et überantworten, begär (begehr), läben (leben), beschwörung (beschwerung), wäsen (Wesen), vertruwten (Vertrauten), sy (sie), glöubige (Gläubige), widertöffer (Widerthöffer), mennli (männlich), künscheit (Kneuschheit), terminatio 1. et 3. pers. plur. Verbor. ind. end (pro en), e. c. wöltknd wir (wollsten wir), sterlknd (stärken), fallknd (fallen), könñknd (können), mittehletind (mittheilsten), wir streyten (wir streiten), übergebend wir, sy predigend, lerend, haltend, tund (sie predigen, lehren, halten, thun), fälend (fehlen), haec terminatio end etiam in plur. Imperativi pro et invenitur, e. c. nemmend hin (nehmet hin) et in quibusdam aliis vocibus pro en, e. c. zwischend (zwischen), Infinitivi cum praefixo ze (pro zu): zegon (zu gehen), zesein (zu sein), zefeuwen (zu enten), atque forma fili, quae in articulis VII. VIII. XI. XII. occurrit, pro vulgari kirche, quae in

*) Recte Kraftius scripsit, hanc Ed. continere *plagulas VII et dmidiam*; Weber, Funk et Foerstemann referunt 7½ *plagulas* quoniam aut ultimum folium album (G 6) ipsi Editioni non adnumerarunt, aut exemplo usi sunt, in quo hoc folium dearet (cuiusmodi sunt exemplum Dresdens, Gothanum, et Gottingense).

**) Hanc Ed. ex Bibliothecis senat. Norimberg, ducali Gothana, regia Dresdensi, academ. Ienensi, academ. Gottingensi et regia Berolinensi in manibus habeo. In exemplis Goth., Dresd. et Gotting. ultimum folium album (sol. G 6) deest.

***) Eiusmodi libri sunt: Das ganz Neuw Testament, gründlich vnd recht verteuftcht. Getruckt zu Zürich bey Christoffel Froeschouer. 12º (sine anni indicio, hoc autem circiter tempore impress.); Handlung oder *acta* gehaltner Disputation zu Bernn in Uchtland. getruckt zu Zürich by Christoffel Froeschouer am XXIII. tag Merz anno M. D. XXVIII. 4º; Cyn kurze klare summi und erklärung des Christenen gloubens, von Huldrychen Zwinglin geprediget, und unlang vor Synewi tod [a. 1531.] zu einem Christenen König geschriben, getruckt zu Zürich by Christoffel Froeschouer. 8º sine anni mentione [hic liber e latino sermone a Leone Iuda in germanicum translatus circa a. 1531. editus est.]. In his libris non tantum eadem d'alecflis et orthographia, atque in primis singularis terminatio 1. et 3. pers. plur. end, ut habend, bleyhend, werbend, frequentissime, sed etiam voces: überantwort, überantwort, Kilt (i. q. Kirche) reperfuntur.

praeſatione aliusque locis legitum. Praeterea haec Ed. a reliquis eiusdem anni 1530. eo dignoscitur, quod in articulo Von der Bischoffen gewalt, fol. 6 1^b et in Epilogo (Beschluß) vox schelmen invenitur; illic enim haec legitur: „Dass den schelmen der gewalt zu besseren, dñ nit zu verderben gegeben sey.“ hic vero sicut „Es hattend auch die Pfarrherren vnendliche gezeng, mit denen münich schelinen,“ etc.

Ob illas formas inprimis cum dialecto Helvetica congruentes Krafftius hanc Editionem in Helvetia excusam esse statuit: *) item Weberus l. I. p. 361. de huius Editionis origine sic iudicat: „Wahrscheinlich haben demnach die Schweizerischen Gesandten, die auf dem Reichstag zugegen waren, eine Handschrift, wie sie damals circulirt, copiren lassen, die hernach zu Zürich oder in Oberdeutschland vielleicht zu Augspurg selbst abgedruckt worden.“ **) — Idem hanc Editionem integrum cum Codice Moguntino in sua critica huius Codicis Editionis supra laudata contum; praeteres etiam l. I. p. 205 sqq. et praeſertim p. 361 sqq. multos singulos utriusque locos, ex qua collatione elucet, multos huius Editionis locos typographicis erroribus aliaque ratione esse corruptos, alias vero lectiones, quibus ab illo Codice differt, cum emendatori textu Codicum optimae notae atque Editionis Melanthoniæ principis convenire. — Subscriptiones, quas haec Editio exhibet, differunt non solum a Coelostini, sed etiam a Melanthoniæ Editionibus, et cum Codicibus Onold. 2. et Norimbergensi consentiunt.

Hanc Editionem in mea Editione signabo: Ed. ant. 1.

Secundo loco ab iisdem viris doctis proponitur haec Editio:

Außeigung vnd bekant- nus des Glaubens vnnid der lere/ so die adpellirenden Stende Key. Maie- stet auff yezigen tag zu Aug- spurg überantwortwurt habend.

M. D. XXX.

Hic titulus a precedenti differt: 1. omissio ornamento illic duabus litteris n et b superimposito; 2. signo partitionis (.) syllabis bekant in prima linea hic addito, illic omissio; 3. scriptio vocis adpellirenden, cuius loco illic adpellerend legitur; 4. distributione duarum vocum Maiestet et Augspurg in duas lineas subsequeentes, quae illic in 3. et 4. linea non divisae leguntur; 5. voce habend, quao hic integra in 6. linea exhibetur, illic autem

*) Hic enim in Dissert. laudata p. 73. de loco hanc proponit sententiam: „Primam in Helvetia excusam esse statuo; cum enim Heluetici Legati ea, ut videtur, mente Confessionem in suum transfundenter idoma, ut a pluribus suorum cium legi posset, iam autem Confessio multo ceteris per typos, quam scriptiōem, cum pleribus potuit communicari, et pro temporis conditione, maturato fuit opus, nullus igitur dublio, quin Legati Confessionis impressionem cibis suis suaserint elusa Prima editio in Helvetia prodierit.“

**) Cum hoc de dialecto et loco impressionis iudicio ex parte tantum congruit Bertrami in Hallischen Anzeigen anni 1773. p. 103 sq., ubi haec refert: „Ich weiß wirtschaft nicht, ob ich bey dem Dialect von n. I. (und II.) an die Schweiz gedenken solle, und es liege sich aus diesem wol auf Augspurg selbst oder dazige Gegend schließen. Ich habe die schäfische Confession von 1551. zweifach vor mir, wie sie durch M. Johann Matsperger von Augspurg vertext ist, und zu Augspurg durch Philipp Ulhart 1552. in 8. sowol ohne als nachher mit Matspergers Namen gedruckt ist, und finde hier den Dialect fast einerley.“ et in suo libro: Litterarische Abhandlungen 2. Et. p. 59. hoc iudicium repetit hisce verbis: „Dass der allererste Druck zu Zürich oder in dorflicher Gegend geschehen und solches aus der häufigen Terminatio end für en und andern solchen Provinzialismus zu schließen sey, habe ich schon ehemals durch diejenige Übersetzung der Confessionis Sexontias bestätigen, welche Johann Matsperger von Augspurg 1552. zu Augspurg hat drucken lassen.“

in 5. et 6. Haec distributa est; 6. varietate loci, quo punctum duabus litteris numerabilibus M et D appositum est, in illa enim Ed. medias litteras, in hac autem inferiori eius parti adiectum est.

Haec Editio continet 6 plagulas litteris A — G signatas, 24 folia non numerata, 4^o. sine loci et typographi indicio. (fol. A 1^a orditur Praesatio ad Caesarem et fol. A 3^a med. finitur; fol. A 3^a med. — G 1^a init. peribentur Articel des Glaubens vnd der Lctt, quorum articuli numeris germanicis i — xxi. inscripti sunt; fol. G 1^a inde a lin. 8. — G 2^b vers. fin. Articel an welchen zwispaß ist, da erjet werden die missbruch se geändert seind, sol. G 2^b extr. — G 3^a Beschluß cum nominibus subscriptis; fol. G 3^b — 4^b vacat). *)

Dissert haec Ed. a praecedenti non solum minori plagularum numero, sed etiam hisce: 1. eo quod folii primi pagina avera, quae in illa vacat, in hac continet initium praeformationis ad Caesarem; 2. typis minoribus, qui *Corpus* in officiis nominantur, usu detritis, quapropter integra pagina, non distinctis intervallis interrupit, hic 34 lineas seu versus continet; 3. charta minus candida.

Dialectus et orthographia huius Ed. partim cum illa Ed. 1. congrunt, partim cum libris Wittembergens, illo tempore impressis. Prioris generis sunt e. c.: vertruten (Vertrauten), erbütig (erbüttig), terminatio end pro vulgari et persaepe occurrens, ut: wir streytend (wir streiten), wöltend wir (wollten wir), xbergebend wir (übergeben wir), thun werdend (thun werden), es wurdend (es wurden), thund sy (thun sie), föltend (sollten), zwischend (zwischen), end quoque pro et in plur. Imperat. e. c. nemend hin (nehmet hin), item sy (sie), täglich, beschwören (beschweren), begärend (begehrn), schwört (Schwör), fäle (Fehler), fräsel (Frevel), bann (Bann), gaaben (Gaben), embdrung (Empdrung). Alterius generis sunt: firche (Ed. 1. firche et filch), usus vocalis e, ubi Ed. 1. habet ä, e. c. beger, begert, were, leben, gemess (Ed. 1. begär, begärt, wäre, läben, gemäß); diphthongi et, ey, ubi Ed. 1. habet ai, e. c. einer, teylen (Ed. 1. ainer, taissen); vocalis u, ubi in Ed. 1. legitur ü, uti vollthung, hut, über, fur (Ed. 1. vollthlung, hütt [heute], über, für); diphthongi eu, ubi Ed. 1. exhibit eü, e. c. missbrech, Teutsch (Ed. 1. missbrech, Teutsch).

Praeterea haec Ed. 2. ab Ed. 1. dignoscitur eo, quod vocem schelmen in solo Epilogo habet: mit denen Münch schelmen; altero autem loco, quo Ed. 1. hanc vocem exhibet, scil. in art. Von der Bischoffen gewalt, pro daß den schelmen haec Ed. habet Daß zhym — Denique ab illa Ed. 1. eo differt, quod nonnulli typographici errores eius in hac emendati sunt e. c. pro tration, Cusanus, hochdtig (qui errores in Ed. 1. fol. G 3^a lin. 5., G 3^b lin. 16. 17. et D 1^a lin. 9. occurunt) in hac leguntur: tradition, Cusanus, hochdtig; at hae emendationes longe superantur erroribus, quae editoris aut hypothetae incuria commissi sunt partim corruptione, partim omissione quadruplicem vocum, e. c. voces fund gnug, geschwach, Glaubens (quae in Ed. 1. fol. G 1^a lin. 22. 23., G 2^a lin. 11., G 3^a lin. 9: leguntur) in Ed. 2. sic corruptae sunt: fundigung, geschnach, Glaubens, et voces buch, vns, greulichen, quae in Ed. 1. fol. B 4^a lin. 9., B 4^b lin. 21., G 4^a lin. 3. exstant, in Ed. 2. omissae sunt. Haec exempla et plura alia Weberus I l. I. p. 369 sq. ex sua utriusque Editionis diligentia collatione affert.

De loco, ubi haec Editio impressa sit, viri docti varia proposuerunt iudicia. Saligius **) iudicat, eam in una quatuor civitatum, Argentinae, Constantiae, Memmingae vel Lindavii, typis in lucem emissam fuisse, idem etiam Kraftio propter dialectum semi-Helvetica prius probabile visum est, ut ipse in sua Dissert. p. 73. refert, tum vero concessit in Christ. Becmanni sententiam, eam Vratislaviae per Adamum Dyonem impressam esse, *** vide I. l. p. 76 sqq.; quapropter etiam a Fauerlingo I. l. I. p. 41. nr. 248. Vratislaviensis appellatur. Webero autem I. l. I. p. 371 propter illam dialectum probabilius videtur, eam Basileao, vel Bernao vel alia illius regionis urbe prodisse.

Variae lectiones, quibus haec Editio a textu Confessionis in Libro Concordiae differt, exhibentur in hisce huius Libri Editionibus: †)

Christliches Concordienbuch, darin öffentliche Bekentnisse und symbolische Schriften der evangelisch-lutherischen Kirche enthalten sind: mit Beifügung der verschiedenen Lesarten voriger Ausgaben sowol der einzeln Be-

*) Haec Ed. in Bibliothecis regia Berolinensi et ducale Guelphiana sive in meis libris est. In illis duobus exemplis, quae nem in manibus habeo, ultimum solum album (fol. G 4) exstat, quod in meo exemplo deest.

**) In 1. Vollständ. Historie der Augspurg. Confession Tom. I. p. 696.; hoc enim loco de hac Ed. 2. dici, eluet ex verbis extremis Epilogi ab eo allatis: „Die obgemeldten Artikel habend wir — übergeben wollen, zu einer Anzeig und“ etc.; nam hic typogr. error. Anzeig und tantum in hac Ed. 2. inventur, Ed. 1. habet recte anzeigung.

***) Hanc sententiam Becmannus, Prof. Theol. et Superintendens Servestanus, in libello sic inscripto: Aussführliche Behauptung der verbesserten Augspurg. Confessio, und elicher dazu gehöriger Materien, a. 1621. scripto et 1625. 4^o anonymice et sine indicio loci editio p. 6. hisce verbis propositum: „Ich für meine Person habe nicht wenig Fleiß darauf gewendet, daß ich eines der ersten, und ältesten Exemplarien haben möchte, habe aber kein älter als ein Deutsches in quarto zu Breslau (wie ich aus der Gleichheit der litteris und ganzem Format der darbei gedruckten 17. Artikel Lutheri, bey welchen der Oct Breslau, samt des Druckers Nahmen Adam Dyon, auch die Jahrzahl a.o. 1630. specificaret, mathematische,) erhalten können.“

†) Haec duas Editiones cum subsequenti in mea Bibliotheca sunt.

sententie als des gesamten Concordienbuchs, herausgegeben von Siegm. Pet. Voigkarten. Halle, bei Joh. Jur. Gebauer. 1747. 8°, ubi in margine inferiori Confessionis praeter aliasum Editt. lectiones etiam huius Ed. 2., quae hic signatur sigla: oberl. (i. e. überländische Ausgabe), varietas adscripta est.

Christliches Concordienbuch worinnen sämtliche gewöhnlichste symbolische Schriften der evangelisch-lutherischen Kirche deutsch und lateinisch enthalten sind, mit historischen Einleitungen herausgegeben von Johann Georg Walch. Jena im Verlag Joh. Rud. Erdkers sel. Wittwe. 1750. 8° mai. In hoc libro variae lectiones huius Ed. 2., quae sigla: überländ. indigitatur, cum ceteris non in margine inferiorti, sed in peculiari collections sic inscripta: Sammlung der vornehmsten verschiedenen Lesarten und Abweichungen sowohl in den deutschen; als lateinischen Ausgaben des Concordienbuchs und der darinnen enthaltenen symbolischen Schriften, quae indicibus proximo praecedunt, afferuntur.

Cum Melanthomis Editione principe, et quadam ex parte (scil. in articulo XX. atque duobus articulis extremis: Von Klosterelübden ac Von der Bischoue gewalt, a Melanthone retractatis) cum textu Libri Concordiae haec Ed. 2. collata est in hocce libro:

Die symbolischen Bücher der evangelisch-lutherischen Kirche, deutsch und lateinisch. Neue sorgfältig durchgesetzte Ausgabe, mit den sächsischen Visitations-Articeln, einem Verzeichnis abweichender Lesarten, historischen Einleitungen und ausführlichen Registern. Besorgt von J. T. Müller. Stuttgart Verlag von Sam. Gottl. Fleisching. 1848. 8° mai., ubi p. 863 — 904. exhibetur Confessionis germanicae Editio Melanthomiana princeps, cui in margine inferiori adscriptae sunt praeter varias lectiones 12 Codicum (scil. Spalatinus [Wim. 1.], Onold. 1. 2. 3., Wim. [Wim. 2.], Hannov., Cassel., Norimb., Monac., Nordling., Mogunt.) etiam lectiones Editionum antiquiorum 1. 2., quae signantur: Überländ. 1. 2., sed in ipsa collatione sine numeris additis, sola sigla: Überländ. indigitantur.

In mea Editione critica hanc Editionem signabo: Ed. ant. 2.

Eadem Editio etiam prodiit cum hocce titulo paululum a praecedente diverso:

Anzeigung vnd bekant- niss des Glaubens vnd der lere/ so die ad pellirenden Steende Key. Maie- stet auff ytzigen tag zu Aug- spurg öberantwort habend.

M. D. XXX.

Huius tituli prima linea cum altero titulo huius Editionis 2. omnino congruit, nam aequa ac in illo partitionis signum in fine additum est et ornamenta duabus litteris n et b in Ed. 1. superimposita destunt; item quinta et sexta linea cum altero consentiant; secunda autem et tertia linea ab illo differunt 1. scriptione vocis vnd (alter tit. et Ed. 1. vnd) 2. distributione vocis ad pellirenden in duas lineas (alter tit. adpellirenden, Ed. 1. adpellirenden integrum in tertia linea habent), 3. scriptione vocis Steende (alter tit. et Ed. 1. Stende), in quarta linea hic titulus differt voce yzigen ab altero tit. et Ed. 1., in quibus legitur yzigen. Denique varietas conspicitur in collocacione trium punctorum numeris romanis adscriptorum. In Ed. 1. primum et alterum punctum mediae parti litterarum M et D appositum est, (M· D·), tertium inferiori parti litterae X (X.); in altero titulo Ed. 2. quodque punctum inferiori parti adiectum est; in hoc titule quodque punctum mediae parti litterarum est appositum.

Editionem hoc titulo paululum diverso instructam eandem esse, ac illam proxime praecedentem, ex eo eluet, quod nec modo plagularum numero et typorum chartaeque forma, sed etiam singulis paginae, lineis verbisque cum illa omnino congruit. Quapropter iudico, primum folium denuo esse impressum; titulus paululum mutato, altera autem huius folii pagina non variata.⁴⁾ Idem iudicat Panzer l. l. p. XXX, qui astrumque huic Editionis exemplum possedit et inter se contulit. Weberus l. l. I. p. 372. suspicatur, banc Edi, primum cum hoc titulo prodiisse, tum vero hunc titulum ob typogr. errorem Steende esse recusum et in illum, quem priori loco recensui, mutatum.

Tertio loco a Weber o. l. l. p. 372 sqq., quem Funkius in libro supra p. 477 sq. laudato p. 157. secutus est, recensetur haecce Editio Krafftio, Feuerlino et Bertramo ignota:

Anzeigung vnd bekant
nus des Glaubens vnd der lere / so die appellieren-
den Stende Rey. Maiestet auff yeczigen tag
zu Augspurg oberanwurt ha-
bend.

M. **D.** **rrr.**

Haec Editio typis maioribus, qui Cicerio in officinis appellantur, usu valde detritis in charta subalbida impressa
continet 5 plagulas ** litt. A (a) — E (e) *** signatas, 20 folia non num., 4^o sine loci et typographi nomine.
(fol. A 1^b) — a 1^b sub fin. Praefatio ad Caesarem, inscriptione carens; fol. a 1^b extr. — b 1^b med. Articuli
fidei inscripti: Articel des Glaubens vnd der leet, vocis numeralibus: Der erst. — Der ein. vnd zweyngigist. inscripti,
cum eorum epilogo; fol. b 1^b med. — c 1^b med. Confessionis altera pars inscripta: Articel an welchen zwifspalt
ist, da erzelt werden die missbruech so geendert seind., cuius singuli articuli habent peculiares inscriptiones; fol. c
1^b med. — e 4^a Epilogus: Beschluss cum nominibus subscriptis; fol. e 4^a vacat). ¹⁾ Pagina integra intervallis seu
inscriptionibus non interrupta habet 36 lineas s. versua. Margo textum cingens angustior est quam in Ed. 1.

Ex hac brevi descriptione iam elucet, hanc Editionem, praeter alia illico referenda, ipso titulo a precedentibus esse diversam 1. divisione linearum a. versuum, 2. scriptione quarundam vocum, nempe vocis vnd (Ed. 1. 2. a. vñnd), abpellenten (= Ed. 1.; Ed. 2. abpellenten), yetzigen (Ed. 1. et Ed. 2. a. ȳt̄zigen, Ed. 2. b. [i. e. alter huius Ed. titulus] ȳt̄zigen), 3. typogr. errore obetanwurt (Editt. 1. 2. öberantwurt), 4. anni numero litteris germanicis hic expresso pro romanis, quae in illis Editt. leguntur. Praeterea ab iis distinguitur ratione, qua numeri articulorum fidei indicantur. Hi enim in Ed. 1. numeris romanis: I. II. etc., in Ed. 2. litteris germanicis: i ii etc., in hac Ed. 3. vero vocibus numeralibus: Der erst. Der ander. etc. significantur.

In textu haec Ed. cum Ed. 1: maxima ex parte, etiam in erroribus typographicis et locis corruptis consentit; dialectus autem, quamquam item magna ex parte formas Helveticas exhibet, tamen quadam ex parte ad dialectum Saxoniae superioris prope accedit. Prioris generis sunt: usus vocalis à prot. e. c. begār^t, begārt (Be-

⁹ Haec Ed. ex Biblioth. senat. Norimb. ad meas manus est; sic recte Funkius refert, qui endem exemplo usus est, quod nunc in manibus habeo.

Hanc Editionem petram ex Biblioth. script. Bubalis in manus habeo.

gratia, begehrte), wär (et mer, qui); vocalis e, pro a, i, u in voce wessen (pro wollen et wählen); diphthongi eū pro eu e. c. freind (et freund), heichler; feisch; persfrequens usus vocalis v et diphthongi eh pro i, ei e. c. zwiften, gewiß wehl, geht; usus vocalis o pro a in: gethon (gethan), vnderthon (Unterthan), vocalis ò pro o, u, ù et diphthongi ðu pro au, ei, o, c. wöltend (wollten), wölkten (wollten), bedrissen (bedurft), fördthen (fürdhen), glaubigen (glaubigen), sich erdugend (sich ereignen); vocalis u pro o in: sunst (sonst); vocalis ü pro ð, u, e: erbüttig, (erhöltig), füniglich, verlüfft (herufen), sucht (sucht), brünnen (brennen); persfrequens terminatio 1. et 3. pers. Plur. end (pro en) e. c. streitend, habend wir, predigend, lerend, haltend, tund, werdend, fönnd, pro qua raro ent et aliquotius ind occurrit: haben, wendent, reihent; wöltind wir, werbind, wiz sterkind, etiam end (pro et) in 2. pers. Plur. e. c. fönnd jr, et in Imperativo: trindend (trinket), würkend (wirkt); eadem terminatio end pro en est quoque in voce zwöschend (zwischen); praeterea frequentes Infinitivi cum præfixo ze (pro zu), e. c. gehalten (zu halten), zefzin, zefdröthen, zewellen (zu wählen), zegon (zu geben); et formae: stadt (sticht), bestadt (besteht), gath (geht), stand (stehe), geschrifft, gschrifft (i. q. Schrift), gemylter (i. q. milder), enbleten, emhieten (erbleten), bequemener (bequemer).

Pauci quidem errorum typograph. Editionis 1. in hac a hypotheta et correctore emendati sunt:

Ed. 1.

Ed. 3.

Ed. 1.

Ed. 3.

¶ 3^a lin. 11. seitnd
¶ 3^a — 15. 16. geduldet

— recte omissum
— gebuldet,

¶ 4^b lin. 20. Consilij
D 1^b — 5. übernacht

— Concilij
— übermacht

sed multo ampliores errores corruptione aut omissione singularium vocum in hac Ed. prioribus additi sunt, e. c.

Ed. 1.

Ed. 3.

Ed. 1.

Ed. 3.

¶ 3^a lin. 28. dem
¶ 3^b — 26. auff
¶ 4^b — 6. 7. in sünden empfan-
gen vnd geboren wer-
bend,

— deest.
— deest.
— desunt.

¶ 1^b lin. 18. die
¶ 2^a — 26. eigentlich nichts
¶ 3^b — 9. gelert
¶ 4^a — 17. auf
G 1^b — 30. eerlich

— doest.
— eigentlich nichts
— gelet
— doest.
— eerlich

Denique notatu dignum est, vocem schelmen iisdem duobus locis, quibus in Ed. 1. est, nempe in art. Von der Bischoffen gewalt et in Beschlus, etiam in hac Ed. inveniri.

Haec omnia etiam a Webero de hac Editione, quae si illo tempore ex Bibliotheca academica Helmstadiensi ad manus erat, referuntur; sed in una ro differt, dicit enim p. 372. et 374., hanc Ed. continere quatuor plagulas. Ad hanc rem accuratius inquirendam, operam dedi, ut illud exemplum ipse inspicarem; at Vir Summo Reverendus Kolb, Superintendent generalis, h. t. illius Bibliothecas Praefectus, ad me benigne scripsit, hanc Editionem in ea non amplius inveniri. Quapropter facultas mihi non data est huius rei ita explicandas, ut nulla dubitatio relinqueretur. Sed cum omnia a Webero relata in hanc Ed. omnino quadrant, etiamque articulus XVII. et pars articuli XVIII., quos tanquam dialecti specimina p. 373 sq. exscripsit, sic (perpaucis exceptis sine dubio indiligentia scriptoris vel typothetae mutatis) in hac Ed. legantur, minime dubito, quin a Webero hoc tertio loco eadem Editio describatur, quae mihi ob oculos versatur, quamquam nescio quomodo in istum de plagarum numero errorem inductus sit. Foerstemannus in Hall. Allg. Lit. Zeit. Jul. 1830. Num. 125. p. 356. ob illas paucas diversitates, quae inter locos a Webero exscriptos et ipsam Editionem 3. modo recensitam, cuius exemplum mancum (scilicet plaga quinta carentem) ipse possidebat, *) intercedunt, et in primis propter plagarum numerum a Webero bis memoratum haesitat, utrum Editio, quam ipse possideat, eadem sit ac illa a Webero recensita, an ab ea diversa. Quapropter illam, de qua Weberus disserit, tertio loco, eam vero, quam ipse possidebat, septimo loco inter Editiones antiquiores Confessionis germanicae recensuit.

De loco, ubi haec Ed. impressa sit, Weberus proposuit conjecturam, hunc esse in Germania superiore quaerendum. **) Evidem puto, hanc Ed. esse Vratislaviae per Adamum Dyonem impressam, et Beomanni

*) Malo sectus titulum hinc Ed. non satis accurate descripsit, nam pro vergen scripto geträgn et pro M. D. xxx.: M. D. xxx. Praeterea errat in hisce verbis, quae ad errores typogr. hucus Ed. a Webero memoratos pertinent: „aber Art. VIII. heisst es nicht: „eigentlichen nichts“, sondern: eigentlich nichts (wie in der ersten Ausg.).“ At error typogr. Editionis 3. eigentlich nichts pro eigentlich nichts, cuius supra ipse mentionem feci, non ex Art. VIII. sed ex Art. XII. a Webero assertur, ubi vere exstat.

**) Dicit enim l. l. p. 375.: „Druckort ist wie bey den vorigen Ausgaben nicht gemeldet, lässt sich auch schwer bestimmten. Allem Anschein nach ist er in Oberdeutschland zu suchen. Ich schließe jchles aus den Niederschriften der Artikel: Der zweyngligist. — Der ein vnd zweyngligist sin hac Ed. potius legitur; Der czweyngligist. — Der ein vnd czweyngligist — welche vom Correktior und Herausgeber abgehängen, und überländische Mundart verrathen. Druck und Estern, die sehr abgenutzt sind, so wie die schlechte Schzung der Buchstaben in einzelnen Wörtern, und Wörter in ganzen Zeilen, verrathen eine schlechte Offizin.“

iudicium supra p. 483 sq. memoratum ad hanc Ed. esse referendum, quia eius typi sive idem sunt ac in Vratislav. Ed. XVII Articulorum Suobac. illic recensita.

Hanc Editionem signo: Ed. ant. 3.

Weberus et Foerstemannus quarto, Feuerlinus, Krafftius et Bertramus, quos illa Ed. 8 fugit, tertio loco recensent hanc Editionem:

Außeigung vnd Befentniß des Glau- bens vnd der lere/ so die appellieren- den Stende Rey. Maiestet/ auf yßigen tag zu Augspurgt/ überantwort habend.

Mt. D. XXX.

Infra hunc titulum est Insigne magnum quatuor lineis rectis inclusum: Aquila, cuius caput non coronatum, sed nimbo circumdatum sinistrorum est versum, alaeque expansae, ceterum eius corpus obiectum est scuto rotundo in 25 scutula varie picta ac formata diviso ornamentisque cincto. Hoc Insigne, quod neque apud Weigelium *), neque Gattererum **) aliquo inventi, a Kraftio l. l. p. 14. in huius Editionis recensione nominatur Insigne Austriae, quo ipse Carolus V. uti consueverit, item a Feuerlino l. l. l. p. 41. nr. 249. Insignia Imp. Caroli V. A Webero l. l. l. p. 376. sic describitur: „Auf dem Titelblatt findet sich das Wappen des römischen Königs, nämlich der einfache Reichsadler mit dem Schein, von welchem Kopf und Flügel, und der obere Theil der Brust sichtbar sind. Statt der fehlenden Theile erblickt man das österreichische Wappen, mit dem Orden des goldenen Wappes gewöhnlicher maassen umhangen.“ Alterum Insigne in fine huius Editionis inventum: Aquila biceps, cuius utrumque caput coronatum nimboque cinctum est, in pectoro gerens Insigne Austriae et Burgundicam. De quo Weberus l. l. haec rescribit: So findet sich auch am Ende der römisch kaiserliche doppelte Adler, auf der Brust mit den österreichischen und burgundischen Wappen in einem getheilten Schilde, davon die eine Hälfte [scil. sinistra] den österreichischen weißen Querbalzen im rothen Felde, die andere [dextra] aber gelbe und blaue Querbalzen, als das burgundische Wappen, darstellt.“ ***). Haec Ed. typis minoribus, qui Corpus in officinis nominantur, impressa (quapropter pagina integra, nullis intervallis interrupta 31 — 32 lineas seu versus habet) continet 4 plagulas Mitt. A — D signatas, 32 folia non num., sine loci ac typographi nomine, 8° min. (fol. A 1° vacat; fol. A 2° — 4° init. Praefatio ad Caesarem, inscriptione carens; fol. A 4° — B 3° Articuli fidei inscripti: Articel des Glaubens. | vnd der Leier., quoru numeri litteris i — xxii superscriptis signati sunt, cum eorum epilogi; fol. B 3° — D 5° Confessionis altera pars: Articel an welchen zwispalt ist, | da erzelt werden die misbrechū so geändert sind., qui articuli peculiaribus inscriptionibus instructi, numeris carent, in eorum fine est ornamentum typogr.; fol. D 5° — 6° init. Confessionis epilogus: Beschluss, cui ornamentum typogr. subiunctum est; fol. D 6° Subscriptiones; fol. D 7° Insigne supra scriptum: Aquila imperialis biceps, Insignia Austriae et Burgundiae in pectoro gerens; fol. D 7° — 8° vacat). †)

Dialectus huius Editionis maxima ex parte Helvetica est, admixta quibusdam Saxoniae inferioris voci-

*) Das große und vollständige anfangs Siebmäderische, hernach Färtsche und Helmerische, nun aber Weigellische Wappen-Buch In Sechs Theilen, etc. Nürnberg 1734. Fol.

**) Handbuch der neuesten Genealogie und Heraldik, — — verfasst von Joh. Christoph Gatterer. Nürnberg 1762. 8°.

***) De utriusque Insigne in hac Ed. usu idem deinceps l. l. p. 376 sq. haec addit: „Niemand wird sich über die Erscheinung vorgedachter Wappen bey der Confession wundern, der weiß, daß die Drucker damaliger Zeit die Wappen ihrer Fürsten und Obrigkeitssachen geführt, so wie ich auch in Schriften damaliger Zeit, die besonders in Reichs- auch andern Städten gebrucht worden, das Kaiserliche Wappen auf dem Titel oftmals gefunden habe.“ id quod in annotationibus o et p pluribus exemplis illustravit, inter quae etiam assert duos libros, alterum Norimbergae, alterum Oppenheimiae impressos, qui idem habent Insigne, ac in huius Ed. fine conspiciuntur, item librum Turci impressum aquila imperiali ornatum.

t) Hanc Ed. ex Biblioth. regia Berolinensi in manibus habeo.

bus, *) sed ita ut variae formae earundem vocum occurrant, id quod lector ex his exemplis intelligat: ihn, inn, in, yn, in, inn (variae formae Praep. in); dan, dann, den, denn (Coni. denn); vnde, vnud, vnd (Coni. und); sonder, sunder, sondern (Coni. sondern); ieg, ieg, iyt (Adv. iegt); gesüze, giąg, gesügt, gesücht (Gefeg); lastigung, festigung, festigung, (Festigung); teil, teyl et semel tail (Theil); kuschelt, küscht (Kuschheit); solich, solich, solch (solch); iehlicher, ielicher, ylicher, yeglicher (jeglicher); sind, synd, sint, seind, seint, seynt (sind); seyhen, seyen (seien); stedt, stet, stadt (stchet); ghebt, gath (gehett). Notatus dignus est usus vocalis à pro e, e. c. wählen, begärend, beschwärung (Wesen, begehrn, Be- schwerung) et vocalia e pro o, ò, a, e. c. wollen (wollen et wählen), zellen (zählen), erber, quel (ehrbar, Dual); item frequens est usus diphthongi èu, otiam èuw, pro eu, òu, a, e. c. heütte (heute), bezelügen, heuchler, leut (et leut), eßfleisch, natürlich et naturlich (natürlich), bestchleißt (beschließt), neuwer (neuer), kneuwen (knien), persfrequens usus vocalis y pro i, ie, ü; ye pro ie; ey pro ei, e. c. gewyßg, ny, wyr (et nit [nicht], wir), sy, sye (sie), wÿ, dy, dyh et die, hÿr (hier), wÿsste (wüßte), weyßheit, rehnigen; usus vocalis o pro a, e. c. gethon (gethan), vaderhan (unterthan), vnderstand (unterstand), do (da), usus vocalis ò pro o, òu, e, i, et diphthongi òu pro au, eu, ei, e. c. solich (et solich), wollen, sollen, örten (wollen, sollen, Orten), töffer (Täufser), brönnen (brennen), begönnnet (beginnet), töuffer (Täufser), fröud (Freude), erdugend (erregen); usus vocalis u pro ò, i et voc. ü pro o, ò, u, eu, i, e. c. antwurd (Antwort) sun (Sohn), sunsi (sonst), begreptnus (Begründiñ); besünderlich (besonderlich), sunsi (sonst), kumpf (komm), erbütig (erbötig), mögliche (möglich), durch (durch), jügend (Jugend), schuldigt (schuldig), kuschheit (Kuschheit), würdet (wirkt). Diphthongus ai uno. tantum loco, fol. A 2^a lin. 19. in voce taillen occurrit. Praeterea saedem terminationes 1. et 3. pers. Plur. in ind, ynd, end, nd (pro vulgari en, n), quae iam in Editionum 1. 2. 3. descriptions memoratae sunt, saepissima reponuntur, e. c. woltind wir, werdind, ferdind, könind, fassind, redind, brechind, hettind, föllind; nachlassynd; streitind, habend wir, solstend, predigend, lerend, hantend, tund, werdend, föllend, wir wellend (wir wollen), schickend, bezeligend; easdem terminaciones end, nd, ent et en etiam in 2. pers. Plur. occurunt, e. c. werend ihr (wäret ihr), seind jr (seid ihr), könend jr, lassent, lassend, lassen (lasset), trindend (trinket), item in Praepositionibus: zwyschend (zwischen), nebent (neben); memoranda etiam suot Imperat. et Infus. formae: zugang (zugehe), stan, gon (stehen, gehen), item ze (i. q. zu) persaepo infinitivis possefixum, e. c. zebringen (zu bringen), abzethun, anzesezen, zehalten, zehandlen, zefeln (zu sein), zeworden (zu werden) zewellen (zu wollen), zegon (zu gehen), prastera voces: embieten, enbieten (erbleiten), eer entbietung (Erherbietung), empfacht, empfachent (empfängt, empfangen), beschehen (geschehen), vnersucht (i. q. vnerfarn, quod illo loca in Ed. princ. Mel. legitur), nirnen feinen (durchaus feinen), ye dester bas, dester mer (je desto besser, desto mehr), Neumondaten (Neumonden), duglich et ogentlich (i. q. öffentlich), mensli (männlich), geschrißt, geschrißt (Schrift), geschrißlich, geschrißlich (i. q. schriftlich), gemilster (milder), gesundet, gesündet (gesündigt), zu enthegen a. entgegen (i. q. entgegen), et genera obsoleta: der tauff (die Taufe), der gewalt (die Gewalt). Specimina dialectus Saxoniae inferioris sunt: i. e. Praef. ad Caesarem: vertruten (Vertrauten), ogentlich (öffentliche), protesteren (protestieren), enigen (einigen), sunder (sau- born); Art. I. Räperien (Räpereien); Art. II. van (von); Art. VI. et XX. spricht (spricht); Art. XII. globen (Gläubende); Art. XVI. husz (Haus); Art. XVIII. minsch (Mensch), friheit (Freiheit), fördthen et schichten (schriften); Art. XIX. wird (wird); Art. XX. trößlich (trößlich), an (ohne); Art. XX. XXI. et Art. Von der Wehr: vnde (und); Art. XXI. sunder (sundern (abzusondern); Epilog. articulorum fidai: orfachen (Ursachen); Art. Van der heyder gestalt des Sacraments: van (von), lieftelt (Kuschheit); Art. Vom Gestand der Priesteren: orfach, Gott fördtigen, vnkrefltig, kuschheit; Art. Vom der Welt: werlt (Welt), sal (soll); Art. Von vnderscheid der Speyze: forcht (Furcht) et bis was (war); Art. Von Elßiger gelücken: erfliß, nottorfft (Notdurft), ys (ist), darvorch (dadurch), worden (wurden) et his stett (sthet); Art. Von der Wissense: gewalt: feihle (Fülle), gheit (geht), billigen (heiligen). — Has formas esse dialecti Saxoniae inferioris, ex eo quoque colligere licet, quod Articulorum Suobacensem in hanc dialectum translatio supra p. 141 sq. recensita et huius Confessionis translatio in eandem dialectum illico recensenda (Ed. ant. 5.) plurimas earum exhibent.

In hac Editione sere omnes errores typogr. et loci corrupti Editionis 1. reperiuntur et novis aucti sunt, e. c. pro Ed. 1. fol. B 1^a lin. 2. leben et fol. B 2^a lin. 3. Bhariseer in hac Ed. leguntur lieben, Bhariseen; Ed. 1. fol. A 3^b lin. 26. auff, A 4^a lin. 28. ein, B 1^a lin. 26. wend, B 4^b lin. 16. ied, B 4^b lin. 6. mer in hac Ed. indiligentia typothetae et correctoris desunt.

Praeter hos errores Weberus l. l. I. p. 380. affect bases variae lectiones, quibus haec Ed. ab Ed. 1. dissent et cum Ed. 6. infra recensenda consentit:

*) Krafftius l. l. p. 15. de huius Ed. dialecto hoc propositus iudicium: „Dialectus et orthographia, quae in terminatione vocum: habend bleibend werdend cum Prima, sed subinde etiam cum Secunda convenit, nonnunquam autem singulare quoddam ostendit.“ Sic, ut ipse p. 74. dict, varias voces appellat, quas haec Ed. ab inferioris Saxonie dialecto ad scitas Helvetiae immiscuit. — Weberus l. l. I. p. 377 sq. de ea sic iudicat: „Nach sorgfältiger Collationirung mit der ersten von mir angezeigten Ausgabe habe ich bemerkt, daß gleichfalls die schweizerische Mundart, zuweilen ein wenig gemildert, und dann und wann, jedoch sehr selten mit einigen Niedersächsischen Wörtern: ogentlich — spricht — vnde — minsch — fröhter — fröheit — werlt — trößlich — u. s. m. vermählt, in der Konfessionen bestellt.“

Ed. 1.

B 4 ^b lin.	5. 6. gesetzte Fasten	— gesetze, fasten
C 3 ^b —	13. nitnen	— nitnen
D 4 ^a —	25. sechenn [i. q. schen]	— heichen
D 4 ^b —	15. gewußhenn. Darzu	— gewyssen, darzu

Ed. 4.

G 2 ^a lin.	5. anzogen
G 4 ^b —	30. überrennend
G 2 ^a —	30. bätlen
G 4 ^b —	21. anzuziechen

Ed. 1.

— angezogen
— überreilen
— platten
— anzuziechen

Ed. 4^b

Cum Ed. 1. haec Ed. eo quoque congruit, quod vocem Schelm iisdem duobus locis habet ac illa, nempe in articulo extremo Von der Bischoffen gewalt, et in Epilogo.

De loco, quo haec Editio impressa sit, Krafftius l. l. p. 73 sq. hanc propositus conjecturam: „Tertiae [i. e. huius quartae] impressionis locum conjectura adsequar, necesse est, simul ac Quartae [i. e. subsequentis quintae] diuinatus fuerit, nam non solum in binis his editionibus ubique serme idem typi, et eadem charta, sed in titulo etiam idem Imperatoris insigne conspicuntur; verisimillimum itaque est, in uno loco, et ab eodem Typographo utramque impressam esse; cum autem Bugenhagius Quartae editionis curam, ut §. VII. conjectauit, gessit, illumque temporis, quo Confessio exhibebatur, tractum in Saxonia egit Inferiori, et haud longe post Lubecam intraret, ac ibidem a. M. D. XXX. plura scripta, dialecto Saxoniae Inferioris composita, prelo subiiceret, vero admodum est simile, hanc Quartam editionem Lubecas esse editam; eadem autem in ciuitate, ut mea fert opinio, Tertia quoque impressa est; saltem quod in Saxonia Inferiori excusa fuerit, ex variis vocibus probabilissime colligitur, quas haec editio, ab Inferioris Saxonias dialecto adscitas Helueticae immiscuit. — Existimo enim, aut homini, qui hanc editionem pro impressione descriptis, aut ipsi hypothetae aliquam sui idiomatis vocem huic quippe magis adsueto, subinde obrepisse, quam vel ex praecepsitancia ipsi editioni intexuit.“ — Weberus l. l. l. p. 380. de loco impressionis haec resert: „Druckort dieser Ausgabe lässt sich schwer bestimmen, doch erscheint aus den niedersächsischen Wörtern, die sich zuweilen in die oberländische Mundart mit eingemischt, wie auch aus dem vorangeführten Wappen sowohl auf dem Titel, als am Ende der Confession, daß er in einer niedersächsischen Reichsstadt, und zwar wie ich nachher zeigen werde, wahrscheinlich zu Lübeck, zu suchen sei.“ Contra hoc iudicium, hanc Ed. 4. et subsequentem Ed. 5. Lubecae esse impressas, Funk in libro supra p. 477 sq. laudato p. 158. in annot. haec assert: „Aus der niedersächsischen Sprache und dem Reichsadler vermutet Weber Lübeck als den Druckort dieser beiden Ausgaben. Diese Ausgabe hat jedoch gegen sich, daß die Lübschen Drucker in jener Zeit den römischen Reichsadler nicht mit dem österreichischen Wappen auf der Brust (wie W. in der benannten Ausgabe bezeichnet), sondern entweder den bloßen Doppeladler (siehe die Lübsche Kirchenordnung v. 1531), oder denselben mit einer Krone zwischen den Köpfen führten; und daß nach v. Seelen's Nachricht von der Buchdruckerei in Lübeck und allerlei hier gedruckten merkwürdigen Büchern, Lübeck 1740, und nach allen hier bekannten Lübs. Drucken, und deren Catalogen hier erst i. J. 1531 evangelische Bücher gedruckt wurden, auch jene Ausgabe der Confession nirgends erwähnt noch gefunden wird.“ Ex his consequitur, certe dubium esse, utrum Lubecae ab illa Saxoniae inferioris urbs sit locus impressionis. Cum his conferantur, quae infra de loco, ubi Editio ant. 5. impressa sit, afferentur.

Hanc Editionem in mea Editione critica signabo: Ed. ant. 4.

Quarto loco a Webero l. l. l. p. 381 sqq. Funkio l. l. p. 157. et Foerstemanno l. l. p. 356, et quarto autem a Krafftio l. l. p. 15 sq. et Feuerline l. l. l. p. 41. nr. 250. recensetur haecce in idioma Saxonice inferioris translatio:

**Antefing vnd he
femientse des gelouens vnde der le=**
re, de de appellerende Stende Key.
Maiestat vp den hegenwardigen dach
tho Augsborg auerantwert hebben.

M. D. XXX.

Infra hunc titulum est idem Insigne ac in titulo proxime praecedentis Editionis 4., quapropter lectores ad descriptionem eius supra datam delego. Haec Editio item typis minoribus, qui Corpus nominantur, impressa (quam

ob rem pagina integra nullis intervallis interrupta 32 lineas s. versus habet) continet 4 plagulas *) litteris A — D signatas, 31 folia non num. et ultimum folium album, sine loci ac typographi nomine, 8° min. (fol. A 1^a vñdat fol. A 2^a — 4^a med. Praefatio ad Caesarem, inscriptione carens; fol. A 4^a extr. — B 4^a init. Articuli fidei inscripti: Artikel des Louens | vnde der Lere. quorum numeri litteris i — xxi. superscriptis signati sunt (excepto articulo XVII, qui hoc romano numero inscriptus est), cum eorum epilogo; fol. B 4^a post init. — D 7^a init. Confessionis altera pars inscripta: Artikel an welchen twispaßt y8, dar | erkt werden de missbrüke so geändert synt. qui articuli peculiaribus inscriptionibus instructi numeris carent; fol. D 7^a — 7^b Confessionis epilogus voce Beschlüß inscriptus subiunctis subscriptionibus; fol. D 8 vacat). **)

In hac Ed. dialecto Saxoniae inferioris scripta, Webero teste, plurimi Ed. 1. errores typograph. et loci corrupti repetiti, nonnulli tamen emendati sunt, scilicet hi:

Ed. 1.	Ed. 5.	Ed. 1.	Ed. 5.
B 3 ^a lin. 9. vermeint	— man vorment	D 1 ^a lin. 9. hochwärtig	— hochwärdich
C 1 ^a — 8. vnerfuchten	— vnuorfsdächt	D 2 ^a — 17. 18. gesehen	— gescheen
C 2 ^a — 22. nach	— nicht	F 2 ^a — 26. stat	— standt
C 3 ^a — 15. 16. gebulder	— gebüldet	F 4 ^a — 19. gepflanget	— tho planten

Sed longe maior est numerus locorum, quibus haec Ed. 5. ab Ed. 1. aut additis aut omissis vocibus aliisve mutationibus differt, id quod ex his exemplis elucet:

Ed. 1.	Ed. 5.	Ed. 1.	Ed. 5.
A 3 ^a lin. 2. offgemelst	— vorgemelstes	D 4 ^a lin. 12. vil lertend,	— vel hebbe gelext,
A 4 ^a — 28. Arrant	— deest.	— 25. sechenn [i. q. sehen]	— seggen [i. q. sagen]
A 4 ^b — 20. auf	— van	D 4 ^b — 14. das hauptstück vnd	— dat hauptstücke dar
B 1 ^a — 6. vñ todten	— vnde de doden	das fürnemest darinn	yane y8, vñ dat
B 1 ^b — 3. 4. durch glouben	— durch den louen	ist,	vornemeste,
B 2 ^a — 26. on ordenlichen beruff.	— an ördentlichen be-	C 1 ^a — 13. nötigern	— nödighen
	rop yfft effchinge.***)	— 22. er	— deest.
B 3 ^b — 11. den glübigen vñ auf-	— desunt.	C 2 ^a — 32. erkennit habend:	— erkennen,
erwelen	— vordelget werden.	— 5. hic schuld gibt,	— de schult ghift,
— 20. vertilken werden.	— nütlichkeit †)	— 14. leiplich übung	— stedlike duinghe [ste-
B 4 ^a — 2. neuwekeit	— deest.	— 32. man ein	tige Uebung]
— 26. spricht	— deest.	C 3 ^a — 9. 10. trennet nitt	— man nen.
B 4 ^b — 6. ic.	— ganz nicht	— 21. gar vil	— tho trennet yfft tho
— 10. gar nitt	— mögen	— ult.) ic vil, auch	deit nicht ††)
C 1 ^a — 15. mag	— ganz	C 3 ^b — 1. vor gebürenden Jaren	— ganz vel
— 10. seet	— ganz		— erer vel dar mede
D 1 ^a — 17. 18. die scherffe vnd	— de scherffe vnde rode	— vor eren volleno-	— vor eren volleno-
reuehe kinderen	senfsten vnde llun-		kamen jaren *†)
	ber ††)		

*) Hunc plagularum numerum etiam Feuerlinus I. I. I. p. 41. nr. 250. afferit, et Weberus I. I. I. p. 381., qui eodem exemplo usus est, quo nunc ipse utor, item Karl F. A. Scheller in I. Bücherkunde der Sächsisch-Niederdeutschen Sprache, hauptsächlich nach den Schriftdenkmälern der Herzogl. Bibliothek zu Wolfenbüttel entworfen (Braunschweig, 1826. 8°) p. 192 sq. nr. 756., ubi hanc translationem breviter recenset, et Bertramus in Wöchentl. Hall. Anzeigen v. 3. 1773. p. 67.; at Krafftius, qui praeter suum exemplum et Feuerlini etiam Guelserbytanum inspexit, I. I. p. 16. refert, hanc Ed. constare *plagula* V, id quod tantum typogr. errorem iudico. — Saligius hist. der A. C. I. p. 711. huic Ed. male tribuit formam duodenarium.

**) Hanc Editionem rarissimam ex Bibliotheca acad. Gottingensi in manibus habeo.

***) yfft effchinge I. q. oder Erforderniß, aut officio, conf. Versuch eines bremisch-niedersächsischen Wörterbuchs (5 Tomi, Bremen 1767 — 1771. 8°) T. V. p. 363. In art. Von Kloster gelübden verba Ed. 1. nach eines yeden beruff interpretis eadem voce reddit: nach eynes jülden effchinghen [secundum cuiusque munus]. — Hoc sine dubio additamentum interpretis est.

†) nütlichkeit (I. q. Mächtigkeit) videtur typogr. error pro nigtigkeit (I. q. Neigungkeit).

††) Codices et Ed. princeps Mel. h. I. habent: die scherffe vnd rigorem kindern; Edit. ant. 1 — 4. pro rigorem exhibent reuehe I. q. Rauhigkeit, pro qua voce interpretis in Ed. 5. scripsit rode [Ruthe], virga (scil. castigatoria) et addidit sensften [sanct machen].

†††) I. e. zerrenet oder zertheilt nicht. — Interpretis h. I. addidit: yfft tho delt (oder zertheilt).

*†) I. e. ihrer viele damit auch vor ihren vollkommenen Jahren

¶ 4^b lin. 30. überennend sy — löpen se [laufen sie]
 ¶ 1^b — 30. den anderen — desunt.
 ¶ 2^a — 26. 27. 28. das wir auch
 inn des sôllend erster-
 lich mitt flehs gute
 werk thun, vnd vn-
 fers heruffs warten, — desunt.

¶ 2^b lin. 30. 31. das sy haben die
 übermaß der werd,
 die man Gott nit schul-
 dig sey. — desunt.
 ¶ 1^b — 23. oder — deest.
 — 31. als werend jr leben — als weren gy lemen-
 dig, dich noch hnn der
 welt,

Haec exempla a Webero proposita sufficient, ex quibus huius Editionis ab Ed. ant. 1. diversitas cognoscatur. Vocem schelmen iisdem duobus locis habet, quibus in Editt. 1. 3. 4. legitur.

De huius translationis *auctore* Kraftius l. l. p. 16 sq. hanc proposuit conjecturam: „Autorem huius vel translationis, vel si maius, transcriptionis, et editionis, coniicio esse Io. Bugenhagium, Virum propagatione instauratae religionis de Ecclesiis Septentrionalibus immortaliter meritum: Partim enim hac lingua, quam lacte quasi materno imbibera, Pomeranus usus fuit, unde cum de puritate doctrinae euangelicae in Saxonia Inferiori conseruanda tanto studio nitoreretur, ut Bibliorum Germanicorum Lutheri integri corporis, hoc in idioma translati, saltem dirigendo autor esset, labore non adeo molestum in conuertenda A. C. ponendum neutiquam videtur subterfugisse: Partim quod Ph. Melanchthon iam in antecessum veritus, ne Confessionem in publicum spargeret, cum ipso communicari eam nolebat.“ *) Ob haec argumenta etiam Webero l. l. I. p. 383. probabile videtur, Bugenhagium huius Ed. esse auctorem, ad quam sententiam magis firmandam haec addit: „Darzu kommt auch noch, daß sich Bugenhagen [cuius loco errore typograph. legitur Melanchthon] im J. 1530. 31. und 32. wirklich in Niedersachsen und zu Lübeck aufgehalten. Beide Umstände machen also wahrscheinlich, daß Lübeck der Druckort sey: welche Conjectur auch noch dadurch begünstigt wird, daß der einfache römische Reichsadler, mit dem österreichischen Wappen auf der Brust für den Druck in einer Reichsstadt, und zwar des Dialektis wegen, für eine Reichsstadt in Niedersachsen zu sprechen scheint.“ Idem de loco impressionis etiam Kraftius l. l. p. 73 sq. iudicat (vide supra p. 495 sq., ubi eius verba in Editionis 4. recensione adscripti), addit autem l. l. p. 74 sq. Saligii quoque sententiam **) a sua diversam hisce verbis: „Ceterum de Quarta [l. e. quinta] editione adhuc obseruo, hanc B. Saligium Magdeburgi per Woltherum esse exscriptam, hac ex ratione, tradidisse, quod eodem, quo haec, in Augusta Bibliotheca Guelserbyana, compacta est, volumine alii libelli comprehendantur, qui eadem dialecto, iisdem typis, hoc circiter tempore Magdeburgi prodierunt; verum cum idem volumen inspiciendi, nactus fuerim copiam, nonnihil differentiae inter typos Confessionis et Magdeburgicos, bene obseruau. Quibus in adnotations haec adscriptis: „Adhuc prae manu habeo De bekentenisse, D. Martini Luthers op den gegenwardigen angestellten Rykesdage tho Augsburg. In XVII. Artikel Voruater. M. D. XXX. 2 pl. in 4. form. minor. cuius in fine legitur: Gedrücket tho Magdeborch Dorch Hans Wolther. Ast hic libellus, qui prima Confessionis materia est, longe alias quam Confessionis Quarta editio typos habet, quamvis eodem anno et per Woltherum Magdeburgi sit excusus.“ — Funkii de illo loco impressionis, quem Kraftius et Weerus sumunt, iudicium supra p. 495 sq. adscripti. Foerstemannus l. l. p. 356. in recensione Editionis Funkiana huic iudicio adnotavit haec: „Die Gründe, welche hr. F. gegen die Vermuthung, daß Lübeck der Druckort von Nr. IV. u. V. sey, [anführt.] scheinen uns unhaltbar. Doch läßt sich auf der andern Seite ebenso wenig vor einer genauern Erweisung Magdeburg bestimmt angeben. Der Sup. Göring nennt geradezu Lüther in Magdeburg als Drucker einer von dieser wahrscheinlich verschiedenen Ausgabe.“

His verbis Foerstmanni extremis idem indigitari videtur, quod Bertramus in Wochentl. Hall. Anzeigen v. J. 1773. p. 69. dicit hisce verbis: „Wenn man sich auf die Orthographie in den Hardtischen autogr. Bruns. T. 3. p. 200. verlassen kan, so wäre dort noch eine andere Octav-Ausgabe des platt-deutschen Exemplars angezeigt, (Ante-
linge ic.) zumal weil überantwort für averantwort (ö für a) gesetzt ist. *) Es kan auch wol sehn, daß dieses zu Braunschweig

*) Vide locum ex eius ad Vitum Theodorum epistola supra p. 211 sq. allatum.

**) Hanc proposuit in l. Vollständ. Historie der Augspurgischen Confession T. I. p. 711 sq., ubi titulo huius Ed. allato haec addit: „Es steht zwar kein Ort und Jahr dabe, allein, ich zweifle nicht, daß sie zu Magdeburg gedruckt. Denn bey meinem Exemplar sind Luthers Glossen auf das vermeinte Kaiserliche Edict, beigleichen seine Warnung an seine liebe Leutchen: die Predigt, daß man die Kinder zur Schulen halten solle, alle in der Nieder-Sächsischen Sprache, beigegeben, und bey der letzten steht hinten: Gedrücket in der Kaiserlichen freyen Stadt Magdeborch durch Hans Wolther. Desgleichen Luthers Wedderoy vom Begeür gebrückt tho Magdeborch durch Heinrich Ottlinger, item von dem Grimmel der Stilmüsen, so meben Canon nömet, auch zu Magdeburg 1529. durch Heinrich Ottlinger. Weil nun der Druck in allen diesen Niedersächsischen Tractätgen einerley ist, so schließe ich daraus, daß die Augspurgische Confession auch hieselbst gedruckt sey.“

***) Nam Herm. von der Hardt in Autographis Lutheri et coetan. T. III. p. 200. hanc translationem sic recensuit: „Ante-
linge und Bekentniß des Gelovens unde der Ehre, de de appellerende Stände Kaiserl. Majest. up den gegenwardigen Tag to
Angsb. überantwort heben. 1530.“

gewesene Exemplar von dem Wolfenbüttelischen, das D. Feuerlein bekommen gehabt, verschieden ist, zumal wenn jene Sammlung jetzt in Helmstedt ist." Ex his intelligitur, fortasse alteram huius Confessionis in dialectum Saxonie inferioris translationem existare, de qua autom aliquid certi dicere nequeo.

Sexto loco a Webero, a Krafftio autem (propter omissam tertiam Editionem) quinto recensetur haecce Editio omnium rarissima:

Anzeigung vnd Bekentnis des Glaubens vnd der Lere, so die Adpessirenden Stende Key. Maestet, auff jtzigen tag zu Augspurg vberantwortet haben. M. D. XXX. (in 8°)

nam Ioh. Gottfrid. Zeidler recudendam curavit in hoc libro:

Des Ehrwürdigen Herrn, | *D. Martini | *Luthert | Bücher, Schriften vnd Predigten, | Welche | In den Wittembergischen, Thüringischen vnd Eislebi- | schen Zellen, Kirchen vnd Hauspostillen, auch zulegt vor diesem | ausgangenen Altenburgischen Tomis, nicht zu finden, vnd doch von dem teuren | Man Göttes zum teil in Druck ausgangen, vnd sonst geschrrieben | vnd gepredigt worden sind. | Mit einer Vorrede | *Herrn Ioh. Francisci Buddei, P. P. | und ißiger Zeit Prorectoris der hochlöblichen Universität in Halle, | Von | Rechten Gebrauch der Schriften Lutherti. | (Imago Christi crucifixi, quem Elector Saxon. et Lutherus genibus innixi adorant) | *Halle, im Herzogthum Magdeburg. | Zu finden bey Johann Gottfried Mengern Buchhändlern dafelbst. Anno M DCC II. (Lineae asterisco signatae rubro colore impressae sunt.) Prima 14 folia non num., 547 pagg. num. in binas columnas divisae, ult. pag. vacat, Fol. *)

Zeidleri editoris nomen legitur in fine epistolae dedicatoria et alterius praefationis inscriptae: Vorbericht Von Ausfertigung der Schriften Lutherti, absonderlich gegenwärtigen Werks.**) In huius libri pag. 346 (altera columnna) — 363. recusa est Confessio germanica sic inscripta:

Anzeigung vnd | Bekentnis des Glau- | bens vnd der Lere, so die | Adpessirenden Stende Key. Ma- | iestet (sic), auff jzigen tag zu Aug- | spurg vberantwortet ha- | bñ (sic). M. D. XXX.

eul titulo editor in margine haec adnotavit: „In des Hochgeborenen Graffen vnd Herren, Herrn Johann Georgen, Grafen vnd Herrn zu Mansfeld, Edlen Herrn zu Heldrungen Seeburg vnd Schraplau ic. Bibliothec in Octav mit kleiner Schrift zu Wittemberg gedruckt zu finden, vormals meines Ureltervaters, Johannis Petreii Superintendentens zu Mühlhausen gewesen.“

Hanc Editionem post Zeidlerum nemo, qui de his rebus scripsit, hucusque conspexit, ***) quapropter vere omnium rarissima nominatur. Bertramus in libro infra nota ***) laudato p. 87. illis Zeidleri verbis in margine adiectis haec adscripsit: „Es wäre zu wünschen, daß, wenn diese Bibliothek des Grafen Johann Georg von Mansfeld noch vorhanden ist, das Buch darin aufgesucht werden möchte. Ohne Zweifel wäre diese Bibliothek in Eisleben zu suchen, weil die Eislebische Linie der Grafen 1710. mit Johann Georg III. ausgestorben ist.“ Weberus, qui l. l. I. p. 387. item satetur se fatorum Bibliothecae huius Comitis Mansfeldensis esse ignarus, suspicatur hanc Editio-

*) Hunc librum ex Bibliotheca academ. Hallensi in manibus habeo.

**) In hac praefatione sol. c 4^a haec affirmat: „Überhaupt ist zu wissen, daß alle Stück in diesem Werk begriffen in Originall bey mir zu finden, außer denen da auffm Rande notirt, woher ich solche bekommen, —. Und ist alles und jedes so wohl gedrucktes als geschriebenes, von mir getreulich abgeschrieben, mit den Originalen nochmals collationirt, und im druck mit Fleiß corrigiret, also das mit willen kein buchstab verändert, und auch die druckfehler, wo sie nicht ganz kenlich, wie sie sich in den Originalen befinden, gelassen sind.“

***) Phil. Frid. Hane in *Historia critica Augustanae Confessionis* p. 53 sq. annotatione a., in qua de Editionibus antemelanthonianis disserit, opinatur, etiam Christ. Reineccium hanc Editionem ipsam in manibus habuisse, id quod ex eius annotatione articulo XII. fidei in l. *Concordia Germanico-Latina* adscripta colligit; at Bertramus hanc opinionem in Wöchentl. Hall. Angelgen vom J. 1773. Nr. 6. p. 87 sq. nota 9. sic refutavit: Daß hr. D. Hane glaubt, Reineccius habe diese Edition auch gehabt, und ihr den Heldlerischen Abdruck gemäß befunden, beruhet auf nichts weiter, als daß er nicht immer auf Buddeum oder Heldern sich beziehet, sondern dafür schlechthin ed. Witt. germ. 1530. 8. steht. Und auf solche Art müste sie Mußius 1730. bey seiner Edition, die von Hrn. D. Hane mit besorgt worden, auch gehabt haben, weil in der Vorrede steht: „Weiter ist auch die zu Wittenberg A. 1530. in 8vo mit kleiner Schrift gedruckte Edition, deren Abdruck Heldler dem Hällischen Tom. — — — einverlebt, zu Rathje gejogen;“ wofür es nach denen bloß aus Zeidler geäußerten Varianten heißen sollte, es sei der Abdruck der Witt. Ed. gebraucht. Es würde auch Reineccius in der exere. hist. de A. C. graeca Dolscii 1730. (und vorher 1726.) §. 5. nicht sich bloß auf diesen Abdruck beziehen, und mit dem Zusatz, *Authenticum quondam sicut in biblioth. Illustriss. Comitis Mansfeldensis*, sich begnügen, wenn er die Ausgabe selbst auch gehabt oder gesehen und genutzt hätte. — Idem sere Bertramus tam in Wöchentl. Hall. Angelgen a. 1767. Nr. 44. p. 816 sq. in annot. 89. dixerat.

nem rarissimam in Bibliotheca Imperiali Viennae reperiri.*). His iudiciis commotus ad duos viros clarissimos mecum amicitia coniunctos in illis urbibus Islebiae et Viennae degentes litteras dedi, rogans, ut hanc Editionem illic quaererent et me de hac re facerent certiorem. Nunc ex Islebia recepi litteras, quibus ad meam quaestionem sic responderet: „In illa urbe nonnisi Bibliothecam Ecclesiae Sancti Andreae exstare, in cuius Catalogo Nr. 228. inveniatur haec Editio: Confessio oder Bekentniß des Glaubens etlicher Fürsten vnd Städte, überantwortet Reyserl. Maj. zu Augspurg 1530. 4°.“ Unusquisque facile videt, hanc non esse Editionem tantopere quaesitam, sed Melanthonianam principem supra p. 239 sq. recensitam. Ex Vienna mihi responderet, illic in Biblioth. academ. tantum Editionem ant. 1. et Ed. Mel. principem asservari. — Tam diu autem, quoad exemplum huius Editionis authenticum nondum repertum est, Zeidleriana eius repetitione eius loco utamur necesse est.

Haec Editio, quae dialectum Saxoniae superioris exhibit, Web ero teste, praecedentibus multo correctior est et plurimos illorum errores typographicos et locos corruptos habet emendatos, id quod ex his exemplis intelligitur:

Ed. 1.	Ed. 6.	Ed. 1.	Ed. 6.
¶ 2 ^a lin. 17. mit Recht auffgelegt	— mit recht ausgelegt	¶ 1 ^a lin. 10. bekennen	— befomen
¶ 2 ^b — 1. one	— an	¶ 2 ^b — 9. 10. Nouiant	— den heiligen Geist
— 11. vermögen,	— vermöge	— 19. vnserem	— unsern
¶ 3 ^a — 19. wgrden	— werden	¶ 3 ^a — 17. vnbilichen rechten	— vblichen Rechten
¶ 3 ^b — 1. auff nächstien	— auf dem leghten	¶ 4 ^a — 2. 3. wirt. So seind	— werde, So sind
— 29. geflossen	— geschlossen	— 22. erhebt	— erhelt
¶ 4 ^a — 28—30. der gleichen. So — nun	— vergleichen, so nur	¶ 4 ^b — 9. gelert nichts	— gelernt nu
¶ 4 ^b — 26. verdienet	— versünnet		

Quamquam autem haec Editio eiusmodi emendationibus praecedentibus Editionibus excellit, tamen quasdam habet omissiones,**) in primis vero notatu digna sunt nonnulla additamenta aliaeque lectiones, quibus ab illis 5 Edit. differt et fere ubique cum Codice Moguntino congruit. Weberus l. 1. L p. 390 sq. et illarum omissionum, et harum additionum aliarumque lectionum haecce proposita exempla, inter quae ea, quibus haec Ed. cum Codice Moguntino consentit, asterisco signata sunt:

Ed. 1.	Ed. 6.	Ed. 1.	Ed. 6.
¶ 4 ^a lin. 28. ein guten	— guten	¶ 2 ^a — 14. meyßen. sc.	— *meiden.
¶ 4 ^b — 16. haltenb	— *haben	— 24. Reyf.	— *die Rey.
¶ 1 ^a — 6. läbenden vnd todten	— *lebendigen vnd die todten	— 18. fallen	— deest.
— 10. vnnb. werdind gerecht	— *vnd gerecht werden	— 19. dann	— deest.
— 21. leret,	— *do leret,	— 6. auf den	— *durch bis
¶ 1 ^b — 4. glouben	— *hen glauben	— 6. von dem	— *vom
¶ 2 ^a — 8. den Lauff	— *solche Lauff	— 9. gesetz	— widersegt
— 26. Nun	— *vnd	¶ 1 ^a — 4. die	— Sie
¶ 2 ^b — 9. werbend	— deest.	— 25. das	— *bis
— 15. Von dem brauch	— *Vom brauch	¶ 1 ^b — 9—11. so doch Gott in der heiligen schrift,	
— 30. Feyrfeste	— *feyer, Feste	den Gesandt in allen eeren gehaben geboten hat	— desunt.
¶ 3 ^a — 23. die	— *die senigen	¶ 1 ^b — 24. 25. oder enderen,	— *oder endern, also
¶ 3 ^b — 12 vnd frödud	— *vnd ewige frende	Darum	kan auch kein gesübbe, Gottes gebot endern.
¶ 4 ^a — 2. zu	— *vor	¶ 2 ^a — 1. gesindigkeit,	Darumb
— 30. Eph. 2.	— Ephesern im 2. Cap.	— 1. denen	— *gelindigkeit vnd
— 32. sonders	— sondern		— *diejenigen
¶ 1 ^a — 13. beschlefft	— *schlefft		
— 14. Paulus	— *auch Paulus		
¶ 1 ^b — 5. teußel	— *der Teufel		

*) Nam l. 1. L p. 387 sq. in nota o. haec refert: „Aus einem handschriftlichen Verzeichniß seltener Ausgaben der A. C. in der Kaiserlichen Bibliothek zu Wien, welches Se. Excellenz der Herr geheime Rath Freyherr von Fritsch auf meine Veranlassung ausgewirkt, und mir zu communizieren geruht, sollte ich fast schließen, daß die Kaiserliche Bibliothek diese höchst seltenen Ausgabe besitze.“

**) Eiusmodi omissiones, quamquam non omnes, etiam Zeidlerus l. 1. in margine adnotavit.

Denique memoranda sunt huius Editionis lectiones illorum locorum, quorum priore Apostoli vel Episcopi in Editt. ant. 1. 3. 4. 5. et altero Monachi in Editt. 1 — 5. schelmen vocantur. Illo loco, qui exstat in art. Von der Bischove gewalt, haec Ed. pro Ed. 1. Daß den schelmen der gewalt zu besseren, habet: daß jen der gewalt zu bessern, et altero, qui legitur in Beschlusß, pro Ed. 1. Es hattend auch die Pfarrherren vndtliche gezengt, mit denen münich schelmen, haec Ed. exhibit: Es hatten auch die Pfarrer vndtlich gezengt mit den Münichen, utroque loco cum Codice Moguntino consentiens.

Hoc frequenti consensu huius Editionis 6. cum Codice memorato Bertramus commotus esse videtur, ut Zeidleram fraudis accusaret. Nam in Ge. Theod. Strobelii l. Neue Beiträge zur Litteratur besonderß des XVI. Jahrhunderts. Tom IV. Fasc. 2. (Nürnberg und Altdorf 1793. 8°) p. 43. principio secundae dissertationis inscriptae: Von Cochlät Uebersetzungen aus dem deutschen Original der Augspurgischen Confession, Bertramus, huius dissertationis auctor, haec adnotavit: „Wittenbergischer Octavdruck von 1530, den Fr. Weber noch angenommen hat, ist Zeidlers Fägigkeit oder irrite Vermuthung. Und sein Abdruck im Hallischen Supplement der Werke Lutheri (1702. Fol.) ist bloße Interpolation des Concordienexemplars, die nicht alle Fehler des sonst bekannten Octavdrucks ließt, (selbst viele von denen nicht, die in der Krafftischen Disputation unter D. Feuerlein de A. C. septies a. 1530. impressa diesem Zeidlerischen Abdruck mit zugeschrieben werden, und die sein Original freylich wird enthalten haben,) ja die auch nicht alles Gute dieses Drucks eingetragen, und daher die Lücke des 23. Articels überschlagen hat. Hat er, wie sein Vorbericht sagt, einige allzuodiose Tractate weggelassen, so wird er auch in der Confession die Schelme da nicht haben einrücken wollen, wo sie von Mönchen und Bischofen vorkamen, und man kann nicht daraus schließen, daß sein Original davon gereinigt gewesen sey. Man findet bei ihm auch nur sieben Handcorrecturen, und in der zweyten und größern Abtheilung hat er sie lieber vermieden.“

Huic Bertrami iudicio, *) quamquam a Foerstemann quoque l. l. p. 356. probato, equidem minime assentior, quia mihi persuadere nequo, Zeidlerum ad tantam fraudem faciendam fuisse aptum. Quapropter iudico, hanc Editionem a Zeidlero l. l. repetitam, quamquam post hunc virum a nemine, qui de his rebus scripsit, conspectam, vero prodiesse **). Quod vero hic editor addit, eam Wittenbergae excusam esse, nescio an locum hunc impressionis ipsa Editio exprimat, an editor e sua adiecerit conjectura; illud vero propter summam curam et diligentiam, quam in recudendo hanc Editionem Zeidlerus adhibuit, admodum probabile est. ***)

Hanc Editionem Baumgartenius in libro supra p. 483 sqq. recensito: Chriftliches Concordienbuch, cum Confessionis textu in Libro Concordiae contulit eiusque varias lectiones sigla „Zeidl.“ [Zeidlerus] notatas in margine inferiore adscripsit. Inprimis vero memoranda est Weberi huius Editionis cum Codice Moguntino collatio, quam in huius Codicis Editione critica supra p. 451 sq. laudata in margine inferiore exhibuit, ubi huius Editionis a Zeidlero recusae varias lectiones signavit: „Ac. Cr. 2.“ [Weiteres Exemplar 2.]. Equidem hanc Editionem in mea Editione critica signabo: Ed. ant. 6.

*) Priori tempore ab hac gravi accusatione lange absfuit; nam in Wöschentl. Hall. Anzeigen a. 1767. p. 425 sq. nota 23. ipso iadicat, Editioni Wittembergensi a. 1531. 4° alias Editionem Wittemberg. a. 1530. 8° a Zeidlero in illo Tomo recusam antecessisse, quapropter illam Editionem a. 1531. 4° Melanthonis quidem primam, sed non Wittembergensem primam esse nominandam. Item in Wöch. Hall. Anz. a. 1768. p. 466 sq. nota 156. de hac Ed. sic disserit: Da sie allerdings sehr unbestant ist, und Feuerlein sie zwar in der biblioth. symb. aus Zeidlers Abdruck angeführt, aber den Drucksort, den Zeidler am Rande des Titels anzigt, nicht bestagt, der auch in der Baumgartischen Vorrede zum Concordienbuch nicht angezeigt worden; so halte ichs nicht für überflüssig, auf einer schon gerühmten Fusschrift folgende Worte herauzsehen: „Von der not 23. gemeldeten ersten Wittenb. teutschen Ausgabe, 1530. 8, möchte ich wol nähere Nachricht haben. Ich wenigstens weiß nicht, wodurch sie sich genau von andern unterscheide, oder ob Zeidler gewiß gewußt, daß sie 1) 1530. und 2) zu Wittenberg gedruckt ist.“ Beides letztere muß man ihm, da er es schlechtthin bezeuget, so lange wol glauben, bis man das Glück hat, ein solches Exemplar selbst zu sehen, und vielleicht ist die Bibliothek des Grafen Joh. Georg von Mansfeld noch vorhanden. Mir deutet aber auch, daß es sich durch den Baumgartischen Auszug der Lesarten wol bestätige. Da dieser negative und positive gelten müßt, so sieht man daraus nicht bloß, daß die Aenderungen von 1531. noch darin sehlen, und sie in vergleichlichen Stellen mehrheithe mit dem vergleichenen Exemplar oder Abdruck der oberländischen Ausgabe übereinstimme, sondern auch daß sie sich von diesem oft unterscheide, da dieses Fehler enthält, die in dem Zeidlerischen Exemplar nicht seien, ob er gleich versichert, daß er die Drucksfehler selbst behalten habe. Doch aber sieht man auch, daß einige unbekomme Lesarten noch mit jenem Exemplar übereinkommen; B. C. Artic. 20. Meinung für Ermahnung; zu dieser Zeit, für vor; Augustinus erinnert uns doch, für auch; sich allein durch menschliche Schrift regiert, für Kräfte; den befohlne Kämtern fleißig Befehl zu thun, an statt, befohlne Kämter fleißig auszurichten. Im übrigen hat D. Feuerlein den Abdruck auch von seinem Octaverexemplar der oberländischen oder frühzeitigen Ausgabe verschieden gefunden, und aus seiner Nachricht schreibt Fr. Wieden und, der den Drucksort auch wegläßt, (im Verzeichniß rarer Bücher p. 247.): „Sie ist von der dritten (Feuerleinischen), mit welcher sie sonst leicht vermischt werden könnte, durch ihre verschiedene Lesarten zu unterscheiden, und besonders das im 28. Art. und im Beschlusß ausgelassene Wort Schelmen, so in jener bestindlich ist.“ — Item in Wöch. Hall. Anz. a. 1773. p. 87 sq. nota 9. minime dubitat, quin haec Ed. vere prodierit.

**) Conf. quae supra p. 247 sq. de Editione Wittembergensi priore formae quaternariae adhuc ignota sunt dicta. Fortasse illa ad hanc Editionem octonis expressam referre licet.

***) His verbis, quae Krafftius l. l. p. 17 sq. de loco scriptis, quo haec Ed. teste Zeidlero, impressa sit, assentior.

Krafftius quinque Editiones antiquiores, quas in manibus habuit, scilicet Editt. 1. 2. 4. 5. 6., ab ipso numeris I. II. III. IV. V. signatas, cum textu *Libri Concordiae* contulit, et 79 numeratas potiores variantium lectionum in hac collatione inventas in peculiari §. XIII. p. 30 — 38. secundum singulas Confessionis particulas ita proposita, ut primum *Libri Concordiae* lectionem, et deinceps variam lectionem illarum Editionum antiquiorum numeris romanis signatarum afferat.

Ut singularum Editionum *dialectum* specimen quadam lectoribus proponerent, Krafftius in earum recensione Articulum VIII., Weberus autem Articulum XVII. et alteram dimidiam partem Articuli XVIII. exscriperunt. Evidem praetuli, eiusmodi specimen non, ut illi fecerunt, in singularum Editionum recensione dispersim, sed nunc, post illarum 6 Editionum descriptionem, coniunctim Articulo XII. ex unaquaque accurate exscripto proponere, ut eo facilius earum diversitas cognoscatur.

Articulus XII.

Ed. ant. 1.

XII.

Von der Buß wird gelert, daß die *phenigen*, so nach der Tauff gesündet habend zu aller zeit, so sy zur buß kommend, vergebung der sind erlangend, vnd jnen die absolution von der Kirchen nicht sol gewegert werden. Nun ist ware rechte buß eigentlich nichts anders, dann reūm vnd leyd oder erschrecken haben über die sind, vnd auch darnebend glauben an das Euangellum vnd absolution, das die sind vergebung durch Christum gnad erworben sey, welcher glaub widerumb das herz tröstet vnd zu freiden macht. Darnach sol auch bessierung volgen, vnd das man von den sünden lasse, dann dīs föllennd die frucht der buß sein. Wie spricht Matthæus 3. Wirkend rechtgeschaffne frucht der buß. Sie werden verworffen die so lerend, das die *phenigen*, so einest sind from worden, nicht wider fallen mögend. Dagegen auch werden verdampft die Nouiciant, welche die absolution, denen so nach dem tauff gesündet hatten, wegerend. Auch werden die verworffen so nicht leren, das man durch glauben der sünden vergebung erlangen, sonder durch vnser gnugthüung.

Ed. ant. 2.

xij.

Von der Buß wird gelert, daß die *phenigen*, so nach der Tauff gesündet habend zu aller zeit, so sie zur buß kommen, vergebung der sind erlangen, vnd jnen die absolution von der Kirchen nicht sol gewegert werden. Nun ist ware rechte buß eigentlich nichts anders, dann reūm vnd leyd oder erschrecken haben über die sind, vnd auch darnebend glauben an das Euangellum vnd absolution, das die sind vergebung durch Christum gnad erworben sey, welcher glaub widerumb das herz tröstet vnd zu freiden macht. Darnach sol auch bessierung volgen, vnd das man von den sünden lasse, dann dīs föllennd die frucht der buß sein. Wie spricht Matthæus 3. Wirkend rechtgeschaffne frucht der buß. Sie werden verworffen die so lerend, das die *phenigen*, so einest sind from worden, nicht wider fallen mögend. Dagegen auch werden verdampft die Nouiciant, welche die absolution, denen so nach dem tauff gesündet hatten, wegerend. Auch werden die verworffen so nicht lernen, das man durch glauben der sünden vergebung erlangen, sonder durch vnser gnugthüung.

Ed. ant. 3.

Der zwelfft.

Von der Buß wird gelert, daß die *phenigen*, so nach der Tauff gesündet habend, zu aller zeit so sie zur buß kommen, vergebung der sind erlangend, vnd jnen die absolution von der Kirchen nit sol gewegert werden. Nu ist ware rechte buß eigentlich nichts anders, dann reūm vnd leyd oder erschrecken haben über die sind, vnd auch darnebend glauben an das Euangellum vnd absolution, das die sind vergebung durch Christum gnad erworben sey, welcher glaub widerumb das herz tröstet vnd zu freiden macht. Darnach sol auch bessierung volgen, vnd das man von den sünden lasse, dann dīs föllennd die frucht der buß sein. Wie spricht Matthæus 3. Wirkend rechtgeschaffne frucht der buß. Sie werden verworffen die so lerend, das die *phenigen*, so einest sind from worden, nit wider fallen mögend. Dagegen auch werden verdampft die Nouiciant, welche die absolution, denen so nach dem tauff gesündet hatten, wegerend. Auch werden die verworffen so nicht lernen, das man durch glauben der sünden vergebung erlangen, sonder durch vnser genugthüung.

Ed. ant. 4.

xij.

Von der Buß wird gelert, daß die *phenigen*, so nach der Tauff gesündet haben zu aller zeit, so sy zur buß kommend, vergebung der sind erlangend, vnd jnen die absolution von der Kirchen nicht sol gewegert werden. Nun ist ware rechte buß eigentlich nichts anders,

Ed. ant. 5.

xij.

Von der Böthe wird gelert, dat de *henninge*, de na der Döpe gesündiget hebben tho aller tibt, so se thör Böthe kamen, vorgeulinge der sind erlangen, vnde en de Absolution van der kerken nicht schal gewegert werden. Nu ys ware rechte Böthe nicht anders, denn

Ed. ant. 6.

XII.

Von der Buisse wird geleret, daß die *fenigen* so nach der Tauffe gesündiget haben, zu aller zeit, so sie zur Buisse komen, vergebung der sinde erlangen, vnd jnen die Absolution von der Kirchen nicht sol gewegert werden, vnd ist ware rechte Buisse eigentlich nichts an-

Ed. ant. 4.

denn reum vnd leid oder erschrecken haben vber die sünd, vnd auch darnebend glauen an das Euangelium vnd absolution, das die sünd vergebung durch Christum gnad erworben sey, welcher glaub widerumb das herz tröstet vnd zufriden macht. Darnach sol auch besterung folgen, vnd das man von den sünden lasse, dan bisz söllend die frucht der busz sein. Wie spricht Matthäus. iii. Würkend rechtshaffne frucht der busz. Sie werden verworffen die so lernend, das die jhentigen, so eines seind fromm worden, nit wider fallen mögden. Dagegen auch verdampt die Mouitiani, welche die absolution, denen so nach dem tauff gesündet hatten, wegerten. Auch werden die verworffen, so nit lernen, das man durch globen der sünde vergebung erlangend, sonder durch vnser gnugthüng.

Ed. ant. 5.

zuwe vnde lede edder erschrecken auer de sünden, vnde ocl darbeneuen lōuen an dat Euangelium vnde Absolution, dat de sünden vorgeuinge durch Christum erworuen sy. Welcker loue wedderumb dat herte tröstet vnde tho freden maked. Darna schal ocl beteringe volgen, vnde dat man van den sünden late, wente desse schollen de frucht der Böthe syn. Als spricht Matthäus. iii. Döth rechtshaffne frucht der bothe. Hyr werden vorworpen, de dat leren, dat de hennen, so eins synt fram worden, nicht wedder fallen mögen. Dar gegen ocl werden vordampt de Mouitiani, welche de Absolution, denn, de na der Döpe gesündiget hadden, wegerten. Ocl werden de vorworpen, de nicht leren, dat man durch den loun der sünde vorgeuinge erlange, sunder durch vnse genöghdnt.

Ed. ant. 6.

ders, denn Rew vnd Leid, oder schrecken haben vber die sünden, vnd doch daneben glieben an das Euangelium vnd Absolution, das die sünden vergebung, durch Christum gnade erworben sey, welcher Glaub widerumb das herz tröstet vnd zu frieden macht. Darnach sol auch besterung folgen, vnd das man von sünden lasse, denn bis sollen die frucht der Busse sein, wie spricht Matthäus III Würkend rechtshaffne frucht der Busse. Sie werden verworffen, die so lernen, das die jenigen so einst sind fram worden, nicht wider fallen mögen. Dagegen auch verdamnet die Mouitiani, welche die Absolution, denen, so nach der Tauff gesündiget hadden, wegerten. Auch werden die verworffen, so nicht lernen, das man durch glauben vergebung der sünde erlange, sondern durch vnser gnugthüng.

Weberus, his sex Editionibus accurate recensitis, l. l. I. p. 392. has quatuor quæstiones propenit:

- 1) An haec Editiones omnes anno 1530. impressae sint?
- 2) Cur Editiones 1 — 5. loci, quo impressae sunt, *indicio careant?*
- 3) Utrum singulae ex singulis Codicibus, an una ex altera expressae sint?
- 4) Quanti critici pretii sint Codices, ex quibus haec Editiones typis descriptae sunt?

quas deinceps p. 392 — 404. sic solvit.

I. Has sex Editiones omnes anno 1530. esse impressas elucet ex tituli verbis: auff yezigen tag zu Augspurg überantwort habend, additoque anni numero: M. D. XXX. Quapropter omnes, qui has Editiones recensuerunt, uti Reimmannus in Catalogo biblioth. theol. p. 403. 408., Saligius in Hist. d. Augsp. Conf. I. p. 696. 711 sq., Kraftius l. l. p. 10 — 18., Feuerlinus l. l. I. p. 40 sq., Clement in Bibliothèque curieuse historique et critique T. II. p. 217 — 219., recte iudicarunt, eas eodem anno 1530., quo Confessio Imperatori exhibita sit, esse excusas.

II. Causa, ob quam *locus impressionis* certe in Editionibus 1 — 5. non indicatus est, quaerenda est in Imperatori mandato, ne Confessio ipsi exhibita excudatur (conf. supra p. 211 sq.).

III. De origine harum sex Editionum Kraftius et Weberus inter se dissentunt. Ille enim putat, quinque Editiones ipsi cognitas, scil. Editt. 1. 2. 4. 5. 6., ex quinque Codicibus esse excusas. Nam l. l. p. 60 — 62. init. haec refert: »Singulare autem hoc accedit confessioni nostrae, ut ante exhibitionem non solum a Melanchthon, sed aliis etiam Theologis Euangelicis, qui Augustas congregati erant, cum integer, et quod excurrebat, mensis suppetaret, quotidie quasi polita, reficta, et mutata fuerit, nunc magis explicando dogmata fidei, nunc abbreviando, nunc leniendo confessionem; mittebantur quoque eiusdem ἀπογράφα, antequam ultima eidem impuneretur manus, ad Lutherum, mittebantur sine dubio etiam ad alios, ut consilia pariter ac iudicia de Confessione colligerentur, describebantur, quod dubio caret, a praesentibus in suos usus, negligebantur facile mutationes, quas singulis fere diebus ante exhibitionem Confessio experibatur, quae tamen in exemplaribus, in quae transcripta erat, et poterant, et debebant notari, ex talibus ἀπογράφοις excudi poterant primae editiones A. C., unde inter illa et Confessionem, quae politius limata Caesari exhibebatur, conspicuum discrimen non potuit non intercedere. Ast non tantum potuisse haec fieri, sed etiam facta esse, de utrisque Latina et Germanicis editionibus persuadet mihi accelerata earum impressio, qua factum est, ut durantibus adhuc comitiis exempla Confessionis impressae (utrum Germanicae, an Latinæ? incertum,) Augustae in conspectum venerint.« — Econtra Weberus iudicat, unam tantummodo Codicem pro fundamento fuisse, ex quo prima Editio sit excusa, et ex hac ceteras esse ortas. Hanc sententiam probare studet hisce argumentis:

1) quod omnes sex Editiones hunc communem titulum habent:

Anzeigung vnd bekantnus des Glaubens vnd der Iere, so die abpellerenden Stende Rey. Matfet auff heiligen tag zu Augspurg überantwort habend. M. D. XXX.

Cum enim Confessio Imperatori tanquam memoriale, sine titulo exhibita sit, et omnes eius inscriptiones, quas Codices in tabulariis asservati habent, inter se differant et tantum ab iis, qui Acta scripserunt vel collegerunt, adscriptae sint, nec hucusque ullus Codex sit inventus, qui hunc titulum: Anzeigung vnd bekantnus ic. habeat, longe verisimilius est hunc titulum a primo Codicis editore esse confectum et a sequentibus editoribus ex prima editione repetitum, quam opinio sex editores usos esse sex Codicibus, qui iisdem verbis essent inscripti.

2) Quod omnes sex Editiones in decem subscriptionibus, quae neque diplomatico neque historice verae sunt (conf. supra p. 463 sq.), inter se consentiunt.

Nam cum omnes Confessionis germanicae Codices praeter *Onoldinos* 2. 3. et *Norimbergensem* (quibus autem addendi sunt *Casselanus*, *Nordlingensis* et *Augustanus*) subscriptionibus careant, cogitari nequit sex editores a. 1530. usos esse sex Codicibus, qui easdem decem subscriptiones habuisserent. Ut ratio ostendatur, quae inter harum sex Editionum subscriptiones et illorum sex Codicum (de quorum subscriptionibus supra p. 467 — 470. 475 sq. dixi) intercedit, utrumque subscriptiones sic e regione collocantur:

Editt. ant. 1 — 6.

C. Rey. Matf.

vnderthenigste gehorsamme.

Von Gottes gnaden Johannis (Ed. 6. Johannes) Herzog zu Saxon Thurfürst.

Görg Marggraff zu Brandenburg.
Ernst Herzog zu Luneburg.

Philippus (Ed. 6. Philipp) Landtgraf zu Hessen.

Johann Friderich Herzog zu Sachsen.
Francisus Herzog zu Luneburg.

Wolff Fürst zu Anhalt.

Albrecht Graf vnd Herr zu Mansfelden.

Die geschickten der Stadt Nurenberg.

Die geschickten der Stadt Reutlingen

Cod. Cass.

C. R. Mat.

vnterdenigste Thurfsl. Fursten
vnd Stette. *)

Johans Herzogk zu Sachsen Thurfürst ic., George Marggrafe zu Brandenburgk, Ernst Herzogk zu Braunschweig vnd Luneburgk, Philipp Landgrafe zu Hessen ic.,

Codd. Onold. 2. 3.

C. Rey. Mt.

vnterdenigste Thurfsl. Fursten
vnd Stette.

Johans herzog zu Sachsen, Thurfsl.

Georg M. zu Brandenburg ic., Ernst herzog zu Braunschweig vnd Lunnenburg ic., philips Landgraf zu hessen, Johans Friderich Herzog zu Sachsen, Franz herzog zu Braunschweig vnd Lunnenburg, Wolfgang Furst zu Anhalt, Albrecht graue vnd herr zu Mansfeldt vnd di bede gesandten der zweier Stette Nurnberg vnd Reutlingen.

Cod. Nordl. ex Ed. Beyschlagii.

C. Rey. Mt.

Vnnderthenigste gehorsame

Von gottes genaden Johann Herzog zu Sachsen, Thurfürst ic.
Jorg Marggraff zu brandenburg ic
Ernst Herzog zu Braunschweigk vnd Linenburg
Philips Landtgraff zu Hessen

Cod. Norimb. ex Ed. Panzeri.

desunt.

Von gots gnaden Herzog zw Sachsen
vnd Thurfür.

Georg Marggraf zw Brandenburg
Ernst Herzog zw Braunschweig vnd
Lunenburg
Philips Landgraf zw Hessen

Johannes Friderich Herzog zw Sachsen
Franz Herzog zw Braunschweig vnd
Lunenburg

Furst Wolfgang zw Anhalt
Albrecht Graf vnd Herr zw Mansfeld

Vnd die bede gesandten der zweier Stet
Nurnberg vnd Reutlingen

Cod. Aug.

C. Rey. Mt. **)

Vnderthenigste

Johannes Herzog zu Sachsen Thurfürst

Georg Marggraff zu Brandenburg

Ernst Herzog zu Lindenburg

Philips Landgraff zu Hessen

*) Utrum haec verba: vnterdenigste — Stette. sic etiam in Cod. Cass. existent, an omnino desint, ex Foerstemanni Urkundenbuch I. p. 439 sq. certo cognoscere nequeo.

**) An haec item in Cod. Aug. legantur, ex Beyschlagii Editione p. 89. 91. non liquet; ea omnino deesse videntur.

Cod. Cass.

Johannes friderich herzogl zu Sachsen,
Franz herzogl zu Braunschweig
vnd Luneburg,

Furst Wolfgang zu Anhalt, Albrecht Grafe vnd herre zu Mansfeld
vnd die bede gesandten der Broter
Stete Nurmberg vnd Neutlingenn.

Cod. Nordl. ex Ed. Beyschlagii.

Johan fridrich Herzog zu Sachsen
Franciscus Herzog zu Linenburg

Wolff Furst zu anhalt
Albrecht Graue, vnd Her zu Mansfeld
Die geschichten der Stat Nurmberg
Die geschichten der Stat Neuilingen.

Cod. Aug.

Johannes Friderich Herzog zu Sachsen
Franciscus Herzog zu Linenburg

Wolfgang Furst zu Anhalt
Mathe vnd Burgermaister zu Nierberg
Mathe zu Neuilingen

Ex hac collatione intelligitur, quanta varietas subscriptionum extet. Quamobrem minime sumi potest, editores harum sex Editionum, quae in subscriptionibus inter se omnino consentiunt, usos esse sex Codicibus, quorum subscriptiones prorsus inter se congruissent, sed potius unam Editionem ceterarum fuisse fontem.

3) Quod omnes sex Editiones, perpaucis exceptis, inter se consentiunt, etiam in locis corruptis et erroribus typographicis; nam Editioni 6. quoque, quamquam multos eorum habet emendatos, alii satis multi sunt cum Editt. 1—5. communes. Hanc ob causam minime probanda est opinio, has 6 Editt. ex 6 Codicibus, qui eosdem locos corruptos habuissent, esse excusas, sed multo probabilius, locos corruptos aut ex ipso Codice aut ex erroribus hypothetae ac correctoris, qui Codicem fortasse haud bene legero poterant, in prima Editione esse ortos atque ex hac in ceteras translatos.

Quamvis enim quaeque harum Editionum quasdam peculiares habeat lectiones, haec tamen certe in Editt. 1—5. non eiusmodi sunt, ut eas non nisi ex diversis Codicibus explicare liceat, sed tales, quae a typotheta et correctore factae esse possint. Nam Editt. 2—5. ab Ed. 1. non differunt additamentis, sed tantum vocibus aut corruptis aliterve mutatis, aut omissis, et nonnullis, quae corruptas erant, ab editore emendatis. Sola Editio 6. exhibit quaedam additamenta et nonnullas alias lectiones emendatas, quae fere omnes cum Codice Moguntino consentiunt atque eiusmodi sunt, ut non a solo correctore factae esse possint, id quod ex his locis elucebit:

Ed. ant. 1.

(et Editt. ant. 2—5.)

- ¶ 2^a lin. 8. durch den Lauff
- ¶ 3^b — 12. vnd frud
- ¶ 1^a — 24. 25. oder enderen, Darumb
- ¶ 4^a — 21. 22. Wär kennet die missethat vnd
irrung,
- ¶ 3^a — 16. 17. sonder glauben vnd leere zu
lieben.
- ¶ 3^b — 22. auch vil mengem
- 32. allen stenden
- ¶ 4^a — 29. 30. sonder auch geschedpft
- ¶ 2^a — 14. 15. fürgeben des munds,
- ¶ 3^b — 16. wie die Leuiten,

Ed. ant. 6.

- durch solche Lauff
- vnd ewige freude
- oder endern, also kan auch kein gelübde, Gottes gebot endern.
- Wer kennet die Missethat? Vnd Jeremi. spricht.
- sondern Glauben vnd Liebe zu leren.
- auch vil Mönchen
- allen andern stenden
- sondern auch Gottes geschedpft
- fürgeben, des armuts,
- wie sie lauten,

Cod. Mog.

- durch solche Lauff
- vnd ewige freude
- oder andern. Also kan auch kein gelübde gottes gebot endern, Darumb
- wer kennet die Missethaten, vnd Jeremias spricht,
- sonder glaub vnd lieb zu leren
- auch vil Monichen
- allen andern Stenden
- sonder auch gots geschedpft
- fürgeben des armuts,
- wie sy lauten,

Ex eiusmodi locis apparere videtur, editorem hanc Editionem non simpliciter ex alia antiquiori repetendum curasse, sed etiam Codice quodam usum esse, ex quo plures emendaverit locos.

Quodsi haec argumenta probant, has sex Editiones non ex sex Codicibus esse factas, sed ita, ut prima ex Codice facta in ceteris repetita sit et tantum in Ed. 6. praeterea etiam Codex quidam ab editore adhibitus sit, ex quo antiquiorem Editionem, qua tanquam fundamento utebatur, emendaret, quaeritur, quaenam harum Editionum prima sit, ex qua ceterae emanarint. Cum Editiones 2—5. habeant omissiones, quae in Ed. 1. non reperiantur, consequitur, hanc non ex illis, sed illas ex hac tanquam integriore esse ortas, eamque igitur recte a viris doctis inter Editiones anni 1530. primo loco esse propositam. — Ed. 2. non ab Editt. 3—5. derivari potest propter voces in illis omissas, quae in hac leguntur, ergo ex Ed. 1. orta sit necesse est. — Ed. 3. non ex Ed. 2. emanavit, quod vocem schelmen, quae in Ed. 2. semel tantum legitur, iisdem duobus locis exhibet, quibus in Editt. 1. 4. 5. invenitur; neque ab Editt. 4. 5. derivari potest, quia quasdam voces habet, quae in

his omissae sunt, quapropter ex Ed. 1. originem trahit. — **Ed. 4.** item ex Ed. 1. orta est, cuius errores fere omnes in ea repetiti et novis aucti sunt. — **Ed. 5.** Confessionem in dialectum Saxonie inferioris translatam exhibens, quamquam eodem loco ac Ed. 4. impressa esse videtur, tamen propter quasdam omissiones in Ed. 4. obvias, quae in Ed. 5. non reperiuntur, non ex hac Ed. 4., sed ex Ed. 1. translata est, vel etiam ex alia adhuc ignota. Nam in art. Von der Bischoffe gewalt inventur lectione: als werend jr leuenbich noch ynn der werst, qua differt a ceteris omnibus, quippe quae habent: als werend jr lebenbig. Huc accedit, quod haec Ed. habet nonnullas incisiones verborum, quae in Ed. 1. continua serie leguntur. Ob has res Weberus suspicatur, fortasse Editt. 1. et 5. ex Editione adhuc ignota, utriusque communi fonte ortas esse, quae illo loco habuerit verba: noch in der welt (etiam in Cod. Onold. 2. et Cod. Cass. in margine adscripta *), quae autem in Ed. 1. omissa sint quapropter etiam in Editt. 2 — 4. 6. ex ea derivandis non legantur.

Ed. 6. ex Ed. 4. emanasse videtur adhibito Codice, ex quo in quibusdam locis est emendata. Cum illa enim has peculiares lectiones habet communes:

Ed. ant. 4.
¶ 8 ^b lin. 5. gesetze, fasten
¶ 3 ^b — 14. nieren
¶ 8 ^b — 2. zeichen
— 23. gewissen, Darzu
C 5 ^a — 20. ubereilen
C 6 ^b — 24. nicht in platten

Ed. ant. 6.
— Gesetze, Fasten,
— nieren
— zeichen
— gewissen, darzu
— ubereilen
— nicht in platten

Ceterae Editt. ant. 1 — 3. 5.
— gesetzte Fasten
— niernen
— sechenn
— gewissen. Darzu
— überrennend **)
— nitt in hättlen

Ex hac Ed. 4., quae in Ed. 6. in dialectum Saxoniae superioris transscripta exhibetur, etiam nonnullae voces ab hac dialecto alienae derivandae sunt, quippe quas editor ex suo fonte retinuit.

Sic varias lectiones, quibus hae sex Editiones inter se discrepant, explicare licet. In Editt. enim 2 — 5. ex Ed. 1. derivandis a hypotheta et correctore seu editore factae sunt, in Ed. 6. vero partim ex Codice quodam *** cum Ed. 4. collato ortae sunt. Quamobrem his sex Editionibus Weberus in arte critica non sex, sed tantum duo suffragia tribuit, quorum unum Editioni 1. sigla: *Ac. Cr. 1. signatae*, alterum Editioni 6. sigla: *Ac. Cr. 2. notatae* competit, et ita utriusque varietatem in sua Codicis Moguntini Editione critica in margine inferiore adscripsit.

IV. Quod denique ad auctoritatem criticam attinet (duobus) Codicibus, ex quibus hae Editiones antiquiores ortae sunt, tribuendam, Webero duce minime dubito, quin illi plurimis Codicibus supra recensitis, qui integrum Confessionem continent, sint aequiparandi, iudico autem, eos non esse apographa exempli, quod Imperatori exhibitum est, eamque ob causam talem continere textum, cui ultima auctoris manus nondum fuerit imposita. Propterea etiam hae Editiones, quae illorum Codicum vicem tenent, eandem habent auctoritatem ac Codices ipsi, et criticum adiuvant in detegendis pravis lectionibus Codicis Moguntini, cui multis locis textu emendationi antecellunt, et praesertim Ed. 6. Zeidleri curis recusa multo maioris pretii est quam Codicis Moguntini Editiones in Corpore Brandenburgico et Libro Concordiae, quippe quod ipsius Codicis pravae lectiones incuria editorum novis erroribus auctae sunt.

Nota. De Insigni, quod in titulo Editionum ant. 4. et 5. conspicitur (v. supra p. 491 sq. 495 sq.), consilium petii a Viro Clar. Sickelio, Diplomaticus Prof. Ord. Academiae Vindobonensis, qui nunc ad me benignissime perscripsit sententiam suam, hoc Insigne non esse Caroli V. Imperatoris, sed Ferdinandi I. Regis Romanorum, qui eo inde a coronatione sua (a. 1531.) usus sit.

Postquam inde a p. 477. sex Editiones antiquiores seu ante-Melanthonianas descripsi, recensendae sunt

2. Editiones Melanthonianae.

Ex his Editionibus, aequae ac supra p. 233 sqq. in Confessione latina feci, in his Prolegomenis ad Confessionem germanicam, quae vulgo *invariata* appellatur, tantum

Editionem principem Melanthonis anni 1530 — 1531.

describam, ceteras autem eius Editiones infra in Prolegomenis ad Confessionem germanicam variatam recensebo.

Priusquam ad hanc recensionem ipsam progredior, nomino subsidia, quibus utor:

*) Conf. Foerstemanni Urkundenbuch I. p. 433. nota 3.

**) Ed. 5. habet: so lopen se thom Closter gelößte.

***) Cum variae lectiones Editionis 6. magna ex parte cum Codice McGuntino consentiant, fortasse hic Codex filius Codicis ab editore huius Editionis adhibiti apographum esse possit.

1. *Philippi Friderici Hane, | SS. Theol. D. ejusdemque et Hist. in | Academia Kiliensi P. P. | Historia critica | Avgvstanae Confessionis. | De | Editionibus Germanicis | invariatis, variatis et | denique corruptis | distincte praecipiens, | ac una cum | Appendice pragmatica | argumentorum aliquot theolo- | gicorum, quibus critica A. C. | historia lucem quandam | sufficit, | nunc exhibita. | Hamburgi, | apud T. C. Felgneri viduam. | M DCC XXXII. 18 plagg. litt. A — L (L ½ plagi.), (A) — (D), A — C (C 1½ plagi.) sign., 84 et 58 pagg. (praeter titulum) 40. (pag. 1 — 10. Prooemium. De huius instituti ratione et apparatu aliorum critico, tum apologetico tum literario. 4 §§.; p. 11 — 84. Sectio I. De Editionibus Aug. Conf. idiomate germanico, eodemque authentico. Cap. I. De Editionibus incorruptis, et omnino etiam invariatis. 9 §§. [p. 11 — 40.]; Cap. II. De Editionibus germanicis variatis quidem, non tamen corruptis. 9 §§. [p. 41 — 70.]; Cap. III. De Editionibus germanicis, iisque corruptis etiam ac depravatis. 5 §§. [p. 70 extr. — 84.]; alterae pagg. 1 — 56. Appendix pragmatica, exhibens dogmatum theologicorum aliquot specimina, quibus e critica A. C. historia lux aliqua sufficitur. I. De forma iustificationis circa nevum A. C. rite asserta et pristinae atque apostolicae sua integratati restituta. 12 §§. [p. 3 — 32.] II. Specimen dogmatis polemici de vario subinde ob rationes politicas Reformatorum sic dictorum in Aug. Conf. animo. [p. 35 — 56.]; p. 57 — 58. Postfatin.)*)*
2. *Ge. Gottl. Weberi krit. Gesch. der Augsp. Conf. P. II. p. 16 sqq.*
3. *Gottl. Phil. Christ. Kaiser Beitrag zu einer kritischen Literatur-Geschichte der Melanchthon'schen Original-Ausgabe der lateinischen und deutschen Augsburgischen Confession und Apologie. Nürnberg 1830. 8°.*

Inter haec tria subsidia, ad quae plura alia iam supra memorata accedunt, duo, quae secundo et tertio loco attuli, longe insigniora sunt.

Ex iis, quae in Prolegomenis ad latinam Confessionem p. 239 sqq. dixi, elucet, Editionem german. Conf. principem Melanthonis continere 8½ plagulas litteris AA — JJ (JJ ½ plagi.) signatas, 34 foll. non num. 40, et tres titulos diversos habere, quorum vero duo in sola linea antepenultima eo inter se differunt, quod in altero titulo haec linea paulo interius incipit quam duae lineae extremae, in altero autem hae tres lineae extremae aequum spatium a margine interiectum habent. Propter hanc exiguam diversitatem hi duo tituli ceteroquin prorsus aequales vix inter se distinguuntur (vide supra p. 239 — 242., ubi uterque titulus repetitus est similibus typis, quibus in ipsis huius Editionis exemplis excusus est). Tertius vero titulus, quem ipse bucusque non vidi. minoribus typis expressus et iisdem figuris ligno incisis cinctus est, ac Apologia germanica, in cuius recensione supra p. 241 sq. has figuras descripsi, conf. Weber I. l. p. 22. et Kaiser I. l. p. 46.

De hac Melanthonis Editione principe Confessionis germanicae eaedem quatuor quaestiones dissolvendae sunt, ac supra p. 243 sqq. de latinae Confessionis Editione principe, nempe

- 1) quo anno haec Editio prodierit?
- 2) ex quo Codice a Melanthone edita sit?
- 3) an Confessio ex hoc Codice invariate ab eo edita sit?
- 4) utrum vere una Editio sit, an plures?

I. De anno, quo haec Editio princeps impressa sit et prodierit, eadem valent, quae supra p. 243 — 250. dixi. Quamvis enim iam exeunte anno 1530. typis descripta sit, tamen anni 1531. demum mense Aprili exente vel Maio ineunte prodisse videtur.

II. De Codice, ex quo haec Confessio a Melanthone edita sit, certum aliquid dici non potest. Cum autem Confessionis germanicae non, ut latinae (vide supra p. 219 sq.), ipsum Melanthonis autographum, sed apographum ex hoc elegantius exaratum Imperatori exhibut sit **), ex eo consequitur, Melanthonem autographum suum in manibus retinere potuisse. Utrum vero ex hoc, an ex alio Codice bonae fidei hanc Confessionem ediderit, decerni nequid, quoniam ipse nihil de hac re tradidit.

III. Quod attinet ad tertiam quaestionem, an Confessio germanica a Melanthone ex suo Codice invariate edita sit, propter auctoris studium scripta sua, quantum fieri possit, elimandi, minime dubito, quin etiam in hac germanica aequa ac in latina passim quaedam mutaverit, quippe quod Melanthon in praefatione

*) Hunc librum ex Biblioth. dueali Guelserbyt. in manibus habeo.

**) Conf. Müller's Historie von der Evangel. Stände Protest. u. Appellat. p. 571.

ad lectorem Confessioni latinae praefixa ipse proficitur, se nunc Confessionem *recognitam et emendatam* denuo edere, quamquam mihi non contigit, ut in hac similiter ac in latina Confessione (vide supra p. 251 sqq.) certa invenire exempla, quae omnem de hac re dubitationem tollerent. — Hanius quoque et Bertramus hanc Editionem nominant *variatum*. Ille enim eam recenset in libri laudati Capite II. (p. 41 sqq.) inter Editiones germanicas variatas quidem, non tamen corruptas; hic autem in Wöchentl. Hall. Anzeigen a. 1768. Nr. 27. p. 465. eam nuncupat „die Wittembergische teutsche gedruckte Ausgabe in 4to“ et illam Wittembergensem anni 1530. in 8vo, quam Zeidlerus recudendam curavit, „die dem Original gemäß.“ At cum hisce viris ego, etiamsi Editionem Melanthonis principem passim mutatam puto, minime consentio, quoniam non, ut hi viri docti, Moguntium Codicem genuinum Confessionis exemplum Caesari exhibutum iudico, et multo minus cum Hano aliquique Editiones ex illo factas invariatas Confessionis Editiones censeo, (conf. quae supra p. 431 sqq. de illo Codice et his Editionibus dixi); Hanius enim l. l. in Capitis I. §§. VI sqq. (p. 24 sqq.) has *Editiones incorruptas et omnino etiam invariatas* nominat. Bertrami iudicium modo memoratum, Editionem antiquiorem Wittembergensem anni 1530. 8vo cum exemplo originali magis consentire, facile eo explicatur, quod haec Ed. magis ad Codicem Moguntium, quem exemplum authenticum esse opinatur, prope accedit (vide supra p. 503 sq.).

IV. Quartam denique quaestionem: *utrum Confessionis Editio Melanthoniana anni 1531. quaternariae formae vere una sit an plures?* in hac germanica Confessione eodem modo solvo ac supra p. 253 sqq. in latina, cum qua etiam in titulo generali verbis: Beide [Confessio et Apologia], „Deutsch und Lateinisches“ in unum coniuncta est. Iam illo loco retuli, Feuerlinum propter varietatem tituli et quasdam textus varietates, quae in exemplis germanicae Confessionis (cum Apologia) apud Georgium Rhavium impressis inveniuntur, sumere *tres varias eius Editiones*, quibus addat quartam eodem anno 1531. forma quaternaria apud Iu. Luffium impressam, quam vero neque ipse descripscerit, neque ullus alius viderit. Qua ratione in hunc errorem quartae Ed. inductus sit, supra p. 255 sq. dixi.

Weberus l. l. II. p. 16 — 28. ob illas varietates exemplorum germanicae Confessionis non sumit *varias Editiones*, sed *quatuor genera exemplariorum unius Editionis*, nempe:

- 1) Exempla, quae plurimos habent typographicos errores, praesertim initio ultimae sectionis articuli Von der Meß, (fol. C 3^b lin. ext.) errorem typ.: So man nu sein ewigkeit hierin pro So man nu sein newigkeit hierin. *)
- 2) Exempla, in quibus error typ. ewigkeit quidem emendatus est, sed nonnulli alii errores typ. passim inveniuntur, ut hi:

W 3 ^a lin. 29. gegeben pro gegeben W 2 ^a — 1. predigpamt pro predig ampt	W 4 ^a lin. 6. sterde pro sterdt D 3 ^a — 25. de Consecra pro de Consecra.
---	---

Exempla huius generis habent titulum, cuius tres extremae lineae supra p. 241 sq. initio descriptae sunt, **) et in prima voce Praefationis Weller durchleuchtigster litteram initialem A duorum parvulorum imagine exornatam.
- 3) Exempla emendatoria, in quibus nullus illorum errorum typ. reperitur. Haec ab exemplis secundi generis distinguuntur: a) in titulo linea antepenultima, quae paulo interius incipit quam duas lineas extremae; exhibent igitur titulum, sicut supra p. 239 sq. propositus est; b) in prima voce Praefationis littera initiali unius tantum parvuli imagine exornata; c) in textu diversa scriptio formisque et interpunctione quarundam vocum et divisione quarundam linearum, id quod Weberus demonstrat his exemplis:

Exempla generis II.	Exempla generis III.	Exempla generis II.	Exempla generis III.
W 2 ^a lin. 3. Keiser — 4. Keiserliche	— Keiser — Keiserliche	W 2 ^a lin. 8. von Sachen, — — vnsern	— von Sachen — vnsern

*) Ad haec Weberus l. l. II. p. 16. addit basce: „Exemplarien dieser Art müssen außerordentliche Seltenheit seyn, denn ich habe kein einziges erfragen können. Doch findet sich eins in der Symbolischen Bibliothek des sel. Feuerlein, welche noch dermalen zu Göttingen aufbewahret wird.“ Hie enim l. l. p. 43. nr. 257. (vide supra p. 255 sq.) recenset Editionem, quae praeter alias diversitates habet manifestos errores in art. XIII. sub finem periodi I: sterde pro sterdt, et in art. de Missa, sub initium ultimae sectionis ewigkeit pro newigkeit. Equidem inter novem germanicae Confessionis exempla, quae ad meas manus sunt, quatuor quidem inveni, quae errorem typ. sterde habent (sic enim legitur in tribus exemplis Bibliothecae Orphanotrophei Hallensis et in exemplo Biblioth. ducalis Gothanae), at nullum exemplum, quod errorem ewigkeit pro newigkeit exhibeat.

**) Huius generis sunt quatuor exempla modo in nota *) memorata.

Exempla generis II.	Exempla generis III.	Exempla generis II.	Exempla generis III.
¶ 2 ^a lin. 9. namens	— namens,	¶ 1 ^a — 3. glauben, vnd	— glauben vnd
— — erbfeind,	— erbfeind	— 10. 11. anrufen,	— arruf
¶ 1 ^a — 3. wider	— wider	— 12. hülffe,	— hülff,
— 5. halste,	— halte,	¶ 1 ^a — 1. warumb	— warumb
— 5—8. aliter divisae sunt, ac in ex. gen.		— 6. vertrosten	— vertrosten
III., ubi lin. 5—7. illis respondent.		¶ 1 ^a — 11. sund	— sundē
¶ 1 ^a — 3. hertzens,	— hertzen,	— 13. gewissen, sol	— gewissen sol
— 4. Regiment,	— Regiment	¶ 1 ^a — 10. hie, vmb	— hie vmb *)
— 14. Actu.	— Actuum.		

Sed exempla huius generis III. non solum ab exemplis generis II., sed etiam inter se aliquot locis paulisper discrepant. Weberus quatuor huius generis exempla: a) Bibliothecae Wimariensis (cum quo etiam unum eorum, quae ipse possideo, congruit), b) Griesbachii, c) Noeblingii et d) suum (quae his litteris praefixis signabo) inter se contulit et invenit has varietates:

¶ 1 ^b lin. 4.	exemplum b. verdampt,	ceterae verdampt
— 21.	— fund,	— sunde,
¶ 2 ^a — 28.	— Siebent.	— Siebend.
¶ 2 ^a — 6.	— e. mage,	— mag,
¶ 3 ^b — 17.	— — grosmechtig	— grosmechtige
— 18.	— — vnguchte	— vngucht
¶ 3 ^b — 11.	— a. were [qui]	— wer
¶ 3 ^b — 15.	— — Indulgentien	— Indulgentien
— 16. 17.	— — vnruge	— wie vnruge

Hae perpancae varietates eo explicari poseunt, quod singulae litterae inter impressionem elapsae aut non restitutaes (unde — fund, mage — mag,), aut falso loco restitutae (grosmechtig — vnguchte), aut in restituendo cum aliis sono cognatis permutatae sunt (verdampt — verdambt, Siebent — Siebend). Varrietates plagulae ¶ 3, quae ceteroquin (aeque ac plag. ¶ 5) in exemplis generum II. et III. nullam differentiam exhibit, in exemplo a. (et uno meorum exemplorum, aliisque cum utroque congruis) sic enodandae sunt, ut statuamus, hanc plagulam principio hos habuisse typographicos errores, qui inter impressionem mox detecti illico emendati sint, quapropter tantum exiguis exemplorum huius plagulae numerus ante detectos hosce errores impressus eos exhibeat.

4) Exempla ex plagulis generum II. et III. sic composita, ut plagulae ¶ 2 (excepto titulo) et ¶ 3 ad genus III., plagulae ¶ 4, ¶ 5 ad genus II. pertineant. Plagulae ¶ 5 et ¶ 3 (exceptis tribus illis erroribus, qui in quibusdam exemplis inveniuntur) in utroque genere omnino consentiunt. Huic generi IV. hic peculiaris titulus praefixus est:

Confessio obder bekantnus des glaubens, etlicher Fürsten vnd Stedte, Überantwort Kaiserlicher Majestat, zu Augspurg. Anno M. D. XXX. Apologia der Confessio.

qui a duobus reliquis differt a) minoribus typis, b) scriptiore vocum bekantnus, glaubens, Fürsten, Augspurg, c) interpunctione: glaubens, — Stedte, — Majestat, — d) penultima linea latinis litteris numerisque expressa, e) figuris ligno incisis titulo Apologiae germanicae congruis, eum cingentibus. An et quomodo etiam linearum divisione ab illis differat, indicare nequeo, quod hucusque nullum eiusmodi exemplum vidi. **)

Sic Weberus quatuor genera exemplorum Editionis Melanthonianae principis Confessionis germanicae

*) Exempla huius tertii generis quinque in manibus haben: 1) ex Biblioth. acad. Hallensi, 2) ex Biblioth. regia Dresdensi, quod olim Luther erat, 3) ex Biblioth. magniducali Wimariensi, 4) duo, quae ipse possideo.

**) Webero teste l. l. II. p. 23. tale exemplum in Biblioth. senat. Francofurtana asservatur, quod cum ipso communicatum est.

distinxit. **Kaiserus** vero, cui assentior, dupliciter ab illo dissentit: 1) eo, quod pro tribus prioribus generibus tantum *duo* statuit, cui genus ex plagulis horum duorum generum mixtum peculiari titulo instructum *) (Weberi quartura) tanquam *tertium* audit, 2) eo, quod **Weberi** tertium genus *primum* (quippe quod minus correctum sit), illius autem secundum genus item *secundum* appellat, vide supra p. 257 sq. eiusque verba ibidem in annot. *) allata. De horum generum varietate l. l. p. 22. sic iudicat: „So gering aber das Varianten-Verzeichniß für die Exemplare Einer und derselben Original-Ausgabe der lateinischen Confession und Apologie ist, so groß ist dagegen allerdings verhältnismäßig das, freilich auch nur auf Buchstaben und auf Zeilen-Abtheilungen, oder Druckfehlern sich erstreckende Varianten-Verzeichniß der deutschen Confession und Apologie für die Exemplare und Gattungen der Original-Ausgabe. Das folgende Verzeichniß könnte noch sehr vermehrt werden.“

Ex hoc Indice variarum lectionum ab ipso l. l. p. 23 — 35. proposito eam tantum partem passim a me emendatam h. l. affero, quae ad Confessionem germanicam pertinet; ceteras autem ex Apologia germanica collectas in Prolegomenis huic infra praemittendis adscribam.

Exemplarium Editionis principis germanicae Confessionis

Genus I.

Tituli linea antepenultima paulo —	Tituli tres lineae
interius incipit quam linea pe-	extremae habent
nultima et ultima.	idem spatium a
	margine interie-
	ctum.
¶ 2 ^a lin. 1. Litera initialis A —	Litera initialis A
unius parvuli ima-	duorum parvulo-
gine exornata	rurum imagine or-
	nata.
— 8. R̄eyscer	— Kaiser
— 4. R̄eysersliche	— Kaiserliche
— 10.	
— 21—28. } lineae aliter divisae.	
2 ^b — 24.	
3 ^a — 20.	
— 25. freundlich	— freundlich
3 ^b — 15. Stathalter	— Stadthalter
— 20. gutbedunde	— gutbedunden
— 24. gute	— gutem
— 25. Babſt	— Papſt
4 ^a — 26. wird	— wirt
4 ^b — 28. angeborne	— angeborne
BB 1 ^a — 5—7. } lineae aliter divisae.	
— 9—18. } lineae aliter divisae.	
1 ^b — 20. willen	— willē
2 ^a — 1. predigamt	— predigamt
— 10. bereitung	— bereitung
— 12. wirt	— wird
2 ^b — 10—15. } lineae aliter divisae.	
— 26. }	

Genus II.

BB 3 ^a lin. 20. missetat	— missethat
3 ^b — 22. linea diverse divisa.	— sterde
4 ^a — 6. fierdt	— Bierzehend
— 13. Bierzehend	— Bierzehende
— 18. Das Fünffgehend **)	— Der Fünffgehende
— 25. ordnung	— ordenung
GT 1 ^a — 3. hertzen	— hertzens
— 14. Actuunt	— Actu.
— 18. auſſerwerden	— auſſerwerden
1 ^b — 13. nimpt	— nimet
— 22. ſdrichten	— fürchten
2 ^a — 9. 10. vermögen, ſo können	— vermügen, ſo können
— 19. Gott	— Got
— 21. Jöh.	— Johan.
2 ^b — 8. vnterdrückung	— vnterdrückung
3 ^a — 22. erlangt	— erlanget
— 26. vnſer	— vnſere
3 ^b — 20. Klöſter	— Klöſter
— 31. eigne	— eigene
4 ^a — 23. Oberkeit	— Oberkeit
DD 1 ^a — 15. Derhalbe	— Derhalben
1 ^b — 24. ſonder	— ſondern
2 ^a — 12. zwische Gott	— zwischen Got
2 ^b — 15. heupt	— heubt
— 16. vngrund	— vngrund
3 ^a — 5. Prima inscriptionis linea diverse est di-	
— 25. Conſecra.	— Conſecra-
3 ^b — 3. öffentlich	— öffentlich

*) Kaiserus l. l. p. 42. his relatis addit haecce: „Doch gibt es auch Mischungen einzelner Bogen ohne diesen Titel. So ist im Exemplare der hiesigen [Erlanger] Universitäts-Bibliothek, das zu denen der zweiten Gattung gehört, blos der Bogen FF der Confession einstimmig mit diesem Bogen FF der Exemplare der ersten Gattung, während der nämliche Bogen in einem Nürnberg'schen Exemplare, das doch auch der zweiten Gattung angehört, mit dem Bogen FF der zweiten Gattung einstimmmt.“

**) Unum meorum exemplorum et exemplum Bibliothecae regiae Dresdensis (quod olim Lutheri erat), quamquam ad primum genus pertinent, utroque loco, cum exemplis secundi generis fere congruerter habent: Der Fünffgehend, Timo.

Genus I.	Genus II.	Genus I.	Genus II.
DD 3 ^b lin. 11. wirt	— wird	GG 1 ^a — 11. sunde	— sund
4 ^a — 13. alzu	— allzu	— 13. gewissen soll	— gewissen, sol
4 ^b — 11. Babst	— Papst	4 ^b — 26. Stadt	— radt
GG 1 ^a — 6. vertrosten	— vertrösten	— — Evangelio	— Enangello
1 ^b — 26. Thimo. †)	— Timo.	— 27. Klosterleben	— Klosterleben
— 27. Johan.	— Johannis	— 28. Tauff	— tauffe
2 ^a — 8—10. { lineaes aliter divisae.		GG 1 ^a — 10. hie vmb	— hie, vmb
— 21—26. }		— 18. vnzucht *)	— Vnzucht
— 21. rede	— reden	— 19. vnd nicht *)	— Vnd nicht
— 24. offtermal	— offternmal	— 28. binne *)	— bind
2 ^b — 23. Christus	— Christus	2 ^b — 9. stadt *)	— stad
— 28. versünen	— versunen	— 12. vnbündig *)	— vnbündig
3 ^a — 3—4. { lineaes aliter divisae.		— 22. vermein	— vermeine
— 20—27. }		— — gefallen	— gefallē
— 6. wollen	— wöllen	3 ^a — 5. orden *)	— örden
— 21. öffentlich	— öffentlich	— 14. allein, also *)	— allein also
3 ^b — 19. Corin.	— Corint.	4 ^b — 2. vnbündig *)	— vnbündig
4 ^a — 3. mercdlich	— mercdliche		
4 ^b — 6. zeitlen	— zeitlen	{ in utroque genere consentiunt. **)	
— 26. distinct.	— Distinct.	33 1—4	

Quamquam autem, ut ex his elucet, satis magnus numerus varietatum inter exempla Confessionis germanicae exstet, tamen Weber et Kaiser recte iudicant, germanicae ac latinae Confessionis et Apologiae a. 1530 — 1531. apud Ge. Rhau forma quaternaria impressae *mam* tantum Editionem prodiisse, atque omnes illas varietates in exemplis huius unius Editionis Melanthioniana principis obvias, quod h. l. ad germanicam Confessionem attinet, esse:

- 1) partim errores typographicos, quadam ex parte sub prelo ortos aut correctos, e. c. errorem ewigkelt pro newigkeit sine dubio sub prelo elapsa littera n ortum et perpaucis exemplis sic impressis illico detectum et emendatum esse. ***)
Exempla errorum ut binne pro bindē, qui iam sub prelo de-

†) Vide p. 523 sq. notam **).

*) Meorum exemplorum hulus generis unum (quod olim Kaiser erat) habet vnzucht — vnd nicht — binne — stadt — vnbündig — örden — allein, also — vnbündig, alterum aequae ac Lutheri exemplum, quod ex Bibliotheca regia Dresdensi in manibus habeo, Vnzucht — Vnd nicht — bindē — stadt — vnbündig — örden — allein also — vnbündig. Ex his elucet, etiam exempla unius generis non omnino inter se consentire. Coniectura enim, plagula GG huius alterius exempli met et Dresdensis ex secundi generis exemplo esse insertum, haud probabilis sit, quod non omnes varietates huic generi I. peculiares in horum exemplorum plagula GG desiderantur (conf. GG 1^a lin. 10., GG 2^b lin. 22.). Kaiser, has paucas varietates, quas plagula GG exempli Dresdensis cum aliis primi generis communes habet, praetermittens, de eo l. l. p. 35 sq. haec scripsit: „schon das Dresdner oder Luthersche Crempylar, welches doch ohne Zweifel gleich nach Verendigung des ersten Drucks von Melanchthoniuthern übergeben wurde, hat die Varianten, die ich der ersten Gattung zuschreibe, ausgenommen im Deutschen die Bögen GG und g, wo es mit den Crempylaren der zweiten Gattung einstimmt, was aber wohl nur davon herrührt, daß man die jährlörenden Druckfehler: binne, fur: bindē, [sol. g 3^b lin. 14.] het, für: hette, allein, also, fur: allein also, [sol. g 3^b lin. 16.] vnd seit dazu alle die an ihnen gleuben, fur: vnd seit dazu, alle, die an ihnen gleuben, bei Seiten wahrgenommen und noch in den letzten Abdrücken die Veränderung gemacht hat, die im Dresdner Crempylare, und in den Crempylaren der zweiten Gattung zu erschen ist. Auch hat das Dresdner Crempylar, in BB liss 18. eins stimmt mit den Crempylaren zweiter Gattung: Der, mein Crempylar und das Nurnbergische der ersten Gattung fälschlich: Das Fünfzehend und GG 1^b 26. Timo., mein Crempylar fälschlich Thimo., lauter Beweise davon, daß man noch während des Absdrucks nachhalf und einige Bögen verbesserte, ohne die schon abgedruckten zu confisciren, oder denen, welche begierig während der Correctur schon die Crempylare in einzelnen Bögen häufig an sich brachten, die verbesserten Bögen nachzuliefern.“ Prima hulus loci verba e Kaiser libro laud-to iam supra p. 257 sq. nota *) attuli; subsequentia: „was aber wohl nur davon herrührt etc.“ h. l. addita illuc tantum adscriptio etc. et lineaolis indigitavi.]

**) Hoc Kaiser iudicium verum est, si tres errores typographici plagulae II in exemplo Bibliothecae Wimariensis et in uno meorum exemplorum obvii (vide supra p. 521 sq.) excipiuntur.

***) De hoc errore typogr., qui tantum in nonnullis vel fortasse in uno invenitur (conf. supra p. 519 sq. notam *) de summa raritate eiusmodi exemplorum) Kaiser l. l. p. 42 sq. haec dicit: „Und wen dürft es wundern, daß in einigen Crempylaren, oder nur in einem, im Bogen GG liss 29. der Druckfehler ewigkelt sieht, wo andere Crempylare derselben Gattung richtig newigkeit haben. Das in sprang wohl nur aus dieser leichten Zeile heraus; und es waren schon einige Bögen (oder ein Bogen) gedruckt ohne dieses n, und ohne daß man die Bögen confiscirte. Und wer weiß, ob es in diesen Bögen nicht am unrechten Orte wieder eingesezt worden war [conf. exemplum eiusmodi supra p. 521 sq. allatum] und aufs neue ersezt werden mußte.

tecti et emendati sunt, supra p. 525 sq. in annot. *) afferuntur. His etiam adnumerandi sunt errores supra p. 521 sub nr. 3. memorati.

2) partim mutationes factas in nova impressione quarundam plagularum vel singularum paginarum, quae aut tempore, quo haec Editio nondum erat publicata, aut tempore hanc publicationem subsequente in primis eam ob causam suscepta sit, ut quidam graviores typographici errores emendarentur, aut quarundam vocum scribendarum ratio mutaretur.

Kaiserus l. l. p. 35 sqq. duobus locis, quos iam supra p. 257 sq. nota *) adscripsi, et quorum priorem supra p. 525 sq. nota *) supplevi, p. 37 sqq. addit tertium, in quo de quarundam plagularum vel singularum paginarum huius Editionis nova impressione disserit. Hunc locum item, quatenus ad Confessionem germanicam spectat, ipsius verbis h. l. adscribam: „— Denn, inquit, 3) ist der zweifache Abdruck des deutschen Textes der ~~Originalausgabe~~ bei Nham im Jahre 1531 überhaupt ganz zu bezweifeln, geschweige denn der dreifache. Beide Punkte habe ich nun zu beweisen. Der deutsche Bogen AA, könnte man sagen, wurde für die späteren Exemplare nur deshalb umgedruckt, weil die Orthographie: Kehser und Keyschliche nicht zu dem Titel: Kaiserlicher Majestat — passte, den man nun einmal für alle Exemplare behalten wollte, obgleich sonst die Orthographie überall schwankend und inconsequent ist; und der Bogen BB wurde umgedruckt, weil Das Fünfzehnend stand, für: Der Fünfzehnende; der Bogen GG, wegen des Druckfehlers: auffserwercken, indem man in jener Zeit lieber umdruckte, als daß man große Verzeichnisse von Druckfehlern anhängte, wie wohl drei Druckfehler für die lateinische Apologie auf dem ersten Blatte derselben, Bogen Gj bemerkt sind. Allein bei den Bögen DD, EE und FF findet sich kein hinreichender Grund dieser Art, um einen Umdruck anzunehmen, und die Druckfehler in dem für umgedruckt gehaltenen Bogen BB: Predigpamt, und stercke, könnten auch auf das umgekehrte Verhältniß des Umdrucks dieses Bogens beider Gattungen deuten. An einem wirklichen gänzlichen Umdruck dieser Bögen von AA — FF läßt sich aber auch nicht wohl zweifeln, da darin einige Abtheilungen der Sellen Statt finden, die mit den Exemplaren erster Gattung nicht einstimmen, und da die Buchstaben, womit die Bögen signirt und gezählt sind, besonders bei den jedesmaligen Blättern ij und iiij, eine andere Stellung haben. Anders bei GG, wo die Differenz nur aus früherer, oder späterer Correctur stammt, weil sogar die gebrochenen Commate in andern Zeilen mit einander übereinstimmen. Z. B. s. Zeile 4 in GG ij, und Z. 20 GG iijs. — Da es nun verschiedene Ursachen davon geben kann, daß eine Lage von 6 Bögen umgedruckt oder aufs neue gedruckt werden muß; so ist wenigstens das Urtheil über den Umstand, der gerade hier dazu Veranlassung gab, noch zu suspendiren, und nicht mit Weber bestimmt auf einen doppelten Druck der ganzen Confession zu schließen, wie wohl Weber selbst gesteht, daß in allen Gattungen von Exemplaren für HH und IIJ eine Differenz nicht zu erkennen sei. Denkt den Druckfehler IIJ iiij 15. Ibulgentien und 16. 17. vruge für: wie vruge, bloß im Weimar'schen Exemplare erklärt er selbst daraus, daß einzelne Buchstaben ausgesprungen seyen.“ Subsequentia, quas ad Apologiam germanicam pertinent, infra in Prolegomenis huic praemittendis adscribam.

Praeter has varietates, quibus huius Editionis Melanthonianae principis exempla inter se distinguuntur, ceteroquin omnia iisdem typis maioribus, qui medii in officinis nominantur, expressa sunt, ita ut integra pagina inscriptionibus intervallisque non interrupta 31 lineas seu versus contineat. Praesatio ad Caesarem, inscriptione carens, legitur fol. AA 2^a — 4^a med.; fol. AA 4^a med. incipit Confessionis pars prior ab inscriptione: Artikel Christlicher lahr, cuius singuli articuli inscripti sunt vocibus numeralibus: Der Erste — Der Ein vnd zweyzigst, quorum extremus cum epilogo ad hos sidei articulos pertinente fol. DD 2^b fere med. finitur, quem in eadem pagina subsequitur Confessionis altera pars in *Editionibus ante-Melanthonianis* inscripta: Artikel an welchen zwispalt ist, da ergest verbindet die misbreich so geendert seind. in hac autem *Editione Melanthonianae principe* sine ulla inscriptione ordiens a verbis: So nu von den Artikeln des glaubens, etc. Huius partis singuli articuli (aeque ac in Editt. ante-Melanth.) peculiaribus inscriptionibus sunt instructi, quorum extremus finitur IIJ 4^a med. Confessionis epilogus in eadem pagina subsequens, qui in *Editionibus ante-Melanthonianis* voce: Beschlus. inscriptus est, in hac autem *Editione Melanthonianae principe* inscriptione caret, orditur a verbis: Wir haben die surnemlichen artikel vnser ganzen lar erzelet, etc., et finitur in media pagina extrema, cuius reliqua pars novem subscriptiones continet pro illis decem, quae in *Editionibus ante-Melanthonianis* leguntur, quod subscriptio antepenultima harum Editionum: Albrecht Graf vnd Herr zu Mansfelden, in *Editione Melanthonianae* non exstat.

Hac Editione Melanthonianae principe a. 1530 — 1531. descripta, mentio facienda est trium aliarum Editionum, quae a. 1531. Wittembergae prodiisse dicuntur:

Denn in der nämlichen Zelle steht die Präposition in da, wo die Exemplare der zweiten Gattung inn haben, in denen der ersten nur mit Einem n. Dem sey aber, wie ihm wolle; so hätte man doch in keinem Falle auf eine besondere Edition aus einer solchen Differenz schließen sollen [ut Feuerlinus fecit l. l. I. p. 43. nr. 257., vide supra p. 255 sq.]. Diese Dinge können mikrologisch schweinen; aber sie gehören nun einmal zur Entscheidung der Hauptfrage.“

1. Feuerlinus l. l. I. p. 43. sub nr. 258. haec adnotavit: „Exstat etiam editio Germ. A. C. et Apologia Witeberg. 1531, 4. durch Hans Lufft, quam uidi, sed cum aliis editionibus conferre non potui.“ Hoc auctore fatus Weberus l. l. II. p. 34 sq. eam sic recenset:

Confessio oder Bekantnus des Glaubens — — Apologia der Confessio. Wittemberg, durch Hans Lufft, 1531. 4.

haec adnotans: „Der sel. Confessoratius Feuerlein hat diese Ausgabe gesehen, aber nicht collationirt. Da die Apologie der Confession behgefügzt ist, so ist wohl kein Zweifel, daß sie Abdruck der Melanchthonischen Hauptausgabe sey. Ob Melanchthon an der Herausgabe Theil habe, kommt mir aus den schon angeführten Gründen *) nicht wahrscheinlich vor: auch habe ich bemerkt, daß nie Hans Lufft, oder ein anderer, sondern mehrentheils Georg Wau der Drucker gewesen, so oft er in Zukunft mit der Confession eine Veränderung vorgenommen. Diese Ausgabe muß übrigens außerordentliche Seltsamkeit seyn, weil sie außer Feuerlein kein Litterator gesehen oder angeführt: Auch habe ich alles Nachforschens ohnerachtet, kein Exemplar erfragen können.“ Neque ego ullum exemplum vidi neque unquam me visuram esse spero; censeo enim (ut iam supra p. 255 sq. dixi), Feuerlinum vidisse exemplum germanicas Confessionis et Apologiae, 4^o quocum in uno volumine coniunctus erat alias libellus, in cuius fine legebatur Clausula: Gedruckt zu Wittemberg durch Hans Lufft. M. D. XXXI., quod ille vir de hac Confessione optime meritus fortasse festinanter huius libelli titulum non animadvertis, ad ipsam Confessionem Apologiamque in hoc volumine proxime praecedentes falso referebat. Talis error ei non mirus videbitur, qui multos eiusmodi libros saepe cum aliis in uno volumine coniuctos ipse viderit. **)

2. Herm. von der Hardt in *Autographis Lutheri aliquotque* Tom. I. p. 277 sq. recenset hanc Editionem:

Confessio oder Bekantnus des Glaubens etlicher Fürsten und Städte, überantwortet Kaiserl. Majestät zu Augsburg Ann. 1530. Apologia der Confession aus dem Latein verdeutscht, durch Justum Jonam. Wittenberg. 1531. *Alia editio sine loco.*

Weberus l. l. II. p. 35. de ea haec refert: „Noch merke ich bey dieser Gelegenheit an, daß auch Hermann von der Hardt einer Ausgabe der deutschen A. C. mit der Apologie vom Jahr 1531. 4. ohne Druckort Erwähnung thut, welche also allem Anschein nach auch Wiederhöhlung der Melanchthonischen Hauptausgabe wäre: doch kann man ihm in seinen Anzeigen nicht allemal trauen, weil ich oft gefunden, welches ich auch in Zukunft durch Beispiele beweisen werde, daß er in Anführung der Titel nicht allemal kritische Genauigkeit beobachtet.“ Hoc Weberi de dubia illius auctoris fide iudicium pluribus exemplis affirmare possum, quae autem h. l. omitto, cum iam ille titulus satis ostendat, quam diligenter Hardtius titulos exscripscerit. Quapropter huic testimonio fidem habere nequeo.

3. Ioh. Vogt in *Catalogo historico-critico librorum rariorum* p. 210. haec refert: „Eodem anno [1531.] Vitembergae duae alias adhuc excusae sunt editiones. Altera sermone vernaculo: *Confessio — — Apologia — — zu Wittenberg 1531. mense Novembr. in 8.* Altera sermone latino: *Confessio — — Addita est Apologia — — Wittemb. 1531. in 8.*“ Haec altera latina est illa Editio supra p. 337 sqq. recensita, quae inter Melanthonianas prima variata nominatur. Illa germanica autem, quam item possideo, sic inscripta est:

Confessio oder | Bekantnus des Glaubens etlicher | Fürsten vnd Städte, überant- | wort Kaiserlicher Majestät, | zu Augspurg. Anno 1530.

Item, Apologia | vnd bekreffigung | diser Confession.

*) Haec spectant ad verba a Webero l. l. II. in proxime praecedentibus p. 34. med. relata: „So wenig Melanchthon einen Abdruck von der Hauptausgabe der lateinischen Confession selbst veranfältet, eben so wenig scheint er auch einen von der deutschen besorgt zu haben. Und die Ursach war sonder Zweifel diese, weil er schon im Jahr 1531 an ihrer Verbesserung und weiterer Ausführung zu arbeiten anstieg.“

**) Exempli causa memoro, meo Editionis 2. ante-Melanthonianae exemplo alligatum esse hocce scriptum: Die drey | Symbole oder Be | fentnis des glau- | bens Christi inn der | Kirchen einrichtig |lich gebraucht. | Mart. Luther D. | Wittemberg M. | D. XXXVIII. (qui titulus figuris ligno incisus est), in culus fine legitur Clausula: Gedruckt zu Wit- | temberg durch Hans Lufft. | M. D. XXXVIII.

Haec Apologia habet hunc peculiarem titulum:

Apologia der Confession aus dem Latin verdeud- schet, durch Iustum Jonam zu Wittemberg. 1531. — (In fine:) Gedruckt im. 1531. Jar. Rense | Rouembri.

Haec Editio typis, qui *Corpus* nominantur, expressa (quapropter pagina integra 29 lineas s. versus complectitur) continet 32 pagulas litt. a — e (e 1/2 plag.), A — Z, A — Ge (Ge 1/2 plag.) signatas, priora 36 foll. non num., posteriora 220 foll. numeris romanis signata, 8° min. (fol. a 2° — 4° Praefatio ad Caesarem inscripta: Worred an Keyser Carl. V. sc.; fol. a 4° — 67° init. Confessionis pars prior inscripta: Articel Christlicher leet. cum suo epilogo; fol. b 7° sub med. incipit Confessionis altera pars sine inscriptione, singuli autem eius articuli habent inscriptiones, ut: Won heider gestalt des Sacraments. Haec pars cum Confessionis epilogo et subscriptionibus finit fol. e 4° post med.; fol. e 4° vacat; subsequens fol. A 1° cont. Apologiae titulum modo descriptum; fol. A 1° Index capitum Apologiae: Register der fürnemster Articel so in nachfolgender Apologia declarirt werden.; fol. II° (A 2°) V° Praefatio Apologiae; fol. V° — CCXX° Apologia ipsa, subiuncta Clausula; fol. CCXX° vacat. Singulæ paginae habent inscriptiones).

Locus impressionis in hac Ed. non indicatur; nam verba tituli Apologiae: zu Wittemberg, locum, quo interpres Iustus Jonas translationem suam consecit, non vero locum impressionis indicant, id quod Herm. von der Hardt l. l. I. p. 283., Reimannus, Vogtius aliique falso opinati sunt. Hanc Editionem minime esse Wittembergensem, sed Norimbergensem per Ioh. Petreum excusam, iam Riederer us ad Feuerlini eius re-censionem l. l. I. p. 44. nr. 260. adnotavit hisce verbis: „Quum ipse hanc editionem, una cum proxime sequenti numero 261. indicanda norimbergensi per Ioh. Petreum excusa [Gedruckt zu Nürnberg bey Johann Petreio, 1532. 8. quae est repetitio antecedentis editionis nr. 260.] in bibliotheca mea tanquam cimelia aasserem: probe utramque contulit et ex typorum, non in titulo quidem, sed in ipsis libellis, litteraramque maiuscularum, figuris exornatarum, identitate, certissime cognoui, etiam hanc ed. a. 1531. m. Nou. loci typographique mentione destitutam, ex officina Petreii Noribergae prodiisse. Egregie itaque falluntur, qui eam pro decantata illa Wittebergensi germanica ed. a. 1531. in 8., ab exemplis in 4. excusis magnopere diuersa, habere uelint. Parum etiam abest, quin, extare ed. 1531. Wittebergensem germanicam in 8., eamque a Ge. Rhaw excusam, et ualde mutatam, inter figura menta referam.“ Item Weberus l. l. II. p. 36 sq. sic de ea iudicat: „Diese Ausgabe, so ohne Anzeige des Orts und Druckers erschienen, ist ziemlich correkter Abdruck der Melanchthonischen Hauptausgabe, einigen wenigen Unterschied der Rechtschreibung und des Titels ausgenommen. — — Da am Ende weder Druckort noch Drucker gemeldet worden, so hat man allerdings die Rechtschreibung zu untersuchen. Diese besonders in den Worten: worred — zeh — flehs — heglichen — hekt — der wierzehend — der zweinzigst — nhemand — Gottis — gutigkent — gelindigkent — u. s. w. verrathen keine Offizin zu Wittemberg oder in Obersachsen, sondern ich habe sie in Schriften, so damals zu Nürnberg und der Gegend gedruckt worden, wahrgenommen. Dies wird dadurch noch mehr bestätigt, daß diese Ausgabe mit einer andern bei Petreius zu Nürnberg 1532. 8. nicht nur für Rechtschreibung, sondern auch für die Typen, wie auch Verzierungsbuchstaben übereinkommt, wie solches auch schon vor mir der sel. D. Riederer bemerk hat. Ja die Ähnlichkeit geht so weit, daß oft Zeile auf Zeile, Blatt auf Blatt mit einander zusammen trifft, und die Bogenzahl sowohl für Confession als Apologie bei der einen Ausgabe eben so groß ist, wie bei der andern. Alles dies ist Beweis, daß die Ausgabe nicht, wie Hermann von der Hardt, Vogt, Reimann und andere Literatoren gewähnt, zu Wittemberg, sondern zu Nürnberg bei Petreius gedruckt worden sey.“ — His denique addo Kaiserl. l. l. p. 22. iudicium: „Affer dem Irrthume, daß eine dreifache solche Ausgabe [scil. deutsche Original-Ausgabe der Augsburgischen Confession und ihrer Apologie] von 1530 — 31 in 4. von Melanchthon existire, herrschte lange Zeit auch die Meinung, daß eine deutsche Melanchthon'sche Octav-Ausgabe von 1531. vorhanden sey. Aber schon Feuerlein (bibl. symb. nr. 260) bemerk, daß diese vermeintliche Melanchthon'sche Ausgabe bei Joh. Petreius in Nürnberg erschienen ist und mit denselben Lettern bei ihm 1532 aufs neue gedruckt wurde, daß aber so lange keine deutsche Octav-Ausgabe Melanchthons von 1531 angenommen werden kann, als kein Exemplar derselben aufgefunden wird.“

Ex his elucet, 1. unam tantum Editionem Melanthonianam principem formae quaternariae a. 1530 — 1531. prodiisse; 2. nullam aliam Confessionis germanicae Editionem Wittembergae a. 1531. prodiisse, certe huusque eiusmodi Editionem non esse inventam.

Priusquam ab his satis longis Prolegomenis ad ipsam Editionem criticam germanicae Confessionis pre-gredior, iuvat h. l. pauca praemittere de eius instituenda ratione.

Textus, quem in hac Editione proponam, est textus primi generis exemplorum Editionis Melanthonianae principis, qui e. c. in Lutheri exemplo Bibliothecae regiae Dresdensis, et uno meorum exstat. Hunc textum ita

exhibebo, ut eius typographicos errores, quatenus ab ipso Melanthone in secundo genere exemplorum Editionis principis emendati sunt, ex huiusmodi exemplis emendem.^{*)}

Cum hoc textu collati sunt *tredecim Codices et sex Editiones antiquiores seu ante-Melanthonianae*, quorum variae lectiones in margine inferiore adscribentur. Ut lectores *siglas*, quibus hi Codices Editionesque in hoc critico apparatu signantur, facilius percipient, eas alphabetico ordine h. l. repeto quibusdam annotationibus adiunctis.

Aug. = Codex Augustanus supra p. 473 — 476. nr. 10. descriptus, cuius variae lectiones ex Bey-schlagii collatione in libro p. 473 sqq. recensito exhibita afferuntur.

Cass. = Codex Casselianus supra p. 469 — 472. nr. 6. descriptus, cuius varias lectiones Foerstemannus in I. Urkundenbuch I. p. 375 — 440. textui Codicis Onoldini 2. in margine inferiore adscripsit, ex quo eas repetam.

Dresd. = Codex Dresdensis supra p. 465 — 468. nr. 3. descriptus, a me secundum apographum accuratissimum illic memoratum primum collatus.

Hannov. = Codex Hannoveranus supra p. 421 — 424. nr. 3. descriptus, cuius varias lectiones affram ex collatione Weberi, qui eas in sua Editione Codicis Moguntini, quam in *Srit. Gesch. der A. C. I. Append. III.* exhibuit, in margine inferiore adnotavit.

Mog. = Cod. Moguntinus supra p. 431 — 466. nr. 1. cum Editionibus ex eo factis descriptus, quem secundum Weberi Editionem modo memoratam cum textu Melanthoniana Editionis principis ipse contuli.

Mon. = Codex Monacensis supra p. 471 sq. nr. 7. recensitus, cuius varias lectiones ex Foerstmanni collatione I. I. I. p. 375 — 440. in marg. infer. proposita adscribam.

Nor. = Codex Norimbergensis supra p. 471 sq. nr. 8. descriptus, quem secundum Panzeri Editionem p. 223 sq. recensitam cum textu Melanthoniano ipse contuli.

Nordl. = Codex Nordlingensis supra p. 471 — 474. nr. 9. descriptus, quem secundum Bey-schlagii Editionem p. 473 sq. recensitam cum hoc textu ipse contuli.

Onold. 1. = Codex Onoldinus 1. supra p. 419 — 422. nr. 2. descriptus, quem secundum Foerstmanni Editionem I. I. I. p. 345 — 355. exhibitam cum Melanthoniano textu contuli.

Onold. 2. = Codex Onoldinus 2. supra p. 467 — 470. nr. 4. descriptus, quem secundum Foerstmanni Editionem, quam I. I. I. p. 375 — 440. dedit, ^{**) cum hoc textu ipse contuli.}

Onold. 3. = Codex Onoldinus 3. supra p. 469 sq. ^{***)} recensitus, cuius lectiones adnotabo ex collatione Foerstmanni, qui eas in sua Editione Codicis Onold. 2. modo laudata passim adscripsit.

^{*)} Recte enim Kaiserus I. I. p. 43. post verba supra p. 625 sqq. nota ^{***}) allata hoc suadet: „Und ich glaube nun unbedenklich, das Resultat aufstellen zu können, daß ein Buchstabe für Buchstabe genau behaltender Herausgeber der in Frage stehenden Originalausgabe der Confession und Apologie, aus den beiden Gattungen der Exemplare des lateinischen und deutschen Textes zur Vermeldung der von Melanthon und Lukas Jonas selbst, nach und nach verbesserten Druckfehler, nach einem festen Prinzip schöpfen sollte, was von einigen Editoren, um recht diplomatisch zu verfahren, nicht geschah, und daß man nur von einer Edition dieser Originalausgabe in Quart reden könne, wenigstens der Sache und dem Inhalte nach es nur eine gebe.“

^{**)} Foerstmanni de hoc Codice iudicio, quod I. I. p. 370 sq. propositus, prorsus assentitur Muellerus in sua Editione librorum symbol. Ecclesiae Luth. supra p. 485 sq. recensita p. LIV. haec de eo referens: Die Ansbachische 2, unstreitig eine überaus wichtige Handschrift, sie stimmt meist mit dem Mainzer Acteneremplar überein, hat jedoch Correcturen, in welchen dessen Lesarten getilgt, und diejenigen gesetzt sind, welche in andern Handschriften und der editio princeps sich finden; diese Correcturen sind mit wenigen Ausnahmen von einer Hand und dürften um so mehr ein Beweis sein, daß diese Handschrift mit dem Originale collationirt worden ist, als sie bei den noch auf dem Reichstage geöffneten Unterhandlungen des Ausschusses der Evangelischen und der Römisch-Katholischen gebraucht wurde; „mit der vollsten Überzeugung sprechen wir daher die Behauptung aus, daß gerade diese Handschrift uns den Text der Augsburg. Confession in einer Gestalt gibt, welche die Übereinstimmung mit dem dem Kaiser übergebenen Exemplare in einem hohen Grade für sich hat. Die Abweichungen von dem Originale dürften meistens nur in der Orthographie der Schreiber ihren Grund haben, für den Text selbst aber werden sie von keinem weiteren Belang sein. Mit allem Rechte kann daher bei einer neuen Ausgabe der Augsburgischen Confession die Handschrift zum Grunde gelegt werden“; so Förstemann, Urkundenbuch S. 370 f., ein Urteil, welches wir geleitet von eigener Ansicht der Handschrift nur bestätigen können.

^{***)} Hoc loco tantum Weberi et Foerstmanni de hoc Codice iudicia respexi: invat autem, etiam addere Muelleri de eodem iudicium, quod I. I. p. LXIV. propositus hisce verbis: „Die Ansbachische 3. Weber nennt diese eine bloße von der selben Hand gefertigte Abschrift der vorhergehenden Handschrift [Onold. 2.], in welcher die Correcturen derselben in den Text aufgenommen seien, Förstemann widerspricht dies, und wir können ihm auch hier aus eigener Vergleichung der beiden Handschriften

Wim. 1. = Codex Wimariensis 1., Spalatini apographum supra p. 417 — 420. descriptum, quod secundum Foerstemanni Editionem l. l. l. p. 312 — 343. cum textu Melanthoniano ipse contuli.

Wim. 2. = Codex Wimariensis 2. supra p. 465 sq. descriptus, cuius varias lectiones adnotabo ex Weberi et Foerstemanni collationibus, quorum ille eas in sua Editione Codicis Moguntini, hic in sua Editione Codicis Onoldini 2. adscriperunt.

Ad hos tredecim *Codices* accedunt hae sex *Editiones*:

Ed. ant. 1. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 1. supra p. 479 — 482. descripta, quam aequo ac ceteras subsequentes ipse cum Editione Melanthoniana principe contuli.

Ed. ant. 2. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 2. supra p. 481 — 488. descripta.

Ed. ant. 3. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 3. supra p. 487 — 492. descripta.

Ed. ant. 4. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 4. supra p. 491 — 496. descripta.

Ed. ant. 5. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 5., Confessionis translatio in Saxonie inferioris dialectum, supra p. 495 — 502. recensita.

Ed. ant. 6. = Editio antiquior s. ante-Melanthoniana 6., secundum Zeidleri Editionem ex illa recusam, de qua supra p. 501 — 506. dixi.]

In hac mea Editione critica germanicae Confessionis praeter Weberi et Foerstemanni aliorumque supra in hoc Indice memoratorum Editiones, in primis etiam Muelleri Editionem criticam Editionis Melanthoniana principis in libro supra p. 485 sq. recensito: Die symbolischen Bücher der evangelisch-lutherischen Kirche, deutsch und lateinisch, p. 863 — 904. exhibitam cum fructu adhibui; in hac enim varias lectiones 12 Codicum, nempe Augustani, Casselani, Hannoverani, Moguntini, Monacensis, Norimbergensis, Nordlingensis, Onoldinorum 1. 2. 3. et Wimariensem 1. 2. atque 2 Editionum antiquorum in margine inferiore adnotavit.

Schriften bestimmen, indem wir seinen Gründen noch befügen, daß diese Handschrift sich von der vorigen durchgängig in der Orthographie unterscheidet, Nr. 10. [l. e. Cod. Onold. 2.] z. B. hat vielleicht, Abentmal, Aynigen, Speis, Lauf, Fuß, Kaiser, Nr. 11. [l. e. Cod. Onold. 3.] dagegen Beicht, Abendmal, Lauff, Preß, Speiss, ainigen, Kayser, jene hat Abkürzungen, diese nicht, und die Schriftzüge der letzteren sind reiner, sicherer und zierlicher als die jener; sie hat nur zwei Korrekturen, nämlich im Artikel von Klosterglübben (Conc. Buch S. 61. §. 2.) ist Gelübde ausgelöschen und mit anderer Hand und Dinte am Rande beigelegt, sodann im Artikel von der Bischofse Gewalt (Conc. Buch S. 64.) hieß es: in der ersten Epistel wider Petilianum, wo dann das erste ausgestrichen ist; der Variante (von Nr. 10.) [l. e. variae lectiones, quibus Codex Onold. 3. a Codice Onold. 2. differt] sind sehr wenige und unbedeutende, und bemerkenswerth ist, daß darin diese Handschrift mit der Münchener einstimmig ist; wir bemerken hier: hat Weber Recht, so hat diese Handschrift in der Kritik keine Stimme; hat aber, was wir für gewiß halten, Foerstemann Recht, so gebührt dieser Handschrift unter allen der erste Rang und es steht nichts im Wege, sie für eine treue Copie des Originals zu erklären."

**Confessio odder Be-
kantnus des Glau-
bens etlicher Fürsten
vnd Stedte: Über-
antwort Kaiserlicher
Maiestat:
zu Augspurg.
Anno M. D. XXX.¹⁾**

²⁾ Aller durchleuchtigster, Grossmächtigster, Vnüberwintlichter ³⁾ Keyser, Allergnedigster herr, Als ewer Keyserliche Maiestet kurz ⁴⁾ verschiener ⁵⁾ zeit, einen gemenen Reichstag alhie ⁶⁾ gen ⁷⁾ Augspurg gnediglichen

ausgeschrieben, ⁸⁾ mit anzeigen ⁹⁾ vnd ernstem ¹⁰⁾ beger, von sachen ¹¹⁾ vnsern, vnd des Christlichen ¹²⁾ kamens, erbfeind den Türken, betreffend, vnd wie demselben ¹³⁾ mit beharlicher hülff statlichen widerstanden. ¹⁴⁾ Auch wie der zwiespalben ¹⁵⁾ halben inn dem ¹⁶⁾ heiligen glauben, vnd der Christlichen Religion ¹⁷⁾ gehandelt müge werden, zu rathschatzen, vnd vleis anzukeren, alle, ¹⁸⁾ eins iglichen ¹⁹⁾ gutbedachten, opinion vnd

1) Inscriptiones variorum Codicium atque Editionum antiquiorum in praecedentibus Prolegomenis sunt recensitae.

2) Hac Praefatio ad Caesarem integra deest in Wim. 1. et Onold. 1.

3) Vnüberwintlichter] Nordl., Editt. ant. 1—6.: Vnüberwindlicher

4) kurz] in Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. deest. — Cum Beyschlagins l. i. Codicem Aug. integrum cum Codice Nordl. contulerit, et ubincunque ille ab hoc discrepet, variam eius lectionem abnotaverit, inde consequitur, ubi nihil eiusmodi adscriptam sit, utrumque inter se consentire (praeter orthographiam in his Codicibus diversam, conf. l. i. p. XXXIV.). Quamobrem si in huiusmodi locis Codex Nordl. ab Ed. Mel. principe differt, etiam Codicem Aug. eodem modo ab hac differre induco, eamque ob causam ad „Nordl.“ addidi: „(et Aug.)“.

5) verschiener]. Dresd.: verschienner [utrumque significat: praeteritum]

6) alhie] Onold. 2. 3.: alhie her („her“ in Onold. 2. tanquam emendatio supra lineam adscripta) [, Onold. 2. 3. sic con-
tinetur hos duos Codices plorunque afferam, ubi in Onold. 2. a Foerstemanno edito variam lectionem inscripsi, quas non ad solam vocis formam aut ad litteras atque Codicis Onold. 2. pecuniaria pertinet. Nam cum, Webero, Foerstemanno et Muellero testibus (vide supra p. 469 sq. et p. 538 sqq.), Onold. 3. fore ubique cum Onold. 2. congruit, praeter orthographiam in his Codicibus diversam: consequitur, variam lectionem Codicis Onold. 2. etiam in Onold. 3. reperiendi, exceptis perpaucis variae lectionibus, quas Codex Onold. 3.

habet pecuniaris]; Cass., Mog.: alhie; Ed. ant. 5.: al-
hie; Nor.: alhie, Editt. ant. 1—4. 6.: alhie

7) gen] Dresd., Onold. 2.: gen; Mon.: In; Aug.: zu, item Ed. ant. 5.: tho (i. q. zu)

8) aufgeschrieben.] Editt. ant. 1—3.: aufgeschrieben, Editt. ant. 4. 6. aufschreiben

9) anzeigen] Nordl. (et Aug.): anzeigen, Editt. ant. 1—6. anzeigen

10) ernstem] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. ernstlichem

11) sachen] Wim. 2. errore calami: sollichen

12) Christlichen] Aug., Editt. ant. 1. 2.: Christenlichen (Hoc varia lectio, quam in sequentibus praetermissam, saepius in Editt. ant. 1—3., passim etiam in Mog., Nordl., Aug., Dresd. et Ed. ant. 4. ocurrunt.)

13) demselben] Nordl. (et Aug.): demselbigen

14) widerstanden.] Ed. ant. 5.: webber tho stan (i. q. wider zu stehen)

15) zwiespalben] Aug. calami errore: zwiesparten

16) inn dem] Nor.: jm

17) Religion] Mog. calami errore: Religion

18) alhie.] Aug.: alhie vnd

19) iglichen] Mog.: ißlichen, Nordl.: neglichen, Onold. 2.: heilichen, Editt. ant. 1—3. 5.: yetlichen, Ed. ant. 4.: iß-
lichen

meynung zwischen vns selbst inn lieb vnd gütigkeit,²⁰⁾ zuhören,²¹⁾ zuersehen,²²⁾ vnd zuerwegen, vnd dieselben²³⁾ zu einer einigen²⁴⁾ Christlichen warheit zu bringen vnd zuvergleichen, alles, so zu beyden teilen,²⁵⁾ nicht recht ausgeleget,²⁶⁾ oder gehandelt were, abzuthun, vnd durch vns alle, ein einiche vnd ware Religion anzunemen vnd zuhalten, vnd wie wir alle vnder einem Christo sind, vnd streitten, Also auch alle,²⁷⁾ inn einer gemeinschaft, Kirchen, vnd einigkeit zu leben.²⁸⁾²⁹⁾ Und wir die vnden benannten³⁰⁾ Churfürst,³¹⁾ vnd³²⁾ Fürsten sampt vnsern verwantten³³⁾ gleich andern Chur-

fürsten, Fürsten,³⁴⁾ vnd Stenden darzu erforderet,³⁵⁾ so haben wir vns darauff³⁶⁾ dermassen erhaben,³⁷⁾ das wir³⁸⁾ sonder rhum³⁹⁾ mit den ersten⁴⁰⁾ hieher kome.

Und als denn auch Ewer⁴¹⁾ Kepfer. Maie.⁴²⁾ berurts Ewer Ket. Maie. ausschreibens vnd dem selbigen⁴³⁾ gemes, dieser sachen halben den glauben bestürzend, an⁴⁴⁾ Churfürsten, Fürsten, vnd Stende inn gemein, gnediglichen, auch mit hochstem vleis, vnd ernstlich begert, das ein iglicher⁴⁵⁾ vermüge⁴⁶⁾ vorgemelts⁴⁷⁾ E. Kep. Maie. ausschreibens, sein gut bedunden, opinion⁴⁸⁾ vnd meinung der selbigen⁴⁹⁾ Irrungen,⁵⁰⁾ zwispalben⁵¹⁾ vnd misbrauch⁵²⁾ halben etc.⁵³⁾ zu⁵⁴⁾ Deudsch vnd Latein, inn schrift⁵⁵⁾ stellen⁵⁶⁾ vnd überantworten solten.⁵⁷⁾ Darauff denn nach ges-

20) gütigkeit] in Dresd. primum erat scriptum: Uniglait, quod deinde deletum et in margine pro eo ab eadem manu scriptum est: gütiglaitt

21) zuhören] Mon.: zuerhören

22) zuersehen.] Aug., Mog.: zuuersteen, Onold. 2. 3.: zuuerschein, Editt. ant. 1. 2. 4. 6.: zu verstan, Editt. ant. 3. 5.: zu verstan, in Cass., qui prius habebat: zuuersteen, haec vox litera est deleta, et ab alia manu superscripta est vox: zuersehen, item in Nor. prior lectio zuersehen deleta et emendata est in: zuersehen; Dresd., Wim. 2.: zuersehen; Nordl.: zuersehen

23) dieselben] Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: dieselbigen

24) einigen] in Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. deest.

25) teilen] in Aug. desideratur.

26) nicht recht ausgeleget,] Editt. ant. 1—5.: mit Recht auffgelegt

27) Also auch alle] Cass., Mog.: Auch alle also, Nordl. (et Aug.): also auch allen

28) zu leben.] Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. zu leben ic.

29) Und wir die vnden benannten Churfürst, vnd Fürsten sampt vnsern verwantten Horum verborum loco in Hannov., Nor. et Onold. 2. primum scripta erant haec: vnd von gods gnaben vns Johannsen, Herzogen zu Sachsen vnd Churfürsten, Georgen Marggrafen zu Brandenburg ic. (ic. in Nor. deest), Gräcken, Herzogen zu Braunschweig vnd Lünenburg ic., (Nor.: Lünenburg) Philippson (Nor.: Philippson) Landgrafen zu Hessen, Johannsen Friedrichen (Nor.: Johanns Fridericen), Herzogen zu Sachsen, Franzen (Nor.: Franken), herzogen zu Braunschweig vnd Lünenburg (Nor.: Braunschweig vnd Lünenburg), Fürsten Wolfgangsen zu Anhalt, Albrechten Grauen und herren zu Mansfeld vnd bi hebe gesanneten der zweier Stett Nürnberg vnd Heitlingen. His vero locis deinde tanquam delendus linea subnotatus est et pro his verbis scripta sunt ea, quae supra in textu leguntur, excepta haec varietate, cuius in subsegg. notis 30—32. mentionem faciam. In Nor. huic loco deletio in margine adnotatum est: Vacat.

30) vnden benannten] in Onold. 2. hoc loco variato scriptum erat calami errore: vnbenannten, quod deinde linea subnotatum et emendatum est verbis in margine adscriptis: vnden benannten

31) Churfürst] Hannov., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: Churfürsten

32) vnb] haec vox in Onold. 2. in loco mutato prius omissa supra lineam addita est.

33) verwantten] Nordl. (et Aug.) vertrauten, Editt. ant. 1. 2. 4.: vertrument, Editt. ant. 3. 6.: vertrawten; Ed. ant. 5.: getruwen (i. q. getreuen)

34) Fürsten] vox Fürsten in Dresd. supra lineam adscripta est.

35) Und wir die vnden benannten — — darzu erforderet,] haec in Mon. deest. — In Dresd. pro erforderet legitur: verordnet

36) darauff] Hannov.: deshalb

37) erhaben,] Cass.: erwogen,

38) wir] Nordl.: wir (russice i. q. wir)

39) rhum] In Cass. primum scriptum erat: thum, quem calamis errorem scriba illico emendavit, deleta enim hac voce post eam scriptis: rhum

40) den ersten] Nordl. (et Aug.): dem ersten

41) Ewer] in Mon. deest.

42) Maie.] Post hanc vocem Aug., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6. habent: zu untermittelbar (Onold. 2. untertheiligster, Mog. unbertheiligsten) volthung (Dresd., Onold. 2. volghung, Hannov. folgthung), item in Cass. haec verba legitur, sed linea subnotata, quibus alia manus in margine adnotari: Alij Sue gnedigster volthung. (Quinam voce Alij indigitetur, indicari nequit.); Nordl. habet: zu unndertheiliger volthung

43) dem selbigen] Nor.: denselben

44) an] Editt. ant. 1—5.: one (Ed. 5. ane)

45) iglicher] Dresd.: iplicher, Nordl. (et Aug.): yplicher, Onold. 2. 3.: Ieglicher, Editt. ant. 1—3. yelliher (b. yli) 4. jellicher

46) vermüge] Nordl.: nach vermög

47) vorgemelts] Editt. ant. 1—3. vormelts 4. vormelts

48) opinion] huic voci in Dresd. antecedit: vnb, quod autem deletum et punctis suppositis signatum est.

49) der selbigen] Nor.: derselben

50) Irrungen] Aug.: Irrung

51) zwispalben] Nor.: zwispalt, Mon.: Zwispaltung

52) misbrauch] Nordl. (et Aug.): misbrauch

53) etc.] in Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. deest.

54) zu] Mog.: in; Onold. 2. primum habuit: zu, hoc autem deinde litera deletum et inter ic. et zu adscriptum est: In

55) schrift] Nordl., Editt. ant. 1—4. gschrift

56) stellen] in Aug. deest.

57) solten.] Mog., Nordl.: sollen, Nor.: solte,

nominem⁵⁸⁾ bedacht vnd gehaltenem Rath⁵⁹⁾ E. Rei. Maie. an⁶⁰⁾ vergangner Mittwochen ist furgetragen worden, als wolten wir auf unsrem teil, das vnser, vermöge⁶¹⁾ E. Rei. Maie. furtrags,⁶²⁾ in Deuts⁶³⁾ vnd latein auf heut⁶⁴⁾ freitag vbergeben. Hierumb⁶⁴⁾ E. Rei. Ma. zu vnderthenigstem gehorsam⁶⁵⁾ vberreichen⁶⁶⁾ vnd vbergeben wir vnser Psarner,⁶⁷⁾ Prediger,⁶⁸⁾ vnd iherer⁶⁹⁾ leren. Auch vnfers glaubens bekentnus, was vnd welcher gestalt sie aus grunde Götlicher heiliger⁷⁰⁾ schrift⁷¹⁾ in vnsern Landen, Fürstenthumen,⁷²⁾ Herrschaften, Stetten vnd gebieten, predigen, leren vnd halten.⁷³⁾

Vnd sind gegen E. Rei. Maie. vnserm allergnedigsten herrn, wir jm all er vnderthenigkeit erbotig,⁷⁴⁾ so die andern Thürfursten, Fürsten,⁷⁵⁾ vnd Stende, der-

58) genomenem] Dresd., Editt. ant. 1—6.: genommener, Nordl.: genumener; Cass. Mon. et Nor. habent: genommenem, cui in Cass. eadem manus, quae adnotationem supra nr. 42. memorandum scriptis, in margine adnotavit: alij nach genommenem; etiam in Onold. 2. primum erat scriptum: genommenem, quod deinde emendatum est in: genommenem; Aug.: gemainner

59) gehaltenem Rath] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6. gehalten (1—3. gehalten) Raths

60) an] in Mog. primum erat scriptum, deinde kura doletum est; in Cass. deest; Hannov.: von

61) das vnser, vermoeg] Editt. ant. 1—5.: das vnser vermögen,

62) furtrags] in Wim. 2. deest.

63) heut] Aug.: heutigen

64) Hierumb^h omnes Codices et Editt. ant. 1—6.: Hier umb vnd

65) zu vnderthenigstem gehorsam] Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: zu vnderthenigster (Nordl. vnderthenigster) gehorsamme, Aug.: vnderthenigster gehorsame (omissio: zu); Dresd., Mog., Onold. 2. 3.: zu vnderthenigster (Mog. vnderthenigster, Onold. 2. vnderthenigster) gehorsamung

66) vberreichen] Nordl. male: über Rathen

67) Psarner] Aug., Nor., Onold. 2. 3.: pfarrer, Editt. ant. 1—4. Pfarrherr, 6. Pfarrherren, Mog., Nordl.: pharrhern

68) Prediger] Mon. haec vocem in margine habet.

69) iherer] Mog.: iher, in Mon. vox Iher supra linea scripta est.

70) heiliger] Mon.: vnd heiliger, Mog.: heiligen; in Wim. 2. deest.

71) schrift] Dresd., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—3.: geschrift, Onold. 2. 3., Ed. ant. 4.: geschrift

72) Fürstenthumen] Hannov.: vnd fürstenthumen

73) predigen, leren vnd halten.] Aug.: predigen leren vnd halten vnnb vnberrichten thun, Dresd., Hannov., Mon., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2.: predigen leren, halten vnd vnderrichten thun, Mog., Nor.: predigen leren halten vnd vnderricht thun, Cass., Editt. ant. 1—6.: predigen, leren, halten, (Editt. 1—4. predigend, lerend, haltenb) vnd vnderrichtung thun (Editt. 1. 3. 4. tund, Ed. 2. thund),

74) erbotig,] Mog.: erbotig, Onold. 2.: erputig, Nordl. (et Aug.): erputig, Editt. ant. 1. 2. 4. erbötig, 8. erbätig, 5. 6. erbötig, Nor.: vrtig,

75) Fürsten,] in Nordl. deest.

gleichen gezwifachte,⁷⁶⁾ schriftliche⁷⁷⁾ vbergebung ihrer meinung obder⁷⁸⁾ opinion inn⁷⁹⁾ latein vnd deuts⁸⁰⁾ ißt auch thun werden, das wir vns mit iheren⁸¹⁾ lieben, vnd ihen gern von bequemen⁸¹⁾ gleichmessigen wegen vnderreden. Vnd die selbigen,⁸²⁾ so viel der gleicheit nach immer möglich, vereinigen wollen, damit vnser beiderseitz, als⁸³⁾ parten⁸⁴⁾ schriftlich⁸⁵⁾ furbringen, vnd gebrechen zwischen vns selbst, in lieb vnd gütigkeit, gehandelt, vnd die selben⁸⁶⁾ zwiespalben, zu einer einigen waren Religion, wie wir alle vnter einem Christo sind vnd streitten, vnd Christum⁸⁷⁾ bekennen sollen, alles nach laut offgemelts⁸⁸⁾ E. Rei. Ma. ausschreibens, vnd nach Gottlicher warheit, gesurt mögen⁸⁹⁾ werden. Als wir denn auch Gott den Allmächtigen,⁹⁰⁾ mit höchster demut, anrussen vnd bitten wollen, sein Gottlich gnad dazu zuuerleihen.⁹¹⁾

Wo aber bey vnsern herrn, freunden, vnd besondern den Thürfursten, Fürsten, vnd Stenden des andern teils, die handlung dermassen, wie E. Rei. Maie. ausschreiben vermag, vnter vns⁹²⁾ selbs jm lieb vnd gütig.

76) gezwifachte,] Aug.: gezwifache

77) schriftliche,] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 2. 4.: geschriftliche 1. 3. gschriftliche

78) obder] Hannov., Mog.: vnd

79) inn] Mog.: zu

80) iheren] Editt. ant. 1—6.: jnen (Ed. 2. yhnen)

81) bequemen] Editt. ant. 1—4.: bequemener, 5. 6.: bequemer

82) die selbigen] Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6. derselbigen, Nor. primum habuit: derselbigen, quod deinde emendatum est in: derselbigen

83) als] Wim. 2. calamis errore: alle

84) parten] Nor.: partheien

85) schriftlich] Editt. ant. 1—3. geschriftlich, 4. gschriftlich

86) die selben] Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—4.: derselbigen

87) Christum] Editt. ant. 1. 3. inn, 2. yhn, 4. jhn, 5. en (i. q. ihn) 6. in

88) offgemelts] Aug.: obgemelb; Ed. ant. 5.: vorgemeltes

89) mögen] Aug.: mog

90) den Allmächtigen] in Aug. deosunt.

91) zuerleihen,] omnes Codices et Editt. ant. 1—6. ad- dunt: Amen.

92) vermag, vnter vns] omnes Codices et Editt. ant. 1—6.: vermag, bequeme handlung vnter vns, in Nor. autem verba: bequeme handlung linea rubra subnotata sunt. Weberus in sua Codicis Mog. Editione his verbis haec adnotavit: „Es sieht jedermann, daß die Lesart: bequeme handlung, nicht zum Text gehört. Sie kommt aber in allen Handschriften auch in der Kürnb. vor, doch ist sie in der letzten mit rother Dinte unterstrichen, und dadurch wird die Melanchthonische, als die rechte Lesart, bestätigt.“ Panzerus item Melanthonis locutionem veram iudicans, l. l. p. 6. haec addit: „Es sind also die Worte: bequeme handlung, zum zweytenmal überflügig, wie sie auch in der Kürnb. Handschrift mit rother Dinte unterstrichen sind.“ Etiam Beyschlagius l. l. p. 6. iudicat haec verba a textu esse aliena. Foerstemannus vero l. l. I. p. 378. in margine inferiore hinc loco adscriptis haec: Die Worte: „bequeme handlung“ haben alle Hand- schriften; im ersten Wittenberger Druck aber fehlen sie. Weber sagt: „Es sieht jedermann, daß die Lesart: „be-

keit der gestalt⁹³) nicht vorsahen,⁹⁴ noch⁹⁵) erspriesslich sein wolt, als doch⁹⁶) an vns, jnn keinem,⁹⁷) das mit Gott vnd⁹⁸) gewissen zu Christlicher einigkeit⁹⁹) dienstlich sein kan obder mag, erwinden soll,¹⁰⁰) wie E. R. Maie. auch gemelte vnsere freund, die Thürfursten, Fürsten, Stende,¹⁾ vnd ein jeder liebhaber²⁾ Christlicher³⁾ Religion, so⁴⁾ diese sachē⁵⁾ fürkommen, aus nachfolgen⁶⁾ vnsfer⁷⁾ vnd der vnsfern bekentnüssen,⁸⁾ gnediglich, freuntlich vnd gnugsam werden⁹⁾ zuuernehmen haben.

Nach dem denn E. Rei. Maie. vormals Thürfursten,

Fürsten, vnd Stenden¹⁰⁾ des Reichs gnediglichen zuuerstehen gegeben, vnd sonderlich durch ein öffentliche¹¹⁾ verlesene¹²⁾ Instruction, auff dem Reichstag, so¹³⁾ im iar der mindern jal xxvj.¹⁴⁾ zu Speyr gehalten, das E. Rei. Maie. jnn sachen vnsfern heiligen glauben be langend zuschliessen lassen,¹⁵⁾ aus vrsachen so¹⁶⁾ dabey gemelbet,¹⁷⁾ nicht gemeinet,¹⁸⁾ Sondern¹⁹⁾ bey dem Vabst vmb²⁰⁾ ein Concilium vleissigen vnd anhaltung thun wolten. Und fur einem iar auff dem letzten²¹⁾ Reichstage zu Speyr vormüge einer²²⁾ schriftlichen instruction, Thürfursten, Fürsten, vnd Stenden²³⁾ des Reichs durch E. Rei. Maie. Stadhalter im Reich Königliche W.²⁴⁾ zu Hungern vnd Böhmen²⁵⁾ sampt E. Rei. Maie. Dratorn²⁶⁾, vnd verordneten Commissarien, die²⁷⁾ vnter andern²⁸⁾ haben furtragen²⁹⁾ vnd angezogen lassen, das E. Rei. Maie. der selbigen³⁰⁾ Statthalter, Ambis verwalter vnd Rethen des Kaiserlichen Regiments, Auch der abwesenden Thürfursten,³¹⁾ Fürsten³²⁾ vnd Stenden Botschafften, so auff dem ausge-

queme Handlung³³⁾ nicht zum Text gehört." Aber er iert, denn die Worte: "unter vns selbst In lieb vnd gutigkeit" sind nicht mit dem Folgenden zu verbinden, sondern hängen von den Worten "bequeme handlung" ab, und sind eben als die Angabe des Inhalts des kaiserl. Ausschreibens zu fassen. Nach unserer Art zu interpungiren, welche durch das Wort "scilicet" im lat. Text bestätigt wird, muß es also heißen: "Wo aber die handlung dersassen, wie E. R. M. ausschreiben vermag ("bequeme Handlung unter uns selbst in Lieb und Güttigkeit") nicht versahen — wollt" ic. Muellerus l. l. p. 865. nota 33. inter Weberi et Foerstemanni iudicia fluctuat.

93) der gestalt] in Cass. et Onold. 2. liturā delecta et in Hannov. linea subnotata sunt, in Ed. ant. 6. desunt.

94) vorsahen] Nordl.: versahen; Aug.: versahen, Mon., Edit. ant. 1—4. 6.: versahen; Ed. ant. 5.: webberuaten (i. g. widerfahren)

95) noch] Aug. et Nordl. calami errore: doch, Dresden: nach

96) als doch] Nordl. (et Aug.): aleßann

97) jnn keinem,] Cass. et Onold. 2. haec in margine habent; Nordl. (et Aug.): an fainem: Editt. ant. 1—6.: mit keinem; in Mon. et Nor. desunt (conf. nota 100.)

98) Gott vnb] etiam in Cass. primum erant scripta, deinde liturā delecta, et in margine pro tū scriptum est: gutem

99) zu Christlicher einigkeit] Nor., Onold. 2. 3.: zur Christlichen einigkeit (Onold. 2. aynigkeit); Nordl. (et Aug.): das zu Christenlicher einigkeit

100) an vns, jnn keinem, das mit Gott — erwinden sol.] Nor.: an vns, das mit got — nit erwinden sollte, etiam in Onold. 2. ante voces erwinden soll primum supra lineam scriptum erat: nichts, hoc deinde autem litura deletum est et pro eo paulo superius (vide notam 97.) in margine adscripta sunt: In keinem

1) E., Stende,] Mog.: E. vnd Stende

2) liebhaber] Editt. ant. 1—4.: liebhabender

3) Christlicher] Ed. ant. 6.: der christlichen

4) so] Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3.: dem; Wim. 2.: vnb dem so; Dresden: Und der so

5) diese sachē] Mog.: diese sachē; Wim. 2.: die sachēn; in Dresden. ante schēn vox: diese supra lineam scripta est.

6) nachfolgen] Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 3.: nachfolgenden, Ed. ant. 6.: nachfolgenden; Mog., Editt. ant. 1. 2. 4. 5.: nachfolgendem; Ed. ant. 8.: nochfolgendem

7) vnsfer] Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: vnsfern; Nordl. (et Aug.): vnsfern

8) der vnsfern bekentnüssen,] Mog.: der vnsfern bekentnus, Editt. ant. 1—5.: den vnsfern bekentnussen (3. bekentnusse),

9) werben] Editt. ant. 1—4.: worden; in Aug. deest.

10) Stenden] Nordl., Editt. ant. 1—5.: Stende

11) öffentliche] Mog.: öffentlich, Nordl.: öffentlichen

12) verlesene] Mog., Ed. ant. 6.: vorlesene, Editt. ant. 1—4.: verlaſne, Aug.: verlaſne (utrumque Helveticus et Suevicus i. g. verlesene); Ed. ant. 5.: vorlatene (i. g. vorgeslassene)

13) so] in Editt. ant. 1—6. deest.

14) xxvj.] Aug.: XXVI., Nor.: 26., Mog.: Sechs vnb zwanzig, Nordl.: sechs vnb zwanzig; Editt. ant. 1—3.: 28., Editt. ant. 4—6.: xxvij.

15) zuschliessen lassen,] sic etiam in Nor. prius erat scriptum, quod deinde mutatum est in: schlissen zu lassen,

16) so] in Mon. deest.

17) gemelbet,] Dresden, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: angezeigt,

18) gemeinet,] Aug.: genannt,

19) Sondern] Cass. post hanc vocem addit: Sich

20) vnb] Editt. ant. 1—5.: vnb

21) dem letzten] Nordl.: dem letzten; Nor.: dem leztern, Onold. 2.: dem lezern, Mog.: leztern; Editt. ant. 1—6.: nächsten (omissio: dem)

22) einer] Mog.: Ainen

23) Stenden] Editt. ant. 1—6.: Stende

24) W.] pro hac sigla vocis Würde, quae etiam in Dresden. existat, habent Mog., Editt. ant. 1—6. integrum vocem: würde, Onold. 2. 3.: würden, Nor.: würd, Nordl. (et Aug.): wurde

25) Böhmen,] Dresden: Böhmen, Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: Böhém, Editt. ant. 1—6.: Böhém; Mog.: Böhmen ic.

26) Dratorn] Aug. calami errore: Dration

27) bis] Nordl. (et Aug.): des (Suevies i. g. das)

28) andern] Onold. 2. 3.: anderm, Editt. ant. 1—4.: anbrem

29) furtragen] Mog.: furgetragen

30) der selbigen] Mog., Nordl. (et Aug.): derselben

31) Thürfursten,] Dresden, Wim. 2.: Thürfurst

32) Fürsten] in Aug. deest.

schrieben Reichstag zu Regensburg, versamlet³³⁾ gewesen, gutbedunden,³⁴⁾ das³⁵⁾ General Concilium belangend, nachgedacht, vnd solchs anzusezen,³⁶⁾ auch fur fruchtbar erkand. Und weil³⁷⁾ sich aber die³⁸⁾ sachen zwischen E. K. Maie. vnd dem³⁹⁾ Papst zu gutem Christlichen verstand⁴⁰⁾ schickten,⁴¹⁾ das E. K. Maie. gewis were, das durch den Papst, das general Concilium zu halten, nicht gewegert. So were E. K. Maie. gnedigs erbietens⁴²⁾ zu fordern⁴³⁾ vnd zuhandeln, das der Papst⁴⁴⁾ solch general Concilium, neben E. K. Ma. zum ersten auszuschreiben⁴⁵⁾ bewilligen, vnd daran gar⁴⁶⁾ kein mangel erscheinen sollt.

So erbieten,⁴⁷⁾ gegen E. K. Maie. wir⁴⁸⁾ vns hiemit inn aller vnderthenigkeit, vnd zum overflus, inn berürtem fal, ferner auff ein solch gemein frey Christlich⁴⁹⁾ Concilium, darauf auff⁵⁰⁾ allen Reichstaggen so E. K. Ma. bey ihrer regierung im Reich gehalten, durch Thürfursten, Fürsten, vnd Stende, aus hohen vnd tapffern⁵¹⁾ bewegungen geschlossen,⁵²⁾ An⁵³⁾ welches auch zusamt⁵⁴⁾ E. K. Maie. wir vns von wegen dieser groswichtigsten⁵⁵⁾ sachen, inn Rechtlicher⁵⁶⁾ weis,

33) versamlet] Aug., Editt. ant. 1—6.: persönlich

34) gutbedunden,] Onold. 2.: gutbedunden,

35) das] Dresden.: des.

36) anzusezen,] Nordl. calami errore: anhüsen

37) weil Cass., Onold. 2.: beweiss, Ed. ant. 5.: be wile (i. q. hieweil)

38) aber die] Ed. ant. 6.: aber diese; Hannov.: auch in

39) dem] in Editt. ant. 1—6. deest.

40) verstand] Dresden., Ed. ant. 5.: Vorstand

41) schickten,] Aug., Dresden., Wim. 2.: schicken,

42) erbietens,] Editt. ant. 1—5.: erbietens

43) zufordern] Aug.: zu fürbern, Nordl., Editt. ant. 2. 4. zu fürbern, 1. 3. zu fürbern, 6. zu fördern

44) das general Concilium zu halten, — das der Papst haec verba in Mog. desunt, die qua omissione Foerstemannus l. I. p. 380. haec refert: In der Mainzer Handschrift fehlen gegen alle andere Handschriften die Worte: „das General Concilium zu halten — das der Papst“. Dieser auffallende Beweis der Nachlässigkeit, mit welcher die Mainzer Handschrift angefertigt ist, führt uns zu der Annahme, daß sie nicht durch Dictatur entstand, wie man ihr zu Ehren gern annimmt, sondern daß sie von einem Kopisten abgeschrieben wurde, welcher hier beim Abschreiben zwei volle Seiten seines Originale über sprang.

45) auszuschreiben] Mon.: Aufschreiben

46) gar] in Aug., Mon., Editt. ant. 1—6. deest; Nordl.: gantz

47) erbietens,] Editt. ant. 1—5.: embistend

48) wir] Cass. male: vor

49) Christlich] in Mon. deest.

50) auff] in Editt. ant. 3. 4. omissum est.

51) hohen und tapffern] Editt. ant. 1—6.: hoher und tapffer

52) geschlossen,] Aug., Editt. ant. 1—5.: geslossen,

53) An] Aug.: on (Suerice i. q. an)

54) zusamt] Hannov.: sampt

55) groswichtigsten] Aug.: calami errore: groswichtigsten

56) Rechtlicher] Hannov., Onold. 2.: rechtiger

vnd form verschiner⁵⁷⁾ zeit berussen vnd appellirt haben, der wir hiemit nachmals⁵⁸⁾ anhangig⁵⁹⁾ bleiben,⁶⁰⁾ vnd vns durch diese, oder nachfolgende handlung (es werden denn diese zwiespaldig⁶¹⁾ sachen, entlich iam lieb vnd gütigkeit, laut E. K. Maie. ausschreibens, gehört, erwogen,⁶²⁾ beygelegt, vnd⁶³⁾ zu einer Christlichen einigkeit vergleicht nicht zugegeben wissen, davor wir hiemit öffentlichen⁶⁴⁾ bezeugen vnd protestiren. Und ist⁶⁵⁾ das unser, vnd der unsrern⁶⁶⁾ bekentnuß, wie vnderschiedlichen⁶⁷⁾ von Artikeln zu Artikeln⁶⁸⁾ her nach volget.⁶⁹⁾

Artikel Christlicher Lehr. ¹⁾ Der Erste. ²⁾

Erlisch³⁾ leren vnd halten wir eintrechtlisch⁴⁾

57) verschiner] Dresden., Ed. ant. 5.: vorschiner

58) nachmals] Dresden., Mog., Nor.: nochmals, ad quam lectionem Panzerus kuec adnotavit: Unsere Handschrift hat die richtigere Lesart, die das in der lateinischen stehende adhuc ausdrückt. Sonderbar ist es aber, daß alle Melanchth. Aussagen „nachmals“ lesen. Etiam Nordl. et Aug. verosimiliter haben: nochmals, quamquam in Beyschlagii Ed. legitur: nachmals; hoc enim esse typographicum errorem pro nochmals, ex eo colligere licet, quod tanquam variam lectionem h. l. adnotavit: „nachmals: Aug. [i. e. Ed. ant.] u. Mel. [i. e. Ed. princeps Mal.]“

59) anhangig] Ed. ant. 3.: abhängig

60) bleiben,] Editt. ant. 1—5.: blieben (i. bliben), cui lectioni Weberus l. l. adscriptis haecce: „Ne. Gr. 1. bliben, doch scheint keine Variante, sondern schweizerische Mundart zu seyn. Eigentlich sagen die Schweizer: blyben.“

61) zwiespaldig] Aug.: nach volgend

62) erwogen,] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: erwegen; Ed. ant. 5.: bewegen,

63) vnd] in Editt. ant. 1—6. deest.

64) öffentlichen] Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—3. 6.: öffentlich; Ed. ant. 4.: öffentlich; Ed. ant. 5.: offenbar (i. q. offenbar)

65) ist] Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: sein, Dresden., Mog., Ed. ant. 6.: seind, Nor., Editt. ant. 1—5.: sind

66) vnd der unsrern] Editt. ant. 1—6. vnd unsrern (5. vnse).

67) vnderschiedlichen] Nor., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: vnderschiedlich, Mog.: unterschiedlich; Aug.: vnd verschiedentlich

68) von Artikeln zu Artikeln] Editt. ant. 1—6.: von artikeln zu artikel

69) hernach volget,] Nordl. (et Aug.): hienach usgt. Mog.: hienach folgen. Editt. ant. 1—4. hienach volgend. 6. hienach folgen:

1) Artikel Christlicher Lehr.] Onold. 1.: Artikel des glaubenns. Wim. 2.: Artikel des glaubens vnd leer. Aug., Dresden., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—6.: Artikel (Aug. Artikel, Nordl. Artikel) des (Onold. 2., Wim. 2. deß) glaubens vnd der leer (Ed. 6. Lehr, Dresden., Wim. 2. Lehr, Aug. Lehr, Nor., Wim. 1. Lehr)

2) Der Erste.] Hannov., Onold. 1. 2., Wim. 2.: 1. (sequenti linea protessum), Mog.: 1. (evidens linea in marginis edascriptum), Nor.: 1. (sequenti linea inscriptum), Editt.

laut des Beschlus *Concili Niceni*,⁶⁾ das ein einig Gottlich wesen sey, welches genent wird, vnd warhaftiglich⁸⁾ ist, Gott,⁷⁾ vnd sind doch drey personen, inn dem selbigen⁹⁾ einigen Gottlichen wesen,⁹⁾ gleich gewaltig, gleich ewig, Gott vater, Gott Son,¹⁰⁾ Gott heiliger geist, Alle drey, ein Gottlich wesen, ewig, one stück,¹¹⁾ vnermessener macht,¹²⁾ weisheit vnd gute, one ende,¹³⁾ ein Schöpffer¹⁴⁾ vnd erhalter aller¹⁵⁾ dinge, der sichtbaren¹⁶⁾ vnd unsichtbaren.¹⁷⁾ Und wird durch

ant. 1. 6.: I. 2. 4. 5.: f. a. j. sequenti linea inscriptum; in Aug., Dresd., Nordl., Wim. 1. neutrum inventur.

3) Erstlich] Aug. calami errore: Erstlich

- 4) Ieret vnd halten wir eintrechtligli Cass., Dresd., Mog., Nor., Nordl., Onold. 1—3., Editt. ant. 1—6.: wirt (Mog. wirdet) eintrechtligli gelert (Cass. gelernt) vnd gehalten; Aug.: eintrechtligli gelert vnd gehalten (omissio verbo: wird); Wim. 1.: wirt in vnsern kyrcchen eintrechtligli gelert vnd gehalten (voces: in vnsern kyrcchen in margine legitur); Mon.: wirt bey vnns aintrechtligli gelert vnd gehalten, de qua lectione Foerstemannus l. l. I. p. 381. haec adnotavit: Münch. hat analog dem lat. Text nach: „wirt“ den Busag: „bey vnns“, und unterscheidet sich dadurch von allen übrigen Handschriften und Drucken der A. C.
- 5) Concili Niceni.] Dresd.: Concili Nicenij, Onold. 2.: Concili Niceny, Cass.: Concili Nocenti, Wim. 1.: im Concilium Nicenum, (vox im in margine legitur)
- 6) warhaftiglich] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: warhaftig
- 7) Gott] in Wim. 1. deest.
- 8) dem selbigen] Mog.: denselben; Nordl.: denselbigen
- 9) vnd sind doch drey personen, inn dem selbigen einigen Gottlichen wesen,] Wim. 1.: vnd doch drey person in demselben gotlichen wesen sind,
- 10) Gott Son] Nordl.: Sun (omissa voce: Gott)
- 11) ewig, one stück,] Editt. ant. 1—5.: ewig on stück, Nor.: ewig, on stück, on ende, Cass., Mog.: ewig, on stück, on end, sic etiam in Onold. 2. primum erat scriptum: ewig, on stück, on ende, deinde autem verba: on ende littera sunt deleta et ab eodem scriba, qui Codicem exaravit, in margine scripta sunt verba: on end, ut post sequentia verba: vnd gute insererentur; Mon.: ewig, on stück, on end vnd; Wim. 1.: ewig, unzerteilt,

- 12) vnermessener macht,] Cass.: vnermesslicher macht, Wim. 1.: an macht, Onold. 1. on [errore calami pro: an] macht, sic etiam prius in Hannov. scriptum erat, vide notam seq. 13.
- 13) gute, one ende,] Editt. ant. 1—5.: gute on ende, De diverso loco, quo verba: on end in Cass., Mog., Mon., Nor. legitur, et primum etiam in Onold. 2. scripta erant, in praeced. nota 12. diximus. Onold. 1. post vocem gute habet: on mas, on ill, on ende, quae autem verba linea subnotata sunt. Wim. 1. eorum loco exhibet: vnendlich, in hoc enim Cod. pro one stück — one ende, haec legitur: vngerteilt, an macht, weisheit vnd gute vnendlich, In Hannov. primum erant scripta: on stück, on macht, weisheit, vnd gute, on end, haec autem deinde ab eadem manu, quae Codicem exaravit, sic mutata sunt: on stück, on end vnermessener macht weisheit, vnd gute,

- 14) Schöpffer] Wim. 2. calami errore: sharpfer,
- 15) aller] in Cass. littera deletum est.
- 16) sichtbaren] Nordl.: sichtbar, Aug. & sichtbar (Suetrice i. q. sichtbaren)
- 17) dinge, der sichtbaren vnd unsichtbaren,] Cass., Mog., Mon., Nor., Wim. 1.: sichtbar vnd unsichtbar ding, sic etiam in

das¹⁸⁾ wort persona,¹⁹⁾ verstanden,²⁰⁾ nicht ein stück, nicht²¹⁾ ein eigenschaft in einem andern, sondern das selb²²⁾ besteht²³⁾ wie denn die Veter²⁴⁾ in dieser sachen dis wort²⁵⁾ gebraucht haben.

Dazu²⁶⁾ werden verworffen²⁷⁾ alle fehorenen, so diesem Artikel zu widder sind, als Manichei,²⁸⁾ die zweene Götter gesetzt haben,²⁹⁾ ein bösen vnd ein³⁰⁾ guten. Item,³¹⁾ Valentiniiani,³²⁾ Arriani,³³⁾ Eunomiani,³⁴⁾ Mahometisten,³⁵⁾ vnd alle³⁶⁾ vergleichen, auch³⁷⁾ die Jüden vnd³⁸⁾ Samosateni,³⁹⁾ alte vnd neue,⁴⁰⁾ so nur⁴¹⁾ ein person sehen,⁴²⁾ vnd von⁴³⁾ diesen zweien wort, vnd heilig geist, Sophistren machen,

Onold. 2. primum erat scriptum, deinde autem ab eodem scriba vox ding hoc loco deleta et post vocem aller adscripta est, ut sic legantur: Aller ding, sichtbar vnd unsichtbar, sicuti etiam in Wim. 2. legitur.

- 18) durch das] Nor.: durch
- 19) persona,] Nor.: person, Editt. ant. 1—6.: personen,
- 20) Und wird durch das wort persona, verstanden,] Wim. 1.: Und durch das wort Persono wird verstanden
- 21) nicht sic etiam Spalatinus in Wim. 1. primum scripsit, deinde autem hanc vocem delerit, et superscribit: noch
- 22) das selb] Mog.: dasselbe, Editt. ant. 1—4.: das selbig
- 23) sondern das selb besteht] Wim. 1.: sonder ein selbständig ding.
- 24) die Veter] Wim. 1.: die heiligege veter
- 25) dis wort] Wim. 1.: das wort person; Mon.: des worts; Nordl. (et Ang.), Editt. ant. 1—5.: die wort
- 26) Dazu] omnes Codd. et Editt. ant. 1—6.: Derhalben
- 27) werden verworffen] Wim. 1.: werken in vnsern kyrcchen verworffen vnd verdampft
- 28) Manichei,] Wim. 1.: die Manichei, Aug. calami errore: Manichei,
- 29) gesetzt haben,] Wim. 1.: segten,
- 30) ein] in Editt. ant. 4. 6. deest.
- 31) Item,] Wim. 1.: Des gleichen
- 32) Valentiniiani,] Wim. 1.: die Valentiniiani,
- 33) Arriani,] Aug. calami errore: Hareanti; in Ed. ant. 5. deest.
- 34) Eunomian,] Nordl. male: Eunomean, Aug.: Euenian; in Editt. ant. 1—6. deest.
- 35) Mahometisten] Aug., Dresd., Nor., Onold. 1., Wim. 1.: Mahometisten, Onold. 2.: Mahometisten, Mog.: mahemetisten, Nordl.: Mahemetistenn; in Editt. ant. 1—6. deest.
- 36) alle] Wim. 1.: aller
- 37) vergleichen, auch] Mon.: auch vergleichen
- 38) die Jüden vnd] in omnibus Codd. deunt.
- 39) Samosateni,] Onold. 2.: Samosathen, Mog.: Samosatani, Aug., Nordl.: Gramosathen.
- 40) auch die Jüden vnd Samosateni, alte vnd neue,] in Editt. ant. 1—6. deunt.
- 41) so nur] Mog.: so nüher; Editt. ant. 1—5.: So nun (4. 5. nu), a quibus distinctum intervallum orditur.
- 42) Samosateni, alte vnd neue, so nur ein person sehen,] Wim. 1.: die alben vnd neue Samosateni, die nicht mer denn eyn eynde person in der Gottheit sehen, (vox eynige in margine legitur)
- 43) von] Wim. 1.: aus

sagen,⁴⁴⁾ das es nicht müssen vnderschiedne⁴⁵⁾ personen sein,⁴⁶⁾ sondern⁴⁷⁾ wort⁴⁸⁾ bedeut leiblich wort⁴⁹⁾ obder stimme, vnd der heilig geist sey geschaffne⁵⁰⁾ regung inn Creaturen.

Der Ander.⁵¹⁾

Weiter wirt gelert,⁵²⁾ das nach dem falsch Abe,⁵³⁾ alle⁵⁴⁾ menschen so⁵⁵⁾ natürliche geporn werden,⁵⁶⁾ in funden empfangen vnd geborn werden,⁵⁷⁾ das ist,⁵⁸⁾ das sie alle von mutter leibe an,⁵⁹⁾ voller⁶⁰⁾ böser lust⁶¹⁾ vnd neigung⁶²⁾ sind, vnd keine ware⁶³⁾ Gottes forcht, keine ware (Gottes lieb,⁶⁴⁾ kein waren glauben⁶⁵⁾ an Gott von natur⁶⁶⁾ haben können,⁶⁷⁾ Das⁶⁸⁾

auch die selbige angeborne⁶⁹⁾ seich vnd erbsünd⁷⁰⁾ warhaftiglich sind sey,⁷¹⁾ vnd⁷²⁾ verdamme⁷³⁾ alle⁷⁴⁾ die ihenigen,⁷⁵⁾ unter ewigen⁷⁶⁾ Gottes zorn, so nicht durch die Taufe vnd heiligen geist,⁷⁷⁾ wider⁷⁸⁾ geporn werden.⁷⁹⁾

Hie⁸⁰⁾ werben verworffen⁸¹⁾ die Pelagianer,⁸²⁾ vnd andere, so die erbsünd nicht⁸³⁾ fur funde⁸⁴⁾ habten,⁸⁵⁾ damit sie die natur from machen, durch natürliche cresset, zu schmach⁸⁶⁾ dem leiden vnd verdienst Christi.⁸⁷⁾

Der Dritte.⁸⁸⁾

Item, Es wirt gelert,⁸⁹⁾ das Gott der Son,⁹⁰⁾

44) machen, sagen,] Mog., Nor., Onold. 2. 3.: machen vnd sagen, Wim. 1.: machen, vnd surgeben,

45) vnderschiedne] Wim. 1.: drey vnderschiedliche

46) sein] in Onold. 2. supra linea scriptum est.

47) sondern] Nordl. (et Aug.): sonndere

48) wort] in Cass. ante hanc vocem primum scriptum erat: tott, quod deinde deletum est.

49) leiblich wort] Wim. 1.: das leiblich wort

50) geschaffne] Mon.: Beschaffne, Mog.: erschaffene, Wim. 1.: ein ergeschaffene

51) Der Ander] in Onold. 1. 2., Wim. 1. pro his vocibus subsequenti primae huius articuli lineae praefixus, in Mog. autem in margine adscriptus est numerus: 2., in Nor. numerus 2. subsequenti linea inscriptus est, item in Editt. ant. 1. 6. num.: II, in Editt. ant. 2. 4. 5. num.: I. In Aug., Dresden, Nordl. h: I. neque numerus, neque numerale invenitur.

52) wirt gelert,] Mog., Nor., Nordl., Onold. 2.: wirt (Mog. wirdet, Onold. 2. wurdet) bey vnns gelert, Wim. 1.: wirt in vijnern Kirchen gelert vnd gepredigt

53) nach dem falsch Abe,] Mog., Nor., Onold. 2. 3., Wim. 1.: nach Adams fall (Onold. 2. val)

54) alle] Nordl.: allen

55) so] Wim. 1.: die

56) werden,] Onold. 2.: worden; in Mon., Wim. 1. deest.

57) in funden empfangen vnd geborn werden,] in Nordl. et Ed. ant. 3. desunt.

58) das ist, das] in Aug. omisita sunt.

59) von mutter leibe an,] Wim. 1.: aus mutter leib, Editt. ant. 1—6.: von mutter (1. 3. muter) leib

60) voller] Mog., Nor., Onold. 1—3.: vol, Wim. 1.: voll, Editt. ant. 1—6.: voll; Nordl. calamis errore: voll

61) lust] Mog., Ed. ant. 1.: lust, Aug.: lust

62) neigung] Aug.: malnung

63) keine ware] Wim. 1.: wider (i. q. weber, sequente noch, vide notam 65.); Editt. ant. 1—6.: fein

64) keine ware Gottes lieb,] in omnibus Codd. et Editt. ant. 1—6. desunt.

65) kein waren glauben] Wim. 1.: noch glauben

66) von natur] has voces Wim. 1. in margine exhibet.

67) haben können,] Wim. 1.: warhaftiglich haben kunnen.

68) Das] Aug.: doch

69) die selbige angeborne] Onold. 2.: dieselbigen angebornnen

70) seich vnd erbsünd] Editt. ant. 1—6.: sucht vnd erbsünd oder gebrechen

71) warhaftiglich sind sey,] Wim. 1.: ein rechte sind sey,

72) vnd] in Dresden. supra linea adscriptum est.

73) verdamme] Mon., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3.: verdammen

74) alle] Nordl. calamis errore: allen

75) die ihenigen] Mog., Nor.: die; sic etiam prius in Onold. 2. scriptum erat, in quo deinde in margine additum est: Ihsenigen; in Cass. die litura deletum, et supra linea scriptum est: Ihsenige; Editt. ant. 1—6.: die selbigen

76) vnd verdamme alle die ihenigen, unter ewigen] Wim. 1.: die alle die verdamme vnder dem ewigen

77) heiligen geist,] Wim. 1.: den heiligen geist

78) wider] Mog., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: widerumb, Ed. ant. 5.: wedderumbus (i. q. widerumb)

79) geporn werden,] Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1—3., Editt. ant. 1—6.: new geborn werden (Editt. 1. 3. 4. werbend); Wim. 1.: von newem geborn werden.

80) hic] Wim. 1.: Daneben; Mog.: Hiceneben, in Onold. 2. primum scriptum erat: Hiceneben, deinde autem neben litura est deletum.

81) verworffen] Wim. 1.: verworffen vnd verdampt

82) Pelagianer,] Onold. 2.: pelagianer

83) so die erbsünd nicht] Ed. ant. 5.: so nicht die erbsünd

84) nicht fur funde] Wim. 1.: fur leyn funde; Nordl. (et Aug.): nicht fur ein funde; etiam in Cass. et Onold. 2. primum scriptum erat: für (Cass. fur) ein fund, sed deinde ein in utroque Cod. litura deletum est.

85) halten] Mog., Ed. ant. 6.: haben

86) zu schmach] in Wim. 2. desunt.

87) damit sie die natur — — verdienst Christi.] Wim. 1.: dormit sie sich unterwinden, die natur durch natürliche cresset, dem leibden vnd verdienst Christi zu schmach, summu guminach.

88) Der Dritte.] sic etiam in Ed. ant. 3. hic art. inscriptus est: Der dritt, in Nor. numero: 3., in Editt. ant. 1. 6.: III, in Editt. ant. 2. 4. 5.: II.; in Hannov., Onold. 1., Wim. 1. 2. numerus: 3. in prima textus linea praefixus, in Mog. in margine huius lineae adscriptus est; in Dresden, Nordl. et Aug. numerus desunt, item in Onold. 2. in hocce art. Idem valet de ceteris articulis in his Codd. et Editt.

welches leret,³⁹⁾ das wir durch Christus verdienst⁴⁰⁾ ein gnedigen Gott haben, so wir solchs gleuben,⁴¹⁾ vnd werden⁴²⁾ verdammet die Widderteuffer, vnd andere, so⁴³⁾ leren, das wir one das leibliche⁴⁴⁾ wort des Euangelijs,⁴⁵⁾ den heiligen geist durch eigene bereitung vnd werck verdiensten.⁴⁶⁾

Der Sechste.

Auch wirt geleret,⁴⁷⁾ das solcher⁴⁸⁾ glaub, gute frucht⁴⁹⁾ vnd⁵⁰⁾ gute werck bringen soll,⁵¹⁾ vnd das

- Onold. 2. Weberus adnotavit: „Ich muß hiebey noch bemerken, daß die zweite Ansbachische Handschrift zuerberht die Lesart des Mainzischen Exemplars hatte, die aber corrigit worden ist.“ Secundum haec emendanda est haecce Foerstemanni adnotatio I. I. I. p. 384. nota 8.: „wirkt“ steht hier [in Onold. 2.] über der Linie. Querst war es nach „glauben“ geschrieben, es ist aber durchstrichen. Non enim illud verbum wirkt post vocem glauben, ubi nuno supra linearum legitur, sed potius post verbum hōren (steut in Mog.) primum erat scriptum. — Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: dadurch er a. d. m. den heiligen (Nordl. hall.) geist gikt, welcher (Nordl. gikt wolher) den glauben wirket (Nordl. wirket, Editt. 1—3. wirket, 4. wirket), wo vnd wie er wil in denen so das Euangeliun hören (Editt. 1—4. hörend),
- 39) welches leret,] Wim. 1.: welches Euangeliun vns lereth; Mog., Nor., Ed. ant. 6.: welches da (Mog. welches do) leret, etiam in Onold. 2. post welches primum erat scriptum: do, sed deinde litura deletum.
- 40) durch Christus verdienst] Aug.: durch unsern Christus verdient Post illa verba in plurimis Codicibus addita sunt haecce: nicht (Mog. nit, Wim. 2. vnd nicht) durch unser (Aug. unsern) verdienst (Dresd. vordienst)
- 41) das wir durch Christus — solchs gleuben,] Wim. 1.: das wir nicht [omisso durch] unser eigen, sonder durch Christus verdienst, so wir solchs glauben, ein gnedigen, freuntlichen Gott haben.
- 42) vnd werden] Wim. 1.: Dabey werden auch
- 43) so] Wim. 1.: die da Ed. ant. 5.: de dat (i. q. die da)
- 44) leibliche] Editt. ant. 1. 2. 4.: lieblich (Helvetic i. q. leiblich)
- 45) Euangelijs] Mon.: Ewangellon, Wim. 1.: Ewangellons
- 46) den heiligen geist — verblichen,] Wim. 1.: durch eigene bereytung, gebanden vnd wort den heiligen geist erlangenn. Onold. 1., Hannov.: den heiligen geist erlangen durch eigene bereytung, gebanden vnd werck. Mog., Cass.: den heiligen geist dadurch eygne heraltung, gebanden vnd werke erlangen. Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Ed. ant. 6.: den heiligen geist durch eigene (Nordl., On. eygne) heraltung (Nordl. heraltung), gebanden vnd werck erlangen. Editt. ant. 1—5.: den heiligen geists durch eygne (Ed. 5. eine) bereytung, gebanden vnd werck erlangen.
- 47) Auch wirt geleret,] Wim. 1.: Herrer wirt in unsern Kirchen gesetzt vnd gepredigt, Nordl. (et Aug.): Auch so wurt gelert
- 48) solcher] Wim. 1.: berurter, Nor.: ein solcher
- 49) frucht] Nor., Editt. ant. 8. 5. 6.: frucht (5. 6. früchte)
- 50) vnd] in Onold. 1. deest.
- 51) soll,] Nor.: solle,

man müsse⁵²⁾ gute werck⁵³⁾ thun,⁵⁴⁾ allerley so Gott geboten hat, vmb Gottes willen,⁵⁵⁾ doch nicht auf solche werck zuuertrawen, das wir durch unsere werck Gottes gesetzt gnug thun, obder von wegen unsrer werck gerecht gesetzet werden,⁵⁶⁾ Denn wir empfahen vergebung der sunden,⁵⁷⁾ vnd werden gerecht gesetzet⁵⁸⁾ durch den⁵⁹⁾ glauben vmb Christus willen,⁶⁰⁾ wie Christus⁶¹⁾ spricht, So ihr das⁶²⁾ alles gethan habt, solt ihr sprechen, Wir sind vntüchtige⁶³⁾ knecht, Also leren auch die Veter, Denn Ambrosius spricht, Also ist⁶⁴⁾ beschlossen bey Gott, das, wer⁶⁵⁾ an Christum gleubt, selig sey,⁶⁶⁾ vnd nicht durch werck, sondern allein durch glauben⁶⁷⁾ one verdienst vergebung der sunden habe.⁶⁸⁾

52) müsse] Mon., Onold. 1. 2.: mus

53) bringen soll, — gute werck] in Aug., Ed. ant. 4. deest.

54) vnd das man — thun,] Cass.: vnnb das man gute Werck thun müsse. Nordl.: vnnb das man gute werck much thun

55) das man müsse gute werck thun allerley — willen,] Wim. 1.: das man gute weck vnd allerley, so G. g. hat, vmb Gottes willen thun soll,

56) das wir durch unsere — gesetzet werden,] omnes Codd. et Editt. ant.: dadurch (Nor., Ed. 6. dadurch) gnade vor (Mog. fur, Ed. 6. für) Gott zuuerdienen, Dresd. verba: gnade vor Gott zuuerdienen in margine exhibet.

57) der sunden] Mog.: der sunde, Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Ed. ant. 2. der sund, Editt. ant. 1. 3—5. der sund, 6. der Sünde

58) vnd werden gerecht gesetzet] omnes Codd. et Editt. ant.: vnd gerechtigkeit

59) durch den] Mon., Nordl. et Aug., Editt. ant. 1—4.: durch (omisso den), Wim. 2.: durch (i. q. durch den)

60) vmb Christus willen,] omnes Codd. et Editt. ant.: an Christum,

61) Christus] Hannov., Mog., Nor., Onold. 2.: Christus selbs

62) das] Dresd., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: bis

63) vntüchtige] Editt. ant. 1—5. vnnütz, 6. vnnütze

64) ist] Nordl., Editt. ant.: ist es, Aug.: ist

65) wer] Ed. ant. 5.: wol (h. i. i. q. wer)

66) selig sey] Ed. ant. 5.: be salich sy (i. q. der selig sey)

67) durch glauben] Hannov., Mog., Nor., Onold. 2., Ed. ant. 5.: durch den glauben (On. 2. gleuben)

68) doch nicht auf solche werck zuuertrawen, — — vergebung der sunden habe,] Wim. 1.: Nicht durch solche werck Gottes gnad zuuerdienen, Dann vergebung der sunde vnd gerechtigkeit die vor Gott gilt, werde aus gnaden vmb Christus willen allen denen geschenkt, die da glauben, das Inen Gott vmb Christus willen gnedig sein wolle. Onold. 1.: wie wol wir durch solche werck nicht gnad vor Gott verdienst, sonder vergebung der sunde, vnd gerechtigkeit wird [primum erat scriptum: wirt vnnb, sed pron. vnnb deinde deletum est] aus gnaden vmb Christus willen geschenkt, denen die glauben, das Inen vmb Christus willen gnedig sein woll. De Hannov. adnotavit Weberus: „Auch die Hannöversche Handschrift hat die Lesart der ersten Ansbachischen, doch sind die Worte unter und durchstrichen und durch eine Korrektur der im Mainzischen Exemplar gleich gemacht worden.“ In Dresd. post vorgabe der sunden habe, primum scripta erant verba: gnade vor Gott zuuerdienen, sed haec deinde

Der Siebend.

- Es wirt auch geleret⁸⁹⁾ das alzeit müsse⁷⁰⁾ ein heilige Christlich kirche⁷¹⁾ sein vnd bleiben,⁷²⁾ welche ist die⁷³⁾ versammlung aller gleubigen,⁷⁴⁾ bey welchen⁷⁵⁾ das⁷⁶⁾ Euangeliun⁷⁷⁾ rein gepredigt, vnd die heiligen⁷⁸⁾ Sacrament, laut des Euangeliij⁷⁹⁾ gereicht, werden.

Denn dieses ist gnug zu warer einigkeit der Christlichen Kirchen, das da eintrechtlig nach reinem verstand das Euangeliun⁸⁰⁾ gepredigt,⁸¹⁾ vnd die⁸²⁾ Sacrament, dem Gottlichen wort gemes, gereicht werden, Und ist nicht not zu warer⁸³⁾ einigkeit der Christlichen Kirchen, das allenthalben gleichformig Ceremonien, von menschen⁸⁴⁾ eingesetzt gehalten werden,⁸⁵⁾ wie Paulus⁸⁶⁾ spricht (Ephes. 87) iiiij. 88) Ein leib, ein geist,

wie ihr berussen seid zu⁸⁹⁾ einerley hoffnung ewers beruss,⁹⁰⁾ Ein Herr, ein glaub, ein Tauffe.⁹⁰⁾

Der Achte.

Item,⁹¹⁾ Wiewol die Christliche Kirche eigentlich⁹²⁾ nicht⁹³⁾ anders ist⁹⁴⁾ denn die versammlung aller gleubigen vnd heiligen, Idoch⁹⁵⁾ dieweil inn diesem leben⁹⁶⁾ viel falscher⁹⁷⁾ Christen vnd heuchler,⁹⁸⁾ auch öffentliche⁹⁹⁾ sunder unter den fromen bleiben, sind¹⁰⁰⁾ die¹⁾ Sacrament gleichwohl frestig, ob schon die Priester,²⁾ dadurch sie gereicht werden, nicht from sind,³⁾ wie Christus⁴⁾ anzeigen,⁵⁾ Auff dem stuel Moiss⁶⁾ sitzen die Phariseer etc.⁷⁾ Derhalben werden die⁸⁾ Donatisten vnd alle ander verdammet, so anders halten.⁹⁾

⁸⁹⁾ *hūrū sunt delecta.* — *Pro habe in Mon., Onold. 2. 3. legitur:* haben. — *Ad haec verba articuli extrema Hellerus in Onold. 2. in margine adnotavit:* Interpretatio.

⁷⁰⁾ *müssel*] Nordl. (et Aug.): müssen
⁷¹⁾ *Kirche*] Ed. ant. 1. h. l. et etiam in seqq. saepius: *Hilf* (Helvetice i. q. Kirche)

⁷²⁾ *bleib[n]* Mog.: lebhen (*calami error, quem senior manus correcit.*)
⁷³⁾ *welche ist die] in genere I. exemplorum Editionis Mel. principiis legitur typ. errore: welche ist bei;* Wim. 1.: *welche da ist die;* Editt. ant. 1—6.: *welche die*

⁷⁴⁾ *aller gleubigen,] haec verba Hellerus in Onold. 2. linea subnotavit et in margine adscripto: Declaratio.* — Ed. ant. 5. verbum ist ante vocem die omisum (vide notam 73.) post haec verba sic addit: aller lösigen ys,
⁷⁵⁾ *welchen]* Mog.: welcher

⁷⁶⁾ *bas]* Ed. ant. 3. male: den
⁷⁷⁾ *Euangeliun]* Nor., Onold. 2., Wim. 1.: Euangeliun, Onold. 1.: Euangeliun sic saepius in seqg.

⁷⁸⁾ *heiligen]* in Wim. 1. deest.
⁷⁹⁾ *Euangeliij]* Wim. 1.: Euangeliuns, Aug.: Euangeliun
⁸⁰⁾ *das Euangeliun]* Onold. 1.: das Euangeliun, Onold. 2.: das Euangeliun, Onold. 3.: dess Euangeliij
⁸¹⁾ *gepredigt]* Onold. 1.: gepredigt werde. etiam in Onold. 2. primum sic erat scriptum, sed deinde werde hūrū deletum est.

⁸²⁾ *dies]* in Ed. ant. 3. deest.
⁸³⁾ *zu warer]* Cass., Mon., Nor., Onold. 1. 2. 3.: zur waren

⁸⁴⁾ *von menschen]* Mog.: von den menschen
⁸⁵⁾ Denn dieses ist gnug — — gehalten werden,] Wim. 1.: Dann diffi sey genug zu warer vnd rechter eyndheit der Christlichen Kirchen, das man eintrechtlig nach rehnem verstand das Euangeliun predige, vnd die Sacrament, Gottes wort gemes, reiche, vnd das zu rechter vnd warer eyndheit der Christlichen Kirchen nicht von noten sey, das die Ceremonien, von menschen eingesetzt, allenthalben gleichformig gehalten werden,

⁸⁶⁾ *wie Paulus]* Wim. 1.: wie denn Sanc Paul
⁸⁷⁾ *Ephes.*] Mog.: zu den Ephesern, Onold. 2., Wim. 1.:

zum Ephesern, Editt. ant. 1—6.: zu den Ephes., Cass.: ad Ephes.

⁸⁸⁾ *iiiij.] Wim. 1.:* am vierdten capitul, Mog., Onold. 2. + am 4., ceteri Codd. et Editt. ant. habent solum capitul numerum.

⁸⁹⁾ *zu]* Ed. ant. 5.: vp (i. q. auf)

⁹⁰⁾ *ein Tauffe.]* Wim. 1.: vnd ein tauff.

⁹¹⁾ Item,] Wim. 1.: Fetter wirt in vnsern Kirchen geleret vnd gepredigt,

⁹²⁾ *eigentlich]* in Wim. 1. deest.

⁹³⁾ *nicht]* Wim. 1., Editt. ant. 1—4. 6.: nichts, Nordl. (et Aug.): nichts

⁹⁴⁾ *ist]* Wim. 1.: sey,

⁹⁵⁾ *Idoch]* Wim. 1.: dennoch

⁹⁶⁾ *inn diesem leben]* Nordl.: Inn derselben

⁹⁷⁾ *falscher]* Ed. ant. 5.: valsche

⁹⁸⁾ *heuchler,]* Cass., Mog.: Heuchler sein,

⁹⁹⁾ *öffentliche]* Mog., Wim. 1.: öffentlicher, Nor.: öffentlicher, Nordl. (et Aug.): öffentlich, Editt. ant. 1—3. 5.: öffentlich 4. öffentlich

¹⁰⁰⁾ *find]* Mog.: so seind, Cass., Nor.: so find, Nordl.: so seind; etiam in Onold. 2. primum erat scriptum: so find, sed so deinde hūrū deletum est.

¹⁾ *find die]* Aug.: seyn drei, ad quam lectionem Beyschlagius haec adnotavit: „Ein sonderbarer Fehler, wobey der Schreiber vielleicht an die damals angenommenen drey Sacramente dachte.“

²⁾ *ob schon die Priester,]* Aug.: ob schon die priesterey (i. q. Priesterschaft); Cass.: ob sie schon durch die priesterey

³⁾ *find die Sacrament — nicht from sind,]* Wim. 1.: nichts dest minder die sacrament, wiewol auch durch hōse Priester gehandelt vnd gereicht, crestig sind,

⁴⁾ *wie Christus]* Wim. 1.: wie denn Christus selbst, Mog., Nor., Onold. 2.: wie dann (Mog. dan) Christus selbe

⁵⁾ *angezeigt,]* Wim. 1.: sagt Mathei am xxijten; Mon.: sagt

⁶⁾ *Moiss]* Wim. 1.: Moisse, Onold. 1.: Moisy, Nor.: Moiss, Nordl.: Moysi, Onold. 2.: Mose, Editt. ant. 1—6.: Mose

⁷⁾ *etc.]* in Dresden, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6. deest.

⁸⁾ *dies]* in Wim. 2. deest.

⁹⁾ *halten,]* Aug.: Ieren. — In Wim. 1. dement verba: Derhalben werden — so anders halten.

Der Neunde.

Von der Tauff¹⁰⁾ wirt gelert,¹¹⁾ das sie nötig¹²⁾ sey,¹³⁾ vnd das¹⁴⁾ dadurch gnad¹⁵⁾ angeboten wirt,¹⁶⁾ Das man auch¹⁷⁾ die kinder teuffen sol,¹⁸⁾ welche durch solche¹⁹⁾ Tauff Gott überantwort vnd gesellig²⁰⁾ werden.²¹⁾

Derhalben²²⁾ werden die Widderteuffer verworfen,²³⁾ welche²⁴⁾ leren, das die kindertauff²⁵⁾ nicht recht sey.²⁶⁾

Der Behende.

Von dem²⁷⁾ Abendmal des Herrn wirt also gelert,²⁸⁾ das warer²⁹⁾ leib vnd blut Christi warhaftiglich³⁰⁾ vnter gestalt³¹⁾ des brods vnd weins im Abent-

- 10) Von der Tauff] Editt. ant. 1—3.: Von dem Tauff, Ed. ant. 4. Von dem Tauffen
- 11) Von der Tauff wirt gelert,) Wim. 1.: Weiter wirt in unsfern kyren gelert vnd gepredigt von der Tauff,
- 12) nötig] Wim. 1.: von noten
- 13) sey,] Editt. ant. 1. 2.: seygen, 3. seyent, 4. seyhen,
- 14) vnd das] Wim. 1.: Das auch
- 15) gnad] Wim. 1.: Gottes gnad vnd
- 16) wirt,] Mog., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: werde, Nordl.: wurdet
- 17) Das man auch] Wim. 1.: Zu dem, das man
- 18) sol,] Nor.: solle,
- 19) solche] Editt. ant. 1—3.: den, 4. 5.: die
- 20) gesellig] Mon.: gott gesellig
- 21) welche durch solche — gesellig werden,) Wim. 1.: Dann die kinder werden durch die tauff Gott überantwort vnd gesellig.
- 22) Derhalben] Wim. 1.: Danecum Ad hanc vocem Foerstemannus adnotavit: Spalatin schreibt irrig schon zu dieser Antithesis die Zahl „10“, als ob damit der 10. Artikel beglinne. Er durchstrich sie aber wieder.
- 23) werden die Widderteuffer verworfen,) Wim. 1.: werden auch verworfen die widdertauffer,
- 24) welche] Cass.: die, Nor., Wim. 1.: die da; Onold. 2. 3.: welche da, in Onold. 2. pro welche primum erat scriptum: die, sed hoc deinde deletum et in eadem linea scriptum est: welche, in Onold. 3. vox da supra lineam adscripta est.
- 25) die kindertauff] Onold. 2.: der kinder tauf, Editt. ant. 1—4.: der kindertauff
- 26) sey,] Wim. 1.: sey, vnd das man die kinder nicht tauffen soll.
- 27) Von dem] Ed. ant. 6.: Vom
- 28) Von dem Abendmal. — gelert,) Wim. 1.: Ferrer wirt in unsfern kyren von dem sacrament des altars vnd warleichnamis Christi unsers Herrn gelert vnd gepredigt, — Pro gelert, habet Nordl.: gelernt
- 29) warer] Wim. 1.: der ware stem Ed. ant. 5.: be ware (c. q. der ware)
- 30) Christi warhaftiglich] Wim. 1.: Christi in diesem sacrament
- 31) vnter gestalt] Mog., Nor., Onold. 2. 3., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: vnter (On. 2., Wim. 1., Ed. 1—5. vnder) der gestalt

imal³²⁾ gegenwärtig sey,³³⁾ vnd da³⁴⁾ ausgetestt vnd genomen³⁵⁾ wirt.³⁶⁾ Derhalben wirt auch die gegenlähr³⁷⁾ verworffen.³⁸⁾

Der Elfste. ³⁹⁾

Von der Beicht wirt also gelert,⁴⁰⁾ das man inn der kirchen priuatam⁴¹⁾ absolutionem⁴²⁾ erhalten,⁴³⁾ vnd nicht fallen lassen sol,⁴⁴⁾ Wiewol inn der beicht nicht not ist⁴⁵⁾ alle missethat⁴⁶⁾ vnd sunden⁴⁷⁾ zuer-

32) im Abentmal] Wim. 1.: warhaftig

33) sey,] Editt. ant. 1—5.: sey gegeben, 6.: sey, gegeben

34) da] Cass., Mon., Nor., Onold. 2. 3., Wim. 1.: alba, Nordl., Aug.: das

35) genomen] Wim. 1.: entfangen

36) wirt,] Cass., Mon., Nor., Onold. 2. 3., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: werde, Nordl.: wurdet

37) die gegenlähr] Mon.: der gegenlerer; Onold. 1.: die gegenler, ad quam vocem Foerstemannus l. 1. I. p. 349. nota 18. haec adnotavit: Das Wort: „gegenler“ ist zwar von derselben hand, aber mit schwärzter Tinte geschrieben und offenbar wurde während der Anfertigung der Handschrift dafür ein leerer Raum gelassen. Die Handschrift scheint deshalb entweder durch Dictatur oder so entstanden zu seyn, daß sie von einem andern Cremplate abgeschrieben wurde, so daß also der Schreiber das Wort „Gegenlehr“ entweder verhorte oder in seinem Originale nicht lesen konnte und es erst nachträglich dazu schrieb. Ober sollte uns dieser Umstand vielleicht einen Wink geben, daß man bei der Anfertigung dieser Handschrift ungewöß war, mit welchem Ausdruck man die Anhänger Swingli's am passendsten bezeichnen sollte, ob mit dem schon in Spalatin's Handschrift vorhandenen Worte „Gegenlehre“ oder mit irgend einem andern?

38) Derhalben wirt — verworffen,) Wim. 1.: Derhalben dabey auch die gegenlare verworffen wirt. Nordl.: derhalb wurden auch die gegenlare verworffen, De Onold. 2. et Cass. Foerstemannus l. 1. I. p. 387. nota 2. haec adscriptis: Zwischen dieser Antithese und dem Anfang des folgenden Artikels stand in unserer Handschrift [Onold. 2.] ungefähr eine halbe Zeile Text, welcher ausdrückt ist: In der Hess. Handschrift schrieb der eilige Schreiber hierauf nochmals die Einstangsworte des zehnten Artikels: „Von dem Abentmal des herren wirt“; sie sind aber durchstrichen.

39) Der Elfste.] Hic articulo Hellerus in Onold. 2. adscriptis hancke annotationem marginalem: Remissa eius declaratio est ad articulum Confessionis.

40) Von der Beicht — gelert,) Wim. 1.: Weiter wirt in unsfern kyren von der Beicht also gelert vnd gepredigt, — Pro gelert habent Cass., Nordl.: gelernt

41) inn der kirchen priuatam] Wim. 1.: in der Christlichen kyren die priuatam

42) absolutionem] Aug.: absolution

43) erhalten,] Hannov., Onold. 1.: erhalten soll

44) vnd nicht fallen lassen sol,) Wim. 1.: vnd in keyn weg fallen soll lassen. Hannov., Onold. 1.: vnd nicht fallen lassen. Nor.: vnd nicht fallen lassen solle,

45) not ist] Wim. 1.: von noten sey

46) missethat] Hannov., Mog.: missstaten

47) sunden] Cass., Onold. 2.: sunde, Nor. sund, Ed. ant. 5.: sünde

gelen, die weil doch solches nicht möglich ist,⁴⁸⁾ Psal. xviii.⁴⁹⁾ Wer kennet⁵⁰⁾ die missitat.⁵¹⁾

Der Zwelfte.

Bon der Busse wirt gelert,⁵²⁾ das die jhenigen⁵³⁾ so nach der Tauffe gesundigt⁵⁴⁾ haben, zu aller zeit,⁵⁵⁾ so sie bekert werden,⁵⁶⁾ vergebung der sunden erlangen mögen,⁵⁷⁾ Und sol⁵⁸⁾ ihuen die Absolutio von der kirchen nicht gewegert werden.⁵⁹⁾ Nu⁶⁰⁾ ist ware rechte busse eigentlich nicht anders, denn⁶¹⁾ rew vnd leid, obder

schrecken⁶²⁾ haben⁶³⁾ vber die sund,⁶⁴⁾ vnd doch⁶⁵⁾ darneben⁶⁶⁾ gleuben an das Euangelium vnd Absolution, das die sunde vergeben,⁶⁷⁾ vnd durch⁶⁸⁾ Christum gnad⁶⁹⁾ erworben sey,⁷⁰⁾ welcher glaub widerumb das herz⁷¹⁾ tröst, vnd zu frieden macht.⁷²⁾

Darnach sol auch⁷³⁾ bessierung volgen, vnd das man von sunden⁷⁴⁾ lasse,⁷⁵⁾ Denn dis sollen die früchte⁷⁶⁾ der busse sein, wie Johannes⁷⁷⁾ spricht Mathei. iij.⁷⁸⁾ Wirket⁷⁹⁾ rechtschaffene⁸⁰⁾ früchte⁸¹⁾ der busse.⁸²⁾

Hie werden⁸³⁾ verworffen⁸⁴⁾ die, so⁸⁵⁾ leren,⁸⁶⁾ das die jhenigen, so⁸⁷⁾ einerst sind from worden, nicht wider⁸⁸⁾ fallen mögen.

Dagegen auch werden⁸⁹⁾ verdammet die Noua-

- 48) die weil doch — möglich ist,] Wim. 1.: Dann solches doch unmöglich sey,
- 49) Psal. xviii.] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: wie im 18. (Wim. 1. xviiiijen) psalm steht (Nor. steht)
- 50) Wer kennet] Aug.: were (omissis: kennet)
- 51) missitat.] Mog.: missitaten Wim. 1.: myssitatent? Nordl.: missentat et. Editt. ant. 1—6.: missethat. et.
- 52) gelert,] Wim. 1.: gelert vnd gepredigt, Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: also geleret,
- 53) die jhenigen] Cass., Nor., Onold. 2.: die, item Wim. 1.: die, nam Spalatinus quidem post die scripsaret: Jenigen, sed hanc vocem deinde litura delebit. Aug.: Jhenigen (omissis die)
- 54) gesundigt] Editt. ant. 1. 3.: gesündet 2. 4.: gesündet
- 55) zu aller zeit,] Wim. 1.: allheit, Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: alzeit
- 56) bekert werden,] Wim. 1.: bussen vnd sich bessern, Dresden., Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: zur buß (Dresden., Mog., Ed. 6. busse, On. 2. buß) somen (Mog., Nor. sumen, Ed. 1. 3. 4. kommend)
- 57) vergebung der sunden erlangen mögen,] Hannov., Mog., Onold. 1., Wim. 1.: mögen (Mog. rüggen) vergebung der sunden erlangen, Cass., Dresden., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vergebung (Dresden. vorg.) der Sünden (Nordl. sundt, Ed. 1. 3. 4. jünd, 2. 5. sunb, 6. fünde) erlangen (Ed. 1. 3. 4. erlangend),
- 58) Und sol Mog., Nordl. (et Aug.): vnnb, Dresden., Editt. ant. 1—6.: vnb, Cass., Hannov., Nor., Wim. 1.: vnb das, etiam in Onold. 2. primum erat scriptum: vnnb das, sed vox das deinde liturā est deleta.
- 59) nicht gewegert werden,] Wim. 1.: nicht soll gewegert vnb ver sagt werden. Cass., Hannov., Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: nicht (Mog., Ed. 3. nit, Ed. 1. nitt) soll gewegert (Mog., Nordl. gewalget) werden Nor.: nicht solle gewegert werden, Dresden., Wim. 2.: nicht gewegert (Dresden. nit gewalget) werden soll,
- 60) Nu] Hannov., Mog., Onold. 1., Ed. ant. 6.: Und, etiam in Onold. 2. primum erat scriptum: Und, quod deinde emendatum est in: Nun
- 61) eigentlich nicht anders, denn] Cass., Dresden., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1. 2. 4. 6.: eigentlich (Nordl., On. 2.: alg.) nichts anders dann (Ed. 4. 6. denn); Ed. ant. 3. typ. errore: eigentlich. qts anders, dann; Ed. ant. 5.: nicht anders, denn (omissis: eigentlich); Mog.: eigentlich, Onold.: eigentlich (oesteris vocibus in utroque Cod. omisces)
- 62) schrecken] Mog.: schrocken; Editt. ant. 1—5.: erschrecken
- 63) haben] in Ed. ant. 5. deest.
- 64) Nu ist ware rechte — vber die sund,] Wim. 1.: Das auch ein rechte ware Buß sey, rew vnd leid vnd schrecken vber die sunde haben,
- 65) doch] Editt. ant. 1—5.: auch; in Nordl. et Aug. deest.
- 66) darneben] Onold. 1., Wim. 1.: dagegen, Aug.: barnach
- 67) vergeben,] Hannov., Onold. 1.: vergeben sey.
- 68) vergeben, vnd durch] Editt. ant. 1—6.: vergebung durch, 6. vergebung, durch
- 69) gnad] Wim. 1.: Gottes gnab, in Ed. ant. 5. deest.
- 70) sey] in Hannov., Onold. 1. deest.
- 71) widerumb das herz] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: das herz widerumb, Wim. 2.: wiederumb das (omissis: herz)
- 72) macht] Wim. 1.: seit.
- 73) Darnach sol auch] Wim. 1.: Das auch barnach soll; Nor.: Darnach solle auch
- 74) von sunden] Editt. ant. 1—5.: von den sünden (Ed. 2. sunden)
- 75) vnd das man von sunden lasse,] Wim. 1.: vnd von sunden gelassen werden.
- 76) früchte] Nor., Ed. ant. 4.: frucht
- 77) Johannes] Dresden.: Johannis
- 78) wie Johannes spricht Mathei. iij.] Editt. ant. 1—6.: wie spricht Mattheus (Ed. 2. Matheus) 3. — Pro Mathei iij. haben Aug., Mon.: Mathei am (Aug. an) 3.
- 79) Wirket] Nordl.: wurchennend, Editt. ant. 1.: Würkend 3. 4. Würkend 2. Wirkent (i. g. Wirket); in Aug. deest.
- 80) rechtschaffene] Onold. 2., Editt. ant. 1. 2.: rechteschaffene, Nordl. (et Aug.): rechtgeschaffene
- 81) früchte] Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—4.: frucht
- 82) Denn dis sollen — früchte der busse,] in Onold. 1., Wim. 1. deest.
- 83) Hie werden] Wim. 1.: Darneben werden auch
- 84) verworffen] Aug. calami errore: verworffen
- 85) die, so] Ed. ant. 5.: de dat (i. g. die da)
- 86) leren] Aug.: lernen
- 87) die jhenigen, so] Wim. 1.: die; Nordl., Aug.: Jenigen, so
- 88) wider] Wim. 1.: widerumb
- 89) Dagegen auch werden] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: Es werden auch; Nordl. (et Aug.): Dagegen

hani, ⁹⁰⁾ welche die Absolutio, denen so ⁹¹⁾ nach der ⁹²⁾ Tauff gesundigt ⁹³⁾ hatten, ⁹⁴⁾ wegerten. ⁹⁵⁾

Auch werden die verworffen, so ⁹⁶⁾ nicht leren, das man durch glauben ⁹⁷⁾ on vnser verdienst vmb Christus willen ⁹⁸⁾ vergebung der sunden ⁹⁹⁾ erlangen, ¹⁰⁰⁾ sondern das wir solchs durch vnser werk vnd lieb verdienden. ¹⁰¹⁾

Auch werden verworffen die ihenige, so leren, das Canonice satisfactiones not selen zu bezalung der ewigen peen, obder des segnewers. ²⁾

Der Dreizehend.

Vom brauch ³⁾ der Sacrament wirt geleret, ⁴⁾ das die Sacrament eingesetzt sind, ⁵⁾ nicht allein darumb ⁶⁾

werden auch; Editt. ant. 4. 6.: Dagegen (Ed. 4. Dagegen) auch (omissis: werden)

90) Nouatiani] Wim. 1.: Nouatianer, Nordl., Aug., Editt. ant. 1—6.: Nouatiani (Ed. 4. 5. Nouatiani)

91) so] Aug.: die, Ed. ant. 5.: de (i. q. b(e)

92) der] Editt. ant. 1—4.: dem

93) gesundigt] Editt. ant. 1. 3. 4.: gesundet 2. gesundet]

94) hatten,] Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. hetten

95) die Absolutio, — wegerten.] Wim. 1.: die absolution abschlugen den, so nach der Tauff gesundigt hetten. Onold. 1., Hannov.: die absolutio wegerten denen so, nach der Tauff gesundigt hätten.

96) so] Ed. ant. 5.: de (i. q. die)

97) durch glauben] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1., Ed. ant. 5.: durch den glauben

98) on vnser verdienst vmb Christus willen] in omnibus Codd. et Editt. ant. desunt.

99) vergebung der sunden] Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2. 3., Ed. ant. 6.: vergebung der sunde (Ed. 6. sunde); Editt. ant. 1—5. der sunde (Ed. 2. sunden) vergebung

100) erlangen,] Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 5. 6.: erlange, Onold. 1.: erlange, Dresden: erlang,

1) sondern das wir — vnd lieb verdienden.] Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2. 3., Ed. ant. 5.: sonder (Nor., Nordl. sunder) durch vnser genugthun (Ed. 5. genochdönt); Mon.: sonder durch gnug thun; Editt. ant. 1—4. 6.: sonder durch vnser gnugthung (Ed. 1. gnugthung) — Pro vergebung der sunden erlangen — lieb verdiennen. Wim. 1. exhibet: sonder durch vnser genugthung vergebung der sunden erlange. ad quas verba Foerstemannus haec adnotavit: Si Ende diefes Artikels stehen augenscheinlich von des Ganglers Brück hand die Worte: „idem in glo: de ps. dis. 1. versus finem. glo: ad 1. et in c. 1m. in glo: sed alias in fine.“

2) Auch werden verworffen die ihenige, — des segnewers.] in omnibus Codd. et Editt. ant. desunt.

3) Vom brauch] Nordl. (et Aug.): Vom brauch; Onold. 2.: Vom gebrauch; Editt. ant. 1—5.: Von dem brauch

4) wirt geleret,] Wim. 1.: wirt in vnsern kyren gelert vnd ge predigt,

5) sind] in Nordl. et Aug. deest.

6) eingesetzt sind, — darumb] Wim. 1.: nicht allein darumb eingesetzt sind,

das sie ⁷⁾ zeichen sind, ⁸⁾ dabey ⁹⁾ man eufferlich die Christen ¹⁰⁾ kennen möge, sonder das es ¹¹⁾ zeichen vnd zeugnus sind ¹²⁾ Göttlichs willens gegen vns, ¹³⁾ vnfern ¹⁴⁾ glauben dadurch zuerwecken vnd zu sterken, ver halben sie auch glauben ¹⁵⁾ soddern, ¹⁶⁾ vnd denn recht gebraucht werden, ¹⁷⁾ so mans ¹⁸⁾ im glauben empfhet, vnd den ¹⁹⁾ glauben dadurch sterct. ²⁰⁾ Darumb werden die ihenige verworffen so leren, die Sacrament machen gerecht ex opere operato, one glauben, vnd leren nicht das dieser glaub dazu gehan sol werden, das da vergebung der sunde angeboten werde, welche durch glauben, nicht durchs werk erlangt wirt. ²¹⁾

Der Vierzehend. ²²⁾

Vom ²³⁾ kirchen regiment wirt gelert, ²⁴⁾ das niemand inn der kirchen, ²⁵⁾ öffentlich ²⁶⁾ leren, ²⁷⁾ obder

7) sic] Mog. calami errore: die

8) sind] Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 1—4.: seyen, Dresden, Nordl., Onold. 1., Ed. ant. 6.: seien, Aug.: sein

9) dabey] Mon.: das

10) Christen] in Onold. 1. supra linea scriptum est.

11) es] Editt. ant. 1. 2. 4.: sy 3. 6. sic 5. se (i. q. sic)

12) sind] Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: seind, Nor., Onold. 2.: sein, Mon.: seins

13) das sie zeichen sind — gegen vns,] Wim. 1.: dabey als bey zeichen, die Christen eufferlich zuerkennen, Sonder das sie Zeichen vnd Zeugnus Gottes gnedigen vnd freunklichen willens gegen vns sind, ad quem locum Foerstemannus haec adnotavit: Wor: „sind“ schrieb Scalatin ein Wort, welches durch sein Durchstreichen unlesbar geworden ist. Ich würde es lesen: „sund“.

14) vnsern] Editt. ant. 1. 2. 4.: vnserem

15) glauben] Ed. ant. 6.: den louen (i. q. den glauben)

16) soddern,] Mog., Ed. ant. 6.: soddern, Nor., Onold. 1., Wim. 1.: sordern, Onold. 2.: sordern, Dresden, Nordl. Ed. ant. 5.: vordern, Editt. ant. 1—4.: vorderend,

17) Derhalben sie auch glauben — gebraucht werden,] Wim. 1.: das sie auch den glauben sordern vnd erhelschen, vnd alsdan recht vnd nutzlich gebraucht werden, — Pro gebraucht werden, habet Dresden: gebrauchen werdenn,

18) mans] Editt. ant. 1—6.: man die

19) den] Onold. 1. calami errore: der; in Ed. ant. 3. deest.

20) sterct,] sic in genere I. exemplorum Editionis Mel. princ. et in omnibus Codd. et Editt. ant. legitur; genus II. exemplorum Editionis Mel. princ. habet: sterct — In Onold. 1. duabus extremis huius articuli linea in margine appositum est signum: .o.

21) Darumb werden die ihenige — erlangt wirt,] in omnibus Codd. et Editt. ant. desiderantur.

22) Huic articulo Hellerus in Onold. 2. in margine haec adscriptis: Partim, quod ad declaracionem ordinariae uocacionis attinet, remittitur.

23) Vom] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—5.: Von

24) gelert,] Wim. 1.: gelert vnd gepredigt,

25) kirchen] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: kyren on ordentlichen (Nor., On. 2. ordenlichen) beruf (Nor. beruf)

26) öffentlich] Nor., Onold. 1. 2.: öffentlich Nordl. (et Aug.) öffentlich

27) leren,] Nordl.: leren sol, Aug.: lernen sol

predigen, obder²⁸⁾ Sacrament reichen sol,²⁹⁾ vnd³⁰⁾ on³¹⁾ ordenlichen³²⁾ beruff.³³⁾

Der Fünffzehend.³⁴⁾

Von Kirchen ordenung³⁴⁾ von menschen gemacht, leret man die ihenige³⁵⁾ halten, so one³⁶⁾ sunde mögen³⁷⁾ gehalten werden, vnd zu frieden³⁸⁾ vnd guter ordenung³⁹⁾ inn der Kirchen dienen,⁴⁰⁾ Als gewisse feier, Fest⁴¹⁾ vnd dergleichen, doch geschicht⁴²⁾ unterricht dabey, das man die gewissen damit nicht⁴³⁾ beschweren sol, als seien solche ordnung nötige Gottes dienst, one die niemand für Gott gerecht sein könne.⁴⁴⁾

28) obder] Wim. 1.: oder auch die

29) sol.] Nor.: solle

30) on] Mog.: an (i. g. ohne)

31) ordenlichen] Ed. ant. 6.: ordentlichen

32) on ordenlichen beruff.] haec verba in Codd. in nota 25. memoratis, qui ea post vocem Kirchen exhibent, A. J. omittuntur, excepto Nor., in quo h. l. iterum erant scripta, sed deinde h. l. littera deleta sunt. Ed. ant. 5.: an ordentlichen berop yfft eschinge (i. g. ohne ordentlichen Beruf oder Hesching), ubi verba yfft eschinge sine dubio ab interprete addita sunt (conf. Weber I. 1. I. p. 358. nota f. et supra p. 497 sq.). Wim. 1. h. l. habet: er sey denn zuvor darzu ordentlich berussen,

33) Der Fünffzehend.] in I. generi exemplorum Ed. Mel. princ. typ. errore legitur: Das Fünffzehend. — Huic articulo in Onold. 2. Hellerus in margine adnotavit haecce: Remissus est ad potestatem ecclesiasticam et locum de votis.

34) ordenung] Mog.: ordnungen, Wim. 1.: ordnung vnd Ceremonien,

35) die ihenige] Mog.: diejenigen, Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: die Ihenigen, Nor., Editt. ant. 4. die ihenigen, 1. 2. 3. 5. die ihenigen, 6. die jenigen

36) one] Mog.: an

37) mögen] Aug.: mögen (i. g. mögen)

38) zu frieden] Ed. ant. 5.: thom frieden (i. g. zum frieden)

39) vnd guter ordenung] Mog.: vnd zu guter ordnung

40) gemacht, leret man — Kirchen dienen.] Wim. 1.: aufgerichtet, wirkt gelert vnd gepredigt, das man die Ceremonien, so on sunde gehalten mögen werden, vnd zu frieden vnd guter ordnung in der Kirchen dienen, halten soll. — Pro dienen habent Nordl. dennen et Aug.: dennen.

41) feier, Fest] Mog.: feier, festa, Nor., Onold. 2., Ed. ant. 6.: feier, Feste (On. 2. Ghefeste), Editt. ant. 1—4.: Feirfeste, Ed. ant. 5.: vier feire, Dresd.: feire fest, Nordl.: feir fösst, Aug. corrupte: feirfesser

42) geschicht] Aug. calami errore: geschicht

43) damit nicht] Ed. ant. 5.: nicht darmede (i. g. nicht damit)

44) nicht beschweren sol, — gerecht sein könne.] Wim. 1.: nicht, als solten solche ding zur seligkeit von noten sein, beschweren soll. Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: nicht (Mog., Ed. 1—4. nit) beschweren (Ed. 1. 2. 5. beschweren) soll (Nor. solle), als sey (Nor., Nordl., On. 2. sej) solch (Nordl. solich, Nor., On. 1. sollich, Ed. 1. 2. 4. solich, Ed. 3. sollich) ding notig (Dresd. nottig, Ed. 1—4. 6. notig, Nordl. nottig) zur seligkeit (Mog. seligkeit, Nordl. seligkeit).

Darüber wirt⁴⁵⁾ geleret, das alle satzungen, vnd tradition von menschen der meinung⁴⁶⁾ gemacht, das man dadurch Gott versune, obder vergebung der sunde⁴⁷⁾ verdiene,⁴⁸⁾ oder gerecht für Gott gescheht werde,⁴⁹⁾ dem Euangeliu vnd der lere vom glauben an Christum entgegen sind. Derhalben sind⁵⁰⁾ Closter gelübb, vnd andere tradition, von⁵¹⁾ vnderscheid der speis, tag⁵²⁾ etc.⁵³⁾ dadurch man⁵⁴⁾ vermeint⁵⁵⁾ vergebung der sunde vnd seligkeit⁵⁶⁾ zuuerdienen, als durch Gottes dienst,⁵⁷⁾ vntüchtig vnd widder das⁵⁸⁾ Euangellum.⁵⁹⁾

Der Sechzehend.

Bon⁶⁰⁾ Bolcocy vnd weltlichem regiment wirt gelest,⁶¹⁾ das alle Oberkeit⁶²⁾ inn der welt, vnd geor-

45) Darüber wirt] Wim. 1.: Darüber wirt auch, Mon.: Darüber (omissis: wirt)

46) der meinung] Onold. 1., Wim. 1.: dazu, Mog.: darzu; Hannov.: der meinung dazu

47) obder vergebung der sunde] Dresden., Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vnd gnad

48) das man dadurch — verdiene,] Wim. 1.: Gott dadurch zuuersonen vnd gottes gnad zuuerdienen,

49) oder gerecht für Gott gescheht werde,] in Dresden., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Editt. ant. 1—6. deunt.

50) sind] Nor., Wim. 1.: so sind; Nordl.: seind (i. g. sind); in Ed. ant. 6. deest.

51) von] Aug. calami errore: vnd

52) tag] Nordl. (et Aug.): der tag; de Cass., in quo haec voc deest, Foerstemannus haec adnotavit: „tag“ fehlt Hess. Es ist aber für dieses Wort ein leerer Raum gelassen.

53) etc.] in Editt. ant. 1—6. deest.

54) man] in Editt. ant. 1—4. 6. desideratur.

55) vermeint] Wim. 2.: meinth

56) vergebung der sunde vnd seligkeit] Dresden., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: gnad (Dresden., Nordl. gnade)

57) als durch Gottes dienst] Hannov., Mog., Nordl., Onold. 1., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: vnd fur (Ed. 1. 4. 6. fur) sunde (Mog. sunde, Ed. 1. 3. 4. sunde, 6. sünden) gnug zuthun (Ed. 1—3. gethun); Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: vnd fur die sunde (On. 2. Sunde) gnug zu thun, Aug.: vnd fur sunde gnug thun, Ed. ant. 6.: vnd vor die sunde genoch vdn (i. g. und für die Sünde genug thun)

58) widder das] Nor.: wider

59) Euangellum.] Nor., Nordl., Onold. 1. 2., Wim. 1., Editt. ant. 1. 2. 4—6.: Euangellum (Nor., On. 1. Wim. 1. Euangellion, On. 1. Euangellion) sind (Nordl. sein, Ed. 1. 2. 4. seind). — Pro Derhalben sind Closter gelübb, ... wider das Euangellum, in Wim. 1. haec legitur: Derhalben auch die Closter gelubbe ... wider das Euangellion sind.

60) Bon] Cass.: Bon

61) wirt gelert,] Nordl., Aug.: wirt also gelert

62) Oberkeit] Nordl.: Obrigkeit

bente regiment, vnd gesetze, gute ordenung⁶³⁾ von⁶⁴⁾ Gott geschaffen, vnd eingesetzt sind,⁶⁵⁾ Und das Christen⁶⁶⁾ mögen jnn Oberkeit,⁶⁷⁾ Fürsten, vnd Richteramt, one sunde sein,⁶⁸⁾ Nach Kaiserlichen⁶⁹⁾ vnd andern⁷⁰⁾ vblichen⁷¹⁾ Rechten, urteil vnd recht sprechen.⁷²⁾ Ubelsteller mit dem schwert straffen, Rechte kriege führen, freitten, feussen vnd verfeussen, auff gelegte Eyde thun, eigens haben, Ehelich sein etc.⁷³⁾

Hie⁷⁴⁾ werden verdammet, die widderteuffer, so leren,⁷⁵⁾ das der obangezeigten⁷⁶⁾ keins Christlich sey.⁷⁷⁾

Auch werden die jhenige⁷⁸⁾ verdampt, so leren,⁷⁹⁾ das Christliche volkommenheit sey, haus vnd hoff, weib vnd kind, leiblich verlassen, vnd sich der vorberürten⁸⁰⁾ stück eussern,⁸¹⁾ so doch bis⁸²⁾ allein rechte volkommenheit ist,⁸³⁾ rechte forcht⁸⁴⁾ Gottes, vnd rechter glaub

63) gesetze, gute ordenung] Editt. ant. 1—6.: gesagte (Ed. 2. gesagte, 4. gesagte, 5. gesetze, 6. gesetze), auch (Ed. 2. ouch) gute ordnungen

64) von] in Mon. deest.

65) sind] Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: sein, Editt. ant. 1—3. seind, 4. seinn

66) Und das Christen] Wim. 1.: Das auch die Christen

67) jnn Oberkeit,] Wim. 1.: it Oberkeit, Ed. ant. 5.: yn der Duerlichkeit (i. g. in der Obrigkeit)

68) seinn,] Wim. 1.: sind,

69) Kaiserlichen] Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—3. b.: Kaiserlichem (Nordl. fass., Ed. 1—3. b. Regs.)

70) andern] Nordl. (et Aug.): anderm, Editt. ant. 1—4. male: vndern, 5. vnder

71) vblichen] Aug.: geperlischen, Nordl.: yeblichen, Editt. ant. 1—5.: vnbilichen (Lat. Conf. habet: praesentibus)

72) urteil vnd recht sprechen.] Ed. ant. 5.: ördel spreken (i. g. urteil sprechen)

73) etc.] in Mon. deest.

74) Hie] Wim. 1.: Dubey

75) so lernen,] Aug.: so lernen; Ed. ant. 5.: be dar leren (i. g. die da leren)

76) der obangezeigten] Wim. 1.: berurter stück; Dresden: der obangezeigten, Nordl., Aug.: ebenangehaigten; Ed. ant. 5.: der vorangezeigten (i. g. der vorangezeigten)

77) seyn,] Ed. ant. 5.: ys (i. g. ist).

78) Auch werden die jhenige] Wim. 1.: Es werden auch die; Cass., Nor., Editt. ant. 1—5.: Auch werden (Ed. 1—3. werden) die — Vox Ihenigen in Onold. 2. supra linea adscripta est.

79) so lernen,] Wim. 1., Ed. ant. 5.: die da leren, Aug.: so lernen

80) vorberürten] Wim. 1.: oben angezeigten, Onold. 1.: obangezigten; Cass., Hannov., Mog., Nor.: berurten (Nor. berurten), sic etiam in Onold. 2. primum erat scriptum, sed deinde supra lineam additum est: vor

81) eussern,] Ed. ant. 5.: entslan vfft vthern (i. g. entschlagen oder äussern)

82) die] Cass., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: das (Ed. 1. 2. d.)

83) so doch bis allein rechte volkommenheit ist,] Wim. 1.: Dann

an Gott, Denn das Euangelium leret⁸⁵⁾ nicht ein eusserlich, zeitlich,⁸⁶⁾ sondern innerlich⁸⁷⁾ ewig⁸⁸⁾ wesen vnd⁸⁹⁾ gerechtigkeit des⁹⁰⁾ herzen, vnd⁹¹⁾ verwirfft nicht weltlich⁹²⁾ Regiment⁹³⁾ Policey vnd ehstand,⁹⁴⁾ sondern wil das man solchs alles halte, als warhaftige Gottes ordnung,⁹⁵⁾ vnd⁹⁶⁾ jnn solchen stendben Christliche liebe, vnd rechte gute werke ein iher nach seinem beruff beweise,⁹⁷⁾ Derhalben sind die Christen schuldig der⁹⁸⁾ Oberkeit⁹⁹⁾ vnterthan¹⁰⁰⁾ vnd ihren geboten vnd geschen¹⁾ gehorsam zu sein, jnn allem so one sunde geschehen mag,²⁾ Denn so der oberkeit gebot,³⁾ one

dis sey allein die rechte volkommenheit — Pro ist habe Aug.: sey

84) rechte frucht] Ed. ant. 5.: rechter frucht (frucht h. l. i. g. Frucht)

85) leret] Aug.: lernet

86) zeitlich] Wim. 1.: vnd zeitlich

87) innerlich] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: ein innerlich, Ed. ant. 5.: ein ynwendlich

88) ewig] in Aug., Nordl. deest

89) wesen vnd] has voces in Cass., Onold. 2. in margine scriptae sunt.

90) bes] Onold. 2.: deß, post quam vocem h. l. primum erat scriptum: rechten, quod autem deinde deletum est.

91) vnd] post hanc vocem in Onold. 2. primum scriptum erat: deß, hoc vero deinde litura deletum est.

92) weltlich] Wim. 1.: das weltlich, Nordl.: weltliche, Aug. calam errore: welche

93) Regiment] post hoc nomen in Mon. primum additum erat: vnd, sed deinde litura deletum est.

94) verwirfft nicht weltl. Reg. Pol. v. ehstand,] Mog., Onold. 1., Editt. ant. 1—6.: stossen nicht vmb weltl. reg. Pol. v. Gestand; Cass., Mon., Wim. 1.: stossen weltl. (Wim. 1. due weltl.) reg. Pol. v. Gestand nicht vmb; in Nordl. (et Aug.) utraque lectio sic coniuncta est: stossen nicht vmb weltl. Reg. poll. v. eestandt nicht vmb; in Onold. 2. primum scripta erant: fest weltl. Reg. nicht vmb, Pol. v. Gestand, haec autem deinde vocibus: nicht vmb illo loco litura deletis sic mutata sunt: fest weltl. Reg., Pol. v. Gestand nicht vmb; Wim. 2.: stossen nit weltl. Reg., Pol. v. ehstandt vmb; Dresden: stossen nicht weltl. Reg. pol. v. Gestand (omissa voce: vmb)

95) Gottes ordnung,] Dresden: gottes heiligenn ordnung, sed vox heiligenn litura deleta et punctis subsignata est.

96) vnd] haec vox in Dresden. supra linea adscripta est; post hanc vocem Spalatinus in Wim. 1. scriptus: das, quod vero deinde deletiv.

97) ein iher nach seinem beruff beweise,] Nor., Onold. 1., Wim. 1.: beweise ein Iher (Nor. yder) nach seinem beruff

98) der] Wim. 1.: iher

99) Oberkeit] Onold. 2.: Obrigkeit (sic etiam in seqq.), Nordl.: obrigkeit

100) vnterthan] Onold. 1.: vnnberthan gesein.

1) vnd geschen] Editt. ant. 1—4.: vnd geschen; in Mog., Wim. 1. haec desunt.

2) gehorsam zu sein, — geschen mag,] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: in allem, (Nor. allen) so on fund geschen mag, gehorsam zusein, — Pro geschen mag, habet Aug.: gesicht oder geschen mag,

3) gebot, ... mag,] Ed. ant. 5.: gebote (i. g. Gebote) ... mögen,

sund nicht geschehen mag,⁸⁾ sol man Gott mehr gehorsam sein, denn⁴⁾ den⁵⁾ menschen, Actuum .iiiij. ⁶⁾

Der Siebenzehend.

Auch⁷⁾ wird gesert, das vnser Herr⁸⁾ Ihesus Christus am Jüngsten tag kommen wird,⁹⁾ zu richten, vnd alle todten auferwecken,¹⁰⁾ den auferwelten vnd gerechten,¹¹⁾ ewigs leben vnd ewige¹²⁾ freude geben, Die Gottlosen menschen aber, vad die Teuffel inn die hell vnd ewig straff verdamnen.

Derhalben¹³⁾ werden die widverteuffer verworffen, so¹⁴⁾ leren, das die Teuffel¹⁵⁾ vnd verdampfte menschen nicht ewige pein vnd¹⁶⁾ qual haben werden.

Item, hic werden¹⁷⁾ verworffen etliche Jüdische lere,¹⁸⁾ die sich auch ihund¹⁹⁾ ereignen,²⁰⁾ das fur der auferstehung der todten, eitel heilige, frume²¹⁾ ein welt-

liche reich haben,²²⁾ vnd alle Gottlosen²³⁾ vertilgen werden.²⁴⁾

Der Achtzehend.

Vom²⁵⁾ freien willen wird also geleret,²⁶⁾ das der mensch etlicher masse ein freien willen hat,²⁷⁾ eusserlich erbar²⁸⁾ zu leben, vnd zu welen²⁹⁾ vnter denen³⁰⁾ dingen, so die vernunft begreift, Aber one gnad,³¹⁾ hülff vnd wirkung des heiligen geists,³²⁾ vermag³³⁾ der mensch nicht³⁴⁾ Gott gefellig zu werden, Gott herzlich zufürchten,³⁵⁾ zu lieben,³⁶⁾ obder zu gleuben, oder die angeborn böse lust³⁷⁾ aus dem herzen zuwerffen, sondern³⁸⁾ solchs geschicht³⁹⁾ durch⁴⁰⁾ den heiligen geist, welcher durch Gottes wort geben wird,⁴¹⁾ denn Paulus⁴²⁾ spricht. i. Corin. ij. ⁴³⁾ Der natürliche mensch vernimpt nichts vom geist Gottes.⁴⁴⁾

4) denn] Hannov.: als

5) den] Dresd. Editt. ant. 1—4.: dem

6) Actuum .iiiij.] in Aug. desunt; in Wim. 1., et Onold. 1. deat integra argumentatio: Denn so der oberkeit gebet, — — Actuum .iiiij. — Pro iiiij. (Dresd., Nor., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—3. 6.: 4.) Cass. primum habebat: am vterhyn, sed deinde hoc deletum et supra scriptum est: 5.

7) Auch] Wim. 1.: Ferrer; Aug., Nordl.: Auch so

8) Herr] in Cass. deest.

9) wird] Wim. 1.: wird, Nordl. (h. l. et saepius): wird (i. q. wird)

10) auferwecken,] sic II. genus exemplorum Ed. Mel. principis, I. genus exempl. eius habet typ. errore: auferwecken; Editt. ant. 1—6.: zu erwischen,

11) den auferwelten vnd gerechten,] Aug., Cass., Dresd., Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl., Onold. 1. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: den (Nordl. dem) glaubigen (Dresd., Ed. 6., glaub., Ed. 1. 2. glaub.) vnd auferwelten, in Ed. ant. 5. haec verba omisa sunt. — Pro verbis: zu richten, vnd alle — — vnd gerechten, exhibet Wim. 1. haecce: zuerwesken die toten, vnd zurichten beyde, lebensdigem vnd toten, vnd den glaubigen vnd auferwelten

12) ewige] Nordl.: ewigen; in Wim. 1., Editt. ant. 1—5. deest.

13) Derhalben] Wim. 1.: Davay

14) so] Wim. 1.: die da, Ed. ant. 6.: de dar (i. q. die da)

15) die Teuffel] Hannov.: der Teuffel

16) pein vnt] in Onold. 1., Wim. 1. desunt.

17) hic werden] Dresd., Nordl. (et Aug.), Onold. 1., Editt. ant. 1—5.: werden (Ed. 1—4. werbent) hic, Mog.: werden die (die calami errore pro hic); Cass., Mon., Nor., Onold. 2. 3.: hic werden auch

18) etliche Jüdische lere,] in Aug., Nordl. desunt.

19) auch ihund] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: Iest (Nor. ist) auch

20) ereignen,] Mog., Nor., Onold. 2., Ed. ant. 6.: ereugen, Editt. ant. erödugend, (i. q. ereignen); Onold. 1.: regt. Nordl. (et Aug.): errögen, Ed. ant. 6.: erzeigen, Mon.: Aufzeigen — Pro verbis: Item, hic werden verworffen — ereigen, in Wim. 1. legumwar haec: Es werden auch etlich Jüdisch lere, die sich ist regen, verworffen. Als nemlich,

21) heilige, frume] Wim. 1.: heilige vnd frumme leut (vox vnd

supra lineam adscripta est), Aug. calami errore: halligen frawen

22) haben,] Onold. 1.: haben werbenn.

23) Gottlosen] Mog. calami errore: gotloser

24) vertilgen werden,] Onold. 1.: vertilgen ac. Editt. ant. 3. 5. vertilget (5. vordeget) werden.

25) Vom] Nordl.: Von, Editt. ant. 1—6.: Von dem

26) also geleret,] Mog.: geleret (omissa voce: also); Aug.: also gelerret,

27) hat,] Nor., Onold. 2.: hab,

28) erbar] Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: erbarlich, Aug.: erbarlich, Nordl.: erberthlich

29) zu welen,] Ed. ant. 5.: tho erwelen (i. q. zu erwählen)

30) denen,] Nor., Onold. 1. 2., Wim. 1., Ed. ant. 5.: den

31) Aber one gnad,] Wim. 1.: On gnad aber, Editt. ant. 1—6.: aber one grund,

32) des heiligen geists] Onold. 2. verba: des heyligen geystis in margine habet.

33) vermag,] Wim. 1.: vermoige

34) nichts,] Mog.: nichts,

35) zufürchten,] Dresd. Codicis scriba primum scripsit: jubilenn, sed illico verbum bittenn litura deleuit et puncis sub-signavit atque proxime post hoc in eadem linea scripsit: furthenn

36) zu lieben,] in omnibus Codd. et Editt. ant. 1—6. desunt.

37) die angeborn böse lust,] Wim. 1., Ed. ant. 1.: die angebornen böse luste (Ed. 1. böse lust), Cass., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: die angebornen (Nordl. angebornten) bösen luste (On. 2. bösen lust, Nordl. böse lust)

38) sondern,] Aug. calami errore: Sodann

39) geschicht,] Wim. 1.: geschet

40) durch,] in Dresd. supra lineam adscriptum est.

41) geben wird,] Ed. ant. 6.: gegeben wird, Wim. 1.: gegeben werde.

42) Paulus,] Mog.: Paul, Nordl.: pau:

43) i. Corin. ij,] Cass., Nor.: in der ersten zum Corinthern (Nor. Corinthiern) am andern (Nor. am 2.)

44) denn Paulus spricht — — vom geist Gottes,] in Onold. 1., Wim. 1. desunt.

Vnd damit man erkennen möge, das hierin⁴⁵⁾ kein newigkeit⁴⁶⁾ gelert wird, so⁴⁷⁾ sind das⁴⁸⁾ die klaren wort Augustini vom⁴⁹⁾ freien willen, hiebey⁵⁰⁾ geschrieben aus dem dritten buch⁵¹⁾ Hypognosticon,⁵²⁾ Wir bekennen, das inn allen menschen ein freier wille ist, denn sie haben ja⁵³⁾ alle natürliche⁵⁴⁾ angeborne⁵⁵⁾ verstand vnd vernunft, nicht das sie etwas⁵⁶⁾ vermügen⁵⁷⁾ mit Gott zuhandeln, als Gott von herzen zu lieben, zusörchten,⁵⁸⁾ sondern allein inn⁵⁹⁾ eusserlichen werken dieses⁶⁰⁾ lebens, haben sie freiheit, gutes vnd bös⁶¹⁾ bös zuwelen, Gut⁶²⁾ mein ich, das⁶³⁾ die

45) hierin] Dresd.: hemit

46) newigkeit] Nordl.: neuzeitl., Editt. ant. 1. 2.: neuwekeit, 3. 4. neuweft; Ed. ant. 6.: nichtsheit

47) wird, so] Onold. 2.: wurt, So Editt. ant. 1—5.: wirt. So Ed. ant. 6.: werde, So Onold. 1.: wirt, (omissio: so)

48) das] in Nordl. (et Aug.), Onold. 1., Editt. ant. 1—6. deest.

49) vom] Nordl. (et Aug.): von

50) hiebey] Mog.: wie þumb hiebey, Ed. ant. 6.: wie hiebey

51) dem dritten buch] Onold. 2.: dem 3. buch Nordl.: dem 3 puech; Aug., Editt. ant. 1. 3—6.: dem buch (omissio libri numero); Ed. ant. 2.: dem (omissis vocabus: dritten buch)

52) Hypognosticon,] Mog., Onold. 2., Editt. ant. 1—5.: Hypognosticon, Nordl.: Hypognesticon, Aug.: hyposticon — Pro verbis: sind das die klaren wort — Hypognosticon, leguntur in Wim. 1. haec: schreibt Sant Augustin im dritten buch hypognosticon mit aufgedruckten worten also: adque in Onold. 1. et Hannov. haecce: sind die wort Augustini hiebey geschriebenn, der clar also vom freien willen redet, wie þumb angezeigt. allso spricht August. libro. 3. Hypognosticon: (in Hannov. autem verba; der clar also vom freien willen redet, wie þumb angezeigt lñed subnotata sunt.) Ex hac varia lectiones duorum Codd. Onold. 1. et Hannov. cognoscitur, qua ratione in Mog. orta sit lectio supra nota 50. memorata: wie þumb.

53) ja] Dresd., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Wim. 1., Ed. ant. 6.: je, Mog.: ihe, Nor., Editt. ant. 1—4.: ye, 5. yo (i. q. ye)

54) natürlich] Wim. 1.: ein naturlichen, Ed. ant. 6.: natürlichen (i. q. natürlichen)

55) angeborne] Wim. 1., Editt. ant. 1—4. 6.: angebornen; in Mon. vocem angeborn sequitur vox funden (ut videtur) ab ipso scriba illio deleta.

56) etwas] in Onold. 2. supra lineam scriptum est.

57) etwas vermügen] Nor.: vermögen etwas; in Cass. primum erat scriptum: mugen etwas, sed deinde verbo mugen litura deleta scriptum est: etwas vermugen

58) zu lieben, zusörchten,] Wim. 1.: lieben vnd forchten (vnd supra lineam adscriptum est), Cass., Nor., Ed. ant. 6.: lieben, forchten (Ed. 5. leuen, fruchten); Onold. 2.: gelieben, zu fürchten (vox zu supra lineam scripta est)

59) zusörchten, sondern allein inn] Editt. ant. 1—4.: geförchten in, 6. zu fürchten. In, 5. fruchten yn (i. q. fürchten in, omissa voce zu)

60) werden dieses] Editt. ant. 1—4.: werden. Dñses, 5. werden, Dñses

61) vnd] Mon.: vnd

62) Gut] Wim. 1.: Gute

63) ich, das] Nordl. (et Aug.) ich das, in Wim. 1. Spala-

nature vermag, als auff dem ader zu arbeiten⁶⁴⁾ obder nicht, zu essen,⁶⁵⁾ zu trinden, zu einem freund zu gehen⁶⁶⁾ obder nicht, ein kleib an obder aus zuthun,⁶⁷⁾ zu bawen, ein weib zu nemen,⁶⁸⁾ ein handwerk zu treiben,⁶⁹⁾ vnd der gleichen etwas⁷⁰⁾ nützlich vnd gutes zu thun,⁷¹⁾ Welches alles⁷²⁾ doch⁷³⁾ one⁷⁴⁾ Gott nicht ist⁷⁵⁾ noch bestehet, Sondern alles⁷⁵⁾ aus ihm, vnd durch ihnen⁷⁶⁾ ist,⁷⁷⁾ Dagegen kan der mensch auch böses aus eigener wal furnemen,⁷⁸⁾ als, fur einem⁷⁹⁾ Abgott⁸⁰⁾ nidder zuknien,⁸¹⁾ ein todtschlag zu thun⁸²⁾ etc.⁸³⁾

Hie werden die jhenige verworffen so leren, das wir Gottes geput on gnad vnd heiligen geist halten können, Dein ob wir schon eusserliche werck der geput zu thun, von natur vermögen, so können wir doch die hohen geput im herzen nicht thun, nemlich, Gott warhaftiglich fürchten, lieben, Gott gleuben etc.⁸⁴⁾

tinus hoc pron. ich, quod primum scriperat, deinde litera delevit et pro eo scriptit: wir

64) auff dem ader zu arbeiten] Wim. 1.: den ader zu bawen

65) zu essen,] etiam Wim. 1. habet: guessen, sed zu a Spaltino litera est delectum. Verba zu arbeiten oder nicht, zu essen, in Editt. ant. 1—5. sic divisa sunt: zu arbeiten, oder nit zu essen, item sequentia: zugehen obder nicht, ein kleib ibidem sic: gegen, oder nit ein kleib

66) zu trinden, . . . zugehen] Wim. 1.: trinden . . . geen

67) an obder aus zuthun,] Wim. 1.: an oder auszithun, Editt. ant. 1—6.: an oder abzethun (6. abzuthun), Aug.: aus oder an zu thun

68) zu bawen, . . . zu nemen,] Wim. 1. bawen, . . . nemen,

69) zu treiben,] Wim. 1.: treiben Onold. 1.: zuarbeiten.

70) etwas] Aug., Nordl.: etliche

71) zu thun,] Wim. 1.: thun.

72) doch] in Aug., Nordl. deest.

73a) one] Editt. ant. 1—4.: an, 5. ane (utrumque i. g. ohne)

74) alles doch one Gott nicht ist] Wim. 1.: doch alles nicht on Gott ist, — Pro nicht ist in Nordl. (et Aug.) legitur: nichz ist

75) alles] Editt. ant. 1—4.: als, 5. also; in Wim. 1. deest.

76) jhnen] Wim. 1., Ed. ant. 4.: ihn, Onold. 1., Editt. ant. 1—3. 6.: in, Aug.: in, Mog., Nor., Onold. 2.: ihe, Nordl.: Innen

77) alles aus ihm, vnd durch jhnen ist,] Onold. 1.: alles ist aus ihm vnd durch jn.

78) furnemen,] Nordl.: furnemen wol — Pro verbis: Dagegen kan — — furnemen, habet Wim. 1.: Böses aber heiss ich,

79) einem] Dresd., Nor., Onold. 1.: einen, Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: ain

80) Abgott] Nordl.: Apt got

81) nidder zu knien,] Editt. ant. 1. 2. 4.: nider gekneäwen, Wim. 1., Ed. ant. 6.: nyber (Ed. 5. nedder) knien, Aug.: niderzufallen oder knien

82) zuthun] Wim. 1., Ed. ant. 6.: thun

83) etc.] in Nordl. (et Aug.), Ed. ant. 6. deest.

84) Hie werden die jhenige verworffen — — Gott gleuben etc.] haec antithesis in omnibus Codd. et Editt. ant. 1—6. deest.

Der Neunzehend.

Bon vrsach der sunden⁸⁵⁾ wird bey vns⁸⁶⁾ gesleret,⁸⁷⁾ das, wiewol Gott der allmechtig⁸⁸⁾ die ganze⁸⁹⁾ natur geschaffen⁹⁰⁾ hat vnd erhebt,⁹¹⁾ so wirkt doch der verkeerte⁹²⁾ wille die sunde, inn⁹³⁾ allen bösen vnd verechtern⁹⁴⁾ Gottes,⁹⁵⁾ wie denn des⁹⁶⁾ Teuffels wille ist vnd aller Gottlosen,⁹⁷⁾ welcher als bald,⁹⁸⁾ Gott die hand abgethan,⁹⁹⁾ von Gott zum argen¹⁰⁰⁾ gewandt hat,¹⁾ wie Christus²⁾ spricht,³⁾ Joh. viii. 4) Der Teuffel redet⁵⁾ lügen aus seinem⁶⁾ eigen.⁷⁾

[In Dresd., Hannov. et Onold. 1. hunc articulum 19. subsequitur Epilogus articulorum fidei, qui in ceteris Codd. et in omnibus Edit. post articulum 21. exhibetur, quo altero loco in Hannov. et Dresd. iterum legitur; in Dresd. enim hoc priori loco littera est deletus.] — In Wim. 1. inter ar-

85) der sunden] Hannov., Mog., Wim. 2.: der sunde

86) bey vns] in Onold. 1. desunt; Hannov., Nor., Onold. 2.: bey vns also

87) Bon vrsach der sunden — geleret,) Wim. 1.: Weiter wird von der vrsach der sunden also geleret, Pro geleret, habent Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: also geleret (sed in Cass. vox also primum scripta deinde deleta est)

88) Gott der allmechtig] Aug., Nordl.: der allmechtig (omissio: Gott), ad quam lectionem Beyschlagius haec adnotavit: „Da im lat. nur Deus allein steht, möchte Gott über der Allmechtig überflüssig seyn.“

89) ganhe] Wim. 1.: ganhen

90) geschaffen] Nordl. (et Aug.): beschaffen

91) erhebt,) Onold. 2.: erhebt, Mon.: erhebt, Edit. ant. 1—4 erhebt, 5. erheuet (i. q. erhebt), Cass. primum habebat: erhebt, quod deinde emendatum est in: erhebth

92) verkeerte] Ed. ant. 3. verkeert

93) so w. doch der verkeerte wille die sunde, inn] Hannov.: so w. doch die sunde der verkehrte wille in

94) verechtern] Nordl. calami errore: verächtten

95) so wirkt doch — — verechtern Gottes,) Wim. 1.: So kumm doch die sunde aus dem verkeerten willen aller bösen vnd verechter Gottes. Onold. 1.: So wirdt doch die sunde der verkehrt will aller posen vnd verechter gottes.

96) des] Aug.: der

97) wille ist vnd aller Gottlosen,) Wim. 1.: vnd aller Gottlosen will ist,

98) als bald, so] Mog.: also bald so, Wim. 1.: als bald (omissio: so)

99) sich] Mog., Wim. 2.: sy

100) zum argen] Edit. ant. 1—5.: zu dem argen

1) hat] in Aug. deest.

2) wie Christus] Wim. 1.: wie denn Christus selbst

3) spricht,) Mog. calami errore: sprich; in Ed. ant. 5. omissum est.

4) viij.] Cass., Wim. 1.: am achten, Aug.: am 8.; Ed. ant. 5.: iiiij.

5) redet] Edit. ant. 1—6.: leret

6) seinem] Nordl.: seinen

7) eigen.] Mog.: egen. ic

†) Weberus, postquam hunc Epilogum, quodis hoc prius loco

titulum 19. et subsequentem legitur hiece ab ipso Spalatino, quod cum scripsit, deinde litera deletus:

.20. Von der heiligen dienst lereþt man in vnsern Kirchen also, das der heiligen gedechtnuss den leuten der meinung moge vorgehalten werden, das sie treu glauben vnd iren guten werken. Jeder nach seinem standt vnd beruff, nachfolgen. Wie⁸⁾) dann Ro. say. Mat mogen Davids exemplar folgen, den Turken zubekleegen. Dann sie sind beyde in vngleichem regimint. Die heilig schrift aber lereþt uns nicht, die heiligen anzurufen, oder hilf bey ihnen zu suchen. Dann die heilig schrift heldeth uns den eynigen Christum fur. Als fur vnsern eynigen mittler gnadenfull, hohen Priester vnd vorsprecher. Wenn dieser Gottesdienst gesetzt Gott aufs hochst, Als nemlich das wir Ihsu in allen vnsern noten vnd anliegen ans rufse.⁹⁾]]¹⁰⁾

Der Zwanzigst. ⁸⁾

Den vnsern wird mit⁹⁾ unwarheit¹⁰⁾ aufgelegt,¹¹⁾

in Hannov. et Onold. 1. ab ipso legebatur, restulerat, adscriptis haece: „Diese angeführte Stelle aus der Hannoverischen und ersten Anspachischen Handschrift ist eigentlich der Beschluss der Glaubens- und Einleitung zu den freitigen Artikeln, der in unseren Exemplaren nach dem zwanzigsten und ein und zwanzigsten Artikel folgt: und es ist dies Beweis, daß das erste Anspachische und Hannoverische Archivexemplar zu einer Zeit copiert worden, da der zwanzigste und ein und zwanzigste Artikel noch nicht ausgearbeitet waren. Denn jenes schließt mit der vorangeführten Stelle [soꝝ. supra p. 419 sq.]: und in diesem ist in Dresden] folgt der zwanzigste und ein und zwanzigste nebst den andern so genannten freitigen Artikeln, jedoch von anderer Hand geschrieben. Auch kommt der Beschluss des Glaubens und Einleitung zu den sogenannten freitigen Artikeln in dem Hannoverischen Exemplar, am gewöhnlichen Ort, nach dem 21 Artikel, wieder vor [soꝝ. supra p. 421 sq.], jedoch etwas verbessert: von welchem ich die Varianten dem Text des Mainzischen Exemplars am gehörigen Ort befügen werde.“ [Ibidem ipso hanc variam lectionem huiusc Epilogi ex Dresd., Hannov. et Onold. 1. afferam.]

*) Spalatinus primum scripsit: Also, quod autem illico mutavit in: Wie

**) Sic festinanter Spalatinus scripsit pro antrussen.

***) Ad hunc locum Foerstemannus l. l. I. p. 323. haec adnotavit: Dieser ganze 20. Artikel ist von Spalatin selbst wieder durchstrichen worden, findet sich aber hernach als 21. Artikel [curia prima adumbratio est] wie in dem gewöhnlichen Texte nicht wieder vor. Zu dem Folgenden gebrauchte Spalatin eine Tinte, welche nicht so sehr erbläßt ist, wie die, welcher er sich zu dem Vorhergehenden bediente. Die Blätter 43, 44. und 45. [in quibus subsequens articulus Vom Glauben vnd guten werken, excepto eius principio, continetur] bestehen außerdem, wie wir schon angezeigt haben, aus feinerem Papier. An den Rand des folgenden Artikels: „Vom Glauben vnd guten werken“ schrieb Spalatin zuerst die Zahl: 21., welche er nach der Durchstrichung des vorigen Artikels (mit der Zahl 20.) in die Zahl 20. corrigirte. Das durch wird das, was Weber über das spätere Niederschriften des Artikels vom Glauben und guten Werken sagt, widerlegt. Auch ist, wie schon bemerkt, nicht zu übersehen, daß doch ein ganzer Theil des folgenden Artikels von Spalatin auf dasselbe Papier geschrieben ist, dessen er sich bis höher und vom 46. Blatte an bediente. Nach Weber müßte das andere Papier sogleich mit dem Artikel vom Glauben und guten Werken beginnen.

*) Hic art. in Mog. habet hanc inscriptionem: Vom glauben vnd guten Werken, item in Wim. 1.: Vom Glauben vnd

das sie¹²⁾ gute werke verbieten, Denn ihr schrifft,¹³⁾ von zehn gepoten¹⁴⁾ vnd andere,¹⁵⁾ beweisen,¹⁶⁾ das sie¹⁷⁾ von rechten Christlichen stenden vnd werden, guten¹⁸⁾ nützlichen bericht vnd vermanung¹⁹⁾ gethan haben, Dauon man fur dieser zeit²⁰⁾ wenig geleret²¹⁾ hat,²²⁾ sondern allermeist inn allen predigen²³⁾ auff kindische vnnötige werck, als Rosenkranz, heiligen dienst, Mönch werden, walsarten, gesäßten fasten, feiren,²⁴⁾ bruderschaften, indulgentien²⁵⁾ etc.,²⁶⁾ getrieben, Solche²⁷⁾ vnnötige werck rümet²⁸⁾ auch vnser widderpart²⁹⁾ nu

nicht mehr so hoch,³⁰⁾ als vor zeiten,³¹⁾ wie wol³²⁾ sie dennoch ihre iuthumb nicht bekennen, sondern unterstehen sich die selbige zu untertrukung der heilsamen vnd tröstlichen lar vom glauben, vnd zu schwach vnserm Herrn Christo zu verfechten, Dieweil aber die lar vom glauben, welche das heubstück ist inn Christlicher lar, wie man bekennen mus, lange zeit, nicht getrieben noch gepredigt ist, sondern dagegen viel falscher Gottesdienst auffgericht, so ist dauon durch die vnsern, dieser bericht geschehen.

Wo glaube vnd was der glaube sey.

Unser Herr Christus, hat sein Euangelium gefasset, inn eine richtige vnd kurze Summa, nemlich, das man leren sol, bus vnd vergebung der sund inn seinem namen, Die predig von der bus strafft die sunde, Wer nu fur Gottes jron erschrickt von wegen seiner sunde, dem predigt das Euangelium auch vergebung der sunden, vmb Christus willen, aus gnaden, one vnser verdienst, Solche vergebung wird allein durch glauben erlangt, so wir gleuben, das Gott vns vmb Christus willen vnser sunde vergeben vnd gnedig sein wolle.

Also leren nu die vnsern, das wir durch glauben an Christum vergebung der sunde erlangen, nicht durch vnserre vorgehende odder folgende werck verdienen, sondern allein empfahen vergebung aus harmherzigkeit vmb Christus willen, vnd das wir allzeit, wenn wir schon gute werck haben, gleuben sollen, das wir vmb Christus willen fur Gott gerecht gescheget werden, nicht aus verdienst vnserer werck, denn wir können doch Gottes gesetz selbst nicht gnugthun.

Dieses ist ein reicher, gewisser trost, allen blöden vnd erschrocken gewissen, Und ist klar inn der heiligen schrift gegründet vnd ausdrückt, ja es ist der sūnremest artikel des Euangelijs, Denn Paulus spricht also, Eph. ij. Aus gnaden seid ihr felig worden durch den glauben, vnd das selbig nicht aus euch, sondern es ist Gottes gabe, nicht aus wercken, damit sich niemand rhume, Und Röm. iiiij. Darumb müsse gerechtigkeit durch glauben, vns aus gnaden komen, das die verheissung fest bleibe, das ist, so wir vmb vnser werck willen, vergebung der sunden empfahen solten, weren wir allzeit ungewis, ob wir vergebung erlangt hetten, Denn wir befinden allezeit gebrechen an vnsern werken, darumb wir müsten zweiueln, ob wir gnug gethan hetten, Also würde die verheissung fallen vnd vnnütz werden, so sie auff vnser werck

guten werden, ubi autem vox guten a Spalatino supra lignam scripta est. In Aug., Cass., Hannov., Mon., Nor., Nordl., Onold. 2. inventur inscriptio: Vom glauben vnd Werden (Nordl. wercken). In Dresden, Wim. 2. et Edit. ant. 1—6. aequae ac in Ed. Mel. inscriptio deest. — Numerus articuli, qui in ceteris Codd. infra inscriptionem legitur, in Aug., Dresden, Hannov., Nordl. desideratur. — In Onold. 1. hic articulus et subsequens non exstant, conj. annotationem † proxime praecedentem et Prolegg. p. 419—422.

9) mit] in Wim. 2. deest.

10) unwarheit] Wim. 1.: vngroundt

11) aufgelegt,] Aug.: auferlegt, Edit. ant. 1—6.: zugelegt, 12) das sie] Wim. 1.: als solten sie

13) ihr schrift,] Cass., Hannov., Mog., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: ijr schrifften, Ed. ant. 5.: ere schrifft, Nordl. (et Aug.), Edit. ant. 1—4.: jr geschrift (2. ijr geschrift)

14) von zehn gepoten] Wim. 1.: von den Zechen geboten Gottes

15) andere,] Nordl.: anndern, Aug.: anderm

16) vnd andere, beweisen,] Ed. ant. 4.: vnd andre beweise sond, 17) sie] in Aug., Nordl. deest.

18) vnd werken, guten] Mon., Wim. 1.: vnd guten werden

19) vermanung,] Cass., Dresden, Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 1. 2.: ermanung, Edit. ant. 1—6.: meinung

20) fur dieser zeit,] Wim. 1.: in vorhellen, Edit. ant. 1—6.: zu dieser (2. 6. dieser) zeit (2. 4. 6. zeit)

21) geleret,] Cass.: gelernt

22) hat,] in Wim. 1. deest.

23) allermeist inn allen predigen,] Wim. 1.: in allen predigen allermeist

24) gesäßten fasten, feiren,] Wim. 1.: gesäßte fasten vnd feire Mog., Hannov.: gesäßte fasten, Feier Nor.: gesäßte fasten feier Nordl., Aug.: gesäßten (Aug. gesäßten) vfasten feier, Onold. 2.: gesäßten fasten, Feier Cass.: gesäßten fasten, feieren Dresden.: gesäßtten fasten, Feierheren Edit. ant. 1. 2.: gesetzte fasten, feieren, 3. gesetzte fasten, feieren, 4. gesetzte, fasten, feieren, 5. gesetzte vfasten, vieren, 6. Gesetze, fasten, Feier

25) indulgentien,] in omnibus Codd. et Edit. ant. 1—6. deest.

26) etc.] in Ed. ant. 5. deest.

27) als Rosenkranz, heiligen dienst, — getrieben, Solche] Wim. 1.: die leut getrieben hat. Als auf rosenkranze, heiligen dienst, Mönch werden, walsarten, bruderschaften, gesäßte fasten vnd feieren sc. Welche

28) rümet] Nordl. (et Aug.): Remet

29) widderpart] Aug.: widerpartay; in Mon. deest.

30) rümet auch vnser widderpart — — so hoch,] Wim. 1.: vnserre widerpart auch selbs nu mer nicht so hoch rümen

31) vor zeiten,] Wim. 1.: in vorhellen

32) wie wol inde ab hac voce hic articulus a Melanthone retractatus in Ed. eius principe exhibetur; quapropter haec articuli pars duplicitate proponenda est: primum sic, ut in hac Ed. Mel. principe legitur, deinde qualis in Codicibus et Editionibus antiquioribus esset.

gebawt were, Vnd nimmer mehr kont das gewissen zu frieden vnd zu ruhen sein, wenn wir vmb vnser werk willen gerecht seyn müsten, Darumb sollen wir alsozeit, auch so wie nu new geborn sein, vnd gute werk thun, den mitler Christum behalten, vnd gleuben, das vns Gott gnedig sey vnd gerecht scheze, nicht darumb das wir das gesetz erfüllen, sondern vmb Christus willen, durch den vns zugesagt ist, das vns Gott vmb seinen willen gnedig sein wolle, Darumb spricht Paulus weiter Rom. v. So wir durch glauben gerecht geschezt werden, haben wir fride mit Gott, vnd durch glauben haben wir ein zugang zu Gott etc, Vnd dieser spruch ist die schrift vol.

Buerfarne leute verachten vnd verfolgen diese lar, denn die welt weis von keiner gerechtigkeit denn allein vom gesetz, vnd von vernünftigem leben, weis nicht wie das gewissen gegen Gott vnd jnn Gottes gericht sich halten sol, Vnd doch wenn Gott krafft, vnd erschreckt die gewissen, so faren die selbige zu, so diese lar vom glauben vnd Christo nicht wissen, suchen werk, vnd wollen mit eigen werken Gottes zorn verflünen vnd ewig leben erlangen, diese lauffen in Klöster, die andern fallen auff Mess halten, vnd wird ein werk über das ander erlicht, Gottes zorn zuversünen, Das ist eitel blindheit, vnd verachtung Christi, vnd fallen die herzen fur vnd fur jnn großer vngedult gegen Gott, bis sie zu lebt ganz verzweiueln.

Diese irthumb straffen wir laut des Euangelij, vnd richten dagegen auf die lar vom glauben, das das gewissen sich getrost darauff verlassen sol, das wir vergebung der sunde, on vnser verdienst vmb Christus willen haben, Vnd das es ein schmack Christi sey, so wir eigne werk suchen, dadurch zu verdienen das vns Gott gnedig sey, Vnd dieweil dieser artikel betrifft die ehre Christi vnd solchen hohen trost der gewissen, so ist not das diese lar ernstlich inn der Christenheit getrieben werde.

Hieraus ist auch zu merden wo glauben sey, vnd was wir glauben heissen, Denn wo nicht schreden ist fur Gottes zorn, sondern lust an sündlichem wandel, da ist nicht glauben, denn glauben sol trosten vnd lebendig machen die erschrockne herzen, Darumb auch Esaias spricht, Gott wolle seine wonung haben inn erschrocknen herzen, Darumb ist leicht zu antworten, wenn etliche sprechen, so der glaub gerecht mache, sey nicht not gute werk zuthun, Dagegen leren wir das die ihenigen so lust an ihren sunden haben vnd fort faren, inn sündlichem wandel, nicht glauben haben, Denn wo nicht schreden ist fur Gottes zorn, da ist nicht glauben.

So ist auch das argument leicht auffzulösen, das man spricht, die Teuffel gleuben auch, sind dennoch nicht gerecht, Antwort. Gleuben heisst hic nicht die Historien allein wissen, sondern es heisst den Artikel gleuben, vergebung der sunde, diesen Artikel gleuben die Teuffel vnd Gottlosen nicht, Also heisst hic gleuben, inn schreden des gewissens, sich getrost verlassen auff Gottes zusage, das er vmb Christus willen gnedig sein wolle, Vnd das

gleuben also sol verstanden werden, nicht die Historien allein wissen, sondern Gottes verheissung ergreissen, leret Paulus klar, Rom. iiiij. da er spricht, Darumb werde man gerecht durch glauben, das die verheissung nicht vntüchtig werde, Darumb wil er das man durch glauben, die verheissung Gottes ergreissen müsse, So schreibt auch Augustinus, das man glauben also verstehen sol, wie wir dauon reden.

Das man gute werk sol vnd müsse thun,
vnd wie man sie könne thun, vnd
wie sie Gott gesellig sein.

Solcher glaub, so er das erschrocken herz tröstet, empfahet den heiligen*) geist, der fehet an inn den ihenigen, so Gottes kinder worden sind, zu wircken, Wie Paulus spricht. Rom. viij. Dis sind kinder Gottes, welche der geist Gottes leitet, So wircket nu der heilig geist erkentnus der sunde, vnd glauben, das wir die hohe vnd grosse barmherzigkeit inn Christo zugesagt, fur vnd fur klarer erkennen, vnd sterker glauben, vnd ewigen trost vnd leben daraus schöpfen. Darnach wircket der heilig geist auch andere tugent, nemlich, die Gott gevoten hat, inn zehn geboten, Gott fürchten, lieben, danken, anrufen, ehren, den nebstien lieben, gebüttig, feusch sein, die Oberkeit als Gottes ordnung erkennen vnd ehren etc, Denn wir leren, das wir Gottes gebot, welche vns auffgelegt sind, sollen vnd müssen thun.

Dazu lernen wir, wie man sie können thun, auch wie sie Gott gefallen, Denn ob schon die menschen durch eigne natürliche kreatur euerliche ehrliche werk, zum teil zu thun vermügen, so kan doch das herz Gott nicht lieben, es glaube denn zuvor, Gott wolle gnedig seyn, Dazu die menschen außer Christo vad on glauben vnd heiligen geist, sind inn des Teuffels gewalt, der treibet sie auch zu mancherley öffentlichen funden, Darumb lernen wir zuvor vom glauben, dadurch der heilig geist geben wird, vnd das Christus vns hilfft vnd wider den Teuffel behütet, Wenn also das herz weis, das vns Gott gnedig wil sein vnd vns erhören vmb Christus willen, so kan es Gott lieben vnd anrufen, Vnd dieweil es weis, das vns Christus stercken vnd helffen wil, so wart es hülff, verzaget nicht inn leiden, vnd strebet wider den Teuffel, Darumb spricht Christus, One mich könnet ihr nichts thun, Derhalben wer nicht recht vom glauben leret, kan auch nicht nützlich von werden lernen, denn on die hülffe Christi kan man doch Gottes gepot nicht halten, wie klar zu sehen an den Philosophis, die sich aufs höhst geäussert recht zu leben, vnd sind dennoch inn grosse laster gefallen, Denn menschliche vernunft vnd krafft on Christo ist dem Teuffel viel zu schwach, der sie zu sundigen treibet.

Weiter geschiht auch unterricht, wie gute werk Gott gesellig sind, nemlich, nicht darumb das wir Gottes gesetz gnug thun, denn one der einige Christus, sonst hat kein

*) heiligen] quaedam huius Ed. exempla habent typ. err.: heiligen

mensch Gottes gesetz gnig gelhan, sonder die werk gefallen derhalben, das Gott die person angenomen hat, vnd schehet sie gerecht vmb Christus willen, vmb des willen vergibt er vns vnser gebrechen, die noch da bleiben snn heiligen, Darumb sol man nicht vertrawen, das wir nach der wibbergeput gerecht sind von wegen vnser reizigkeit, obder berhalben das wir das gesetz erfüllen, sonder man sol denn auch den mittler Christum Gott fürstellen, vnd halten, das vns vmb Christus willen Gott gnedig sey, vnd das vnser werk barmherzigkeit dürfsten, vnd nicht so wirkig sind, das sie Gott, als gerechtigkeit annemen sol, vnd dasur ewigs leben schuldig sey, sondern das sie Gott derhalben gefallen, dieweil er der person gnedig ist, vmb Christus willen, Das er aber der person gnedig sey, das fasset ein jeder allein durch glauben, Also gefallen Gott die gute werk allein inn den gleubigen, wie Paulus leret, Was nicht aus glauben geschickt, ist sund, das ist, Wo das herz inn zweuel steht, ob Gott vns gnedig sey, ob er vns erhöre, vnd gehet dahin inn zorn gegen Gott, vnd thut werk, wie kostlich die scheinen, so sind es doch sund, denn das herz ist unrein, darumb können die guten werk on glauben Gott nicht gefallen, sonder das herz mus vor mit Gott zu frieden sein, vnd schlessen, das sich Gott vnser anneme, vns gnedig sey, vns gerecht scheze, nicht von wegen vnfers verdienst, sonder vmb Christus willen, aus barmherzigkeit. Das ist rechte Christliche lahr von guten werden.

[Postquam hanc articuli 20. partem, qualis inde a verbis: wie-wol sie usque ad finem a Melanthone retractata in eius Ed. principio legitur, exhibuimus, etiam sic proponenda est, qualis in Codicibus et Editionibus antiquioribus exstat; quamobrem eandem hanc articuli partem h. l. ex Onold. 2. afferimus addita varia lectione aliorum Codicum atque Editionum ant.

Darzu haben a) sie auch gelernt, b) nun c) vom glauben zureden, Dauon sie doch Inn vorZesten d) gar nichts e) gebrüdt haben. Eren f) dannocht g) nun, h) Das i) wir k) nit allein aus werden vor got gerecht werden, l) Sonder sezen den glauben an Christum

- a) Darzu haben] Wim. 1.: Zu dem so haben
- b) gelernt] Cass.: geleret, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—5.: geler
- c) nun] Wim. 1.: nu mer auch (vox auch ante lineam scripta est); Editt. ant. 1—5.: nichts; in Nordl. (et Aug.) deest.
- d) doch Inn vorZesten] Wim. 1.: hievor (omisso doch)
- e) nichts] Editt. ant. 1.: nitt, 3. 4.: nit, 2. 5. 6. nicht
- f) Eren] Hannov.: lernen
- g) dannocht] Editt. ant. 1. 3. 4.: denocht, 2. 5. 6.: dennoch
- h) Eren dannocht nun] Wim. 1.: Darumb lernen sie igt also,
- i) nun, Das] Editt. ant. 1—6.: davoron (Ed. 2. 3. 6. davoron dann (Ed. 4. 6. dan, 2. 5. denn)
- k) wir] in Cass. primum erat scriptum: man, quod deinde deletum et supra scriptum est: wir
- l) vor got gerecht werden,] Dresden, Hannov., Mog., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gerecht werden (Ed. 1. 3. 4. werbend) fur (Mog., Ed. 6. fur, Ed. 1—5. vor) got (Dresden. gott, Ed. 1—6. Gott)
- darzu, m) vnd sprechen, n) glaub vnd werk machen vns gerecht vor Gott. o) Welche rede etwas mer p) trost q) bringen mag, r) Dann so s) man allein leret vf werk zuvertrauen. t) Diewells nur u) die lehr vom glauben, die v) das handbuch ist In christlichem w) wesen, x) so lange Zeit, wie man behennen muß, nicht getrieben worden, y) Sonder allein wercklehr z) an allen orten gepredigt ist, aa) davoron bb) durch die cc) vnsfern solcher dd) vnderricht gescheen, ee) Christlich das vns f) vnser werd ss) nicht mugen dd) mit Gott ii) versionen kk) vnd gnad erwerben, ll) Sonder solch ges-
- m) an Christum darzu,] Dresden.: an Christum, dazu Editt. ant. 1—5.: an Christum. Darzu
- n) darzu, vnd sprechen,] Mog., Wim. 2.: darzu, Sprechen Nordl. (et Aug.): darzu sprechen Dresden.: dazu sprechen Editt. ant. 1—4.: Darzu sprechende, 5. Dartho spreken, (i. q. Darzu sprechen,) 6. darzu, sprechend,
- o) gerecht vor Gott,] Wim. 1.: vor Gott frumm vnd gerecht.
- p) etwas mer,] Mog.: meher Muellerus l. l. p. 876. ad h. l. de Wim. 1. adnotavit haecce: „Spal. schreibt zwischen Rebe und meher die mit kleineren Lettern gedruckten Worte ein: leidlicher ist, als die vorige (nach dem lat. Texte); at Foerstemannus l. l. p. 323. in huic Cod. Editione haec verba non exhibet, quapropter illa Muelleri relatio valde dubia vel potius falsa mihi videtur (conf. meum de hoc Muelleri libro iudicium, quod infra proponam).”
- q) trost] Mog., Nor., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: trost (Ed. 1—5. trostes)
- r) bringen mag,] Aug., Nordl.: mag bringen, Ed. ant. 5.: bringen mögen,
- s) soj Wim. 1.: wenn
- t) leret vf werk zuvertrauen,] Wim. 1.: auf werk zuvertrauen lereth. Pro verbo: zuvertrauen habent Aug.: zu trauen, Nordl.: zu trauen.
- u) nunj in Wim. 2. deest.
- v) Diewells nun die lehr v. gl., die] Wim. 1.: Well dann disse lere v. Gl., welche doch
- w) In christlichem] Mog.: im christlichem Ed. ant. 6.: im Christlichen
- x) ist In christlichem wesen,] Wim. 1.: in christlichem wesen ist,
- y) werden,] Wim. 1.: ist, post quam vocem Spalatinus pri-mum scripserat: werden, hoc vero deinde delevit; Dresden., Mog., Wim. 2.: werden,
- z) wercklehr,] Editt. ant. 1—6.: werkleren Dresden. post werk lahr iterum habebat verba: wie man Bekennen muß quae autem deinde kitura delecta sunt.
- aa) gepredigt ist,] Mog.: gepredigt, ist, Wim. 1.: gepredigt ist worden,
- bb) davoron] Wim. 1.: berhalben ist Pro gepredigt ist, davoron ha-bent Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: gepre-digt, ist davoron
- cc) durch die] Cass.: von den
- dd) solcher] Aug., Nordl.: soliche Dresden.: solliche; Wim. 1.: folgender
- ee) gescheen,] Cass.: beschern.
- ff) vns] in Onold. 2. supra lineam legitur; prius post vocem werk scriptum erat, ubi autem deinde kitura delectum est; in Ed. ant. 2. omissum est.
- gg) vns vnser werd] Wim. 1.: vnser werd vns, Cass., Nor.: vnser werd vns
- hh) mugen] Wim. 1.: vermogen
- ii) mit Gott] in Ed. ant. 5. deus.
- kk) versionen] Wim. 1.: zuuersonen
- ll) gnad erwerben,] Wim. 1.: Gottes gnad zuerwerben

schicht ^{mm}) allein durch den glauben, so man gleubt, Das vns vmb christus willen die fund vergeben werden, ⁿⁿ) welcher allein der misler ist, den ^{oo}) vatter zuuersonen. ^{pp}) Wer nun solchs vermeint ^{qq}) durch Werk außzurichten vnd gnad zuuerdinien, ^{rr}) der veracht christum vnd sucht ain aigen weg ^{ss}) zu got wider das Euangelion. ^{tt})

Diese ^{uu}) leer vom glauben ist offenslich ^{vv}) vnd klar Im ^{ww}) Paulo ^{xx}) an vil orten gehandelt, Sonderlich ^{yy}) zun Ephes: ^{zz}) 2. ^a) Aus gnaden seit Jr selfig worden durch den glauben, vnd dasselblich nicht aus euch, Sonder es ^b) ist gottes gab, nicht ^c) aus werden, ^d) damit sich nyemands ^e) ruhme ^f) sc. ^g) Vnnd das hier Inn ^h) sein neuer verstand ⁱ) eingefert sei, san ^k) man auf sant ^l) Augustin ^m) beweisen, Der diese sach vleissig hanndelt ⁿ)

^{mm}) geschiht] Wim. 1.: gesche

^{na}) vmb christus willen die s. v. werden,] Wim. 1.: unsere sunde vmb Christus willen vergeben werden, — Editt. ant. 1—4. 6. ab Onold. 2. aliisque Codd. eo tantum discrepat, quod pro werden habent: werden

^{oo}) ist, den] Mog. calami errore: in den

^{pp}) zuuersonen.] Wim. 1.: vns zuuersonen. Nordl.: zu versen- nen Aug.: zu personen

^{qq}) solchs vermeint] Hannov., Mog., Ed. ant. 5.: vermaint, solchs

^{rr}) solchs vermeint durch — zuuerdinien,] Wim. 1.: vermeint, Gottes gnad durch werk zuuerdienen,

^{ss}) weg] Dresd.: wergf Wim. 2.: werk

^{tt}) ain aigen weg — Euangelion.] Wim. 1.: wider das Euangeliun ein eigen weg zu Gott. Spalatinus in hoc Cod. primum scriperat: ein andern weg, deinde vero vocem andern kura dolevit et in margine scriptit: eigen. — Pro das Euangeliun habe Dresd.: das Euangeliij

^{uu}) Diese] Nordl. calami errore: Dieser

^{vv}) offenslich] Dresd., Mog., Editt. ant. 2. 6. offenslich (Ed. 6. öff.)

^{ww}) Im] Dresd., Nordl. (et Aug.): in, Nor.: in; Editt. ant. 1—6.: aus (Ed. 1. 3. 4. auf)

^{xx}) Diese leer — Im Paulo] Wim. 1.: Nu ist Je diese late vom Glauben offiziale in Sant Pauls episteln endlich vnd clerlich

^{yy}) Sonderlich] Editt. ant. 1—6.: vnd (Ed. 1. vnd) sonderlich ^{zz}) zun Ephes:] Editt. ant. 1—6.: zu den Ephes. (Ed. 4. 6. Ephesern)

^a) 2.] Cass., Wim. 1.: am andern: Ed. ant. 4.: im i. Ca. Ed. ant. 6.: im 2. Cap.

^b) Sonder es] Editt. ant. 1. 3. 4.: sonder, 2. 6.: sondern

^c) nicht] Wim. 1.: vnd nicht

^d) aus werden,] Ed. ant. 5.: vñ (i. q. aus) den werden,

^e) nyemands] Dresd.: niemand, Nordl., Ed. ant. 5.: niemand, Aug.: nicht jemand

^f) rühme] Aug.: röme, Nordl.: Röume (utrumque i. q. rühme)

^g) sc. ^h) in Aug., Nor., Wim. 1. deest.

^b) Vnnd das hierInn] Wim. 1.: Das aucht u dem

ⁱ) verstand] in Cass. vor verstant bis scripta est, de qua re-petitione Foerstemannus l. l. I. p. 394. haec adnotavit: Mit dem Worte „verstant“ schließt in Hess. eine Seite; der Schreiber vergaß das und begann die folgende Seite wieder mit demselben Worte. — Dresd.: verstand (i. q. ver- stand)

^k) kan] Nordl.: so kan

^l) sanct] in Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—6. deest.

vnd auch also lert, Das wir durch den glauben an Christum gnad ^o) erlangen vnd vor Gott gerecht werden, nicht ^p) durch werck, wie sein ^q) ganz auch de spiritu et litera ^r) aufweiset.

Wiewol nun diese leer bei vnversuchten ^s) leuten sehr veracht wurt, ^t) so befindt ^u) sich doch, Das sie den ploden vnd erschrocken gewissen ^v) sehr trostlich vnd haysam ist. Dann das gewissen kan nicht zu ruhe vnd frieden kommen durch werk, ^w) Sonder allein durch gleubten, ^x) so ^y) es bei sich ^z) gewislich ^{aa}) schleust, ^{bb}) Das es vmb ^{cc}) Christus willen ein gnedigen got hab, Wie auch ^{dd}) Paulus spricht zun Ro: 5. ^{ee}) So wir durch glauben ^{ff}) sind gerecht ^{gg}) worden, haben wir ruhe ^{hh}) vnd frieden ⁱⁱ) vor ^{kk}) Gott.

Diesen ^{jj}) trost hat man vor Helden ^{mm}) mit getrieben Im pres-

^m) Augustin] Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: Augustino

ⁿ) hanndelt] Nordl. (et Aug.): gehanndelt, Ed. ant. 5.: ges- hanndelt

^o) gnad] Wim. 1.: Gottes gnad

^p) nicht] Mog.: vnd nit, Wim. 1.: vnd nicht

^q) wie sein] Wim. 1.: wie denn Sant Augustins

^r) de spiritu et litera] Editt. ant. 1—6.: (de spiritu et litera) — Nordl.: des Spiritu' et littera [Beyschlagius adno-tavit: „des“ der Nordl. Handschrift entstand aus dem Zusam-men-lesen oder aussprechen der Sylbe: de spi.] Aug. hebt siglas: de spu et Ira, item partim Dresd.: de spu. et Litera

^s) vnversuchten] Editt. ant. 1—4.: vnersuchten

^t) wurt,] Aug.: werden; Dresd., Mog., Nordl.: wirdet, Editt. ant. 1—6. wirt (6. wird)

^u) befindt] Wim. 2.: findet

^v) Das sie den ploden vnd erschrocken gewissen das sie

^w) durch werk,] has voces in Onold. 2. in marginis leguntur.

^x) durch gleubten,] Ed. ant. 5.: durch den louen (i. q. durch den Glauben),

^y) kan nicht zu ruhe vnd frieden kommen — allein durch gleubten, ^z) Wim. 1.: kan wider zu rwo, noch frieden durch werk, sonder allein durch den glauben kommen, wenn

^{aa}) sich] Editt. ant. 1—6. jm (6. em)

^{bb}) gewislich] haec vox in Onold. 2. supra linea, et in Cass. in marginis scripta est; in Nor. deest.

^{cc}) schleust,] Editt. ant. 1—6.: beschleust (Ed. 2. beschleust, 5. beschläft)

^{dd}) vmb] Editt. ant. 1—6.: in

^{ee}) auch] in Editt. ant. 1—6. deest.

^{ff}) zun Ro: 5.] Cass.: zun Romern am funfsten, Mog.: Roma: 6. Ed. ant. 5.: Roma v., Dresd., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: Ro. 5. Ed. 6.: Röm. 5. — Pro Wie auch Paulus spricht zun Ro: 5. habe Wim. 1.: Wie dann Sant Paul zun Romern am funfsten sagt:

^{gg}) durch glauben] Mog., Wim. 1., Ed. ant. 5.: durch den glauben

^{hh}) gerecht] Wim. 1.: rechtfertig

ⁱⁱ) ruhe] Editt. ant. 1. 3.: rum, 2.: rām, 4. 6.: rhum, 5. rōm

^{jj}) haben wir ruhe vnd frieden] Wim. 1.: so haben wir felb — Pro frieden habe Aug.: sind

^{kk}) vor] Mog.: von

^{ll}) Diesen] Wim. 1.: Und diesen

^{mm}) vor Helden] Wim. 1.: in verheilten

digen, ⁿⁿ⁾ Sonder die arme gewissen vff ^{oo)} alige werck getrieben, ^{pp)} vnd sein mancherlej werck ^{qq)} fürgenomen. Dann etliche ^{rr)} hat das ^{ss)} gewissen In di closter geJagt, ^{tt)} der hoffnung, daselbst gnaden ^{uu)} zuerwerben ^{vv)} durch closter leben, ^{ww)} Eitlich haben ander ^{xx)} werck eracht, damit gnad ^{yy)} zuuerdinien vnd für di sunden ^{zz)} gnug zuthon.

Derselbigen ^{aa)} vil haben erfahren, das man ^{bb)} dadurch nicht ist zufelben kómen, ^{cc)} Darvmb ist noch ^{dd)} gewesen, Díse lehr vom glauben an christum zupredigen vnd vleißig ^{ee)} zutreiben, Das man wisse, das man allein durch den gleuben ^{ff)} on verblint ^{gg)} gottes gnad ergreffe. ^{hh)} Es geschicht auch vnderricht, ⁱⁱ⁾ Das man

hie ^{kk)} nicht von solchem glauben redt, ^{ll)} den ^{mm)} auch ⁿⁿ⁾ die teufel oder ^{oo)} gottlosen haben, die auch die ^{pp)} historien ^{qq)} glauben, Das christus gelitten hat vnd auferstanden sei von todtien, ^{rr)} Sonder man redet ^{ss)} vonn warem ^{tt)} glauben, der do gleubt, ^{uu)} das wie durch christum gnad ^{vv)} vnd vergebung der sind ^{ww)} erlangen vnd der ^{xx)} nun weß, das er ein gnedigen got durch christum hat, khenuet also got, Rüst In an vnd ist nicht on ^{yy)} gott, wie die hayden. ^{zz)} Dann teufel ^{aa)} vnd gottlosen ^{bb)} glauben dissen ^{cc)} Artikel vergebung ^{dd)} der Sunden ^{ee)} nicht. Darvmb ^{ff)} sein sie got ^{gg)} vheindt, können ^{hh)} Ine mit anrufen, nichts ⁱⁱ⁾ gouts von

ⁿⁿ⁾ Im predigen,] Dresd., Mog., Nor., Wim. 1.: in (Dresd. in, Nor. jnn) predigten,

^{oo)} vff] Wim. 1.: allein auf; in Cass. videtur primum esse scriptum: aus, quod deinde emendatum est in: auff

^{pp)} getrieben,] Mog.: trieben, Wim. 1.: geweiselt vnd gedrungen.

^{qq)} sein mancherlej werck] Wim. 1.: haben mancherley weise

^{rr)} nit getrieben — Dann etliche] Nordl.: nicht auf alige werck getrieben vnd send mancherlay werck fürgenommen damit eitlich

^{ss)} das] Wim. 1.: ir

^{tt)} In di closter geJagt,] Wim. 1.: in ein Closter getrieben, — Pro geJagt in Dresd. scriba primum scripseraat getrieben, sed illio syllabus trieben litura delevit punctisque subsignavit, et deinde in eadem linea seiunctim scripsit: jagt; Wim. 2. habet Jagt — In Aug. pro: Sonder die arme gewissen — geJagt, leguntur haecce: sonder der armen gewissen j: die Closter gejagt.

^{uu)} gnaben] Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: gnab (Dresd. gnnade, Ed. 6. gnade)

^{vv)} zuerwerben] Mog. calami errore: zuerberwen

^{ww)} daselbst gnaden — closter leben,] Wim. 1.: in solchem Leben Gottes gnad zuerlangen, ubi vox Gottes non in ipso textu, sed in marginis a Spalatino adscripta est.

^{xx)} Eitlich haben ander] Nordl.: eitlichen haben andern — Pro ander habent Dresd., Ed. ant. 6. andere, Editt. ant. 1—6.: andre

^{yy)} damit gnab] Wim. 1.: Gottes gnad dominat

^{zz)} fur di sunden] Nor., Wim. 1.: fur die sunde (Nor. sünd), Cass., Mon., Ed. ant. 6.: vor die sunde (Ed. 6. sünd); Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: fur (Dresd., Ed. 2—4. fur) sunde (Mog. sunde, Ed. 1—4. sünd, 6. sünd)

^{aa)} Derselbigen] Wim. 1., Editt. ant. 1—4.: Derselben

^{bb)} man] in Cass. bis scriptum, sed deinde priori loco deletum est.

^{cc)} das man dadurch — kómen,] Wim. 1.: das man durch solche wege vnd mittel nicht mag das gewissen vnd herz zu freiden stellen.

^{dd)} noth] Wim. 1.: hoch von noten

^{ee)} vleißig] Mog.: vleis

^{ff)} durch den gleuben] Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: durch glauben

^{gg)} on verblint] Wim. 1.: on zuthun der werck vnd one verblint,

^{hh)} ergrefft,] Dresd., Mog., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: ergreifst. Wim. 1.: erlange

ⁱⁱ⁾ Es geschicht auch vnderricht,] Wim. 1.: Dabei geschiedt auch von den unfern vleißiger unterricht,

^{kk)} hie] in Wim. 1. deest.

^{ll)} redt,] Wim. 1.: rede,

^{mm)} den] Mog., Nordl. (et Aug.): Denn

ⁿⁿ⁾ den auch has voces Spalatinus in Wim. 1. calami errore bis scripsit: den auch den auch

^{oo)} oder] Mog., Wim. 1.: vnd

^{pp)} die] post hanc vocem in Dresd. iterum scriptum erat: auch, sed litura deletum et punctis subsignum est.

^{qq)} historien] Mog.: history, Wim. 1.: historien vnd geschicht

^{rr)} auferstanden sei von todtien,] Wim. 1.: von toten wider auferstanden seyn. Ed. ant. 6.: vpgestan ys van den doben (i. q. auferstanden ist von den todtien)

^{ss)} redet] Wim. 1.: rede

^{tt)} vonn waren,] Nor., Nordl., Ed. ant. 6.: vom waren, etiam in Onold. 2. primum scriptum erat: vom waren, quod deinde emendatum est in: vonn waren; Wim. 1.: von dem rechten, waren

^{uu)} der do gleubt,] Wim. 1.: das wir glauben,

^{vv)} das wir durch christum gnad] Wim. 1.: das wir durch Christum vnd vmb Christus willen Gottes gnad

^{ww)} der sund] Wim. 1.: der sunden

^{xx)} der] Ed. ant. 6.: he (i. q. er)

^{yy)} on] Aug., Dresd., Mog., Ed. ant. 4.: an (h. l. i. q. on)

^{zz)} vnd der nun weß, — — wie die hayden,] Wim. 1.: Das wir nu wissen, das wir durch Christum ein gnedigen Gott haben, kennen also Gott, russen ihn an, in unfern noten vnd anlichen, vnd sind nicht on Gott, wie die heyden. Pro Das wir nu wissen, Spalatinus in hoc Cod. primum scripseraat: Wer nu weß, et pro: das wir — haben, kennen —, russen primum scripseraat: das er — habe, senne —, russen utriusque loci verba deinde litura delevit aigue in ea emendavit, quae modo exhibuit. Verba: in unfern noten vnd anlichen in marginie leguntur. Pro subseqq.: vnd sind Spalatinus primum scripseraat: vnd ist, sed deinde vocem ist delevit et supra eam scripsit: sind.

^{aa)} teufel] Mog., Wim. 1., Ed. ant. 6.: der Teufel (Mog. teuffel)

^{bb)} gottlosen] Mog. calami errore: gottloser, Wim. 1.: die Gottlosen — Pro teufel vnd gottlosen habet Mon.: gottlose vnd Teuffl

^{cc)} dissen] Wim. 1.: den, Ed. ant. 3.: disse

^{dd)} vergebung] Wim.: von der vergebung

^{ee)} der Sunden] Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: der sunde (Nor. sünd, Ed. 1. 3—6. sünden)

^{ff)} der Sunden nicht, Darvmb] Mog. male: der sunde, nit darumb

^{gg)} got] Editt. ant. 1—6.: Gottes Nordl. (et Aug.): god

^{hh)} können] Wim. 1.: vnd sunnen, Nordl. (et Aug.): shinden

ⁱⁱ⁾ nichts] Mog.: nit, Ed. ant. 6.: nicht

Im hoffen, ^{kk)} vnd Also, wie jetzt ^{ll)} angezeigt ist, redet ^{mm)} die schrift ⁿⁿ⁾ vom glauben, ^{oo)} vnd haist ^{pp)} nicht glauben ein ^{qq)} solches ^{rr)} wissen, das teufel vnd gotlose menschen ^{ss)} haben, Dann also wirt ^{tt)} vom glauben ^{uu)} gelert zun hebre: 11., ^{vv)} Das glauben sej ^{ww)} nicht allein die historien wissen, ^{xx)} Sonder zuversicht haben zu gott, seine ^{yy)} Busag zu empfahen, ^{zz)} vnd Augustinus erinnert uns auch, ^{a)} Das wir das wort glauben ^{b)} Inn der schrift ^{c)} verstehn sollen, das es heisse ^{d)} Zuversicht zu gott, Das er uns gnadig sej, vnd heiss nicht, allein solch historien wissen, wie auch die teufel wissen. ^{e)}

Ferner ^{f)} wirt geleret, ^{g)} das gute werk sollen vnd müssen gescheen, nicht das man darauf vertraw, gnad ^{h)} mit ⁱ⁾ zuverdinen, Sonder vmb gottes willen vnd got zu lob. ^{k)} Der glaub erfreut allezt allein ^{l)} gnad ^{m)} vnd vergebung der Sunden, ⁿ⁾ vnd

^{kk)} nichts gutes von Im hoffen,] Wim. 1.: noch gute sich zu Im verzeihen.

^{ll)} Jetzt Nordl. vero, Nor.: ihund, Editt. ant. 1—3.: yehund, 4. jehund

^{mm)} vnd Also, wie jetzt — redet] Wim. 1.: Also redeth ⁿⁿ⁾ die schrift, Nordl.: die geschrift

^{oo)} gleuben,] in Dresd. post vocem glauben primum scripta erant: sej nit allein die historien, sed deinde litera deleta et punctis subscripta sunt.

^{pp)} haist] Dresd., Wim. 2.: heisse, Editt. ant. 1—4.: heiss, Nordl. (et Aug.): haiss

^{qq)} ein] in Cass. et Onold. 2. supra lineam scriptum est; Aug., Nordl.: auch

^{rr)} ein solche] Wim. 1.: solch schlechts, Nor.: sollich

^{ss)} das teufel vnd gotlose menschen] Wim. 1.: das auch Teufel vnd die Gottlosen

^{tt)} wirt] in Mog. deest.

^{uu)} vom glauben] Mog. calami errore: von glauben glauben, Editt. ant. 1—6.: von dem Glauben

^{vv)} zun hebre: 11.,] Cass., Nor.: zun hebreern am ellsten (Nor. am 11.), Editt. ant. 1—6.: zu den hebr. 11. (Ed. 4. 5. r.), Mog. ab hebreos am XI^o Dresd., Nordl. (et Aug.): ab hebr. 11., Wim. 2.: ab hebre.

^{ww)} sej] in Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6. deest. — Pro Das glauben sej Mon. male habet: das sy

^{xx)} wissen] Aug., Nordl., Ed. ant. 1.: wissend

^{yy)} seine] Mon.: solch

^{zz)} zuempfahen,] Ed. ant. 5.: entfengen (i. q. empfangen)

^{a)} auch,] Editt. ant. 1—6.: doch

^{b)} wort gleuben,] Wim. 2.: worth ('glauben [i. e. vox glauben praecedenti voce in hoc Cod. in parentesi est addita.]

^{c)} schrift] Aug.: geschrift

^{d)} heisse] Mog.: haist, Nordl.: haist

^{e)} Dann also wirt vom glauben gelert — — wie auch die teufel wissen,] in Wim. 1. deunt.

^{f)} Ferner Editt. ant. 1—6.: Weyter (Ed. 6. Welter)

^{g)} Ferner wirt geleret,] Wim. 1.: Darneben wirt bey uns gelert vnd gepredigt,

^{h)} nicht das man — gnad] Wim. 1.: Doch nicht der gestalt, das man das vertrawen drauf werffe, Gottes gnad

ⁱ⁾ mit] Mog., Nor.: damit, Wim. 1.: damit

^{k)} got zu lob,] Wim. 1.: Gott zu lob vnd eren

^{l)} allein] pro hac voce in Onold. 2.: primum scriptum erat: ain, quod autem illico a scriba deletum est.

^{m)} Der glaub erfreut — gnad] Wim. 1.: Dann der glaub allein erlangt allezt Gottes gnad

^{diweil} ^{o)} durch den gleuben der heilig geist geben, ^{p)} so wirt auch das herz ^{q)} geschickt, gute werk zuthun, ^{r)} Dann ^{s)} Buor, Diweil es one ^{t)} den ^{u)} heiligen geist, ^{v)} so ist es zu schwach, ^{w)} Darzu ^{x)} ist es ^{y)} Ind ^{z)} teufels gewalt, der die arme menschliche ^{aa)} natur zu vil sunden treibt, ^{bb)} wie wir sehen Inn den philosophen, ^{cc)} welche sich unterstannden ^{dd)} erlich ^{ee)} vnd vnstreichlich ^{ff)} zuleben, haben aber dannoch ^{gg)} solchs nicht aufgerichtet, ^{hh)} Sonder sind In vll ⁱⁱ⁾ gross offentliche Sunden ^{kk)} gefallen. Also geht es mit dem ^{ll)} menschen, so er außer ^{mm)} rechtem ⁿⁿ⁾ glauben an den ^{oo)} heiligen geist pp) ist, vnd ^{qq)} sich allein durch aigne ^{rr)} menschliche Crast ^{ss)} Regit. ^{tt)}

ⁿ⁾ der Sunden,] Mog., Nor., Wim. 1., Ed. ant. b.: der sunde (Nor. sund, Ed. 5. sunde),

^{o)} vnd diweil Wim. 1.: Diweil dann

^{p)} geben,] Dresden, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: geben wirt (Mog. wirdet, Nordl. wurd, Ed. 1—3. wirdt), Editt. ant. 5. 6.: gegeben wird; Wim. 1.: gegeben wirt, wie Sant Paul sagt zun Ephesern am ersten,

^{q)} das herz,] Wim. 1.: des menschen herz

^{r)} geschickt, gute werk zuthun,] Ed. ant. 5.: gute werk tho doen geschildet, (i. q. gute werk zu thun geschildet)

^{s)} Dann Aug., Nordl.: den

^{t)} one,] Dresden, Mog., Ed. ant. 5.: an (h. l. i. q. one)

^{u)} den,] in Cass. et Onold. 2. supra lineum scriptum est.

^{v)} geist,] haec vox in Onold. 2. ante lineam tangam emendatio scripta est; Mog., Nor., Editt. ant. 1—5.: geist (Mog. gaist) ist

^{w)} Dann Buor, Diweil — geist, so ist es zu schwach,] Wim. 1.: Dann ehe der mensch den heiligen geist hat, so ist er vil zu schwach.

^{x)} Darzu in Aug. deest.

^{y)} ist es,] Wim. 1.: ist er, Dresden, Nor.: ist, Editt. ant. 1—6.: so ist (Ed. 5. so istet); in Nordl. desunt.

^{z)} Ind in Cass. supra lineam legitur; Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: in (Ed. 4. in. 5. vn) des

^{aa)} die arme menschliche,] Nor.: die armen menschlichen, Editt. ant. 1—4. die armen menschlichen, Editt.

^{bb)} der die arme — treibt,] Wim. 1.: Derselbig treibt die arme menschliche natur zu vil sunden.

^{cc)} wie wir sehen — philosophen,] Wim. 1.: Wie wir denn in den philosophen sehen, — Pro Inn den philosophen habet Mon.: Zu den philo:

^{dd)} sich unterstanden,] Wim. 1.: wiewol sie sich unterwunden haben,

^{ee)} erlich,] Aug.: enntlich, Nordl.: etlich, Ed. ant. 3.: eelich

^{ff)} vnstreichlich,] Dresden: vnstreichlichen

^{gg)} dannoch,] Editt. ant. 1. 3. 4.: dennoch, 2. 5. 6.: dennoch; Aug. calami errore: dennach

^{hh)} haben aber — nicht aufgerichtet,] Wim. 1.: dennach ist Ihnen solche unmöglich gewest zu erreichen,

ⁱⁱ⁾ vil,] in Mon. deest.

^{kk)} Sünden] Dresden, Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: sünd (Nordl. sund, Dresden. sunde, Ed. 5. 6. sunde)

^{ll)} den,] Aug.: den

^{mm)} außer Hannov.: auß, Editt. ant. 1. 2. 4.: außert

ⁿⁿ⁾ rechtem,] Mog.: dem rechten

^{oo)} an den,] Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: an den, Cass.: vnd dem

^{pp)} außer rechtem glauben an den h. geist,] Ed. ant. 5.: an rechten gelouen, vnde an den h. geist (i. q. ohne rechten Glauben und ohne den h. Geist)

^{qq)} mit dem menschen, — — geist ist, vnd] Wim. 1.: allen

Derhalben ist diese ^{uu)} lere vom ^{vv)} glauben nicht Buschelten, ^{ww)} das sie gute ^{xx)} werck verbiete, ^{yy)} Sonder viel mehr zu rhummen, ^{zz)} das sie lere, ^{a)} gute werck Buthun ^{b)} vnd hilff anbiele, ^{c)} wie man zu guten ^{d)} werden kommen mug, Dann außer ^{e)} dem gleuben ^{f)} vnd außerhalb ^{g)} Christo Ist menschliche ^{h)} natur ⁱ⁾ vnd vermugen vil zu schwach, ^{k)} gute werck Buthun, ^{l)} gott anzutueßen, gebuldt Buhaben Im leiden, Den negsten lieben, ^{m)} Beuolhene ⁿ⁾ Ämpter vleißig ^{o)} Auszrichten, ^{p)} gehorsam ^{q)} Bus-

menschen die wider den glauben, noch den heiligen geist haben, Sonder

rr) alige] in Cass. vox eigene supra linea scripta est.

ss) Crafti Editt. ant. 1—6.: schrift — Pro durch alige menschliche Kraft habent Nordl.: durch aligen menschlichen kreßte, Wim. 1.; durch menschliche creßte

tt) Regtkt.] Wim. 1.: regen

uu) diese] Mog.: die

vv) vom] Mon. male: den

ww) Buschelten,) Nordl.: schelten, in Dresd. vox zu supra linea verbo schelten praefixa est. Pro Derhalben ist diese lere — Buschelten, habet Wim. 1.: Derhalben man nicht vrsach hat, diese late vom Glauben zuschelden vnd zutadeln,

xx) gute] Ed. ant. 6.: gut

yy) verbiete,] Mog.: verbieten, Nordl. (et Aug.): verpietten — Pro das sie gute werck verbiete, habet Wim. 1.: als sollte sie gute werck verbieten,

zz) zurhumen,) Wim. 1.: zu rumen vnd preisen, Nordl. (et Aug.): juremen

a) lere] in Onold. 2. h. l. supra linea additum est, Nordl.: lern

b) das sie lere, — Buthun] Wim. 1.: als die da rechschaffne gute werck lere thun, Hannov.: das sie gute werck zu thun lerett, Cass., Nor.: das sie (Nor. sy) gute werck zu thun lere, sic etiam in Onold. 2. primum scriptum erat, deinde autem verbum lere h. l. deletum et ante voces gute werck adscriptum est. — Pro Buthun habet Ed. ant. 5.: don (i. q. thun)

c) anbiele,] Wim. 1.: anbiele vnd weise,

d) guten] Wim. 1.: guten vnd Gott gefelligen

e) außer] Wim. 1.: außerhalb, Wim. 2.: außerhalb, etiam Mon. primum habebat: außerhalb, quod autem emendatum est in: außer, Editt. ant. 1. 2. 4. außert, Ed. ant. 5.: vñhwendlich (i. q. außerhalb)

f) dem gleuben] Wim. 1.: des glaubens

g) außerhalb] Wim. 2.: außer, Editt. ant. 1. 2. 4.: außerhalb; in Wim. 1. deest.

h) menschliche] Wim. 1.: des menschen

i) natur] pro hac voce in Dresd. primum erat scriptum: vox nuntii, sed hoc illico litura deletum punctisque subsignatum, et in eadem linea scriptum est: Natur

k) zu schwach,] Ed. ant. 2.: geschwach

l) Buthun,) Wim. 1.: zuthun, Als nemlich, ad quas verba duo extrema Foerstemannus haec adnotavit: Die Wörter: „Als nemlich“ hat Spalatin noch hinzugeschrieben und zwar so, daß „Als“, womit eine neue Zeile beginnt, über den Rand der Zeile hervorsteht (wie diesel Spalatin, um abzusehen, immer thut), und daß „nemlich“ mit einem Einschaltungzeichen nach „Als“ noch mehr an den äußern Rand hinausgerückt ist. Weber hat das zweite Wort: „Nemlich“ gar nicht bemerkt, und sagt auch zu der Variante: „Als“ nicht, daß sie sicher erst durch Correctur entstanden ist.

m) lieben,] Wim. 1.: zulieben, Ed. ant. 6.: zu lieben,

n) Beuolhene] Nordl.: besolhe, Aug.: bewolchen

o) vleißig] in Hannov. deest.

sein, bose lust ^{r)} Zu melden sc. ^{s)} Solche hohe vnd rechte werck mogen ^{t)} nicht gescheen on ^{u)} die hilff Christi, ^{v)} wie er ^{w)} selbst spricht ^{x)} Joh: 15.: ^{y)} on ^{z)} mich konnt ^{aa)} Ir nichts thon. ^{bb)}

Der Ein vnd zwenzigst. ^{ss)}

Bom ^{s4)} heiligen dienst wirt von den vnsern also geleret, ^{s5)} das man der heiligen gedenden sol, ^{s6)} auff das wir vnsern glauben sterken, so wir sehen, wie ihnen gnad widdersaren, auch wie ihnen durch glauben ^{s7)} geholffen ist, dazu das man (Erempl neme ^{s8)} von ihren guten werden, ein jeder nach seinem beruff, gleich wie Rei. Mai. ^{s9)} seliglich vnd Göttlich dem erempl

p) Beuolhene — Auszrichten,) Wim. 1.: besolen Ampt. vnd dienst vleißig verwalten vnd ausrichten, Editt. ant. 1—6.: den beuolhnien (Ed. 6. besolhenen) amptern (Ed. 3. 4. empfern, 6. Chapter) vleißig (Ed. 4. stetig, 6. vleißig) befelsch gethun (Ed. 4. 6. zu thun). — Pro Auszrichten in Onold. 2. primum scriptum erat: Auszrichten, cui deinde vox zu supra linea adscripta est.

q) gehorsam] Wim. 1.: der Oberkeit gehorsam

r) bose lust] Wim. 1.: unzeit, Nordl.: bese lust (i. q. luste), Editt. ant. 1. 3.: bose lust

s) Zu melden sc.] Cass., Mog., Ed. ant. 6.: zu melden. Mon.: Beuermelben. Wim. 1.: zuliehen sc.

t) mögen] Aug.: mögen (i. q. mögen)

u) on] Dresden: an (h. l. i. q. on)

v) Solche hohe vnd rechte werck — hilff Christi,) Wim. 1.: Dann solche hohe, rechte vnd gute werck vermag nyemand vns Christus hilff zuverbringen,

w) er] Dresden, Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—6.: Christus, Nordl. (et Aug.): Christus

x) spricht] Wim. 1.: sagt

y) Joh: 15.] Cass., Wim. 1.: Iohannes (Wim. 1. Iohannis) am funfzehnenden. Aug., Nordl.: Iohannes (Nordl.: Joha:) am 15:

z) on] Mog.: An (h. l. i. q. on)

aa) konnt] Nordl.: thundet, Aug.: findet

bb) thon,) Mog.: thun. sc

33) Der Ein vnd zwenzigst.) in Dresden., Hannov., Nor., Nordl. (et Aug.) numerus non invenitur. In Wim. 1. his articulus hoc quidem loco deest, sed primam eius delineationem Spalatinus proxime post art. 19. exhibuit, quamquam eam deinde littera delebit. Quantopere haec delineatio supra p. 574. a me repetita a ceterorum Codd. et Editt. tertiis differat, lector intelliget ex utriusque textus collatione.

34) Bom] Aug., Nordl.: Bon, Editt. ant. 1—6.: Bon der

35) geleret] Nordl.: gelernt

36) sol.] Nor.: solle,

37) durch glauben] Ed. ant. 5.: durch den gelouen (i. q. durch den Glauben)

38) neme] Nordl. (et Aug.), Ed. ant. 3.: nemen

39) gleich wie Rei. Mai.) Hannov., Mog., Ed. ant. 6.: gleich wie die Ray Mt (Ed. 6. Ray. Mates.)

Dauid⁴⁰⁾ folgen mag,⁴¹⁾ kriege⁴²⁾ wider den⁴³⁾ Türken zu führen, denn beide sind⁴⁴⁾ inn Königlichem ampt, welches schutz vnd schirm ihrer unterthan sondert,⁴⁵⁾ Durch schrift aber⁴⁶⁾ mag man⁴⁷⁾ nicht⁴⁸⁾ beweisen, das man die heiligen anrufen, obder hülff bey ihnen suchen sol,⁴⁹⁾ Denn es⁵⁰⁾ ist allein⁵¹⁾ ein einiger versüner vnd mittler gesetz zwischen Gott vnd menschen⁵²⁾ Ihesus⁵³⁾ Christus, j. Thimo. ij. 54) welcher ist der einzige heiland, der einzige oberste⁵⁵⁾ Priester, gnadenstuel, vnd vorschprech⁵⁶⁾ fur Gott Roma. viiiij. 57) Und der⁵⁸⁾ hat allein zugesagt, das vnser gebet von seinen wegen sol erhört werden.⁵⁹⁾ Das ist auch der höchste

40) Dauid] Mog.: Dauids; Nordl. (et Aug.): daut, ex quo in Mon. ortus esse videtur calami error: da nit

41) mag] Dresden: muge, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: möge

42) kriege] omnes Codd., excepto Cass., et omnes Editt. ant. habent: krieg

43) den] Mon.: die

44) beide sind] Aug., Dresden, Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: beide (Aug., Mog. beide, Nordl. beiden, Ed. 1—3. beyde) sind (Mog., Ed. 1—4. seind) sie (Aug., Nordl., Ed. 1. 2. 4. ij); Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2. 3.: sic beide (Nor. beyde, Hannov. beide, Onold. 2. beide) sind (Hannov. sinth), in Onold. 2. vox sic supra lineam adscripta est.

45) sondert] in Mon. deest. Post hoc verbum in Cass. et Onold. 2. primum scriptum erat: Dann, quod autem deinde deletum est.

46) aber] haec vox (pro voce dann deleta, conf. nota praeced.) in Cass. et Onold. 2. supra lineam adscripta est.

47) Durch schrift aber mag man] Hannov., Mog.: Durch schrift mag man aber, Nor.: Aber durch Schrift mag man, Editt. ant. 1—4. 6.: durch schrift (Ed. 1. 3. geschrift, Ed. 2. geschrift) aber mag

48) nichts] Editt. ant. 1—4.: nichts

49) sol.] Nor.: solle,

50) es] Wim. 2.: er

51) allein] post hanc vocem in Cass. primum erat scriptum: versunfer, sed hoc nomen deinde deletum est.

52) menschen] Mog.: den menschen, Wim. 2.: dem menschen

53) Ihesus] Dresden, Nor., Editt. ant. 1—4.: Jesus (sic etiam si aliquae Codd. in seqq.)

54) j. Thimo. ij.] Cass.: wie in der ersten ad Thimotheum am andern fleet, Hannov.: wie in der ersten ad Thimotheum geschriften am 2 fleet. Onold. 2.: wie In der ersten zu Thimotheo am 2. fleet. Nor.: wie 1. Thimo: 2. fleet,

55) oberste] Dresden: oberster, Nordl. (et Aug.) obriester, Editt. ant. 1. 2. obriester, 3. 4. oberster

56) vorschprech] Nor., Ed. ant. 5.: fürsprecher (Ed. 5. vorschprech), (Editt. ant. 1. 3. 6. fürsprech, 2. 4. furprech)

57) Roma. viiiij.] Nor., Onold. 2.: Sun Ron (Nor. Ro.) 8., Cass. pro 8. habet: am achten, Hannov.: zun Romern octavo

58) der] Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2. 3.: derselb

59) das vnser gebet von seinen wegen sol erhört werden.] omnes Codd. et Editt. ant. habent: das er vnser gebet erhören (Nor. Editt. ant. erhören, Nordl. erhern) wolle (Nor., Nordl. wölle, On. 2. woll, Mog., Editt. 1—4. welle, Hannov., Ed. 5. will)

Gottes dienst nach der schrift,⁶⁰⁾ das man den selbigen Ihesum Christi,⁶¹⁾ inn allen nöten vnd anlichen von herzen suche vnd⁶²⁾ anrufe i. Joh. ij. 63) So jemands⁶⁴⁾ sondiget, haben wir⁶⁵⁾ einen fursprecher⁶⁶⁾ bey Gott,⁶⁷⁾ der gerecht ist Ihesum.⁶⁸⁾

⁶⁹⁾ Dis⁷⁰⁾ ist⁷¹⁾ fast⁷²⁾ die Summa der lere,⁷³⁾ welche inn vnsern kirchen zu rechtem⁷⁴⁾ Christlichem⁷⁵⁾ vnterricht vnd trost⁷⁶⁾ der gewissen, auch zu⁷⁷⁾ besserung⁷⁸⁾ der gleubigen gepredigt vnd geleret ist, wie wir denn vnser eigen seele⁷⁹⁾ vnd gewissen ja⁸⁰⁾ nicht

60) schrift,] Editt. ant. 1. 3. 4.: geschrift,

61) Christ,] Dresden, Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: Christum

62) vnd anlichen von herzen suche vnd] in Aug. deunt.

63) i. Joh. ij.] Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2.: wie In der ersten Joannis am 2. fleet

64) jemands] Dresden: jemands, Mog.: jemant, Nor., Editt. ant. 1—3.: yemant, 5. yemandt, 4. jemant, Onold. 2., Ed. ant. 6.: Jemand

65) haben wir] Ed. ant. 5.: so heben wy (i. q. so haben wir)

66) einen fursprecher] Dresden: eu fursprech, Onold. 2.: ein fursprechen, Editt. ant. 1—4.: einen fursprechen (Ed. 4. furþr.)

67) bey Gott,] Ed. ant. 5.: vor Gade (i. q. vor Gott)

68) Ihesum,] Dresden, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: Jesum (Dresden, Ed. 6. Ihesum) ic.

69) Dis ist fast die Summa et quae sequuntur usque ad verba: warumb bey vns etliche tradition vnd misbreuch geendert sind. Hie Epilogus in Wim. 1. deest; in Hannov. autem bis legitur, primum enim (sicut in Onold. 1.) articulum XIX. subsequitur, deinde ab altera manu, quae articulos XX. et XXI. ac subsequens ad illa, quae sola hic Codex primum continebat, adscriptis, hio Epilogus iterum, sed paululum variatus eodem loco, quo in aliis Codd. et omnibus Editt. legitur, scil. post art. XXI. scriptus est, quapropter variam lectionem, quam hic Epilogus priori huius Codicis loco exhibet, signabimus: Hannov. 1. samque, quam altero loco continet: Hannov. 2. Item in Cod. Dresden. idem bis paululum mutatus legitur: 1. post art. XIX., ubi deinde litura deletus est, et 2. post art. XXI., quamobrem variam eius lectionem, quae priori et quae posteriori loco legitur, sic distinguemus: Dresden. 1., Dresden. 2.

70) Dis] Mog.: Dieses, Hannov. 1.: Dieses obangezeigt, Onold. 1.: Dieses obangezeigt

71) Dis ist] Mon.: Dies ist alles

72) fast] in Ed. ant. 5. deest.

73) der lere] Nordl.: der lerer

74) rechtem] in Dresden. 1 scriba primum scripsit: rechtlchen, sed hoc verbo statim litura deleta et punctis subsignato in eadem linea scriptis: rechtem

75) zu rechtem Christlichem] Onold. 2.: zu rechter Christlichen

76) trost] Hannov.: zu trost

77) zu] in Onold. 2. supra lineam additum est, in Nor. deest.

78) auch zu besserung] Hannov. 1., Onold. 1.: vnd zu besserung Mon.: auch zu besserung

79) seele] Dresden. 1: sehel, Dresden. 2: sehle, Onold. 2.: seelen, Mog. pro vnser eigen seele habet: vnnsere eigene Seelen

80) ja] Hannov., Mog., Nor., Editt. ant. 1—4.: ye, Dresden, Ed. ant. 5.: yo, Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Ed. ant. 6.: Je

gern wolten fur Gott mit misbrauch⁸¹⁾ Götlichs namens obder worts,⁸²⁾ inn die höchste, grösste fahr⁸³⁾ sezen,⁸⁴⁾ obder auß vnsere kinder vnd nachkommen⁸⁵⁾ ein andere lere, denn so⁸⁶⁾ dem reinen Götlichen⁸⁷⁾ wort, vnd⁸⁸⁾ Christlicher warheit gemes sellen⁸⁹⁾ obder erben, So denn⁹⁰⁾ die selbigen⁹¹⁾ inn heiliger schrift⁹²⁾ klar gegründ, vnd⁹³⁾ dazu auch⁹⁴⁾ gemeiner Christlicher, ja auch Römischer⁹⁵⁾ kirchen,⁹⁶⁾ souiel⁹⁷⁾ aus der Vetus schrift⁹⁸⁾ zuuermerden,⁹⁹⁾ nicht zu widder¹⁰⁰⁾ noch entgegen¹⁾ ist, So achten wir auch vnsrer widder-

- 81) mit misbrauch] Dresd. 1, Mog.: mit misbreuch. (Dresd. 2: mit Missbrauch), Onold. 1.: mit misbrauchen, Hannov. 1: mit missbrauchen
 82) worts,] Editt. ant. 1—5.: wort,
 83) inn die höchste, grösste fahr] Onold. 2.: In die höchsten grosten fahr Ed. ant. d.; inn der högeste, vnde grötestte vähr (i. g. in der höchsten und größten Gefahr) — Pro fahr habent Editt. ant. 1—3. 6.: gefahr, 4. gefar, Aug.: far, Nordl. corrupte: vor
 84) sezen,] Aug.: zusezen
 85) vnsere kinder vnd nachkommen] Hannov. 1: vnsrer nochkommen
 86) so] Aug., Nordl., Editt. ant. 1. 2. 4.: sy, 3. sic
 87) Götlichen] Ed. ant. 2. typ. errore: Götlichen
 88) vnd] Hannov. 1: vnd der; in Editt. ant. 1—5. deest.
 89) sellen] Hannov. 1: stellen, Nordl. (et Aug.): fallen, Editt. ant. 1—4.: föllend sellen, Ed. ant. 6.: sollen (omissio sellen), Ed. ant. 5.: scholden setzen (i. g. sollen sezen)
 90) denn] in Ed. ant. 6. deest.
 91) die selbigen] Mog.: dieselbig, Ed. ant. 5.: de sülue (i. g. dieselbe)
 92) inn heiliger schrift] Nor., Ed. ant. 5.: in der heiligen schrift, Editt. ant. 1—4.: in heiliger (Ed. 3. heiligen) geschrift
 93) inn heiliger schrift klar gegründ, vnb] Hannov. 1, Onold. 1.: der heiligen schrift (ceteris vocibus omissis)
 94) vnd dazu auch] in Dresd. 2 scriba primum, omissa vox vnd, scriperat däzu, hoc autem illico litura delebit et punctis subsignavit, atque in eadem linea scriptis: vnb dazu — Vox auch etiam in Dresd. 1, Hannov. 1, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2. 3., Editt. ant. 1—5. deest.
 95) gemeiner Christlicher, ja auch Römischer] Nordl. (et Aug.): gemeinen Christlichen ja Römischen
 96) kirchen,] Hannov. 1, Onold. 1.: Kirchen alten (Hann. alten) brauch.
 97) souiel] Hannov. 1, Onold. 1.: souill der, Hannov. 2: souiel die, etiam in Onold. 2. et Cass. primum erat scriptum: souill die, deinde autem vox die in Onold. 2. litură et in Cass. eradendo deleta est. Ed. ant. 6. typ. errore: so so viel
 98) aus der Vetus schrift] Hannov. 1: auß der vnterschriften, Dresd. 1, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 1. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: aus der veter (Mog. vatter) schrifften, Dresd. 2, Wim. 2.: aus den Vetus schrifften
 99) kirchen, souiel — zuuermerden,] Mog.: Kirchen (so vll — zuuermerden)
 100) nicht zu widder] in Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6. deunt.
- 1) noch entgegen] Editt. ant. 1—4.: nach engegen (Ed. 4.

sacher können²⁾ inn³⁾ obangezeigten Artikeln, nicht vneinig mit vns sein,⁴⁾ Derhalben⁵⁾ handeln die shenigen ganz vnfreundlich, geschwind⁶⁾ vnd⁷⁾ widder alle Christliche⁸⁾ einigkeit vnd liebe, so die vnsren derhalben,⁹⁾ als kecher abzusondern,¹⁰⁾ zuverwerffen vnd zu meiden,¹¹⁾ ihnen selbst one¹²⁾ einigen bestendigen¹³⁾ grund Götlicher gebot obder schrift furnemen. Denn so¹⁴⁾ an¹⁵⁾ den heupt Artikeln, kein bestindlicher vnground¹⁶⁾ obder mangel, vnd dis vnsrer bekentnus Götlich vnd Christlich ist, solten sich billich¹⁷⁾ die Bischofen, wenn schon¹⁸⁾ bey vns der tradition¹⁹⁾ halb ein mangel were, gelinder²⁰⁾ erzeigen, Wiewol wir verhoffen bestendigen grund, vnd vrsach²¹⁾ darzuthun,²²⁾ warumb bey vns etliche tradition vnd misbreuch geendert sind.²³⁾

- entgegen), Ed. ant. 5.: nicht entgegen; in Hannov. 1 deunt.
 2) können] Aug.: können
 3) inn] in Onold. 2.: primum scriptum erat: nach, quod autem deinde deletum eiusque loco scriptum est: In
 4) nicht vneinig mit vns sein,] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: mit vns nit vnaeinig (Nor. vnehnig) sein,
 5) Derhalben] Nordl. (et Aug.): Derhalb
 6) geschwind] Ed. ant. 5.: thoschwinde (i. g. zu geschwind)
 7) vnd] in Cass., Editt. ant. 1—5. deest.
 8) alle Christliche] Aug.: alle Christlichen, Nordl.: allen christlichen
 9) so die vnsren derhalben,] Hannov. 1: die vnn̄s derhalben, Onold. 1.: die vnn̄s derhalb. Pro derhalben etiam Dresd. 1, Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1. 2. 4. 6. haben: derhalb
 10) abzusondern,] Dresd. 1: abzusondern. quo verbo Epilogus hoc priori huius Cod. loco finitur.
 11) zu verwerffen vnd zu meiden,] Ed. ant. 5.: vorwerpen, vnde vermiden, (i. g. verwerfen und vermeiden)
 12) one] Hannov. 1: ahne Dresd. 2: an (utrumque i. g. ohne); Aug.: ain, Editt. ant. 1—6.: ein
 13) bestendigen] pro hac voce in Onold. 2. primum erat scriptum: vorstendigen
 14) furnemen, Denn so] Hannov. 1, Onold. 1.: furnhemmen (On. 1. furnemen). Es ist die Irrung vnd jang (On. 1. jann) furnemlich vber (On. 1. vber) etlichen tradition vnd misbreuchenn. So dann nun, Cass., Dresd. 2, Hannov. 2, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: furnemmen (Mog., Ed. 5. tornemmen, Nor., Ed. 6. furnemmen, Ed. 1—4. furnemmend). Dann die Irrung vnd Jang (Mog. Bangl) ist furnemlich (Nor., Ed. 1—3. furn.) vber etlichen (Mog. etlichen, Ed. 1—5. etliche) tradition (Mog., Nor., Ed. 6. traditionen) vnd misbreuchen, So dann nun (Dresd. 2. Nhu Mog., Ed. 3. b. 6. nu), sic etiam Mon., exceptis tribus extremis verbis, quae in hoc Cod. sic disposita sunt: so nun dann
 15) an] Onold. 2. 3.: in
 16) vnground] Editt. ant. 1—5.: on (Ed. 2. ön, 5. ane) grund
 17) billich] Nordl.: pullich
 18) wenn schon] Ed. ant. 5.: wenn rebe
 19) tradition] Ed. ant. 1. typ. errore: bration
 20) gelinder] Nor.: lynder, Ed. ant. 5.: linder; Editt. ant. 1—4. 6.: gemister (Ed. 3. gemylster)
 21) bestendigen grund vnd vrsach] Cass. bestendige grunde vnd

So nu²⁴⁾ von²⁵⁾ den Artikeln des glaubens, inn vnsrern kirchen²⁶⁾ nicht gelert wird, zu wider der heiligen schrift, obder gemeiner Christlichen²⁷⁾ kirchen,²⁸⁾ sondern allein eßliche misbreuch geendert sind, welche zum teil mit gewalt auffgericht,²⁹⁾ sobbert³⁰⁾ vnser noturft dieselbigen³¹⁾ zuerzelen, vnd ursach anzugezen, warumb hierinne enderung gebuldet³²⁾ ist, damit Keiserliche Majestet erkennen möge,³³⁾ das nicht hierinne³⁴⁾ vñchristlich, oder freuelich³⁵⁾ gehandelt, sondern³⁶⁾ das wir³⁷⁾ durch Gottes gepot, welches billich höher zuach-

ten, denn alle gewonheit,³⁸⁾ gedrungen sein,³⁹⁾ solch enderung zugestattein.⁴⁰⁾

Von⁴¹⁾ beider gestalt des Sacraments.

⁴²⁾ Den Leien wirt bey vns beide gestalt des Sacraments,⁴³⁾ gereicht, aus dieser ursach, denn Christus hat das heilig Sacrament also zu gebrauchen eingesetzt vnd geordnet⁴⁴⁾ Matthei am rroj.⁴⁵⁾ Trindet alle daraus, Da⁴⁶⁾ spricht⁴⁷⁾ Christus mit klaren worten⁴⁸⁾ von dem⁴⁹⁾ füch, das sie alle daraus trinden sollen.⁵⁰⁾ Und damit niemand diese wort anfechten

- ursachen, Hannov. 1., Nor., Onold. 1. 2.: bestendige grund vnd ursach, Editt. ant. 1—4. 6.: bestendigen grund vnd Ursachen (Ed. 4. ursachen); Mon.: bestendig gegründt ursach
 22) darzu thun,) Ed. ant. 5.: dartho thodon, (i. q. darzu zu thun)
 23) misbreuch geendert sind.) Nordl. (et Aug.): misbreuch geändert (Aug. geändert) sein ic, Wim. 2.: misbreuch geendert sind ic. — *Hoc verbo geendert sind, finisit Cod. Onold. 1., sequens enim altera huius Confessionis pars in eo non invenerit.*
 24) So nu! Ab his verbis orditur prooemium alterius partis huius Confessionis, quod in Codd. et Editt. ant. sic varie inscriptum est: Wim. 1.: Von den Streitigen artikeln. (in hoc Cod. hoc prooemium proxime sequitur articulum XX., omissio articulo XXI., vide supra p. 588. notam 33.); Wim. 2.: Artikel die erhelet werden die misbreuch so geendert sind; Cass., Dresden., Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: Artikel von (Editt. ant. an) welchen (Nordl. wöhlen) zwispalt ist da erhelet (Ed. 1—6. er.) werden (Ed. 1. 3. 4. werdend, Ed. 2. werden) die misbreuch so geendert (Mog., Ed. 5. geändert, Nordl. geändert) sind (Mog., Ed. 1—4. seind).
 25) So nu von) Wim. 1.: Diewell dann in
 26) inn vnsrern kirchen] Nordl.: in vnnser Kirche
 27) gemeiner Christlichen] Ed. ant. 5.: gemener hlligen Christlichen (i. q. gemeiner hlligen Christlichen)
 28) nicht gelert wird, — — kirchen,) Wim. 1.: der hlligen schrift, oder gemeiner Christlichen kirchen nichts zu wider ge- lert wirt,
 29) welche zum teil mit gewalt auffgericht,) Wim. 1.: welche nicht durch Concilia, oder wie sich sonst geburt, also geordneth, Sonder zum teil mit der Seeit von sich selbs eingerissen, zum teil mit gewalt aufgericht sind, Cass., Dresden., Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: welche (Nordl. wöliche) zum teil (Dresden. theil, Mog. tall, Nordl. thail) mit der zeit selbs eingerissen, zum teil mit gewalt aufgericht (Aug., Dresden. vñgericht),
 30) sobbert] Wim. 1.: so sobert, Cass., Hannov., Mon., Onold. 2. 3.: Grfsoberdt
 31) dieselbigen] Wim. 1., Ed. ant. 5.: dieselben
 32) gebuldet] Editt. ant. 1. 4.: geduldet
 33) möge,) Mog.: mugen, Onold. 2., Wim. 1.: mogen,
 34) das nicht hierinne] Wim. 1.: in dem nicht, Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: das hierInn (Nor. hierInn) nicht
 35) freuelich] Ed. ant. 6.: freuentlich
 36) sondern] Mon. male: oder
 37) wir] in Onold. 2. primum erat scriptum: man, hoc autem deinde deletum eiusque loco scriptum est: wir

- 38) gepot, welches — alle gewonheit,) Wim. 1.: gebot, welches billich höher, dann alle gewohnheiten zuachten, Mog.: gebot, (welches billig höher zu achten dan alle gewonheit)
 39) seind] Nor., Wim. 1.: sind; in Editt. ant. 1—6. deest.
 40) zugestattein.) Wim. 1.: zuuerstattein.
 41) Bon] Ed. ant. 4.: Van (i. q. Bon)
 42) Sequentibus verbis in Mog. in margine adscriptus est numerus: 22, ad quem Weberus adnotavit haecce: "Die so genannten streitigen Artikel sind weber in der Spalatinischen, zwoten Anspachischen und Hannoverischen Handschriften, noch den ältesten Cremplarien 1. 2. [i. e. Editt. ant. 1—6.] und Mel. durch Zahlen abgetheilt. Sie haben bloß die gewöhnlichen Ueberschriften. Doch hat eine spätere Hand solche in der Weimarschen Handschrift [i. e. Wim. 2.] numerirt, und zwar so, daß die Zahlen 1. 2. 3. u. s. w. unter die Ueberschriften gesetzt worden sind." At etiam in Onold. 2. primum huius quidem articuli verbis in eadem linea praefixus est numerus: 22, ceteri autem articuli seqq. numeris carent. In Mog. praeter hunc articulum 22. etiam quatuor extreimi numeris 25—28, in margine signati sunt. Nor. inter inscriptionem et primam articuli lineum non solum in hoc articulo, sed etiam in sequentibus habet numeros: 22. 23. 24. etc. In Aug., Dresden., Hannov., Nordl., Wim. 1., Editt. ant. 1—6. aequae ac in Editt. Melanth. articuli huius alterius partis Conf. numeris carent.
 43) Sacramenta,) Wim. 1.: hochwirdigen Sacramenta
 44) denn Christus hat — geordnet) Dresden., Hannov., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 1. 2.: Dann (Dresd. dan) dis ist ein (Nordl. ain) klarer beuelch (Nor., Nordl. beuelch) vnd gebot (Nordl. gepot) Christi (Nordl. Christi), Mog., Editt. ant. 1—6.: das dis ist ein klarer (Ed. 1—6. II.) beuelch (Ed. 1—5. befelsch, Ed. 6. befelsch) vnd gebot Christi,
 45) Matthei am rroj.) Mog.: Matth. XXVI^o, Nor., Nordl. (et Aug.): Matth. 26., Onold. 2.: Matthei 26., Editt. ant. 1—3. 6.: Matt. 26., Ed. 4.: Matt. rroj., Ed. 5.: Matthei rroj., Dresden.: Matth. 28.
 46) Da!] Wim. 1.: Dann do, Mon.: das
 47) spricht omnes Codd. et Editt. ant.: gebeut (Nordl., Wim. 1. gepeut, Ed. 1. 3. 4. gebent b. gebütt)
 48) worten] in Onold. 2. vox worten supra linea scripta est.
 49) von dem] Nor.: vom
 50) von dem füch, — trinden sollen.) Wim. 1.: das sie alle aus dem füch trinden sollen.

vnd glosteren⁵¹⁾ könne, als gehöre es⁵²⁾ den Priestern allein⁵³⁾ zu, ⁵⁴⁾ so zeiget Paulus⁵⁵⁾ j. Corin. xj.⁵⁶⁾ an, das die ganze versammlung der Corinthier⁵⁷⁾ Kirchen beide gestalt gebraucht hat,⁵⁸⁾ vnd⁵⁹⁾ dieser brauch ist⁶⁰⁾ langezeit inn der Kirchen blieben, wie man durch die⁶¹⁾ historien, vnd der⁶²⁾ Veter schriften beweisen kan, Cyprianus⁶³⁾ gebendt⁶⁴⁾ an viel orten, das den Leuten der fisch die zeit⁶⁵⁾ gereicht⁶⁶⁾ sey. So⁶⁷⁾ spricht S. Hieronymus,⁶⁸⁾ das die Priester so das Sacrament reichen, dem volk das blut Christi austellen.⁶⁹⁾ So gebeut Gelasius der Papst⁷⁰⁾ selbs, das man das Sacrament nicht teilen sol,⁷¹⁾ Distinct. ij. de Consecra.

c. Comperimus.⁷²⁾ Man findet auch nindert⁷³⁾ kein⁷⁴⁾ Canon der da gebiete, allein ein gestalt zunemen. Es kan auch niemand⁷⁵⁾ wissen, wenn⁷⁶⁾ obder durch welche diese gewonheit, ein⁷⁷⁾ gestalt zunemen, eingefurt ist.⁷⁸⁾ Nu ist⁷⁹⁾ öffentlich das⁸⁰⁾ solche gewonheit⁸¹⁾ wider die einsetzung Christi,⁸²⁾ auch⁸³⁾ widder die alten Canones eingefurt,⁸⁴⁾ vrecht ist, Derhalben⁸⁵⁾ hat sich nicht gebürt, der Ihenigen⁸⁶⁾ gewissen, so das heilig Sacrament, nach Christus einsetzung⁸⁷⁾ zugebrauchen begert haben, zu beschweren, vnd zwingen⁸⁸⁾ wider unsers Herrn Christi ordnung⁸⁹⁾ zuhandeln, Und die weil die teilung⁹⁰⁾ des Sacraments, der einsetzung Christi zu-

51) vnd glosteren] in Wim. 1. desunt.

52) gehöre es] Aug., Nordl. Editt. ant. 1—4. 6.: gehöre Cr. Ed. 5.: gehöre dat (i. q. gebühre das; typ. error pro gehöre dat i. e. gehöre das?)

53) den Priestern allein] Mog., Ed. ant. 5.: allain den Priestern (Ed. 5. allene den Priestern)

54) als gehöre es den Priestern allein zu.] Wim. 1.: als möchten die Priester allein beyde gestalt nemen,

55) Paulus] Wim. 1.: Sant Paul, Mog.: Paul, Nordl. (et Aug.): paul:

56) j. Corin. xj.] Wim. 1.: j. Cor. am xjten, Hannov., Nor.: in der ersten Jun Corinthern am xj. (Nor. 11.), Cass., Onold. 2.: In der ersten Jun Cor. 11. (Cass. am elliften); Aug. calami errore: 1 Corinth. 2.

57) Corinthier] Dresden: Thorint, Mog.: Thorint, Nordl.: Corinth,

58) hat.] Wim. 1.: habe, in Onold. 2. primum scriptum erat: haben, quod deinde littera deletum et pro eo scriptum est: hat

59) vnd] in Wim. 1. deest.

60) ist] Wim. 1.: ist auch

61) durch die] Wim. 1.: den mit, Editt. ant. 1—5.: auf den

62) der] in Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2. deest.

63) Cyprianus] Dresden, Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 1—5. male: Cyprianus, Nordl. corrupte: Cypraus

64) Cyprianus gebendt] Wim. 1.: So melebt Sant Cyprian

65) der fisch die zeit] Wim. 1.: die Zeit der fisch, Aug., Nordl., Editt. ant. 1—4.: der fisch der zeit (Ed. 2. 4. zeit) Ed. ant. 5.: de Relys tho der ist (i. q. der Relic zu der Zeit)

66) gereicht] Ed. ant. 3. typ. errore: gerecht

67) So] Wim. 1.: Auch

68) S. Hieronymus,] Wim. 1., Ed. ant. 2.: Sant (Ed. 2. Sanct) Hieronymus, Ed. ant. 5.: Sanctus Hieronimus, Nordl., Onold. 2.: sanctus (On. 2. sanct) Hieronimus, Dresden: S. Ihero: Aug., Nor., Editt. ant. 1. 3.: sanctus (Nor. sanct) Jeronimus, Editt. ant. 6.: sanct Jeroni. 4.: S. Jerom. Mog. Sanct Jeronimus

69) austellen.] Ed. ant. 5.: vthdelen schollen, (i. q. austheßen sollen)

70) Gelasius der Papst] Cass., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: der Papst (Nor., Wim. 1. Papst) Gelasius, Editt. ant. 1—6.: Gelasius (Ed. 5. Gelasius), omisso episcopo.

71) sol,] Nor., Editt. ant. 2. 6. solle, 1. 3. 4. sollte,

72) Distinct. ij. de Consecra. c. Comperimus.] Dresden, Nordl. (et Aug.), Wim. 2.: Dis. (Mog. Dis: quod a seniori manu in Dis. mutatum est, Nordl. Dis.) 2. de Consecratione (Dresden. Consecra.) Cap. (Aug. calami errore: cop., Dresden. 6., Wim. 2.: 4. c.) Comperimus (Nordl. habet huius vocis siglam: comperimus); Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: de Consecratione (Hannov. consecra. Nor. conse:) dist: (Hannov. dis. Nor. dis:) 2. c. Comperinus. Editt. ant. 1—6.: (distinct. 2. de Consecratione. C. Comperimus.) — De hoc loco Corporis iuris canonici vide supra p. 294. notam 37.

73) auch nindert] Mog.: nindert auch, Wim. 1.: auch nregents, Hannov., Nor., Onold. 2.: auch nirgent, Mon.: aber nirgent, Editt. ant. 1—3.: auch ninen [Suevice i. q. nregend], Editt. ant. 4. 6.: auch ntnen

74) nindert kein] Ed. ant. 5.: nenen (i. q. nicht einen, feinen)

75) niemand] Editt. ant. 1—4.: niemants

76) wenn] Dresden, Mog.: wen (h. l. i. q. wenn), Aug., Nordl. calami errore: von

77) ein] Aug., Nordl.: ainstige

78) eingefurt ist.] Wim. 1.: eingefurt sey. Post haec verba omnes Codd. (excepto Wim. 1.) et Editt. ant. additae haecce in Ed. Mel. princ. omissa: Wiewol der Cardinal Cajanus (Aug., Nordl. Cajonus, Editt. ant. 1. 3—6. Cajanus) gebendt, wenn (Dresden, Mog. wen) diese weise approbit (Aug., Nordl. corrupte: appbiert) sey, In Aug. desunt tres voces: wenn diese weise

79) Nu ist] Wim. 1.: Nu ist ic, Cass., Dresden, Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: Nun (Dresden. Thru, Ed. 3. 6. Nu) ist (Ed. ant. 5.: Nu ist ic. Nu ist es)

80) das] in Wim. 2.: deest.

81) solche gewonheit] in Dresden. primum erat scriptum: diese gewonheit, sed hoc illico littera deletum et punctis subsignatum est atque in eadem linea scriptum: solliche gewonheit

82) wider die einsetzung Christi.] omnes Codd. et Editt. ant.; wider gottes gebot, (Dresden. geboth, Nordl., Aug. geopol)

83) auch] Editt. ant. 1—6.: oder

84) eingefurt] in Dresden. in marginis additum est.

85) Derhalben] Nordl. (et Aug.): Derhalb

86) gebürt, der Ihenigen] Wim. 1.: geburen wollen, vero, Mon.: gebürt, Das die Ihenigen

87) einsetzung] Editt. ant. 1—4. 6.: einsetzen (Ed. 2. 4. 6. eins.)

88) zwingen] Nor.: zugzwingen

89) wider unsers Herrn Christi ordnung] Wim. 1.: wider die ordnung unsers Herrn Christi

90) zuhandeln, Und die weil die tellung] in Aug. doemt.

entgegen⁹¹⁾ ist, wirt auch⁹²⁾ bey vns die gewonliche Procescion, mit dem Sacrament vnterlassen.⁹³⁾

Vom Chestand der Priester.⁹⁴⁾

Es ist bey jederman, hohes vnd niders standes,⁹⁵⁾ ein grosmechtige⁹⁶⁾ klag inn der welt gewesen, von grosser vnzucht vnd wilden wesen, vnd leben der Priester, so nicht vermochten⁹⁷⁾ feuscheit⁹⁸⁾ zu halten, vnd war⁹⁹⁾ auch sie mit solchen greulichen¹⁰⁰⁾ lastern, auffs¹⁾ hōchst kommen, So viel heilichs gross ergernus, ehebruch vnd ander vnzucht zuuermeiden, haben sich etliche Priester bey vns in²⁾ ehelichen stand geben,³⁾ die selben⁴⁾ zeigten diese⁵⁾ ursachen,⁶⁾ das sie dahin gedrungen vnd bewegt sind aus hoher not ihrer gewissen.⁷⁾ Nach dem die schrift klar meldet, der⁸⁾ Cheliche⁹⁾ stand sey von Gott dem Herrn eingefaszt¹⁰⁾ vnzucht zuuermeiden, wie Paulus¹¹⁾ saget. Vnzucht¹²⁾ zuuermeiden, hab ein igli-

91) zuentgegen] Nor.: zugegen, Ed. ant. 5.: entgegen

92) auch] in Ed. ant. 5. deest.

93) Und die welt die teilung — — vnterlassen.] in Wim. 1. desunt.

94) Vom Chestand der Priester.] hic integer articulus (in Nor. infra hanc inscriptionem numero 23. inscriptus) in Wim. 1. differt a ceteris Codd. et Editt. ant. atque ab Ed. Mel. prīna, quapropter hoc articulo finito iterum integer, quodis in illo Cod. legitur, afferendus est.

95) niders standes,] Mog.: nider standis, Nordl.: nider stanidis, Nor.: nyderstande

96) ein grosmechtige] Nor., Onold. 2., Editt. ant. 5. 6.: ein (Ed. 6. eine) grosse (Ed. 5. groth,) mechtige

97) vermochten] Ed. ant. 5.: vermögen

98) feuscheit] Editt. ant. 1.: fünscheit, 4.: füschheit

99) war] Editt. ant. 1—4.: was (i. q. war)

100) greulichen] Mog.: greulen; in Ed. ant. 2. deest.

1) auffs] Editt. ant. 1—6.: auf das

2) in] Ed. ant. 5.: yn den

3) geben,] Hannov., Mog., Onold. 2.: begeben,

4) die selben] Dresden., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: dieselbigen (Ed. 1. 3. 4. die selbigen, Ed. 2. typ. errore die selbigen)

5) diese] sic etiam Onold. 2., ubi autem primus erat scriptum: Dieselbigen, Aug.: die

6) ursachen,] Dresden., Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: ursach an, Cass., Mon., Onold. 2.: ursachen an,

7) das sie dahin gedrungen — ihrer gewissen,] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: Das sie (Nor. in) dahin aus hoher noth ihrer gewissen getrungen (Nor. gedr.) vnd bewegt sein,

8) der] Cass., Hannov., Mon., Nor., Onold. 2.: das der

9) der Cheliche] Nordl. (et Aug.): der etlichen

10) sey von Gott dem Herrn eingefaszt] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: von gott dem herren eingefest sei,

11) Paulus] Aug., Dresden.: paul

12) saget. Vnzucht] Dresden., Mog., Nordl. (et Aug.), Editt.

cher¹⁸⁾ sein eigen¹⁴⁾ cheweib. Item, es ist besser ehelich werden denn brennen.¹⁵⁾ Und nach dem Christus sagt Matt. xix. ¹⁶⁾ Sie fassen¹⁷⁾ nicht alle das wort, da¹⁸⁾ zeiget Christus an (welcher wol gewußt hat,¹⁹⁾ was am menschen²⁰⁾ sey²¹⁾ das wenig leute, die gabe²²⁾ feisch²³⁾ zu leben haben,²⁴⁾ Denn Gott hat²⁵⁾ den²⁶⁾ menschen menlin vnd fremlein geschaffen,²⁷⁾ Genesis am ersten.²⁸⁾ Ob es nu²⁹⁾ inn menschlicher macht obder vermögen³⁰⁾ sey, one sonder gabe (Gottes,³¹⁾ durch eigen³²⁾ furnemen, oder gesüßde, Gottes³³⁾ der hohen Maiestet³⁴⁾ geschnippe³⁵⁾

ant. 1—6.: sagt, Die vnzucht, Cass., Hannov., Mon., Onold. 2.: sagt Inn der ersten Sun Cor: am 7. Hurrelef, Nor.: sagt, in der 1. Corin: 7. Hurrelef

13) iglicher] Aug.: yeiglicher, Onold. 2.: Yeiglicher, Dresden., Mog.: iglicher, Nordl.: yedlicher, Editt. ant. 1—3. yelicher, 4. yettlicher, 5. ytlidc

14) eigen] in Cass., Mon., Onold. 2. deest.

15) brennen,] Dresden.: brunenn, Editt. ant. 1—3.: brannen, 4. brannen, 5. barnen.

16) Christus sagt Matt. xix. Cass., Hannov., Nor.: Christus selbst sagt Matthej am xix. (Cass. Matthej am neunzehenden), Mon., Onold. 2.: christus Matthej am 19. selbst sagt, verbum sagt in Onold. 2. prius post nomen christus supra kinam adscriptum erat, sed deinde illo loco deletum est. Mog.: Christus sagt (Matt. xix. omissione)

17) fassen] Mon.: fasssten

18) das] Aug., Mon., Nordl.: das

19) gewußt hat,] Dresden., Mog., Editt. ant. 1—4. 6.: gewußt (Ed. 1—3. gewüst), Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: gewußt, Cass., Nor., Ed. ant. 5.: gewußt hat

20) am menschen] Hannov., Mon.: ein mensch (Hannov. mensche); Ed. ant. 5.: an dem minschen (i. q. menschen)

21) an (welcher wol — sey)] Cass., Dresden., Hannov., Mog., Mon., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: an, welcher (Nordl. wolicher, Ed. 1—4. welicher) wol — sey (Nor. sej), Ed. ant. 5. pro sey habet: ys (i. q. ist)

22) die gabe] Cass., Mon., Nor., Onold. 2. 3.: die gaben

23) feisch] Ed. ant. 1.: fünsch

24) haben,] Aug.: habe.

25) hat] in Cass. deest.

26) den] Nordl. (et Aug.): dem

27) geschaffen] Nordl. (et Aug.): erschaffen,

28) Genesis am ersten,] Aug., Dresden., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: Gene. (Aug. Genes: Nor.: Ed. 1—6. Gen.) 1. (Dresden., Mog., Ed. 4. 5. j.)

29) nu] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: nicht (Ed. 1—4. nit)

30) vermögen] Nordl. (et Aug.): vermuge

31) one sonder gabe Gottes] Dresden., Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Wim. 2.: one (Nor. on, Dresden. ane) sonderlich (Nor. sundere) gab vnd gnab (Dresden. gabe vnnb gnade) gottes, Cass., Mon., Onold. 2.: on sondere gaben vnd gnaden gots, Editt. ant. 1—6.: auf vnd one sonderliche (Ed. 2. sonderlicher, 3. sonderlich, 5. sünberliche, 6. sonderliche) gnad Gottes,

32) eigen] Nordl. (et Aug.): aigne

33) oder gelübde, Gottes] Onold. 2., Editt. ant. 1—4.: oder

besser zu machen obder zuendern, hat die erfahrung also klar³⁶⁾ geben,³⁷⁾ Denn was gutsch, was erbar, züchtiges leben,³⁸⁾ was Christlich, ehrlich oder³⁹⁾ redlich wandels,⁴⁰⁾ an vielen,⁴¹⁾ daraus erfolget, wie gewlich, schrecklich vnuhre⁴²⁾ vnd quall ihrer gewissen, viel⁴³⁾ an ihrem letzten⁴⁴⁾ ende verhalb⁴⁵⁾ gehabt, ist am tag, vnd ihr⁴⁶⁾ viel haben es selb⁴⁷⁾ bekennet. So denn Gottes wort vnd gepot durch kein⁴⁸⁾ menschlich gelüb⁴⁹⁾ obder gesetz⁵⁰⁾ mag⁵¹⁾ geendert⁵²⁾ werden, haben aus dieser⁵³⁾ vnd anderen vrsachen vnd gründen die Priester vnd ander geistliche eheweiber genomen.

So ist es⁵⁴⁾ auch aus den historien vnd der⁵⁵⁾ Veter schrifften zu beweisen, das inn der Christlichen Kirchen, vor alters,⁵⁶⁾ der gebrauch gewest,⁵⁷⁾ das die

- glubb (Ed. 1—4. gelüpft) Gottes, Nordl. (et Aug.): oder gelüpft. got
- 34) der hohen Majestet] Nordl. (et Aug.): der höhe Mt,
- 35) gescheppic] Nor., Onold. 2.: geschöpf, Nordl. (et Aug.): geschöppf, Dresden: geschöpfe, Editt. ant. 1—4.: geschöpft, 5. geschepte; Cass. primum habebat: lopf, hoc autem deinde deletum et supra lineam scriptum est: geschöppf
- 36) alzu flar] Hannov.: also klar
- 37) geben] Hannov., Mog.: gegeben,
- 38) was erbar, züchtiges leben,] Nor.: was erbars züchtigen lebens, Editt. ant. 1—5.: was erber züchtig lebenins, (Ed. 5. wat erbars tuchtig leumentis,) In Onold. 2. pro Züchtigs primum scriptum erat: Züchtigkeit
- 39) oder] Editt. ant. 1—5.: vnd
- 40) wandels,] Pro hac voce in Dresden. primum erat scriptum: leben, sed hoc illico litura deletum et punctis subsignatum, atque in eadem linea scriptum est: wandels; Mog.: Wandels
- 41) an vielen,] Nor.: von vielen, Aug., Nordl.: one (Nordl. on) vller
- 42) vnuhre] Nordl. vurne (sic Ed. Beyschlagii typ. err. (?) pro vnuue)
- 43) viel] Cass. primum habebat: was viel, sed deinde' was deletum est.
- 44) ihrem letzten] Aug., Nordl.: Iren letzten (Aug. letzten)
- 45) verhalb] Nor., Ed. ant. 6.: verhalben
- 46) ihr] Nor.: irer
- 47) haben es selb] Cass., Hannov.: haben dassell, Mog.: haben es selb, Nor.: habens selbs
- 48) fein] in Aug., Nordl. deest.
- 49) gelüb⁵⁰⁾ Nordl. calami errore: gevlypft
- 50) gesetj] Editt. ant. 1—3.: gesetje, 4.: gesetze
- 51) mag] Ed. ant. 5.: möge
- 52) mag geendert] Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: geendert mag
- 53) dieser] Cass., Hannov., Mog., Mon., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: diesen (5. bls sen), Nor.: biesen
- 54) ist es] Nor., Ed. ant. 5.: iste (Ed. 5. ystet), Mon., Wim. 2.: ist (omissio es)
- 55) der] in Mon. deest.
- 56) alters] Nordl.: altens
- 57) vor alters, der gebrauch gewest,] Editt. ant. 1—3. 5. vor (Ed. 3. 5. vor) alterher gebraucht gewesen, 4. 6.: vor (Ed. 4. von) alter her gebraucht gewesen,

Priester vnd⁵⁸⁾ Diacon⁵⁹⁾ Eheweiber gehabt, Darumb sagt Paulus⁶⁰⁾ i. Timo. am iii. 6¹⁾) Es sol ein Bischoff⁶²⁾ vnstreichlich sein, eins weiss man, Es sind auch in Deudsche land⁶³⁾ erst vor vierhundert⁶⁴⁾ juren die Priester zum gelübde⁶⁵⁾ der feusheit⁶⁶⁾ vom⁶⁷⁾ Ches stand, mit gewalt abgedrungen,⁶⁸⁾ welche sich dagegen semplich,⁶⁹⁾ auch so ganz⁷⁰⁾ ernstlich vnd hart gesetz⁷¹⁾ haben, das ein Erzbischoff⁷²⁾ zu Menz,⁷³⁾ welcher das Bepflichte⁷⁴⁾ new Edict verhalb⁷⁵⁾ verkündigt,⁷⁶⁾ gar nahe⁷⁷⁾ inn einer empörung⁷⁸⁾ der ganzen Priesterschafft inn einem gedrente⁷⁹⁾ wer vmbbracht,⁸⁰⁾ Und das selbige verbot, ist bald⁸¹⁾ im ans-

58) vnd] in Editt. ant. 1—6. deest.

59) Diacon] Onold. 2.: diacon (?), Ed. ant. 2. typ. errore: Diacon

60) Paulus] Mog.: Paul; in Aug., Nordl. deest.

61) i. Timo. am iii.] Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: 1. (Mog., Ed. 4. 5. i.) Timotheus (Mog. Thimot., Nor. Thimo: Nordl., Onold. 2., Ed. 6. Timo: Ed. 5. Tim.) 3. (Ed. 4. 5. iii.)

62) Es sol ein Bischoff] Nor.: Es solle ein bischoff, Cass.: Es sollen bischoffe

63) Deudsche land] omnes Codd. et Editt. ant.: teutschchen (Aug. Teutsch, Nordl. teutsch, Dresden. deutschen, Ed. 1. Deutschen, 3. Deutschen, 4. 6. deutschen, 5. Dädeschen) landen

64) vierhundert] Onold. 2.: illig. Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—3. 6.: 400. Editt. ant. 4. 5.: ccct.

65) zum gelübde] Nor.: zun gelübden, Nordl. (et Aug.): zu gelubt

66) feusheit] Editt. ant. 1.: fünschheit, 4. 5.: füscheit

67) vom] Editt. ant. 1. 2. 5.: von dem, 3.: vor dem, 4.: von den

68) abgedrungen,] Editt. ant. 1—6.: abtrungen (Ed. 3. abtr., 5. afftr., 6. abgdr.), hat Galixtus thon (Ed. 4. 6. than, 5. gedan), ad quam variam lectionem Webens haecce annotavit: Die Worte: „hat Galixtus thon“, die ich sonst in seiner alten Handschrift bemerkte, scheinen als Randglosse in den Text gekommen zu seyn.

69) semplich,] Editt. ant. 1—4.: samentlich, 5.: semplici andern,

70) ganz] Ed. ant. 6.: gar

71) gesetz] Ed. ant. 6.: wißersetz

72) Erzbischoff] Aug.: Bischoff

73) Menz,] Dresden: Meinz, Nordl. (et Aug.): mainz, Onold. 2.: Mainz,

74) das Bepflichte] Cass.: das beßlich erfüllich

75) verhalb] Nor., Editt. ant. 1. 2. 4.: verhalben, 6.: verhalben

76) zu Menz, welcher — verkündigt,] Mog.: zu Mainz (welcher — verkündigt.)

77) nahe] Editt. ant. 1—4.: nach

78) empörung] Mog.: entperung, Ed. ant. 5.: vpröt (i. g. Aufruht)

79) der ganzen Priesterschafft inn einem gedrente,] in Aug. deusun.

80) wer vmbbracht,] Cass.: vmbgebracht were

81) das selbige verbot, ist bald] Editt. ant. 1—6.: desselbigen verbot als bald (Ed. 5. dessüluen vorbot also bald — Pro bald habe Mon.: als bald

sang so geschwind⁸²⁾ vnd vnschicklich⁸³⁾ furgenomen, das der Bapst die zeit, nicht allein die künftige⁸⁴⁾ Ehe den Priestern verboten, sondern auch der ihenigen Ehe, so schon⁸⁵⁾ inn dem⁸⁶⁾ stand lang gewesen, zurissen,⁸⁷⁾ Welches doch nicht allein, widder alle Göttliche, natürliche vnd weltliche⁸⁸⁾ Recht, sondern⁸⁹⁾ auch den⁹⁰⁾ Canonibus, so die Bapst selb gemacht, vnd den bestümpten Concilijs⁹¹⁾ ganz⁹²⁾ entgegen⁹³⁾ vnd widder ist.

Auch ist bey viel⁹⁴⁾ hohen Gottfurchtigen, verständigen leuten,⁹⁵⁾ der gleichen rede vnd bedenkē oft gehort, das solcher gedrungenes Celibat vnd beraubung des Ehestandes, welchen⁹⁶⁾ Gott selbst eingesezt vnd frey gelassen, nie kein gutes,⁹⁷⁾ sonder viel grosser böser laster⁹⁸⁾ vnd viel arges eingefurt⁹⁹⁾ habe.¹⁰⁰⁾ Es hat auch einer von Bapsten¹⁾ Pius der ij. 2) selbst, wie sein historien³⁾ anzeigt, diese wort oft geredt, vnd

von sich⁴⁾ schreiben lassen.⁵⁾ Es möge wol⁶⁾ etliche vrsach haben, warumb den geistlichen die Ehe verboten sey, Es habe aber viel hoher, grosser⁷⁾ vnd wichtiger⁸⁾ vrsachen, warumb man ihen die ehe⁹⁾ sol widder¹⁰⁾ frey lassen,¹¹⁾ Ungezweuet, es hat Bapst Pius,¹²⁾ als ein verständiger weiser man, dis wort¹³⁾ aus grossem bedenken geredt.

Derhalben¹⁴⁾ wollen wir vns inn vnterthentigkeit zu Rei. Maie. vertrostet, das ihr Maie.¹⁵⁾ als ein Christlicher hochloblicher Kaiser gnediglichen¹⁶⁾ beherzigēn werde,¹⁷⁾ das jhund¹⁸⁾ inn letzten zeiten,¹⁹⁾ von welchen die schrift meldet,²⁰⁾ die welt²¹⁾ immer erger,²²⁾ vnd die²³⁾ menschen gebrechlicher²⁴⁾ vnd schwächer²⁵⁾ werden,²⁶⁾ Derhalben wol²⁷⁾ hochnotig,²⁸⁾ nützlich vnd Christlich ist, diese vleissige einsehung zuthun,

82) geschwind] Nor.: schwind

83) vnschicklich] Editt. ant. 1—6.: vngeschicklich (Ed. 5. vngeschicklich)

84) künftigen] Nor.: künftigen, Ed. ant. 4. typ. errore: künftig

85) so schon] Ed. ant. 5.: so rede (conf. supra p. 692. nota 18.)

86) inn dem] Nordl. (et Aug.): Im

87) zurissen.] Nordl., Aug. calami errore: gerreiſ

88) weltliche] Mog.: weltlich (a. werlt, in dialecto Saxonias inferioris i. q. welt)

89) sondern] Ed. ant. 3. typ. errore: soner

90) den] Nordl. calami errore: die

91) Concilijs] Nordl.: Concilij, Aug.: Concillys, Editt. ant. 1. 2. 4.: Concilijs

92) ganz] in Wim. 2. deest.

93) entgegen] Nordl. calami errore: nit gegen

94) viel] Aug., Nordl.: vller, Editt. ant. 1—6.: vllerley (Ed. 6. viel.)

95) Gottfurchtigen, verständigen leuten,] Editt. ant. 1—6.: verständigen (Ed. 5. vorst.) vnd Gottföchtigen (Ed. 5. Gottfrüchtigen, Ed. 6. gottfurchtigen) leuten — Pro Gottfurchtigen etiam Nor. habet; gottföchtigen

96) welchen] Nordl.: welhen (i. q. welchen), Aug. calami errore: weltlicher

97) nie kein gutes,] Ed. ant. 5.: näwerle nicht gudes,

98) viel grosser böser laster] Nor.: viel vnd grosse böse laster, Editt. ant. 3. 4. 6.: vll (Ed. 6. viel) grosser böser lastern

99) eingefurt] Mon.: Argefurt

100) habe.] Cass., Mon., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: haben (Ed. 1—4. habend, Ed. 5. hebben).

1) von Bapsten] Dresd., Mog., Nor., Onold. 2.: von Bapsten (Nor. Bapsten), Editt. ant. 1—4.: vom Bapst, 5. 6.: von Bapst (Ed. 5. Bapst) — Pro einer von Bapsten habent Nordl. (et Aug.): von Bapst alner

2) Pius der ij.] Dresd., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: Pius 2. (Dresd. II, Ed. 4. 5.: ij.), Cass., Hannov., Mon., Onold. 2.: Pius, des namens der ander

3) historien] Mog.: Historij

4) sich] Editt. ant. 1—6.: jm (Ed. 4. hm, Ed. 5. em)

5) lassen] Aug.: lauffen (Service i. q. lassen)

6) wol] in Cass. supra lineam scriptum est.

7) hoher, grosser] Nor.: höher grösser, Editt. ant. 1—6.: grösser, höher (Ed. 1—4. höher)

8) wichtiger] Mog.: wichtiger

9) ehe] in Mon. deest.

10) sol widder] Mon.: wider soll; Aug., Nordl.: sol et Editt. ant. 1—4.: solle, 5. 6.: solle (Ed. 5. schelle) [omissa voce widder]

11) lassen] Aug.: lauffen (conf. nota 5.)

12) Bapst Pius,] Aug.: pius der bapst, pius ubi vero nomen pius priori loco deletum est.

13) dis wort] Dresd.: disse worth, item Ed. ant. 5.: besse (i. q. diese) wort

14) Derhalben] Nordl. (et Aug.): Derhalb (sic etiam saepius in seq. in hisce Codd. et in Editt. ant. 1—4. 6.)

15) ihr Mate.] Editt. ant. 1—5.: die, 6.: Sie

16) gnediglichen] Dresden, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: gnediglich (Nordl., On. 2. gnediglich, Ed. 1—4. gnediglich)

17) werbe] omnes Codd.: werben,

18) jhund] Nor.: ijt, Onold. 2.: Ijt

19) zeiten] omnes Codd. et Editt. ant.: Zeiten (Ed. 1—5. zeiten) vnd tagen,

20) meldet,] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: yeg (Ed. 3. yest, 5. yunt, 6. jst) meldet,

21) die welt] haec verba in Cass. et Onold. 2. supra linea scripta sunt.

22) immer erger,] Aug., Hannov.: ymer (Hann. ymmer) erger, Nordl.: Inner erger, Mog.: immer ihc erger, Nor.: yemer ic erger, Editt. ant. 1—5.: yc (Ed. 6. yo) mer erger

23) die] in Editt. ant. 1—6. deest.

24) gebrechlicher] Aug.: gebrechlicher (deriv. a. Gebrüsten i. q. Gebrechen)

25) gebrechlicher vnd schwächer] in Cass. hic verborum ordo emanatione mutatus est in: schwächer vnd gebrechlicher

26) werden,] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: worden,

27) wol] in Hannov. deest.

28) hochnotig,] Mog.: hoche not, Editt. ant. 1. 3. 4.: hochnotig,

damit, wo der ehestand verboten, nicht²⁹⁾ erger³⁰⁾ vnd schenlicher, vnzucht vnd laster inn Deudschen³¹⁾ landen mochten einreissen, Denn es wirt³²⁾ ja³³⁾ diese sachen niemands³⁴⁾ weislicher, obder besser endern, obder machen kunnen, denn Gott selbs, welcher den ehestand, menschlicher gebrechlichkeit³⁵⁾ zu helfen, vnd vnzucht zu weren eingesaet hat.³⁶⁾ Es³⁷⁾ sagen die alten Canones auch, man mußte³⁸⁾ zu zeiten die scherffe vnd rigorem³⁹⁾ lindern vnd nachlassen,⁴⁰⁾ vmb menschlicher schwachheit wil len, vnd ergers zuuerhüten vnd zu meiden.⁴¹⁾ Nu were das inn diesem fall, auch⁴²⁾ wol Christlich vnd ganz hoch von noten. Was kan auch der Priester vnd geistlichen⁴³⁾ ehestand, gemeiner Christlichen kirchen nachteilig sein, sonderlich⁴⁴⁾ der Pfarrher vnd anderer,⁴⁵⁾ die⁴⁶⁾ der kirchen dienen sollen? Es wirt wol künftig an Priestern vnd Pfarrhern⁴⁷⁾ mangeln, so bis⁴⁸⁾ hart verbot des ehestands lenger weren solt.⁴⁹⁾

So nu dieses, nemlich das die priester vnd geistlichen⁵⁰⁾ mögen ehelich werden, gegründet ist auff das Göttliche wort vnd gepot, dazu⁵¹⁾ die Historien bewei-

29) nicht] Editt. ant. 1—4.: nichts

30) erger] Nordl. *calami errore*: enger

31) Deudschen] Aug.: Teufsch

32) wirt] Onold. 2.: wurde

33) ja] Mog.: yhe, Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: ye, Dresden, Ed. ant. 5.: yo, Onold. 2., Ed. ant. 6.: Je; in Mon. deest.

34) diese sachen niemandes] Ed. ant. 5.: dese sale nemant (i. q. diese Sache niemand)

35) gebrechlichkeit] Nordl. (et Aug.): geprächheit, Ed. ant. 3.: gebrechheit

36) hat] in Aug. deest.

37) Ge] Cass., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: So; in Dresden. et Wim. 2. deest.

38) müsse] Mog.: muss, Onold. 2.: muß, Editt. ant. 1—5.: muß (Ed. 5. möß), Nordl. (et Aug.): muß

39) rigorem] Dresden, Mog., Nordl. (et Aug.): Rigoren, Editt. ant. 1—4. 6.: reuche (i. q. Rauhigkeit, Strenge), Ed. ant. 5.: rode (i. q. Ruhé, Zuchttheit)

40) lindern vnd nachlassen.] Ed. ant. 5.: senssten vnde lindern vnd nachlaten (i. q. sanft machen u. lindern u. nachlassen)

41) vnd zu meiden] in Nor. deunt.

42) auch] in Cass. et Onold. 2. *supra linea scriptum est*, in Hannov. et Nor. deest.

43) geistlichen] Mog.: der gaistlichen, Ed. ant. 1.: geistlich

44) sonderlich] Editt. ant. 1—4. 6.: sonder

45) anderer,] Aug., Editt. ant. 1—5.: andere

46) die] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—5.: so

47) an Priestern vnd Pfarrhern] Nordl. (et Aug.): an pfarrern vnde priestern

48) bis] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—5.: das

49) solt.] Mon.: soll.

50) geistlichen] Nordl.: gaistliche

51) daz] Nor.: Darzu auch; in Dresden. primum erat scriptum: dazu vff, sed daende vox vff litura deleta est.

sen, das die priester ehelich gewesen, So auch das geslubbe der feuscheit,⁵²⁾ souiel heßliche, vnchristliche⁵³⁾ ergernus, souiel ehebruch, schredlich, vngehörte⁵⁴⁾ vnzucht, vnd greuliche⁵⁵⁾ laster hat angericht, das auch eiliche⁵⁶⁾ vnter⁵⁷⁾ Thumherrn, auch eiliche⁵⁸⁾ Curtisan zu Rom, solchs oft selbst⁵⁹⁾ bekent,⁶⁰⁾ vnd fleglichen⁶¹⁾ angezogen, wie solch laster⁶²⁾ inn Clero⁶³⁾ zu⁶⁴⁾ greulich vnd übermacht,⁶⁵⁾ Gottes zorn würde erreget werden, So ist es⁶⁶⁾ ja⁶⁷⁾ erberlich, das man den⁶⁸⁾ Christlichen ehestand, nicht allein verboten, sondern⁶⁹⁾ an eilichen orten, auffs⁷⁰⁾ geschwindest, wie vmb⁷¹⁾ gros vbelthat⁷²⁾ zustraffen unterstanden hat, So doch Gott inn der heiligen schrift den ehestand inn allen⁷³⁾ ehren zuhaben⁷⁴⁾ geboten hat,⁷⁵⁾ So ist auch der ehestand inn Kaiserlichen⁷⁶⁾ rechten vnd inn allen⁷⁸⁾ Monarchien, wo ihe gesetz⁷⁹⁾ vnd recht ge

52) feuscheit,] Ed. ant. 1.: fünscheit

53) heßliche, vnchristliche] Nor.: heßlicher vnchristlicher

54) vngehörte] Mon., Editt. ant. 1—6.: vnerhörte

55) greuliche] Mog., Nordl. (et Aug.): greulich

56) eiliche] Cass., Dresden, Hannov., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1. 2. 4. 5.: eilic redlich

57) vnter] Cass., Mon., Nor., Onold. 2. 3., Ed. ant. 5.: vnter den, Editt. ant. 1—4. contracte: vndern

58) auch eiliche] in Mog. deunt.

59) offi selbst] Mog.: selbs offi, Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: selbs (Aug. selb) [omissa offi]

60) bekent] Nordl. (et Aug.): bekennend, Editt. ant. 1—5.: befennend (Ed. 5. befennen)

61) fleglichen] Mog., Nor., Onold. 2.: fleglich, Editt. ant. 1—6.: fleglich, Nordl. (et Aug.): claglich

62) solch laster] Ed. ant. 6.: solche laster, in Ed. ant. 5. vox laster omessa est.

63) inn Clero] Mog.: im clero, in Editt. ant. 1—6. haec voces deunt.

64) zu] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: so

65) übermacht] Editt. ant. 1. 2. 4.: übernächt (Ed. 2. vber nacht), Ed. ant. 5.: auer den acht, (i. q. über den Stand)

66) ist es] Mog.: ist, Ed. ant. 5.: yset (i. q. ist)

67) ja] Mog.: yhe, Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: ye, Dresden, Ed. ant. 5.: yo, Onold. 2., Ed. ant. 6.: Je

68) den] Nordl. (et Aug.): dem

69) sonbern] Ed. ant. 5.: sündet od (i. q. sonbern auch)

70) auffs] Aug.: vff, Hannov.: als

71) vmb] Cass.: ein

72) vbelthat] Onold. 2.: vbelthaten

73) allen] Ed. ant. 3. typ. errore: allein

74) Gott inn der heiligen — zu haben] Mog.: in der haylichen schrift, den Chestandt in allen Chren zu haben got

75) So doch Gott inn der heiligen — geboten hat,] in Ed. ant. 6. (ob praecedens homocoteleton hat) omissa sunt; in Aug. et Nordl. sola vox extrema hat deest.

76) inn] Nor.: in den

77) Kaiserlichen] Editt. ant. 1. 4.: Keyserlichem

78) allen] in Editt. ant. 1—6. deest.

79) gesetz] Editt. ant. 1—5.: gezeigt (Ed. 5. gesetzt)

wesen, hochgelobet, Allein dieser zeit^{79a)} beginnet⁸⁰⁾ man die leute vnschuldig, allein vmb der ehe willen zu martern, vnd dazu priester, der man fur andern schonen⁸¹⁾ solt, Vnd geschieht nicht⁸²⁾ allein widder Gottliche⁸³⁾ recht, sondern auch widder die Canones,⁸⁴⁾ Paulus⁸⁵⁾ der Apostel j. Timo. liss.⁸⁶⁾ nennet die lere, so die ehe verbieten⁸⁷⁾ Teuffels lere, so sagt Christus⁸⁸⁾ selbst, Johan. am. viii.⁸⁹⁾ Der Teuffel⁹⁰⁾ sey ein mörder von anbegin, welches denn wol zusammen stimmet, das es freilich Teuffels lere sein müssen,⁹¹⁾ die ehe verbieten vnd sich unterstehen,⁹²⁾ solche lere mit blut vergissen zuerhalten.

Wie⁹³⁾ aber kein^{94a)} menschlich gesetz,⁹⁴⁾ Gottes gebot kan weg thun⁹⁵⁾ obder endern, also kan auch⁹⁶⁾ kein gelübde Gottes gepot endern,⁹⁷⁾ Darumb gibt auch Sanct Cyprianus⁹⁸⁾ den rath, das die weiber so⁹⁹⁾ die gelobte¹⁰⁰⁾ feuscheit¹⁾ nicht halten, sollen²⁾ ehelich

werden, vnd sagt Epist. xj. 3) also, So sie aber feuscheit⁴⁾ nicht halten wollen, obder nicht⁵⁾ vermügen, so ist⁶⁾ besser das sie ehelich werden, denn das sie durch ihre lust⁷⁾ ins schwer fallen, vnd sollen sich wol fur sehen,⁸⁾ das sie den brüdern vnd⁹⁾ schwester kein ergernus anrichten.

Zu dem, so brauchen auch alle¹⁰⁾ Canones grösster¹¹⁾ gelindigkeit vnd¹²⁾ equitet,¹³⁾ gegen die Ihenigen¹⁴⁾ so inn der jugend gelübb gethan, wie denn priester¹⁵⁾ vnd Mönche des mehrerteils,¹⁶⁾ inn der jugent inn solchen stand aus vntwissenheit, kommen sind.

[Hic articulus Vom Chestandt der Priester in Wim. 1. sic legitur:

Von der Priester Ge.

Über die bosen exemplar der priester, die sich der weiber nicht haben kunnen enthalten, ist ein gemine clage gangen, Derhalben man auch in historien lseth, das Papst Pius, des namens der ander, hab vslagen zusagen, das man vil vrsachen gehabt habe, den priestern die eweiber zuverbietenn. Man hat aber vil mer vnd großer vrsachen, den priestern die eweiber wider zugeben. Als nu die Priester bey uns die öffentlich ergernus haben meyden wellen, haben sie eweiber genommen, vnd gelert vnd gepredigt, das sie sich wol vereischen mochten.

Erstlich, das Sant Paul sagt j. Kor. viii.: Ein stlicher soll sein eweib haben, hureny zumelden. Item Es ist besser freyen, dann brennen.

Zum andern, das Christus selbs gesagt hat Mathei am xix., das wort fasseth nicht Iederman, Sonder den es gegeben ist. Do mit Christus angezeigt, das nicht Iederman geschickt sey, ledig vnd on eweib zubleiben. Dann Gott hat die menschen geschaffen, kinder zuezeugen. So sieht es auch in des menschen gewalt nicht, on sonderlich Gottes wort vnd werk Gottes geschopff zuwandeln.

79a) dieser zeit] Ed. ant. 5.: tho besser tydt, (i. q. zu dieser Zeit)

80) beginnet] Editt. ant. 1. 3. 4.: begönnet, 2.: behönnet

-81) schönen] Nordl. (et Aug.): verschönnen

82) nicht] Cass. vocem nisi supra lineam habet.

83) Gottliche] Dresd., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Ed. ant. 5.: göttlich (Nordl., Ed. 5. götl.), Editt. ant. 1—4. 6.: Gottlich; Mon.: Gottlich

84) widder die Canones.] Mon.: widder Canones 1.

85) Paulus] Nordl. (et Aug.): Paul:

j. Timo. liss.] Cass., Hannov., Mon., Onold. 2.: In der ersten ad Timotheum (On. 2. Thimo.) am 4. (Hann. am vierden), Wim. 2.: am 1. Thim. 4., Nordl.: Thimo: 4. (omiss. 1.)

87) verbieten] Editt. ant. 1. 2.: verbeutet, 3. 4. verbeutet, 5. vorbaut, 6. verbeut,

88) Christus] Onold. 2.: auch Christus

89) am viii.] Onold. 2.: am 8., in ceteris Codd. et Editt. ant. vox am non inventur.

90) lere, so sagt Christus selbst, Johan. am. viii. Der Teuffel haec verba in Aug. et Nordl. a scriba praetermissa sunt, in quen errorem praecedente homoeoteleuton Teuffels inductus est.

91) müssen,] Ed. ant. 5.: möthe, (i. q. müsse)

92) sich unterstehen,] Nordl. (et Aug.): sich vnderstehē, Ed. ant. 2.: vnderstehen (omiss. pron. sich)

93) Wie] Ed. ant. 5.: Dat (i. q. Daß)

93a) kein] Ed. ant. 5.: den (typ. err. pro ken i. q. klein)

94) gesetz] Aug.: gesetz

95) weg thun] Hannov.: hinweg thun

96) auch] Aug. calami errore: auf

97) also kan auch kein gelübde Gottes gepot endern,] in Editt. ant. 1—5. ob praecedens homoeoteleuton endern omissa sunt.

98) Cyprianus] Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 1—3. 5.: Cyprianus

99) so] in Aug., Nordl. deest.

100) gelobte] Dresd.: gelubte, Editt. ant. 1—5.: gelopten

1) feuscheit] Ed. ant. 1.: fünfschein

2) sollen] Nordl.: solh, Aug.: sollich (utrumque calami errore pro: sollen). Pro halten, sollen habet Dresd.: halten sollen,

3) Epist. xj.] Nor.: in der xj epistel, Onold. 2.: Inn der Altesten Epistel, Wim. 2.: I Epist. vij, Editt. ant. 1—6.: Ilbro. 1. Epist. 11. (Ed. 4. Epist. xj. Ed. 5. Epist. ij.)

4) feuscheit] Ed. ant. 1.: fünfschein

5) nicht] in Editt. ant. 1—6. deest.

6) so ist] Nordl. (et Aug.): ist, Editt. ant. 1—5.: ist (in utriusque vox so deest.)

7) lust] Ed. ant. 1.: lust

8) fur sehen,] Ed. ant. 1.: fürsehen, Aug. male: virsehen

9) vnd] in Mog. omissum est.

10) alle] Nordl. calami errore: aller

11) grösster] Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: grösster

12) vnd] in Editt. ant. 1—5. deest.

13) equitet,] Aug., Nordl.: egret (scriptorium compendium vocis equitet); Editt. ant. 1—6.: billigelt (Ed. 1. billifelt, Ed. 5. billigelt)

14) gegen die Ihenigen] Mon.: gegen den Ihenigen, Aug., Nordl.: gen den Ihenigen, Editt. ant. 1—5.: gegen denen (Ed. 5. den)

15) priester] in Onold. 2. primum scriptum erat: Christus, hoc autem deinde littera deletum et praecedenti linea in fine addita est vox: Priester

16) des mehrerteils,] Mog.: des mehretu tales, in Cass. verba des mehrer thells in margine scripta sunt; Editt. ant. 1—6.: der mettell (Ed. 5. de metet del, Ed. 6. der mehrer tell)

Derhalben alle die on Geweiber vnd ledig nicht bleiben kunnen, die sollen weiber nemen. Dann Gottes gebot vnd ordnung vermag keyn menschlich gesetz vnd Recht^{a)}, auch keyn gelubdnus aufzuheben, vnd die vrlester bey vns lernen, das aus disen ursachen Innen gehimbt habe, eweiber zunemenn.

Zu dem so isto am tag, das die Priester in vorzeiten Ge- weiber gehabt haben. Dann es sagt auch Sant Paul, das man ein solchen Bischoff erwelen soll, der eynes weibs mann sey. So findet man in historien, das in Teutschen Landen noch in vierhundert Jahren die priester mit gewalt gedrungen sind worden, ledig vnd on eweiber zubleiben. Das auch die Priesterschaft sich so hart dawider gesetzet und gespvert habe, das ein Erzbischoff zu Meinh, do er des Babbs bewehl, derhalben aufgangen, hat er- offnen vnd verkunden wollen, darub^{b)} schier umbkommen vnd er- wurgt ist worden. Es ist auch domit so unfreuntlich zugangen, das man nicht allein den Priestern die zukunstig Ge verboten, Sonder auch die, so berayt bey einander in der Ge sassenn, gescheiden habe, wider alle menschliche Rechte. So auch wider die Canones nicht allein durch die Bebste, sonder auch die allerloblichte Concilien aufgericht. Derhalben unser vnnterentest bitt ist, Ro. Ray. Mat. ale der allergutlich Rayser, Ja auch als ein sonder- licher liebhaber der keuscht, gewen gnediglich zubedenden, diewell die welt Je lenger, Je mer abhymbt, vnd die menschlich natur auch schwerer wirkt, ein gnedigs aug darauf zuhaben, domit nicht vil greulicher laster in Teutiche lande sich einflecken. Dann Gott hat Je selbs den Gestandt zu einer arzney menschlicher schwachheit eingefest. Zu dem so sagen auch die Bebste nichts schadeth. Die sach lebt sich auch fast^{c)} also ansehen, das grosser mangel hinsunder an pfarrern, predigern vnd andern seelsorgern sein wird, wo man Innen die Ge lenger verbieten wird. Well dann der Priester Ge fur sich hat Gottes gebot vnd bewehl vnd manchfaldig exemplar der Christlichen kyren nichts schadeth. Dazu auch der vreyen Celos standt der priester über die massen sex vll ergernuss, eedruhe vnd andere erischredliche laster bringt, Dennoch ist es wol ein gross wunder, das man in feyner sachen so schwind vnd vngutig handelt als wider der Priester Ge. Dann es ist nye wider gelesen, noch erhort, das man Irrgent in eyner polizey ehn pen wider die Ge gesetzelt hett, Sonder Gott selbs hat geboten, den Gestandt in erem zuhalten. So haben auch alle beschreibene Recht in allen wolgeordneten Communen den Gestandt auch bey den heyden vnd unglaublichen in höchsten eren vnd werden gehalten. Jetzt aber erwurgt man die Geleut auss aller vngutigkeit vnd dennoch priester darzu, Allein vmb des Gestandts willen, uns angesehen, das es wider aller Bebstlichen Rechte vermoge ist. Sant Paul nenneth j. ad Timoth. illij. des Teufels lere, das man den Gestandt verpeult, welchen spruch man iht leichtlich verstecken kan, die weil man das verbot des Gestandes mit so vllsaldigem mortdt vnd todtschlag verterbigt.

Derhalben eben als keyn menschlich Recht vermag, Gottes gebot aufzuheben, Also vermag auch keyn gelubdnus Gottes gebot vnd beselb vmbjustissenn, Demnach auch der heilig Bischoff vnd meriter Sant Cyprian geraten hat, das die weibsbilder sollen menner nennen, die die angelobten keuschheit nicht halten, Dann das sind eben seine wort im ersten buch seiner sendebrief in der ellisten episteln: Wenn sie aber nicht bestendiglich in der keuschheit verharren wollen oder nicht vermogen, so ist es vil besser, das sie menner nennen, denn das sie mit ihrer lust ganz ins feuer fallenn, Dann sie sollen Je den brudern vnd schwester keyn ergernuss geben. Es gebraucht auch das geistlich Recht ein gelimpf vnd linderung

gegen den, die vnder rechtem alter sich mit gelubdnuss, wie denn bisher gemeyniglich beschreuen, verpflicht haben.]

Von der Mess¹⁷⁾)

Man leget den vnsern mit vrech¹⁸⁾ auff, das sie die Mess¹⁹⁾ sollen abgethan haben, Denn das ist öffent- lich,²⁰⁾ das die Mess²¹⁾, one rhum zureden,²²⁾ bey vns mit grösser²³⁾ andacht vnd ernst gehalten wird, denn bey den widdersachern, So werden auch die leute mit höchstem vleis zum offtermal²⁴⁾ vnterricht, vom heiligen Sacra- ment,²⁵⁾ wo zu es eingesezt, vnd wie es zugebrauchen sey,²⁶⁾ Als nemlich die²⁷⁾ erschrocken gewissen damit²⁸⁾ zu trosten, dadurch²⁹⁾ das volck zur³⁰⁾ Communion³¹⁾ vnd Messe³²⁾ gezogen wird.³³⁾ So ist auch inn den öffentlichen³⁴⁾ Ceremonien der Messe,³⁵⁾ kein merd- lich³⁶⁾ enderung geschehen,³⁷⁾ denn das an³⁸⁾ etlichen orten, deuds³⁹⁾ geseng,⁴⁰⁾ das volck damit zuleren⁴¹⁾

17) Von der Mess¹⁸⁾] inter hanc inscriptionem et primum huius articuli lineam in Nor. scriptus est numerus: 24.

18) mit vrech¹⁹⁾] Editt. ant. 1—4. 6.: vrechlich, 5.: vrech

19) öffentlich²⁰⁾] in Ed. ant. 5. hac vox h. l. et in seqq. redditur vocis: apenbar (i. q. offenbar)

20) one rhum zureden,) Aug., Editt. ant. 1—8.: (on rum zu reden)

21) grösser] Dresd. Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Wim. 1., Ed. ant. 5.: großer (Ed. 5. grote)

22) offtermal²³⁾] Editt. ant. 2. offermals, 5. typ. errore: offermal, 6.: zum östern mal

23) mit höchstem vleis zum — vom heiligen Sacrament,) Wim. 1.: zu mermal mit höchstem vleis vom hochwiedigen sacra- ment vnterricht,

24) zugebrauchen sey,) Wim. 1.: gebraucht soll werden.

25) diej Aug.: der

26) damit²⁷⁾] in Cass. deest.

27) dadurch²⁸⁾] in Cass. primum erat scriptum: darzu, hoc autem illico deletum et proxime in eadem linea scriptum est: dat durch

28) zur²⁹⁾] Editt. ant. 1—5.: zu der

29) Communion] Dresd. habet scriptio compendium: Colon

30) Messe] On old. 2.: Messen

31) gezogen wird³²⁾] post haec verba in Wim. 1. leguntur haec: Dabei geschiht auch vnterricht wider die vrechte vnd irri- lar vom sacrament. in ceteris autem Codd. et in Editt. ant. haecce: Dabei (Mog. Darbey) geschiht (Nor. geschieh) auch vnterricht wider andere vrechte Lehre vom (Mog. von) Sacrament.

32) öffentlichen³³⁾] in Wim. 1. doest.

33) Messe,) Editt. ant. 1—4.: Messen,

34) merdlich³⁵⁾] in Wim. 1. deest.

35) geschehen,) Aug.: beschehen, Nordl.: beschreuen, Editt. ant. 1. 3. 4.: geschehen,

36) an] in On old. 2. supra lineam scriptum est.

37) geseng,) Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—5.: gesang,

38) zuleren] Mog.: zu lernen

a) Recht¹] Spalatinus in hoc Cod. primum scripsit: ordnung,

hoc autem deinde delebit et pro eo scriptis: Recht

b) darub²] i. e. darüber

c) fast³] haec vox in hoc Cod. supra lineam scripta est.

vnd zu vben neben Latinischem³⁹⁾ gesung gesungen wird, sntemal⁴⁰⁾ alle Ceremonien furnemlich⁴¹⁾ dazu⁴²⁾ dienen sollen, das das volk daran lerne,⁴³⁾ was ihm zuwissen von Christo not ist.⁴⁴⁾

Nach dem aber die Messe auff mancherley weisse, fur dieser zeit misbraucht, wie am tag⁴⁵⁾ ist, das⁴⁶⁾ ein jarmarkt daraus gemacht,⁴⁷⁾ das man sie kaufft⁴⁸⁾ vnd verkaufft hat, vnd⁴⁹⁾ das mehrteil⁵⁰⁾ inn allen⁵¹⁾ Kirchen⁵²⁾ vmb geltes willen gehalten ist, Solcher misbrauch ist⁵³⁾ zu mehrmaln,⁵⁴⁾ auch⁵⁵⁾ fur dieser zeit⁵⁶⁾ von geleerten vnd fromen⁵⁷⁾ leuten gestrafft worden, Als nu die prediger bey uns davon gepredigt, vnd die⁵⁸⁾ priester erinnert⁵⁹⁾ sind der schrecklichen⁶⁰⁾ bedravung,⁶¹⁾ so denn billich ein jden⁶²⁾ Christen bewegen sol,⁶³⁾

39) neben Latinischem] Cass., Wim. 1., Ed. ant. 5.: neben (Ed. 5. beneuen) dem lateinischen

40) sntemal] Nor.: Systemal, Nordl. (et Aug.): seitent mal, Ed. ant. 1.: Sitt mal Ed. ant. 5.: Na (i. g. nach, seit) dem male

41) furnemlich] in Aug., Nordl. deest.

42) dazu] Aug.: darumb

43) daran lerne,] Wim. 1.: daraus erlerne, Ed. ant. 5.: dar eine lere, (i. g. daran lerne)

44) zuwissen von Christo not ist,] Wim. 1.: von Christo zuwissen von noten ist.

45) wie am tag] in Cass. et Onold. 2. in margine scripta sunt, in Nor. deunt.

46) auff mancherley weisse, — wie am tag ist, das] Wim. 1.: mancherley weise hieuor, wie am tag, missbraucht ist, also das

47) gemacht,] Wim. 1.: gemacht ist worden,

48) kauff] Mog.: gefauft

49) vnd] in Dresden. supra linea adscriptum est.

50) das mehrer teil,] Mog.: das mehrer tayl, Ed. ant. 5.: dem meisten del (del i. g. Theil)

51) allen] Wim. 1.: den

52) inn allen Kirchen] in Ed. ant. 5. omissa sunt.

53) gehalten ist, Solcher misbrauch ist] Wim. 1.: gehalten sind worden, ist solcher missbrauch Wim. 2.: gehaltens ist, sollscher missbrauch Editt. ant. 1—5.: gehalten ist. Solicher missbrauch Mog., Nor., Onold. 2.: gehalten, Ist solcher Missbrauch Dresden., Nordl. (et Aug.): gehalten ist sollscher (Nordl. solcher) Missbrauch Ed. ant. 6.: gehalten ist, Ist solcher missbrauch

54) zu mehrmaln,] Wim. 1.: zu vil maln, Ed. ant. 5.: oft tho velmal (i. g. auch zu vielen Malen)

55) auf] Ed. ant. 5.: vnde (i. g. und)

56) zelt] in Aug., Nordl. deest.

57) fromen] Aug. calami errore: frembden

58) die] Aug.: alle; in Ed. ant. 3. deest.

59) erinnert] Editt. ant. 1—6.: davon erinnert

60) schrecklichen] Nordl. (et Aug.): schrothennlichen

61) bedrawung] Editt. ant. 1—6.: betrouwung, 2. typ. err.: betrouwund, 3. typ. err.: bestowung, 4. bedrawung

62) ein jden] Dresden.: ein ein jden

63) sol,] Nor.: solle, Ed. ant. 2.: sol, Pro: die priester erinnert sind — bewegen sol, habet Wim. 1. hascoce: die Priester der erschrecklichen bedrawung die billich ein Jeden Christen bewegen sollen, erInnert,

das,⁶⁴⁾ wer das⁶⁵⁾ Sacrament unvriediglich braucht,⁶⁶⁾ der sen schuldig am leib vnd blut Christi, Darauff⁶⁷⁾ sind solche kauffmesse vnd windel Mess,⁶⁸⁾ welche bis anher⁶⁹⁾ aus zwang vmb geldes, vnd der⁷⁰⁾ prebenden willen⁷¹⁾ gehalten worden,⁷²⁾ inn vnsern kirchen⁷³⁾ gefallen.

Dabey⁷⁴⁾ ist auch der greulich irthumb gestrafft,⁷⁵⁾ das man geleret hat, vnser Herr Christus habe durch sein tod, allein fur die erbsunde gnug gethan, vnd die Mess eingesetzt zu einem opffer⁷⁶⁾ fur die andern⁷⁷⁾ sunde, vnd also die⁷⁸⁾ Mess zu einem opffer⁷⁹⁾ gemacht fur die⁸⁰⁾ lebendigen⁸¹⁾ vnd todten,⁸²⁾ damit Gott zuversunen, vnd andern vertiuen vergebung der sunde durch dieses werk, ob es schon geschickt von Gotlosen,⁸³⁾ Daraus ist weiter gefolgt,⁸⁴⁾ das man dispurirt hat, Ob⁸⁵⁾ eine Mess fur viel gehalten, als viel⁸⁶⁾

64) das] in Aug. deest.

65) das, wer das] Hannov. corrupte: welche das wer de

66) unvriediglich braucht,] Wim. 1.: unvriedig brauche,

67) Darauff] Mog., Ed. ant. 5.: Darauf (Ed. 5. Dat vth); in Wim. 1. deest.

68) kauffmesse vnd windel Mess,] Wim. 1.: kauff vnd windels messen, Cass. Mon.: kauf vnd windel mess

69) welche bis anher] Wim. 1.: welche bisher, Mog.: bis anher (omissa voce welche), Aug.: wolhe (?) by an her, Ed. ant. 5.: welche (i. g. welche) so lange her

70) der] in Editt. ant. 1—6. deest.

71) aus zwang — der prebenden willen] Wim. 1.: vmb geldes vnd der prebenden willen aus zwang

72) werden] Dresden., Nor., Wim. 2.: wurden, Ed. ant. 5.: werden,

73) Kirchen] Ed. ant. 1.: Kllchen (Helvetice i. g. Kirchen)

74) Dabey] Wim. 1.: Daneben

75) gestrafft,] Wim. 1.: gestrafft worden,

76) vnd die Mess eingesetzt zu einem opffer] Wim. 1.: vnd die mess zu einem opfer eingesezt

77) die andern] Editt. ant. 1—4. 6.: andere

78) die] in Editt. ant. 4. 6. deest.

79) fur die andern sunde, vnd also die Mess zu einem opffer] haec verba in Aug. et Nordl. a scriba ob praecedens homoeoteleuton opffer praetermissa sunt.

80) die] in Nor. deest.

81) lebendigen] Editt. ant. 1. 2. 4. 6.: lebenden

82) todten,] Wim. 1.: die toten,

83) damit Gott zuversunen, — von Gotlosen,] omnes Codd. et Editt. ant.: dadurch fund (Nor., Ed. 1—4. fñnd, Ed. 5. 6. fñnde, Aug., Nordl. finb, Onold. 2. funden) weg (Dresden., Mog. weg, Aug. weg, Nordl. calami errore: weg, Nor., Ed. 1—6. hinweg) zunemen vnd got zuversuonen (Nordl. zuversuonen, Mog. zuversuonen, Ed. 1—4. 6. zu versuonen)

84) Daraus ist weiter gefolgt,] Wim. 1.: Daraus dann weiter gefolget hat, Nor., Editt. ant. 1—5.: Daraus ist weiter (Ed. 2—4. weyter, Ed. 5. wiðer) erfolget (Nor., Ed. 5. ew uolget),

85) Ob] Aug.: als

86) als viel] Wim. 1.: se vll

verdiene, als so⁸⁷⁾ man fur ein ißlichen⁸⁸⁾ ein sonderliche⁸⁹⁾ hielte, Daher ist⁹⁰⁾ die gros vngeliche menige⁹¹⁾ der Messe⁹²⁾ kommen,⁹³⁾ das man mit diesem werck, hat wollen bey Gott alles erlangen,⁹⁴⁾ das⁹⁵⁾ man bedürft hat,⁹⁶⁾ Und ist daneben⁹⁷⁾ des glaubens an Christum,⁹⁸⁾ vnd rechten⁹⁹⁾ Gottes dienst,¹⁰⁰⁾ vergessen worden.¹⁾

Darumb²⁾ ist dawon vnterricht³⁾ geschehen,⁴⁾ wie one zweuel die not⁵⁾ gefordert,⁶⁾ das man wist,⁷⁾ wie das Sacrament recht zugebrauchen were,⁸⁾ Und erstlich, Das kein opffer⁹⁾ fur erbsund,¹⁰⁾ vnd¹¹⁾ ander sunde seyn,¹²⁾ denn der einzige tod Christi,¹³⁾

87) als so] Hannov.: also so, Cass. als ob

88) fur ein ißlichen] Wim. 1.: ein mess fur ein Jeden, Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: fur ein (Nordl. aln) ißlichen, Nor., Ed. ant. 6.: fur einen (Ed. 6. ein) ißlichen, Editt. ant. 1—5.: fur (Ed. 3. fur, 5. vor) einen ißlichen (Ed. 5. ißlichen)

89) ein sonderliche] Wim. 1.: in sonderheit, Editt. ant. 1—4. 6.: ein besonderlichen (Ed. 4. besünd.)

90) iß] Wim. 1.: auch, in Editt. ant. 1—5. deest.

91) die gros vngeliche menige] Wim. 1.: die grosse menig vnd anhal, Nordl., Aug.: die grosse unheiliche menige, Editt. ant. 1—4. 6.: die grosse unzalbarlich (Ed. 6. unzalbarliche) menige

92) der Messe] Hannov., Mog., Nor., Onold. 2., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: der messen

93) kommen] Wim. 1.: kommen sind, Hannov.: gefunden, Ed. ant. 5.: ys gelamen, (i. q. ist gekommen)

94) hat wollen bey Gott alles erlangen,] Wim. 1.: bey Gott alles das hat erlangen wellen, Cass., Mon., Nor., Onold. 2.: bei Gott alles erlangen hat wollen,

95) das] Wim. 1.: des

96) hat] Ed. ant. 5.: hefft gehat, (i. q. hat gehabt)

97) Und ist daneben] Wim. 1.: Daneben aber ist

98) Christum] Mog. calami errore: Christen

99) rechten] Wim. 1.: des rechten

100) Gottes dienst,] Mog., Wim. 1., Ed. ant. 6.: gottesdienst, Nor., Onold. 2., Ed. ant. 3.: gods dienst (Ed. 3. dienste)

1) werden,] Dresd.: wurbenn.

2) Darumb¹⁾ Editt. ant. 1—5.: Darinn (Ed. 4. 5. Darynn)

3) vnterricht²⁾] Wim. 2.: bericht, Ed. ant. 5.: vnderrichtinge

4) geschehen,] Mog.: bescheen, Editt. ant. 1—4.: beschehen,

5) wie one zweuel die not] Wim. 1.: wie dann die Noturft

6) gefordert³⁾] Nordl. (et Aug.), Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—6.: erforderst (Ed. 5. erfördert)

7) das man wist,] Onold. 2.: Das man west, Mog., Nor.: Das man wusste (Nor. wüste), Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: das man wisse (Ed. 1. 2. wüsse, 5. wüthe),

8) recht zugebrauchen were,] Wim. 1.: recht gebraucht soll werden,

9) kein opffer⁴⁾] Wim. 1.: keyn ander opfer

10) fur erbsund,] Mon., Onold. 2.: der erbsund, Hannov., Editt. ant. 1—6.: fur (Ed. 1. 2. 4. für) die erbsund (Ed. 1. 3. 4. — sünd, 6. — sünde)

11) vnb⁵⁾] Nordl. (et Aug.): oder

12) erbsund, vnb ander sunde seyn,] Wim. 1.: die Erb vnd andere sunde,

13) ißt,] Wim. 1.: Christi seyn.

cc

zeiget die schrift¹⁴⁾ an viel orten an,¹⁵⁾ Denn also steht geschrieben¹⁶⁾ zun Ebreern,¹⁷⁾ das sich Christus ein mal geopfert hat,¹⁸⁾ vnd dadurch¹⁹⁾ fur alle sunde gnug gethan.²⁰⁾

Zum andern, so²¹⁾ leret Sanct Paulus,²²⁾ das wir fur Gott gerecht geschehet werden,²³⁾ durch glauben²⁴⁾ vnd nicht durch werck, Daviddler ist öffentlich

14) zeiget die schrift] Editt. ant. 1—4. 6.: zeygens (Ed. 6. zeig.)

15) zeiget die schrift an viel orten an,] Ed. ant. 5.: wert angeleent an vel orden, (i. q. wird angezeigt an viel Orten)

16) Denn also steht geschrieben] Wim. 1.: So steht auch

17) zun Ebreern,] Cass., Nor., Onold. 2., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: zun (Ed. 5. tho den i. q. zu den) hebreern, Dresden: Ab Ebreas, Mog., Nordl. (et Aug.): ab Hebreas

18) hat] Mon., Onold. 2.: hab, in Wim. 1. deest.

19) dadurch] Wim. 1.: dorit

20) gethan,] Wim. 1.: gethan hat. Post vocem gethan omnes Codd. et Editt. ant. exhibent haec: a) Es ist gar b) ein vnerhorte newigkeit, c) Inn der Kirchen Leren, d) das Christus tote soll allein e) fur die erbunde vnd sonst f) nicht auch fur g) ander sunde gnug gethan haben, Derhalben zu hoffen, b) Das meniglich i) vorstee, k) Das folcher l) Triumph nicht m) vnbillig n) gestutzt sei.

a) Sequentia h. l. ex Onold. 2. afferuntur adscripta varia lectione adiorum Codd. et Editt. ant.

b) gar] Wim. 1.: auch, Ed. ant. 5.: ganz, in Mog. deest.

c) newigkeit,] Dresden: Neuheit, Wim. 2.: Neuheit, Ed. ant. 5.: nichtheit,

d) Inn der Kirchen Leren,] Wim. 1.: das man in der Kirchen leret, Ed. ant. 5.: yn der Kirchen tho leren, (i. q. in der Kirchen zu lehren) In Dresden: post Leren primum scriptum erat auch, quod autem deinde litura est deletum.

e) soll allein] Editt. ant. 1—6.: allein sollte (Ed. 5. scholde, Ed. 6. sollte)

f) sonst] in Wim. 1. 2. deest.

g) fur] in Wim. 2. deest.

h) zu hoffen,] Cass.: so verhoffen, Ed. ant. 5.: ys tho haßen, (i. q. if zu hoffen)

i) meniglich] Ed. ant. 5.: mannich

k) Das meniglich vorstee,] Wim. 1.: niemandes halte es dorur,

l) solcher] Wim. 1.: dieser

m) nicht] in Wim. 1. deest.

n) vnbillig] Dresden: vnpilligen

21) so] in Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6. deest.

22) Sanct Paulus,] Mog., Nor., Nordl., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: Sanct (Nor., Ed. 1—3. Sant, Ed. 4. 5. S.) Paul, Onold. 2.: sant Paul,

23) fur Gott gerecht geschehet werden,] Cass., Dresden, Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vor (Mog., Ed. 6. fur) got gnad (Ed. 4—6. gnade) erlangen (Ed. 1—3. erlangend)

24) durch glauben] Ed. ant. 5.: durch den louen, (i. q. durch den Glauben)

dieser misbrauch der Mess, so²⁵⁾ man²⁶⁾ vermeint, durch dieses werk gerecht zu werden,²⁷⁾ Wie man denn²⁸⁾ weis,²⁹⁾ das man die Mess³⁰⁾ dazu gebraucht,³¹⁾ dadurch vergebung der sunden³²⁾ vnd alle gueter bey Gott³³⁾ zu erlangen, Nicht allein der³⁴⁾ priester fur sich,³⁵⁾ sondern auch fur die ganze welt,³⁶⁾ vnd fur andere lebendige vnd tochte,³⁷⁾ vnd solchs durchs werk, ex opere operato, one glauben.³⁸⁾

Zum dritten, So ist das heilig Sacrament eingesetzt nicht damit³⁹⁾ fur die sunde ein opfer⁴⁰⁾ anzurichten (denn das opfer ist zuvor geschehen)⁴¹⁾ Sondern das vnser glaub dadurch erwecket vnd die gewissen ge-

troest⁴²⁾ werden, welche durchs⁴³⁾ Sacrament vernemen,⁴⁴⁾ das jhn⁴⁵⁾ gnad vnd vergebung der sunde von Christo zugesagt ist, Derhalben sondert dis⁴⁶⁾ Sacrament glauben,⁴⁷⁾ vnd wird⁴⁸⁾ one glauen⁴⁹⁾ vergeblich⁵⁰⁾ gebraucht.⁵¹⁾

Dieweil nu⁵²⁾ die⁵³⁾ Mess nicht ein opfer ist, fur ander lebendige obder tochte,⁵⁴⁾ ihre sunde⁵⁵⁾ weg zunemen,⁵⁶⁾ sondern sol ein Communion⁵⁷⁾ seyn,⁵⁸⁾ da⁵⁹⁾ der priester⁶⁰⁾ vnd andere das⁶¹⁾ Sacrament entpfahen^{61a)} fur sich,⁶²⁾ So wirdet^{62a)} diese weise

- 25) das wir fur Gott gerecht — — misbrauch der Mess, so] Wim. 1.: das wir Gottes gnad durch den glauben, vnd nicht durch die werk erlangen. Dawder dann offentlich dieser myßbrauch der messen ist, wenn
26) man] in Ed. ant. 5. deest.
27) durch dieses werd gerecht zu werden,) Wim. 1.: durch dieses werd gnad zuerlangen, Cass., Nor., Onold. 2. 3.: gnad (Cass. gnade) durch bis (Nor. dieses) werd zuerlangen, Dresden, Hannov., Mog., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gnad zuerlangen durch dieses werk. Verba: durch glauben — — gerecht zu werden, vel, si illorum Codd. et Edit. ant. lectionem tenet, durch glauben — — dis wird zuerlangen, in Mon. desunt, ad quam omissionem Foerstemannus l. l. I. p. 409. nota 1. haec adnotavit: Man sieht daraus, dass auch die Münchner Handschrift durch Abschrift und nicht durch Dictatur entstand. Der Copist, irre geführt durch das vorangehende Wort: "erlangen", überstrang zwei Zeilen.
28) Wie man denn] in Onold. 2. verba wie man dann scripta sunt loco, quo alia, ut videtur, verba radendo deleta sunt.
29) Wie man denn weis,] Wim. 1.: Dann es ist Je vnuerborgen,
30) die Mess] Wim. 1.: die messen
31) gebraucht,) Ed. ant. 5.: gebrulet hefft, (i. q. gebraucht hat)
32) vergebung der sunden] Wim. 1.: sunde wegzuunemen vnd gnad Cass., Dresden, Hannov., Mog., Mon., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: sunde (Dresden, Mog. surbe, Ed. 1. 3. 4. 6. sunb, Ed. 5. sunde, Nordl. sunb, Cass. die sunde) abzulegen, vnd gnad (Dresden, Ed. 5. gnade)
33) bey Gott] Wim. 1.: von Gott
34) der] Aug.: die
35) Nicht allein der priester fur sich,) Wim. 1.: vnd das solchs der priester nicht allein fur sich,
36) welt,) Ed. ant. 4.: werlt (i. q. welt, conf. supra p. 493 sq.)
37) sondern auch fur die ganze welt, — vnd tochte,) Wim. 1.: sonder auch fur andere, fur die ganze welt vnd fur lebendigen vnd toten gebraucht.
38) vnd solchs durchs werk, — one glauen.] in omnibus Codd. et Edit. ant. desunt.
39) damit] Aug.: allain, Nordl. allmit (contractions ortum ex allein damit)
40) fur die sunde ein opfer] Nor., Onold. 2.: ein opfer fur di sunde (Nor. fur die sunde)
41) (denn das opfer ist zuvor geschehen)] haec verba in Mog. et Wim. 1. non unciniis inclusa sunt.

- 42) getroß] Wim. 1.: getrosteth, Mog.: getrostet, Onold. 2., Wim. 2., Ed. ant. 2.: g:rost
43) welche durchs] Aug. male: welchen durch, Ed. ant. 5.: welche durch dat (i. q. welche durch das)
44) vernemen] in Onold. 2. primum scriptum erat: furnemem, sed deinae syllaba fut deleta et supra eam scripta est syll. ver; etiam Nor. primum exhibebat: furnemem, quod autem deinde deletum et pro eo scriptum est: erinnert werden; item in Cass. supra verbum vernemen ab alia manu eiusdem temporis scriptum est: Erinnert werden. In Wim. 1. verba: welche durchs Sacrament vernemen desunt.
45) jhn] Nordl. (et Aug.): Innen
46) die] Wim. 2.: das
47) sondert dis Sacrament glauben,) Wim. 1.: dis sacrament den glauben sondert. Ed. ant. 5. eo tantum a ceteris differt, quod pro glauben habet: den louen (i. q. den Glauben)
48) vnd wird] Wim. 1.: Wirt auch.
49) one glauen] Aug. calamis errore: vnglauben, Ed. ant. 5.: an den gelouen (i. q. ohne den Glauben)
50) vergeblich] Aug., Nor.: vergebenlich
51) (denn das opfer ist zuvor geschehen) Sondern — — gebraucht.) Dresden: (dann das opfer ist zuvor geschehen sondert — — gebraucht.)
52) nu] in Aug., Nordl. deest.
53) die] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: dise (Ed. 4. dieße, 6. dieße)
54) fur ander lebendige obder tochte,) Wim. 1.: fur die andern lebendigen vnd toten, Aug., Cass., Mon., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: fur (Ed. 1. 2. 4. fur) andere lebendige (Nordl. lebennig, Aug. lebendigen, Ed. 1—4. lebendig) vnd toten (Aug., Nordl. totten, Ed. 6. tochte). — His verbi finitur Cod. Mon. (conf. supra p. 471 sq. nr. 7.)
55) sunb] Cass., Onold. 2.: Sunden
56) weg zuunemen] Cass., Editt. ant. 1—6.: hinweg genomen (Ed. 4. sunuen, Ed. 6. zu nemen), Aug.: mitzuunemen, Nordl.: nuhunemen (calamis error pro mitzuunemen)
57) sol ein Communion] Wim. 1.: ein Communion sol
58) seyn] quoadam huius Ed. princ. Mel. exempla habent typ. errore: sey,
59) da] Aug., Cass., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: das (Ed. 2. bj), etiam Spalatinus in Wim. 1. primum scripsit: das, quod autem deinde emendavit in: da
60) der priester] Nordl. (et Aug.): die priester
61) das] Hannov. calamis errore: das das
61a) entpfahen] Aug.: empfahend, Nordl.: emphahend
62) entpfahen fur sich,) Wim. 1.: fur sich selbs entpfahen. Pro hoc verbo extremo Spalatinus in hoc Cod. primum scri-

bey vns⁶³⁾ gehalten,⁶⁴⁾ das man an⁶⁵⁾ feiertagen, auch sonst so Communicanten da sind, Mess hält,⁶⁶⁾ Vnd etliche so das⁶⁷⁾ begeren, Communicirt,⁶⁸⁾ Also bleibt bey vns die Mess⁶⁹⁾ inn ihrem rechten brauch, wie sie vor zeiten inn der kirchen gehalten, wie man beweisen mag aus Sanct Paulo.⁷⁰⁾ i. Corin. xi. 71) Dazu auch aus⁷²⁾ vieler Veter schrifften,⁷³⁾ denn Chrysostomus⁷⁴⁾ spricht, wie der priester teglich⁷⁵⁾ siehe⁷⁶⁾ vnd sobber⁷⁷⁾ etliche zur⁷⁸⁾ Communio,⁷⁹⁾ etlichen⁸⁰⁾ verbitte er⁸¹⁾ hinzu zutreten⁸²⁾ Auch zeigen die alten Canones an, das einer das ampt gehalten hat,⁸³⁾ vnd die ander priester vnd Diacon Communiciret, Denn also lauten die wort. in Canone Niceno, Die Diacon⁸⁴⁾ sollen nach den priestern ordentlich das Sacrament entpfahen, vom⁸⁵⁾ Bischoff obder priester.⁸⁶⁾

- pscrat: nimpt, quod autem illico delevit et in eadem linea scriptis: entpfahen.
- 62a) wirdet] Onold. 2.: wurdet, Editt. ant. 1—6.: wirt (Ed. 5. wert, Ed. 6. wirt)
- 63) bey vns] in Cass. voces bey vns in margine scriptae sunt.
- 64) So wirdet diese weise bey vns gehalten,] Wim. 1.: Derhalben hält man bey vns diese weise,
- 65) an] Nor., Ed. ant. 5.: an den
- 66) hält] Cass.: hält,
- 67) etliche so das] Wim. 1.: die es
- 68) Communicirt,] Mog. calami errore: Communict,
- 69) bey vns die Mess] Hannov., Mog., Wim. 1.: die mes (Wim. 1. Mesß) bey vns (Wim. 1. vns)
- 70) Sanct Paulo,] Mog., Nor., Onold. 2.: sant (Mog. S.) Paul, Editt. ant. 1—6.: Sant (Ed. 5. S., Ed. 6. St.) Paulen
- 71) i. Corin. xi.] Cass., Onold. 2.: In der ersten Sun Cor: 11. (Cass. am xi.) — Pro wie man beweisen mag — i. Corin. xi. habet Wim. 1.: wie mann denn aus Sant Paul i. Gor. xi. kann beweisen.
- 72) aus] in Mog. deest.
- 73) Veter schrifften,] Mog.: veter schrifften,
- 74) Chrysostomus] Dresd., Onold. 2., Editt. ant. 1. 2. 4. 5.: Chrysostomus (Ed. 1. 2. 5. Chriſt. 4. Chriſto.), Nor., Nordl. (et Aug.), Ed. ant. 3.: Chrysostomus (Ed. 3. Chriſt.), Mog.: Chrysostomus
- 75) teglich] Nordl. (et Aug.): teglich
- 76) siehe] Editt. ant. 1—4.: stand (Ed. 4. standt, utrumque Helvetica i. g. siehe), Ed. ant. 5.: stān, (i. g. siehen)
- 77) sobber] Ed. ant. 5.: vörbern (i. g. forbaren)
- 78) zur] Editt. ant. 1—6.: zu der
- 79) sobber etliche zur Communio] Wim. 1.: etliche zu der Communion sobber, — Dresden. habet vocis Communio compendium: Colo
- 80) etlichen] Aug.: Etliche, Ed. ant. 5.: vnde etlichen (i. g. und etlichen)
- 81) etlichen verbitte er] Wim. 1.: Etlichen aber verbiete, Ed. ant. 5.: vnde etlichen vorbeden (i. g. und etlichen verbieten)
- 82) hinzu zutreten,] Dresden.: hinzugutreten.) prior uniorum cuius alteri respondens in hoc Cod. non inventur.
- 83) hat,] Onold. 2.: hab,
- 84) Diacon] Onold. 2. utroque loco: diacon
- 85) vom] Editt. ant. 1—6.: von dem
- 86) Auch zeigen die alten Canones an, — — vom Bischoff obder

So man nu⁸⁷⁾ kein⁸⁸⁾ newigkeit⁸⁹⁾ hierin, ⁹⁰⁾ die⁹¹⁾ in der Kirchen fur alters⁹²⁾ nicht gewesen, fur genomen hat, vnd⁹³⁾ inn den öffentlichen⁹⁴⁾ Ceremonien der Messen⁹⁵⁾ kein merlich⁹⁶⁾ enderung geschehen ist, ⁹⁷⁾ allein das die⁹⁸⁾ andern vnnötige Mess⁹⁹⁾ etwa¹⁰⁰⁾ durch ein¹⁾ misbrauch gehalten, neben der Pfarmesse²⁾ gefallen sind, ³⁾ Sol⁴⁾ billich diese weise, Mess⁵⁾ zuhalten, nicht fur keizerisch vnd vndchristlich⁶⁾ verdammet⁷⁾ werden, Denn man hat vorzeiten auch inn den grossen Kirchen, da viel volks gewesen, auch auff die tag, so das volk zusammen kam, nicht teglich Mess⁸⁾ gehalten, wie Tripartita⁹⁾ Historia lib. ix.¹⁰⁾ angeigt, das man¹¹⁾ zu Alexandria, an¹²⁾ Mittwoch vnd Frei-

priester.] in Wim. 1. desunt; in Wim. 2. autem sola verba extrema: vom Bischoff obder priester desiderantur. In Dresden. post vocem priester. leguntur verba: kein merlich emenderung quae vero litura sunt deleta.

- 87) So man nu] Wim. 1.: Weil man denn
- 88) fein] in Wim. 2. deest; Nordl., Aug. male: von
- 89) newigkeit] primum vel per pauca huius Ed. princ. Mel. exempla propter litteram n sub prelo slapsam habent: ewigheit (conf. supra p. 519 sq. nr. 1) et nota *) atque p. 525 sq. nr. 1) et nota **).).
- 90) hierin,] in Wim. 1. deest.
- 91) die] in Wim. 2. desideratur.
- 92) fur alters] Editt. ant. 1—6.: von alters
- 93) vnd Aug., Cass., Dresden., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—6. auch
- 94) öffentlichen] in Wim. 1. deest.
- 95) Messen] Nor.: mes, Ed. ant. 5.: Misze,
- 96) merlich] Mog., Nor.: merlich, Wim. 1.: sonberlich, in Wim. 2. deest.
- 97) geschehen ist,] Cass., Dresden., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—6.: geschehen (Ed. 1. geschehen, 2. 3. 6. geschehen)
- 98) allein das die] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: allein da (Ed. 5. dar i. g. da) die, Mog.: allain die
- 99) Mess] Mog., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: Messen
- 100) etwa] Ed. ant. 5.: vortiden (i. g. vorzeiten)
- 1) durch ein] Wim. 1.: mit, Ed. ant. 2.: durch (omisso ein)
- 2) Pfarmesse] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: offter Mess (Ed. 6. Offfermess)
- 3) neben der Pfarmesse gefallen sind,] Wim. 1.: gefallen vnd doch die pfarmesse bliben ist, .
- 4) Sol] Cass.: solt, Nor.: solle
- 5) gefallen sind, Sol billich diese weise, Mess] haec ob praecedens homoeoteleton Mesz in Ed. ant. 3. praefermissa sunt.
- 6) vndchristlich] Aug. calami errore: vnschristlich
- 7) verdammet] Wim. 1.: gehalten
- 8) teglich Mesz] Cass.: ein teglich mes
- 9) Tripartita] Onold. 2.: tripartita, Hannov.: corrupte: bibertia, Aug., Nordl. calami errore: tripartita
- 10) lib. ix.] Cass., Nor., Onold. 2.: Im 9. Buch (Nor.: buch)
- 11) das man] in Aug., Nordl. desunt.
- 12) an] Cass., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Editt. ant. 5. 6.: am

tag, die schrift gelesen vnd ¹³⁾ ausgelegt habe, ¹⁴⁾ vnd sonst alle Gottes dienst gehalten, one die Messe. ¹⁵⁾

Bon der Beicht. ¹⁶⁾)

Die Beicht ist durch die prediger dis teils ¹⁷⁾ nicht abgethan, Denn diese gewohnheit wird bey vns gehalten, das Sacrament nicht zureichen denen, ¹⁸⁾ so nicht zuvor verhort vnd absoluirt sind, ¹⁹⁾ Dabey wird das volk vleißig ²⁰⁾ vnterricht, wie trößlich ²¹⁾ das wort der ²²⁾ Absolution sey, ²³⁾ wie ²⁴⁾ hoch ²⁵⁾ die Absolution zuachten, ²⁶⁾ denn es sey nicht des gegenwärtigen ²⁷⁾ menschen summe obder wort, sondern Gottes wort, ²⁸⁾ der ²⁹⁾ die sunde vergibt, Denn sie wird an Gottes stab, vnd aus Gottes befehl ³⁰⁾ gesprochen, Bon diesem befehl vnd

gewalt der schlüssel, ³¹⁾ wie trößlich, wie nötig sie sey, ³²⁾ den erschrocken gewissen, wird mit grossem vleis geferet, ³³⁾ Dazu wie ³⁴⁾ Gott fodder, ³⁵⁾ dieser Absolution zugleuben, nicht ³⁶⁾ weniger, ³⁷⁾ denn so ³⁸⁾ man Gottes summe vom himmel höret, ³⁹⁾ vnd vns der Absolution ⁴⁰⁾ gewißlich ⁴¹⁾ trösten, ⁴²⁾ vnd wissen das wir durch glauben, ⁴³⁾ vergebung der sunde ⁴⁴⁾ erlangen, Bon diesen ⁴⁵⁾ nötigen stücken, haben vor zeiten ⁴⁶⁾ die prediger, so von der beicht viel ⁴⁷⁾ lereten, ⁴⁸⁾ nicht ein wörlein gerüret, ⁴⁹⁾ sondern allein die gewissen mit langer erzelung der sunden, ⁵⁰⁾ mit gnugthun, ⁵¹⁾ mit ablaß,

13) vnb] in Onold. 2. loco, quem nunc vox vnde explat, prius aliud quid scriptum erat, quod autem deinde radendo deletum est, verosimiliter primum scriptae erant voces: vnde sonst, quus etiam Cass. primum exhibebat, antequam vox sonst in hoc Cod. litura delebatur.

14) habe,) Dresd., Nordl. (et Aug.), Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: haben,

15) gehalten, one die Messe.) Nor., Onold. 2.: On die Messe gehalten. Ad hunc locum Codicis Onold. 2. Foerstemannus l. l. I. p. 410. nota 10. haec adscriptus: An der Stelle, wo „On“ steht, ist in unserer Handschr. radirt worden. Wahrscheinlich hatte die Handschr. zuerst die Mainzer Lesart: „gehalten on die Messe“, so daß „gehalten“ erst nach dem Radiren hinter das Wort: „Messe“ geschrieben wurde. — In Wim. 1. verba: Denn man hat vorzeilen auch in den grossen Kirchen, — — one die Messe. desunt.

16) Von der Beicht] huic art. in Mog. in margine adscriptus est numerus: 25.; in Nor. idem numerus inter inscriptionem et primam lineam huius articuli legitur.

17) dis teils] haec verba in Onold. 2. supra lineam scripta sunt; Wim. 1.: bey vns

18) denen,) Aug.: dienen

19) Denn diese gewohnheit wird bey vns gehalten — — absoluirt sind,) Wim. 1.: Denn man reicht das heilig sacrament nyemandes, der nicht zuvor verhort vnd absoluirt ist.

20) vleißig] Wim. 1.: mit vleis, Ed. ant. 4. typ. errore: stessig

21) trößlich] Aug., Nordl.: vleißig

22) der] in Wim. 2. deest.

23) sey, in Wim. 1.: deest.

24) wie] Wim. 1.: vnd wie

25) hoch] Aug., Cass., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 1., Editt. ant. 1—6.: hoch vnb theuer (Mog. teur, Nor. theuer, Ed. 1. 2. theut, Ed. 6. theuer), Dresden., Wim. 2.: hoch vnb wie

26) zuachten,) Wim. 1.: zuachten sey.

27) das gegenwärtigen) Wim. 1.: eines schlechten

28) Gottes wort,) Wim. 1.: Gottes wort selbs

29) der] Mog.: der da, sic etiam Spalatinus in Wim. 1. scripseras, sed deinde vocem da delebit.

30) aus Gottes befehl] Mog.: in gottes befehl

31) der schlüssel,) Editt. ant. 1—6.: des schlüssels,

32) wie trößlich, wie nötig sie sey,) Wim. 1.: wie nötig und trößlich er sey

33) geleret,) Wim. 1.: gepredigt.

34) wie] Dresd. primum habebat: wie wie, quorum prius autem deinde litura deletum et punctis subsignatum est.

35) fodder,) Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Ed. ant. 5.: fodder (Nordl., Aug., Ed. 5. vorbod), Editt. ant. 1—4. 6.: fodere (Ed. 6. fodere)

36) niht] Editt. ant. 1—4. 6.: nichts

37) fodder, dieser Absolution zugleuben, nicht weniger,) Wim. 1.: haben will, das man disser absolution nicht weniger glauben soll,

38) denn so] Wim. 1.: denn wenn, Ed. ant. 5.: den yfft — Ad vocem dann (pro denn) Codicis Onold. 2. Foerstemannus l. l. I. p. 411. nota 5. haec adnotavit: Nach „dann“ ist in unserer Handschrift etwas ausdrückt; vielleicht hatte sie zuerst Spalatin's Lesart: „dann wenn“ (statt: dann so).

39) man Gottes summe vom himmel höret,) Wim. 1.: Gottes summe selbs von himmel erscholle, Aug., Cass., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Editt. ant. 1—6.: gottes (Nor. gots) summe (Nor., On. 2. summ, Ed. 1. summ) vom (Ed. 1. von) himmel (Aug., Nordl., On. 2., Ed. 1—6. himel, Nor. hymel) erschulle (Aug., Nor., Nordl. erscholle, Ed. 1—6. erschalle), Dresden., Wim. 2.: gottes summe vom himmel erhole,

40) der Absolution] Wim. 1.: dess, Mog.: dero, Nor.: der selben absolution, sic etiam in Cass. primum erat scriptum, quod autem deinde emendatum est in: der Absolution

41) gewißlich] omnes Codd. et Editt. ant.: frölich (Onold. 2. ferölich, Nordl., Aug. frölich, Ed. 1—4. 6. frölich, 5. frölich)

42) trößlich,) Mog. calami errore: trößlich

43) durch glauben] omnes Codd. et Editt. ant.: durch solchen (Nordl. solchen, Ed. 1—4. solchen) glauben

44) sunde] Cass., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: sunden (Nor. sunden); in Ed. ant. 3. omissum est.

45) Von diesen] Wim. 1.: Von welchen, Dresden., Wim. 2.: an diesen

46) vor zeiten] Cass., Hannov., Onold. 2.: In vor Zeiten (Hann. vorzeiten)

47) viel] Cass., Onold. 2.: vilen

48) lereten,) Ed. ant. 5.: hebbien gelext, (i. g. haben gelaßt)

49) gerüret,) Ed. ant. 5.: gedacht,

50) der sunden] Ed. ant. 5.: der sünden,

51) gnugthun,) Wim. 1.: genugthung,

mit⁵²⁾ walfarten⁵³⁾ vnd der gleichen, gemartert,⁵⁴⁾ Und viel vnser widerfacher bekennen selbst,⁵⁵⁾ das dies- ses teils⁵⁶⁾ von rechier⁵⁷⁾ Christlicher Bus, schick- licher⁵⁸⁾ denn zuvor⁵⁹⁾ jnn langer zeit geschrieben vnd gehandelt sey.

Und wird von der beicht⁶⁰⁾ also geleret,⁶¹⁾ das man niemand⁶²⁾ dringen sol,⁶³⁾ die sund⁶⁴⁾ nam- hafftig zuerzelen, denn solchs⁶⁵⁾ ist⁶⁶⁾ vnmöglich, wie der Psalm⁶⁷⁾ spricht, Wer kennet⁶⁸⁾ die missethat?⁶⁹⁾ Und Jeremias sagt,⁷⁰⁾ Des menschen herz ist so arg,⁷¹⁾ das man es⁷²⁾ nicht auslernen kan.⁷³⁾ Die⁷⁴⁾ elende

52) mit] Cass.: vnd

53) walfarten] Wim. 1.: walfart

54) haben vor zeiten die prediger, so von sonbern allein die gewissen mit vnd der gleichen, gemartert,] Wim. 1.: die prediger so in vorzeiten von Sonber allein die ges- wissen mit vnd der gleichen gemartert haben. Hannov., Mog.: haben vorzeiten die Prediger so von sonbern allain die gewissen gemartert, mit vnn und vergleichn, In Onold. 2., ubi (neque ac in Cass.) verbum gemartert eodem loco exhibetur, quo in Ed. Mel. princ. legitur, scriba pri- mum male scripscerat: gemachet, quod autem illio linea de- levit et supra vocem deletam scripsit gemartert

55) Und viel vnser widerfacher bekennen selbst,] Wim. 1.: Es bekennen auch vnser widerfacher selber vil,

56) dieses teils] Editt. ant. 3. 5.: dises teil (Ed. 5. dñih del)

57) rechter] in Dresd. scriba primum scripscerat: rechtlich, sed hanc vocem illico deleris punctusque subsignavit et in eadem linea scripsit: rechter

58) schicklicher] Wim. 1.: schicklicher, bas vnd trostlicher, Editt. ant. 1—6.: geschicklicher

59) zuvor] Editt. ant. 1—4. 6.: vor

60) beicht] pro hac voce in Onold. 2. et Cass. primum erat scripta: puß, quae deinde autem deleta et supra eam scripta est: heicht

61) Und wird von der beicht also geleret,] Wim. 1.: Man leret auch bei uns von der Beicht also,

62) niemand] Wim. 1.: nyemande

63) sol,] Nor., Nordl. (et Aug.): solle,

64) sund] Nordl.: sind, in Aug. deest.

65) solch] Hannov.: ein solche

66) ist] Wim. 1.: ist doch

67) der Psalm] Wim. 1.: der xvij. psalm

68) kennet] Aug.: erkent, Nordl.: erkennet

69) missethat] Hannov., Mog.: Missethaten

70) Jeremias sagt] Dresd., Onold. 2.: Iheremias sagt (Dresd. saget), sic etiam in Cass., ubi vero haec verba pallidiori atramento scripta sunt. loco duorum verborum erasorum; Han- nov., Mog., Ed. ant. 6.: Jeremias spricht, Aug., Nordl.: Iheremias (omiss. verbo sagt vel spricht) — Pro verbis: die missethat? Und Jeremias sagt, habent Editt. ant. 1—5.: die missethat vnd irrung (Ed. 2. iyrung, Ed. 5. erringe),

71) so arg,] Ed. ant. 5.: so arg unde böse,

72) man es] Cass., Dresd., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Onold. 2., Wim. 2., Editt. ant. 2. 5.: mans (Ed. 5. mant), Editt. ant. 1. 3. 4. 6.: man

73) Und Jeremias sagt, — auslernen kan.] hase in Wim. 1. deusur.

74) Die] Wim. 1.: Dann die

menschliche natur⁷⁵⁾ sticht also⁷⁶⁾ tieff⁷⁷⁾ inn sunden, das sie dieselben⁷⁸⁾ nicht alle⁷⁹⁾ sehen⁸⁰⁾ odder kennen⁸¹⁾ kan, vnd solten wir⁸²⁾ allein von denen⁸³⁾ ab- soluirt werden,⁸⁴⁾ die wir zelen⁸⁵⁾ können, wer vns wenig geholffen,⁸⁶⁾ Derhalben ist⁸⁷⁾ nicht not⁸⁸⁾ die leute zudringen, die sunde namhaftig⁸⁹⁾ zuerzelen. Also haben⁹⁰⁾ auch die Veter gehalten,⁹¹⁾ wie man findet distinct. j. de poe- nitentia,⁹²⁾ das⁹³⁾ die wort Chrysostomi⁹⁴⁾ angezogen⁹⁵⁾ werden.⁹⁶⁾ Ich sag nicht das du dich selbst⁹⁷⁾ soll öffentlich⁹⁸⁾ dargeben,⁹⁹⁾ noch¹⁰⁰⁾ bey einem andern¹⁾

75) natur] Ed. ant. 1.: natur

76) also] Cass., Hannov., Nor., Wim. 1.: so, sic etiam in Onold. 2. primum scriptum erat, quod autem deinde mutatum est in: also

77) tieff] in Ed. ant. 6. deest.

78) dieselben] Wim. 1.: die, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: dieselbigen (Ed. 1—4. die selbigen), Mog.: it

79) alle] Cass.: aller

80) sehen] Editt. ant. 1. sehemm, 5. seggen (i. q. sagen), 4. geichen, 6. zeichen

81) obder kennen] Cass., Wim. 1.: oder erkennen, Mog.: noch erkennen

82) vnd solten wir] Wim. 1.: Solten wir nu, Nordl.: vnnad wie (omisso verbo: solten)

83) denen] Onold. 2., Wim. 1.: den

84) allein von denen absoluirt werden] Ed. ant. 5.: alle (typ. err. pro allene i. q. allein) absoluirt werden van den,

85) zelen] Hannov., Wim. 1.: erzelen

86) wer vns wenig geholffen,] Wim. 1.: so wurd vns wenig be- holffen.

87) ist] Ed. ant. 5.: hñst (i. q. ist es)

88) not] Wim. 1.: von noten,

89) namhaftig] in Mog. primum calami errore scriptum erat: manenghaffte, quod deinde emendatum est in: namhaffte

90) haben] Onold. 2.: habens

91) Also haben auch die Veter gehalten,] Wim. 1.: Dieser mei- nung find auch die Veter gewesen,

92) distinct. j. de poenitentia,] Wim. 1.: de penitencia dist 1., — Nor. et Nordl. pro integra voce poenitentia habent scrip- tionis compendia: (Nor.) pñli: et (Nordl.) pñna

93) das] omnes Codd. et Editt. ant.: da (Wim. 1. do, Ed. 5. dar i. q. da)

94) Chrysostomi] Dresd., Mog., Nor.: Chrysostomi, Onold. 2.: Chrysostomi, Editt. ant. 1—6.: Chrysostom. (Ed. 6. Chrysostom.) 4. (Ed. 4. 5. iiiij.)

95) angezogen] Mog. primum habebat calami errorem: ausge- zogen, qui deinde emendatus est in: angezogen

96) das die wort Chrysostomi angezogen werden,] Wim. 1.: de Sunt Chrysostomus wort angezogen werden:

97) selbst] in Dresd. vox selv supra lineam adscripta est.

98) soll öffentlich] Cass., Nor., Onold. 2.: öfflich soll, in Cass. vox öffentlich supra lineam scripta est.

99) dargeben,] in Mog. primum calami errore scriptum erat: dargegen, quod autem deinde emendatum est in: dargeben

100) noch] Cass., Nor., Onold. 2.: oder

1) bey einem andern] Aug. calami errore: bei ainander (pro bei einem annberu, quae Nordl. exhibet), Wim. 1.: gegen einen andern

diß²⁾ selbst³⁾ verklagen,⁴⁾ obber schuldig geben,⁵⁾ sondern folge dem Propheten,⁶⁾ welcher⁷⁾ spricht, Offenbar⁸⁾ dem Herrn deine wege, berhalben beichte Gott dem Herrn, dem warhaftigen richter⁹⁾ neben deinem gebet,¹⁰⁾ nicht sage deine sunde¹¹⁾ mit der zungen, sondern inn deinem gewissen. Hie sihet man klar¹²⁾ das Chrysostomus¹³⁾ nicht zwinget¹⁴⁾ die sunde namhaftig zuerzelen.¹⁵⁾ So leret auch die glosa¹⁶⁾ in Decretis de poenitentia¹⁷⁾ Distin. v.¹⁸⁾ das die beicht nicht durch die schrift geboten, sondern durch die kirchen eingesetzt sey.¹⁹⁾ Doch wirt durch die Prediger dieses teils vleißig gelert,²⁰⁾ das, ob schon die erzelung der sunden nicht not ist, dennoch priuata absolutio zu trost den erschrocknen gewissen sol erhalten werden. So ist auch solche beicht dazu nützlich, das man die leut höret wie sie vnterricht sind jm glauben, vnd wo es not ist, das man sie besser vnterricht.²¹⁾

2) diß] in Cass. deest.

3) diß selbst] ab Wim. 1. absunt.

4) verklagen,] Aug., Nordl.: zuuerelagen

5) geben,] Aug.: machen,

6) folge dem Propheten,] omnes Codd.: gehorçh (Nor., Wim. 1. gehorçhe) dem propheten (Mog. proferent, Dresd. prouchten), Editt. ant. 1—6.: hör (Ed. 5. 6. höre) den Propheten,

7) welcher,] Aug., Wim. 1.: der da (Wim. 1. do)

8) Offenbar] Mog. calami errore: Offenware

9) richter] Aug. calami errore: Richtern

10) gebet,] Dresd.: geboth

11) nicht sage deine sunde] Wim. 1.: Ich sage, nicht

12) Hie sihet man klar] Wim. 1.: In welchen worten man clerlich sihet,

13) Chrysostomus] Dresden, Mog., Nor., Onold. 2., Editt. ant. 2. 6. male: Chrysostomus (Ed. 2. Chrysost.), Editt. ant. 1. 3. 4.: Crisost.

14) nicht zwinget] Wim. 1.: darauf nicht bringt,

15) zuerzelen,] Cass.: zuerzelen.

16) glosa] Nor., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—4.: glosß (Nordl. glos.)

17) de poenitentia] Nor. habet siglam: de penit: Aug.: de pra Nordl.: in penitencia

18) Distin. v.] Editt. ant. 1—6.: Dist. 6. (Ed. 5. Distinct. v.), (conf. supra p. 303 sq. nota 39.)

19) So leret auch die glosa — — eingesetzt sey,] in Wim. 1. desunt.

20) Doch wirt durch die — — vleißig gelert,] Wim. 1.: Doch gescheidt durch die prediger dieses teils vleißiger vnterricht,

21) das, ob schon die erzelung — — sie besser vnterricht,] Wim. 1.: das man die Beicht von wegen der Absolution, welche das haubt vnd furnemst stück in der Beicht ist, den erschrocken gewissen zu trost erhalten soll. Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: das die beicht von wegen (wegen in Aug. deest) der Absolution welche das (Ed. 4. deß) haubt stück vnd das (das in Aug., Cass. deest) furnemst darin ist (in Ed. 5. ordo verborum: welche das — darin ist, sic mutatus est: welche dat höuetstücke dat ynne ys, vnd dat vrymest meiste,) zu trost der erschrocken gewissen, Darzu vmb (ante

Bon vnterschiede der speise.²²⁾

Vor zeiten²³⁾ hat man also gelert, gepredigt, vnd geschrieben, das vnterscheid der speise,²⁴⁾ vnd der gleichen tradition von menschen²⁵⁾ eingesetzt, dazu²⁶⁾ dienen, das man dadurch vergebung der sunden²⁷⁾ verdiene, vnd fur die sunde²⁸⁾ gnug thue,²⁹⁾ vnd das es Gottes dienst sind, darumb vns Gott gericht scheze.³⁰⁾ Aus diesem grund hat man teglich³¹⁾ neue fasten,³²⁾ neue³³⁾ Ceremonien, neue³⁴⁾ ord.n, vnd der gleichen fürgenomen,³⁵⁾ vnd auf solchs³⁶⁾ heftig vnd hart³⁷⁾ getrieben,³⁸⁾ als sind³⁹⁾ solche⁴⁰⁾ ding,⁴¹⁾ nötige Gottes dienst,⁴²⁾ vnd geschehe grosse sunde,⁴³⁾ so mans

vmb Aug., Cass., Hannov., Nor., Onold. 2. ad-dunt: auch etlicher ander ursachen willen zu erhalten sey.

22) Bon vnterschiede der speise,] in Mog. primas lineae huius articuli in margine adscriptus, in Nor. autem inscriptioni primaue lineae interpositus est numerus: 26.

23) Vor zeit[n] Cass., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: In vor-zeiten (Cass., On. 2. vor Seiten), Aug.: Item vor Seiten

24) der speise,] Wim. 2. male: der Speis vnd der Speiss

25) von menschen] Aug.: von dem menschen

26) bezu] Cass.: vnd dozo

27) vergebung der sunden] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gnad (Dresden, Ed. 5. 6. gnade)

28) sunde] Cass., Onold. 2.: sunnden

29) tradition von menschen eingesetzt — — gnug thue,] Wim. 1.: menschliche tradition vnd sagung dazu dienen sollen, dadurch Gottes gnad zuuerdenen vnd fur die sunde genug zuthun.

30) vnd das es Gottes dienst — — gerecht scheze,] haec ab omnibus Codd. et Editt. ant. absunt.

31) Aus diesem grund hat man teglich] Wim. 1.: Derhalben man auch teglich hat

32) fasten,] Aug.: fastung

33) newel] Nordl.: wie, in Wim. 1. deest.

34) newel in Wim. 1. deest.

35) fürgenomen] Wim. 1.: wer erbacht, Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: erbächt

36) auf solchs] Wim. 1.: darauf

37) heftig vnd hart] Mog., Ed. ant. 5.: hart vnd heftig

38) heftig vnd hart getrieben,] Nordl.: heftig getrieben, vnd hart getrieben, Aug.: hart getrungen

39) sind] omnes Codd. et Editt. ant.: seien (Nor., Ed. 1—4. 6. seien)

40) solche] Aug.: selbs

41) ding,] post haec vocem in Onold. 2. aliquid erat

42) als sind solche ding, nötige Gottes dienst,] Wim. 1.: Als solten solche ding nötige Gottes dienst seyn — Post vocem Gottes dienst, in Wim. 1. leguntur haec: so manß hielde, Gottes gnad darburch zuuerdenen, sed in Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6. haec: darburch man gnad verdienet, so mans halte,

43) vnd geschehe grosse sunde,] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vnd grosse sunde (Mog. sunde, Ed. 5.

nicht halte, daraus sind viel schädlicher⁴⁴⁾ Irthumb⁴⁵⁾ jnn der Kirchen geulget.⁴⁶⁾

Erläut⁴⁷⁾ ist dadurch die Verheilung⁴⁸⁾ Christi vnd die Lere vom Glauben vertundelt,⁴⁹⁾ welche vns⁵⁰⁾ das⁵¹⁾ Euangelium, mit grossem Ernst furhelt, vnd treibet hart⁵²⁾ darauff,⁵³⁾ das man den verdienst Christi hoch vnd thewer achtet,⁵⁴⁾ vnd wisse,⁵⁵⁾ das gleuben⁵⁶⁾ an⁵⁷⁾ Christum hoch vnd weit über alle⁵⁸⁾ werd zu sezen sey,⁵⁹⁾ Derhalben hat⁶⁰⁾ S. Paulus⁶¹⁾ heftig widder das gesetz Mosis,⁶²⁾ vnd menschliche⁶³⁾ traditiones⁶⁴⁾ gesuchten,⁶⁵⁾ das wir lernen⁶⁶⁾ sollen, das wir vor Gott⁶⁷⁾ nicht from werden⁶⁸⁾ aus unsfern werden, sondern allein durch den glauben an Christum, das vns

Gott vmb Christus willen, one vnser verdienst, sond vergeben, vnd gerecht scheze.⁶⁹⁾ Solche lere ist schier ganz verloßchen,⁷⁰⁾ dadurch das man hat gelert⁷¹⁾ mit gesegen, fasten vnd der gleichen vergebung der sünden zu erwerbien.⁷²⁾

Zum andern haben auch solche traditiones⁷³⁾ Gottes gebot⁷⁴⁾ vertundelt, denn⁷⁵⁾ man segt diese traditiones⁷⁶⁾ weit⁷⁷⁾ über Gottes gebot. Dis hielt⁷⁸⁾ man allein fur Christlich leben,⁷⁹⁾ wer die Feier⁸⁰⁾ also hielt,⁸¹⁾ also betet, also fastet, also gekleidet⁸²⁾ war,⁸³⁾ das⁸⁴⁾ nennet⁸⁵⁾ man geistlich Christlich leben.⁸⁶⁾ Daneben hielt man andere⁸⁷⁾ nötige gute⁸⁸⁾ werd, fur ein weltlich ungeistlich wesen,⁸⁹⁾ nemlich

6. sünd) geschee (Ed. 1—4. 6. geschehe, Nordl., Ed. 5. geschehen, Aug. calami err. stichet)

44) schädlicher] Editt. ant. 1—4. 6.: schädlich, b. schädliche, Aug.: schädlicher

45) Irthumb] Nordl.: Irrung

46) vnd geschehe grosse sund — — Kirchen geulget.] Wim. 1.: So mans aber nicht hielde, das man grosse sünden tette. Daraus denn vil schädlicher Irthumb in der Kirchen gesogelik vnd gewachsen sind.

47) Erläut] Wim. 1.: Dann erläut

48) verheilung] omnes Codd. et Editt. ant.: gnad (Dresd., Ed. 5. 6. gnade)

49) vertundelt.] Wim. 1.: verbundelt wordenn,

50) vns] in Cass. supra lineam scriptum est, in Aug. et Nor. deest.

51) das] in Hannov. deest.

52) hart] pro hac forma in Onold. 2. primum scriptum erat: harter

53) vnd treibet hart darauff.] Wim. 1.: vnd hart darauf treibt, Nor.: vnd treibt, harrt darauf, [ad quas verba Panzerus in sua huius Codicis Ed. adnotavit haecce: Nach der Interpunktion der Handschrift hieße hier harrt, soviel als beharrt darauf.]

54) achtet,] in Onold. 2. pro hac forma primum scriptum erat: achten

55) thewer achtet, vnd wisse,] Wim. 1.: teuer achten, vnd wissen soll, Mog.: teuer achtet, vnd wisset,

56) gleuben] Wim. 1.: der Glaube

57) an] Aug.: on (Suevies i. g. an)

58) alle] in Aug. deest.

59) zu sezen sey,] Wim. 1.: soll gesetzt werden. Aug.: zu sezen sein.

60) hat] in Wim. 1. deest.

61) S. Paulus] Nor., Nordl., Wim. 1.: sanctus Paul, Onold. 2.: sanctus paulus

62) Mosis,] Wim. 1.: Moysi, Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.): Moysi, Mog.: Moysi, Onold. 2.: Mosis

63) menschliche] Wim. 1.: die menschliche

64) traditiones] Wim. 1.: traditiones vnd sazung, Aug., Mog.: tradition

65) gesuchten] Aug.: geschrieben

66) lernen] Wim. 1.: draus lernen, Ed. ant. 5.: leren (A. L. i. g. lernen)

67) vor Gott] in Aug. deest.

68) nicht from werden] Wim. 1.: fromm werden nicht

69) das vns Gott — — vnd gerecht scheze.] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 1. 2. Editt. ant. 1—6.: das wir vmb (Cass. durch pro rimb) Christus willen gnad (Wim. 1. Gottes gnad) erlangen (Ed. 1—3. erlangend)

70) Solche lere ist schier ganz verloßchen,] Wim. 1.: Welche lare schier ganz verloßchen ist, — Aug. pro verloßchen habet: erloßchen

71) hat gelert] Aug., Wim. 1.: gelert hat, Mog.: gelert

72) mit gesegen, fasten, — zuuerbienien.] Wim. 1.: man vermoige Gottes gnad mit gesagten fasten, mit unterschied der speiss, mit clebtern ic. erwerben. Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gnad zuuerbienien mit gesagten fasten, (Ed. 1—3. gesagen, fasten, Ed. 4. geschen, fasten, Ed. 6. Gesegen, Fasten, Ed. 5. cum Codd. congruent: gesetzen fasten,) unterschied der speiss fleider ic.

73) haben auch solche traditiones] Wim. 1.: So haben solche fastung auch

74) gebot] Aug.: wort

75) denn] Nordl. (et Aug.): das

76) diese traditiones] Mog.: diese tradicion, Editt. ant. 1—6.: fölich (Ed. 2. fölich, 4. 6. föliche, b. föliche) traditiones

77) weit] Aug., Mog.: weiter

78) hielt] Aug.: halten

79) Die hielt man — Christlich leben,] Wim. 1.: Dis hielt hat man auch allein fur ein geistlich vnd Christlich leben gehalten,

80) die Feier] Editt. ant. 1—5.: feyrtag (Ed. 4. feyrtage, Ed. 3. freitag, Ed. 5. vierdage), Ed. ant. 6.: die Feiertage

81) hielt,] Mog., Nordl. (et Aug.): hielt, Onold. 2.: hellt — Wim. 1.: pro wer die Feier also hielt, habet verba: wenn eyner also feiert,

82) gekleidet] Nordl., Editt. ant. 1—6.: kleidet (Nordl. bekleidet)

83) war,] Wim. 1.: ware, Mog., Nordl., Editt. ant. 4—6.: were, 1—3. wäre, Aug.: wirdt

84) das] Aug. male: den

85) nennet] Mog.: nennete

86) leben,] Ed. ant. 2.: lebt. — Verba: das nennet — leben. in Wim. 1. deunt.

87) andere] hanc vocem Cass. in margine habet.

88) nötige gute] in Aug. deunt.

89) Daneben hielt man — — ungeistlich wesen,] Wim. 1.: Undere, aber nötige gute werd hat man fur ein weltlich wesen und da Gott nicht gefallen an trage, gehalten. — Pro weien habet Aug.: leben

diese,⁹⁰⁾ so⁹¹⁾ jeder⁹²⁾ nach seinem beruff zuthun schuldig ist. Als das der hausbater arbeit,⁹³⁾ welb vnd kind zu neren,⁹⁴⁾ vnd zu Gottes forcht außzuziehen,⁹⁵⁾ die⁹⁶⁾ hausbutter kinder gebieret⁹⁷⁾ vnd wart ihr,⁹⁸⁾ Ein⁹⁹⁾ Fürst vnd Oberkeit land vnd leut regiert¹⁰⁰⁾ etc. Solche werd¹⁾ von Gott geboten, mussten²⁾ ein weltlich vnd vnuollkommen wesen³⁾ sein, Aber die traditiones mussten⁴⁾ den prechtigen⁵⁾ namen haben,⁶⁾ das sie allein heilige⁷⁾ vollcomene werd hiessen,⁸⁾ Derhalben war kein mas noch ende⁹⁾ solche traditiones¹⁰⁾ zu machen.

Zum¹¹⁾ dritten, Solche traditiones sind¹²⁾ zu ho-

90) nemlich diese,] Wim. 1.: Als nemlich, Mog.: Nemlich bis, Nordl., Editt. ant. 1—6.: nemlich (Ed. 1. 2. natürliche),

91) so] Wim. 1.: das

92) jeder] Aug., Wim. 1., Ed. ant. 5.: ein Jeder (Aug. heber, Ed. 5. pliic), Cass. quoque per emendationem habet: ein Jeder, etiam in Onold. 2. vox ein post so supra linea primum adscripta erat, sed deinde litora est deleta.

93) arbeit,] Nordl.: arbat (Suevies s. q. arbeiten)

94) zu neren,] Aug.: zunoren, Nordl.: zuernernen,

95) außzuziehen,] Cass.: auch zuziehenn

96) die] Wim. 1.: Das die

97) gebieret] Nordl. (et Aug.): geputt, Ed. ant. 5.: geberen,

98) wart [hr.] Nor., Onold. 2., Wim. 1.: jr wartet, Aug.: Jr warte, Ed. ant. 5.: erer wurden. (s. q. ihrer warten)

99) Ein] Wim. 1.: Das ein

100) regiert] Ed. ant. 5.: regeren (s. q. regieren)

1) Solche werd] Wim. 1.: Dann solche gute werd, Mog.: solches wird

2) mussten] Wim. 1.: haben müssen, Nordl., (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: müssen [(Ed. 1—3. müssend), Onold. 2.: müssen, quod autem linea subnotatum est, cui ab alia manu in margine adscripta est forma: müssten. In Cass. forma mussten mutata est in: müssen]

3) vnd vnuollkommen wesen] Wim. 1.: vnd vnuollkommenlich leben, Ed. ant. 2.: vn vollkommen wesen. In Dresd. scribo pro illis tribus vocibus primum scripterat has duas: vnd vollkommen, sed deinde hunc errorum emendavit eo quod syllabam vn ante vocem vollkommen et nomen wesen post eam supra linea adscriptis.

4) mussten Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: müssen (Ed. 1—3. müssend)

5) den prechtigen] Aug.: die prächtigenn, Nor.: den geyrech-tigen, Editt. ant. 1—6.: einen (Ed. 6. ein) prächtigen (Ed. 4. 6. prechtigen)

6) Über die traditiones — namen haben,] Wim. 1.: Die mensch-lische sazung aber haben den prechtigen namen gefurt,

7) heilige] in Wim. 1., Ed. ant. 6. doest.

8) hiessen,] Aug., Editt. ant. 1—6.: hiessen (Aug. haissen, Ed. 1. 3. heissen, Ed. 2. heissend)

9) war kein mas noch ende] Wim. 1.: ist lehn mass noch ende gewest, Aug., Cass., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: was kein mas noch ende (was s. q. war)

10) traditiones] Wim. 1.: traditiones vnd sazung

11) Zum] Nordl.: Zu dem

12) Solche traditiones sind] Wim. 1.: Es sind auch solche Zens

her beschwerung der gewissen geraten,¹³⁾ Denn es ist¹⁴⁾ nicht möglich alle traditiones zu halten, Und waren¹⁵⁾ doch die¹⁶⁾ leut jnn der meinung,¹⁷⁾ als were solches¹⁸⁾ ein nötiger Gottesdienst, vnd¹⁹⁾ schreibt Gerson,²⁰⁾ das viel hiemit²¹⁾ jnn verzweifelung ges-fallen,²²⁾ Etliche haben sich auch selbs vmbbracht,²³⁾ Derhalben²⁴⁾ das sie kein trost gehort haben, das wir vmb Christus willen gerecht sind,²⁵⁾ Denn man sihet²⁶⁾ bey den Summisten vnd Theologen, wie die gewissen verwirret,²⁷⁾ welche sich unterstanden haben, die traditiones zu samten zu ziehen,²⁸⁾ vnd equitet²⁹⁾ gesucht,³⁰⁾ das sie den gewissen hülffen,³¹⁾ haben³²⁾ souiel³³⁾ das mit zuthun gehabt, das die weil³⁴⁾ alle heilsame Christ-

ditiones vnd sazung, Aug., Cass., Nor., Onold. 2.: Sind (Cass. seit) solche traditiones

13) geraten] Ed. ant. 5.: gedeghen (s. q. gediehen)

14) Denn es [s] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Nor., Nordl., Onold. 2., Wim. 1. 2.: Dann es war, Editt. ant. 1—6.: dann (Ed. 4—6. denn) es was, Mog.: Es war

15) waren] Ed. ant. 5.: weren

16) die] in Aug. deest.

17) Und waren doch — der meinung,] Wim. 1.: Dennoch waren die leut der meinung,

18) solches] Cass., Editt. ant. 1—5.: ein solichs (Ed. 1. 3. soliches, 2. soliches, 4. solches, 5. solches)

19) vnd] Wim. 1.: Darumb

20) schreibt Gerson,] Aug., Cass., Nor., Onold. 2.: Gerson schreibt, Nordl. calami errore: schreibt herson,

21) viel hiemit] Wim. 1.: darburch vll leute

22) gefallen,] Wim. 1.: gefallen sind

23) Etliche haben — vmbbracht,] Wim. 1.: vnd etlich sich selbs vmbgebracht haben, Aug., Cass., Hannov., Nor., Onold. 2.: sich auch selbs vmbgebracht haben,

24) Derhalben] Wim. 1.: aus dem, Aug., Cass., Hannov., Nor., Onold. 2.: Darumb

25) das sie kein trost gehort — gerecht sind,] omnes Codd. et Editt. ant.: das sie kein (Nor., Ed. 6. feinen) trost von der gnad (Aug. den genaden) Christi gehort (Mog. behort) haben (Ed. 1—3. habend).

26) sihet] Aug.: sihet (s. q. siehet), Nordl.: siuge

27) wie die gewissen verwirret,] in Wim. 1. hoc quidem loco de-sunt, sed in subseq. pauium mutata leguntur, conf. nota 31.

28) zu ziehen,] Editt. ant. 1—6.: ziehen, (Ed. 1. 2. ziehen, b. teken,)

29) equitet] Wim. 1.: Underung vnd equitet, Editt. ant. 1—6.: billigkeit (Ed. 5. bylligkeit)

30) gesucht,] Wim. 1.: zusuchen, Mog. calami errore: gesucht, Pro vnd equitet gesucht habet Aug.: vnd suchen

31) das sie den gewissen hülffen,] Wim. 1.: den gewissen zuhelffen, wie verwirt die gewissen gewest sind, Aug., Cass., Hannov., Nor.: den gewissen zuhelffen, sic etiam in Onold. 2. primum scriptum erat, deinde autem vocibus den gewissen in margine praefixa sunt voces: das sie, et zuhelffen mutatum est in: helffen.

32) haben] Aug., Cass., Nor., Onold. 2.: vnd haben (Aug. habend)

33) souiel] Nordl.: sy vll

34) die weil] Editt. ant. 1—6.: damit

Die lere, von nötigern⁵⁵⁾ sachen, als vom glauben, von⁵⁶⁾ trost inn hohen ansechtungen, vnd der gleichen barnibber gelegen ist.⁵⁷⁾ Darüber⁵⁸⁾ haben auch viel fromer gelerter⁵⁹⁾ leut, vor⁶⁰⁾ dieser zeit seer geflaget,⁴¹⁾ das solche traditiones,⁴²⁾ viel zands inn der kirchen anrichten,⁴³⁾ vnd das⁴⁴⁾ frome leut darmit⁴⁵⁾ verhindert, zu rechtem⁴⁶⁾ erkentnis Christi nicht komen mochten.⁴⁷⁾ Gerson vnd etliche mehr haben heftig darüber geflaget,⁴⁸⁾ Ja es hat auch⁴⁹⁾ Augustino⁵⁰⁾ missallen, das man die gewissen mit souiel⁵¹⁾ traditionibus⁵²⁾ beschweret, Verhalben er⁵³⁾ dabei⁵⁴⁾ unterricht⁵⁵⁾ gibt, das mans nicht fur nötige⁵⁶⁾ ding halten sol.⁵⁷⁾

Darumb haben die⁵⁸⁾ vnsfern nicht aus freuel, obder verachtung geistlichis gewalts,⁵⁹⁾ von diesen sachen geleert,⁶⁰⁾ Sondern es hat die hohe not gesoddert⁶¹⁾

55) nötigern] Aug., Nordl., Editt. ant. 2. b. 6.: nötigen (Ed. 2. nötigen, 5. nötlighen)

56) von] Nor.: vom

57) haben souiel damit zuthun gehabt, — — barnibber gelegen ist.] Wim. 1.: Dann weil alle heilsame christliche late von notigen sachen, als vom glauben, vom trost in hohen ansechtung vnd vergleichnissen dawider (sic Ed. Foerstemanni; Woher us pro eo exhibet: barnibber) gelegen ist, so haben sie dormit ser vil zuthun gehabt.

58) Darüber] Aug.: darumb

59) gelerter] in Mog. deest. — Ed. ant. 5. pro fromer gelerter habet: frame gelerde (i. q. fromme gelehre)

60) vor] Aug. calami errore: von

61) Darüber haben auch — — seer geflaget,] Wim. 1.: Darumb hat Gerson vnd vil gelerter frummer leut mer in vorhellen darüber set heftig geflagt,

62) solche traditiones,] Wim. 1.: solche tradition vnd satzung

63) anrichten,] Wim. 1.: anrichteten,

64) das] in Wim. 1. deest.

65) darmit] Wim. 1.: darvorch

66) zu rechtem] Mog., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: zur rechten, Aug., Cass.: zu der rechten (Aug. rechte), Nordl., Editt. ant. 1—6.: zu rechter

67) nicht komen mochten] Aug.: mit komen kinden noch mochten

68) Gerson vnd etliche mehr — darüber geflaget,] haec h. l. in Wim. 1. deest, quippe quod illius nomen iam in proxime praecedentibus adscriptum est in hoc Cod., vide notam 41.

69) auch] in Haunov. deest.

70) Augustino] Wim. 1.: Sant Augustin

71) souiel] Aug.: viel

72) traditionibus] Wim. 1.: tradition vnd satzungen, Editt. ant. 1—6.: traditiones

73) er] in Ed. ant. b. deest.

74) dabei] Wim. 1.: auch dabei

75) unterricht] Wim. 1.: den unterricht

76) nötige] Mog.: nothig

77) sol.] Nor.: folle,

78) die] Aug. calami errore: den

79) geistlichis gewalts,] Ed. ant. b.: gefährlicher gewalt

80) Darumb haben die vnsfern — — geleert,] Wim. 1.: Verhalben die vnsfern — — gelert haben,

81) die hohe not gesoddert] Wim. 1.: die notturft erfordert,

unterricht zuthun, von ob angezeigten⁶²⁾ iethumen,⁶³⁾ welche aus⁶⁴⁾ misuerstand der tradition gewachsen sind,⁶⁵⁾ denn das Euangellum zwinget, das man die lere vom glauben, sol⁶⁶⁾ vnd müsse⁶⁷⁾ inn kirchen⁶⁸⁾ treiben,⁶⁹⁾ welche⁷⁰⁾ doch nicht mag⁷¹⁾ verstanden werden, so man vermeint durch⁷²⁾ eigene erwelte⁷³⁾ werk⁷⁴⁾ vergebung der funden⁷⁵⁾ zuverdienen, Und ist davon also geleert,⁷⁶⁾ das man durch haltung gedachter⁷⁷⁾ menschlicher tradition,⁷⁸⁾ nicht kan Gott versünden, obder fur funde gnugthun, obder vergebung der funde verbienet;⁷⁹⁾ Und sol verhalben kein nötiger Gott

Aug., Cass., Hannov., Nor., Onold. 2. 3., Wim. 2.: die hohe notturft gefordert, Nordl.: die hohe noth erfordert

62) ob angezeigten] Dresden, Nordl.: oben (Dresden. oben) angezeigten, sic etiam aki Codd., quae subseq. nota indicabit; Ed. ant. b.: vörangezeladen (i. q. vorangezeigten)

63) unterricht zuthun, — iethumen] Wim. 1.: von berurten Irthumen unterricht zuthun, Cass., Nor., Onold. 2.: von oben angezeigten Irthumen unterricht zuthun, Aug.: von obgezalzten ortern unterricht zuthun

64) aus] Hannov.: also

65) gewachsen sind,] Wim. 1.: erwachsen sind. Cass., Mog., Onold. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: gewachsen sein (Ed. 1—4. 6. seind),

66) sol] Nor.: folle

67) müsse] Aug., Cass., Onold. 2.: muß, Dresden: Müsste

68) inn kirchen] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: in der kirchen

69) das man die lere — inn kirchen treiben,] Wim. 1.: die lere vom glauben Guttreiben in der kirchen.

70) welche] Cass., Onold. 2.: welche

71) welche doch nicht mag] Wim. 1.: Nu kan die late vom glauben nicht

72) durch] in Aug. deest.

73) erwelte] Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Wim. 2.: gewelte (Nordl. gewalte), in Wim. 1. deest.

74) eigene erwelte werk] Editt. ant. 1—6.: eygnen (Ed. 6. eigenen) gewalt (Ed. 4. 6. gewalt) vnd erwelte werk

75) vergebung der funden] Wim. 1.: Gottes gnab, Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gnad (Aug., Ed. 5. gnade)

76) Und ist davon also geleert,] Wim. 1.: Darumb hat man bey vns also geleert vnd gepredigt,

77) gedachter] in Wim. 1. deest.

78) tradition] Mog. calami errore: Tradition, Wim. 1.: tradition vnd satzung

79) nicht kan Gott versünden, — — verdienet,] Wim. 1.: nicht moge Gottes gnad verdienet, oder Gott versonen, oder fur die funde genug thun. Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: nit (Nor., Nordl., On. 2., Ed. 6. nicht) kan gnad verdienet oder Gott versonen (Nor., Ed. 4. versonen, Ed. 1—3. 6. versünen, Mog. versünen, Nordl. versennen) oder fur die funde (Nor., Ed. 1. 3. fünb, 5. 6. fünde) genug thun,

tes dienst daraus gemacht werden,⁸⁰⁾ gleich als möge niemand one solche tradition fur Gott gerecht sein.⁸¹⁾

Dazu wirt vrsach aus der schrift angezogen,⁸²⁾ Christus Matthei xv.⁸³⁾ entschuldiget⁸⁴⁾ die Apostel,⁸⁵⁾ das⁸⁶⁾ sie die⁸⁷⁾ gewöhnliche traditiones⁸⁸⁾ nicht gehalten⁸⁹⁾ haben,⁹⁰⁾ Und spricht⁹¹⁾ dabev, Sie ehren⁹²⁾ mich vergeblich⁹³⁾ mit menschen gepoten. So er nu bis ein vorgeblichen⁹⁴⁾ dienst nennet, mus⁹⁵⁾ er nicht⁹⁶⁾ nötig sein,⁹⁷⁾ Und bald hernach,⁹⁸⁾ Was zum mund eingehet, verunreinigt⁹⁹⁾ den menschen nicht: Item,¹⁰⁰⁾ Paulus spricht¹⁾ Roma. xliij. 2) Das himmelreich sthet nicht inn speis oder³⁾ trank.⁴⁾ Colos. iiij. 5) Niemand⁶⁾ sol euch richten inn speise, trank,⁷⁾ Sabbat⁸⁾ etc.⁹⁾

80) Und sol verhalben — — gemacht werden,] Wim. 1.: Der halben soll man seyn notigen Gottesdienst draus machen,

81) gleich als möge niemand — gerecht sein.] in omnibus Codd. et Editt. ant. desunt.

82) Dazu wirt vrsach — angezogen,] in Wim. 1. desunt.

83) Matthei xv.] Cass., Onold. 2.: Matthej. am 15.

84) Christus — entschuldiget] Wim. 1.: Dann Christus selbs entschuldigt Matthei xv.

85) die Apostel,] Nordl.: seine Jünger

86) das] Aug., Wim. 1.: do, Cass., Hannov., Mog., Nor., Onold. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: da

87) die] in omnibus Codd. et Editt. ant. desest.

88) traditiones] Wim. 1.: tradition vnd satzung

89) gehalten] Nordl.: zuhaltn

90) haben,] Wim. 1.: hetten,

91) spricht] Wim. 1.: sagt

92) ehren] Nordl.: verecen

93) vergeblich] Nordl.: vergebennlich, Aug. calami errore: ver- genlich

94) vorgeblichen] Nordl. (et Aug.): vergebennlichen, ceteri Codd. et Editt. ant. 1—4. 6.: vergeblichen

95) mus] Nordl.: mug, Editt. ant. 1—4. 6. möge, 5. möthe (i. g. müsse)

96) nicht] in Wim. 1. doest.

97) So er nu — notig sein,] Verba: So er num diff eyn vergeblichen dienst nenneth, muss er notig seyn. Wim. 1. in marginis exhibet.

98) hernach] Aug., Hannov., Nor.: darnach

99) verunreinigt] Wim. 1.: verunreht, Nordl. (et Aug.): unreinigt

100) Item] Nordl.: Dann

1) spricht] Aug.: sagt, in Wim. 1. desest.

2) Roma. xliij.] Editt. ant. 1—6.: Rom. 4.

3) oder] Mog.: ob Cass., Wim. 1.: vnd

4) trank.] Cass.: getrangt,

5) Colos. iiij.] Aug.: zu den Colosern am 2, Hannov.: Colos si vnd de,

6) Niemand] Editt. ant. 1—4.: Niemants

7) trank,] Ed. ant. 6.: oder trank, in Aug. desest.

8) Sabbat] Ed. ant. 5.: Sabbathen. Cass. calami errore: saget

9) etc.] in Wim. 1. desest.

Actum xv.¹⁰⁾ Spricht Petrus.¹¹⁾ Warumb¹²⁾ versuchet ihr¹³⁾ Gott mit ausslegung¹⁴⁾ des jochs auff die Jünger,¹⁵⁾ welches wider unsrer Peter noch wir haben mögen tragen,¹⁶⁾ sonder wir gleuben durch die gnad unsers Herrn¹⁷⁾ Ihesu Christi selig zu werden, gleicher weise wie auch sie.¹⁸⁾ Da¹⁹⁾ verbietet Petrus,²⁰⁾ das man die gewissen nicht²¹⁾ beschworen sol,²²⁾ mit mehr²³⁾ eufferlichen Ceremonien, es sey Moysi²⁴⁾ ob der andern,²⁵⁾ Und j. Timo. iiiij.²⁶⁾ werden solche traditiones²⁷⁾ Teuffels lere genennet,²⁸⁾ Denn also²⁹⁾ lauten S. Paulus³⁰⁾ wort. Der geist aber sagt³¹⁾

10) Actum xv.] Onold. 2.: Actum am 15.

11) Petrus.] Wim. 1.: Sant Peter:

12) Warumb] Aug., Cass., Hannov., Nor.: Was, sic etiam in Onold. 2. primum scriptum erat, quod autem deinde littera deletum et supra hoc pron. scriptum est; warumb, Nordl.:

13) ihr] Hannov.: ic denn, Cass., Nor., Onold. 2.: It denn (On. 2. den, Cass. dan) nun (Cass. nu), Aug.: den nur ic

14) mit ausslegung] Cass., Hannov., Nor., Onold. 2.: mit ausslegen, Nordl., Editt. ant. 1—6.: mit ausslegung (Ed. 5. vjettinghe), Aug.: durch Ausslegung

15) auf die Jünger omnes Codd. et Editt. ant.: auf die Jünger (Ed. 1—6. Jünger) helse

16) mögen tragen,] Wim. 1.: tragen mogen,

17) unsres Herrn] Cass., Nor., Onold. 2.: des Herren, in Aug. desunt.

18) gleicher weise wie auch sie.] haec in Mog. desunt; in Nor. verba: gleicherweis wie auch sb, primum quidem erant scripta, sed deinde littera deleta sunt; Wim. 1.: wie auch eure Peter.

19) Da] Editt. ant. 1—4. 6.: Das

20) Petrus,] Wim. 1.: S. Peter,

21) nicht] in Nordl. desest.

22) sol,] Nor.: folle,

23) mehr] in Nordl., Editt. ant. 1—6. desest.

24) Moysi] Nor.: moysi, Nordl.: moysi, Editt. ant. 1—6.: Moysi

25) andern] Dresden, Nordl.: ander, Editt. ant. 1—6.: andere. In Aug., Hannov. et Onold. 2. verba: es sey Moysi obder andern desunt. In Wim. 1. pro verbis: das man die gewissen — obder andern, legitur haecce; die gewissen in seyn weg mit eufferlichen Cerimonien Moysi oder auch andern zu beschwören.

26) j. Timo. iiiij.] Aug.: ad Timo 4, Nordl.: Timo: 4 (omissio epistolae numero 1.), Nor.: 1. Zij: 4.

27) solche traditiones] Aug., Cass., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: solche verbot als speis (Hannov. als der speise, Wim. 2. als diese speise) verbieten, ehe verbieten ic. (ic. in On. 2. desest; in Dresden. inter voces speise et vorbiethen primum scriptum erat vnd, sed hoc deinde littera deletum et punctis subsignatum est.)

28) Und j. Timo. iiiij. — genennet,] Wim. 1.: Sant Paul newnet die verbot der Ge vnd speis ic. 1. Timo. iiiij. Teuffels lere.

29) also] Aug., Cass., Onold. 2., Ed. ant. 2.: so

30) S. Paulus] Onold. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: Sant (Ed. 4. 6. S.) Pauls

31) aber sagt] Nordl.: sagt aber

deutlich, das jnn den letzten zeiten, werden etliche vom ⁸²⁾ glauben abtreten, vnd anhangen den irrgen geistern, vnd leren ⁸³⁾ der Teuffel, durch die so in gleisnerey ⁸⁴⁾ lügenter ⁸⁵⁾ sind, ⁸⁶⁾ vnd brandmal ⁸⁷⁾ jnn ihren ⁸⁸⁾ gewissen haben, vnd verbieten Ehelich zuwerden, vnd zu meiden ⁸⁹⁾ die speise, die Gott geschaffen ⁴⁰⁾ hat, mit banchagung zunemen ⁴¹⁾ den glaubigen, ⁴²⁾ vnd denen die die ⁴³⁾ warheit erkennet haben. ⁴⁴⁾ Denn ⁴⁵⁾ diß ⁴⁶⁾ ist strack dem Euangelio entgegen, ⁴⁷⁾ solche werck einsetzen obder thun, das man damit vergebung der sunde verdiene, ⁴⁸⁾ obder, ⁴⁹⁾ als möge ⁵⁰⁾ niemands ⁵¹⁾ Christen sein, ⁵²⁾ one solche dienste. ⁵³⁾

- 82) vom] Cass., Onold. 2., Editt. ant. 1—6.: von dem
 83) lernen] Ed. ant. 5.: den lernen
 84) gleisnerey] Dresd.: gleichsnerey, Ed. ant. 1.: gleichsnerey, Nordl.: gleichterey
 85) lügenter] Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1. 3—6.: lugentreter (Ed. 3. 4. 6. lüg.) Aug., Cass., Ed. ant. 2.: lugen treben, Dresd.: lügenand
 86) sind] Nordl., Editt. ant. 1—4.: sein (Ed. 1. 2. 4. seinh)
 87) brandmal] Ed. ant. 5.: ein brantmal
 88) ihren] Cass., Onold. 2.: Irem
 89) zu mesden] Ed. ant. 5.: tho vormyndende (i. g. zu vermeiden)
 40) geschaffen] Aug.: beschaffen
 41) mit banchagung zunemen] Cass., Onold. 2.: zunemen mit banchagung
 42) den glaubigen,] Editt. ant. 1—4. 6.: denen die glauben (Ed. 4. 6. glauben)
 43) denen die die] Dresd.: den die
 44) Denn also lauten S. Paulus wort. — — erkennet haben.] base in Mog. et Wim. 1. desunt; in Nor. verba; Dann so lauten sunt Pauls wort, Der geist aber sagt deutlich, das in den letzten zeiten werden etlich vom glauben abtreten, vnd anhangen den irrgen geistern vnd lernen der teuffel, durch die, so in gleisnerey lügenterer sind, vnd brandmal in iren gewissen haben, vnd verbieten etlich zu werden vnd zunehmen die speiss die got geschaffen hat, zunemen mit banchagung den glaubigen, vnd denen die die warheit erkennet haben, primum quidem scripta erant, sed deinde iturum sunt delecta. — Ed. ant. 5. pro erkennet haben habet: erkennen,
 45) Denn] in Aug. doest.
 46) die] Aug., Cass., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: das, Editt. ant. 1—4. 6.: disst
 47) dem Euangeliis entgegen,] Wim. 1.: wider das Euangellion, — Pro entgegen habet Mog. calami errore: nachgegen
 48) solche werck einsetzen — der sunde verdiene,] Wim. 1.: solche oder andere werck der meinung einsetzen obder thun, somit vergebung der sunde zuerlangen, — Pro sunde verdiene, habet Aug.: funden verdienien
 49) obder] Aug. calami errore: der
 50) möge] Wim. 1.: fuit, Dresd., Wim. 2.: mag
 51) niemands] Aug., Cass., Dresd., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Ed. ant. 5.: niemand (Dresd., On. 2. nymamb, Nor. nymant)
 52) Christen sein,] Aug.: atm Christ sein
 53) one solche dienste,] Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2.: on solchen dinst (Nordl. solben dienst), Dresd.: ohne sollichen dienste, Aug., Cass., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: on sollichen (Aug. solben, Ed. 2. soll

Das man aber den unsrern hic ⁵⁴⁾ schuld ⁵⁵⁾ gibt, als verbieten sie ⁵⁶⁾ Castierung ⁵⁷⁾ vnd zucht, ⁵⁸⁾ wie Iouinianus, ⁵⁹⁾ wirt sich viel anders aus ihren schrifften ⁶⁰⁾ befinden, ⁶¹⁾ Denn sie haben allezeit gelert ⁶²⁾ vom ⁶³⁾ heiligen Kreuz, das Christen ⁶⁴⁾ zuleiden schuldig sind. ⁶⁵⁾ Und dieses ⁶⁶⁾ ist rechte ⁶⁷⁾ ernstliche vnd nicht erlichte Castierung. Daneben wirt auch gelert, ⁶⁸⁾ das ein ißlicher ⁶⁹⁾ schuldig ist, sich mit leiblicher vbung, als fasten, ⁷⁰⁾ vnd ⁷¹⁾ ander ⁷²⁾ arbeit, ⁷³⁾ also zuhalten, ⁷⁴⁾ das er ⁷⁵⁾ nicht ursach zu sunden gebe, nicht ⁷⁶⁾ das er durch solche werck vergebung der sunde verdiene, obder darumb fur Gott werde gerecht geschehet, ⁷⁷⁾ Und ⁷⁸⁾ diese leibliche ⁷⁹⁾ vbung, solle ⁸⁰⁾ nicht allein

- chen, Ed. 4. 6. solchen) verdiest — Pro Christen sein, one solche dienste, habet Wim. 1.: on solche werck ein Christen sein.
 54) hic] Wim. 2., Ed. ant. 5.: die (Ed. 5. de), in Wim. 1. doest.
 55) schuld] Nordl.: zuschuld
 56) verbieten sie] Nordl.: verpletu
 57) Castierung] Editt. ant. 1—3. A. l. et in seyyg.: festigung, 4. festigung, 5. de (i. g. die) castiginge
 58) als verbieten sie Castierung vnd zucht,] Wim. 1.: als sollten sie zucht vnd castierung verbieten, — Vox zucht in Aug. doest.
 59) Iouinianus,] Nordl. corrupte: Iouianus.
 60) vil anders aus ihren schrifften] Wim. 1.: ungehwefelt aus ihen schrifften vil anders
 61) befinden,] Nordl. calami errore: befindet,
 62) allezeit gelert,] Wim. 1.: Je alhest gelert vnd gepredigt
 63) vom] Editt. ant. 1—3.: von (Ed. 1. 2. vo)
 64) Christen] Wim. 1.: die Christen
 65) sind,] Aug., Cass., Nor., Onold. 2.: sein.
 66) dieses] Editt. ant. 4. 6.: die
 67) rechte] Mog.: die rechte, Nordl.: rechter
 68) Und dieses ist rechte — — wirt auch gelert,) Wim. 1.: welches dann die rechte Castierung ist. Bey uns wirt auch das neben gelert,
 69) ißlicher] Wim. 1., Ed. ant. 5.: ißlicher (Ed. 5. ißlich), Nordl., Ed. ant. 6.: ißlicher, Nordl. (et Aug.), Onold. 2.: Jeglicher (Nordl. yegl.), Editt. ant. 1—4.: ißlicher
 70) als fasten,] Cass., Wim. 1.: als mit fasten
 71) vnb] Ed. ant. 5.: od (i. g. auch)
 72) ander] Cass.: anderer, in Wim. 1. doest.
 73) arbeit,] Mog.: vbung
 74) sich mit leiblicher ... arbeit, also zuhalten,] Aug.: mit leiblicher ... arbeit sich also zu halten,
 75) er] Nordl.: es
 76) das er nicht ursach — nicht] in Aug. desunt.
 77) nicht das er durch solche — — gerecht geschehet,] Wim. 1.: Doch nicht der gestalt, Gottes gnad domit zuuerdienen. Cass., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. 1—6.: nicht (Ed. 1—3. nit) das er mit solchen wercken gnad verdiene, sic stiam Aug., omissa tamen prima voce nicht.
 78) Und ab omnibus Codd. et Editt. ant. abs.
 79) leibliche] Ed. ant. 5.: leblike (i. g. festige)
 80) solle] Aug., Cass., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: sol, Hannov.: se

etlich bestimpte tage, sonder stetig⁸¹⁾ getrieben werden, Dauon redet Christus⁸²⁾ Luce am xxj.⁸³⁾ Hüttet euch das ewre herzen nicht beschwert werden⁸⁴⁾ mit fressen vnd sauffen.⁸⁵⁾ Item die Teuffel werden nicht ausgeworffen,⁸⁶⁾ denn durch fasten vnd gebet,⁸⁷⁾ Und Paulus⁸⁸⁾ spricht, Er casteye⁸⁹⁾ seinen leib vnd bringe ihn zu⁹⁰⁾ gehorsam, Damit er anzeigen, das Fasteyung⁹¹⁾ dienen sol,⁹²⁾ nicht⁹³⁾ damit vergebung der funden,⁹⁴⁾ zuverdienen, sonder den leib geschickt zuhalten das er⁹⁵⁾ nicht verhindere,⁹⁶⁾ was⁹⁷⁾ eim iglichen⁹⁸⁾ nach seinem berufse zuschaffen⁹⁹⁾ befahlen ist,¹⁰⁰⁾ Und¹⁾ wirt also nicht das fasten²⁾ verworffen, sondern das man ein nö-

tigen cultum³⁾ daraus,⁴⁾ auff bestimpte⁵⁾ tag vnd speis zuverwirrung der gewissen gemacht hat.⁶⁾

Auch werden dieses teils⁷⁾ viel⁸⁾ Ceremonien vnd tradition⁹⁾ gehalten, als¹⁰⁾ ordenung der Messe vnd Fest etc.¹¹⁾ welche dazu dienen, das inn der¹²⁾ Kirchen ordenung gehalten werde,¹³⁾ Daneben aber,¹⁴⁾ wirt das volk¹⁵⁾ unterricht, das wir vmb Christus willen durch glauben gerecht geschezt werden, nicht von wegen dieser werd,¹⁶⁾ vnd¹⁷⁾ das man sie one¹⁸⁾ beschwerung¹⁹⁾ des gewissens²⁰⁾ halten sol,²¹⁾ Also,²²⁾ das²³⁾ so man es nach lest, one ergernus,²⁴⁾ nicht

81) stetige] Aug.: stets, Editt. ant. 1—4.: stetig (Ed. 4. stetig)

82) Und diese leibliche vbung, — Dauon redet Christus.] Wim. 1.: Die vnsern leren auch, das solche leibliche vbung nicht etlich bestimpte tage allein, sonder stetig fur vnd fur getrieben sollen werden. So sagt auch Christus selbs:

83) Luce am xxj.] Aug., Dresd., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: Luce 21., in Mog. et Wim. 1. desunt.

84) ewre herzen nicht beschwert werden,) Editt. ant. 1—4.: ewer (Ed. 3. ewer, 4. ewr) herz nit (Ed. 4. nicht) beschwart (Ed. 3. 4. beschwert) werde,

85) mit fressen vnd sauffen.] Mog., Wim. 1.: mit fullerey. Dresd. strumque exhibet; mit fullerey Mitt fressen vnd sauffen sed vox fullerey tanquam delenda linea subscripta est.

86) aufgeworffen.] Aug.: aufgetrieben

87) gebet) Ed. ant. 5.: beden (i. g. beten). — Verba: Item die Teuffel — vnd gebet, in Wim. 1. desunt. In Dresd. verba: Item die teufel werden nicht aufgeworffen den durch fasten vnd gebeth. in margine adscripta sunt tanquam A. l. inserenda.

88) Und Paulus] Wim. 1.: S. Paul, Cass.: Paulus, Onold. 2.: wie Paulus

89) Cr casteye] Nordl. male: Cr sei castej, Editt. ant. 1—5.: Cr festige (Ed. 4. festigge, Ed. 5. castige)

90) zu] Editt. ant. 1—6.: in (Ed. 4. yn)

91) Fasteyung] Mog.: aige (i. g. eigene) Fasteyung; Nordl. (et Aug.): fastung, Editt. ant. 1—5.: festigung (Ed. 4. fastiegung, Ed. 5. castiginge)

92) sol.] Nor.: solle,

93) dienen sol, nicht] Wim. 1.: nicht dazu diene,

94) damit vergebung der funden,] Wim. 1.: Gottes gnad, Aug., Cass., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: damit gnad

95) zuhalten das er] Wim. 1.: zumachen, damit er das

96) verhindere,] Cass., Hannov., Wim. 2.: verhindert

97) was] Wim. 1.: das

98) iglichen] Wim. 1.: Ieden, Onold. 2.: Ieglichem, Nordl., Editt. ant. 1—4.: ieglichen (Ed. 1—3. iegli.), 5.: iiliken Aug.: ieglichem, Mog.: iplichen

99) n. s. berufse zuschaffen] Wim. 1.: n. s. standt vnd beruf zuhun

100) befahlen ist,] Aug. benolchen ist (i. g. befohlen ist), Ed. ant. 5.: bevalen sh, (i. g. befohlen sei)

1) Und] in Nor. deset.

2) nicht das fasten] Ed. ant. 5.: dat (i. g. das) fasten nicht

3) cultum] omnes Codd. et Editt. ant.: dienst

4) daraus] in Onold. 2. supra linea scriptum est; Cass.: daruff

5) bestimpte] Ed. ant. 5.: gesunderbe (i. g. gesonderte)

6) hat,] Editt. ant. 1—3. 5.: hab. (Ed. 5. habbe.) — In Wim. 1. desunt verba: Und wirt also nicht das fasten — der gewissen gemacht hat.

7) dieses teils] Editt. ant. 2. 3.: dieses teil (Ed. 3. teyl) — Wim. 1. pro verbis: Auch werden dieses teils habet haecos: Bey uns werden auch

8) viel] Cass., Onold. 2.: die

9) tradition] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: traditiones

10) ale] Aug.: oder

11) vnd Fest etc.) Aug., Cass., Hannov., Nor., Onold. 2., Wim. 1.: geseng, (Aug. gesange) feste (Cass., On. 2. vhesst) sc., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vnd andre geseng (Ed. 1—3. gesang) fest (Ed. 1. 3. fäst) sc. Dresd.: vnd anderer geseng fest, sc.

12) ber] Aug.: den

13) werbe,] Aug., Cass.: werden.

14) aber] Hannov.: aber auch, in Wim. 1. doest.

15) das vold] Wim. 1.: das sold hep vnd

16) das wir vmb Christus willen — dieser werd,) Wim. 1.: das solcher außerlicher Gottsdienst vor Gott nicht frumm mache, Aug., Cass., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: das solcher (Ed. 1—3. fölicher) außerlicher gotsdinst (Mog., Nordl. god dienst) nicht frum (Nordl. frumb, Dresd., Mog. frumb, Ed. 1—6. frum) mache vor got,

17) vnb] Wim. 1.: Sonder

18) das man sie one] Aug.: das man den one, Wim. 1., Ed. ant. 6.: das mens on, Cass., Dresden., Hannov., Mog., Nordl., Onold. 2., Wim. 2.: das man on (Dresden. ohne), Editt. ant. 2.: das man nit ein, 5.: das man nein (i. g. daß man leue), 1. 4.: das man ein, 3.: das man in

19) beschwerung] Cass.: beschweruß

20) des gewissens] Wim. 1., Editt. ant. 1—5.: der gewissen (Ed. 5. Conscientia)

21) sol,] Nor.: solle,

22) Also,] in Aug. doest.

23) das] in Onold. 2. primum scriptum erat: das es, sed deinde pro. es hewra est deletum.

24) das so man es nach lest, one ergernus,] Wim. 1.: das wenn mens schon on ergernus nachlest, Ed. ant. 2.: bz man es nachlest on ergernus, Ed. ant. 5. yfft (i. g. obdien) man yft nachlate ane ergernis,

daran²⁵⁾ gesundiget²⁶⁾ wirt.²⁷⁾ Diese²⁸⁾ freiheit inn eusserlichen Ceremonien, haben auch die alten Veter gehalten, Denn inn²⁹⁾ Orient hat man das Osterfest, auff andere zeit³⁰⁾ denn zu Rom gehalten. Und da³¹⁾ etlich diese³²⁾ vngleichheit fur ein trennung inn der Kirchen halten wolten,³³⁾ sind³⁴⁾ sie vermanet³⁵⁾ von andern,³⁶⁾ das nicht not³⁷⁾ iinn solchen gewonheiten,³⁸⁾ gleicheit zu halten, Und spricht Ireneus³⁹⁾ also, Vngleichheit jm⁴⁰⁾ fasten, trennet nicht⁴¹⁾ die einigkeit des glaubens.⁴²⁾ Wie auch Distinc. xij. von solcher vngleichheit iinn menschlichen ordenungen⁴³⁾ geschrieben, das se⁴⁴⁾ der einigkeit der Christenheit⁴⁵⁾ nicht⁴⁶⁾ zu wider sey,⁴⁷⁾ Und Tripartita⁴⁸⁾ historia li. ix.⁴⁹⁾ zeucht zusammen viel vngleicher Kirchen gewonheit,⁵⁰⁾ Und sezt ein nüglichen Christlichen spruch,⁵¹⁾ Der Apostel mei-

nung ist nicht gewesen Feiertag⁵²⁾ ein zu sephen,⁵³⁾ sondern glauben vnd lieb zu leren.⁵⁴⁾

Von Kloster gelübden.⁵⁵⁾

Von Kloster gelübden zu reden,⁵⁶⁾ Ist not⁵⁷⁾ erstlich zubedenden,⁵⁸⁾ wie es bisanher⁵⁹⁾ damit gehalten, welch wesen⁶⁰⁾ iinn Kloster⁶¹⁾ gewesen,⁶²⁾ vnd das seer⁶³⁾ viel darinn teglich⁶⁴⁾ nicht allein wider Gottes wort,⁶⁵⁾ sonder auch⁶⁶⁾ Besitzlichen Rechten zu entgegen⁶⁷⁾ gehandelt ist,⁶⁸⁾ Denn zu S. Augusti-

25) nicht daran] Ed. ant. 5.: dar ane nicht

26) gesundiget] Hannov.: hundig, Editt. ant. 1—3.: gesündet

27) nicht daran gesundiget wirt.] Wim. 1.: das man batan nicht sundige. — Pro wirt. habet Nordl.: wurde,

28) Diese] Wim. 1.: Dann diese

29) iinn Nor.: jm

30) Denn iinn Orient — auff andere zeit] Wim. 1.: Also hat man im Orient die Ostern zur andern Zeit,

31) da in Nordl. deest, Ed. ant. 5.: dat (i. q. das)

32) diese] Wim. 1.: dieselb, Wim. 2.: die

33) halten wolten,] Aug.: wolten halten

34) sind] Wim. 1.: wurden, Cass., Nor., Onold. 2.: sein

35) vermanet] Wim. 2.: vermeinet

36) vermanet von andern,] Wim. 1.: von den andern erInnert, Ed. ant. 5.: vormaent van den anderen,

37) not] Wim. 1.: von noten were, Nor., Ed. ant. 6.: not ist, Ed. ant. 5.: noth sy (i. q. sei)

38) gewonheiten,] Wim. 1.: dingen

39) spricht Ireneus] Cass., Nor., Onold. 2.: Ireneus (On. 2. Ireneus) spricht, Aug.: Jeremias spricht, Nordl.: Ieronimus (omissis verbo spricht)

40) jm] Cass., Onold. 2., Ed. ant. 6.: In

41) trennet nicht] Ed. ant. 5.: tho trennet yst tho velt nicht (i. q. zerkennt oder zertheilt nicht)

42) Und spricht Ireneus — einigkeit des glaubens,] in Wim. 1. deunt.

43) menschlichen ordenungen] Hannov., Nor., Editt. ant. 1—6.: menschlicher ordnung

44) Wie auch Distinc. xij. — — das sic] Wim. 1.: So steht auch dist. xij., das vngleichheit der menschlichen ordnung

45) der Christenheit] Wim. 1.: der Christlichen Kirchen

46) nicht] Nordl.: nichs

47) sic] Aug.: seinh

48) Tripartita pro tripartita in Onold. 2. primum scriptum erat: tripartita

49) li. tr.] Aug., Cass., Nor., Onold. 2.: im 9. (Cass. tr.) buch

50) gewonheit,] Cass.: gewonheiten — Pro vorborum ordine: viel vngleicher Kirchen gewonheit, Ed. ant. 5. habet huncos: vel der Kerken vngellter wanheit, (i. q. viel der Kirchen ungleicher Gewohnheit)

51) ein nüglichen Christlichen spruch,] his vorbie Foersteman-

nus l. l. I. p. 419. nota 2. de Cass. haec adnotavit: Mit den Worten: „ein nuhl. Christl. spruch“ beginnt in Hess. eine neue Papierlage. Das folgende ist in Hess. mit schwärzter Tinte und, wie es scheint, von einer andern Hand geschrieben.

52) Feiertag] Nordl. calami errore: ferer, Ed. ant. 3.: Feiertag (typ. err. pro Feiertag)

53) ein zu sephen,] Ed. ant. 3.: einsehen,

54) glauben vnd lieb zu lernen,] Aug., Dresd., Nordl.: glaub vnd lieb (Dresd. glauben vnd lieb, Aug. glauben vnd lieben) zu lernen, Editt. ant. 1—4.: glauben vnd leere zu lieben, 5.: den louen unde lere tho leuen. (i. q. den Glauben und Liebe zu lieben). — Verba; Und Tripartita historia — — vnd lieb zu lernen, in Wim. 1. deunt.

55) Von Kloster gelübden,] hic inscriptions in Mog. in margine adscriptus, in Nor. autem inscriptioni et primae linea hucus articuli interpositus est numerus: 27.

56) zu reden,] in Dresd. supra lineam adscripta sunt.

57) not] Aug.: nif (nit?) not

58) zubedenden,] Cass.: Hu gebunden

59) bisanher] Ed. ant. 5.: so lange her

60) welch wesen] in Nordl. deunt.

61) Kloster] Aug., Cass., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Onold. 2., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: closter (Ed. 1—5. clöst.)

62) gewesen,] Cass.: gehalten, Mog.: gehabt,

63) seer] Editt. ant. 1—4. 6. gar, 5.: ganß, Aug. calami errore: sie

64) teglich] Aug. calami errore: telich

65) wort,] Aug.: werd

66) auch] in Aug. deest.

67) zuentgegen] Nor.: zugegen, Ed. ant. 3.: entgegen

68) Von Kloster gelübden zu reden, — — zu entgegen gehandelt ist,] Wim. 1.: Dieser artikel von den Kloster gelübden belangt nicht die ganze Christliche Kirchen, Sonder allein epilic einseln personen, vmb welcher willen das ganz Kloster nicht soll verworfen werden. Dann wenn gleich die verenderung des Klosterleben mangel hat, diewel aber die lere vnd predigt, so dieses teils im schwanc geet, soll angezeigt werden, so muss man davon auch bericht thun. Und diesen bericht vom Klosterleben wirkt ein Jeder deser haff vernemen, so er bedenken wird, wie es in Kloster zugangen [Spalatinus post hoc vocem primum adscriptum: ist, sed hoc deinde itura delovi.] und wie manchesdiglich darinn auch wider die Heiltsche rechte teglich geschehen ist.

mas⁶⁹⁾ zeitten, sind Kloster stende⁷⁰⁾ frey gewesen.⁷¹⁾ Volgend,⁷²⁾ da⁷³⁾ die rechte zucht vnd lere gerrüth,⁷⁴⁾ da hat man⁷⁵⁾ Kloster gelübb⁷⁶⁾ erdacht,⁷⁷⁾ vnd darmit eben als mit einem⁷⁸⁾ erdachten gesengtnus die zucht widderumb auffrichten wollten. Über das hat man neben den⁷⁹⁾ Kloster glübben, viel ander⁸⁰⁾ stück mehr auffbracht, Und mit solchen banden vnd beschwerden hat man⁸¹⁾ ihr viel,⁸²⁾ auch⁸³⁾ vor gebürenden⁸⁴⁾ jaren beladen. So sind auch⁸⁵⁾ viel personen aus vñwissenheit zu solchem Kloster leben⁸⁶⁾ kommen, welche⁸⁷⁾ wie-wol sie⁸⁸⁾ sonst nicht zu iung gewesen, haben doch ihr vermögen nicht gnugsam ermessen noch⁸⁹⁾ verstanden, die selben also⁹⁰⁾ verstrickt, sind gedrungen vnd gezwungen worden im Kloster leben zu bleiben, wie wol sie die Canones selb ledig sprechen, Und bis ist harter gehalten worden mit den Jungfrauen, denn mit den München, so man doch billich der Jungfrauen, als des schwachern geschlechts soll verschonet haben. Diese hartigkeit hat viel fromen leuten vor dieser zeit missfallen, die gesehn haben, das man das iunge, vñersarne, vngelerte volk inn die Kloster vmb der nahrung willen versteckt hat, daraus hernach viel sund vnd ergernus gewolget, vnd sind die gewissen inn grosse sah vnd strick gefallen. Da haben

viel fromer leut geklaget über der Münch tyranney, die hierinne nicht allein kein Euangelium, sondern auch keine Canones haben hören wollen.

Über diese beschwertung haben sie auch die gewissen mit vñrechter lere verfüret, das ihr Klosterleben soll vergebung der sunden verdienien, soll der Tauff gleich sein, soll Christliche volkommenheit sein, nicht allein Gottes gebot erfüllen, sondern auch darüber die Radt im Euangelio halten, Also rhümen sie das Klosterleben vnd sejens viel höher denn die Tauff, vnd sonst eusserliche Gottliche stende, als über Oberkeit, Predigampf, Chestand.

Vorzeiten sind die Klöster schulen gewesen, darin man junge leute inn Christlicher lar vnd andern műslichen könsten auffgezogen hat, das sie hernach zu regirung der Kirchen, vnd zu predigen gebraucht worden, Über ihund machen sie viel ein ander wesen aus dem Klosterleben, das es Gottes dienst, Cultus vnd opfer sein fur die sunde, das es Christliche heiligkeit vnd volkommenheit sey, Wie aber die Mönche bis ihr heilig leben, da sie von rhümen, halten, wollen wir hie vmb glimpffs willen fallen lassen.

Erstlich aber von den ihenigen, so sich aus dem Klosterleben in Chestand begeben haben, wird bey vns also geleret, das der Chestand allen frey sol gelassen werden, welche zu ewiger Leuscheit nicht geschickt sind, Denn kein gelübde kan Gottes ordnung vnd gebot auff heben. Nu ist dieses ein klar gebot, Unzucht zu vermeiden sol ein iher sein Chestand haben, Und nicht allein durchs gebot, sondern auch durch die natur vnd Gottes werck, werden solche zum Chestand getrieben, welchen Gott nicht sonderliche gabe zu ewiger Leuscheit geben hat, Ders halben die ihenigen die sich inn Chestand begeben, die weil sie Gottes gebot vnd ordnung folgen, thun sie nicht vñrecht.

Was kan man doch dagegen auffbringen, das gelübde binde⁹¹⁾ wie es wölle, so kan es doch Gottes gebot nicht auff heben, vnd sol nicht widder Gottes gebot binden, Canones leren selb, das ihm allen gelübbden, autoritas superioris sol ausgenomen sein, das kein gelübde der Oberkeit ihre macht weren sol, Darumb sol inn diesen gelübbden auch autoritas Del, ausgezogen sein, das widder Gottes besehl nicht binden.

Wenn alle gelübde binden solten, so hetten die Bebst auch nicht macht gehabt gelübde zu relaxirn. Nu weis man das die Bebst viel aus den Klöstern ledig gelassen haben, als ein König von Aragonia vnd andere, Darumb muss folgen, das sie selbst bekennen, das etliche gelübde vñbündig vnd nicht rechte gelübde sind.

Weiter ist vñbillich, das man treibt auffs gelübbe, vnd sieht nicht zuvor, ob dieses gelübde sind odder nicht, Gelübde sol von rechten vnd möglichen dingien, vnd frey willig geschehen, Nu steht ewige Leuscheit nicht in eins

- 69) S. Augustinus] Mog., Nor., Onold. 2.: sant Augustins
 70) Kloster stende] Hannov.: die Kloster stende
 71) sind Kloster stende frey gewesen.] Wim. 1.: ist der Klosterstand frey gewest,
 72) Volgend] Ed. ant. 4.: volget, Ed. ant. 5.: Volgende suerst, (i. g. Darnach aber)
 73) das in Aug., Wim. 1. doest.
 74) gerrüth,] Ed. ant. 5.: tho rethen vnde tho nichtet wart. (i. g. gerrissen und gernichtet ward)
 75) da hat man] Hannov.: bo man hatt, Mog., Nor., Editt. ant. 5. 6.: hat man (Ed. 5. Hestt man)
 76) Kloster gelübb] Wim. 1.: die Clostergelübbe
 77) erdacht,] is Aug. deest.
 78) einem] Nordl.: aliner, Editt. ant. 1—5.: einer
 79) den] in Aug. deest.
 80) viel ander] Hannov.: an andere
 81) hat man] in Hannov., Mog., Nor. desunt, in Onold. 2. supra linea adscripta sunt.
 82) viel,] Ed. ant. 5.: vel dar mede (i. g. viel darmit)
 83) auch] in Hannov. deest.
 84) vor gebürenden] Wim. 1.: vnder Iren gebürlischen, Ed. ant. 5.: vor eren vullenkamen (i. g. vor ihren vollkommenen)
 85) hat man ihr viel, auch — So sind auch] in Aug. desunt.
 86) solchem Kloster leben] Nordl.: solhen closterleben, Aug.: solhen clostern
 87) welche] Wim. 1.: vnd, in Ed. ant. 5. doest.
 88) sic] Editt. ant. 1—5.: die
 89) noch] Mog.: vnd
 90) die selben also] inde ab his verbis ordinatur ea huius articuli pars, quae in Ed. Mel. principe retractata exhibetur, quapropter haec bis proponenda est: nempe primum verbis, quae in hac Ed. Mel. princ. leguntur, deinde taka, quae in Codicibus et Editt. ant. exstat.

91) binde] in quibusdam huius Ed. Mel. princ. exemplis legitur typ. err.: binne (conf. supra p. 525 sq. nota *)

ſden macht, so weis man auch, das junge leute zum teil, zum Kloſter leben gedrungen werden, zum teil ſich als vnerſarne, aus vnuerſtand darin begeben, die ihr ver- mügen nicht gewiſſt, haben auch nicht verſtanen, ob foſch leben Göttlich ſey oder nicht, Was nu aus zwang oder vnuerſtand geſchicht, das heiſſt nicht freywillig geſchehen, Darumb fo foſches nicht gelübde ſind, iſt nicht not zu diſputirn, ob ſie binden oder nicht binden, Denn ſo es nicht gelübde ſind, ſo binden ſie nicht, Derhalben auch Canones die gelübde relaxirn, ſo geſchehen ſind, von den, die noch nicht über funſſehen jar kommen ſind, darumb das iſſn dem alter noch niemand ſein vermögen weis, Und ein ander iſt noch linder, der verbeut gelübde zu thun vor achzehn jaren, Durch dieſe Canones werden viel ledig geſprochen, die iſſund iſſn Kloſtern ſind, So ſchreibt auch Auguſtinus xxiij. q. i. Cap. Rupciarum, Das man die ehe, deren ſo zuuor leuſtig gelobt haben, nicht zerreiſſen ſol, Darumb ob ſchon iemand das ſtraffen wolte, das die gelübde gebrochen ſind, ſo folget doch daraus nicht, das man foſcher personen ehe zerreiſſen ſol.

Wiewol nu Gottes gebot, den eheſtand belangend, viel vom Kloſterleben ledig macht, ſo zeigen doch die unſern, ander mehr uſſach an, derhalben dieſe vota nicht tüchtig noch bündig ſind, Denn aller Gottes dienſt von menſchen erſticht und erwelet, dadurch vergebung der ſunden zu verdienen, und das ſie Gott annemen ſol, als gerechtigkeit, und uſs darumb gerecht ſchezen, und ewig leben zu geben ſchuldig ſein, Solche werck und ſtend, foſher meinung gehalten, ſind widder Gott, Denn Christus ſpricht, Sie ehren mich vergeblich mit menſchen gebot, Und Paulus ſtreitet das ernſtlich an viel orten, das man vergebung der ſunde nicht durch uſſere werck, und Gottes dienſt von uſs erwelet, erlange, das auch niemand für Gott gerecht geſchehet werde, von wegen foſher erſticht Gottes dienſt, ſondern das wir haben vergebung der ſunde, umb Christus willen, das wir auch umb Christus willen gerecht geſchehet werden, ſo wir gleuben.

Nu iſt am tage, das die Mönch geleret und gehalten haben, das ihr erſticht geſchüden und Gottes dienſt, verdienet ſolten vergebung der ſunden, das ſie damit für die ſund gnugthuen, das ſie derhalben für Gott gerecht geſchehet würden, Was iſt nu das anders denn ihr Möncherey an Christus ſtad ſezen, und verleugnen der verheiſſen barmherzigkeit iſſn Christo? Daraus folget das foſche gelübde der meinung geſchehen und gehalten, widder Gott und unbündig ſind, Denn wie auch die Recht ſprechen, Gelübde ſollen nicht vincula iniquitatis ſein, das iſt, ſie ſollen nicht verbinden zu ſunden, Darumb alle gelübde fo widder Gottes befehl und gebot ſind, ſollen billich unbündig geſprochen werden.

Paulus ſpricht auch also, Wolt ihr gerecht werden durchs geſetz, ſo ſeid ihr abe von Christo, und habt gnade verloren, das iſt, die ſhenige ſo mit eigen wercken vergebung der ſunden zu verdienen für haben und ver-

meinen ⁹²⁾) Gott zu gefallen, umb iſher werck willen vad erfüllung des geſetz, und nicht darauff ſtehen, das ſie vergebung der ſunden umb Christus willen, allein aus barmherzigkeit, durch glauben empfahen, das ſie auch umb Christus willen Gott gefallen, nicht von wegen eigner werck, die verließren Christum, ja ſie verloffen ihn, Denn ſie ſezen iſher vertrawen, das Christo allein gehört, auf iſhr eigne werck, Item, ſie halten iſſre eigne werck gegen Gottes zorn und gericht, nicht den mitler und verſünner Christum, Darumb rauben ſie Christo ſein ehre, und gebens iſſren ordnen, Denn das iſt öffentlich, das die Mönche ſurgeben, ſie verdienet mit iſſren gelübden, vergebung der ſunden, und gefallen Gott umb foſcher werck willen. Also leren ſie vertrawen auf iſhr eigne werck, nicht auf Christus verſunung, Solch vertrawen iſt öffentlich widder Gott, und iſt vergeblich wenn Gott richtet, und das gewiſſen eſchreckt, Denn unſer werck können nicht bestehen widder Gottes zorn und gericht, ſondern allein also wird Gottes zorn verſünnet, Wenn wir ergreiffen Gottes verheißung iſſn Christo zugesagt, und gleuben das uſs Gott nicht von wegen unſer werck, ſondern aus barmherzigkeit umb Christus willen gnebig ſein wolle, Derhalben die ſhenige, ſo auf iſhr eigne werck vertrawen, die verloffen Christum, und wollen ſein nicht, denn ſie wollen nicht auf iſh vertrawen.

Weiter thümen die Mönch, das iſſre orden ſein Christlich volkommenheit, denn ſie halten die gebot und radte, das heiſſt ja auf iſhr werck vertrawet, Und dieser iſt thumb iſt zum höchsten dem Euangelio entgegen, das ſie ſurgeben, ſie erfüllen Gottes geſetz das daran nicht mangel ſey, ja das ſie noch ubermas haben, die ſie hernach applicirtn, als gnugthuung und bezalung fur andere, machen ſich also ſelbst zu Christo, und wollen durch iſſre uberige werck andere ſelig machen, Das heiſſt ja Christum weggeworffen, denn ſo ſie Gottes geſetz erfüllen und dem gnugthun, bedürffen ſie Christi nicht, und hat Gott nicht an iſh zu ſtraffen und zu richten.

Über das, iſt dieses ein großer ſchedlicher, Heilnicher iſthumb, das Christliche volkommenheit ſtehen ſol, iſſn weis und werden die menſchen ſelbst erwelen, als nemlich iſſn dieſen euerſerlichen werden, als nicht ehelich ſein, nicht eigens haben, gehorsam iſſn ſonderlichen kleibern und ſpeis, Dieſe ding haben nicht Gottes gebot, ſondern Christliche volkommenheit iſt, ernſtlich Gott fürchten und doch vertrawen, das wir ein gnedigen Gott haben umb Christus willen, und iſſn foſhem glauben zunemen, und iſh uben, Gott antruffen, hilff von Gott warten in allen ſachen, und euerſerlich gute werck, ſo Got geboten hat, thun, ein ſider nach ſeinem beruſſ, Iſſn dieſen ſtilden ſtehet Christliche volkommenheit, nicht iſſn eheleſem ſtand, iſſn betteln, kappn, gürteln und der gleichen, Darumb iſt es ein ſchedlich ergeraus iſſn der Christenheit, ein eigen Gottes

92) vermeinen quoadam huius Ed. Mel. princi. exempla habere typ. orr.: vermein

dienst, mit solchen orden anrichten, vnd den selben rhümen, das man dadurch vergebung der sünden verdiene, das diese werk sein volkommenheit für Gott.

Damit wird Christus ampt vnd verheissung vertundelt, denn die leute werden dadurch von Christo, auff vertrauen eigner werk abgewant, Dazu werden Gottes gebot vertundelt, so man solche falsche ertiche werk, neben vnd über Gottes gebot setzt, so man das für Engelisch leben austrustt nicht ethlich sein, nicht eigens haben, kappen tragen, vnd dagegen stende von Gott gebotten geringer macht, das mans dafür halt, als sein sie fundlich, oder als achte Gott solcher werk nicht, wie denn geschehen ist, das viel mit beschwerung ihrer gewissen inn ehestand, inn oberkeit, inn gütern vnd hantirung gewesen sind, allein der halben, das sie nicht bericht gehabt haben, das diese stende vnd werk von Gott geordnet vnd recht sind, vnd haben der Mönch wesen allein für hohe, Christliche heiligkeit gehalten, Derhalben etliche wie man liejet, shren ehestand, etliche andere löbliche Empfer verlassen, vnd haben Mönche leben angenommen, Darumb sondert die hohz noturst, das rechte prediger, die leute mit vleis leren, das Christliche volkommenheit inn glauben, vnd werden von Gott geboten stehet, nicht inn Möncherey vnd gelübden, die Gott nicht geboten hat, Also hat auch Person für dieser zeit die gestrafft, so Möncherey für Christliche volkommenheit rhümeten.

Dieweil nu die gelübden inn solchen grossen jethumen geschehen, nemlich, das man durch eigne ertiche Mönchetwork, vergebung der sunde verdienen soll, das man darumb gerecht für Gott gesetzet werde, das sie Gottes gesetz gnug thun, das sie halten Gottes gebot vnd radt, das sie übermas werk haben vnd andern applicirn, für sie gnug zu thun, So kan ein sder verstdiger leichtlich richten, das solche gelübde die mit so viel feithumb surgenomen, vnbündig, vnd nicht gelübde sind.

[Postquam huius articuli partem, qualis a Melanthone retractata in eius Ed. principe inde a verbis: die selben also verstdict, legitur, exhibuimus, restat, ut eadem iterum sic proponamus, qualis in Codicibus et Editionibus antiquioribus exstat (conf. supra p. 637. nota 90.). Hoc ita faciamus, ut verba Codicis Onold. 2. afferamus subiuncta varia lectiones ceterorum Codd. et Editt. ant.

Dieselben^{a)} alle, also verstdict vnd verwicdet, ^{b)} sein^{c)} gezwungen^{d)} vnd getrungen^{e)} gewesen, In solchen hannden Zu-

pleben, ungeachtet des^{f)}, das auch Beßlich^{g)} recht Ir vll frej^{h)} gibt. Und das ist beschwerlicher gewest Inⁱ⁾ Jundfrauen (Glostern,^{k)} Dann Munch clostern,^{l)} So sich^{m)} doch geszimbtⁿ⁾ het, der weybshilder als der schwachen^{o)} Juuerschönen. Dieselb^{p)} strengkeit^{q)} vnd hertigkeit^{r)} hat auch vll^{s)} frumen leuten In vorzelten^{t)} mißfallen.^{u)} Dann sie haben wol geschen, Das bede, knaben vnd Meldelein,^{v)} vmb vnderhaltung^{w)} willen des leibs In di closter verstedt^{x)} sind worden. Sy^{y)} haben auch wol geschen, wie vbel dasselb.^{z)} furnemen geraten ist,^{aa)} was ergernus, was^{bb)} beschwerung^{cc)} der gewissen^{dd)} es gebracht, vnd haben^{ee)} vll leut clagt,^{ff)} Das man In solcher scherlichen sach^{gg)} die Canones so gar nicht^{hh)} achtet.ⁱⁱ⁾ Zu

f) des^{f)}] Nordl.: das

g) Beßlich] Wim. 1.: das Beßlich, Cass.: die beßlich, Ed. ant. 6.: Beßlich

h) frej^{h)}] Aug.: freyhant

i) beschwerlicher gewest In] Aug.: beschwerlich gewest denn

k) das ist beschwerlicher — Glostern,] Wim. 1.: dasselb ist tu Jundraw Glostern beschwerlicher gewest, — Pro Glostern haben Aug., Nordl.: closter

l) Munch clostern,] Cass., Wim. 1.: in Munch Glostern, — Pro Munch clostern, haben Editt. ant. 1—6.: münchen (Ed. 5. Mönchse) Glostern,

m) sich^{m)} Aug.: sy

n) gezimbtⁿ⁾ Wim. 1.: geburet

o) schwachen^{o)} supra hanc vocem habet Cass.: personen

p) Dieselb^{p)} Nordl.: dieselbig, Editt. ant. 1—4. 6.: die selbige

q) strengkeit^{q)} Hannov.: strengheit, Mog., Nor.: strenge, Dresden, Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gestrengheit (Ed. 4. gestrenheit, Ed. 5. gestrenglichkeit)

r) Dieselb^{r)} strengkeit vnd hertigkeit^{r)} Wim. 1.: vnd diße hertigkeit — In Aug. voces vnd hertigkeit desunt.

s) vil^{s)} Ed. ant. 6.: van velen (i. q. von vielen)

t) vll frumen leuten In vorzelten^{t)}

u) In vorzelten mißfallen.] Editt. ant. 1—6.: vor zelten mißgefalen. — Pro mißfallen etiam Dresden, Nordl. (et Aug.) haben: mißgefalen

v) Meldelein,] Nordl. calami errore: manndlín

w) vnderhaltung^{w)} Ed. ant. 6.: enholdinge (i. q. Enthaltung)

x) verstedt^{x)} Ed. ant. 5.: gestedet

y) Sy^{y)} Aug. calami errore: So

z) dasselb^{z)} Aug., Nordl.: dasselbig

aa) geraten ist^{aa)}] Ed. ant. 6.: ys geraden, (i. q. ist gerathen)

bb) was^{bb)} Wim. 1.: vnd

cc) was ergernus, was beschwerung] in Onold. 2. primum scriptum erat: waser ergernus, waser beschwerung, quod autem deinde emendatum est in: was erg., was beschw., Cass. exhibet: waser erg., vnd waser beschw. — In Nordl. verba: was beschwerung desunt.

dd) der gewissen^{dd)}] Nordl.: des gewissen, Aug., Editt. ant. 1—6.: den gewissen (Ed. 1. 2. gewüssen, 3. gewissen, 5. Conscientien) — In Cass. haec verba desunt.

ee) gebracht, vnd haben^{ee)} Nordl.: pracht vnd haben

ff) vll leut clagt,^{ff)} Editt. ant. 1—6.: vll flagt (Ed. 4. 6. gesagt),

gg) In solcher scherlichen sach^{gg)} Aug., Cass.: in solchen scherlichen sachen, Nordl., Editt. ant. 1—6.: in solcher (Nordl.

dem so hat man ^{kk}) ein solche Mahnung von den closter glubben, ^{ll}) die ^{mm}) vnuerboren Auch ⁿⁿ) vil Munchen ^{oo}) vbel gesfallen hat. Die wenig ein verstand gehabt. ^{pp}) Dann sie gaben fur, ^{qq}) Das closter glubben ^{rr}) der tauf gleich weren, ^{ss}) vnd das man mit dem Closterleben vergebung der Sünd ^{tt}) vnd rechtverteilung vor got verdint. ^{uu}) Da sie segten ^{vv}) noch mer darzu, ^{ww}) Das man mit dem closter leben ^{xx}) verdint ^{yy}) nicht allein gerechtigkeit vor got ^{zz}) vnd ^a) frumkeit, ^b) Sonder ^c) auch, Das man damit hielte die gebot vnd Rethe ^d) Im Euangel-

solher, Ed. 1—3. söllicher) gesetzlicher (Ed. 1—3. gesetzl.) sach — Pro: was ergernus, was beschwerung — — söllichen sach habet Hannov.: was er ergernus was er beschwerung das gebracht das man in solchen söllichen sachen (utrumque was er ortum est ex lectiones waer supra in nota cc. memorata).

hh) so gar nicht] Editt. ant. 1—4. so gar nichts, 5.: so ganz nicht, 6.: gar nichts
 ii) achtet] Aug., Mog., Nor., Ed. ant. 6.: geachtet (Nor. geacht), — Pro: beschwerung der gewissen es gebracht, vnd haben — — nicht achtet leguntur in Wim. 1. haec: beschwerung auch draus erfolgeli, vnd Innen hat auch fast we gethan, das die Beßliche Rechte in der allerferlichsten sachen so gar hindran gesetzt vnd veracht wurden,
 kk) so hat man] Wim. 1.: so haben sie auch, Hannov.: so hatt, Dresd., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: so hielte man, 5.: so hadde man (i. q. so hielte man)

ll) von den closter glubben,] Wim. 1.: von dem Closterleben vnd gelubb gehabt, Editt. ant. 1—6.: von Closter gelübden (Ed. 3. gelötylen)

mm) die] in Cass. deest.

nn) Auch] Mog.: die auch

oo) Munchen] Editt. ant. 1—3.: mengem, 4.: manchem, 5.: manngem

pp) gehabt.] Aug., Nordl.: gehabt haben. Ed. ant. 5.: gehabt hefft, (i. q. gehabt hat) — Pro: die vnuerboren Auch — — verstand gehabt habet Wim. 1.: die auch den münchen, die wenig ein verstand gehabt, nicht gefallen hat, wie am Tag ist.

qq) gaben fur,] Nordl., Editt. ant. 1—6.: geben (Ed. 1—3. gebend) fur (Ed. 1. 3. 4. für)

rr) closter glubben] Wim. 1.: die Clostergelubbe

ss) waren,] Dresd., Wim. 2.: were

tt) Sünd] Editt. ant. 1—4.: sünden (Ed. 2. sunden)

uu) verdint,] Wim. 1.: erlangeth. Wim. 2., Editt. ant. 1—3. b.: verdienete (Ed. 5. vordende).

vv) segten] Wim. 1.: sagten, Mog., Editt. ant. 4. 6.: segzen

ww) mer dazu,] Wim. 1.: wol mer,

xx) vergebung der Sünd — — Das man mit dem closter leben] haec in Nordl. a scriba male praetermissa sunt, in quem errorem verbiis praecedentibus: das man mit dem Closterleben inductus est.

yy) verdint] Editt. ant. 1—6.: verdienete (Ed. 5. vordende),

zz) vor got] haec verba in Cass. et Onold. 2. supra lineam adscripta sunt, in Aug., Dresd., Mog., Nor. deunt.

a) vnd] Mog.: vmb

b) verdint nicht allein gerechtigkeit — frumkeit,] Wim. 1.: nicht allein gerechtigkeit vnd frummeit, die vor Gott gilt, verdiente, — Pro frumkeit Nordl. A. l. et in seqq. habet: frumheit

c) Sonder] in Nordl. deest.

d) Rethe] pro hac voce in Cass. primum scripta erat vos: rede, quae autem deinde deleta et post eam recte scripta est vos:

lion verfaßt, e) vnd wurden also di closter glubb hoher gepräßt, dann di tauf. Item ^f) das man mer g) verdinet ^h) mit dem closter leben, i) Dann mit allen andern k) Stenden, so von got geordent sein, ^j Ulls pfarrer, prediger stand, ^m) Obrigelt, Fürsten, herrnstand ⁿ) vnd dergleichen. Die alle nach gottes gebot, wort vnd beuelch Irem beruff ^o) on erdliche geistliche p) dienen, wie dann dieser stücken seins ^q) mage ^r) verneint ^s) werden, t) Dann man findis ^u) In Irem algen ^v) puchern.

Über das, wer also gesangen vnd Ins ^w) closter kommen, x) Lernet wenig von Christo. y) Etwo het man z) schulen ^{aa}) der heiligen schrift ^{bb}) vnd anderer kunste, ee) so dd) der ee) Christ-

rethe; Dresd.: radte, Nordl.: rathe, Aug., Editt. ant. 1—5.: Rethe

e) damit hielte die gebot — verfaßt,] Wim. 1.: damit beyde, die gebote vnd rete, im Euangelion verfaßt, hielde,

f) hoher gepräßt, dann di tauf. Item] Wim. 1.: hoher, denn die tauff gepräßt. Sie sagten auch weiter,

g) mer] in Aug. deest.

h) verdinet] Aug., Editt. ant. 1—6.: verdienete

i) das man mer verdinet mit dem closter leben,] Wim. 1.: das man mit dem Closterleben mer verdieneth,

k) andern] in Dresd., Nordl., Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—5. deest.

l) so von got geordent sein,] Wim. 1.: von Gott verordnet, — Pro geordent sein habent Nordl.: geordnet sind, Aug., Editt. ant. 1—6.: verordnet sind (Ed. 1—3. sind, 4. sind)

m) prediger stand,] Mog., Wim. 1.: vnd prediger Standt, Editt. ant. 1—6.: Prediger ampt, (Ed. 3. Prediger, ampt,)

n) herrenstand,] Nordl.: herrn stennt

o) Irem beruff] Ed. ant. 6.: in irem beruff, etiam in Onold. 2. primum scriptum erat: In Irem beruff, sed deinde vos In litera est deleta.

p) geistlichkeit] etiam Aug., Nordl.: geistlichkeit, Mog., Nor.: geistlichkeit (item Dresd.: geistlichkeit,) [Beyschlagius h. l. adnotarit: jedoch scheint geistlichkeit für geistliches Wesen richtiger zu seyn, lat. fictitia religio.]

q) dieser stücken seins] Ed. ant. 5.: düsse stücke nen (i. q. diese Stücke seins)

r) mage] in Editt. ant. 1—6. deest.

s) verneint] Aug. calumi errore: verainnt

t) mage verneint werden,] Ed. ant. 5.: vornt wird, (i. q. verneint wird)

u) findet] Wim. 2.: findet, Ed. ant. 5.: vindet ydt (i. q. findet es)

v) aigen] Dresd.: aischen, in Ed. ant. 5. deest.

w) Ins] Editt. ant. 1—6.: in das

x) somen,] Nordl.: gehömen, Editt. ant. 1—6.: sumpt (Ed. 3—5. sumpt, 6. sumpt),

y) Über das, wer also — — von Christo,] in Wim. 1. deest.

z) Etwo het man] Wim. 1.: Gerner so hat man in vorheilen, Editt. ant. 1—4. 6.: etwan (Ed. 6. Etwa) hielte man, 6.: vörheden hielte man (i. q. vorzelten hielte man) — Pro het habent Aug., Nordl., Wim. 2.: hat, Dresd.: hatt

aa) schulen] Ed. ant. 2.: schuler

bb) schrift] Nordl.: gschrift

cc) anderer kunste,] Wim. 1.: anderer freyen Kunß, Aug.: anderer Kunsten, Nordl.: annderen Kunsten

dd) so] Wim. 1.: die

ee) der] in Nordl. deest.

lichen kirchen Dinstlich sind, ^{a)}) In den ^{ss)} clostern, ^{bb)} Das man ⁱⁱ⁾ aus den clostern vfarter vnd Bischoffen genomen hat. ^{kk)} Zeit ⁱⁱ⁾ aber hats ^{mm)} vll ein ander gestalt mit den Clostern. ⁿⁿ⁾ Dann vor Zeiten sie der Maynung zusammen Im ^{oo)} closter leben, ^{pp)} das man die schrift lernet, ^{qq)} Zeit ^{rr)} geben sie fur, Das closter leben sei ^{ss)} ein solch wesen, Das ^{tt)} man gottes gnad ^{uu)} vnd frumkeit vor gott ^{vv)} damit ^{ww)} verdine, ^{xx)} Ja es ^{yy)} sei ein stand der vollkommenheit, vnd segens den andern ^{zz)} Stenden, so von ^{a)} got eingesetzt, weit fur. ^{b)} Das alles wurt ^{c)} darvmb angezogen on alle verunglimpfung, ^{d)} Damit man Je ^{e)} dester bas vernemen vnd versteen ^{f)} muge, was vnd wie dj vnsrner leren vnd predigen. ^{g)}

^{ff)} sind,] in Wim. 1. deest.

^{gg)} den,] in Dresden, Hannov., Nordl., Wim. 1. 2., Editt. ant. 1—4. deest. — Pro In den legitur in Aug.: zu

^{hh)} In den clostern,] Wim. 1.: in Clostern gehapt, Spalatinus in hoc Cod. primum scriperat: in Clostern gewesen, deinde autem verbum gewesen litura delebit et in eadem linea iuxta illud scripsit: gehabt. In Cass. post vocem Clostern ab alia manu supra lineam adscriptum est: gehalten

ⁱⁱ⁾ Das man,] Wim. 1.: Und

^{kk)} genomen hat,] in Wim. 1. deest.

^{ll)} Zeit,] Editt. ant. 1—3.: vßund, 4.: vßundt, 5. 6.: ihund

^{mm)} hats,] Editt. ant. 1—5.: hat es (Ed. 5. hefft vdt)

ⁿⁿ⁾ mit den Clostern,] in Hannov., Mog., Nor. desunt. In Wim. 1. vocem Clostern subsequuntur haecce: Ist auch nicht von noten, die ding, so leyder (leyder in margine legitur) one das am tag vnd vnuerborgen sind, zuerheben.

^{oo)} Im,] Aug.: in

^{pp)} Dann vor Zeiten — Im closter leben,] Wim. 1.: In vor Zeiten sind die Closterliche versammlung darvmb gewesen,

^{qq)} lernet,] Wim. 1.: brynnen lernet; Ed. ant. 5.: lerde.

^{rr)} Zeit,] Wim. 1.: Ist aber, Ed. ant. 5.: vßunt

^{ss)} Das closter leben sei,] Dresden, Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—5.: Es sei das closter leben

^{tt)} Das closter leben — wesen, Das,] Wim. 1.: das das Closterleben ein solcher stand sei, damit

^{uu)} gnad,] Aug.: gnaden

^{vv)} vor gott,] Wim. 1.: die vor Gott gïst,

^{ww)} damit,] in Wim. 1. deest.

^{xx)} verbliene,] Aug.: verbliennen

^{yy)} es,] in Onold. 2. supra lineam adscriptum est.

^{zz)} vnd sezens den andern,] Wim. 1.: vnd sezen das Closters wesen allen andern

^{a)} so von,] Wim. 1.: auch von (vox von in hoc Cod. in margine adscripta est.)

^{b)} eingesetzt, weit fur,] Editt. ant. 1—4.: eingesetzt (Ed. 3. eingesetzt) wirt, fur (Ed. 3. fur). 5.: vngesetted synt vor (i. q. eingesetzt sind, vor). In Wim. 1., qui item h. l. habet weit, verbum wirt supra lineam a Spalatino adscriptum est.

^{c)} wurt,] Dresden, Nor., Nordl., Editt. ant. 1—6.: wirt (Ed. 5. wert, 6. wird), Mog.: wirdet

^{d)} Das alles wurt — — verunglimpfung,] Wim. 1.: Welches alles wir nyemands zu vnglimpf, sonbern zu hoher notkurst der sachen darthun, — Pro verunglimpfung habet Aug.: vns glimpfung

^{e)} Damit man Je,] Wim. 1.: der meinung, das mans

^{f)} vernemen vnd versteen,] Nordl.: verneme vnnb versteet, Aug.: vernemen vnd verste

^{g)} leren vnd predigen,] Mog.: predigen vnd leren.

Erläut. lernen sie bei ^{b)} vns von denen, die Zur ⁱ⁾ Ge greissen Also, ^{k)} Das alle die, so ^{l)} zum ledigen ^{m)} stand nicht geschickt sind, ⁿ⁾ macht, fug vnd recht haben, sich zuverzeichnen. Danu die glubd ^{o)} vermugen nicht, ^{p)} gottes ordnung vnd gebott ^{q)} aufzuheben. ^{r)} Nun laut gottes gebot also 1. Cor. 7. vmb der hurerei ^{s)} willen hab ^{t)} ein Feilicher ^{u)} sein eigen ^{v)} weib, vnd ein Feiliche ^{w)} hab ^{x)} Iren eigen Man ^{y)} ic. ^{z)} Das zu tringt, Swingt vnd treibt ^{aa)} nicht allein gottes gebot, Sonder auch dj gottes geschoß ^{bb)} vnd ordnung alle dj Zum Gestand, die on sonderlich ^{cc)} gots werk mit der gab der Jungfrauhaft nicht begabt ^{dd)} sind, Laut ^{ee)} dieses ^{ff)} spruchs gottes ^{gg)} selbs ^{hh)}

^{hh)} bei] Praep. bey in Wim. 1. supra lineam adscripta est.

ⁱ⁾ Zur] Aug.: zu der

^{k)} Also] in Nor. deest.

^{l)} so] Aug.: die

^{m)} ledigen] in Cass. primum scriptum erat: felichen, sed hoo illico litura deletum et in eadem linea scriptum est: ledigen, Nordl. habet calami errore: lebentigen.

ⁿ⁾ sind,] Nordl. (et Aug.): sein,

^{o)} die glubd Ed. ant. 6. typ. errore: die geliekte (pro geslubde)

^{p)} nicht] Wim. 1.: feyns wegß

^{q)} ordnung vnd gebott] Wim. 1.: gebot vnd ordnung — Pro gebott in Onold. 2. primum alia vox erat scripta, quae deinde sic emendata est.

^{r)} vermugen nicht, gottes aufzuheben.] Aug.: vermugen gottes nit aufzuheben,

^{s)} hurerei] Editt. ant. 1. 2.: hurerey

^{t)} hab] Dresden: habt, Wim. 2.: hat

^{u)} Feilicher] Dresden, Mog.: feilicher, Nordl. (et Aug.): Feilicher, Nor., Editt. ant. 6.: feilicher, 1—3.: feilicher, 4.: feilicke, 5.: feilicke

^{v)} eigen] in Aug. deest.

^{w)} Feiliche] Dresden, Mog.: feiliche, Nordl. (et Aug.): feiliche, Nor., Editt. ant. 6.: feiliche, 1—3.: feiliche, 4.: feiliche, 5.: feiliche

^{x)} hab] in Editt. ant. 1—6. deest.

^{y)} vmb der hurerei willen — — algen Man] Wim. 1.: Ein feder soll sein eigen ewelb haben, hurerey zuuermeidenn. — Pro Man habet Aug. Gheman

^{z)} ic.] hoc, quod in Onold. 2. exstat, in ceteris Codd. et in Editt. ant. deest.

^{aa)} tringt, Swingt vnd treibt] Wim. 1.: treibt, zwinge vnd dringt, Nordl.: zwinge dringt, vnnb treibt, Aug.: treibt vnd zwinge

^{bb)} dj gottes geschoß] Aug., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 1. 2., Ed. ant. 6.: Gottes (Mog. gote) geschoß (Nordl. geschoß, Ed. 6. geschoß), Editt. ant. 1—4.: geschoßt, Ed. ant. 5.: be scheppinge (i. q. die Schöpfung)

^{cc)} sonderlich] Hannov., Mog.: sonder, Nor.: sunder

^{dd)} begabt] Aug., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 1. 2.: begnabet

^{ee)} laut] Dresden, Mog., Nor.: lauts, Ed. ant. 6.: na luth (i. q. nach laut)

^{ff)} dieses] Ed. ant. 6.: des

^{gg)} gottes] Aug. calami errore: got

^{hh)} selbs] in Editt. ant. 1—6. deest.

Gene. 2. ii) Es ist kk) nicht gut, Das der mensch allein sei, wir wollen Ime ein gehilfen machen, Der vmb Ime II) seye. mm)
Was mag man nun dawider ausbringen? nn) Man rume oo) das glubb vnd dj pp) pflicht, wie hoch man woll, qq) Man muß auf, rr) als hoch als man kan, ss) So mag man tt) Dannocht nicht erzwingen, das gottes gebot dar durch aufgehaben uu) werde. vv)

Die Doctores sagen, das dj glubb auch wider des Babsts recht vv) unpunktig sein, xx) wie vll weniger sollen sie dann vinden, statt vnd Kraft haben wider gottes gebott.

Vnnd yy) Wo die pflicht der glubben sein ander? zz) vsachen a) heit, Das sie mocht b) aufgehaken werden, So hetten c) die Bebst auch nicht dawider Dispensirt vnd d) erlaubt. Dann es geburt kleinem menschen, dj pflicht, so aufs gotischen rechten herwechs, zureissen. t) Davorumb haben die Bebst wol bedacht, Das Inn dieser pflicht ein Equitet s) soll b) gebraucht wer-

ii) Gene. 2.] Wim. 1.: Genesis am andern: Aug., Cass., Hannov.: Genesis am 2.

kk) Es ist] Hannov.: Das ist

II) Ime] Mog.: jme, Ed. ant. 2.: jm

mm) Der vmb Ime seye.] verbis: der vmb Ihn sey. mnius Wim. 1. (conf. supra p. 419 sq. lin. 27—28.).

nn) aufbringen?] Mog. calami errore: aufbringen,

oo) rume?] Nordl.: ruemet

pp) dj] in Aug., Hannov. deest.

qq) woll,] Ed. ant. 5.: will,

rr) Man muß auf,] Mog., Nor., Editt. ant. 1—4. 6.: man muße (Ed. 1—3. mühe) es auf, Dresden, Wim. 2.: man mußet auf (Dresd. mußt vff), Hannov.: man mußt auff, Nordl. calami errore: man nußt es auf, Ed. ant. 6.: man smückt (i. g. schmückt)

ss) als hoch als man kan,] Hannov.: also hoch als man kan, Mog., Editt. ant. 1—4. 6.: als hoch man kan, Ed. ant. 5.: vphet höchste man kan (i. g. aufs höchste man kann) — In Aug. pro: Man muß auf, — man kan, haec leguntur: man muße es auch auff wie hoch es kan

tt) man] in Aug. deest.

uu) aufgehaben] Mog.: aufgehalten

vv) werde,] Nordl. (et Aug.): werden,

ww) des Babsts recht] Nordl.: das Babstrecht, Aug.: Babstrecht (omissis voce das), item Ed. ant. 5.: Pawestres Rechte,

xx) sein,] Dresden, Nordl., Editt. ant. 5. 6.: sind, (Ed. 1—3. seind, 4. seint), Aug.: seï

yy) Vnnd haec vox in Onold. 2. subsequenti Wo in margine praefixa est, in Mog. et Nor. deest.

zz) andet] in Ed. ant. 3. deest.

a) vsachen] Hannov., Nordl., Editt. ant. 2. 4—6.: vsach (Ed. 4. vsache)

b) mocht] Mog.: mecht, Editt. ant. 1. 3. 6.: möcht (Ed. 6. möchte)

c) hetten] Aug. calami errore: hette, Ed. ant. 5.: haben (i. g. hatten)

d) vnd] Hannov., Mog.: oder

e) gotlichen] Nor.: gotlichem, Editt. ant. 1—5.: Gottlichem (Ed. 5. Göttlichem)

f) zureissen,] Nordl., Editt. ant. 1—3.: zu zureissen (Ed. 2. typ. err.: zerrissen), item in Cass. ante verbum zureissen supra lineam adscriptum est: ju

g) Equitet] Nordl.: eqtet, Editt. ant. 1—6.: billigkeit (Ed. 6. billicheit)

h) soll] Nor.: solle, Ed. ant. 5.: scholle (i. g. sollte)

den, vnd haben Zum offternmal i) dispensirt, Als mit einem konig von Arragon k) vnd vilen andern. l) So man nun Zuerhaltung m) zeitlicher ding dispensirt hat, Soll n) vll billicher dispensirt werden vmb noturst willen o) der seelen. p)

Wolgend q) warumb treibt der gegentell so haritt, Das man dj glubb halten muß, r) vnd sieht s) nicht an zuvor, Ob das glubb sein art t) hab. Dann das glubb soll In muglichen sachen willig vnd ungezwungen u) sein. Wie aber die ewig leusheit v) In des menschen gewalt w) vnd vermugen steht, x) walst man wol. Auch sind wenig bede y) mans z) vnd weibz personen, die von Inen selbs willig aa) vnd wol bedacht das closter glubbnus bb) gehornt haben, cc) Che sie dd) zu rechtem ee) verstannd kommen, so überredt man sie ff) Zum closter glubb, Zu weilen werden sie auch darzu gezwungen vnd getrungen.

Darvom ist es gg) Je hh) nicht billich, das man so schwind ii) vnd harst von der glubben pflicht disputire, kk) Angesehen das sie alle besennen, Das solchh ll) wider mm) dj natur vnd Art des

i) Zum offternmal] Ed. ant. 5.: to velmal (i. g. zu vielen Malen)

k) Arragon] Aug., Nordl.: arrogon

l) vilen andern.] Aug.: zu andern, Nordl.: ain andern

m) Zuerhaltung] Aug.: zuerhalsten

n) Soll] in Wim. 2. doest.

o) willen] in Aug. doest.

p) seelen,] Dresden: seelen. sc. Wim. 2.: Schlen, sc.

q) Wolgend] Mog.: Wolgenbs, Ed. ant. 6.: Folgends, Ed. ant. 4.: Volget,

r) muß,] Dresden, Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1. 2. 4—6.: müsse (Dresden, Ed. 4. müffe), 3.: müssen,

s) sieht,] Aug.: sehend

t) art,] Nordl. (et Aug.): ort

u) willig vnd ungezwungen] Aug., Dresden, Mog., Nor., Nordl., Wim. 2.: vnd willig ungezwungen, sic etiam in Onold. 2. scriba primum scripterat, sed deinde conj. vnd ante vocem willig litera delevit et post hanc vocem supra literam eam adscriptis.

v) leusheit] Ed. ant. 1.: fünschheit

w) gewolli] Mog. calami errore: gewelt

x) steht,] Dresden, Hannov., Mog., Wim. 2., Ed. ant. 6.: steh, Nor., Nordl.: stee, Editt. ant. 1—3.: stand, 4. 5.: steht

y) bede] Nordl.: bedes, in Aug., Editt. ant. 1—5. doest.

z) mans] Aug.: Man, Hannov.: an manß

aa) willig] in Cass. supra lineam adscriptum est.

bb) closter glubbnus] Mog.: clostergelubb, Nor.: Clostergelabb, Ed. ant. 5.: Closter gelößte

cc) haben] in Nordl. doest.

dd) Che sie] Nordl. male: Es sei

ee) zu rechtem] Aug., Nordl., Editt. ant. 4—6.: zum rechten

ff) überredt man sie] Editt. ant. 1—3.: überrennd sy (Ed. 3. sie, 4. 6.: überreilen sie, 5.: loyen se (i. g. laufen sie)) gg) es] in Mog. deest.

hh) Je] Dresden: yo, in Ed. ant. 5. deest.

ii) schwind] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—6.: geschwind

kk) disputire,] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: disputire, etiam in Cass. et Onold. 2. primum erat scriptum: disputirt, quod autem deinde in utroque Cod. emendatum est in: disputire

ll) solchh] Hannov.: solliche, in Cass. primum scriptum erat: ein solchh, sed deinde vox ein litera deleta est.

mm) wider] Aug. calami errore: wie

glubdnus ^{oo}) ist, Das ^{oo} es ^{pp}) nit williglich vnd mit gutem Rath vnd bedacht gelobt wirt. Etlich Canones vnd Bebflich recht ^{qq}) Berreissen ^{rr}) dⁱ glubdt, die vnter xv ^{ss}) Jarne geschehen sein, ^{tt}) Dann sie hantens ^{uu}) dafur, Das man vor ^{vv}) derselben ^{ww}) Selb soull verstande nicht hab, ^{xx}) Das man dⁱ ordnung des ganzen lebens, wie dasselb ^{yy}) angustellen, beschließen kann. ^{zz}) Ein ander Canon gibt der Menschlichen ^{aa}) schwachheit noch mer Jar zu, ^{bb}) Dann er verbet, das closter glubt ^{cc}) vnter xvij ^{dd}) Jarne Buthon. Daraus hat der meist teyl ^{ee}) entschuldigung vnd vrsach, ^{ff}) aus den clostern Bugehn. ^{gg}) Dann sie des merernteils ^{hh}) In der Kindheit ⁱⁱ) vor solchen ^{kk}) Jarne Inn closter ^{ll}) komen sind. Gantz wann gleich die verbrechung ^{mm}) des closter glubds ⁿⁿ)

- ^{an}) des glubdnus] Mog.: des gelubdes, Nor.: des gelubbs, Ed. ant. 5.: des gelöfie (i. g. des Gelübdes), Editt. ant. 1.: der gelüpnus, 2. 3.: der gelüpnus, 4. 6.: der gelübnis
- ^{oo}) Dadj Wim. 2.: Dann
- ^{pp}) es] Editt. ant. 1—6.: die
- ^{qq}) Bebflich recht] Dresd., Ed. ant. 5.: Bebfliche (Ed. 5. Bawefliche) Rechte, Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: Bebfliche recht
- ^{rr}) Berreissen] Ed. ant. 2.: jerrissen
- ^{ss}) xv] Dresd., Mog.: funfzehen
- ^{tt}) sein,] Dresd., Nordl., Wim. 2., Ed. ant. 5.: sind (Ed. 5. synth)
- ^{uu}) hantens] Nordl.: halten
- ^{vv}) vor] Editt. ant. 1—6.: zu
- ^{ww}) derselben] Aug., Ed. ant. 4.: derselbigen
- ^{xx}) hab] Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: hat (Mog. habt, Ed. 1. 2. hatt), item Dresd.: hat, quod supra lineam adscriptum est.
- ^{yy}) dasselb] Aug., Editt. ant. 1. 3.: das selvig, 2. 4. 6.: das selbige, Nordl.: dasselbigen
- ^{zz}) fann,] Mog.: sonne, Nor., Editt. ant. 6.: könne, 1—3.: könde, 4. 5.: könnte, Nordl.: khundt, Wim. 2.: khunth, Aug.: könne
- ^a) Menschlichen] Nordl. (et Aug.): menschen
- ^b) Jar zu,] Aug.: dargu (ortum ex jar zu), Nordl.: geut zu
- ^c) das closter glubdt] Ed. ant. 5.: de Closter gelöfie (i. g. die Clostergelübbe)
- ^d) xvij] Dresd., Mog.: achtzehn
- ^e) meist teyl] Editt. ant. 1—3.: merteil, 4.: merernteil, 6.: mehrer teil
- ^f) vrsach,] Mog.: vrsachen
- ^g) aus den clostern Bugehn,] Ang., Nordl.: das sy aus dem closter geen, Dresd., Editt. ant. 1—6.: das sie (Ed. 1. 2. sy) aus den Clostern (Ed. 1—6. Klöft.) gehen (Ed. 1. 2. gond, 3. gehent, 5. ghan),
- ^h) des merernteils,] Nordl. (et Aug.): das merern thalls, Editt. ant. 1—3.: den merteil, 4.: den merernteil, 6.: den mehrer teil, 5.: den meisten del (i. g. Thell)
- ⁱ) Kindheit,] Nordl. (et Aug.): khundthalt
- ^k) solchen,] Aug., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: diesen (Mog., Ed. 1. 3. disen), Cass. primum exhibebat lectionem solchen, haec autem deinde est deleta et supra eam scripta est vos: disen
- ^l) Inn closter,] Nor., Nordl., Editt. ant. 1—6.: in die Closter (Ed. 1—6. Klöft)
- ^m) verbrechung,] Editt. ant. 1—6.: verbrechung (Ed. 5. thobrettinge), Aug. calamis errore: verprechung
- ⁿ) des closter glubds,] Hannov.: des closter lebens, Ed. ant. 5.: desses Closter gelöfites (i. g. dieses Clostergelübdes)

mocht ^o) getadelv ^p) werden, so konnt ^q) aber dannocht ^r) daraus nicht erfolgen, Das man derselben ^s) Ce Bureissen soll, ^t) Dann sant Augustin ^u) sagt 27. q. 1. c. Rup.; ^v) Das man solche ^w) Ce nicht Bureissen soll, ^x) Nun th. Ce ^y) sant Augustin nicht In geringem ^z) Ansehen In der Christlichen Kirchen, Ob gleich etlich hernach anders gehalten.

Wiewol nun ^{aa}) gottes gebot von dem Gestand Ire seer vil ^{bb}) vom closter glubdt ^{cc}) frei vnd ledig macht, ^{dd}) So wenden ^{ee}) doch dⁱ vnfern noch mer vrsachen ^{ff}) fur, Das closter glubdt nichtig ^{gg}) vnd vnpundig sei, ^{hh}) Dann aller ⁱⁱ) gots dinst von den kk) Menschen on ^{jj}) gottes gebot vnd heuelch eingesezt vnd erwelt, ^{mm}) gerechtigkeit vnd gottes gnad Buerlangen, sei ⁿⁿ) wider gott vnd dem heyligen ^{oo}) Euangello vnd gottes heuelch entgegen, ^{pp}) wie dann Christus selbst sagt Mathei 15. sie dienen mir

- ^o) mocht] Mog.: mecht, Editt. ant. 1—6.: möcht (Ed. 6. möcht)
- ^p) getadelv] Ed. ant. 5.: gestraffet
- ^q) konnt] Nordl. (et Aug.): khönd, Editt. ant. 1—3.: fönd, 4.: könde, 6.: könnt
- ^r) dannocht] Hannov.: noch, in Nordl. deest.
- ^s) derselben] Mog., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: derselbigen
- ^t) soll,] Dresd.: solle, in Hannov. deest.
- ^u) Augustin] Aug.: Augustein, Nordl., Editt. ant. 4—6.: Augustinus, item (excepta Ed. 5.) in subseqg.
- ^v) 27. q. 1. c. Rup.: Aug.: 27 que. 1 ca. nupciatum, Dresd.: xvij. q. j. c. nupciatum, Mog.: XXVII. q. j. ca. Nuptiarum, Nor.: 27. quest. 1. ca: Nuptiarum, Nordl.: q 27 q 1 Ce nuprarium, Editt. ant. 1—5.: 27. (Ed. 4. 5. xvij.) quest. 1. (Ed. 4. 5. j.) C. Nuptiarum, 6.: 27. quest. 2. Nuptiarum, in Cass. primam scriptum erat: 27a distincte: 1a cap. Nuptiar, sed deinde vox distincte. hūrā est deleta et in margine adscriptum est: questione distincte. [conf. supra p. 316. nota b.]
- ^w) solche] Nordl.: solhen
- ^x) soll] Nor.: solle
- ^y) Ce] Dresd., Ed. ant. 5.: yo, Hannov.: dieser
- ^z) In geringem] Ed. ant. 4.: yn geringen
- ^{aa}) nun] in Nordl. deest.
- ^{bb}) Ire seer vil] Nordl.: Ir seer vil, Aug.: Irer vil, Dresd., Wim. 2.: ye seer vil, in Editt. ant. 1—6. deunt.
- ^{cc}) vom closter glubdt] Hannov.: von gCloster gelubb, Editt. ant. 1—5.: von Klöftern gelübt (Ed. 5. Closter gelöfie), Aug.: den closter gelüpft
- ^{dd}) macht,] Hannov., Ed. ant. 6.: gemacht,
- ^{ee}) wenden] Nordl. (et Aug.): werdn (?)
- ^{ff}) vrsachen] Dresd., Nordl., Editt. ant. 4. 6.: vrsach
- ^{gg}) nichtl] Ed. ant. 5.: nichte
- ^{hh}) sei,] Editt. ant. 1—3.: seyen, 4. 6.: sein, 5.: syn.
- ⁱⁱ) aller] Editt. ant. 3.: alles, 6.: alle
- ^{kk}) dens in Nor. deest.
- ^{ll}) on] Dresd.: an (h. l. i. g. on)
- ^{mm}) erwelt,] Nordl.: erwolt
- ⁿⁿ) sei,] Aug.: sind
- ^{oo}) heyligen] in Mog. deest.
- ^{pp}) entgegen,] Editt. ant. 1—4. 6.: wider, 5.: tho wedder (i. g. zwischeder)

vergeblich qq) mit menschen geboten. rr) So lereis ss) auch tt) sunt Paul us) vberal, Das man gerechtigkeit nicht soll vv) suchen auf vnfern gebotten vnd gots dincken, ww) so von xx) menschen erdicht yy) sein, zz) Sonder das gerechtigkeit vnd fromkeit vor a) Gott kommt auf dem glauben b) vnd vertrauen, Das wir glauben, c) Das vnuus gott vmb seins altnigen Sens Christus willen zu gnaden d) nyhmt. Nun ist es Je e) am tag, Das dj Menschen gelert vnd gepredigt haben, Das die erdachten geistlichkeit f) gnugthun g) fur dj sunden h) vnd gottes gnad vnd gerechtigkeit erlangen. i) Was ist nun das anderst, Dann k) die herlichkeit l) vnd preiss der gnaden Christi vermindern m) vnd dj gerechtigkeit des glaubens verleugnen n) Darvmb volget auf dem, das folgen o) gewonslichen gelubben p) unrechte falsche gohdinst ges-

wesen, q) Derhalben sind r) sie auch s) unvndig vnd nichtig. t) Wie auch die Canones leran, Das der Hyd nicht soll ein vand sur sunden u) sein. sunt paulus v) sagt Jun Galat: b. w) Ir seit abe z) von Christo, Die r) Ir durch das x) gesetz aa) rechtfertig bb) werden wolt, vnd habt der gnaden gefelt. Derhalben auch die, so durch glubdt wollen Rechtfertig werden, sind cc) von Christo abe, vnd seien der gnaden dd) gottes. Dann dieselben ee) Rauben Christo sein Ker, der allein gerecht macht, vnd geben solche z) eer Freu glubden vnd closter leben.

Man kan auch ss) nit leugnen, bb) das dj Menschen gelert ii) vnd gepredigt haben, das sie durch Ire glubden vnd closter wesen vnd weise kk) gerecht werden vnd vergebung der sunden ll) verdinen. Jo sie haben mm) noch nn) wol vngeschickter vnd vngereumbier oo) ding erdicht vnd gesagt, Das sie Ire gute werck den

- qq) vergeblich] Aug.: vergebentlich, Nordl. vergebennlich, Mog.: vergeben
 rr) mit menschen geboten.] pro his verbis habent Editt. ant. 1—6.: sc.
 ss) lereis] Editt. ant. 1—6.: lereit es
 tt) auch] in Nordl. deest.
 uu) Paul] Nordl., Editt. ant. 1—6.: Paulus
 vv) soll] Nor.: solle
 ww) vnfern gebotten vnd gots dincken,] Aug.: vnserm gebete vnd gottes dienst
 xx) von] in Nordl. deest.
 yy) erdicht] Nordl.: erdacht (= excogitati, quae vox in lat. Conf. h. l. legitur)
 zz) sein,] Dresd., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 6. 6.: find
 a) vor] Mog.: von
 b) kommt auf dem glauben] in Cass. scriba primum scripterat: vnd dy dem gla (i. e. glauben), sed has voces deinde litura delevit et pro sis scriptis: vnd alsdan glauben. Tum alia manus delevit voces: vnd alsdan, et supra eas scriptis: kommt aus dem
 c) Das wir glauben,] Cass. haec in margine exhibet.
 d) gnaden] Aug.: gnade
 e) Je] Editt. ant. 4.: ia, b.: jo
 f) erdachten geistlichkeit] Dresd., Mog., Nor.: erdachten (Mog. Erdahte) geistlichkeit (Mog. geistlichkeit, Nor. geistlichkeit), Aug.: erdichte geistlichkeit, Nordl.: erdichten geistlichen, Editt. ant. 1—6.: erdichten (Ed. 3. 6. ertichten) geistlichen (Ed. 6. geistligkeiten) [Lat. Conf. h. l. habet: tacticias religiones.]
 g) gnugthun] Aug.: gnug thue
 h) sunden] Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: sunde (Nor., Ed. 2. sunb, Ed. 5. 6. sunde, Ed. 1. 3. 4. sunb, Nordl. sunb)
 i) erlangen,] Nordl. (et Aug.): querlangen,
 k) Dann] Nordl.: wann
 l) herlichkeit] Dresd., Mog.: heilichheit, Nordl.: heiligheit, Nor., Editt. ant. 1—4. 6.: heiligfet, Aug.: halligfayt
 m) verwindern] Ed. ant. 6.: to vorflennen (i. q. zu verkleinen)
 n) verleugnen?] Dresd.: vorleuzen
 o) solchen] in Cass. primum scriptum era: ein solichs, deinde autem vox ein kürz est delecta et solichs emendatum est in: solliche
 p) solchen gewonslichen gelubben] Aug., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: solche (Aug. solch, Dresd. solliche, Ed. 1. 3. solche, Nordl. solche) gewonsliche (Ed. 4. 6. gewönl.) gelubb (Aug., Nordl.

- gelupt, Ed. 1—3. geläpt, Nor., Ed. 4. 6. gelübb, Dresd. gelubde)
 q) gewesen,] Aug.: gewesen sein
 r) sind] Nordl. (et Aug.): sein
 s) auch] in Editt. ant. 1—6. deest.
 t) unvndig vnd nichtig,] sic Onold. 2.; ceteri Oddi. et Editt. ant. 1—6. habent haecce: vnbündig (Ed. 1. 3. 4. 6. vnbündig), Dann ain (Dresd., Nor., Ed. 1—6. ein) gottlos gelubb (Nor., Ed. 4. 6. gelübb, Nordl. gelupt, Ed. 1—3. gelupt, Aug. gelupte) vnd (vnb in Ed. 6. deest) das wider Gottes gehabt gescheen (Ed. 1—4. 6. geschehen), ist vnbündig (Ed. 1. 4. 6. vnbündig) vnd nichtig (Ed. 5. nicht), [haec a scriba in Onold. 2. errore praeterrima esse videtur.]
 u) Sur sunden] Aug.: der sunde, Editt. ant. 1—6.: der sunden (Ed. 2. sunden)
 v) sunt paulus] Nor., Nordl.: Sant Paul, Dresd., Mog., Editt. ant. 1—6.: Sanctus (Dresd., Ed. 2. 6. 6. S., Ed. 1. 3. 4. Sant) Paulus, Aug.: paul (omissio sancti)
 w) Jun Galat: 5.] Dresd., Mog.: jun Galatern am 5., Aug.. Galat am 5., Ed. ant. 6.: tho (i. q. ju) den Galat. v.
 x) abe] Hannov.: aber, etiam, in Cass. primum scriptum era: aber, quod autem deinde emendatum est in: abe.
 y) Die] Cass.: wie
 z) durch bas] Nor.: durchs
 aa) gesetz] Editt. ant. 1. 2.: gesetzt
 bb) rechtfertig] Mog.: rechtfertigt
 cc) sunb] in Ed. ant. 6. deest.
 dd) gnaden] Dresd., Mog., Editt. ant. 1—6.: gnade (Mog., Ed. 1—3. gnab)
 ee) dieselben] Editt. ant. 4. 6.: die selbigen
 ff) solche] Aug.: solchen
 gg) Man kan auch] Aug.: Nun ist auch am tage vnd man kan hh) leugnen,] Dresd.: leugnen, Nor.: leucken, Mog.: laugnen
 ii) Menschen gelert] Editt. ant. 1—6.: münch (Ed. 2. müch, 4. Münch, 5. Mönnicke, 6. Mönnicke) nit (Ed. 5. 6. nicht) gelert
 kk) closter wesen vnd weise] Nordl.: closterwesen, vnuus wese (zelami err. pro: vnd weise), Aug.: Closterleben weis vnd wesen
 ll) der sunden] Hannov., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Ed. ant. 6.: der sunde (Nor. sunb, Nordl., Ed. 6. sunde)
 mm) haben] in Nordl. deest.
 nn) noch] Editt. ant. 1—6.: auß, Aug.: auch noch vll
 oo) vnd vngereumbier] Nordl. vngereumpier (omissio vnb), Ed.

andern ^{pp)} mitthelsten. ^{qq)} Wenn nun alner des ^{rr)} alles wolt vnglimpflich ^{ss)} treiben vnd vsmuzen, ^{tt)} wieuill stück konnt er ^{uu)} zusammen pringen, dero sich die München auch ^{vv)} best ^{ww)} selbst schemen vnd nicht wollen gethon haben.

Über das alles haben sie auch dj leut des ^{xx)} überredt, Das dj erblichen geistlichen orden Stennde ^{yy)} sind ^{zz)} Christlicher ^{aa)} volkommenheit. Dies ^{bb)} ist Ja die Werk Ruhmen, ^{cc)} das man dadurch gerecht werde. ^{dd)} Nun ist es ^{ee)} mit ein geringe Erger-nus In der Christlichen kirchen, Das man dem volk ein solchen gots diinst fertegt, den dj menschen an ^{ff)} gottes gebot erdicht haben, vnd leren, ^{gg)} Das ein solcher gottwinkl dj menschen vor gott frum vnd gerecht mache. ^{hh)} Dann gerechtigelt ⁱⁱ⁾ des glau-bens, dj man am meisten In der Christlichen ^{jj)} Kirchen treiben soll, ^{kk)} wirt vertunkelt, ^{ll)} wann den leuten die augen mit disen selzamen Engelgeistlichen aufgesperrt werden, ^{mm)} vnd falsch ⁿⁿ⁾ fur-

geben des Armut, ^{oo)} demut ^{pp)} vnd Leuschheit. ^{qq)} Über das wer-den auch dj geboi gots vnd der ^{rr)} recht vnd ^{ss)} ware gottes diinst dadurch vertunkelt, wann dj leut horen, das allein dj Munch Im stand ^{tt)} der volkommenheit sehr sollen. Dann ^{uu)} dj Christlich vol-komenheit ist, Das man got von herzen vnd vilt ernst forchitet, ^{vv)} vnd doch auch ein herzliche Zuericht, glauben ^{ww)} vnd vertrauen ^{xx)} fasset, ^{yy)} Das wir vnb Christus willen ein gnedigen barmherziglen got haben, Das wir mugen und sollen von ^{zz)} got bitten und bes-gern, was vns not ist, vnnb hilfse ^{aa)} von Ime In allen trub-saln ^{bb)} gewißlich ^{cc)} nach eins Leben berues vnd stannd ^{dd)} ges-warten, ^{ee)} Das wir auch Inn des ^{ff)} sollen ^{gg)} mit vleis eusser-liche ^{hh)} gute ⁱⁱ⁾ werk thun vnd unsers berufs warten. ^{jj)} Dars Inn steht ^{kk)} dj recht volkommenheit vnd der rechte ^{ll)} gotsdiinst, nicht In peteln ^{mm)} oder In ⁿⁿ⁾ einer schwarzen oder graen kappyn ^{oo)} ic. ^{pp)} Über das gemein volk vask ^{qq)} vil schedlicher ^{rr)} Maynung auf falschem lobe des closter lebens, so es ^{ss)} hort, das man den ^{tt)} Predigen stannd on alle maß ^{uu)} lebet. Dann das-

ant. b.: vnd vngeründer, in Aug., Mog. et Ed. ant. 6.
utraque vox deest.

pp) den andern] in Ed. ant. b. deest.

qq) mitthelsten] Hannov., Mog., Nordl. (et Aug.), Ed. ant. 6.: mittäilen (Ed. 6. mittheilen), Editt. ant. 1. 2.: mitteyletind

rr) des] Nordl., Editt. ant. 1—5.: das

ss) vnglimpflich] Editt. ant. 1—4. 6.: ügliche, b.: ögliche (*utrumque a verbo* sügen, ögen, indicare, *dicitum significat*: aperte, offenbar, öffentlich, *conf.* Io. Leonh. Frisch Teutsch-Lat. Wörter-Buch T. I. p. 42. col. 2.) — Pro wolt vnglimpflich habe Cass.: vnglimpflich wolt

tt) vsmuzen] Nordl. (et Aug.): außnußen (?), Ed. ant. 5.: vth mußen (pro pp mußen i. g. außnußen)

uu) konnt er] Editt. ant. 1—4. 6.: könde (Ed. 6. könne) ber

vv) auch] in Mog. deest.

ww) best] Editt. ant. 1—3.: yeßund, 4. 5.: yßundt, 6.: ißund

xx) des] Aug.: das, in Mog., Editt. ant. 1—6. deest.

yy) orden Stennde] Editt. ant. 1—5.: ordenstende (Ed. 1—3. ordenstend)

zz) sind] Mog.: seind, Editt. ant. 1—3.: seynd, 4.: seint

a) Christlicher] Aug., Ed. ant. 3.: Christlich, Dresden, Editt. ant. 1. 2. 4—6.: Christliche, Nor.: christliche

b) Dis] Nordl.: Das

c) Ruhmen] Cass.: rhumung

d) werde.] Aug.: werden.

e) es] in Aug. deest.

f) an] Mog., Nor., Ed. ant.: on, Aug., Nordl., Editt. ant. 1—4.: on, 5.: ane (i. g. one), Dresden: ohne

g) leren,] Nordl.: lernen

h) mache.] Mog.: macht

i) gerechtigkeit] Ed. ant. 5.: de gerechtigkeit (i. g. die Gerech-tigkeit)

k) Christlichen] in Mog. deest.

l) soll,] Nor.: sollte,

m) vertundelt,] Ed. ant. 5. A. l. et in subseq.: vordäüst,

n) mit disen selzamen Engelgeistlichen aufgesperrt werden,] Aug., Nor.: mit dieser selzamen engel geistlichkeit (Aug. guß-lichayt) aufgesperrt (Aug. vß gesperrt) werden, Dresden, Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: aufgesperrt (Dresden. vßgesp.) werden, mit dieser selzamen Engels geistlichkeit (Dresden, Nordl. geistlichkeit, Ed. 1—3. b. — geistlichkeit).

o) falsch] Mog.: falshem, Aug. vñam errore: falche

p) des Armut,] Nordl., Editt. ant. 1—5.: des mund,

q) demut] Nordl.: diemut, Aug.: des diemuts

r) demut vnd Leuschheit] in Cass. deunt. — Pro Leuschheit habe Ed. ant. 1. künshent.

s) der] in Cass. et Hannov. deest.

t) vnd] in Aug., Cass., Edit.. ant. 1—5. deest.

u) Im stand] Mog.: in standt

v) Dann] Ed. ant. 5.: Duerft (i. g. Aber)

w) forchitet,] Ed. ant. 5.: fröhle (i. g. fürchte)

x) glauben] Editt. ant. 4. 6.: glaubens

y) glauben vnd vertrauen] Mog.: vnd glauben auch vertrauen

z) fasset,] Aug.: fassen, Ed. ant. 5.: vathe (i. g. fasse)

aa) von] in Cass. supra lineam scriptum est.

bb) hilfse] Aug. calamis errore: hilflich, Nordl. hiff (?)

cc) trubsaln] Aug.: trubhsal

dd) gewißlich] in Cass. haec vox ab alia manu supra lineam ad-scripta est, in Aug. et Nor. deest.

ee) berues vnd stannd] Editt. ant. 1—4.: beruss vnd stat (Ed. 4. stat)

ff) gewarten,] Aug.: warten

gg) sollen] in Aug. deest.

hh) mit vleis eusserlich] Nor.: mit vleis eusserlich, Aug., Dresden., Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: eusserlich (Aug. Nordl. eusserlich) mit vleis (Ed. 1. 3. steyß, 2. 4. 6. stieß)

ii) gute] haec vox in Onold. 2. scripta est loco, quo aliud quid erasum est.

kk) Das wir auch Inn des — beruss warten.] haec in Ed. ant. 5. praetermissa sunt.

ll) steht] Nordl.: stee, Editt. ant. 1—3.: stadt, 4. 5.: stelt

mm) der rechte] in Editt. ant. 1—6. deunt.

nn) peteln] Mog.: betteln, Editt. ant. 1. 3.: bättlen, 2.: bet-ten, 5.: bedelen, 4. 6.: platten,

oo) In] in Ed. ant. 5. deest.

pp) graen kappyn] Aug.: grauen kuttan

qq) ic.] in Ed. ant. 3. deest.

rr) vask] Aug., Dresden., Mog., Nor., Nordl., Editt. ant. 1—6.: fassit

ss) schedlicher] Ed. ant. 5.: schelike (i. g. schedliche)

tt) es] Mog.: er

uu) den] in Cass. supra linea adscriptum est.

vv) en alle maß] Aug.: one maſſen

aus ^{ww}) volget, Das es ^{xx}) mit beschwertem ^{yy}) gewissen Im Ge-
kannd ist. So der gemein man horet, ^{zz}) Das die yeller allein
sollen vollkommen seyn, kan er nicht wissen, Das er on sund ^{a)}
guter haben vnd handtiren muge. ^{b)} So das volk heret, es sei
nur ^{c)} ein Rath, nicht Rath vben ^{d)} volget, das etlich vermeint,
^{e)} es sei nicht sund, ^{f)} außerhalb ^{g)} des Ambs Rath Zu-
vben. Etlich Malnen, Rath ^{h)} gezimme den Christen aar ⁱ⁾ nit,
Auch nicht der ^{k)} Obrigkeit. Man liset auch ^{j)} der Cremyel vll,
Das etlich weib vnd kind, auch Ir Regimt verlassen vnd sich
In closter gesteckt haben. Dasselbig, ^{m)} haben sie gesagt, heisse ⁿ⁾
auf der welt stichen ^{o)} vnd ein solch leben ^{p)} suchen, Das got
auf gesiele, ^{q)} Dann der andern leben. ^{r)}

Sie haben auch nicht konnen wissen, Das man got die-
nen ^{s)} soll ^{t)} In den gebotten, dj er gegeben hat, vnd nicht ^{u)}
In den gebotten, die von ^{v)} menschen erdicht ^{w)} sein. ^{x)} Nun ist

^{ww}) Dann daraus] verba dan daraus in Dresd. in margine ad-
scripta sunt, Ed. ant. 6.: denn daraus

^{xx}) es] Nordl.: manns

^{yy}) beschwertem] Aug., Dresd., Nordl.: beschwerten

^{zz}) lobet. Dann daraus volget, — — man horet,] Mog.: lobet,
volget das Es mit beschwertem gewissen im Chestandt ist, Dan
daraus der gemein man horet,

^{a)} on sund] Aug.: one sunden

^{b)} haben vnd handtiren muge.] Aug.: haben mög vnd hannti-
tern,

^{c)} nur] Nordl., Editt. ant. 1. 2.: nun, 3. 4.: nu, 5. allene
(i. q. allein)

^{d)} vben,] Cass. male: vbe!

^{e)} vermeinen,] Editt. ant. 4.: vermeinth, 6.: vermeinet,

^{f)} sund,] Nordl.: sind (h. L i. q. sund)

^{g)} außerhalb,] Hannov.: des außerhalb

^{h)} Rath,] Aug.: ain rath

ⁱ⁾ gar] in Dresd. primum scriptum erat hart, hoc autem deinde
litura deletum et supra hanc vocem scriptum est: gar, Ed.
ant. 5.: ganz

^{k)} der] in Ed. ant. 5. deest.

^{l)} auch] in Aug. deest.

^{m)} Dasselbig,] Hannov., Mog., Wim. 2.: Dasselb., Editt.
ant. 5. 6.: Dasselbe (Ed. 5. dat sfüle)

ⁿ⁾ heist] Dresd., Hannov., Mog., Wim. 2.: haist (Dresd.
heist), Nordl.: haiffen,

^{o)} stichen] Aug.: stiechen, Ed. ant. 4.: siegen, Ed. ant. 5.:
ghan (i. q. gehem),

^{p)} leben] in Dresd. primum scriptum erat: wesen, sed hoc
deinde litura deletum et supra hanc vocem delstatam scriptum
est: lebenn

^{q)} gesiele,] Nor., Nordl., Editt. ant. 2—4. 6.: gesiel, 5.:
geualle (i. q. gesalle)

^{r)} leben] in Aug. deest.

^{s)} dienen] Editt. ant. 1—5.: nitt (Ed. 4. 5. nicht) dienen

^{t)} soll] Nor.: solle,

^{u)} In den gebotten, — hat, vnd nicht] hase in Aug., Nordl.,
Editt. ant. 1—5. deunt, ad quam omissionem repetitio ver-
borum In den gebotten ansam dedit.

^{v)} von] Aug.: vom

^{w)} erdicht,] Aug.: erdaß (pro erdaßt)

^{x)} sein] Dresd., Editt. ant. 5. 6.: sind.

^{je y)} das ^{z)} ein guter vnd ^{aa)} vollomner stand desz lebens wel-
cher gottes gebot fur sich ^{bb)} hat, Das aber ist ^{cc)} ein fherli-
cher ^{dd)} stand desz lebens, der gottes gebot nicht fur sich ^{bb)} hat.

Vonn solchen Sachen ist von noten gewesen, den Leuten guten
bericht Zuthun. Es hat auch ^{ee)} Gerson ^{ff)} In ^{gg)} vor Seiten
den Irthumb der Munchen von der vollkommenheit gestraft, vnd zeigt
an, Das bei seinen Seiten dieses ^{hh)} eine neue red gewest sei. Das
das ⁱⁱ⁾ closter leben ein stand der vollkommenheit sein soll. ^{kk)} So-
wie ^{ll)} gottloser ^{mm)} Maynung vnd Irthumb leben ⁿⁿ⁾ In den
closter glubben, Das sie ^{oo)} sollen rechtfertigen vnd frunt vor gott
machen, ^{pp)} Das sie dj christlichen ^{qq)} vollkommenheit sein sollen, ^{rr)} Das
man damit bede desz Euangelions Rethe ^{ss)} vnd gebot
halle, ^{tt)} Das sie haben die übermaßwerk, ^{uu)} die man got ^{vv)}
nit schuldig sei. ^{ww)} Diewell dann solchs alles falsch, etitel
vnd ^{xx)} erdicht ist, So machen ^{yy)} auch dj closter glubben nichtig
vnd vnyundig.

Bon der Bischove gewalt. ^{zz)}

Etliche haben geistliche vnd weltliche gewalt sehr vn-

^{y)} Je] in Editt. ant. 1—6. deest.

^{z)} Je dael] Dresd.: das yo, Wim. 2.: das je — Pro: Nun
ist Je das habet Nordl.: Nun das ist ye

^{aa)} vnb] in Aug. deest.

^{bb)} fur sich] utroque loco Editt. ant. 1—5.: vor jm (Ed. 4.
vhm, Ed. 5. em), 6.: fur jm

^{cc)} aber ist] Ed. ant. 5.: ys duerst (i. q. ist aber)

^{dd)} fherlicher] Aug.: fherlicher, Editt. ant. 1—3.: fgarlicher
ee) auch] in Cass. deest.

^{ff)} Gerson] Editt. ant. 1—6.: Gerson, Cappler Parisenste,

^{gg)} In] Hannov.: ju, in Editt. ant. 1—6. deest.

^{hh)} dieses] Aug.: die

ⁱⁱ⁾ das] Aug.: des

^{kk)} soll,] Nor.: solle,

^{ll)} Sowil] Hannov.: in so viel

^{mm)} gottloser] Ed. ant. 5.: gottlose

ⁿⁿ⁾ leben] Cass., Hannov.: leben

^{oo)} sie] Editt. ant. 1—5.: die

^{pp)} vor gott machen,] Ed. ant. 5.: machen vor Gabe (i. q. machen
vor Gott),

^{qq)} christlichen] Aug., Dresd.: Christlich, Nordl.: christennlich,
Editt. ant. 1—4.: Christenlich, 6.: christliche

^{rr)} sollen,] Nordl. (et Aug.): soll,

^{ss)} Methe] Nordl., Editt. ant. 1—4.: rathe, 5.: rede, 6.:
Rete, Aug.: rede

^{tt)} halste,] Aug.: halten, Editt. ant. 1—6.: hielte (Ed. 5.
holde),

^{uu)} die übermaßwerk,] Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: die über-
maß der werk (Nordl. werdh, Ed. 6. werde), Aug.: die
übermaß vnd werdh,

^{vv)} got] in Aug. deest.

^{ww)} Das sie haben die — nit schuldig sei,] in Ed. ant. 6.
omissa sunt.

^{xx)} vnb] in Dresden. supra linea adscriptum est.

^{yy)} macht,] Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: macht (Nordl.
macht, Ed. 5. maist) es (Ed. 5. ybt)

^{zz)} Bon der Bischove gewalt,] Aug. inscriptioni in Mog. in mar-

schicklich durcheinander gemenget, haben geleret, das der Bayst, aus Christus befehl, ein Monarcha vnd herr sein sol, aller weltlichen gueter, Königreich vnd herschafften, der König zu sezen, vnd zu entsezen gewalt habe, Und sind daraus offtmals krieg entstanden, das die Bayst haben Kaiser vnd andere König entsezzen wollen, So haben sie auch im geistlichen regiment die schlüssel dahin gedeutet, das Bayst möchten neue Gottes dienst gebieten, die gewissen zu beschweren mit reservatione casuum, sind auch ins segnewer damit gesaren, habens auch sonst mancherley weis mit der excommunicatio missbraucht, Dazuon haben vor dieser zeit etliche frome gelerte leute geschrieben, Derhalben auch die vnsern verursacht worden, die gewissen von beiderley gewalt, weltlich und geistlich zu unterrichten vnd unterschied anzugezen, der allen Christen mercklich nützlich vnd not ist zu wissen, Und haben allezeit gelert, das beide gewalt, die höchsten und besten gaben Gottes sein auff erden, Darumb man sie beide, inn höchster demut vnd dankbarkeit ehren sol.

Und ist Bischoffe gewalt, laut des Euangeliß, ein befehl Gottes, das Euangeliū zu predigen, sünden straffen vnd binden, sünden vergeben, vnd die Sacrament reichen, Denn diesen befehl gibt Christus seinen Aposteln, da er spricht, Wie mich der Vater gesant hat, also sende ich euch, Nemet den heiligen geist, Wem ihr die sünden vergeben, dem sollen sie vergeben sein, Wem ihr nicht vergeben, dem sol nicht vergeben seir, Und Marci xvi. Gehet hin vnd prediget das Euangeliū inn aller welt.

Und diese gewalt wirt allein durchs wort vnd Sacrament geübt, so man vielen, oder einem inn sunderheit Gottes wort sagt, sünden strafft, bindet, oder vergibt vnd auff löset, Denn das Euangeliū bringt vns nicht ein leiplich reich, sonder ewige gueter, den heiligen geist, ewige gerechtigkeit vnd ewig leben. Diese gueter kan man nicht erlangen anders denn durch Gottes wort vnd Sacrament, wie Paulus spricht, Das Euangeliū ist ein krafft Gottes, dadurch selig werden alle so daran gleuben, So nu die geistlich gewalt ewige gueter der seel anheut, vnd allein durchs wort vnd Sacrament geübt wirt, ist sie fern unterschien von weltlicher gewalt, die leipliche gueter gibt vnd erhält, vnd wirt mit leiplichem zwang geübt, schützet den leib, haus vnd hoff, wider efferliche vnd öffentliche beleidigung, vnd weret die selbige nicht mit worten allein, sonder mit leiplicher straff, damit fried vnd efferlich auch erhalten werde, Darumb hindert odder irret auch geistlich gewalt die weltlich Oberkeit ganz nicht, denn das Euangeliū schützet die seel, weltlich gewalt den leib, Das Euangeliū sagt von

ewigen dingen vnd gütern der seel, vnd lefft die Oberkeit efferliche regiment fassen vnd halten, von leib vnd leiplichen gütern, vnd hat damit gar nichts zu thun, on allein das es vermanet, das wir sollen der selbigen weltlichen gewalt gehorsam sein, Und sollen wissen, das der stand Gott wol gefalle, denn Gott habe ihn geordnet, dem leiblichen leben zu gut.

Derhalben sol man geistlich vnd weltlich gewalt recht wissen zu unterscheiden, das sich geistlich gewalt nicht unterstehe weltlicher empter, als gehören die zu ihrem ampt, aus Christus befehl. Geistlich gewalt hat befehl das Euangeliū zu predigen vnd sacrament zu reichen, hat nicht befehl von Christo, das sie sich zum herrn seze aller gueter vnd Königreich inn der welt, das sie König seze odder entseze, das sie weltlich rech vnd jinsen odder andern weltlichen sachē mache, Denn Christus spricht also, Mein reich ist nicht von dieser welt, Item, Wer hat mich zu eim richter vber euch gesetz? Und Paulus spricht, Unser policy ist im himel, das ist, wir richeten kein neue weltlich politia auff erden an, sondern lassen weltlich politia bleiben, vnd leren daneben etwas von ewigem wesen, das ist nicht efferlich, sonder inn der seel, Item, Unser waffen sind nicht leiplich, sondern sind kreftig durch Gott, die gedanken im herzen nidder zureissen, Auß diese weise, leren die vnsern von unterschied beiderley gewalt, vnd heissen sie beide inn aller demut vnd dankbarkeit, als die höchsten gaben Gottes auff erden ehren.

Haben aber Bischoffe weltliche gewalt, so haben sie die selbige nicht, das Christus besohlen habe, das das geistlich ampt weltlich herschen sol, sondern sie haben solch gewalt geschenkt von Kaisern, Königen, vnd Fürsten, zu erhaltung ihrer gueter, nach weltlichen rechten. Diese weltliche gewalt ist ein ander ampt denn das geistlich, vnd gehet das geistlich nicht an, wie S. Paulus handwerk sein predigamt nicht angehört.

Wenn man nu von der Bischoffen Jurisdicton redet, sol ihr weltlich gewalt vom geistlichen ampt vnd geistlicher Jurisdicton unterschieden werden, vnd gebüret den Bischoffen als Bischoffen, das ist, den ihenigen so besohlen ist das Euangeliū zu predigen vnd sacrament zu reichen, kein ander Jurisdicton aus Göttlichem rechten vnd dem Euangeliū, denn sunt vergeben, die lere so dem Euangeliū entgegen ist verwerffen, vnd ander öffentlich sunt mit dem bann straffen, on leiplich gewalt, sondern mit dem wort, Inn diesen fessen sind die kirchen schuldig aus Göttlichem rechten, ihnem gehorsam zu sein, wie Christus spricht, Wer euch höret, der höret mich.

So aber die Bischoffe etwas wider das Euangeliū leren odder statuirn, odder gebieten, so verbietet Gott den gehorsam Matthei vii. Hütet euch vor den falschen Propheten, vnd Gala. i. Wenn ein Engel vom himel ein ander Euangeliū prediget denn ich geprediget habe, so sol er verbannet sein, Und ij. Corinth. iiiij. Wir haben nicht gewalt der wahrheit zu widder, sondern für die wahrheit. Item Uns ist gewalt geben zu bawen, nicht zu-

gine adscriptus est numerus: 28., in Nor. inter hanc inscriptionem et primam huius articuli lineam legitur numerus: 25. (pro 28.) — Hic articulus integer in Melanthonis Ed. principis retractatus exhibetur, quapropter bis afferendum est: primum sic, qualis in Mel. Ed. princ. legitur, deinde qualis in Codicibus & Editionibus antiquioribus existat.

uerberben. Also leren auch die Canones iij. q. viij. Cap. Sacerdotes. et Ca. Dues. Und Augustinus spricht also widder Petilianum. Man sol auch den ordenlichen Bischoffen nicht gehorchen, wo sie irren, obder etwas halten widder die heilige schrift.

Daneben haben die Bischoffe ein andere Jurisdictio imm etlichen sachen, als ehesachen, kirchen gultern etc. Inn diesen sachen haben sie ein sonder gericht vrb Jurisdictio, durch menschlich recht, vnd nicht das Christus die selbige sachen zu ihrem ampt gezogen habe. Dieweil sie nu diese Jurisdictio von menschlichem rechten haben, folget, wenn sie die nicht handhaben, das sich weltliche Oberkeit dieser sachen annemen, vnd recht sprechen müsse, friede zu erhalten.

Weiter fragt man, Ob Bischoffe vnd Pfarrer macht haben, new Gotts dienst anzurichten vnd zu gebieten, als fasten, feiern, vnd andere Ceremonien? Und die jherige so den Bischoffen diese macht geben, ziehen an die wort Christi, Ich habe euch noch viel zu sagen, Aber ihr sollt es noch nicht tragen, wenn aber der geist der warheit komen wird, der wird euch leiten zu aller warheit. Auch ziehen sie an der Apostel Exempel, die blut vnd ersticktes zu essen verpoten haben, Ziehen aus den Sabbath, der auf ein andern tag gelegt ist denn er inn zehn geboten eingesezt ist. Und dieses Exempel rhümen sie seer, wollen dadurch beweisen, das sie auch macht haben Gottes gesetz zu endern.

Aber auff diese frage thun die vnsen diesen bericht, das die Bischoffe nicht gewalt haben etwas zu ordnen obder zu gebieten das dem heiligen Euangelio entgegen ist, wie wir droben angezeigt haben, vnd die Canones leren Distinct. ix. Nu istts wider das Euangelium, traditiones machen, obder gebieten der meinung, das wir dadurch sollen Gott versunen, vergebung der funden verdienen, vnd fur die sunde gnugthun, denn damit wird Christo seine gebürende ehr genommen, vnd diesen werken von menschen erlich zugeignet. Nu ist am tage, das aus dieser meinung, traditiones inn der kirchen fur vnd fur gemacht vnd geheusst sind, vnd ist dadurch untertrückt die lere vom glauben an Christum, das man one verdienst vmb Christus willen vergebung der funden erlange, vnd das wir gerecht geschehet werden, durch glauben. Dagegen hat man fasten, feier, gnugthuung, heiligen dienst, vnd der gleichen, fur vnd fur mehr gemacht, das man dadurch wolt vergebung der funden verblien.

Und ist ein gemeiner jrhumb geweseni, das im neuen Testamente müsse ein solcher eusserlicher Gottes dienst sein, mit gesetzten tagen, speis, opffern, wie im gesetz Moisi, vnd das Christus den Aposteln vnd Bischoffen sol besolhen haben, solche Ceremonias also zuordnen, das sie Gotts dienst sein solten, vnd nötig, das one sie niemand Christen sein solt, vnd das Christliche heiligkeit ein solch eusserlich wesen were, Daher hat man die gewissen beschwert, Das solten eitel todsvund sein, verbotene speis essen, horas Canonicas unterlassen, nicht alle fund erzelen inn der beicht, vnd sind dieser todsvund so viel,

das noch kein summa so gros geschrieben, darinn sie alle zusammen gebracht sind.

Wohrer haben die Bischoffe diese macht, die kirchen vnd gewissen also zubeschweren? so doch viel klarer sprich verbieten traditiones zu machen, als Gottes dienst, vnd nützlich zuuerdienen vergebung der funden, obder als nötige stück zur seligkeit.

Paulus spricht zum Colossern. Niemand sol euch richten inn speis, trank, feiertagen etc. Item So ist mit Christo den eusserlichen ordnung abgestorben sei, warumb macht ihr widderumb gesetz? nemlich, das sollt nicht angreissen, das sollt nicht kosten, das sollt nicht anrören, so doch alle diese stück sich verzeren unter den henden, vnd sind menschen gepot, die nur ein scheim haben der weisheit. Item zu Tito, Ihr sollt nicht acht geben auf Jüdische fabeln vnd menschen gepot, die die warheit nicht annemen, Und Christus Matthei xv. verwirft solche Gottes dienst, sagt, es sind vnuuze Gottes dienst, vnd nennet die blinde vnd blinden fürer, so aus diesen dingn Gottes dienst machen, vnd spricht, man sol sie faren lassen.

So die Bischoffe macht haben solche Gottes dienst zu machen vnd zu gebieten, vnd gewissen zu beschweren, Warumb verbeut die schrift diese Gottes dienst, vnd nennt sie, Doctrinas demoniorum, Teuffels lere? Der heilige geist hat vns ja nicht vergeblich also verwarnet?

Darumb folget, Nach dem menschen gepot, so mans gebest vergebung der funden zuuerdienen, oder nötige Gottes dienst daraus zu machen, dem Euangelio entgegen sind, das Bischoffe nicht macht haben solche traditiones zu gebieten, Denn man mus inn der kirchen diesen furnehmen Artikel des Euangeli rein vnd klar behalten, das wir nicht vergebung der funde verdienen durch unser werck, Werden auch nicht gerecht geschehet von wegen unser eweleten Gottes dienst, sondern vmb Christus willen, durch glauben. Weiter mus man auch diese lere wissen vnd behalten, das im neuen Testament kein solcher Gottes dienst mit gesetzter speis, vnd kleidung vnd der gleichen not ist, wie im gesetz Moisi, Und das niemand die kirch sol beschweren vnd funde machen inn solchen stücken, Denn also spricht Paulus zum Galatern v. Ihr sollt euch nicht widderumb vater das hoch der knechtschafft dringen lassen.

Aber von feier vnd andern kirchen ordnungen sol man also halten, das Bischoffe oder Pfarrer mögen ordnung machen, nicht das es Gottes dienst sind, obder vergebung der funde verdienen, sondern vmb eusserlicher zucht willen, das es ordentlich vnd friedlich inn kirchen zugehe, vnd sollen die Bischoffe solch ordnung nicht auff die kirchen legen, als nötig ding zur seligkeit, vnd die gewissen zu beschweren, vnd funde machen, so mans außer des fals der ergernus nicht hältet, Also hat Paulus geordnet, das die weiber sollen ihre heubi bedekken inn der kirchen. Item, Das die, so die schrift auslegen, unter sich ein ordnung halten.

Solche ordnung sollen die Kirchen vmb frides willen halten, damit ketner den andern erger, vnd das ordentlich zugehe, nicht das die gewissen beschwert werden, das sie es fur nötige Gottes dienst halten, vnd suadigen, so sie es on ergernus unterlassen, Wie man nicht fur sunde hat, so ein weis on ergernus, mit vndecktem heubt inn der Kirchen stund, Also sol man von Sontag, Ostern Pfingsten, vnd dergleichen, ordnung halten, Denn die Kirch hat den Sabbath nicht verrückt obder außgehaben, sondern Gott hat selbst geleret, das wir im neuen Testamente nicht sollen verbunden sein zum gesetz Most, Darumb haben die Apostel den Sabbath fallen lassen, vns dgnit zu erinnern das wir nicht zum gesetz Most verbunden sind, Und dieweil doch not ist, damit das vold wisse, wenn es zusammen komen sol, ein gewissen tag zu bestimmen, haben sie den Sontag geordnet, das man daran Gottes wort hören vnd lernen sol, Dergleichen sind auch Fest ordinirt, als, Weinacht, Ostern, Pfingsten etc, daran die wunderbarlichen vnd heilsamen Historien zu leren, So hilft auch bestimpte zeit, das man solcher grosser ding gedenkt, fester beheltet, und ist nicht die meinung, das solche feier auff Jüdische weis müssen gehalten werden, als sey die feier an ihr selbst ein nötiger Cultus im neuen Testamente, sondern sollen vmb der lar willen gehalten werden.

Vor dieser zeit, ist viel vngereimpter lere von verenderung des Sabbats vnd andern Ceremonien getrieben worden, das Christus den Aposteln vnd Bischoue beschen habe, Ceremonias anzurichten, als Gottes dienst, nötig zur seligkeit, wie im alten Testamente Ceremonie nötig gewesen, Dieser irthumb ist eingriffen, da man des glaubens vergessen hat, vnd hat wollen durch solche werk verdienien, das Gott gnedig weze, Darumb hat man nötig ding daraus gemacht, als wolte Gott niemand one solchen Gottes dienst zu gnaden nemien, vnd were Christlich heiligkeit, solche euerethliche werk vnd Ceremonie, Und sind die gewissen damit also geengstigt worden, das sie viel mehr mit diesen vnnötigen dingen zuthun gehabt, denn mit Gottes gepoten, wie Gerson mit klaren worten flaget, Und wiewol etliche Doctores linderung vnd Epistolas gesucht haben, kan dennoch das gewissen nicht aus den stricken komen, so lang es solche ding fur nötige Gottes dienst hältet, dadurch man muss fur Gott gerecht werden, vnd one die man nicht könne gerecht werden.

Die Apostel haben verboten blut vnd ersticktes zu essen, das hältet man ihund nicht mehr, vnd wird dieses verbot one sund gedrocken, Denn die Apostel haben die gewissen nicht wollen beschweren, vnd ein nötig ding zur seligkeit aus dieser Ceremonia machen, vnd sund machen, wer es nicht hielet, Sondern haben vmb ergernus willen der schwachen Jüden, diese ordnung auss ein zeit gemacht, Denn man muss gegen diesem verbot andere spruch der schrift, vnd der Apostel meinung halten, Man hält wenig Canones, wie sie lauten, vnd sind viel mit der zeit abgangen, als Canones poenitenciales, So man zu dieses-

alles fur nötig ding halten soll, welche beschwerung der gewissen wütete doraus folgen? Darumb ist not die gewissen zu unterrichten, das man traditiones so fern halte, ergernus zu vermeiden, vnd das man außerhalb der ergernus, nicht sunde mache, jnn dingen, die das Euangelium frey haben wil.

Es möchten auch die Bischoue ihr gewöhnlich obdienz leichtlich erhalten, so sie nicht auff etliche traditiones drängen, die one sund nicht mögen gehalten werden, Denn inn dieser sach wird inn keinen weg gesucht den Bischouen ihre heiligkeit obder gewalt zunemen, Aber sie solten auch ihre gewalt zu besserung, vnd nicht zu verderbung der armen gewissen brauchen, vnd rechte lar nicht verhindern, vnd vnbilliche traditiones hindern vnd relaxirn, wie denn zum offtermal traditiones inn der Kirchen, von wegen gelegenheit der leufft vnd zeit geändert sind, wie ein iher verständiger inn Canonibus sehen kan, Wo man aber dieses bey den Bischouen nicht erlangt mage, so müsse man wissen, das man Gott mehr denn den menschen gehorsam sein solle, vnd werden die Bischoue Gott rechenschaft für die spaltung, so durch ihr Hartigkeit inn der Kirchen anhangt, geben müssen.

[Postquam hunc articulum extremum ab auctore retractatum ex Ed. Mel. principe proposuimus, iterum integer affrendus est talis, qualis in Codicibus et Editionibus antiquioribus legitur, quapropter cum h. l. ex Cod. Onold. 2. proposuimus cum varia lectione ceterorum Codicum et Editionum antiquiorum.

Bon der Bischoffen gewallt. *

Bon der Bischoffen gewalt ist vor Seiten vll vnd Mainzerley geschrieben, b) und haben etlich unschicklich c) den gewalt d) der Bischoffen vnd das e) weltlich schwer vndereinander f) gemeint, vnd sind auf diesem g) vnordeinlichen h) gewenge sehr grosse krieg, auf-

a) Bon der Bischoffen gewallt.] Ad Codicis Mog. inscriptionem: Bon der Bischouen gewalt. Weberus l. l. haso adnotavit: Unter dieser Aufschrift steht das Wort: sequitur mit einem Zug, welches, da es nicht zum Text gehört, von späterer Hand hinzugefügt zu seyn scheint. Es endigt sich auch mit dieser Aufschrift die erste Seite vom drey und vierzigsten Blatt der Mainzerley Handschrift. Die Rückseite ist leer gelassen. Mit dem Folio 44. beginnt der Artikel: „von der Bischof Gewalt“ und zwar so, daß das Rubrum noch einmal gesetzt worden.

b) geschrieben,) Aug. calamis errore: schreiben,

c) unschicklich] Dresden: unschicklichen, Aug., Editt. ant. 1—6.: vngeschicklich

d) den gewalt] Mog.: gewalt, Editt. ant. 4. 6.: die (Ed. 5. de) gewalt

e) das] Aug.: bes (Suetone t. q. das)

f) vnderewander] Ed. ant. 6.: vnterander

g) diesem] Dresden: disen

h) vnordeinlichen] Ed. ant. 3. typ. errore: vnordeinlichem

rte¹⁾ vnd emporung²⁾ erfolget, 1) Auß dem, das di³⁾ bischoffen Im schein Ires gewalts, ⁴⁾ der Innen⁵⁾ von Christo⁶⁾ gegeben, nicht allein neue gotdinst angericht⁷⁾ haben, vnd mit vorbehaltung etlicher felle⁸⁾ vnd mit gewaltsamen pann⁹⁾ die¹⁰⁾ gewissen beschwert, sonter auch sich¹¹⁾ vnderwunden, künser vnd könige¹²⁾ Buszen vnd entsezen¹³⁾ Ires gefallens, welchen freuel nicht¹⁴⁾ lange Zeit hieuor gelerte vnd¹⁵⁾ goitordtige Leut In der Christenheit gestraft haben. Derhalben¹⁶⁾ di¹⁷⁾ vnsern Zu trost der Christenheit gezwungen¹⁸⁾ sein¹⁹⁾ worden, die unterschied²⁰⁾ des gesellischen vnd weltlichen gewalts, schwerts vnd Regiments anzeigen. Und haben gelert, Das man²¹⁾ beide Regiment vnd gewalt vmb gottes gebots willen mit aller andacht als²²⁾ zwu höchste²³⁾ gottes²⁴⁾ gaben vñ erden eeren vnd wol halten soll. ss)

Nun leren²⁵⁾ di²⁶⁾ vnsern also, das der gewalt²⁷⁾ der Schluss-

- i) aufru[r] Cass., Editt. ant. 1—3.: aufru[r]en (Cass. vff-rhüren, Ed. 2. 3. aufrüren)
- k) emporung] Cass.: emporungen, Aug.: emperung
- l) erfolget,] Aug.: geuolget
- m) dij pro hac voce in Onold. 2. primum scriptum erat: des quod autem deinde litura deletum est.
- n) Ires gewalts,] Editt. ant. 4—6.: vñrer (Ed. 5. erer, 6. ier) gewalt,
- o) Innen] Aug.: Inne, Dresden, Nordl.: In
- p) Christo] in Onold. 2. legitur scriptio[n]is compendium Christo
- q) angericht] Aug. male: one gericht
- r) felle] Editt. ant. 4. 6.: feible (Ed. 5. felle)
- s) mit gewaltsamen pann] Editt. ant. 1—5.: gewaltsame (Ed. 4. 5. gew.) bann (Ed. 4. 5. bann), 6.: gewaltsamen Bann, Aug.: mit gewaltsamer bindung
- t) die] Aug.: der
- u) auch sich] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—5.: sich auch
- v) künser vnd könige] Dresden, Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—5.: Rönnig (Wim. 2. Rönnig, Nordl. Rönnig, Ed. 1—3. Rönnig, Ed. 4. 5. Rönnig) vnd künser (Wim. 2. künser, Ed. 1—5. Künser)
- w) entsezen] Cass., Ed. ant. 5.: zu entsezen
- x) nicht] Aug., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: auch
- y) vnd] Dresden.: vñnd auch
- z) Derhalben] Editt. ant. 1—6.: deshalb
- aa) gezwungen] Nordl.: begwungen
- bb) sein] Aug., Dresden, Nor., Nordl., Editt. ant. 5. 6.: sind
- cc) die unterschied] Aug.: den unterschied, Nordl.: die vnterschiede
- dd) man] in Aug. deest.
- ee) als zwu höchste] in Cass. verba als zwu höchste kürwd sunt deleta.
- ff) getest] in Aug. deest.
- gg) als zwu höchste — — wol halten soll.] Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: ehren (Mog. Ehren, Ed. 1—5. eeren) vnd wol halten soll (Nor. sollte) als zwu (Dresden. zwu) höchste (Nordl., Ed. 1—6. höchste) gaben gottes auf (Dresden. vñ) erden,
- hh) leren] Mog.: lernen
- ii) der gewalt] Ed. ant. 6.: die gewalt

sel oder der kk) Bischofen sei laut ll) des Evangelions mm) ein gewalt vnd heuelich gottes, nn) Das Evangelien布predigen, di sunden oo) Buuergeben vnd Bubehalten, vnd di Sacrament pp) Burischen vnd handeln. qq) Dann Christus hat di Apostel mit diesem heuelich außgesandt Joh: 20. rr) gleich wie nich mein vatter gesandt hat. Also sende Ich euch auch. Remet hin den heiligen geist, Welchen Ir ss) Ire tt) sund erlassen werdet, uu) Denselben vv) sollen sie erlassen sein, ww) vnd xx) Denen Ir sie vorbehalten werdt, yy) Den zz) sollen sie vorbehalten sein. z)

Denselben b) gewalst der Schlüssel oder der Bischof o) vbet vnd treibt man allein mit der leer vnd predig d) gottes wort e) vnd mit f) handreichung der Sacrament gegen vñlen oder eins Zelen g) personen, Darnach der berueff ist. Dann damit werden geben nicht leibliche, Sonder ewige ding vnd gater. Als neußlich ewige gerechtigkeit, der heilige geist vnd das Ewig leben.

Diese guter kan man anderst nst erlangen, Dann durch das h) Amt der predig i) vnd durch di handreichung der heiligen Sacra-

- kk) der in Cass. litura deletum est, Ed. ant. 5.: des, in Aug., Nordl. deest.
- ll) laut] Aug., Dresden, Mog., Nor.: lauts, Ed. ant. 5.: na luct (i. q. nach Laut)
- mm) Evangelions] Dresden, Nordl., Editt. ant. 1—6.: Evangelij (Ed. 1—3. Evangelij), sic etiam saepius in seqq.
- nn) gottes] in Aug., Cass., Nordl., Editt. ant. 1—6. deest.
- oo) sunden] Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: sunde (Nor., Ed. 2. sunb, Ed. 1. 3. sunb, Nordl. sunb, Ed. 4—6. sunde)
- pp) Sacrament] Nordl., Editt. ant. 1—6.: Sacramenta
- qq) handeln,] Editt. ant. 1—6.: handlen;
- rr) Joh: 20.] in Dresden. in margine legitur: Iohann: 20., Cass.: Iohannis am 20., Aug., Editt. ant. 4. 6.: Iohann. om 20. Capitel, Editt. ant. 1—3. 6.: Iohann. 20. capitel, in Mog. deest.
- ss) Ir] in Dresden. deest.
- tt) Ir] Editt. ant. 5. 6.: die, Nordl. calami err.: jz, in Wim. 2. deest.
- uu) erlassen werdet,] Aug.: verlassen werdet, Ed. ant. 5.: vorlaten, (i. q. verlassen). — Pro werdet in Mog. legitur: werde, in Editt. ant. 1—3.: werden, 4.: werden,
- vv) Denselben] Aug.: denselbigen, Mog.: denen, Nor., Editt. ant. 5. 6.: den, 1—4.: dem
- ww) sollen sie erlassen sein,] Nordl.: sollen sie erlassen werden, Ed. ant. 5.: synt se vorlaten, (i. q. sind sie erlassen)
- xx) vnd] in Onold. 2. supra linea adscriptum est.
- yy) vorbehalten werdet,] Editt. ant. 1. 2.: vorbehaltend, 4.: vorbehalten, 3.: vorhaltend, 5.: beholden,
- zz) Den] Editt. ant. 1—4.: denen
- a) sollen sie vorbehalten sein,] Ed. ant. 5.: synt se beholden (i. q. sind sie behalten)
- b) Denselben] Aug., Nordl., Editt. ant. 1—4.: Denselbigen
- c) oder der Bischof] Aug., Mog., Nordl.: oder (Mog. ob) bischöf (Mog. Bischofen, Nordl. Bischoffe)
- d) predig] Aug.: predigen
- e) gottes wort] Mog., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: gottes worts,
- f) mit] Dresden, Wim. 2.: mit der
- g) einzelen] Nordl., Editt. ant. 1—6.: wenigen
- h) durch das] Nor.: durchs
- i) der predig] Aug.: des predige

ment. Dann sannt Paulus ^{k)} spricht, Das Euangellion ist ein Kraft gottes, seilig Zumachen alle, di daran ^{l)} glauben. Dieweil nun der gewaltt ^{m)} der kirchen oder bischoffen ewige guler gibt vnd allein durch ⁿ⁾ das predig Ambt genbt vnd getrieben wird, so hindert er ^{o)} di policej vnd das weltlich ^{p)} Regiment nichts ^{q)} vberal. Dann weltlich ^{r)} Regiment ^{s)} geht mit vil andern sachen vmb, dann das Euangellion, Weltlicher ^{t)} gewalt schaut nicht die seele, ^{u)} Sonder leib vnd gut wider ^{v)} euerlichen gewalt mit dem schwert vnd leiblichen peenen. ^{w)}

Darumb soll ^{x)} man die zwey Regiment das geistlich vnd weltlich ^{y)} nicht In einander ^{z)} mengen vnd werffen. Dann der geistlich gewalt hat seinen ^{aa)} bewuch, das Euangellion Predigen vnd di Sacrament Zeratzen. Soll ^{bb)} auch nicht In ein ^{cc)} frembd Ambt fallen, Soll ^{dd)} nicht konig sezen vnd entsezzen, ^{ee)} Soll weltliche gesetz ^{ff)} vnd gehorsam der Obrigkeit ^{gg)} nicht aufheben ^{hh)} oder Herrutten, Soll weltlicher ⁱⁱ⁾ gewalt nicht gesetz machen vnd stellen ^{jj)} von kk) weltlichen hendeln. ^{ll)} Wie dann auch ^{mm)} Christus selbst ⁿⁿ⁾ gesagt hat, ^{oo)} Mein Reich ist nicht von

dieser welt. Item, wer hat mich Zu einem ^{oo)} Richter zwischen euch' gesetzt? Und santi Pauli ^{pp)} Sun Philibern am 3. ^{qq)} vñfer burgerschaft Ist Im himel, vnd In der andern Sun Cor: ^{rr)} 10. ^{ss)} Die waffen vñrerer Rittershaft sind nicht fleischlich, ^{tt)} Sonder mechtig vor Gott, Ziuersonen ^{uu)} di anschleg vnd alle ^{vv)} hoche, die sich erhebt wider di erkantus ^{ww)} gottes.

Dieser gestalt vnderschanden ^{xx)} die vñfern beide ^{yy)} Regiment vnd gewaltt Ambt ^{zz)} vnd heissen sie beide als di hochsten gaben gottes vñ Erden In eren halten. ^{a)}

Wo aber die Bischoffen weltlich ^{b)} Regiment vnd schwert ^{c)} haben, so haben sie dieselben ^{d)} nicht als bischoffen auß gottlichen ^{e)} Rechten, Sonder auß menschlichen ^{f)} kaiserlichen ^{g)} Rechten ^{h)} geschenkt von Romischen ⁱ⁾ kaisern vnd künigen Zu weltlicher ^{j)} verwaltung Iret guler, vnd geet das Ambt des Euangellions gar nichts ^{k)} an.

Derhalben ist das ^{ll)} Bischoflich ^{mm)} Ambt nach gottlichen ⁿⁿ⁾ rechten, das Euangellion predigen, ^{oo)} Gund vergeben, ^{pp)} Leht v-

^{k)} Paulus] Dresden, Nordl., Ed. ant. 5.: Paulus, Mog., Nor., Editt. ant. 1—4. 6.: Paul

^{l)} baran] Editt. ant. 1—3.: bareyn

^{m)} der gewaltt] Mog. calami err.: der gewelt, Aug., Editt. ant. 4. 6.: die gewalt

ⁿ⁾ durch] in Nordl. deest.

^{o)} er] Editt. ant. 4.: vñhr, 6.: fr, 5.: se (i. q. sic)

^{p)} weltlich] in Aug. deest.

^{q)} nichts] Nordl., Ed. ant. 5.: nicht

^{r)} weltlich] Ed. ant. 6.: das weltliche

^{s)} nichts vberal. Dann weltlich Regiment] in Wim. 2. desunt.

^{t)} Weltlicher] Aug.: weltliche, Dresden: weltlich; Mog.: welch, Nordl.: wollsch, Editt. ant. 1—4.: weltlicher, 5. 6.: welche

^{u)} seele,] Aug.: selen,

^{v)} wider] Aug. calami errore: oder

^{w)} peenen,] Aug. calami err.: prenen

^{x)} soll] Nor.: solle

^{y)} weltlich] Ed. ant. 5.: dat wertliche, (i. q. das weltliche)

^{z)} In einander] Nordl.: vñnder ain ander, Editt. ant. 1. 3.: vñder einandern, 2. 4. 5.: vñder einander, 6.: vñtern ander

^{aa)} seinen] Ed. ant. 5.: eren (i. q. ihren)

^{bb)} Soll] Nor. utroque loco: solle

^{cc)} In ein] in Aug. desunt.

^{dd)} vnd entsezzen,] Ed. ant. 6.: oder entsezzen, in Wim. 2. desunt.

^{ee)} weltliche gesetz] Aug., Mog., Ed. ant. 6.: weltlich gesetz, Editt. ant. 1—4.: weltlichem gesetz (Ed. 3. gesetz, Ed. 4. gesetz)

^{ff)} der Obrigkeit] in Aug. desunt.

^{gg)} aufheben] Aug.: ausschibenn

^{hh)} weltlicher] Aug., Editt. ant. 1—6.: weltlichem

ⁱⁱ⁾ stellen] Aug.: abstellen, Ed. ant. 5.: setzen (i. q. sezen),

^{kk)} von] Aug.: vñnd, etiam in Cass. primum scriptum erat vnd, sed hoc deinde linea subnotatum et superscriptum est: von, Hannov.: an

^{ll)} hendeln,] Aug.: handeln, Nordl.: hennden

^{mm)} auch et selbst] in Editt. ant. 1—6. desunt.

ⁿⁿ⁾ Wie dann auch Christus selbst gesagt hat,] Aug.: wenn er dan auch selbs gesagt, Nordl.: wie dann Christus selbs auch geredt hat,

^{oo)} Zu einem] Nor.: zum

^{pp)} Paulus] Aug.: pauls, Editt. ant. 1—6.: Paulus

^{qq)} am 3.] Dresden: am dritten, Nordl. (et Aug.): 3. ea.

^{rr)} In der andern Sun Cor:] Mog., Nordl.: in der 2. Corintb., Nor., Editt. ant. 1—6.: 2. Corinth.

^{ss)} 10.] Dresden: am Zehenden, Mog.: am 10., Aug.: am 10. cap.

^{tt)} fleischlich,] Dresden: Fleischliche,

^{uu)} Ziuersonen] Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl. Wim. 2.: zuuerstoren (Nor., Nordl. zuuerstören, Editt. ant. 1—6.: zum ersten zu verstören, Aug. male: zu ersteren

^{vv)} alle] Mog. calami errore: alte

^{ww)} erkantus] Editt. ant. 1—6.: belantus (Ed. 4. bekentnus, Ed. 5. E. bekentnis)

^{xx)} vnderschanden] Aug.: vnderschiden

^{yy)} beide] Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2.: halder (Dresden, Nor. halder), Editt. ant. 1—6.: die beide

^{zz)} Ambt] Mog.: Ambte

^{a)} halten,] Aug.: zu halten

^{b)} weltlich] Editt. ant. 1—4.: weltliche

^{c)} vnd schwert] Nordl. calami errore: beschwert

^{d)} dieselben] Dresden, Nordl.: dieselbe, Aug.: dieselbig, Editt. ant. 1—4.: die selbigen

^{e)} gottlichem] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: gottlichem (Ed. 1—5. Göttr.)

^{f)} menschlichen] Nor., Editt. ant. 1—6.: menschlichem

^{g)} kaiserlichen] Editt. ant. 1—6.: Kaiserlichem. — Onold. 2. habet scriptioris compendium: fayn, item Nordl.: fay.

^{h)} Sonder auß menschlichen kaiserlichen Rechten] in Aug. desunt, cuius omissionis aneam dedit praecedens vox Rechten.

ⁱ⁾ Romischen] Dresden, Onold. 2. habent scriptioris compendium: Roⁿ, Mog.: Ro, in Editt. ant. 1—6. deest.

^{k)} Zu weltlicher] haec Cass. demum per emendationem exhibet, Ed. ant. 2.: zu weltlicher

^{l)} nichts] Aug., Editt. ant. 1—6.: nicht (Ed. 1—2. nit)

^{m)} ist das] Ed. ant. 2.: das ist

ⁿ⁾ das Bischoflich] Nordl.: des bischoffen

^{o)} gottlichem] Nor., Editt. ant. 1—6.: gottlichem (Ed. 1—6. Göttr.)

^{p)} predigen] Editt. ant. 1—6.: zu predigen

^{q)} vergeben,] Editt. ant. 1—6.: zu vergeben

teilen vnd di lehr dem ^{a)} Euangello ^{b)} entgegen verwessen, vnd di gotlosen der ^{c)} gotlos wesen ^{d)} offenbar ^{e)} ist, aus Christlicher gemein ausschliessen one menschlichen ^{f)} gewalt, Sonder allein durch gottes wort.

Und desfalls ^{g)} sind die pfarr leut vnd Kirchen schuldig, den Bischoffen gehorsam zu sein laut ^{h)} dieses ⁱ⁾ spruchs Christi Luce am 10. ^{j)} wer euchhort, der hort mich. ^{k)}

Wo sie aber etwas dem Euangello ^{l)} zuentgegen ^{m)} Lerten, sezen oder aufrichten, haben wir gottes beuelich Inn solchem fall, das wir nicht sollen gehorsam sein. Mathei am 7. ⁿ⁾ sagt Christus, ^{o)} sehet euch vor vor den falschen propheten, vnd sant paul us ^{p)} zum Galo: 1. ^{q)} So auch wir ^{r)} oder ein engel von ^{s)} himmel euch in ander Euangellon predigen wird, ^{t)} Dann das wir euch ^{u)} gepredigt haben, das ^{v)} sei verflucht. und In der andern epistel zum Cor. ^{w)} 13. ^{x)} Wir haben kein nacht wider

^{r)} hem] Mog.: so dem

^{s)} dem Euangello] in Dresden. verba: dem euangello bis scripta, sed deinde altero loco littera deleta sunt.]

^{t)} der] Editt. ant. 1—6.: deren, d. der er (i. q. der Ihr = deren)

^{u)} wesen] Aug.: leben

^{v)} offenbar] Nordl. calamis err.: offenbarn

^{w)} menschlichen] Ed. ant. 6.: menschliche

^{x)} desfalls] Mog.: diffalls, Nordl.: des fallen, in Dresden. primum scriptum erat; deshalbenn, sed syllabas halbenn illico littera deleta punctisque subsignatas sunt et in eadem littera pro iis disiunctum adscriptum est: falsus, Editt. ant. 1—3.: derhalb, 4—6.: derhalben

^{y)} laut] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: laut, 5.: noch ludit (i. q. nach laut)

^{z)} dieses] Ed. ant. 5.: des

^{aa)} Luce am 10.] Mog.: am 10. (omissio nom. Luce), Aug., Dresden., Nor., Nordl., Editt. ant. 1—6.: Luce 10.

^{bb)} mich] Aug. calamis err.: euch

^{cc)} etwas dem Euangello] Editt. ant. 1—6.: dem Euangello etwas

^{dd)} zuentgegen] Mog., Editt. ant. 1—6.: entgegen, Nor.: zugegen, Nordl.: zu gegrn

^{ee)} am 7.] Dresden., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: 7.

^{ff)} sagt Christus] in Dresden., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6. deest, item in Wim. 2., in quo Cod. primum erat scriptum: Mathe. 7. steht, sed deinde verbum steht littera deletum est.

^{gg)} sanct paul] Aug.: paulus (omissa sancti), Editt. ant. 1—6.: S. Paulus

^{hh)} zum Galo: 1.] Dresden.: zum Gallathern am ersten, Mog.: zum Galat, am 1. Aug.: zum Galo am 1 capituli, Nordl.: Gall. 1.

ⁱⁱ⁾ wir] in Cass. et Onold. 2. primum scriptum erat: Et, sed hoc deinde littera deletum et supra lineam scriptum est: wir

^{kk)} von] Dresden., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: vom

^{ll)} wurden] Nor., Editt. ant. 3. 4. 6.: wurde, Dresden., Wim. 2.: wurden, Nordl. (et Aug.): wurden,

^{mm)} euch] in Editt. ant. 3. 5. deest.

ⁿⁿ⁾ das] Aug., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: das, Nor.: der

^{oo)} In der andern epistel zum Cor.] Mog.: in der 2. Epistel zum Chorint, Nordl.: in der andern zum Corinth: Aug.:

di warheit, sonder qq) fur di warheit. ^{rr)} Item nach der meiste, welche ^{ss)} mir der herr zu bessern vnd nicht zuuerwerden gebew hat. Also gebew auch ^{tt)} das geistlich ^{uu)} recht 2. q. 7. ^{vv)} an: Sacerdotes vnd o. Dues. ^{ww)} Und xx) sunt Augustini ^{yy)} schreibt In der Epistel vnder Petilianum, ^{zz)} Man soll ^{aa)} auch den bischoffen, so ordentlich gewelt, ^{bb)} nicht volgen, wo ^{cc)} sie Iren ^{dd)} oder etwas ^{ee)} wider die heiligen gotlichen ^{ff)} schrift leren ^{gg)} eden ordnen. ^{hh)}

Das aber di bischoffen sonst gewalt vnd ⁱⁱ⁾ gericht Sweng ^{jj)}

in der andern Corinth: Nor., Editt. ant. 1—6.: 2. Corinth.

pp) 13.] Mog.: am 13., Dresden.: 15., in Hannov. numerus cap. deest.

qq) sonder] Aug.: aber

rr) sonder fur di warheit.] Mog.: sonder vor die warheit, in Editt. ant. 1—6. deest.

ss) welche] Ed. ant. 5.: welcher (i. q. welcher)

tt) auch] Aug.: Euch

uu) geistlich] Hannov.: weltlich

vv) 2. q. 7.] Hannov.: secunda question septia, Editt. ant. 1—6.: 2. quest. 7., Mog.: 2. ¹⁷ ad quem locum Webenus haec adnotavit: „Die Stelle ist im Mainzischen Exemplar verdorben. Der Abschreiber hat das q in die Zahl 9 verwandelt: so wie der Strich vor der 7 auch aus Nachlässigkeit des Schreibers entstanden zu seyn scheint. In der Churbrandenburgischen Collation wollte man die Stelle verbessern, und septe: 29. q. 7. So findet sich auch die Stelle in allen Goesleßinschen Ausgaben und im Concordienbuch. Im Augapfel erscheint zuerst die richtige Lesart: 2. q. 7.“

ww) ca: Sacerdotes vnd c. Dues.] Dresden.: in c. sacerdotes vnd o. Dues, post alium c. supra lineam adscripta est vox Capitulo tanquam inter c. et Dues inserenda. Mog.: in cap. sacerdotes, Und in cap. Dues, Nor.: c. Sacerdotes. Und in c. dues. Editt. ant. 1—6.: c. Sacerdotes, vnd, in Capitulo dues, Hannov.: Capitulo sacerdos vnd Capitulo Dues, Wim. 2.: in capitul Dues, Nordl.: ca sacerdotes vnde in Capitel dues (pueb a scriba corruptum ex dues, conf. Reyschlagii praefatio in suam huius Cod. Edit. p. XXII.) — (conf. supra p. 324. nota 80.)

xx) Und] in Ed. ant. 6. deest.

yy) sunt Augustini] Aug.: sunt Augustini Editt. ant. 1—4. 6.: Sanctus (Ed. 4. 6. S.) Augustinus

zz) Petilianum,] Aug. calamis err.: Petilianum.

aa) soll] Nor.: solle

bb) so ordentlich gewelt, Editt. ant. 1—6.: so (Ed. 6. de i. q. die) ordentlichen (Ed. 3. ordentlich) gewelt habend (Ed. 6. haben),

cc) wo] Ed. ant. 5.: so

dd) Iren] Aug.: iren, Nordl.: Innen,

ee) etwas] in Editt. ant. 1—6. deest.

ff) heiligen gotlichen] Aug., Dresden., Mog., Nor., Ed. ant. 6.: heilige (Mog. heyl.) gotliche (Ed. 6. Gottl.), Nordl., Editt. ant. 1—5.: heilig gotlich (Ed. 1—4. Gottl.)

gg) lernen] Mog.: lernen, Aug.: sezen

hh) ordnen] Nordl.: orden, Aug.: lernen, Ed. ant. 5.: ordeln (i. q. urtheilen)

ii) sonst gewalt vnd] Hannov.: anden, Nor.: andre, sic etiam in Cass. et Onold. 2. primum erat scriptum, hoc autem deinde littera deletum et in utroque Cod. supra lineam scriptum sunt: sonst gewalt vnd

kk) vnd gericht; Sweng] Dresden., Hannov., Mog., Nordl.,

haben In eßlichen Sachen, als Rembllich Gesachen, 1) wucher ^{so}) oder Gehenden, Dieselben haben sie ^{so}) auf Croft menschlicher recht.

Wo aber dij ordinarien In solchem Amt ^{o)} nachleßig sind p) So sein q) dij fursten schuldig, sie thuns ^{r)} auch ^{s)} gleich ^{t)} geru oder vngern, hierInn Iren vnderthanen vmb ^{u)} frids willen recht Busbrechen, Buuerhuetung ^{v)} vnsiden vnd großer ^{w)} vnsluhe Inn lenndern. ^{x)}

Weiter disputirt man auch, Ob ^{y)} bischofzen ^{z)} macht haben, Cerimonten ^{aa)} In der Kirchen aufzurichten, Desgleichen satzung ^{bb)} von ^{cc)} Speiß, von ^{dd)} Feiertagen, von ^{ee)} unterschiedlichen ^{ff)} orden der Kirchen dñner. Dann die bischaffen ^{gg)} disen gewalt geben, Sichen ^{hh)} disen ⁱⁱ⁾ spruch Christi an Joh: am 16. ^{kk)} Ich hab

Editt. ant. 1—6.: vnd gerichts zwang, Aug.: vnd andere gerichts zwangen

1) Gesachen,] Aug. calami errore: erfachen

m) wucher] in Nor. primum quidem scriptum erat, sed deinde Kura deletum est, in Aug., Dresden, Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6. deest.

n) sie] in Nordl. deest.

o) Amt] in Cass. supra linea adscriptum est.

p) In solchem Amt nachleßig sind,] Dresden, Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: nachleßig in solchem (Nordl. solhem, Ed. 1—4. sölchem) ampt sind (Nordl., Ed. 1—4. seind), Mog.: nachleßig in solchem Amt,

q) sein] Dresden, Nor., Editt. ant. 6. 6.: sind

r) sie thuns] Ed. ant. 1.: sie thayend, Ed. ant. 6.: se hebent edder dönt (i. q. sie habens oder thuns)

s) auch] in Onold. 2. supra linea adscriptum est, in Aug., Cass., Nor., Editt. ant. 4. 6. deest; Editt. ant. 1. 3. pro auch habent: ioch

t) gleich] in Mog. deest.

u) vngern, hierInn Iren vnderthanen vmb] Aug.: nit, Hier Innen: Iren vnderthonnen vnd

v) Buuerhuetung] Aug.: zu verhüten, Editt. ant. 1—6.: zu verhören (Ed. 3. zuverhören), vnd zu verhüten, Ed. ant. 6.: zuverhören, vnd

w) grosser] Ed. ant. 6.: grösser

x) Inn lenndern,] Nordl.: Inn leben, Aug.: In landen, Editt. ant. 1—6.: in den landen, sonder auch tuw (Ed. 6. ruhe) vnd eynigkeit (verba vnd eynigkeit in Ed. 6. desunt) gesyclanzen (Ed. 2. gepflanzen, Ed. 6. tho planten i. q. zu pflanzen), vnd friden erhalten.

y) man auch, Ob] Aug., Nordl.: man, auch ob, Mog.: man, ob auch

z) bischofzen] Aug., Nor., Ed. ant. 6.: die Bischofen (Aug. bischoff)

aa) Cerimonten] Nor.: Ceremonia

bb) satzung] Dresden, Mog.: satzungen

cc) von] Nordl.: vnd

dd) von] Editt. ant. 1—6.: vnd, in Mog. deest.

ee) von] Ed. ant. 6.: vnde (i. q. und)

ff) unterschiedlichen] Hannov.: vnschiedlichen, Editt. ant. 1—3.: unterschiedlichem

gg) die bischaffen] Aug., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: die den Bischofen (Ed. 1—6. Bischoffen), in Onold. 2. vov den ab alia seriore manu supra linea adscripta est.

hh) Sichen] Ed. ant. 4.: zeitend

ii) disen] Nor.: den, in Wim. 2. deest.

kk) Joh: am 16.] Aug.: Joannis am 16. cap., Nor., Nordl.,

euch noch ^{ll)} vll Busagen, Ir aber konntis ^{mm)} nicht tragen. Wenn aber der geist der warheit komen wird, der wurt ⁿⁿ⁾ euch In alle warheit furen. ^{oo)} Darzu furen sie auch das Crempel Actuum 15. pp) Da qd) sie plut vnb erßlichts ^{rr)} verboten haben. So Beucht ^{ss)} man auch das ^{tt)} an, das der Sabath Inn Sonntag ^{uu)} verwandelt ist worden, wider die Gehen ^{vv)} gebot, dasfur sie es achten, und wurt kein exemplar so hoch getrieben vnd angezogen, als die verwandlung des Sabats, vnb wollen damit erhalten, das der Kirchen gewalt ^{ww)} gros sei, ^{xx)} Diemwell sie mit den Gehen geboten Dispensir vnd etwas daran ^{yy)} verendert hat. ^{zz)}

Aber dij unsern leren ^{a)} In dieser frage Also, Das di byschosen nicht macht haben, etwas wider das Evangelion Busezen vnd aufzurichten. ^{b)} Wie dann oben angezeigt ^{c)} ist vnd di geistlichen ^{d)} recht durch die ganze Rechte Dist: ^{e)} leren. ^{f)}

Run ist dieses ^{g)} offenlich wider gotes buesch vnd wort, Der Maynung gesetz ^{h)} Bumachen oder ⁱ⁾ Zu gebieten, Das man das durch fur die Sunde grug thue vnd gnad erlangen. Dann ^{k)} es

Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: Joh. 16., Dresden: Johans nis. 18.

ll) noth] Ed. ant. 2. typ. errore: nach

mm) konntis ^{jj)} Mog.: kont es ist, Nordl. (et Aug.): Kindt hegt, Editt. ant. 1—6.: könndens (Ed. 6. könnete) behund (Ed. 2. 5. yg, Ed. 6. jb)

nn) wurt] Mog.: wirdet, Aug., Dresden, Nor., Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: wirt (Ed. 6. wrb), sic etiam in segg.

oo) furen.] in Dresden. primum scriptum erat: kommen, sed hoc idio litura deletum et pro eo scriptum est: shuren, Ed. ant. 6.: leben (i. q. leiten)

pp) 15.] Dresden, Mog., Ed. ant. 6.: am 15., Wim. 2.: am 18.

qq) Da] Aug., Dresden, Nordl., Wim. 2., Ed. ant. 6.: das ^{rr)} erßlichts ^{ss)} Aug. calami err.: erßlichts

ss) Beucht] Nordl.: geucht

tt) auch das] Ed. ant. 6.: dat ocf (i. q. das auch), Aug.: das (omissio auch)

uu) Inn Sonntag] Nor., Ed. ant. 6.: in den sontag, Nordl.: in (omissa voces Sonntag)

vv) Gehen] Nor.: i. sic etiam in subseq.

ww) der Kirchen gewalt] Dresden, Hannov., Mog., Wim. 2.: die gewalt der Kirchen, Editt. ant. 1—6.: der gewalt der Kirchen, Nordl.: die gewalt, der Kirchen

xx) gros sei,] Nordl.: gros sei, Aug.: sey gros

yy) etwas daran] Dresden, Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: daran etwas

zz) hat,] Nordl., Ed. ant. 6.: haben (Ed. 6. hebben), in Editt. ant. 1—4. 6. deest.

a) lernen] Mog., Nordl.: lernen

b) aufzurichten,] Ed. ant. 3.: aufrichten,

c) oben angezeigt] Mog.: obangezeigt

d) geistlichen] Aug.: gotlichen

e) Rechte Dist:] Aug., Dresden, Nordl., Editt. ant. 1—3. 5. 6.: 9. Distinction, Ed. ant. 4.: 7. Dist.

f) lernen,] Mog.: lernen, Aug.: lernet

g) dises] Aug.: das

h) gesetz] Aug., Dresden, Mog.: gesche, Nordl.: gesetz

i) vnd wort, Der Maynung gesetz Bumachen oder Editt. ant. 1—6.: vnd wort gesetz, der meinung zu machen vnd, Ed. ant. 6.: vnd wort, Gesche der meinung zu machen, vnd

k) Dann] Nordl.: das

wurt die ehr des verdinckts Christi verlekest, wann ¹⁾ wir vnn
mit solchen sagungen gnad zuuerdinen vnderwinden. ²⁾

Es ist auch am tag, Das vmb dizer Maynung willen In der
Christenheit merßliche auffzajung ³⁾ vngelig ⁴⁾ vberhand genomen
haben ⁵⁾ vnnb Inn des ⁶⁾ dī lehr vom glauben vnd dī gerechtig-
keit des ⁷⁾ glaubens gar unterdruckt ist gewesen. ⁸⁾ Man hat ⁹⁾
teglick neue Feiertag, Neue Fassten ¹⁰⁾ geboten, ¹¹⁾ Neu Ceremonien
vnd neu ererbietung ¹²⁾ der heiligen eingesezt, ¹³⁾ mit solchen wer-
cken gnad vnd alles gut ¹⁴⁾ bei got zuuerdinen.

Item die menschliche ¹⁵⁾ sagung aufrichten, thun auch damit
wider gottes geboit, Das sic Sunden ¹⁶⁾ sezen In der speiss, In
tagen vnd dergleichen Dingen, vnd beschweren also ¹⁷⁾ dī christen-
heit mit der knechtschaft des ¹⁸⁾ gesetz. ¹⁹⁾ (Eben alsz muste ²⁰⁾ bei
den Christen ein solcher ²¹⁾ godesdinkt sein, gottes gnad ²²⁾ zuuer-
dinen, der gleich ²³⁾ dem Leutischen godesdinkt, welchen ²⁴⁾ got
solt den Aposteln vnd bischoffen beuolken haben ²⁵⁾ aufzurichten,
wie dann etliche davon schreiben.

Sieht ²⁶⁾ auch wol Buglauben, das etliche bischoff mit dem

1) wann] Aug.: wo

2) gnad zuuerdinen vnderwinden.] Dresd., Hannov., Mog., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: vnderwinden, gnag zuuer-
dien.

3) auffzajung] Dresd. *calami errore*: auffzajung, Ed. ant. 5.:
settinge (i. q. Sagung)

4) vngelig] Nordl.: vngeschlich

5) haben] in Nordl. deest.

6) Inn des] Nordl.: in das, Ed. ant. 5.: vnderdes

7) dī lehr vcm — gerechtigkeit des] haec in Aug. omissa sunt,
in quem errorem vox praecedens des scribam induxit.

8) unterdruckt ist gewesen.] Mog.: unterdruckt gewesen, Ed. ant.
6.: ist untergedruckt gewesen,

9) hat] in Aug. deest.

10) Fassten] Aug.: festung

11) geboten,] Aug.: gebete

12) ererbietung] Nor.: ererbietungen, Editt. ant. 1—4.: eer
ererbietung, 5.: eerbedinge, Nordl.: erpietung

13) eingesezt,] Ed. ant. 4.: einsezt,

14) gut] Aug., Mog., Editt. ant. 1—4. 6.: gute (Aug.
gug)

15) die menschliche] Editt. ant. 1—5.: die, so menschliche, Ed.
ant. 6.: so menschliche

16) Sunden] Dresd., Hannov., Mog., Nor., Wim. 2.,
Editt. ant. 1—6.: sunde (Nor. sund, Ed. 1—4. fünd, Ed.
5. 6. sünd), Nordl.: sind, Aug. *calami err.*: sind

17) also] in Aug. deest.

18) des gesetze,] Editt. ant. 1—4.: des gesachtes

19) muſte] Nordl.: muſte, Editt. ant. 1—6.: müſte (Ed. 5.
möſte), Aug.: müſte

20) ein solcher] Editt. ant. 1—6.: fölicher (Ed. 5. föld, Ed.
6. fölicher), Aug.: ain falscher

21) gottes gnab] Aug.: gottes gnaben, Nordl.: gnab (omisso
nominis gottes)

22) der gleich] Dresd., Hannov., Mog., Nor., Wim. 2.:
der gleich were, Aug., Nordl.: der gleichen (Nordl.
dergl.) we:e

23) zuuerdinen, der gleich dem Leutischen g., welchen] Editt.
ant. 1—5.: zu verdienien. Der gleichen weren (Ed. 5.
waren) die Leutischen g., welche (Ed. 5. Welcher), Ed. ant.
6.: zuuerdienen, der gleich weren die Leutischen g., welche

24) haben] in Cass. deest

25) Sieht] Aug.: es sei, Editt. ant. 1. 2. 4.: stadt

Tempel des gesetz ²⁶⁾ Mose ²⁷⁾ sind betrogen worden. ²⁸⁾ Daher
so vngeliche ²⁹⁾ sagung ³⁰⁾ kommen sein, ³¹⁾ Das ein tod sind sein
soll, ³²⁾ wenn man an Feiertagen ³³⁾ ain handarbeit thut, ³⁴⁾
Auch ³⁵⁾ wann ³⁶⁾ man ³⁷⁾ dī fiben Welt ³⁸⁾ nach leſt, Das ³⁹⁾ ein tod sind
sei, ⁴⁰⁾ wann ⁴¹⁾ man ⁴²⁾ dī fiben Welt ⁴³⁾ nach leſt, Das ⁴⁴⁾ etliche
weis das gewissen verunteinigen, ⁴⁵⁾ Das ⁴⁶⁾ Fasten ein solch wer-
sei, Damit man got versune, ⁴⁷⁾ Das die sind ⁴⁸⁾ In einem ⁴⁹⁾
vorbehalten fall ⁵⁰⁾ wird nicht vergeben, Man ersuche ⁵¹⁾ dann Zu-
war den vorbehalte des falls ⁵²⁾ vngangenen, das dī geistlichen
recht nicht von der vorbehalaltung ⁵³⁾ der schul, ⁵⁴⁾ sonder vonn ⁵⁵⁾
vorbehalitung der kirchen peen ⁵⁶⁾ Reden. ⁵⁷⁾ Woher ⁵⁸⁾ haben dann
dī bischoffen Recht vnd macht ⁵⁹⁾ solche auſsez der Christenheit

26) des gesetz] in Editt. ant. 1—6. deunt.

27) Mose] Dresd., Mog.: Moys, Nordl.: moisy, Nor.,
Editt. ant. 1—6.: Mose

28) worden] in Cass. *supra lineam adscriptum est.*

29) so vngeliche] Nor.: souil vngeliche, Nordl.: so unheiliglich,
Aug.: so gleiche

30) sagung] Aug., Mog., Editt. ant. 1—4. 6.: sagungen

31) sein,] Dresd., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 5.
6.: sind

32) soll,] Nor.: solle,

33) an Feiertagen] Aug., Nordl.: am feitag, Editt. ant.
1—6.: an den Feiertagen

34) ain handarbeit thut,] Nordl.: ain hannt arbeitten thut,
Aug.: ain handwerk thate — *Pro thut, habet* Ed. ant. 6.:
thue,

35) Auch] in Editt. ant. 1—6. deest.

36) on] Ed. ant. 3.: an

37) der andern. Das] Mog.: der andern das

38) sei,] Dresd., Wim. 2.: sein soll,

39) wann] Editt. ant. 1—5.: ob

40) man] post hanc vocem scriba Codicis Dresd. primum scri-
perat: an feiertagen, sed errorem illico cognoscens has duas
voces littera delebit.

41) Seit] Ed. ant. 5.: dagetide (i. q. Tageszeiten)

42) verunteinigen,] Mog.: verunratnig, Editt. ant. 1—4.: ver-
unreyne, 5.: vorvreinen, 6.: verunreinige,

43) Das] Editt. ant. 1—6.: als

44) versune,] Nordl.: versen

45) sei, wann man dī fiben Welt — — Das die sind] haec in
Aug. praetermissa sunt, cuius omissionis area in praecedenti
homoeoteleuto tod und quaerenda est.

46) einen] Aug.: ainen

47) fall] in Wim. 2. deest.

48) erſuſche] Editt. ant. 1. 2. 6.: ſuſche, 3. 4.: ſuſche, 5.: ſuſe

49) des falls,] Wim. 2.: des ortz

50) von der vorbehalitung] Dresd., Mog., Nordl., Wim. 2.,
Editt. ant. 1—6.: von vorbehalitung (Mog. furbeh.,
Aug.: von der behaltung

51) ſchuld] in Onold. 2. a scriba bis scriptum est.

52) vonn] hanc vocem Onold. 2. demum per emendationem habet;
Nor.: von der

53) peen] Cass.: been

54) Reden,] Aug.: redet

55) Woher] Mog.: Welcher, Nordl.: Welhe (*utrumque calami*
error pro Woher)

56) Recht vnd macht,] in Onold. 2. primum scripta erant: Recht-
nung gemacht, et in Cass.: rechtung gemacht, *utraqe deinde*
emendata sunt in: Recht vnd macht

aufzulegen, die gewissen Zuuerstricken? ^{r)} Dann sannt Peter verheut ^{s)} In gesichtien der Apostel ^{t)} am 15. ^{u)} Das Ioch vñ der Junger helle Zulegen, ^{v)} vnd sant paul ^{w)} sagt Sun Cor: ^{x)} Das Inen ^{y)} die gewalt ^{z)} Zu bessern ^{aa)} vnd nicht Zuverderben ^{bb)} gegeben sei, Warumb meren sie dann dj sunde ^{cc)} mit solchen aufzugen?

Doch hat man helle spruch ^{dd)} der gotlichen schrift, ^{ee)} die da verbieten, solche aufzeg aufzertichen, Gottes gnad ^{ff)} damit Zuuerdinien, oder ^{gg)} als solten sie Zur seligkeit von noten sein. ^{hh)} So sagt sant pauls ⁱⁱ⁾ Sun Col: ^{kk)} So last ^{ll)} nun nye mand euch gewissen ^{mm)} machen vber speis oder vber ⁿⁿ⁾ transz oder vber bestimte tagen, ^{oo)} Remblisch den Feyrtagen pp) oder ^{qq)}

Newmonden ^{rr)} oder Sabathen. ^{ss)} Item so Ir den nun ^{tt)} gestorben seit mit Christo von den weltlichen sazungen, Was last ^{uu)} Ir euch dann ^{vv)} sahen ^{ww)} mit sazungen, als wert ^{xx)} Ir ^{yy)} lebendig. ^{zz)} Die da sagen, Du soll das nit anturen, ^{a)} Du soll das nicht essen noch ^{b)} trinden, Du soll das nit anlegen, ^{c)} Welches ^{d)} sich doch alles vnder handen ^{e)} verZert, ^{f)} vnd seind menschen ^{g)} gebot vnd lere vnd haben ein schein der weltlich, ^{h)} Item sant ⁱ⁾ paul ^{k)} zu Tito am 1. ^{l)} verbent offensich, Man soll nicht achten vñ Juidische ^{m)} fabeln vnd ⁿ⁾ menschen gebot, welche ^{o)} dj p) warheit abwenden. ^{q)}

r) Zuuerstricken?] Hannov., Mog.: zuuerstricken sc. Nordl. (et Aug.): zuuerstrichen sc.

s) verheut] in Wim. 2. deest.

t) In gesichtien der apostel Aug., Ed. ant. 5.: in der gesichtien der apostel, Nor.: Act: Nordl.: Actor

u) am 16.] Nor., Nordl., Editt. ant. 1—6.: 15.

v) Zulegen,] Mog. calami errore: zu lege,

w) paul] Nordl. (et Aug.): pauls, Editt. ant. 1—6.: Paulus

x) Sun Cor:] Aug., Cass., Wim. 2., Editt. ant. 3. 5.: zu den Corinth:

y) Inen] Ed. ant. 2.: hym, Editt. ant. 1. 3. 4. 5.: den schelmen [Hae] lectio, quae Melanthonis lenitatis prorsus contraria est, ab eo, qui Editionem ant. 1., illo inscio, curavit, ex annotatione marginali Codicis, quo usus est, in textum suscepta, et ex hac Ed. in Editt. ant. 3. 4. 5. repetita esse videtur. Idem iudico de sequentis Epilogi loco, quo eadem lectio occurrit. Eandem sententiam propositus Bey schladius in suea Edit. Cod. Nordl. praefatione p. XXIII sq. nota **].

z) die gewalt] Aug., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: der gewalt.

aa) Zu bessern] Aug.: der bessierung

bb) Zuverderben] Aug.: verderbung

cc) sunde] Editt. ant. 1—3.: summi, 4. 5.: summe

dd) helle spruch] Hannov.: heller spruch, Nordl.: solhe spruch

ee) schrift,] Nordl. (et Aug.): gschrift

ff) Gottes gnad] Dresden., Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: die gnad (Dresden., Ed. 5. 6. gnade) gottes (Mog. gote)

gg) aber] Mog.: aber, in Ed. ant. 5. deest.

hh) Zur seligkeit von noten sein,] Dresden., Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: von noten (Ed. 1—6. noten) zur seligkeit sein, — Pro alls solten sie — von noten sein. in Aug. leguntur hasc: also sollte zu der der seligkeit von netten sein

ii) pauls] Dresden., Mog., Nor.: Paul, Editt. ant. 1—6.: Paulus — Pro So sagt sant pauls haber Nordl.: S: paul sagt, Aug.: So auch Sannt pauls

kk) Sun Col: 2.] Mog.: sun Col. am 2., Cass., Dresden., Wim. 2.: sun Col: am andern, Aug.: zum Colos am andern G., Editt. ant. 1—6.: sun Colosfern am andern Gas pitl:

ll) last] Editt. ant. 1—4.: lassen

mm) gewissen] Aug.: ein gewissen

nn) ober vber] Aug.: ober (omissio vber), Editt. ant. 1—6.: vnd

oo) bestimmte tagen,] Dresden., Mog., Editt. ant. 1—4. 6.:

bestimpten tagen, Nordl.: bestimmtn tag. Ed. ant. 5.: ein dels (i. q. theils) dagen

pp) den Feyrtagen] Aug., Nordl.: den feittag (Nordl. —tage) qq) oder] in Aug. deest.

rr) Newmonden] Mog.: Newenmonaten, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4.: Neumonaten

ss) Sabbathen,] Mog.; Sabbathen welcher ist der schatten von dem, der zukunfftig were, Aber der Corper selbs ist in Christo, Nor.: Sabatier sc. (signo sc. illud additamentum Codicis Mog. indigitatur.)

tt) den nun] Mog.: dan

uu) last] Aug.: lassen, Editt. ant. 1. 3. 4.: lassend, 2.: lassen

vv) euch dann] Aug.: dan euch

ww) sahen] Dresden., Mog., Ed. ant. 5.: fangen, Editt. ant. 1. 3.: fachen

xx) wert] Aug.: werent, Mog., Editt. ant. 1—4.: werend, 5.: weren

yy) Ir] in Ed. ant. 4. deest.

zz) lebendig,] in Onold. 2. haec vox liturā est deleta et ab aliis manu in margine adscripta sunt verba: noch lebendig in der welt, item in Cass. ante vocem lebendig adscriptum est: noch et in margine verba: in der welt, Ed. ant. 5.: leuen dich noch vnn der welt (i. q. Welt)

a) Du soll das nit anturen,] in Nordl. desunt.

b) noch] Editt. ant. 1—3.: nit, 4. 5.: nicht

c) anlegen,] Aug.: erlegen, Ed. ant. 5.: anthen (i. q. anthon)

d) Welches] Nordl. (et Aug.): welcher

e) vnder handen] Aug.: vnbren henden

f) verZert,] Editt. ant. 1. 2. 4.: verzerret. — Pro vnder handen verZert, habet Ed. ant. 5.: vorteret (i. q. verzehret) vnder den henden,

g) menschen] Nor.: menschliche, Aug.: mit menschen

h) weisheit] Mog., Nordl.: warheit, in Nor. primum scripta erat vox: Weisheit, deinde autem liturā est deleta et pro ea scripta est vox: warheit — Pro ein schein der weisheit Cass. habet: der weisheit ein schein

i) sant] in Nordl. deest.

k) paul] Aug., Nor.: Pauls, Editt. ant. 1—6.: Paulus

l) zu Tito am 1.] Dresden.: zu Tito am ersten, Mog.: zum Tito am j., Nordl.: zu Tito 1, Nor.: Tlt: j., Aug.: zu Tito, Editt. ant. 1—6.: zu Tito 1. cap.

m) vf Juidische] Nordl. corrupte: auf die Inderschöld

n) vnd] Hannov.: vff

o) welches] Aug. calami err.: welches

p) dj] in Ed. ant. 3. deest.

q) abwenden,] in Cass. primum scriptum erat: auch endern, hoc deinde litura deletum et supra voces deletas scriptum est: abwenden

So redet auch Christus ^{r)} selbst Mathes am 15. ^{a)} von denen, ^{b)} so ^{c)} die leut ^{v)} v̄f menschen gebot treiben, Lest ^{w)} sie ^{x)} fären, sie sind ^{y)} der plinden plinden leyter, ^{z)} vnd verwurst solche aa) gots diſt vnd sagt, alle pſlanzen, bb) die ^{cc)} mein himblischer vater dc) nit pſlanzt hat, dj ^{ee)} werden außgereuth. ^{ff)}

So nun gg) dj bischoffen macht haben, dj Kirchen mit vnselichen hh) vſſezem ⁱⁱ⁾ Bubeschweren kk) vnd dj gewissen Buuerſtricken, ^{ll)} Warumb verbeit dann dj mm) gotlich schrift ⁿⁿ⁾ so oft, die oo) uenſchliche aufſez Zumachen pp) vnd Buohore, Warumb nennet ^{qq)} sie rr) dieſelben ss) teufels leet? tt) sollt dann uu) der heylig geiſt vv) folchs alles vergeblich ww) verwarnet xx) haben?

Derhalben dieweil ſelche ordnung yy) als nothig außgericht, damit zz) got zuverſonen vnd gnab Buuerdin, dem Euangelio

r) Christus] in Nordl. deest.

a) am 15.] Dresd., Nor., Nordl., Ed. ant. 3.: 15., Editt. ant. 1. 2. 4—6.: am 15. Cap.

b) denen,] Dresd., Nor.: den

c) fo] Aug.: fo sy

d) denen, so die leut] Ed. ant. 5.: den, de (omissis vocibus: die leut)

e) Lest] Aug.: lauffend (Suevico i. q. laſſet), Editt. ant. 1—3.: laſſend, 4.: Lest

f) sie] Nordl. calami err.: ſich

g) sind] Nor.: ſein, Editt. ant. 1—4.: ſeind

h) der plinden plinden leyter] alterum plinden in Cass. in marginē adscriptum est; Dresd.: der Blinden blinde leyter, Nordl.: der blinden leyter, Aug.: plinden leyter (Ed. 6. Leyter) oder färer (Ed. 8. färer)

i) ſolche] Editt. ant. 1—4.: ſölich, 5.: ſold, 6.: ſolchen

j) alle pſlanzen] Aug., Editt. ant. 1—6.: alle pſlanzung (Ed. 6. plantinge), Nordl.: alle die pſlanzen

k) die] Editt. ant. 1—4. 6.: fo

l) vater] in Wim. 2. deest.

m) bij] in Onold. 2. supra linea adscriptum est, in Aug., Cass., Hannov., Nor. deest.

n) aufgereuth.] Aug.: auß gerottet

o) nun] in Nordl. deest.

p) unzellen] Nordl. (et Aug.): unheglichen

q) vſſezem] Mog. calami errore: auſſezen (pro auſſezen)

r) Bubeschweren] Nordl. (et Aug.) calami errore: habe ſchweren

s) Buuerſtricken,] Cass.: zu beſtricken

t) in Aug. deest.

u) ſchrift] Nordl.: geſchrift

v) die] in Aug., Nor. deest.

w) Zumachen] Aug.: achten

x) nennet] Mog. calami errore: nehmēnt

y) ſie] Editt. ant. 1. 2.: er sy, 3. 4.: er ſie, 5.: he ſe (i. q. er ſie), 6.: er

z) dieſelben] Dresd.: dieſelbigen

aa) leet?] Haunov., Mog.: leren

bb) dann] in Editt. ant. 1—6. deest.

cc) geiſſ] in Onold. 2. supra linea scriptum est.

dd) vergeblich] Nor., Nordl.: vergebenlich

ee) verwarnet] Editt. ant. 1—6.: vorgewarnet

ff) ordnung] Nordl.: ordnungen

gg) damit] Nordl.: vand damit

entgegen ſind, So ſimbt ſich ^{a)} keins wegs den Biſchoffen, ſolche goſtbiſt ^{b)} zuerzwingen. Dann man muſ ^{c)} In der Christenheit ^{d)} die freihheit behalten. Alls Remblisch ^{e)} das die knechtſchaft des geſetz nicht nothig Iſt ^{f)} Zur ^{g)} rechtfertigung. Wie dann ſant paul ^{g)} ſchreibt Zum Gala: 5. h) So beſteht nun In der freihheit, i) Damit vns Christus befreyet ^{k)} hat, vnd Lest ^{l)} euch nicht wideromb Inn das knechtſch ^{m)} noch verknupfen. Denn ⁿ⁾ es muſ ^{o)} Je der furnem ^{p)} Artikel des Euangellios erhalten werden, Das wir dj gnaden ^{q)} gottes durch den glauben an Christum axe ^{r)} unſer ^{s)} verdinſt erlangen vnd nicht durch gottes diſt ^{t)} von menschen ^{u)} eingesetzt verdin. v)

Was foll ^{w)} man dann halten vom Sontag ^{x)} vnd vergleichen andern kirchen Ordnungen vnd Ceremonien? Darzu geben dj vñfern diſe antwort, Das die biſchoffen, oder pſarrer ^{y)} mögen ordnung machen, Damit es ordentlich In der kirchen Zugehe, ^{z)} Nicht ^{aa)} damit gottes gnad ^{bb)} Buuerlangen, Auch nicht damit fur dj Sund gnug Beſhon, ^{cc)} oder dj da) gewissen damit Buuerpin-

a) ſich] Aug. calami errore: sy, in Ed. ant. 5. deest.

b) ſolche goſtbiſt] Aug.: ſolchen gottesdiennſt

c) muſ] Nordl. (et Aug.): muſ

d) Remblisch] Dresd.: rehmlichen

e) Iſt] Editt. ant. 1—6.: ſey, etiam in Dresd. primum scriptum erat: ſey, sed hoc illico litera deletum et in eadem linea scriptum est: Iſt,

f) Zur] Nordl. (et Aug.): zu

g) dann ſant paul] Nordl.: dann paul: Aug.: ſant pauls, Editt. ant. 1—6.: dann (Ed. 5. 6. denn) ſant (Ed. 4. Sanct, Ed. 5. 6. S.) Paulus

h) ſchreibt Zum Gala: 5.] Aug.: ſchreibt zum gala am 5. eo, Dresd., Hannov., Mog., Wim. 2.: zun Galatern (Dresd. gallathern) ſchreibt am 5., Editt. ant. 1—6.: zun Gallatern am 5. capit. ſchreibt, Ed. ant. 6.: zun Galatern am 2. Cap. ſchreibt, Nordl.: ſagt Gall 5.

i) So beſteht nun In der freihheit,] in Editt. ant. 1—6. deſunt.

k) befreyet] Nordl.: beſrid, Mog. calami err.: gefreyet

l) Lest] Editt. ant. 1—4.: lauffend

m) knechtſch] Nordl. (et Aug.): male: knecht liſch

n) Denn] Nordl.: des

o) muſ] Nordl. (et Aug.): muſ, Wim. 2.: muſte

p) furnem] Aug.: furnemen, Nor.: furnemſt

q) gnaben] Aug., Dresd., Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: gnad (Dresd., Ed. 5. 6. gnabe)

r) ane] Aug.: one, Dresd.: ohne, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: on

s) unſer] Editt. ant. 1—4.: unſeren, 5.: unſen

t) durch gottes diſt] Mog.: durch dienſt, Nordl.: durch gottes

u) von menschen] Nor.: von den menschen

v) verbinde,] Nordl.: worden

w) ſoll] Nordl.: ſollen, Aug.: ſolt

x) vom Sontag] Nordl.: von sonnagn, Aug.: suntag

y) pſarrer] Ed. ant. 5.: de Pärner (i. q. die Pſarrer)

z) Zugehe,] Cass.: zugehet, Editt. ant. 1—4.: zugong

aa) Nicht] Nordl. (et Aug.): auch

bb) gottes gnad] Aug.: gottes gnaden, Nordl.: gnad

cc) Beſhon,] in Onold. 2. primum scriptum erat: gelſhon, quod autem deinde emendatum est in: Beſhon, Aug.: thun

dd) bij] in Aug. deest.

den, ^{oo}) Solch's fur netige gotts diinst zuhalten vnd es ^{ff}) dasfur zuachten, ^{gg}) Das sie ^{hh}) sunde theten, ⁱⁱ) wann sie dieselben on ergernus ^{kk}) prechen. Also hat sant paulus ^{ll}) Sun ^{mm}) Corinthern verordnet, Das ^{bj} di selber In ⁿⁿ) der versammlung Ite ^{oo}) haubt pp) sollen dhecken, ^{qq}) Item das die prediger In der versammlung mit Zugleich alle reben, Sonder ordenlich einer nach dem ^{rr}) andern.

Solche ordnung geburt ^{ss}) der Christlichen versammlung vmb der lieb vnd frids willen zuhalten vnd den Bischoffen vnd vscartern Inn ^{tt}) sellen gehorsam Zusein ^{uu}) und dieselben ^{vv}) souerr ^{ww}) Behalten, ^{xx}) Das einer den andern nicht Ergerr, Das mit In der kirchen kein vnordnung oder wustes ^{yy}) wesen ^{zz}) sei. ^{a)} Doch also, das ^{bj} gewissen nit beschwert werden, Das man für solche ding hallte, ^{b)} Die Zur seligkeit notig sein solten ^{c)} vnnb

es dasfur achten, ^{d)} Das sie ^{e)} sunde theten, wann sie ^{f)} dieselben ^{g)} on der ^{h)} anndern ergernus ⁱ⁾ prechen, ^{k)} wie Dann niemand ^{l)} sagt, ^{m)} Das das weib sunde thuet, ⁿ⁾ Dj mit blosem haupt on ergernus der leut aufgeht. ^{o)}

Also ist die ordnung vom ^{p)} Sontag, von der Osterfeiert, von den ^{q)} pfingsten vnd dergleichen feier vnd welse. Dann ^{bj} es dasfur achten, das ^{bj} ^{r)} ordnung vom Sontag fur den Sabath ^{s)} als notig aufgericht sei, die Irren seer. Dann ^{bj} heilige schrift ^{t)} hat den Sabath abgethon ^{u)} vnd Icret, Das alle Ceremonien des alten gesetze ^{v)} nach eröffnung ^{w)} des Evangelions mögen nachgelassen werden, vnd dannnoch ^{x)} weil ^{y)} von noten gewest ist, ein gewisen tag Zuverordnen, vñ das das volk wusste, ^{z)} wann es zusammen kommen soll, ^{aa)} hat ^{bj} Christlich Kirch den Sontag darzu verordnet vnd zu dieser verenderung dester mer ^{bb)} gefallens vnd willens gehabt, Damit ^{bj} leut ein exemplar hetten ^{cc)} der Christlichen freiheit, Das man weist, ^{dd)} das wider ^{ee)} ^{bj} hallstung des Sabats, noch eins andern tags von noten sei. Es sind ^{ff)} vñ

^{ee)} zuuerpinden,] in Cass. primum scriptum erat: zuuerplinden, hoc deinde emendatum est in: zuuerpinden

^{ff)} es] Ed. ant. 2.: des, in Aug. deest.

^{gg)} dasfur zuachten,] Editt. ant. 1—4. 6.: dasfur achten, item Ed. ant. 5., in qua autem typ. errore legitur: dar vorachten (quod significaret: da verachten) pro: darwör achten (i. q. das für achten)

^{hh)} sie] Aug., Editt. ant. 1—5.: die (Ed. 5. be)

ⁱⁱ⁾ theten,] Aug.: thette,

^{kk)} dieselben on ergernus] Dresden, Hannov., Mog., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: on ergernus (Ed. 6. ergernis) dieselben (Ed. 1—4. 6. die selbigen), Nordl.: an ergernus der anndern dieselbn

^{ll)} pauls] Dresden, Mog., Nor., Nordl.: Paul, Editt. ant. 1—6.: Paulus

^{mm)} Sun] Aug.: zu, Editt. ant. 1—5.: zu den

ⁿⁿ⁾ In] Nordl. (et Aug.): zu

^{oo)} Trej] Nor., Editt. ant. 1—6.: jr (Ed. 2. 4. ihr, Ed. 5. er)

^{pp)} Ite haubt] Aug.: ire heupper, Nordl.: zu haubt

^{qq)} dhecken,] Nordl.: bedeckn, Editt. ant. 1—6.: bedecken

^{rr)} dem] Nordl. calami err.: der

^{ss)} geburt] Nordl.: geputtet

^{tt)} disen] Ed. ant. 4. typ. errore: dieser

^{uu)} Zusein] Nor.: sein,

^{vv)} dieselben] Aug., Editt. ant. 1—4.: dieselbigen

^{ww)} souerr] Nor., Ed. ant. 6.: so fern, Aug., Ed. ant. 5.: so ferne, Mog.: so ferne

^{xx)} souerr Behalten,] Nordl. corrupte: zu meren Inhalten, Ed. ant. 3.: so verzehalten,

^{yy)} wustes] Hannov.: ein wustes, Nordl.: wiestens

^{zz)} wesen] Aug.: wesens

^{a)} kein vnordnung oder wustes wesen sei.] Ed. ant. 5.: nen vns orblinge sy edder wöste wesen (i. q. keine Unordnung sei oder wüste Wesen)

^{b)} hallte] in Dresden scriba primum scripsaerat: halting, sed hoc illico litura delerit et in eadem linea scriptis: halte

^{c)} Die Zur seligkeit notig sein solten,] [Dresden., Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: die notig (Mog. notten, Ed. 1—4. 6. notig) sein solten (Ed. 1. 3. 4. sosten, Ed. 2. sostend) zur seligkeit, Ed. ant. 5.: die nicht nördlich schollen syn thor sallichkeit (i. q. die nicht nöthig sollen sein zur Seligkeit)

^{d)} achten,] Ed. ant. 5.: achte,

^{e)} sie] Mog.: die, Ed. ant. 5.: de (i. q. die) nicht

^{f)} wann sie] in Ed. ant. 5. omitta sunt.

^{g)} sie dieselben] Aug.: dieselbigen (omisso prom. sic), Ed. ant. 6.: sie derselben

^{h)} der] in Nordl. deest.

ⁱ⁾ on der anndern ergernus] Ed. ant. 5.: ane (i. q. ohne) ergernis der andern

^{k)} prechen,] Aug.: prechten, Editt. ant. 1. 3.: brächind, 4.: brächind, 2.: brächent

^{l)} niemand] Dresden, Editt. ant. 2. 6.: Niemand, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1. 3. 4.: niemand

^{m)} sagt,] Aug. calami err.: sag

ⁿ⁾ thuet,] Aug., Mog., Nor.: thue, etiam in Cass. forma: thut mutata est in: thue, Editt. ant. 1.: thüye, 2.: thüye, 3—6.: thue (Ed. 5. do),

^{o)} aufgeht,] Editt. ant. 1—4.: aufgädt

^{p)} vom] Nordl.: von

^{q)} von den] Dresden, Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: von der

^{r)} bj] in Ed. ant. 5. deest.

^{s)} fur den Sabath] Aug.: von der sabbach

^{t)} schrift] Nordl.: gschrift

^{u)} abgethon] in Nordl. deest.

^{v)} gesetze] Editt. ant. 1. 2. 4.: gesäßt

^{w)} nach eröffnung] Ed. ant. 5.: na der apenbaringe (i. q. nach der Offenbarung)

^{x)} dannoch,] in Onold. 2. emendatum est in: demnach, in Ca's. autem demum per emendationem legitur: dannoch

^{y)} weil,] Editt. ant. 1—5.: vñl (Ed. 4. viel, Ed. 5. vel)

^{z)} wüste] Editt. ant. 1.: wüste, 3. 6.: wüste, 4.: wÿste, 5.: wiste, (2. wÿste)

^{aa)} solt,] Editt. ant. 1—4.: sölte,

^{bb)} bester mer] Aug.: desto mer, Nor.: bestomere, Ed. ant. 6.: destie mehr

^{cc)} hetten,] Aug. calami err.: hortenn, Ed. ant. 5.: habben (i. q. hatten)

^{dd)} wëst,] Dresden, Mog., Nor.: wüste, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: wisse (Ed. 1. wüste, Ed. 4. wÿste, Ed. 5. welche),

^{ee)} wider,] Aug., Nor., Editt. ant. 1—6.: weder

^{ff)} sind] Nordl. (et Aug.): sein, Editt. ant. 1—4.: seit

vnrichtige^{ss)}) Disputation^{hh)} von derⁱⁱ⁾ verwandlung des gesetz,^{kk)} von denⁱⁱ⁾ Ceremonien des neuen Testaments, von der verehrung des Sabats, welche alle entsprungen sein^{mm)} ausⁿⁿ⁾ falscher vnd trüger Mahnung, Als must^{oo)} man pp) Inn der Christenheit ein^{qq)} solchen gosdinst haben, der dem Christlichen oder Judischen gosdinst gemes were, vnd als^{rr)} solt Christus den Aposteln vnd Bischoffen bewoihen haben, neue Ceremonien zu erdenken, dj zur Seligkeit nötig waren. Dieselben^{ss)} Irthum haben sich Inn djⁱⁱ⁾ Christenheit eingeflochten. Da^{uu)} man dj gerechtigkeit des glaubens nicht lauter vnd Rain gelert vnd gepredigt hat. Ettlich disputirn vom Sontag also,^{vv)} Das man halten^{ww)} mus,^{xx)} wiewol nicht aus gotlichem^{yy)} rechten, Dannocht schir alls vil alls aus gotlichem^{zz)} rechten, ^{a)} Stellen form^{b)} vnd maß, wie fern^{c)} man am^{d)} feiertag Arbeiten mus.^{e)} Was sind aber solche Disputation^{f)} anders dann fäll stric^{g)} der^{h)} gewissen? ⁱ⁾ Dann wiewol sie

gg) vnrichtige] Aug., Nor.: vnrichtiger

hh) Disputation] Editt. ant. 1—4. 6.: disputationen

ii) der] in Editt. ant. 1—5. deest.

kk) des gesetz] Editt. ant. 1. 2. 4.: des gesetztes

ll) den] in Editt. ant. 1—6. deest.

mm) sein] Dresden, Nordl., Editt. ant. 5. 6.: sind, in Aug. deest.

nn) auf^j] Ed. ant. 6.: als

oo) muſt] Hannov., Mog.: muſt, Aug., Nor., Editt. ant. 1—6.: müſt (Nor. müſt, Ed. 5. möſte), Nordl.: möſt

pp) Alls must man] in Cass. *primum scriptum erat: quod mis̄mut, quod autem deinde emendatum est in:* als muſt man

qq) ein] in Aug. deest.

rr) als] Mog.: also

ss) Dieselben] Aug., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: Dieselbigen

tt) bij] Editt. ant. 1—5.: der

uu) Da] Wim. 2.; das

vv) vom Sontag also^j] Aug., Dresden, Hannov., Mog., Nor., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—6.: also vom Sontag,

ww) man halten] Wim. 2.: man jnen halten, in Dresden. pron. *jnen supra lineam adscriptum est tanguam inter verba* Mann et halden inserendum, Nor., Editt. ant. 1—6.: man jn halten

xx) muſt] Dresden: muſſe, Mog.: muſſe, Nordl. (et Aug.): muſt, Editt. ant. 1. 2.: müſt,

yy) gotlichem] Dresden, Mog.: gotlichen, Aug., Editt. ant. 5. 6.: göttlichen (Ed. 5. Göttlichen)

zz) gotlichen] Dresden, Hannov., Wim. 2.: gotlichen, Editt. ant. 5. 6.: Göttlichen

a) Dannocht schir alls — rechten,] haec in Mog. deunt, in Nor. *haec verba: dennoch schier als vil als aus gotlichem Rechten primum quidem scripta, sed deinde litera deleta sunt.*

b) form] Ed. ant. 4. typ. err.: from

c) fern] Editt. ant. 1—3.: ferre

d) am] Editt. ant. 1—4.: ein, 5.: einen

e) muſt] Dresden. Mog.: moſt, Nor.: mug, Nordl. (et Aug.): möſt, Editt. ant. 1—6.: möge, 6.: mag.

f) Disputationes] Nordl.: disputationes, Editt. ant. 1—6.: Distinctiones

g) fäll stric^j] Dresden: Fallstricke, Nordl., Editt. ant. 1—6.: fallstric^j, Mog.: fahlfstricke, Nor.: falsch stric^j

h) der] Dresden, Hannov., Mog., Nordl., Wim. 2., Editt. ant. 1—4. 6.: des

i) anders dann fäll stric^j der gewissen?] Aug.: der falsche stric^j der gewissen

sch untersteuen, ^{k)} menschliche auſſez zu lindern vnd epifeyſen, ^{l)} So kan man doch kein epifey^{m)} oder Eindringung treffen, so lang dj Maynung steht vnd pleibt, Alls solten sie von noten sein. Nun musⁿ⁾ dieselb^{o)} Maynung pleiben, Wann^{p)} man nichts^{q)} weiß von der gerechtigkeit des glaubens vnd von der Christlichen^{r)} freiheit.

Die Aposteln haben gehaiffen, Man soll^{s)} sich enthalten des pluts^{t)} vnd erſticken, ^{u)} Wer heilts aber hegt?^{v)} Aber dann noch thun dj kein Sund, dj es nicht halten. Dann dj Apostela haben auch selbs dj gewissen nicht wollen beschweren mit solcher knechtſchaft, Sonder habens^{w)} vmb ergernus willen^{x)} ein Zeitslang verbotten. Dann man mus^{y)} achtung haben Inn dieser sagung auf das hauptstück Christlicher leer, Das durch diſ^{z)} Des eret^{aa)} nicht^{bb)} aufgehoben^{cc)} wurd. ^{dd)} Man hält^{ee)} schir kein alte Canones, ^{ff)} wie sy Lauten. ^{gg)} Es fallen auch derselben^{hh)} sagungⁱⁱ⁾ teglich^{kk)} vil hinweg, ^{ll)} auch bei den, ^{mm)} dj folche

k) untermsten, ^j Editt. ant. 1. 2. 4.: vnderſtond, 3. vnderſton

l) vnd epifeyſen, ^j Dresden, Mog.: vnd epifeyſen, Nor.: vnd Epifeyſen, Nordl. corrupte: vnd Epifeyſen, in Aug., Editt. ant. 1—6. deunt.

m) epifeyal Dresden, Mog.: epifeyla, Hannov.: Epifeyla supra quam vocem in hoc Cod. scriptum est: Eindring, Nor.: Epifeyſer, Nordl. corrupte: Epifeyla über Aug.: epifey^{z)}, Editt. ant. 1—3. 5.: billigkeit, 4. 6.: billigkeit

n) muſt] Nordl. (et Aug.): muſt

o) dieselb^j Nordl., Editt. ant. 1—4. 6.: dieselbig

p) Wann] Editt. ant. 1—5.: vnd wenn

q) nichts^j Ed. ant. 5.: nicht

r) von der Christlichen] Aug.: von Christlicher

s) soll^j Editt. ant. 1—6.: solle (Ed. 1. 3. 4. sollte, Ed. 5. scholle)

t) des pluts] Editt. ant. 1—6.: von dem blut, Nordl. exhibet utramque lectionem sic coniunctam: von des pluts

u) erſticken] in Hannov. huic voci in margine adscriptum est: suffocatum; Editt. ant. 1—6.: erſticken,

v) hegt?] Ed. ant. 5.: yßunt?

w) haben^j Dresden: haben

x) willen] in Ed. ant. 5. deest.

y) muſt] Nordl. (et Aug.): muſt

z) dieſ^j Mog.: dieſſeſ, Nordl. (et Aug.): dieſſeſ, Ed. ant. 6.: dieſſeſ

aa) Decret^j Aug.: dannocht

bb) nicht^j in Ed. ant. 5. deest.

cc) aufgehoben] Mog.: aufgehalten

dd) wurd^j] Mog., Nordl. (et Aug.): wirdt, Dresden, Nor., Editt. ant. 1—4. 6.: wirt (Ed. 6. wird)

ee) heilt^j Editt. ant. 1—5.: halte (Ed. 5. holde)

ff) kein alte Canones] Aug.: kein alten Canon

gg) sy Lauten.] Editt. ant. 1—5.: die Leuten,

hh) derselben] Mog., Editt. ant. 1—4.: derselbigen, Ed. ant. 6.: derselbigen

ii) sagung^j Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: sagungen

kk) auch derselben sagung teglich^j Nor.: auch teglich derselben sagung

ll) hinweg^j] Dresden, [Hannov., Mog., Wim. 2.: weg^j, Nor.: weg, Nordl. (et Aug.): wed^j, Editt. ant. 1—6.: ab (Ed. 5. aff)

mm) den^j] Aug., Nor., Editt. ant. 1—4. 6.: denen

Auffeze ⁿⁿ⁾ vſe aller vleißigſt ^{oo)} hälten. Da ^{pp)} kan man den gewiſſen ^{qq)} nicht rathe noch helfen. Wo die kinderung nicht gehalten wurt, ^{rr)} Das wir ^{ss)} wiſſen, ſolche aufſeze also zuhalten. Das mans ^{tt)} nicht dafür acht, ^{uu)} Das sy notig ſetzen, Das auch den ^{vv)} gewiſſen vnschedlich ^{ww)} ſei, wo gleich ^{xx)} ſolche aufſeze fallen.

Es wurden ^{yy)} aber di Bifchoffen leichtlich den gehorsam ^{zz)} erhalten, wo ſie nicht darauf trungen, ^{aa)} die Ihenigen ^{bb)} ſazungen ^{cc)} zuhalten, fo doch on ſund nicht mugen gehalten werden.

Dezt ^{dd)} aber thun ſie ein ding vnd verbieten bede geſtalt des heiligen ^{ee)} Sacraments, Item den geiſtlichen den Gekand, Nemen nyemands auf, ^{ff)} er thue ^{gg)} dann zuvor ein Wyde, er woll dieſe leere, ^{hh)} fo doch on Zweifel dem heiligen ⁱⁱ⁾ Euangello gemeh ist, ^{jj)} nicht predigen.

Unnrechte kirchen begern nicht, Das di Bifchoffen mit nachteil Iher Ger ^{kk)} vnd werden widerumb ſrid vnd Unigkeſt machen, ^{ll)} wieſol folchſ den Bifchoffen In der noth auch Ruthun geburet. Allein bitten ſie darumb, das di Bifchoffen etliche vnbilliche ^{mm)} beſchwerung nachlaſſen, die doch vorzeiten auch In der kirchen nicht geweſen vnd angenommen ſein ^{pp)} wider ^{qq)} den prauſch ^{rr)} der Christ-

nn) Auffeze] Editt. ant. 1—4. 6.: ſazungen

oo) vſe aller vleißigſt] Dresd., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: aller fleißigſt (Dresa., Ed. 6. vleißigſt, Nordl. vleißigſt)

pp) Da] Aug.: dan

qq) den gewiſſen] Nordl. male: der gewiſſens

rr) wurt,] Nordl. (et Aug.): wirdet, Mog., Nor.: wirdt, Dresd., Editt. ant. 1—6.: wirt (Ed. 6. wird, Ed. 6. wert)

ss) wir] Aug. calami err.: mit

tt) mans] Aug.: man

uu) acht,] Aug.: achtēn,

vv) den] Ed. ant. 6.: dem

ww) vnschedlich] Dresd.: vnnſchedlichen

xx) wo gleich] Aug., Mog., Ed. ant. 6.: obgleich

yy) wurden] Nor., Ed. ant. 6.: würden

zz) den gehorsam] Nordl.: der gehorsam, Editt. ant. 1—3. die gehorsame, 4.: die gehorsamen — Pro leichtlich den gehorsam habet Aug.: den gehorsam leichtlich

a) trungen] Dresd., Nor.: dringen, Editt. ant. 1—4.: trin-
gend, 5. 6.: drüngen,

b) die Ihenigen] vox Ihenigen in Onold. 2. supra linea ad-
scripta est; Mog., Editt. ant. 1—4. 6.: die Ihenige (Ed. 3. 4. die Ihen., Ed. 6. diejen.), Hanno.v.: die

c) ſazungen] Nor., Editt. ant. 1—4.: ſazung

d) Dezt] Ed. ant. 5.: Idſündes (i. q. jehund)

e) heiligen] Mog.: „hay“ in Aug., Nor. deest.

f) auf,] Ed. ant. 5.: an,

g) er thue] Aug.: er thile, Dresd.: ehr thu, Mog.: ehr du, Editt. ant. 1.: er thühe, 2.: er thuye

i) dieſe leere,] Nordl. (et Aug.): dieſer leere

k) heiligen] Mog.: hay.

l) fo doch on Zweifel d. h. G. gemeh iſt,] Editt. ant. 4. 6.: (fo doch on zweifel d. h. G. gemeh iſt)

m) Ger] Editt. ant. 1—5.: eeren

n) machen,] Nordl.: machen,

o) vnbilliche] Editt. ant. 1.: v̄ billich, 2—5.: vnd billich

p) ſein,] Ed. ant. 5.: ſint,

q) wider] Aug. calami err.: oder

s) prauſch] Mog., Ed. ant. 6.: gebrauch

lichen gemeinen ^{aa)} Kirchen, welche ^{bb)} viſleicht Im anheben ^{cc)} etlich vrsachen ^{dd)} gehabt, Aber ſie reuñmen ſich ^{ee)} nicht Zu unfern Seiten.

So iſſe ^{yy)} auch vneugenbar, ^{zz)} Das etliche ſazung ^{aa)} aus vnuerstand ^{bb)} angenomen ſein, ^{cc)} Darumb ^{dd)} ſolten di Bifchoffen der gutigkeit ſein, dieſelbigen ^{ee)} ſazung ^{ff)} zu Miltern, ^{gg)} Sente mal ^{hh)} ein ⁱⁱ⁾ ſolche enderung nichts ſchatt, ^{jj)} die Unigkeſt ^{kk)} der Christlichen ^{ll)} Kirchen ^{mm)} zuerhalten. Dann vll ſazung ⁿⁿ⁾ von Menschen auftomen ſein ^{oo)} mit der Zeit ſelbs gefallen, vnd nicht notig zuhalten, wie di beſtliche recht ſelbs Zeugen.

Ranſ aber ye nicht pp) ſein, ^{qq)} auch bey In ^{rr)} nicht zuerhalten, ^{ss)} Das man ſolche menſchliche ſazung ^{tt)} meſſige vnd abthue, ^{uu)} welche man on ^{vv)} ſund nicht kan halten, So muſſen

s) der Christlichen gemeinen] Aug.: Christenlicher gemeiner

t) welche] Dresd.: willches

u) Im anheben] Aug.: im anhabe, Ed. ant. 5.: v̄m anfange

v) vrsachen] Mog.: vrsach

w) reuñmen ſich] Mog., Nor., Editt. ant. 1—6.: reuñmen (Ed. 1—3. reymend, Ed. 5. rymen) ſich, Nordl. (et Aug.): reuñmen ſy

x) iſſe] Mog., Nordl.: iſt es, Aug., Hannov., Editt. ant. 1—4. 6.: iſt

y) vneugenbar,] Dresd.: vnlauſpar, Mog.: vnlauſbar, Nor., Nordl. (et Aug.): vnlauſbar, Editt. ant. 1. 2. 4.: on lauenbar (Ed. 2. onlauſ, Ed. 4. on lüg.), 3.: an lauenbar, 6.: vnlauſbar, 5.: ane lügen (i. q. ohne Lügen)

z) ſazung] Aug.: ſazungen

aa) aus vnuerstand] Mog. calami err.: vnd vnuerſtandt

bb) ſein,] Editt. ant. 5. 6.: ſind, (1—4. feind)

cc) Darumb] Editt. ant. 1—4.: darin, 5.: darynne

dd) dieſelbigen] Cass., Mog.: dieſelbige, Nor.: dieſelbig, Aug.: dieſelbigen, Ed. ant. 6.: dieſelben

ee) ſazung] Aug., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: ſazungen

ff) Miltern,] Mog.: multern, Ed. ant. 5.: vorlichten (i. q. erleichtern),

gg) Septemal] Dresd.: Sinthemall, Mog.: ſindemal, Nor.: Sintemal, Nordl.: ſeitmal, Editt. ant. 1. 2. 4.: ſitmaln, 3.; ſintmaln, 6.: ſintmal, 5.: nach dem mal

hh) ein] in Ed. ant. 5. deest.

ii) nichts ſchatt,] Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—6.: nicht (Ed. 1. neut, 2. neut, 3. 4. nit) ſchadet

kk) die Unigkeſt] in Editt. ant. 1—6. deſunt.

ll) der Christlichen] Dresd., Mog., Ed. ant. 6.: Christlicher, Nordl.: Christlicher, Editt. ant. 1—4.: Christenlicher, 5. Christliche

mm) Kirchen] in Aug. deest.

nn) ſazung] Aug., Nor.: ſazungen

oo) ſein,] Dresd., Editt. ant. 5. 6.: ſind (Ed. 1—4. feind)

pp) Ranſ aber ye nicht] Aug.: han es aber ye nicht, Nordl.: han aber ye nicht, Editt. ant. 1—3. 6.: han es ye nit (Ed. 5. yo nicht), 4. 6.: han es nit (Ed. 6. nicht)

qq) Es] Aug., Nor.: Es iſt, sic etiam in Cass. et Onold. 2. primum scriptum erat, sed deinde in utroque Cod. verbum iſt littera est deletum; in Nordl., Editt. ant. 1—6. deest.

rr) In] Dresd., Mog., Nor., Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1—4. 6.: jnen (Ed. 5. en)

ss) zuerhalten,] Aug., Nordl.: erhaltn, Editt. ant. 1—5.: zu verhalten

tt) ſazung] Nordl., Editt. ant. 1—4.: ſazungen

uu) meſſige vnd abthue,] Aug.: meſſigen vnd abthun, Nordl.: meſſigen vnd abthu

vv) on] Nordl.: an

wir ^{xx}) der Apostel Regel folgen, di vns gebent, wir sollen ^{xx}) gott mer gehorsam sein, dann den menschen. Sant peter verbent den Bischoffen di herrschaft, als hetten sie gewalt, di kirchen waz zu sie wolten zuzwingen. ^{yy}) Jetzt geet ^{xx}) man nicht damit vmb, ^{a)} wie ^{b)} man den Bischoffen ire ^{c)} gewalst neme, Sonder man bitt vnb begert, sy wollten ^{d)} di gewiss nicht zuinden zwingen. ^{e)} Wenn sie aber solch ^{f)} nicht thun wurden ^{g)} vnd die bitt verachten, so mugen sy gedembden, wie ^{b)} sie deshalb vor Gott ⁱ⁾ werden ^{k)} antwort geben müssen. ^{j)} Dieweil sie mit solcher ire hartigkeit vrsach geben zu ^{m)} spaltung vnb Scisma, ⁿ⁾ das sie doch billich solten ^{o)} verhueten helfen. ^{p)})

Wir haben ^{q)} die fuenfemlichen artikel vnser ganzen lar erzelet, wiewol aber etliche mehr misbrauch anzuzihen gewesen, als von Indulgentien, ^{q4a)} von wallarten, von misbrauch des Vannes, vnruge inn Pfarrern durch Mönche vnd Stationarios an vielen orten angericht wird. Diese vnd der gleiche stück, haben wir fallen lassen, denn was wir dauen halten, ist leichtlich aus den erzeleten Artikel abzunemen. Wir haben auch niemand mit dieser schrift zu schmehlen gedacht, sondern allein vnser bekentnus gethan, daraus meniglich erkennen mag, das wir inn lar

^{ww)} hallten, So müssen wir] Editt. ant. 1—4.: halten. So müssen mit, ^b: holden. So moth man (i. q. halten, so muß man)

^{xx)} wir sollen] Nor.: Man soll

^{yy)} warzu sie wolten zuzwingen] Ed. ant. 3. typ. errore: woz zu sie zwingen:

^{zz)} Jetzt geet] Editt. ant. 1—6.: yegund (Ed. 4. 5. ðs., Ed. 6. ðs.) gath (Ed. 3. geth, Ed. 5. gheth, Ed. 6. gehet)

^{a)} vmb] in Aug. deest.

^{b)} wie] Ed. ant. 5.: dat (i. q. daß)

^{c)} ire] Dresden: iren

^{d)} wollten] Aug.: solleten, Editt. ant. 1—4.: wellen, ^b: willen

^{e)} Zwingen.] Editt. ant. 1—3.: gezwingen:

^{f)} solch] Editt. ant. 1—4. 6.: das — Pro Mann sie aber solch habet Ed. ant. 5.: So se dat ouerst (i. q. So sie das aber)

^{g)} wurden] Nor., Editt. ant. 4. 6.: würden, Mog., Ed. ant. 5.: werden,

^{h)} wie] Ed. ant. 5.: dat

ⁱ⁾ vor Gott] Mog.: got

^{k)} werden] in Aug. deest.

^{l)} müssen,] in Editt. ant. 1—6. deest.

^{m)} zu] Aug.: zur

ⁿ⁾ vnd Scisma,] Dresden, Mog.: vnd Schisma, Cass., Nor.: vnd das Schisma, Aug.: das zisma, Editt. ant. 1—4. 6.: vnd zertrennung, ^b: vnde tho (i. q. und zu) extrenninge

^{o)} solleten] Mog.: solleten

^{p)} helfen,] Editt. ant. 1—6.: helfen, Amen.

^{q4)} Wir haben die fuenfemlichen artikel] ab his verbis orditur Epilogus totius Confessionis, qui item in hac Ed. Mel. principe retractatus exhibetur; quam ob causam hic quoque bis proponendus est: primum verbis huius Ed. Mel. princ., deinde verbis, quae in Codicibus et Editionibus antiquioribus leguntur, in quorum plurimis inscriptus est voce: Beschluß; in Ed. Mel. princ. caret inscriptione.

^{q4a)} Indulgentien] Ed. Mel. princ. habet typ. err.: Indulgentien

vnd Ceremonien nicht halten zu wider Gottes wort, odo der der heiligen gemeinen vnd Catholica Christlichen Kirchen, Denn das ist öffentlich, das wir mit höchstem vlets geweret haben, das nicht neue vndchristliche lar bey vns geleret odder angenomen werden möcht.

Diese obgeschriebene Artikel ubergeben wir Kaiserlicher Malestet, vnserm aller gnedigsten herren, wie Ihr Kaiserliche Malestet begert hat, darin inn Summa zu sehen, bekentnus vnser glaubens vnd vnser prediger vnd Pfarrer lar, Und erblieben vns weiter bericht von dieser lar, wo solch begert wird, durch Gottes gnad aus heiliger Göttlicher schrift, von allen Artikeln, vnd idem in sonderheit, nach noturft zu thun.

[*Huic Epilogo retractato, qui in Ed. Mel. princ. legitur, nunc subiungimus verba, quibus idem in Codicibus et Editionibus antiquioribus exhibetur. Aequo ac in praecedentibus, etiam h. l. afferuntur verba Codicis Onold. 2. addita varia lectione ceterorum Codicum et Editionum ant.*

Beschluß. ^{a)}

Die sind ^{b)} di fuenfemlichen Artikel, di Jetzt ^{c)} fur streitig gesacht werden. Dann wiewol man vil mer ^{d)} Misbrauch ^{e)} vnd unrichtigkeit ^{f)} het anzichen konnen, ^{g)} So haben wir doch, die ^{h)} weitleufigkeit vnd lennge Suuerhuten, Allein di fuenfemlichen verschelbet, Daraus ⁱ⁾ di andern leichtlich ^{k)} Suermessen. Dann man hat ^{l)} Inn vorZeiten ^{m)} seer clagt über den Ablass, über wallarten, ⁿ⁾ oder Misbrauch ^{o)} des pannes. Es hetten ^{p)} auch di Pfarrer ^{q)} vuentliche ^{r)} geßenc mit den München ^{s)} von wegen

^{a)} Beschluß.] haec inscriptio exstat in Aug., Cuss., Hannov., Nor., Nordl., Onold. 2., Editt. ant. 1—6., desideratur autem in Dresd., Mog., Wim. 2.

^{b)} sind] Nor., Nordl. (et Aug.): sein, Editt. ant. 1. 3. 4.: seind

^{c)} Jetzt] Editt. ant. 1—4.: yegund, ^b: yßunt, in Mog., Ed. ant. 6. deest.

^{d)} mer] in Editt. ant. 4. 6. deest.

^{e)} Misbrauch] Aug.: missbrauch

^{f)} unrichtigkeit] Ed. ant. 5.: vnderrichtinge (i. q. Unterricht)

^{g)} het anzichen konnen,] Nordl.: het lhunen anzichen, Editt. ant. 1—4. 6.: hette mögen anzichen (Ed. 3. typ. err. ans anzischen, Ed. 2. anzichen, Ed. 4. 6. anzeigen), Ed. ant. 5.: hadde mögen anteken, (i. q. halten mögen anzeigen)

^{h)} die] in Ed. ant. 3. deest.

ⁱ⁾ Daraus] Nordl.: Darauf

^{k)} leichtlich] Aug. calami errore: leichtlich

^{l)} hat] in Mog. deest.

^{m)} Inn vorZeiten] Nör., Editt. ant. 1—6.: vor zeiten (Ed. 1—3. zeiten)

ⁿ⁾ über wallarten,] Editt. ant. 1—6.: über (Ed. 1. 4. über) die wallarten

^{o)} über Misbrauch] Aug., Dresden, Mog., Nordl.: über misbrauch, Editt. ant. 1—5.: über (Ed. 1. 2. über) die misbrauch (Ed. 4. misbrauch, Ed. 5. misbrauke)

^{p)} hetten] Nordl.: hette, Aug.: horten, Editt. ant. 1—4.: hattend, ^b: habben (i. q. hatten)

^{q)} Pfarrer] Aug.: Pfarrern, Editt. ant. 1—4.: Pfarrherren

^{r)} vuentliche] Aug., Ed. ant. 6.: vuentlich

^{s)} den München] Editt. ant. 1—5.. denen (Ed. 5. den) münch

des prechthorens, des begrebnus, ^{t)} der bepredigen ^{u)} vnd vngeler anderer ^{v)} stuck mer. Solchs alles haben wir Im besten ^{w)} vnd ^{x)} vmb glimlys willen vbergangen, Damit man di furnembsten stuck In diser sachen ^{y)} destier has vermerken mocht. Dafur ^{z)} solls ^{aa)} auch nicht gehalten werden, Das Inn dem yemande ^{bb)} Ichts ^{cc)} Zu has ^{dd)} vnd ^{ee)} vnglimys geredit oder angezogen sei, Sonder wir ^{ff)} haben allein di stuck erzelt, Dⁱ wir fur notig anzuziehen ^{gg)} vnd zuermelden ^{hh)} geacht haben, Damit man ⁱⁱ⁾ darauf destierbas Bauernemen hab, ^{kk)} Das bei uns nichts ^{ll)} weber ^{mm)} mit der lere ⁿⁿ⁾ noch Ceremonien ^{oo)} angenomen ist, Das ^{pp)} eintweder ^{qq)} der heiligen schrift ^{rr)} oder gewelner Christ-

lichen ^{ss)} Kirchen Buentgegen were. Dann es ist Je am tag vnd offenlich, Das wir mit allem vlets mit gottes hilff, ^{tt)} on Rhum Zureden, ^{uu)} verhuet haben, ^{vv)} Damit Je ^{ww)} kein neue vnd gottlose Leer sich Inn vñfern kirchen heimblich ^{xx)} einflösche, ^{yy)} einreisse ^{zz)} vnd überhand neme. ^{aa)}

[Die ^{b)} obgemelten ^{c)} articol haben wir dem ausschreiben nach ^{d)} übergeben wollen Su ^{e)} einer anzeigen ^{f)} vñfers ^{g)} bekennnus vnd der vñfern lere, ^{h)} vnd ob yemande ⁱ⁾ befunden ^{k)} wurde, der ^{l)} daran mangel ^{m)} hatte, ⁿ⁾ Dem ist man ^{o)} fernern ^{p)} bericht mit grund göttlicher heiliger geschrift ^{q)} Buthun erputig. ^{r)}]

95) Ewer Keiserlichen Maiestet ⁹⁶⁾

Untertentige. ⁹⁷⁾

Johanns ⁹⁸⁾ Herzog zu Sachsen Thürfurst. ⁹⁹⁾

- (Ed. 4. Münch, Ed. 5. Mönch) schelmen, [De hoc varia lectione verosimiliter ex annotatione marginali in textum suscepta conf. supra p. 673. nota y.]
- t) des begrebnus,] Aug.: der gegrebnus, Editt. ant. 1—4. 6.: der begreptinus (Ed. 6. Begrebnis), 5.: der begreßnisse,
- u) der bepredigen] Dresden, Mog.: der bepredigten, etiam in Cass. primum scriptum erat: der bepredigten, sed deinde syllaba bei litura est deleta et supra eam scripta est vox: Leich, item Nor. primum habebat: der Bey Predigten, quod deinde mutatum est in: der leicht Predigten, Editt. ant. 1—5.: der predigen, 6.: der predigten [Lat. Confessio h. l. exhibet verba: de extra ordinariis concessionibus, quapropter vera lectio in hoc german. Conf. h. l. est: der bepredigten s. bepredigen.]
- v) vngeler anderer] Nordl.: anderer vñgerlicher, Editt. ant. 1—6.: andere vngalbarliche (Ed. 5. vntellise, Ed. 6. vngalbarliche)
- w) Im besten] Aug.: am yesten — Dresden. verba: solchs alles haben wir im yesten in margine exhibet tanquam h. l. inserenda.
- x) vnd] in Ed. ant. 4. deest.
- y) disen sachen] Editt. ant. 1—6.: disen sachen (Ed. 5. dessen selen)
- z) Dafur] Mog. calami errore: Darauf
- aa) solls] Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6.: sol es
- bb) yemande] Nordl. (et Aug.): Yemand
- cc) Ichts] Editt. ant. 1. 3.: eügit, 2.: eügigt, 4.: yegit, 5.: wat (i. g. was, etwas). [De pronominibus compos. icts, eügt, eügigt, yegit vide Iac. Grimm: Deutsche Gramm. T. III. p. 62. et Ios. Kehrein: Grammatik der deutschen Sprache des XV. bis XVII. Jahrh. T. II. p. 266.]
- dd) Zu has] Aug.: hasse
- ee) vnb] Mog., Nordl.: wider, oder; in Dresden. primum scriptum erat: wider, sed hoo deinde litura deletum et pro eo in margine scriptum est: oder, Editt. ant. 1—6.: oder (Ed. 5. edder)
- ff) wir] in Aug. deest.
- gg) anzugiehen] Nor.: anziehen, Ed. ant. 4.: anzugiehen
- hh) zuermelden] Ed. ant. 2.: vermelden
- ii) man] in Hannov. deest.
- kk) hab] in Onold. 2. primum scriptum erat: het, quod autem deinde litura est deletum et pro eo scriptum est: hab, Nor.: het, Aug.: hette
- ll) nicht] Ed. ant. 5.: nicht
- mm) weber] Ed. ant. 3.: wider
- nn) mit der lere] Mog.: mit lere
- oo) noch Ceremonien] Mog., Ed. ant. 6.: noch mit Ceremonien, Editt. ant. 1—5.: noch mit den Cerimonien
- pp) Dad] Ed. ant. 3.: dar
- qq) eintweder] in Ed. ant. 5. deest.
- rr) schrift] Editt. ant. 1—4.: geschrift

- ss) Christlichen] Nordl. calami errore: Christlichenlicher
- tt) hilff,] Cass.: willen
- uu) on Rhum Zureden,] Mog., Nordl., Ed. ant. 6.: (on ruem zureden)
- vv) verhuet haben,] hoc verbum: vorhut haben, eodem loco etiam in Dresden. legitur, postquam ante voces: mit gottes hilff, ubi primum scriptum erat, litura deletum est.
- ww) Damit Je] Ed. ant. 5.: dat (i. g. daß) yo
- xx) heimblich,] in Aug., Mog., Nordl., Editt. ant. 1—6. deest, in Dresden. primum in margine erat adscriptum tanquam h. l. inserendum, sed deinde litura deletum est.
- yy) einflösche,] Dresden, Nor., Ed. ant. 4.: einslechte, Editt. ant. 1—3.: eynslachte, 6.: einflösche
- zz) einreisse] Nor., Nordl., Wim. 2.: einreisse
- a) neme,] Aug.: nemen.
- b) Die] in Cass. die emendatum est in: bise
- c) obgemelten] Ed. ant. 5.: vorgemelten
- d) dem ausschreiben nach] Ed. ant. 5.: dem vñschriuende, (i. g. dem Auschreibenden)
- e) Su] Ed. ant. 6.: mit
- f) anzeigen] Aug.: anzeigen
- g) vñfers] Editt. ant. 1—6.: vñser
- h) lere,] Nordl.: leeren,
- i) yemande] Nordl., Editt. ant. 1—4.: jm andern, Ed. ant. 6.: jemand
- k) befunden] Mog. calami errore: befunden
- l) ob yemande befunden wurde, der] Ed. ant. 5.: yfft bewunden wurde, dat yemandt (i. g. ob befunden würde, daß jemand)
- m) mangel] Nordl. (et Aug.): manngels
- n) hatte,] in Onold. 2. supra linea adscriptum est.
- o) man] in Ed. ant. 3. deest.
- p) fernern] Mog.: ferner, Nordl. (et Aug.), Editt. ant. 1. 3. 4. 6.: ferner, 2.: wider (i. g. weiter)
- q) geschrift] Editt. ant. 5. 6.: schrift
- r) erputig,] Aug., Mog.: erputig, Nordl.: erputig, Editt. ant. 1. 3. 4.: vrbütig, 2.: vrbütig, 6.: erbütig, 5. typ. err.: auerbütig (pro anerbütig i. g. anerbütig). — Voce erputig in Onold. 2. finitur antica pars folii 98., eademque manus, quae Codicem scriptit, infra addidit: „Verte“.
- 95) Sequentia: Ewer — — Neustingen. in Dresden, Hannov., Mog. et Wim. 2. decem, in Aug., Cass., Nor., Nordl.

Georg¹⁰⁰⁾ Marggrae zu Brandenburg.¹⁾
 Ernst Herzog zu Lünenburg.²⁾
 Philipp³⁾ Landgrae zu Hessen.⁴⁾
 Johan Friderich⁵⁾ Herzog zu Sachsen.

Franciscus⁶⁾ Herzog zu Lünenburg.⁷⁾
 Wolfgang Fürst zu Anhalt.⁸⁾
 Die Stad Morimberg.
 Die Stad Neutlingen.⁹⁾

Onold. 2. 3. et Editt. ant. 1—6. quidem leguntur, sed non tantum ab his, quae in Ed. Mel. princ. exhibentur, varie differunt, sed etiam illi 6 Codd. et 6 Editt. ant. inter se discrepant, id quod iam supra p. 511—514. demonstravi subscriptionibus horum Codd. et Editt. iuxta serie continuta serie propoitis, et minime dubito, quin has omnes a genuinis propria manu Princypum Legatorumque scriptis esse diversas, de qua re supra p. 463 sq. dixi. — De tribus illorum 6 Codicium haec praemonenda sunt: 1) in Aug. inter Epilogum et haec nomina subscripta, interposita sunt illa verba, quae supra p. 473 sq. lin. 38—42. in huius Cod. re-censione adscripti, de quibus Foerstemannus l. l. I. p. 440 sq. haec adnotavit: Diese Nachricht nennt Herr Beyschlag irreg ein Notariats-Instrument; denn sie ist durchaus nichts anders, als eine einfache Privatnotiz des Schreibers jener Handchrift. Das bloße "Actum" ic. kann dle Annahme eines gerichtlichen Instruments unmöglich begründen. Es findet sich auch sonst öfters, so z. B. unter Heller's Nachricht oben S. 371. Statt "gen abentes" muß es übrigens jedesfalls heißen: "Sonnabents". Illam scribae annotationem demum subsequuntur nomina subscripta, quae item iam supra p. 475 sq. memoravi additis Beyschlagii verbis, quibus harum subscriptionum originem explicare studuit, cuius iudicio etiam Foerstemannus l. l. I. p. 441. assentitur hisce verbis: "Der Vermuthung Hrn. Beyschlag's, daß sie [scil. haec subscriptiones] nach den Unterschriften des lat. Textes gebildet wurden, treten wir gern bei, und es schwindet dadurch die Behauptung irgend einer Originalität derselben von selbst." — 2) In Cass. scriba, qui hunc Codicem exaravit, prima tantum verba: G. R. Mat. ipse scriptis, sequentia vero ab alia manu adscripta sunt. — 3) In Onold. 2. haec subscriptiones in postica parte folii 98. (conf. supra p. 686. nota r.) leguntur ab eadem manu, quae hunc Cod. scriptis, exaratae, exceptis primis verbis: G. R. Mat., quae non ab illo scriba, sed ab Hellerio Cancellario (conf. supra p. 467 sq.) scripta sunt.

- 96) Ewer Kaiserlichen Malestetij in Aug., Nor. desunt.
 97) Untertenigej. Aug.: Unterthenigste, Nordl., Editt. ant. 1—6.: vnderthenigste gehorfaue, Onold. 2. 3.: vnterdenigste Churſt. Furſten vnd ſtette. (sic etiam Cass.?) in Nor. deſt.
 98) Johanns⁶⁾ Aug.: Iohannes, Cass., Onold. 2. 3.: Iohans, Nordl., Editt. ant. 1—6.: Von Gottes gnaden Iohann (Ed. 1—4. Iohanns, Ed. 5. Iohan, Ed. 6. Iohannes), Nor.: Von gots gnaben (omisso nomine)
 99) Churfürſt.] Cass., Nordl.: Churfürſt ic., Nor.: vnd Churfürſt
 100) Georg] Cass.: George, Nordl.: Jorg, Editt. ant. 1—6.: Jörg (Ed. 5. Jörge)
 1) zu Brandenburg.] Nordl., Onold. 2. 3.: zu Brandenburg ic.

- 2) zu Lünenburg.] Editt. ant. 1—5.: zu Lüneburg (Ed. 2. Lüneburg, Ed. 5. Lüneborg), Aug.: zu Lindenburg, Cass., Nor., Nordl., Onold. 2. 3.: zu Braunschweig vnd Lüneburg (Nor. Lünenburg, Nordl. Lünenburg, Onold. 2. 3. Lünenburg ic.)
 3) Philipp⁶⁾ Aug., Cass., Nor., Nordl., Onold. 2. 3., Ed. ant. 6.: Philipp, Editt. ant. 1. 2. 4. 5.: Philippus, 3.: Philippus
 4) zu Hessen.] Cass.: Zu Hessen ic.
 5) Johan Friderich⁷⁾ Aug.: Johannes Friderich, Cass., Nor., Onold. 2. 3.: Iohannes (On. 2. Iohans) Friderich (Cass. friderich, On. 2. Friderich), Editt. ant. 1—4.: Johann (Ed. 2. Iohan) Friderich
 6) Franciscus⁸⁾ Cass., Nor., Onold. 2. 3.: Franz (Nor. Franz)
 7) zu Lünenburg.] Editt. ant. 1—5.: zu Lüneburg (Ed. 2. Lüneburg, Ed. 5. Lüneborg), Nordl.: zu Lünenburg, Aug.: zu Lindenburg, Cass., Nor., Onold. 2. 3.: zu Braunschweig (On. 2. Braunschweig) vnd Lüneburg (Nor. Lünenburg, On. 2. Lünenburg)
 8) Wolfgang Fürst zu Anhalt.] Cass., Nor.: Fürst Wolfgang (Nor. Wolfgang) zu Anhalt (Nor. Anhalt), Albrecht Grafe vnd herre zu Mansfeld (Nor. Mansfeld), Onold. 2. 3. Wolfgang Fürst zu Anhalt, Albrecht graue vnd herre zu Mansfeld, Nordl., Editt. ant. 1—6.: Wolff (Ed. 5. Wolfgang) Fürst zu Anhalt (Ed. 5. Anhalt). Albrecht Graf (Nordl. Graue) vnd Herr zu Mansfelden (Nordl. Mansfeld, Ed. 4. 6. Mansfeld)
 9) Die Stad Morimberg. Die Stad Neutlingen.] Cass., Nor., Onold. 2. 3.: vnd die bede [haec vox bede in Cass. supra lineam adscripta est.] gesandten der zweier ſteate Nürnberg vnd Neutlingen, Nordl., Editt. ant. 1—6.: Die geschichten der ſtat Nürnberg (Ed. 1—4. Nürnberg, Ed. 5. Norenberg, Ed. 6. Nürnberg). Die geschichten der ſtat Neutlingen (Ed. 1—4. Neutlingen, Ed. 5. Nüthlinge). Aug.: Rathē vnd Burgermaiftē zu Nürnberg. Rathē zu Neutlingen. [Haſs verbiſ in hoc Cod. a scriba ſubiuncta eſt sigla: M̄ſzt, de qua conf. Beyschlagii annotatio supra p. 475 sq. lin. 21—23. a me allata (scil. verba: Seine ganze Arbeit — wo es dann „manibus suis subscripterunt“ zu leſen wäre). De illa huius siglae interpretatione Foerstemannus l. l. I. p. 441. sic iudicat: Dem ist aber zu entgegnen, daß, wenn dieses Compendium wirklich durch „manibus suis subscripterunt“ zu erklären ist, überhaupt kein Name weiter zu nennen war, auf welchen es ſich beziehen sollte, da die Namen der Fürsten und Städte eben vorangehen. Auf des Schreibers Namen kann es, wenn man es durch „manu sua subscriptit“ erklären wollte, eben so wenig bezogen werden, denn dann fehlte ja der Name des Schreibers ſelbst.]

Annotatio.

Recensio Editionis Muellerianae, atque
discrimen, quod inter eam meamque intercedit.

Restat, ut, id quod supra p. 530. nota p. promisi, meum de I. F. Muelleri libro p. 485 sq. recensito hic proponam. Qui enim hanc meam Editionem Editionis Melanthonianae principis germanicae Confessionis confert cum illa, quam Muellerus in hoc libro p. 863–904. exhibuit, satis magnam diversitatem inter utramque inveniet, de qua h. l. breviter dicam.

Prima diversitas in eo continetur, quod praeter Codices et Editiones antiquiores etiam Concordiae librum, et Corpora doctrinae, scilicet Brandenburgicum, Brunsuivense, Thuringicum et Julium (ab ipso l. l. in prefat. p. CXV sq. breviter recensita) atque Editiones Chytrai, Coelestini et Cypriani contulit eorumque varia lectiones adscriptis. Horum vero librorum, qui fere omnes ad meas manus sunt, equidem nullam habui rationem eam ob causam, quod iis nulla critica auctoritas est tribuenda, id quod praesettum de Concordiae libro, Corpore Brandenburgico et Coelestini Editionibus supra in Prolegomenis ad hanc german. Conf. demonstrare studui. Etiam Webers in sua Ed. Codicis Mog. et Foerstemanni in Ed. Codicis Onold. 2. eandem ob causam optimoque iure hos libros omnes praetermiserunt.

Secunda diversitas in eo conspicitur, quod Muellerus illos Codices (eorumque Editiones supra in Prolegg. recensitas) et Editiones antiquiores, quibus solis critica auctoritas inest, multo minori, quam par est, diligentia contulit, et quorundam Codicuum ac plerumque etiam Editionum antiquiorum varia lectiones ita afferit, ut facile intelligatur, cum certe multis locis non ipsis Codicibus vel Foerstemanni Editionibus nonnullorum Codicum supra laudatis atque ipsis Editionibus antiquioribus usum esse, sed Weberi collatione eorum, quam hic in Ed. Codicis Mog. adscriptis; quin aliquoties in altera Confessionis germanicae parte, mirum sane! afferit varia lectiones Codicis Onold. 1., qui haec parte integra caret. Ex hac collationis ratione orti sunt multi errores multaque omissiones, id quod plurimis exemplis facile probare possim; at, ne longior fiat haec expositio, pauca tantum aferam, ex quibus lector cognoscat, illud iudicium, quamquam severum, minime esse iniustum.

1. Magnum numerum variarum lectionum, quas Muellerus omnino praetermisit, lector ipse utriusque Editionis collatione facile inveniet, quapropter eiusmodi exempla tantum perpice afero. E. c. q. 865. ad col. 1. lin. 33. non animadvertisit, vocem *ſe* in Mon. deesse (vide meam Ed. p. 544. notam 16.) Ibid. col. 2. lin. 1. ad vocem *vmb* non adscriptis, in Editt. ant. 1–5. pro ea legi *vnb* (vide m. Ed. p. 544. notam 20.). Item p. 866. col. 1. lin. 4. ad vocem *großwichtigsten* non adnotavit, in Aug. pro ea inveniri *großnechtigsten* (v. m. Ed. p. 545. not. 55.). Ibid. col. 2. lin. 1. ad voc. *gewißvaldigen* non adnotata est lectio Aug.: nach volegeb (v. m. Ed. p. 546. not. 61.), et ibid. lin. 3. ad voc. *vnd* non memoratum est, eam in Editt. ant. 1–6. deesse (v. m. Ed. p. 546. not. 63.)

2. In aliis lectionibus a Muellero non *integra verba adscripta sunt*, e. c. in articulo III. p. 867. nota 11: *Oberländ.* fehlt *vnd alle andere fund*, pro quibus scribendum est: in Editt. ant. 1–6. desunt verba: *sondern auch für alle andere sunde*, (v. m. Ed. p. 551. not. 5.). Item p. 870. nota 8. ad articuli VII. nomen *Paulus* adnotavit: *Spal. Sanc Paulus*, pro *integra varia lectione*: denn *Sant Paul* (v. m. Ed. p. 557. not. 86.). Item p. 875. nota 12. ad art. XIX. nomen *Christus* adnotavit: *Spal. Christus selbs*; at in Wim. 1. leguntur: denn *Christus selbs* (v. m. Ed. p. 573. n. 2.).

3. In quibusdam lectionibus ab eo *falsa verba afferuntur*, e. c. p. 864. nota 29. falso refert: *die Nürnb. Handschr. hatte anfänglich derselbigen, dann durch Correctur dieselbige*; Nor. autem primum habebat: *derselbigen, quod emendatum est in: dieselsbigen* (v. m. Ed. p. 542. n. 82.). — Item p. 865. nota 42. ad textus verba: *zuschließen lassen* adnotavit: *Nürnb. ursprünglich schließen zu lassen, jedoch corrigit wie oben; at in Nor. e contrario primum erat scriptum: zuschließen lassen, quod deinde mutatum est in: schließen zu lassen* (v. m. Ed. p. 544. n. 15.). — Ibid. nota 49. ad textus *verbum erbieten* adnotavit: *Oberländ. entbieten*; at Editt. ant. 1–5. habent: *embieten* (v. m. Ed. p. 545. n. 47.) et Ed. ant. 6. *erbieten*. — Item p. 866. nota 16: *Mainz. Machenatiſten*; at Mog. pro *Mahometiſten* exhibet: *machetotiften* (v. m. Ed. p. 548. n. 35.).

4. In plures errores Muellerus eo inductus est, quod Weberi collatione usus est pro Panzeri Ed. Codicis Nor., Foerstemanni Editionibus Codicum Onold. 1. et Wim. 1. atque pro ipsis Editionibus antiquioribus, id quod ex hisce exemplis intelligitur:

a. ex Nor. e. c. p. 890. nota 97. afferit cum *Webero*: *Hannov. Nürnb. jr denn*, at Nor. habet: *jr denn nun* (v. m. Ed. p. 630. n. 13.).

b. ex Onold. 1. e. o. p. 875. nota 6. ad voces articuli XIX. jnn allen bösen vnd verechtern Gottes adnotavit: *Ansb.* 1. fehlt *jnn*, hunc Weberi errorem iam a Foerstemanni l. l. I. p. 353. nota 31. castigatum repetens; huius enim Cod. varia dictio non est: allen bösen vnd verechtern Gottes, sed: *aller posen vnnb verechter Gottes* (v. m. Ed. p. 573. n. 95.).

c. ex Wim. 1. (Spalat.) e. c. p. 866. nota 15. ad voc. Item, *Webero* duce, adnotavit: *Spal. vergleichen die*; at Spalatinus in hoc Cod. scripsit: *Dergleichen die* (v. m. Ed. p. 548. n. 31. 32.). — Item p. 889. nota 45. ad verba: *Derhalb* war cum *Webero* adnotavit: *Spal. fehlt war*; at potius adnotandum est: *Wim. 1. habet ist gewest pro war* (v. m. Ed. p. 625. n. 9.). — Item p. 891. nota 144. cum *Webero* refert voces vor *Gott* in Wim. 1. deesse; at in hoc Cod. leguntur (v. m. Ed. p. 634. n. 16.). — Item p. 892. ad p. 58. lin. 31. Libri Cono. ad voces als der schwachen (v. m. Ed. p. 642. lin. 4.) *Webero* duce adscriptis: *Spal. schnechtere*; at Wim. 1. aequo ac ceteri Codd. exhibet: *schwachen*.

d. ex Editt. ant. e. c. p. 895. ad p. 61. lin. 5. Libri Cono. Muellerus, *Weberum sequens*, adnotavit: *Oberländ.* 2. [i. e. Ed. ant. 6.] fehlt *das*; at non vox *das*, sed *vnd* in Ed. ant. 6. h. l. deest (v. m. Ed. p. 652. notam t.).

5. In alius lectionibus verba ipsa quidem integra recte adscripta, sed non omnes Codices et Editiones ant., in quibus has lectiones existant, nominantur, e. c. p. 865. nota 43. ad vocem *gemeinet* adnotavit: *Nürnb. Mainz. Oberländ. angezeigt*; at etiam Aug., Nordl., Onold. 2. 3. et Dresd. (quem Codicem illi ignotum ipse primum contulit) hanc lectionem habent (v. m. Ed. p. 544. n. 17.). — Item p. 874. nota 15. ad articuli XVIII. vocem *das* adscriptis: *Oberländ. fehlt das*; at haec vox non tantum in Editt. ant. 1–6., sed etiam in Aug., Nordl. et Onold. 1. deest (v. m. Ed. p. 571. n. 48.). — Item p. 879. nota 12. ad articuli XXI. locum i. Joh. ii. adscriptis: *Ansb. 2. Nürnb. wie in der ersten Johannis am 2. steht*; haec vero non solum in illis 2 Codd., sed etiam in Cass., Hannov. et Mon. reperiuntur (v. m. Ed. p. 590. n. 63.).

6. Nonnullis locis *falso* contendit, quandam lectionem in omnibus Codicibus reperiri, e. c. p. 870. nota 8. ad voces articuli VII.: *von menschen* adnotavit: *In den sämtl. Handschr. fehlt den wie oben*; at Mog. habet: *vor den menschen* (v. m. Ed. p. 567. n. 84.). — Ibid. nota 5. ad articuli VIII. vocem *heuchler* adscriptis: *Gone. B. Rayn. Chytr. Coel. heuchler sein*, jedoch in

allen Handb.^{r.}. Oberländ. fehlt sein wie oben; at non solum in Mog.; id quod ipse refert, sed etiam in Cass. legitur sein (v. m. Ed. p. 558. n. 98.). — Item p. 877. ad p. 45. lin. 24. Libri Conc. ad verba: durch den Glauben adnotat: ben fehlt in sämtl. Handb.^{r.}. und Oberland.; at Mog., Wim. 1., Ed. ant. 5. habent: durch den glauben (v. m. Ed. p. 582. notam ff.). — P. 890. nota 78. falso dicit *omnes* Codd. exhibere: Und ist also, quamquam ipse variam lectionem Wim. 1. addit (conf. m. Ed. p. 628. n. 76.).

7. *Quibusdam Codicibus falso attribuit variam lectionem*, e. c. p. 872. nota 2. ad articuli XV. voces vnb guter ordnung falso dicit: — Maynz. — fehlt vnb, in Mog. enim h. l. leguntur: vnnb zu guter ordnung (v. m. Ed. p. 565. n. 39). — P. 880. nota 17. ad finem Epilogi articulorum fidei adnotavit: Weim. und Nürnb. schließen mit ic.; at non Nor., sed Aug. et Nordl. cum Wim. 2. h. l. addunt: ic. (v. m. Ed. p. 592. et 593. n. 23.) In art. Von unterschlede der späte p. 889. nota 55. inter Codd., qui voce Gliede carent (v. m. Ed. p. 626. n. 23.) falso nominat Nordl. — Hisce erroribus etiam adnumerandi sunt loci alterius partis Confessionis germanicae, quibus falso adscripsit, quasdam varietates etiam in Onold. 1. reperiri, quippe qui Cod. hac altera parte integra caret (vide m. Ed. p. 592. et 593. n. 23.). Huiusmodi errores inveniuntur p. 880. nota 1, ubi ad inscriptionem primi articuli alterius partis Conf. haec adnotavit: Die Beijierung der f. g. streitigen Artifel findet sich Conc. B. Maynz. Nürnb. Ansb. 1. etc.; praeterea e. c. hisce locis p. 880. nota 2., p. 890. nota 102., p. 892. nota 10. et 14.

8. In *similem de Editionibus antiquioribus errorum* lectores Muellerus eo inducit, quod has sex, quas equidem semper numeris 1—6. distinxii, fere ubique sola sigla: Oberländ. indicat, quamquam inter se varie differunt. Hac enim manca significatio rationis aliquis facillime ad opinionem adducitur, lectionem quibusdam Editionibus ant. peculiarem omnibus esse communem, e. c. p. 866. nota 60. Oberländ. geslossen pro geschlossen, tantum in Editt. ant. 1—5. legitur (v. m. Ed. p. 545. n. 52.); item p. 866. nota 53. Oberländ. bliben pro bleiben nonnisi in Ed. ant. 1. exstat, Editt. ant. 2—5. habent blieben (v. m. Ed. p. 546. n. 60.); p. 866. nota 11. Oberländ. selbig pro selb ad solas Editt. ant. 1—4. pertinet (v. m. Ed. p. 548. n. 22.); p. 867. nota 4. Oberländ. naturaen pro natur in sola Ed. ant. 1. legitur, Editt. ant. 2—6. habent: naturen (v. m. Ed. p. 561. n. 95.).

Tertia diversitas est in ratione, qua variae lectiones textui subiunctas sunt. Equidem ubique textus verba ipsa, ad quae varia lectio spectat, adscripsi; Muellerus vero saepissime has in critico apparatu ita afferit, ut lector in dubio sit, ad quae textus verba varietas lectionis sit referenda. Eiusmodi exempla lector ipse utramque Editionem conferens nullo labore reperiet.

Denique memoro, *quasdam variae lectiones* illorum Codicum et Editionum ant. a Muellero adnotatas, a me consilio praefermissas esse, nempe tales, quas a textus verbis non sensu, sed sola dialecti forma differre unusquisque facile intelligit. Eiusmodi est lectio juuerstion p. 865. nota 38. ab eo ad textus verbum juuersthen adscripta (v. m. Ed. p. 544. lin. 1. 2.). Item p. 866. nota 14. ad verba textus gescht haben adnotavit: Spal. gescht haben, Augsb. gescht hond (Schwäb. Mundart), quarum lectionum prior falsa est, quoniam Wim. 1. habet: geshten (v. m. Ed. p. 548. n. 29.), alteram autem hand facie aliquis aliter interpretetur ac gescht haben. — Plures autem eiusmodi lectiones, quae tantum dialecto a textus verbis differunt, ipse quoque adscripsi, scilicet tales, quae, si ad linguam Germaniae superioris nostri temporis referuntur, aliam habent significationem, e. c. veilaſne pro verlesene (v. m. Ed. p. 544. n. 12.), on pro an (v. m. Ed. p. 545. n. 53.), an, ohne pro ohne (v. m. Ed. p. 592. n. 12.), sein, seind pro sind (v. m. Ed. p. 649 notam tt., p. 652. notam r., p. 655. notam x.).

Hac expositione demonstrasse mihi videor, quantopere mea Editio a Muelleriana differat et quam cante habet sit adhibenda.

Postquam in praecedentibus Melanthonis *Editionem principem* Confessionis germanicae denuo edidi addita Codicum et Editionum antiquorum varia lectione, ex qua intelligitar, Confessionem in illa Editione exhibitam non recte *invariata* a permultis nominari, trauseamus ad eiusdem auctoris Editiones, quas ipse *diligenter emendatas*, *) plurimi *variatas*, **) quidam *corruptas seu depravatas* ***) appellant.

Multi e. c. Polycarpus Leiser, Hoe, Wernsdorfius, Cyprianus, opinati sunt, *primam* harum variatarum Editionum Confessionis germanicae iam anno 1531. forma octava Wittembergae prodiisse †). In hunc errorem eo inducti esse videntur, quod illo anno *prima variata* Editio *latinae* Confessionis Wittembergae octava forma prodiit, quam supra p. 337 sqq. recensui. Fortasse enim opinabantur, aequa ac Editionem principem *quaternariae* formae a. 1531. etiam Editionem *octavae* formae huius anni utramque Confessionem et latinam et germanicam complecti. At ex titulo huius Editionis octavae formae, quem supra p. 337 sq. proposui, intelligitur, eam nonnisi *latinam* Conf. cum Apologia continere, nam verba: *Welde, Deudsch vnd Lattnisch*, quae in titulo generali Editionis principis leguntur (vide supra p. 237 sq.) in titulo alterius Editionis a. 1531. 8° non exstant. Praeterea iam supra p. 529 sqq. ostendi, nullam alteram germanicae Confessionis Editionem Wittembergensem anni 1531. hucusque inventam esse, illosque, qui talem Editionem se vidisse putarint eiusve mentionem fecerint, in errore versari, aut *Norimbergensem* ex Editione principe a. 1531. repetitam falso *Wittembergensem* iudicasse ††). Aut denique ab illis viris Editio *Wittembergensis variata* a. 1533., quam infra recensebo, quoniam anni indicio in titulo Confessionis caret, falso ad annum 1531. relata est.

Weberus, quamquam ipse negat illo anno Editionem variatam germanicae Conf. prodiisse, tamen putat, Melanthonem iam sub finem anni 1531. emendanda germanica Confessione fuisse occupatum †††); at in epistolis ultimo huius anni trimestri ab ipso scriptis nullam eius rei mentionem inveni.

Neque anno 1532. Wittembergae Editio variata huius Confessionis prodiit. Nam Editio formae octavae a. 1532. in Andreae Rauscheri officina impressa neque *Wittembergensis*, neque *variata* est. Sic est inscripta:

Confessio | oder Bekantnus | des glaubens etlicher Für- | sten vnd Stedte. Über | antwort Reiferlicher | Maie- stat. | zu Augspurg. | Anno M. D. XXX. | Apologia der Confessio.

*) In his enim Editt. fere omnibus (exceptis duabus, quas infra Ed. 6. et Ed. 8. signabo) Melanthon ipse in titulo adscripsit verba: *mit viele emendirt.*

**) Hoc nomine plerumque haec Confessionis forma distinguitur a praecedenti, quae *invariata* nominari solet. — Historiam variatae Conf. vide in Saligij hist. der A. G. I. p. 469 sqq.

***) Sic Phil. Frid. Hane in *I. Historia critica Aug. Conf. De Editionibus germanicis invariatis, variatis et denique corruptis distincte praecipiens*, etc. (Hamburgi, 1732. 4°) Editionem Wittembergensem anni 1556. 8° easque, quae cum ea consentiunt, p. 73. appellat ignorans, plurimas varias lectiones, quibus haec ab Editione anni 1531. 4° differt, iam in Editione anni 1533. inveniri. (Conf. Bertram Wöchentl. Hall. Anzeigen v. S. 1767. p. 429 sq.).

†) Vide Weberum I. I. II. p. 38 sqq., Bertrum I. I. p. 425 sq. not. 23.

††) Haec enim Editio supra p. 529 sq. extr. et p. 531 sq. init. recensita, quae a. 1531. mense Novembri forma octava prodiit, a quibusdam *Wittembergensis* iudicatur. At viri docti, qui hanc accuratus perscrutarunt, eam non Wittembergae, sed *Norimbergue* esse impressam, neque variatam, sed ex Ed. Mel. principe esse recusam demonstrarunt (vide Weberum I. I. II. p. 35 sqq.).

†††) Weberus I. I. II. p. 56. nota a. hoc probare studet loco quodam epistole Melanthonis ad Camerarium Id. Nov. scriptae, quae a primo Editori harum epistolarum (sic inscriptarum: *Phil. Melanchthonis Epistolae ad Joach. Camerarium, Lipsiae Anno MDLXIX. 8°*) p. 176 sq. ad a. 1531. relata est; at iam I. C. Bertrum in I. Litterar. Abhandlungen Fasc. III. p. 163. 170. docuit, eam esse ad a. 1530. referendam, cui anno etiam a Bretschneidero in hulus Corp. Vol. II. p. 439 sq. recte adscripta est.

qui titulus cinctus est figuris ligno incisis, quarum inferiores a dextra Electorem Saxon., a sinistra Lutherum, utrumque cum suis Insignibus depingunt. Apologia huius Editionis hunc habet titulum iisdem figuris cinctum:

*Apologia | der Confession | aus dem Latin ver- | deudschet, | durch | Iustum Jonam. | Wittemberg. — (In fine
Apologiae legitur Clausula:) Gedruckt bey Andre- | as Rauscher. | M. D. XXXII.*

Hanc Editionem, 25 plagulas, 200 foll. non num., quorum ultimum album est, 8° min. continentem, quarum 4 priores, litt. A—D sign., Confessionem exhibent, sequentes 21 plagg. litt. A—Z sign., Apologiam complectuntur *), Herm. von der Hardt **) et Dav. Clement ***) iudicarunt esse *Wittembergensem*, quippe quod in Apologiae titulo Wittembergae nomen sit adscriptum. At quisque in libris illius temporis bene versatus non ignorat, huius loci nomen titulo adscriptum minime esse certum indicium loci, ubi liber ipse impressus sit †). Hanc Editionem potius *Erfordiae* esse excusam, ex Rauscheri typographi, qui eodem fere tempore typographicam et librariam suam officinam Erfordiae habebat ††), nomine in calce libri adscripto recte colligunt Phil. Frid. Hanius †††), Feuerlinus l. l. I. p. 44. nr. 262. et Weberus l. l. II. p. 46. In hac Ed. Editio Mel. princeps recusa est.

1. *De Melanthonis Editione anni 1533. octavae formae.*

Prima Editio variata germanicae Confessionis demum anno 1533. Wittebergae prodiit sic inscripta:

* **Confessio**
 * **oder Befantnuss**
 * **des Glaubens etlicher Für-**
sten vnd Stedte/ Überantwort
Kaiserlicher Majestät/ auff
dem Reichstag ges-
halten/
 * **zu Augſburg/**
 Anno M. D. X X X.
 * **Apologia der Confessio/**
 * **mit vleis emendirt.**

Hic titulus, cuius lineae 1—3. 8. 10. 11., quas astericis signavi, rubro colore impressae sunt, cinctus est figuris ligno incisis quarum inferior pars duos stylobatas quadratos depingit, inter quos Insigne Electoris Saxon. est. In utroque stylobata iuxta titulum posita est columna rotunda, in qua angelus stat, altera manu clypeum insignem, altera thuribulum bastili instructum tenens. Hae duae columnae arcu imposito coniunctae sunt. Tituli pars aversa vacat. Priores 5½ plagulae litt. A—F (F ½ plag.) sign., 44 foll. non

*) Haec Ed. in Biblioth. Orphanotrophei Hallensis et in meis libris est.

**) In l. *Autographa Luth. aliorumque.* T. I. p. 291.

***) In l. *Bibliotheca curieuse Histor. et crit.* T. II. p. 221 sq. nota 24. extr.

†) Conf. Weberus l. l. II. p. 36 sq.

††) Id elucet e. c. ex hocce libello: Der hundert vnd siebenzehend Psalm. Ausgelegt durch D. Mar. Luther. M. D. XXXII. — (In fine:) Gedruckt zu Erfurt bey Andreas Rauscher.

†††) In Hist. crit. Aug. Conf. p. 80.

num., Confessionem continent. Sequentes 26 plagg. litt. G—M, a—v *) sign., 208 foll. non num., Apologiam exhibent, cuius primum folium hanc inscriptionem habet:

A p o l o g i a
d e r C o n f e s s i o n
a u s d e m L a t i n
v e r d e u d s c h e t /
d u r c h D.
J u s t u m J o n a m
W i t e b e r g.
M. D. X X X I I I

Hic titulus cinctus est figuris ligno incisis, quarum inferior pars duos stylobatas quadratos, inter quos leo recubat, mediae iuxta titulum utrinque positae partes columnam quadratam exhibent, imposita aedium fronte, quae hae duas columnae coniunguntur. Tituli pars aversa vacat. In calce Apolgiae, fol. v 8^a subiuncta est haec Clausula:

G e d r u c t z u W i t t e m b e r g
d u r c h G e o r g e n
R h a w.

Ultima pagina alba est. 8^o min. **).

Haec Editio, typis, qui *Corpus* in officinis nominantur, descripta, Muhlium, Hanium ***) aliquos fugit. Eam iam fine anni 1532. paene esse absolutam, intelligitur ex hocce loco epistolae a Melanthone ad Ioachimum Anhaltinum m. Decembri 1532. datae (in huius Corp. Vol. II. p. 619.): „Recudo nunc germanicum Apologum, quem spero multum lucis allaturum esse nostrae causae. Cum erit absolutus, mittam C. T.“ et ex duobus locis epistolarum paulo post ab eo scriptarum, in quarum altera d. 1. Ian. 1533. ad Camerarium data (l. 1. II. p. 623.) haec leguntur: *Apologiam germanicam et locum περὶ δικαιοσύνης tractavi ἐχρήστερον*, quem velim te inspicere.“, in altera autem ineunte Ian. eiusdem anni ad Spalatinum scripta haecce: „Pastorem tibi remitto. — Addidi et recognitam germanicam *Apologiam*. Duos locos integros retexui, de peccato originis καὶ περὶ δικαιοσύνης, quos rogo ut inspicias, spero profuturos conscientiis piis. Illustravi enim ut mihi quidem videor planissime τὰ περὶ δικαιοσύνης, teque rogo, ut iudicium mihi tuum perscribas.“ In ceteris anni 1533. epistolis nullam huius Editionis mentionem inveni.

Haec Editio, quae iam in titulo verbis adscriptis: „auff dem Reichstag gehalten“, et „mit vleis emendirt“ ab Ed. Mel. principe distinguitur, multo magis articulis ipsis ab illa differt, praesertim art. IV. V. VI. XII. XIII. XV. XX.

*) Ex hac plagulas Apologiae signandi ratione intelligitur, cum eius prima plagula litt. A signata simili articulo Bon der Kirchen, qui fol. a 1^a orditur, in officina esse typis descriptum, ut liber breviori tempore absolveretur. Cum autem typotheta in dubio esset, quot plagulas prior Apologiae pars complectenteretur, alteram eius partem litt. a signare incepit.

**) Haec Ed. perrata in Biblioth. Mariana Hellensi et in meis libris est. — Recensetur a Feuerlino l. I. I. p. 44 sq. nr. 263., Bertramo in Wöchentl. Hollischen Anzeigen v. J. 1767. p. 429 sq. et Webero l. I. II. p. 55 sqq.

***) Hic enim in Hist. crit. Aug. Conf. p. 73. Editionem Wittemb. a. 1556. 8^o infra recensendam *primitam germanicae Conf. variatam*, vel, ut ipsius verbo utar, *corruptam* appellat.

Inter exempla huius Ed. in prima Confessionis plagula litt. A sign. haec invenitur varietas, quod in aliis sol. A 8^b finitur his quatuor lineis: [gehör-]sam gegen Gott, Dieweil wir aber Gottest | gesetz nicht gnug thuen, Gott nicht gnug. | sam fürchten, nicht stark gnug vertrauen | vnd gleuben, vnd allerley böse sondliche lüste quas sol. B 1^a init. repetitae sunt; hoc errore typothetae cognito duo extrema plagulae A folia ita recusa sunt, ut sol. A 8^b, illis 4 lineis in hacce pagina omissis, finiatur verbis proxime praecedentibus: ein newes leben mit sich, das ist ein gehör-[sam] *). — Sine dubio theologi, qui in conventu Schmalcaldensi a. 1537. intersuerunt (conf. huius Corp. Vol. III. p. 286 sq.) hac Editione usi sunt.

Haec Editio prima variata anno 1535. recusa est. *Tubingae sic inscripta:*

Confessio oder Bekandtnus des Glaubens etlicher Fürsten vnd Stette, Überantwort Kaiserlicher Ratstet, auff dem Reichstag gehalten, zu Augspurg. Anno. M. D. XXX. Apologia der Confessio, mit fleiß emendirt. — (In fine Apologiae:) Gedruckt zu Tübingen durch Ulrich Morhart. 8.

Hanc Editionem in qua neque in titulo, neque in Apologiae sine annus impressionis indicatur, sed tantum in hocce Apologiae titulo: Apologia der Confession aus dem Latin verdeutschet, durch D. Justum Jonam. M. D. XXXV., hucusque nondum ipse vidi, sed h. l. ex Weberi l. l. II. p. 61 sqq. recenseo, et quae ille de ea scripsit, refero. Haec Ed. ex Editione Wittembergensi anni 1533. recusa est, cum qua fere omnino congruit, quin etiam plurimos errores typographicos repetit, nonnullos autem emendavit aliosque addidit, mire vero ab ea differt quibusdam variis lectionibus, quae in subsequenti Editione Wittembergensi anni 1540. octavae formae reperiuntur. Weberus refert hasce:

A. C.	A. C.	A. C.
Wittemb.	Tübingen	Wittemb.
1533. 8.	1535. 8.	1540. 8.
G ⁱⁱⁱ b Es müssen aber die Heiligen sie auch leiden,	Es müssen aber dennoch die Heiligen sie leiden,	Es müssen aber dennoch die Heiligen sie leiden,
G v ^a zu helfen, vns zu bewaren,	zu helfen, zu bewaren,	zu helfen, zu bewaren,
G vi ^a obder jemand zu beschweren,	vnd niemand zu beschweren	vnd niemand zu beschweren,

De quibus lectionibus memorabilibus Weberus haec animadvertisit: Da diese Lesarten der Tübingischen fünf und dreißiger Ausgabe, die in der Vierziger Wittenberger auch vorkommen, ohnmöglich vom Seher und Correktor herrühren können, so ziehe ich hieraus die nicht unwahrscheinliche Folge, daß entweder der Bogen C der drey und dreißiger Wittenbergischen Ausgabe auf doppelte Weise existire, oder noch eine Wittenbergische vom Jahr 1533. oder 1534. vorhanden sey, die zur Zeit den Litteratoren entgangen, und welche beim Tübingischen Druck befolgt worden, oder daß bey dem Vierziger Wittenbergischen Octavdruck der Tübingen fünf und dreißiger zum Grunde gelegen. Der letzte Fall kann nicht statt finden, denn der Vierziger Wittenbergische Octavdruck kommt mit dem Drey und Dreißiger Zeile für Zeile und Blatt für Blatt überein: folglich muß einer von den beiden ersten Fällen obwalten. Welcher, getraue ich mich nicht zu bestimmen: es ist mir genug, aus kritischen Gründen den Litteratoren einen Wink gegeben zu haben, daß hier noch etwas zu entdecken sey." Quod ad primam explicationem huius varietatis pertinet, negari nequit, aequa ac plagulam A etiam plagulam C bis paululum mutatam imprimi potuisse, nam in Editione Mel. principe latina et germanica quasdam plagulas iterum impressas paulumque mutatas esse supra exemplis probavimus. Alteram vero conjecturam, fortasse anno 1533. vel 1534. secundam variatam Editionem adhuc ignotam Wittembergae prodiisse, quae illas tres varias lectiones exhibeat et ex qua Editio Tübingeris recusa sit, reiiciendam esse censeo; nam praeter illos locos supra laudatos, qui ad primam Ed. variatam spectant, in Melanthonis epistolis annorum 1533. et 1534. Confessionis germanicae nullum inveni indicium, neque etiam in epistolis anni 1535. eiusmodi legitur, nam tres loci in epistolis ad Camerarium d. 11. Martii, ad Lachmannum d. 25. Aprilis et ad Myconium eodem mense scriptis obvii non ad germanicam, sed ad latinam Confessionem spectant (conf. supra p. 339 sq.). At praeter has duas conjecturas et tertiam ab ipso Webero repudiata datur etiam quarta. Ille enim l. l. p. 63. haec addit: „Allm Anſchein nach hat Brenz, einer von den wärmsten Freunden Melanchthonis, dem Melanchthon auch von seinen Ver-

*) Ad hoc alterum exemplorum genus, in quo illae. 4. lineae..in. solus sol. B 1^a principio leguntur, pertinent duo exempla, quae in meis manibus teneo. De hac exemplorum diversitate vide Weberum l. l. II. p. 61.

besserungen mit der Apologie und Confession geschrieben *), und die Brenz auch gut geheißen und gelobt **), für diesen Nachdruck gesorgt.“ Si Brentius illam Editionem anni 1533. Tubingae a. 1535. recudendam curavit, alterum de duobus esse potest: aut Melanthon illarum emendationum in plag. C exhibitarum auctor est vel per litteras, vel ita, ut exemplum his emendationibus sua ipsius manu instructum ad amicum mitteret, aut Brentius hos locos sic emendavit et Melanthon hos amici, cuius iudicium maximi faciebat ***), emendationes in proximam suam Editionem recepit.

2. *De Melanthonis Editione anno 1540. octavae formae.*

Anno 1540. ex eadem officina, in qua Ed. prima variata impressa est, prodiit secunda variata Ed. octavae formae sic inscripta:

* C o n f e s s i o
 * o d e r B e f a n t n u s
 * d e s G l a u b e n s / e t l i c h e r
 f ü r s t e n v n d S t e d t e / B e r a n t -
 - w o r t k e i s e r l i c h e r M a i e s t a t /
 a u f f d e m R e i c h s t a g
 g e h a l t e n /
 z u A u g s b u r g /
 A n n o 1 5 3 0 .

 * A p o l o g i a d e r C o n f e s -
 * s i o / m i t v l e i s e m e n d i r t .
 A n n o M. D. X L .

Hic titulus, cuius lineae 1. 2. 3. 10. 11., quas asteriscis signavi, rubro colore impressae sunt, figuris ligneis incisis cinctus est, quarum superior pars magnam avem vasi incidentem, inferior autem duos virgos nudos depingit, inter quos sunt Lutheri duo insignia, a sinistra: agnum vexillum tenens, a dextra: alba rosa, in cuius corde crux est. Pars aversa huius tituli vacat. Priores $5\frac{1}{2}$ plagulae litt. A—G (G $\frac{1}{2}$ plag.) sign., 44 foll. non num., Confessionem continent, sequentes autem $26\frac{1}{2}$ plagulae litt. G—Z, a—f (f $\frac{1}{2}$ plag.) sign., 212 foll. non num., quorum ultimum album est, Apologiem exhibit sic inscriptam:

*) Conf. e. c. epistole Melanthonis ad illum a. 1531. m. Febr. d. 8. April., med. Malo, d. 7. Jun. datae (in huius Corp. Vol. II. p. 484. 494. 501 sq. 504.), in quibus de Confessione scripsit et illius de ea iudicium ibi significari cupit.

**) Vide Brentii ad Theodorum epistolam a. 1541. in huius Corp. Vol. IV. p. 737.

***) Conf. eius praefatiuncula in suam Catechesim puerilem in huius Corp. Vol. XXIII. p. 116 sq.

A p o l o g i a
der C o n f e s s i o n
a u s d e m L a t i n
v e r d e u b s c h e t,
d u r c h D.
J u s t u m J o n a m
W i t t e m b e r g.
M. D. X L.

Hic titulus iisdem figuris ligno incisus cinctus est ac Apologiae titulus in Editione anni 1533. Pars eius aversa vacat. In Apologiae calce, fol. f iij^b subiuncta est Clausula:

G e d r u c t z u W i t t e m b e r g
d u r c h G e o r g e n
R h a w.

Ultimum folium album est. 8° min.^o)

Haec Editio typis, qui *Corpus* nominantur, expressa, cum Ed. anni 1533. non tantum typis ceteroque modo, sed maxima ex parte etiam singulis paginis congruit. Aliquot illius Editionis errores typographici in hac emendati sunt e. c. sol. & iii^a lin. 1. illa habet; vnd billiche traditiones, quae in hacce sol. & iii^a lin. 4. sic emendata sunt: vnd vnbilliche traditiones, at multo maior numerus eiusmodi errorum negligentia correctoris in hac ad priores accessit, e. c. sol. A v^b lin. 7. das man dem falsch Ade, pro das nach dem falsch Ade, — sol. A v^b lin. 6. vnd sch von der sundlichen natur, pro vnd sind von der sundlichen natur, — sol. E v^a lin. 6. sehr vnschrechlich pro sehr vnschicklich. Praeterea a prima illa variata Ed. nonnullis locis differt variis lectionibus, cuiusmodi Weberus I. l. II. p. 66. hasce assert:

A. C.
 Wittemb.
 1533. 8.

G vij^b lin. 12. 13. Es müssen aber die heiligen hie auch leiden,

G v^a lin. 8. 9. zu helfffen, vns zu bewaren,
G vii^a lin. 21. 22. obder jemand
G viii^a lin. 27. das Bepflichte new Edict
D viii^a lin. 4. 5. von ndtigern sachen,
 — lin. ult. bauon also gelert,
D viii^a lin. 23. haben mdgen tragen,
G iij^b lin. 27. ordinirt, Weinacht,
G iii^a lin. 19. wir fallen lassen,

A. C.
 Wittemb.
 1540. 8.

G müssen aber dennoch die heiligen hie leiden,

G zu helfffen, zu bewaren,
 vnd niemand
 der Bepflichten new Edict
 von ndtigen sachen,
 also bauon gelert,
 haben fdnnen tragen,
 ordinirt, als Weinacht,
 wir faren lassen,

Harum variarum lectionum tres priores iam in Editione Tübingeri a. 1535. inveniuntur, et supra p. 699 sq. in huius recensione memoratae sunt.

^o) Hanc Editionem perraram ex Biblioth. reg'a Berolinensi et magnitudineall' Wimariensi in manibus habeo.

De hac secunda variata Ed. Weberus, postquam errorum typographicorum et variarum eius lectio-
num mentionem fecit, l. l. p. 67. haec refert: „Ob Melanchthon an diesen wenigen eigenthümlichen Lesarten, die
die Vierziger von der dreß und dreißiger unterscheiden, Schuld habe, wage ich nicht zu bestimmen: so viel aber ist wohl zu
glauben, daß Ich an diesen Druck eben so wenig, wie auch die folgenden, nicht ohne sein Vorwissen veranstaltet haben wird.
Ich habe inzwischen geglaubt, diese Lesarten, so geringfügig sie auch scheinen mögen, nicht übergehen zu dürfen, weil nach
meinen angestellten Collationen die vierziger Ausgabe Mutter aller folgenden zu seyn scheint. Uebrigens ist sie noch dadurch
merkwürdig, weil sie von den evangelischen Fürsten und Ständen auf dem Colloquio zu Worms 1540 den kaiserlichen Prä-
sidenten und Collocutoren übergeben worden ist. Das Exemplar befindet sich noch dermalen im Reichsarchiv, und hat das
Glück gehabt, von Gudenus,^{a)} und der neuern Mainzischen Ganzley zum Rang eines Originals erhoben zu werden. Wahr-
scheinlich aber hat Gudenus einen Originaldruck verstanden, den nachher die Mainzische Ganzley ins Original selbst gewan-
delt, und sonder alles Bedenken von selbigem eine vidimire Abschrift gesertigt und im Jahre 1767 nach Weimar geschickt hat^{b)}.“

Quo mense haec Editio prodierit, certo desiniri nequit, nam in Melanthonis epistolis nullum de hac re
indicium inveni. Cum in Conventu Wormatiensi, qui d. 25. Nov. 1540. inchoabatur, d. 30. Nov. Catholicis
tradicā sit, (quam ob causam in Cancellaria Moguntina asservabatur,) ante hunc Conventum absoluta sit necesse est.

3. *De Melanthonis Editione anni 1540. quaternariae formae.*

Ex illa Ed., quam modo recensui, eodem anno recusa est haecce quaternariae formae:

* Confessio
* oder Bekantniß des
* Glaubens/ etlicher
* Fürsten vnd Stedte / Überant-
wort Kaiserlicher Maiestat / auff
dem Reichstag / gehalten
zu Augspurg/
Anno 1530.

* Apologia der Confessio /
* mit vleis emendirt.

* P S A L M O 1 1 9.

Ich rede von deinen Zeugniß-
sen für Königen, Und sche-
me mich nicht.

* Wittemberg.

1 5 4 0.

*

a) Gudenus schrieb dem sel. Geuerlein, daß dies vermeintliche Original in Stein Quart, schwarz Leder gebunden sey, und rothen
MELANTH. OPER. VOL. XXVI.

Huius tituli non figuris cincti lineaes 1. 2. 3. 9. 10. 11. 15. integrae asteriscis a me signatae et linea 4. dimidia, scil. tria verba priora: Fürsten vnb Stedte/ rubro colore impressae sunt atque primae voci: Confessio utrinque maius foliolum atro colore impressum et lineaes 11.: „PSALMO 119.“ minus trisolii foliolum atrum utrinque appositum est. Pars tituli aversa vacat. Piores 10 plagulae, litt. A—R sign., quarum folia, excepto primo titulum continente et ultimo albo, numeris II.—XXXIX. numerata sunt, Confessionem exhibent, subsequentes autem 48 plagulae litt. S—Z, a—z, Aa—Mm sign., quarum folia, excepto primo et ultimo albo, numeris II.—CXI. numerata sunt, Apologiam, cuius primum folium in antica parte hunc habet titulum:

A p o l o g i a der C o n f e s s i o n aus dem L a t i n verdeutschet/ d u r c h D. J u s t u m J o n a m. W i t t e m b e r g . 1 5 4 0 .

Hic titulus iisdem figuris ligno incisis cinctus est ac titulus Apologiae Editionis Mel. principis, qui supra p. 241 sq. a me accurate descriptus est. Pars tituli aversa vacat. Apologiae fini, fol. CXI^b extr., subiuncta est haec Clausula:

G e d r u c k t z u W i t t e m b e r g /
d u r c h G e o r g e n R h a w .
M D XL. *)

Haec Ed. *quaternariae* formae, typis, qui *medii* dicuntur, descripta, a Feuerlino I. l. I. p. 46. nr. 269. breviter recensetur cum hac adnotacione: „Sequitur editionem Witteb. 1533. 8. n. 263. indicatam, atque, ut haec, nihil mutat in articulo X: Ideo dici solet non mutata, quamvis magnas habet variationes.“, et *post hanc* demum nr. 270. Editio eiusdem anni *octavae* formae, cui nr. 271. Editionem ex illa Lipsiae a Nicol. Wolrab 1540. 8. recusam addit et utrique haec adnotat: „Prorsus consentiunt hae duae editiones cum antecedente, n. 269.“ Weberus vero censem, Editionem *quaternariae* formae potius *post Ed. octavae* formae prodiisse et *ex hac* esso repetitam. De ea enim l. l. II. p. 68 sq. hoc proposuit iudicium: „Nach genau angestellter Collation mit den beiden vorhergehenden Ausgaben [scil. Ed. 1533. 8. et Ed. 1540. 8.], habe ich gefunden, daß man beym Druck [scil. huius Ed. 1540. 4.] nicht die drey und dreysiger, sondern die vierziger Octavausgabe besolgt. Denn sie wiederholt nicht nur Lesarten, die dieser eigenthümlich sind, und sie von der drey und dreysiger unterscheiden, sondern auch viele ihrer Druckfehler. [septem eiusmodi exempla ab illo hic allata praetermitto.]“

Uebrigens habe ich bey der Collation gefunden, daß der Druck der vierziger Quartausgabe weit mehr berichtiget ist, als der von der Octavausgabe. Denn viele Druckfehler in dieser sind glücklich gehebelt worden. Nur auf ein paar Omissio-nen bin ich gestoßen, welche aber den Sinn nicht alterieren:

Schnitt habe. Feuerlin. biblioth. Symb. S. 54. Hier hat er aber in der Beschreibung eine Nachlässigkeit begangen: denn es ist klein Octav, in dunkel oder schwärzlicht braun Leder gebunden, mit weissem Schnitt. [Conf. supra p. 425 sqq.]

b) S. den ersten Theil der Ir. Geschichte S. 140. f. f. [Conf. supra p. 425 sqq.]

*) Haec Ed. a. 1540. 4° in biblioth. Orphanotrophei Hallensis, Academiae Ienensis ac Helmstad. et in meis libriss est.

A. C.	A. C.	A. C.
Wittemb. 1533. 8.	Wittemb. 1540. 8.	Wittemb. 1540. 4.
B 1 ^a lin. ult. gegen Gott etc.	gegen Gott etc.	gegen Gott
C 11 ^a lin. penult. vnd wiewol sie nicht	vnd wiewol sie nicht	wiewol sie nicht

Auch ist die Stelle zu Anfang des Artikels von der Bischofss Gewalt, die in der vierziger Octavausgabe verdorben worden: „Etsliche haben geistliche vnd weltliche gewalt sehr vnschrecklich durch einander gemenget,” unglücklich verbessert, und aufs neue also verdorben: „Etsliche — erschrecklich — gemenget.” — Ein Beweis, daß man beym Druck nicht die drey und dreißiger Ausgabe zur Hand gehabt, in welcher die achte Besart: „vnschrecklich” — vorlämmt: so wie ich auch bey der Gelegenheit nicht unterlassen will zu bemerken, daß die achte Besart in den folgenden Ausgaben nicht wieder restaurirt worden, sondern noch andere Abänderungen erlitten hat. Es kann inzwischen aus der angeführten Collation Feuerlein berichtigt werden, der da glaubte, als ob die Wittenberger vierziger Quartausgabe ein Abdruck der drey und dreißiger wäre, so wie hingegen die vierziger Octavausgabe von dem Quartdruck abstamme. Es ist dies Beweis, daß Feuerlein die Ausgaben nicht gehörig mit einander collationirt, denn aus meinen gemachten Bemerkungen erhellt gerade das Gegentheil.“

Editiones ex Editione Wittemb. 1540. 8^o Lipsiae a Nicol. Wolrab 1540. 8^o et Francofurti ad O. a Ioh. Eichorn 1553. 8^o repetitas, quas Weberus l. l. II. p. 70 sq. nr. 4. 6. atque Feuerlinus l. l. I. p. 46. nr. 271. et Riederer l. l. p. 47. recensent, consilio praetermittens, transeo ad dubium Editionem Wittembergensem anni 1542. a Webero l. l. II. p. 70. nr. 5. sic allata:

Confessio oder Bekentnus des Glaubens etlicher Fürsten vnd Stedte — Apologia der Confessio mit bleis emendirt. Wittemb. Geo. Rhau. 1542.

Hanc Ed. Hirschius in Millenario III. p. 67. nr. 689. inter libros a. 1542. octava forma editos sic recensuit: „Confessio oder Bekentnus des Glaubens etlicher Fürsten und Stedte, überantwort Kaiserlicher Malestat, auf dem Reichstag gehalten zu Augspurg 1530. Apologia der Confessio, mit Bleis emendirt. (variata est confessio. Wittens. Ge. Rhau.).“ Eiusdem Editionis mentio facta esse videatur in nova Praefatione ad Imperatorem in conventu Numburgensi a. 1561. conscripta et Confessioni Augustanae praefixa*) hisco locis: „Dann wiewohl hernachmals anno 40. und 42. obgemeldte Confession etwas statlicher und ausführlicher wiederholet, auch aus dem Grund heiliger Schrift erklärt und gehmehret, auch abermahlß zu Wittenberg in Druck gegeben worden,” etc., atque paulo post: „So können Wir eben so wenig von derselben, als von der ersten unserer Vorfahren, und zum Theil unserer übergebenen Confession abweichen, dazu Wir doan desto mehr bewogen, weil solche erklärte Confession, so anno 40. und 42. in Druck gegeben, jezund den mehreren Theil bey unsren Kirchen und Schulen im Gebrauch.“ **). — At in Bibliotheca Ebneriana Norimbergensi, cuius libros Hirschius in illo libro recensuit, Strobelio teste ***) Editio Conf. germ. a. 1542. non invenitur, neque Salilius (vide l. l. I. p. 700.), neque Feuerlinus et Riederer, neque Weberus hanc Ed. viderunt, neque ego, quamquam multos per annos Confessionis Aug. Editiones studiose collegi, earumque permagnum numerum concessi, germanicae Conf. Editionem a. 1542. hucusque conspexi. Quam ob causam iudico, a. 1542. germanicae Conf. Editionem Witteb. non prodiisse, et locos illius Praefationis Numburg. potius ad latinas Conf. Editionem anni 1542. supra p. 345 sqq. recensitam esse referendos.

4. De Melanthonis Editione anni 1550. octavae formae.

Haec Editio minoris octavae formae, quae Feuerlinum et Weberum fugit, sic inscripta est:

*) Haec Praefatio in libro: Historia Des von Denen Evangelischen Ständen Anno 1561. zu Naumburg wegen Anderweiter Unterschreibung der ungeänderten Augsburgischen Confession und des vorliegenden Concilii zu Trident gehaltenen Convents Aus wahrhaften Archivs-Acten und Documenten genommen, und an das Licht gebracht von Georg Paul Hönn, D. Kurf. Sächs. Obervormundschafts-Raht und gehenden Secretario. Frankfurt und Leipzig, Verlegt Johann Hofmanns seel. Wittib, und Engelbert Streif, 1704. [8 foll. non num., 125 pagg. num., ult. pag. vac., 8^o min.] cum nominalibus eorum, qui Confessioni subscripterunt, recusa est p. 99—115. Loci supra relati leguntur p. 103. et p. 105.

**) Priorem locum Salilius l. l. I. p. 699. memorat, alterum locum etiam Weberus l. l. p. 72. ex Actis tabulari Berolinensis adscripsit.

***) Weberus l. l. II. p. 70. illi titulo haec adnotavit: „Nach Hirsch soll diese Ausgabe in der Ebnerischen Bibliothek vorhanden seyn. Herr Pastor Strobel hat die Geselligkeit gehabt, sich dieserhalb zu erkundigen, er meldet mir aber, daß sowohl diese als auch noch viele andere Schriften, die Hirsch angezeigt, in der Ebnerischen Bibliothek fehlen. Ich lasse es also dermalen unentschieden, ob wirklich eine Ausgabe von diesem Jahr existiert, oder Hirsch einen Irrthum begangen, und etwa die drey und dreißiger oder vierziger Ausgabe unter dieses Jahr gebracht habe.“

* **C o n f e s s i o**
 * oder Bekantniß des
 * Glaubens, etlicher Für=
 sten und Stedte/ Überantwor=
 tet Kaiserlicher Majestat/ auff
 dem Reichstag ge=
 halten.
 * zu Augspurg/
 Anno 1530.

* **A p o l o g i a**
 der Confession/ mit
 vleiss emendirt.
 * Wittenberg.
 1 5 3 0.

Hic titulus, cuius lineae 1. 2. 3. 8. 10. 13., asteriscis a me signatae rubro colore impressae sunt, binis lineis rectis ita cinctus est, ut binas superiores et inferiores a binis lateralibus secentur rectis angulis. Pars tituli aversa vacat. Priors 5½ plagulae litt. A—F (F ½ plag.) sign., 44 foll. non num., Confessionem continent, sequentes 26½ plagg. litt. G—Z, a—f (f ½ plag.) sign., 220 foll. non num., quorum ultimum album est, Apologia sic inscriptam:

A p o l o g i a d e r
Confession/ aus dem La-
tin/ verdeutschet durch
D o c t o r e m
J u s t u m J o =
n a m.
(Insigne typographi.)
W i t t e m b e r g.

Insigne corona cinctum, quod huic titulo interpositum est, depingit magni piscis caput Ionam prophetam evomens, pone quem e longinquo turres Ninives urbis prominent. Sub Apologiae fine fol. f ^{115^b legitur haec Clausula:}

Gedruckt zu Wittenberg durch Peter Seitz.

Haec Editio, quae in meis libris est, ex Ed. anni 1540. octavae formae, typis, qui *Corpus* in officinis appellantur, descripta est, non autem omnino cum ea congruit, sed quibusdam variis lectionibus ab ea differt, e. c.

A. C.

Wittenberg.

1540. 8.

A. C.

Wittenberg.

1550. 8.

- A** vj^b lin. 6. 7. vnd sich von der sündlichen natur, vol vnd sich von der sündlichen Natur ledig machen, sondern stadt
Gottes verachtung vnd hass etc. vol Gottes verachtung vnd has^t etc.
D vj^a lin. 19. 20. das wir vor Gott nicht from werden aus das wir vor Gott nicht gerecht werden aus unsfern werden,
unsfern werden,
C vj^a lin. 6. 7. sehr unbeschrechlich durcheinander gemenget, sehr schedlich durch einander gemenget,

5. De Melanthonis Editione anni 1555. quaternariae formae.

Haec Editio Feuerlino quidem ignota, sed a Webero I. l. II. p. 71—74. descripta, huncce itulum habet:

* Confessio oder Be-
*fentnis des Glaubens/ Durch den
*durchleuchtigsten/ hochgeborenen Fürsten vnd
Herrn/ Herrn Johans Herzogen zu Sachffen/ Chürfür-
sten ic. vnd etliche Fürsten vnd Stedte, überant-
wort Kaiserlicher Majestat, auff dem
Reichstag/ gehalten

zu
* Augspurgf/ Anno
1530.

* Und dieser Confession Repetitio /
geschrieben von wegen des Concilij
zu Trident Anno 1551.

* Und durch den durchleuchtigsten/ hochgebore-
nen Fürsten vnd Herrn/ Herrn Augustum Herbo-

gen zu Sachſen, Chürfürſten ic. von wegen
der Visitation iſt wider in druck
verordnet, Anno
1555.

* Wittemberg.

Huius tituli non figuris cincti lineae 1. 2. 3. 9. 11. 14. 20. asteriscis a me signatae rubro colore a ceteris di-
stinctae sunt. Pars tituli aversa Inſigne Electoris Saxonici corona ciactum exhibet. Priores 9 plagulae litt.
A—3 sign. cum primo folio ſequentis plagulae R, 37 foll. non num., continent Confessionem Auguſtanam, ſe-
quentes 20 $\frac{1}{4}$ plagg. litt. R (3 foll. R ii—iii), 2—3, A—G, 83 foll. non num., Repetitionem Confessionis
Aug., quae ſine peculiari titulo fol. R ii^a orditur ab hac inscriptione: Repetitio der Augſburgiſchen Confeſſion | ge-
ſchrieſen | im Anno 1551. zu überantwor- | ten im Concilio zu Tri- | dent. Ultima plagula litt. H sign., cuius extrema
pagina vacat, 4 foll. non num., continent tria Symbola: Apostolicum, Nicenum et Athanasii (praemissa praefatiuncu-
la), quae incipiunt ab hac inscriptione: Die drey Symboſa | oder Beſenſniß des Glaubens | Chriſti/ in der Kirchen
eintrech- | tiglich gebraucht. Tertio Symbole, quod fol. H iiiij med. ſiuitur, ſuhuncta eſt haecce Clauſula:

Gedruckt zu Wit- temberg / Durch Georgen Rhawen Erben.

1555.

infra quae verba ornamentum typogr. additum eſt; ultima pagina alba eſt. *)

Calus iuſſu et in quem finem haec Editio Apologiæ carens impressa ſit, ex ipſo titulo cognoscitur.
Weberus, cui Ed. praecedens a. 1550. ignota ſuit, putat, hanc Ed. typis, qui medi⁹ in officinis dicun-
tur, impressam ex Ed. a. 1540. 8. eſſe recuſam, ab hac autem non tantum emendatione quorundam errorum
typogr., ſed etiam aliquot variis lectionibus diſferre. At ex illis quinque variis lectionibus, quas p. 73. affert,
tres iam in Ed. a. 1550. inveniuntur, ſcil. lectio 1. 3. 4., quas ad hanc Ed. ſupra adnotavi. Ex hiſ elucet, eam
potius ex hac Ed. a. 1550. eſſe repetitam, a qua tamen diſcrepat e. c. hiſce:

A. C.
Wittemberg.
1550. 8.

D i lin. 20—27. Was kan auch der Priester vnd Geiſt-
lichen Chieſtand, gemiener Chriſtlichen
Kirchen nachteilig fein, ſonderlich der
Pfarherr vnd anderer, die der Kirchen
dienen ſollen? Es wird wol künftig
an Priestern vnd Pfarhern mangeln, fo
dies hart verbot des Chieſtands lenger
welen ſolt.

G iiiij lin. 14. 15. wie im alten Teſtamente Ceremonien no-
dig geweſen,

A. C.
Wittemberg.
1555. 4.

desunt (in art. Vom Chieſtand der Priester.)

wie im alten Teſtamente Ceremonias von Gott geordnet ſind,
(in art. Von der Bieſchoue gewalt.)

6. De Melanthonis Editione anni 1556. octavae formae.

Haec Editio a Feuerlino l. l. I. p. 47. nr. 273. breviſime, accuratiusque a Webero l. l. II. p. 74 sq.
nr. 8. recenſita ſic inſcripta eſt:

*) Haec Ed. Integra in meis libris eſt; exemplum Bibliothecae Orphanotrophei Hallensis ultima plagula caret.

* C o n f e s s i o

* o d e r B e k a n t n i s d e s
* G l a u b e n s / e t l i c h e r F ü r -
s t e n v n d S t e d t e / U b e r a n t w o r -
t e t K e i s e r l i c h e r M a i e s t a t , a u f f
d e m R e i c h s t a g g e -
h a l t e n ,

* z u A u g s p u r g f /
Anno 1530.

* A p o l o g i a
d e r C o n f e s s i o n / m i t
v l e i s e m e n d i r t .

* W i t t e m b e r g .
1 5 5 6 .

Hic titulus, cuius lineae 1. 2. 3. 8. 10. 13. a me asteriscis signatae rubro colore impressae sunt, iisdem lineis cinctus est ac titulus Editionis a. 1550. supra p. 711 sq. descriptus. Pars tituli aversa vacat. Huius Editionis priores $5\frac{1}{2}$ plagulae litt. A—g (f $\frac{1}{2}$ plag.) sign., 44 foll. non num., exhibent Confessionem, sequentes $26\frac{1}{2}$ plagulae litt. G—z, a—t (f $\frac{1}{2}$ plag.) sign., 212 foll. non num., quorum ultimum album est, Apologiam sic inscriptam:

A p o l o g i a d e r
C o n f e s s i o n / a u s d e m L a -
t i n v e r d e u n d s c h e t d u r c h
D o c t o r e m
J u s t u m J o -
n a m .

(Idem Insigne ac in Apologiae titulo
Editionis anni 1550.)

W i t t e m b e r g .
1 5 5 6 .

Pars tituli aversa vacat. Apologiae fini sol. t iij^o subiuncta est haec Clausula:

G e d r u c t z u W i t t e m b e r g
d u r c h G e o r g e n R h a w =
e n E r b e n.
 j 1 5 5 6.

Ultimum folium vacat.

Haec Ed. minoris octavae formae, typis, qui *Corpus* dicuntur, descripta, in meis libris est. Weberus I. l. II. p. 74 sq. sic de ea iudicat: „Der Abdruck kommt mit der vierziger Octavausgabe überein, hat gleiche Blätterzahl, auch trifft der Druck mehrheitheis Zeile für Zeile. Doch ist hiebei zu bemerken, daß die Lesarten, die in der fünf und funfziger vorkommen, und wodurch sie sich von der vierziger unterscheidet, auch in dieser angetroffen werden: doch mit dem Unterschied, daß ich die Stelle in dem Artikel von der Priesterehe: „was kan auch der Priester vnd geistlichen — —“ die in der fünf und funfziger fehlt, in der sechs und funfziger wahrgenommen habe. Hieraus folgt also, daß man bey dem Druck entweder eine Vierziger nach der Fünf und funfziger corrigit, oder daß sowohl die Fünf und funfziger als Sechs und funfziger auf einer gemeinschaftlichen Ausgabe beruhen müssen, die zur Zeit noch nicht bekannt.“ Haec Ed., ex qua et Ed. a. 1555. et Ed. a. 1556. recusas sunt, est illa Ed. a. 1550. supra descripta, quae Weberum aliosque fugit.

7. *De Melanthonis Editione anni 1558. quaternariae formae.*

Haec Ed., quae in meis libris est, habet hunc titulum:

C O N F E S S I O
 * **O d e r B e k e n t n i s d e s**
 * **G l a u b e n s D u r c h d e n d u r c h L e u c h -**
t i g s t e n / h o c h g e b o r n e n F ü r s t e n v n d H e r r n /
H e r r n J o h a n s H e r z o g e n z u S a c h s s e n / C h u r f ü r s t e n &
v n d e t l i c h e F ü r s t e n v n d S t e d t e , v b e r a n t w o r t
K e i s e r l i c h e r M a i e s t a t , a u f f d e m R e i c h s -
t a g , g e h a l t e n z u
 * **A u g s p u r g f / A n n o**
 1 5 3 0.

* **U n d d i e s e r C o n f e s s i o n R e p e t i t i o /**
g e s c h r i e b e n v o n w e g e n d e s C o n c i l i j
z u T r i e n t , A n n o 1 5 5 1 .

* **U n d d u r c h d e n d u r c h L e u c h t i g s t e n / h o c h g e b o r -**
n e n F ü r s t e n v n d H e r r n , H e r r n A u g u s t u m H e r z o g e n

zu Sachsen/ Churfürsten ac. von wegen der
Visitation im 1555. Jar in
druck verordnet.

* Wittemberg.

Gedruckt durch Georgen
Rhawen Erben.

Anno 1558.

Huius tituli non figuris cincti lineaे 2. 3. 9. 11. 14. 19., quas asteriscis signavi, rubro colore impressae sunt. In parte tituli aversa idem Insigne Electoris Saxon. est, ac in Ed. a. 1555. Priors 9 $\frac{1}{4}$ plagulae litt. A—R sign. (plagulae & primum folium), 37 foll. non num., Confessionem exhibent, sequentes 19 $\frac{3}{4}$ plagulae litt. & (fol. & ij.—lili), 2—3, A—GG sign., 79 foll. non num., Repetitionem Augustanae Conf., quae sine peculiari titulo ab eadem inscriptione ac in Ed. a. 1555. orditur. Extrema plagula litt. & sign., cuius ultima pagina vacat, 4 foll. non num., continet tria Symbola iisdem verbis ac in Ed. a. 1555. inscripta, quorum fini sol. & lili subiuncta est haec Clausula:

Gedruckt zu Wittemberg, Durch Georgen
Rhawen Erben.

1 5 5 8.

Ultima pagina alba est.

Haec Ed. Feuerlino ignota typis, qui medii nominantur, ex Editione a. 1555. recusa est. Weberus eam l. l. II. p. 77. nr. 10. recensuit.

Eodem anno haec Conf. iterum Wittembergae octava forma et Heidelbergae ex officina Ioh. Kohlen quaternaria forma prodiit. Utraque Ed., Feuerlino teste l. l. I. p. 47. nr. 274. 275., cum Ed. anni 1556. conspirat, id quod de Heidelbergensi, quam solam vidit, etiam Weberus l. l. II. p. 78. affirmat. Ego etiam solam Heidelbergensem possideo, Wittembergensem vero hucusque nondum vidi, quapropter eius titulum eadem brevitate, qua a Webero l. l. nr. 11. recensetur, h. l. affero:

Confessio — vnd Apologia der Confessio mit vleis emendirt. Wittemberg durch Peter Seiß. 1558. 8.

Hanc Editionem, post Melanthonis mortem, secutae sunt dueae Wittembergenses, quas item nondum vidi, eamque ob causam titulos earum secundum Weberum, qui eas l. l. II. p. 78—81. descriptis, hic affero:

Confessio — Apologia der Confessio mit vleis emendirt. Wittemberg
durch Georg Rhauen Erben. 1561. 8.

Confessio oder Bekentniß des Glaubens, etlicher Fürsten vnd Stedte,
Überantwort Keiserlicher Maiestat, auff dem Reichstag gehalten zu
Augspurgf, Anno 1530. Apologia der Bekentniß. Wittemberg,
Gedruckt durch Hans Lufft. 1567. 8.

Harum Editionum prior, Weberi iudicio, ex Ed. anni 1555. ita recusa esse videtur, ut quidam loci ex Ed.

anni 1533. emendati sint; altera autem ex illa priore repetita est, quod quaedam lectiones, qua haec Ed. a plurimis praecedentibus differt, iam in Ed. anni 1561. inveniuntur.

Denique adscribere iuvat, quo Weberus l. l. II. p. 81. de Ed. anni 1567. a me iam supra in Prolegomenis ad Editionem Mel. principem memorata adnotavit: „Noch ist die 67ger Edition um deswillen merkwürdig, weil Steinbrecher nach selbiger ein beglaubtes Transsumt für den Kaiser Max. II. nach der von Coelestin aus Mainz erlangten Abschrift gefertigt, wie ich solches im ersten Theil der kritischen Geschichte S. 131. berührt. [vide supra p. 433 sqq. 447 sqq.] Uebrigens scheint es, als ob Melanchthon's 33ger verbesserte Ausgabe der A. C. nach 1567 wenig oder gar nicht besonders wieder abgedruckt worden seye: und die Ursach liegt ohne Zweifel darin, weil die Melanchthonischen Ausgaben, besonders die variirten, die viel Feinde hatten, durch Publikation des Mainzischen Acteneremplars im Reichsarchiv, ganz außer Gang gekommen. Doch will ich bey dieser Gelegenheit noch bemerken, daß sich dieser variirte Druck im neunten Theil von Luthers Werken der Wittembergischen Ausgabe, im Corpore Philippico, Pomeranico, dem Kollo-nitschischen Quadrupeldruck der A. C. [vide supra p. 447 sqq.] u. s. w. vorfindet.“

Ex illis septem Editionibus variatis Wittembergensibus, quas supra p. 695—722. recensui et in manibus teneo, nunc Confessionem germanicam variatam denuo sic edo, ut textum Editionis a. 1540. 4^o recudendum curem, atque locos, quibus reliquae sex atque Editio Mel. princeps ab hac different, in margine inferiore adscribam. In his annotationibus Editionem principem Mel. a. 1531. 4^o signabo: Ed. 1.; Editionem a. 1538. 8^o. (primam variatam): Ed. 2.; Editionem a. 1540. 8^o. (secundam variatam): Ed. 3.; Editionem a. 1540. 4^o, cuius textus hic recudetur (tertiam variatam): Ed. 4.; Editionem a. 1550. 8^o. (quartam variatam): Ed. 5.; Editionem a. 1555. 4^o. (quintam variatam): Ed. 6.; Editionem a. 1556. 8^o. (sextam variatam): Ed. 7.; Editionem a. 1558. 4^o. (septimam variatam): Ed. 8.

Confessio oder Bekantnus des Glaubens, etlicher Fürsten vnd Stedte, Überant- wort Keiserlicher Maiestat, auf dem Reichstag, gehalten zu Augspurg, Anno 1530.

Ex variata Editione Wittembergensi a. 1540. 4^o (Ed. 4.) recusa,
et cum Editione Mel. principe a. 1531. 4^o (Ed. 1.), ac
variatis Editionibus Wittembergensibus anno-
rum 1533. 8^o (Ed. 2.), 1540. 8^o (Ed. 3.), 1550. 8^o
(Ed. 5.), 1555. 4^o (Ed. 6.), 1556. 8^o (Ed. 7.) et
1558. 4^o (Ed. 8.) collata.

Vorrede.

(Haec Praefatio ad Caesarem Carolum V. h. l. praetermittitur eam ob causam, quod haec in variatis Editionibus cum illa, quae supra p. 537—546. ex Ed. 1. recusa est, omnino congruit, exceptis his quinque locis: Pag. 540. lin. 13. Ed. 1., item Editt. 2. 3. 6. 8. habent: missbrech., et Editt. 5. 7.: missbrech.; at Ed. 4.: missbrauch — Pag. 541. lin. 4. Ed. 1. habet: C. Rei. Mate. furtrags, ceterae Editt. 2—8., vocem Mate. male omittentes, habent: C. (Editt. 5. 7. integre: Cwer) Rei. furtrags, — Ibid. lin. 6. Editt. 1—3. 5—8.: unbertheiligstem (Editt. 3. 5—8. vnterth.), Ed. 4. unbertheiligsten — Pag. 544. lin. 3. Editt. 1. 2.: auff dem Reichstag, Editt. 3—8.: auff den Reichstag, — Pag. 545. lin. 6. Editt. 1. 2.: schiden, Editt. 3—8.: schiden, — ut de varietate, quae in verborum scribendorum ratione et in scripturae compendii consistit, taceamus.)

Artikel Christlicher Iahr.

Der Erste.

Erflich leren vnd halten wir eintrechiglich, laut des Beschlus Concilij Niceni, das ein einig Götlich wesen sey, welches genent wird, vnd warhaftiglich ist, Gott, vnd sind doch drey personen, inn demselbigen einigen Göttlichen wesen, gleich gewaltig, gleich ewig, Gott Vater, Gott Son, Gott heiliger Geist, alle drey, ein Göttlich wesen, ewig, one stück, vnuermessener¹⁾ macht, weisheit vnd gute, on ende, ein Schöpffer vnd erhalter aller dinge, der sichtbaren vnd unsichtbaren. Und wird durch das wort persona, verstanden, nicht ein stück, nicht ein eigenschaft inn einem andern, sondern das unterschiedlich²⁾ bestehet, wie denn die Väter inn dieser sachen, dis wort gebraucht haben.

Dazu werden verworffen, alle fezereien so diesem Artikel zu wider sind, als Manichei, die zweene Götter gesetzt haben, ein bösen vnd ein guten. Item, Valentiniiani, Ariani,³⁾ Eunomiani, Mahometisten, vnd alle der gleichen, auch die Jüden vnd Samosateni, alte vnd newe, so nur ein person sezen, vnd von diesen zweien, wort vnd heilig Geist, Sophisterey machen, sagen, das es nicht müssen vnterschiedene personen sein, sondern Wort bedeut leiblich wort oder stimme, vnd der heilig Geist sey geschaffne regung inn Creaturn.

Der Ander.

Weiter wird geleret, das nach⁴⁾ dem fall Abe, alle menschen so natürlich geborn werden, inn sunden empfangen vnd geborn werden, das ist, das sie alle von mutter leib an, voller böser lust⁵⁾ vnd neigung sind, vnd keine ware Gottes fordt, keine ware Gottes lieb, kein waren glauben an Gott von natur haben können. Das auch dieselbig angeborne seuche vnd Erbsund warhaftiglich sund sey, vnd verdamme alle die ihenigen, unter ewigen Gottes zorn, so nicht⁶⁾ durch die Tauffe vnd glauben

an Christum, durch das Euangelium vnd heiligen Geist wider geborn werden.⁶⁾

Hie werden verworffen die Pelagianer, vnd andere, so die Erbsund nicht fur sunde halten,⁷⁾ Und leren das menschlich natur one sund geborn werde, vnd on heiligen Geist, allein durch natürliche krefft, vermöge fur Gott gerecht werden, vnd Gottes Gesetz gnug thun.⁷⁾

Der Dritte.

Item, Es wird geleret, das Gott der Son, sey mensch worden, geborn aus Maria der reinen Jungfrau, vnd das die two natur Göttliche vnd menschliche, inn einer person, als⁸⁾ vnzertrenlich vereinigt ein Christus sind, welcher warer Gott, war mensch ist, warhaftig geborn, gelidten, gecreuziget, gestorben vnd begraben, das er ein opffer were, nicht allein fur die Erbsund, sondern auch fur alle andere sunde, vnd Gottes zorn versünnet.

Item, Das der selbig Christus abgestigen zur Helle, warhaftig am dritten tag von den todten auferstanden, aufgesfahren gen himel, sitzend zur rechten Gottes, das er ewig hersche über alle creatur, vnd regiere, das er alle, so an in gleuben, durch den heiligen geist, heilige, reinige, stercke, tröste, ihnen auch ewiges leben,⁹⁾ vnd allerley gaben vnd guter austeile, vnd wider den Teufel vnd wider die sunde, schütze vnd beschirme.

Item, Das der selbige Herr Christus, entlich wird öffentlich kommen, zu richten die lebendigen vnd die toden ic. laut des Symboli Apostolorum, Und werden verdampt allerley fezereien, so diesem Artikel entgegen sind.

Der vierde.

¹⁰⁾ Und nach dem alle menschen nach Adams fall, so natürlich geborn werden, die Erbsund mit sich bringen vnd verdampft sind, Gottes Gesetz von herzen nicht halten noch halten können, vnd sich von der sundlichen

1) vnuermessener] Ed. 1.: unermessener; Editt. 5—8.: unermesslicher

2) das vnterschiedlich] Ed. 1.: das selb, ceterae Editt. cum textu consentiunt. Annotationes enim hac ratione adscribo, ut nihil adnotem, ubi omnes Editt. 1—8. consentiunt; ubi autem ex sola Ed. 1. variam lectionem affero, id significet, omnes Editt. variatas 2—8. inter se congruere.

3) Ariani,] Editt. 6. 8.: Ariani,

4) nach] Ed. 8. typ. err.: man

5) lust] Ed. 7.: lust

6) durch die Tauffe vnd glauben — — wider geboren werden.] Ed. 1.: durch die Tauffe vnd heiligen geist, wider geboren werden.

7) Und leren das menschlich natur — — Gottes Gesetz gnug thun.] Ed. 1.: damit sie die natur from machen, durch natürliche krefft, zu schmach dem leiden vnd verdienst Christi.

8) ale] Edit. 1. 2.: also

9) auch ewiges leben,] Ed. 1.: auch leben,

10) Und nach dem alle menschen nach Adams fall, — — vnd ewiges leben,] sic hic art. integer mutatus est in Editt. 2—8. exceptis locis illio not. 11—18. afferendis; in Ed. 1. sic legitur: Und nach dem die menschen — — Roma. iii. vnd illi. (vide supra p. 552. nn. 14. — p. 553. nn. 8.)

natur, vol Gottes verachtung vnd haß ic.¹¹⁾ erlangen wir nicht vergebung vnser funden, von wegen vnser guten werk, werden auch nicht gerecht gescheht fur Gott vnd angenem, von wegen vnser guten werk.

Sondern Gott hat Christum den Mittler vnd Ver-
söner gesandt, vnd hat das Euangelium geben, das pre-
diget Bus vnd vergebung der funden, vmb Christus willen,
vns geschenkt, wie Luce am letzten geschrieben stehtet,
das ist, es zeiget vns vnser sind, vnd Gottes
zorn vber die funde, vnd heut vns dabey an vergebung
der funden, gerechtigkeit, heiligen geist, vnd ewiges leben,
vmb Christus willen, das wir nicht jnn funden vnd
ewigem tod bleiben.

Vnd nemlich leret das Euangelium, das wir ver-
gebung der funden erlangen one verdienst, vnd nicht von
wegen vnser verdienst, sondern, solchs wird vns vmb
Christus willen geschenkt, so wir gleuben an Christum,
das ist, so wir vertrawen, das vns Gott vmb Christus
willen gewisslich vergeben wolle. Denn so¹²⁾ solches auff
vnserm verdienst oder wurdigkeit stünd, so würden wir
vngewis, ob vns Gott helle vergeben, Denn das herz
findet kein eigen werk, wenn wir Gottes zorn vnd ge-
richt fülen, das so wurdig sey, das es vnser funde be-
zale, vnd so krestig, das es das herz tröst vnd vom
ewigen¹³⁾ tod errette, ja diewell die natur vol böser
vnd sundiger lust¹⁴⁾ ist, finden wir kein rein werk, vnd
volkommen gehorsam gegen Gott jnn vns. Darumb wird
vns im Euangeliu vergebung geschenkt vmb Christus willen,
das sie gewis sey, wie Paulus klar leret, vnd
streitet diese¹⁵⁾ exclusiam, gratis, das ist, das man
müsse wissen, das vergebung nicht stiche auff vnserm ver-
dienst, sondern wird vns im Euangeliu geschenkt vmb
Christus willen, vnangesehen, ob wir gleich vnwürdig
sind, vnd spricht Roma. 4. Darumb aus gnaden durch
glauben, das die verheiffung fest vnd gewis bleibe, Vnd
wir sollen nicht zweiueln, ob vns vergeben sey, sondern
vertrawen vnd gleuben, das vns gewisslich vmb Christus
willen, vnser fund vergeben sint. Dis ist der Haupt-
artikel des Euangeliij, das vergebung der funde one vn-
sern¹⁶⁾ verdienst angeboten werde, vmb Christus willen,
vnd wird auch von Petern also geleret, wie wir daūon
gerebt haben. Denn Ambroſtus spricht mit klaren wor-
ten, Also ist es beschloſſen bey Gott, das, wer an Chris-
tum gleubet, felig sey, vnd nicht vmb werk, sondern
allein durch glauben one verdienst, vergebung der sun-

den¹⁷⁾ habe. Also erlangen wir vergebung der funden
durch glauben, darumb das der glaube vertrawet, nicht
auff eigene wurdigkeit, sondern auff barmherzigkeit jnn
Christo zugesaget, Denn die barmherzigkeit wird an-
ders nicht erkand odder empfangen, denn durch solchen
glauben.

Vnd heifst glaube hic, nicht allein die Historia von
Christo wissen, vnd fur war halten, sondern heifst die
verheiffung gleuben, darinn vmb Christus willen ver-
gebung der funden, vnd ewiges leben gewisslich zugesagt
ist, welche verheiffung zu der Historien von Christo auch
gehört, wie jnn¹⁸⁾ Symbolo, an die Historia dieser
Artikel heifst ist, vergebung der funde. Vnd sollen
auff diesen Artikel die andern alle von Christo zogen
werden, denn darumb ist Christus kemen, gestorben vnd
erstanden, das wir von seinen wegen vnd durch ihn, er-
langen vergebung der funden vnd ewiges leben.¹⁹⁾

Der Fünfste.

¹⁹⁾ Dazu hat Gott das Predigamt eingesetzt, das
Euangelion zu predigen, welches anzeigen Gottes zorn
vber die funde, vnd dabey anbietet vergebung der funden
allen menschen, also, das alle die so erschrecken fur Got-
tes zorn vber die fund, vnd dagegen sich trösten mit der
ausage im Euangeliu gepredigt, vnd gleuben, das in Gott
gewisslich vergebe vmb Christus willen, nicht von wegen
ihrer reue, wurdigkeit oder werke,²⁰⁾ diese alle haben
gewisslich vergebung der funden.

Vnd mit solchem trost, so wir Gottes zusage vnd
Euangeliu fassen vnd gleuben, wird der heilig Geist mit
gegeben jnn vnserer herzen, Denn der heilig Geist wirkt
durch das leiblich wort, gehört, odder gedacht, so wir das
Euangeliu fassen daran zu gleuben, wie Paulus leret
Gal. 3. das wir den verheiffen Geist durch glauben em-
pfahen, Wenn das herz also mit glauben durch den hei-
lichen Geist getroßt²¹⁾ wird, so erkent es Gottes barm-
herzigkeit recht, vnd hebet an rechte Gottes forcht, recht
vertrawen, rechte hoffnung Götlicher hülff vnd gnaden,
vnd andere tügent von Gott geboten ic.

Gie werden verdampft alle diejenige so nicht leren,
das vns vergebung der funden geschenkt wird vmb Christus
willen, one vnser verdienst, sondern das wir ver-

11) vnd sich von der sündlichen natur, vol Gottes verachtung vnd
haß ic.] Editt. 5—8.: vnd sich von der sündlichen Natur
ledig machen, sondern sind vol Gottes verachtung vnd haß ic.

12) so] Ed. 2.: wo

13) vom ewigen] Editt. 2. 3. 5. 7.: von ewigem, Ed. 6.: vom
ewigen

14) lust] Ed. 2. 3. 5. 7.: lust

15) diese] Ed. 5.: die

16) vnsern] Editt. 2. 3. 5—8.: vnser

17) funden] Ed. 5.: Sünde

18) jnn] Editt. 6. 8.: im

19) Dazu hat Gott das Predigamt eingesetzt, — — — schedlich
gefürchtet wird.] haec integræ articuli V. retractatio legitur in
Editt. 2—8.; in Ed. 1. sic exhibetur: Solchen glauben zu-
erlangen, — — — vnd werck verdiensten. (vide supra p. 664.
An. 4. — p. 555. An. 6.)

20) wercke,] Ed. 5.: werck

21) getroßt] Ed. 2.: getroßt

gebung der sunden erlangen, vnd von ewigem²²⁾ zorn errett werden, von wegen vnser wurdigkeit vnd verdienst.

Auch werden verdampt alle Scholastici, so leren, wir sollen zweiueln, ob Gott vns vergeben habe, vnd das solcher zweuel nicht junde sey.

Item, Wir verdammen alle irrige geister, so leren, das man den heiligen Geist anders denn mit dem wort vnd glauben erlange, vnd verachten das leiblich wort des Euangeli, vnd leren, heiligen Geists wirkung, licht vnd trost des herzens, one das Euangelium vnd außer dem Euangelio suchen, wie denn Thomas Münzer, vnd die Anabaptisten, vnd viel deren gleichen leren, dadurch das herz von Gottes wort auf eigene gedanken schädlich gefüret wird.²³⁾

Der Sechste.

²³⁾ Auch wird geleret, das man gute werk, allerley so Gott vns geboten hat, sol vnd mus thun, Denn das Euangelium bringet ein newes leben mit sich, das ist, ein gehorsam gegen Gott, Dieweil wir aber Gottes gesetz nicht gnug thun, Gott nicht gnugsam fürchten, nicht stark gnug vertrauen vnd glauben, vnd allerley böse sondliche lüste inn vnser natur bleiben, So mus man wissen (wie gesagt) das wir vmb Christus willen vergebung der sunden haben aus barmherzigkeit, Also auch werden wir gewislich gerecht geschehet, vnd sind kinder Gottes, vnd erlangen ewiges leben, vmb Christus willen aus barmherzigkeit, nicht von wegen vnser wurdigkeit vnd erfüllung des Gesetzes, denn wir können dem Gesetz nicht gnughun, wie David spricht, Rechte nicht mit deinem knecht, denn fur dir ist niemand gerecht, Und Christus spricht, So ihr alles gethan habt, so sprechet, Wir sind vnnüze knecht. Damit wir nu gewis seien, das vns dennoch Gott gnedig sey vnd fur gerecht schehe, vnd gewislich ewiges leben hoffen, lernet vns das Euangelium, das wir nicht von wegen vnser wurdigkeit vnd werk, sondern durch glauben vmb Christus willen, fur Gott gerecht geschehet werden, vnd gewislich ewiges leben erlangen, wie Paulus spricht Rom. 5. Dieweil wir durch glauben gerecht geschehet werden, haben wir ein fridlich gewissen gegen Gott.²⁴⁾

Der Siebende.

Es wird auch geleret, das allzeit müsse ein heilige Christliche Kirche sein vnd bleiben, welche ist die ver-

samlung aller Gleubigen, bey welchen das Euangelium rein gepredigt, vnd die heiligen Sacrament, laut des Euangeli, gereicht werden.

Denn dieses ist gnug zu warer einigkeit der Christlichen Kirchen, das da eintrechtlig nach reinem verstand das Euangelium gepredigt, vnd die Sacrament, dem Göttlichen wort gemes, gereicht werden. Und ist nicht not zu warer einigkeit der Christlichen Kirchen, das allenthalben gleichförmig Ceremonien, von menschen eingesetzt gehalten werden, wie Paulus spricht Ephe. 4. Ein leib, ein geist, wie jr beruffen seid zu einerley hoffnung ewers beruffss, Ein Herr, ein glaube, ein Tauffe.

Der Achte.

Item, Wiewol die Christliche Kirche eigentlich nicht anders²⁵⁾ ist, denn die versammlung aller gleubigen vnd Heiligen, Doch dieweil inn diesem leben viel falscher Christen vnd heuchler, auch öffentliche sunder unter den fromen bleiben, sind die Sacrament gleichwol krefftig, ob schon die Priester, dadurch sie gereicht²⁶⁾ werden, nicht from sind, wie Christus anzeigen, Russ dem auf Moisi²⁷⁾ sitzen die Phariseer ic. Derhalben werden die Donatisten vnd alle andere verdammet, so anders halten.

Der Neunde.

Von der Tauff wird geleret, das sie nötig sey, vnd das dadurch gnad angeboten wird, das man auch die kinder teuffen sol, welche durch solche Tauff Gott überantwort vnd gesellig werden.

Derhalben werden die Widdertieuffer verworffen, welche leren, das die kindertauff nicht recht sey.

Der Zehende.

Bon dem²⁷⁾ Abendmal des Herrn, wird also geleret, Das warer leib vnd blut Christi warhaftiglich vnser gestalt des brods vnd weins im Abendmal gegenwärtig sey, vnd da ausgetelet vnd genommen wird. Derhalben wird auch die gegenlahr verworffen.

glaub, — — — vergebung der sunden habe. (vide supra p. 555. lin. 8. — p. 556. lin. 13.) — Pro verbis extremis Editionis 4.: gegen Gott ceterae Editt. var. 2. 3. 5—8. habent: gegen Gott etc.

24) nicht anders] Ed. 5.: nichts anders

25) gereicht] Editt. 6. 7. (typ. err.): gerecht

26) Moisi] Editt. 2. 6. 8.: Moisi

27) Bon dem] Ed. 5.: Bon

Der Elfste.

Von der Beicht wird also geleret, das man inn der Kirchen priuatam Absolutionem erhalten, vnd nicht fallen lassen sol, Wiewol inn der Beicht nicht not ist alle missethat vnd funden zu erzelen, dieweil doch solches nicht mungkin ist, Psalm. 18. Wer kennet die missethat?

Der Zwelfste.

Von der Busse wird geleret, Das die ihenigen so nach der Tauffe gesundigt haben, zu aller zeit, so sie bekert werden, vergebung der funden erlangen mogten, Vnd sol snen die Absolutio von der Kirchen nicht gewegert werden. Vnd ²⁸⁾ ist ware rechte Busse eigentlich nicht anders, denn rem vnd leid, oder schrecken haben vber die fund, vnd doch darneben gleuben an das Euangelium vnd Absolution, ²⁹⁾ das die funde gewislich vmb Christus willen vergeben sind, nicht von wegen vnser rewe vnd liebe, sondern allein aus barmherzigkeit, die doch gewis ist, vnd allen jugesagt, vmb Christus willen. Dieser glaube trost das herz widerumb, vnd bringt vergebung der funde, frieden, freude vnd ewiges leben mit sich, Vnd sind die funde ³⁰⁾ gewislich vergeben, so wir also auff Christum vertrauen vnd gleuben, wie droben gesagt ist. ²⁹⁾

Darnach sol auch besserung folgen, vnd das man von funden lasse, Denn dis sollen die fruchte der Busse sein, wie Johannes der Teuffer ³¹⁾ spricht Matthei 3. Wirdet rechtschaffene fruchte der Busse.

Hie werden verworffen die, so leren, das die ihenigen, so einest ³²⁾ sind from worden, nicht widder fallen mogten.

Dagegen auch werden ³³⁾ verdammet die Nouatiani, welche die Absolutio, denen, so nach der Tauff gesundigt hatten, wegerten.

Auch werden die verworffen, so nicht leren, das man durch glauben, on vnser verdient vmb Christus willen vergebung der funden erlangen, sondern das wir solches durch vnser werck, rewe vnd lieb ³⁴⁾ verdienen.

28) Vnd] Ed. 1.: Nu

29) das die funde gewislich — — wie droben gesagt [ist.] pro his, quae in Editt. var. existant, in Ed. 1. leguntur haecce: das die funde vergeben, vnd durch Christum gnad erworben sey, welcher glaub widerumb das herz trost, vnd zu frieden macht.

30) sind die funde] Editt. 5. 7.: sind Sunde

31) Johannes der Teuffer] Editt. 1—3. 6—8.: Johannes, Ed. 5.: Iohannis

32) einest] Ed. 5.: eins

33) auch werden] Ed. 5.: werden auch

34) werck, rewe vnd lieb] Ed. 1.: werck vnd lieb

³⁵⁾ Item, die lahr wird hic verworffen, welche leret, das man zweiueln sol, ob die funden ³⁶⁾ vergeben sind. ³⁵⁾

Auch werden verworffen die ihenige, so leren, das Canonice satisfactiones not seien zu bezalung der ewigen peen, odder des segnewers.

Der Dreizehend.

Vom brauch der Sacrament wird geleret, das die Sacrament eingesetzt sind, nicht allein darumb das sie zeichen sind, dabey sich eusserlich die Christen vnterander kennen mugen, ³⁷⁾ Sondern das es zeichen vnd zeugnis sind Gottliches willens gegen uns, ³⁸⁾ angeheft als zeichen an das wort des Euangeliij, darinne uns zugesagt wird vergebung der funden, vnd ewiges leben, aus gnaden, Vnd wie uns das wort zu gleuben vermanet, vnd glauben soddert vnd erwecket, also vermanen uns die Sacrament zu gleuben, soddern vnd erwecken glauben, als zeichen vnd siegel des worts.

Darumb werden die Sacrament also recht vnd frestiglich gebrauchet, so man dazu gleubet vnd glauben damit stercket, das gewislich uns Gott wolle das ihenige halten vnd geben, das er im Euangilio zugesaget hat, welche zusage ³⁹⁾ er durch diese zeichen vnd zeugnis, dazu von jm eingefest, vnd verordnet, uns vermanen wil, wie Paulus leret die Sacrament brauchen, Rom. 4.

Hie wird die Pharisaische lahr verworffen, so leret, das die Sacrament gerecht machen, ex opere operato one diesen glauben, dawon geredt ist, vnd leren nicht, das zum brauch der Sacrament dieser glaube gethan werden müsse, das da vergebung der funden angeboten werde, welche durch glauben müsse empfangen werden, nicht vmb des ⁴⁰⁾ werks willen. ³⁸⁾

Der Vierzehend.

Vom Kirchen Regiment wird geleret, das niemand

35) Item, die lahr wird — — vergeben sind.] haec in Ed. 1. nondum leguntur.

36) die funden] Editt. 2. 3. 5—8.: die fund (Ed. 6. fund, Ed. 5. 7. 8. Sünde) quam formam h. l. i. q. die Sünden significare docet seq. verbum plur. vergeben sind.

37) dabey sich eusserlich die Christen vnterander kennen mugen,) Ed. 1.: dabey man eusserlich die Christen kennen möge,

38) angeheft als zeichen an das wort — — nicht vmb des werks willen.) sic haec articuli XIII. pars maior retractata est in Editt. 2—8.; in Ed. 1. pro sis leguntur haec multo breviora: vñfern glauben dadurch zu erwecken — — nicht durchs werk erlangt wirt. (vide supra p. 564. lin. 3—12.)

39) welche zusage] Ed. 2.: welcher zusage, Editt. 6—8.: von welcher zusage

40) des] Ed. 5. typ. err.: das

inn der Kirchen öffentlich leren odder predigen, odder Sacrament reichen sol, one ordentlichen beruff.

Der Funffzehend.

Bon Kirchen ordnung von menschen gemacht, leret man die ihenige halten, so one sunde mögen gehalten werden, vnd zu frieden vnd guter ordnung⁴¹⁾ inn der Kirchen dienen, als, gewisse feier, Fest, vnd der gleichen. Doch geschlyhet vnterricht dabey, das man die gewissen nicht damit⁴²⁾ beschweren sol, als seien solche menschliche ordnung⁴³⁾ nötige Gottes dient, one welche⁴⁴⁾ niemand fur Gott könne gerecht sein,⁴⁵⁾⁴⁶⁾ Das man auch nicht halten sol, das sie vergebung der sunden verdienen, odder das man darumb fur Gott gerecht sey, oder das Gott darumb ewiges leben schuldig were,⁴⁷⁾ Vnd ausser dem fall⁴⁸⁾ des Ergernus ist es nicht sunde, solche traditiones brechen, Denn das Euangeliun verheut den Bischouen Ceremonias zu ordnen, der massen, das es sollen nötige Gottes dient sein, als werde man gerecht fur Gott, von wegen solcher werd, vnd sey sund, solche werk vnterlassen ausser dem fall⁴⁸⁾ des ergernus, Vnd wil das solche werk fur mittele, vnd freie ding gehalten werden, wie Paulus leret Galatas 5. Ihr soll stehen inn der freiheit darein ir berussen seit, vnd euch nicht widerumb binden lassen vnter das joch etc.

Derhalben sind dem Euangeliu die ihenige menschen ordnung entgegen, so der meinung gemacht vnd geleret werden, das wir mit solchen werden vergebung der sunden verdienen,⁴⁹⁾ vnd vns von Gottes zorn vnd ewigem tod damit erretten, vnd fur Gott darumb gerecht geschezet werden, Denn solche meinung ist wider den glauben, die weil man leret nicht auf Christum, sondern auf eigne werk vertrawen. Darumb wo Kloster gelübb⁵⁰⁾ vnd andere menschliche traditiones, von speis, kleider, vnd bergleichen eüsserlichen dingien, fur solche werk gehalten vnd gelert werden, das wir vergebung der sunden vnd ewiges leben damit verdienen, ist solche meinung wider das Euangeliun, vnd vnterdrückt den glauben vnd das

vertrawen auff Christum, darumb mag man solch⁵¹⁾ Klosterleben vnd ordnung verlassen, dawon hernach weiter gesagt wird.⁴⁶⁾

Der Sechzehend.

Bon Policye vnd weltlichem regiment wird gesert, das alle Oberkeit inn der welt, vnd geordente Regiment vnd gesetze, gute ordnung von Gott geschaffen, vnd eingesetz sind. Und das Christen mögen inn Oberkeit, Fürsten vnd Richteramt, one sunde sein, Nach Keiserlichen vnd andern oblichen Rechten, vrteil vnd Recht sprechen, Beltheter mit dem schwed straffen, Rechte kriege führen, streitten, leussen vnd verfeussen, aufgelegte Eide thun, eigens haben, Ehlich sein ic.

Hie werden verdammet die Widderteuffer, so leren, das der obangezeigten keins Christlich sey.

Auch werden diejenige verdampt, so leren, das Christliche volkommenheit sey, haus vnd hoff, weib vnd kind leiblich verlassen, vnd sich der vorberürten stück eussern, so doch dis allein rechte volkommenheit ist, rechte forcht Gottes, vnd rechter glaub an Gott, Denn das Euangeliun leret nicht ein eüsserlich, zeitlich, sondern innerlich ewig wesen vnd gerechtigkeit des herzens, vnd verwirfft nicht weltlich Regiment, Policye vnd ehestand, Sondern wil das man solchs alles halte zur notturft dieses leiblichen lebens,⁵²⁾ als warhaftige Gottes ordnung, vnd inn solchen ständen Christliche liebe, vnd rechte gute werke, ein jeder nach seinem beruff, beweise, Derhalben sind die Christen schuldig der Oberkeit vnterthan, vnd ihren geboten vnd gesetzen, gehorsam zu sein, inn allem so one sunde geschehen mag, Denn so der Oberkeit gebot, one sund nicht geschehen mag, sol man Gott mehr gehorsam sein, denn den menschen. Acto. 4.⁵³⁾

Der Siebendzehend.

Auch wird geleret, Das unser Herr Ihesus Christus am Jüngsten tag kommen wird, zu richten, vnd alle todten auferwecken, Den auferwelten vnd gerechten, ewiges leben vnd ewige freude geben, Die Gottlosen menschen aber vnd die Teuffel, inn die Hell vnd ewige straff verdammen.

Derhalben werden die Widderteuffer verworffen, so leren, das die Teuffel vnd verdampte menschen nicht ewige pein vnd qual haben werden.

41) guter ordnung] Ed. 2.: guter ordnung

42) nicht damit] Ed. 1.: damit nicht

43) solche menschliche ordnung] Ed. 1.: solche ordnung

44) welche] Ed. 1.: die, Editt. 2. 3. 5—8.: welchen

45) könne gerecht sein.] Ed. 1.: gerecht sein können.

46) Das man auch nicht halten sol — — — dawon hernach weiter gesagt wird.] sic haec articuli XV. pars retractata est in Editt. 2—8.; in Ed. 1. pro his leguntur haecce breviora: Darüber wird geleret, das alle — — — vnd wider das Euangeliun. (vide supra p. 566. fn. 1—10.)

47) were,] Editt. 2. 3. 5—8.: werde,

48) fall] Editt. 2. 3. utroque loco: fahl

49) verdienen,] Ed. 8. typ. err.: verdiente,

50) Kloster gelübb] Ed. 7.: Klöster gelübb

51) solch] Editt. 2. 3. 5—7.: solche

52) solchs alles halte zur notturft dieses leiblichen lebens,] pro his habet Ed. 1.: solchs alles halte,

53) Acto. 4.] Ed. 1.: Actuum. llii., Editt. 2. 3.: Actu. 4., Editt. 6—8.: Act. 4.

Item, hie werden verworffen etlich Jüdische lere, die sich auch jzund ereugen,⁵⁴⁾ das für der auferstehung der todten, eitel heilige, frome, ein welsch Reich haben, vnd alle Gottlosen vertilgen werden.

Der Achtzehend.

Vom freien willen, wird also geleret, Das der mensch etlicher masse ein freien willen hat, eusserlich erbar zu leben, vnd zu welen unter denen dingen, so die vernunft begreift, Aber one gnad, hülff vnd wirkung des heiligen geists, vermag der mensch nicht Gott gesellig zu werden, Gott herzlich zu fürchten, zu lieben, obder zu gleuben, obder die angeborne böse lust aus dem herzen zu werffen, Sondern solchs geschicht durch den heiligen Geist, welcher durch Gottes wort geben wird, denn Paulus spricht 1. Cor. 2. Der natürliche mensch vernimpt nichts vom geist Gottes.

Vnd damit man erkennen möge, das hierin kein newigkeit gelert wird,⁵⁵⁾ so sind das die klaren wort Augustini vom freien willen, hiebey geschrieben aus dem dritten buch Hypognosticon, Wir bekennen, das jnn allen menschen ein freier wille ist, denn sie haben ja alle natürliche, angebornen⁵⁶⁾ verstand vnd vernunft, nicht das sie etwas vermügen mit Gott zu handeln, als, Gott von herzen zu lieben, zu fürchten, sondern allein jnn eusserlichen werken dieses lebens haben sie freiheit, gutes oder böses zu welen, Gut mein ich, das die natur vermag, als, auff dem⁵⁷⁾ acker zu arbeiten obder nicht, zu essen, zu trinken, zu einem freund zu gehen obder nicht, ein kleid an oder aus zuthun, zu bauen, ein weib zu nemen, ein handwerk zutreiben, vnd der gleichen etwas nützlich vnd gutes zuthun, Welches alles doch one Gott nicht ist noch bestehet, Sondern alles aus jm, vnd durch ihnen⁵⁸⁾ ist, Dagegen kan der mensch auch böses aus eigener wahl furnemmen, als, fur einem⁵⁹⁾ Abgott nidder zu knien, ein todschlag zu thun ic.

Hie werden diejenige verworffen, so leren, das wir Gottes gebot, on gnad vnd heiligen Geist halten können. Denn ob wir schon eusserliche werk der gebot zuthun, von natur vermögen, so können wir doch die hohen gebot im herzen, one den heiligen Geist nicht thun,⁶⁰⁾ nemlich, Gott warhaftiglich fürchten, lieben, Gott gleuen ic.

54) ereugen,] Editt. 1—3. 5—8.: ereigen,

55) wird,] Editt. 5. 7.: werde, Editt. 6. 8.: werd,

56) angebornen,] Editt. 1—3. 5—8.: angeborne

57) dem,] Ed. 5. typ. err.: den

58) ihnen,] Editt. 5—8.: in

59) einem,] Editt. 5. 7.: einen

60) one den heiligen Geist nicht thun,] Ed. 1.: nicht thun,

Der Neunzehend.

Von vrsach der sunden wird bey vns geleret, Das, wievöl Gott der allmechtinge die ganze natur geschaffen hat vnd erheilt,⁶¹⁾ so ist doch der verkerte will selbst, jnn allen bösen vnd verechtern Gottes, vrsach der sunde, so er sich wendet zu verboten dingen,⁶²⁾ Wie denn des Teuffels wille ist vnd aller Gottlosen, welcher als balde, so Gott die hand abgethan, sich von Gott zum bösen⁶³⁾ gewandt hat, wie Christus spricht Iohann. 8. Der Teuffel redet lügen aus seinem eigen.

Der Zwenzigst.

Von⁶⁴⁾ glauben vnd guten werken.⁶⁴⁾

Den Unsern wird mit unwarheit auffgeleget, das⁶⁵⁾ sie gute werk verbieten, Denn jr schrifften⁶⁶⁾ von Zehn geboten vnd ander, beweisen, das sie von rechten Christlichen stenden vnd werden, guten nützlichen bericht vnd vermanung gehan haben, davon man vor dieser zeit wenig geleret hat,⁶⁷⁾ Deni vnsers gegenteils lahr, wievöl sie vermeinen werk zu leren, vnd sich sehr rhümen vor⁶⁸⁾ grosser wertheiligkeit, füret⁶⁹⁾ die Gewissen nur von den hohen Christlichen werken, zu falschen vtrechten werden, Denn dieweil sie nicht recht vom glauben leren, müssen sie der rechten werk seilen, vnd leren also keins recht, gesetz vnd Euangelium.

Erslich leren sie, man sol zweiueln, ob vns Gott gnedig sey, Inn diesem zweuel, kan ja das herz nicht mit Gott handeln, nicht hoffen, nicht anrufen, Vnd sind alle Gottesdienst jnn⁷⁰⁾ zweuel gehan, eitel fund, wie Paulus spricht, Was nicht aus glauben geschicht, ist fund, Wie können nu unsere Widdersacher rhümen, das sie gute werk leren, so sie mit diesem zweuel machen, das sie kein recht werk der ersten Tassel ihun können?

61) so ist doch der verkerte will — zu verboten dingen,] pro his habet Ed. 1.: so wirkt doch der verkerte wille die sunde, jnn allen bösen vnd verechtern Gottes,

62) bösen,] Ed. 1.: argen

63) Von,] Ed. 8.: Vom

64) Von glauben vnd guten werden,] haec inscriptio in Ed. 1. non invenitur.

65) das,] Ed. 8. typ. err.: dat

66) jr schrifften,] Ed. 1.: ijr schrift,

67) Denn vnsers gegenteils lahr, — — — vnd wider tod vnd helle,] pro his in Ed. 1. leguntur hasces: sondern allermest jnn allen predigen, — — — Vnd dieser spruch ist die schrift vol. (vide supra p. 57b. lin. 6. — p. 577. lin. 13.)

68) vor,] Editt. 2. 3. 5—8.: von

69) füret,] Ed. 2.: füren

70) jnn,] Editt. 5—8.: im

Zum andern. Über das, das solcher zweuel alle werk hernach, auch der andern Taffel, verderbet, so haben sie dazu die füremisten werk inn der andern Taffel auch nicht recht geleret, haben Regierstand, vnd⁷¹⁾ allerley politica, item, *Economica*⁷²⁾ opera, als, den Ehestand,⁷³⁾ sehr vertündelt, durch ihr⁷⁴⁾ Mönchwerk, welche sie weit heben über Regierstand und Ehestand ic-

Vnd an stat solcher werk (die Gottes gesetz leret)⁷⁵⁾ haben sie außgericht menschen sagunge, Heiligendienst, Rosenkranz, Walsart, vnd der gleichen torheit one zal, Das heissen ihr⁷⁶⁾ heilige treffsliche⁷⁶⁾ werd, Damit sind sie vmbgangen, vnd haben von Gottes Gesetz wenig gelert.

Vom Euangelio leren sie auch nicht recht, denn sie leren, man sol zweiueln ob vns Gott gnedig sey, damit haben sie den glauben vnterdrückt, welchen eigentlich vnd furnemlich, das Euangelium sondert vnd leret.

Aber bey vns, wird durch Gottes gnade, von rechten Christlichen werken geleret, vnd dabey geschihet vnterricht, von unterschied des glaubens vnd werken, wie denn inn der Christlichen Kirchen hoch von nöten ist zu wissen, was Glauben ist, vnd wie man mit Gott durch glauben handeln sol, vnd wie gute werk Gott gefallen mögen, Denn inn dieser sach streit man nicht, ob man gute werk thun sol, sondern beide teil bekennen, das man gute werk sol vnd mus thun, Aber da von streit man, Ob die werk inn⁷⁷⁾ zweuel geschehen, gut sind, Item, wie man gewis werde, das vns Gott vnser sunde vergeben habe, vns gnedig sey, vnd fur gerechtscheze,⁷⁸⁾ vnd ewiges leben gewislich geben wolle, Da von geschihet auff diesem teil dieser vnterricht.

Vom Glauben.

Erflich vom⁷⁹⁾ glauben also. Das Euangellum prediget Bus vnd vergebung der sunden, vmb Christus willen, Euce am letzten, wie droben gesagt ist, das ist, Es strafft die fund, zeiget vns, das wir sunder, vnd vnter Gottes zorn sind, vnd sagt zu dabey vergebung der sunde, nicht von wegen vnserer verdienste,⁸⁰⁾ sondern vmb Christus willen, aus gnaden, allen so gleubten, das ihn gewislich ihre sunde vergeben sind vmb Christus

71) vnd] Ed. 5. typ. err.: sind

72) *Economica*] Editt. 6. 8.: *Oeconomica*

73) als, den Ehestand,] Editt. 2. 3. 5—8.: als Ehestand,

74) ihr,] Editt. 6. 8. *utroque loco*: jre

75) werk (die Gottes gesetz leret)] Editt. 2. 3. 5—8.: werk, die Gottes gesetz leret,

76) treffsliche,] Editt. 5—8.: treffliche

77) inn,] Editt. 6. 8.: im

78) vnd fur gerechtscheze,] Editt. 6. 8.: vnd vns fur gerechtscheze,

79) vom,] Ed. 2.: von

80) vnserer verdienste,] Editt. 2. 3. 5—8.: vnser verdienst,

willen. Also leren nu die vnsern, So das Gewissen erschickt von wegen der sunden, das wir durch glauben an Christum vergebung der sunden gewislich erlangen, nicht von wegen vnser wurdigkeit oder verdienst, vorgehender obder folgender werk, rewe obder liebe, sondern allein aus barmherzigkeit vmb Christus willen.

Vnd dieweil das Gewissen inn der rechten angst, dieses furnemlich streit, ob vns Gott vergeben wolle, so wir doch nicht verdienst vnd gute werk haben, vnd nicht wurdig sind, Hie ist not zu wissen, das das Euangelium leret, das vergebung der sunden nicht steht auff vnser wurdigkeit vnd verdienst, sondern Gott schenkt vns vergebung vmb Christus willen, Das⁸¹⁾ stück ist not zu wissen, denn so vergebung auff vnser wurdigkeit stünde, vnd solt von wegen vnser werk vnd verdienst gegeben werden, würde sie vngewiss, denn inn der rechten not befinden wir, das vnsere werk viel zu gering vnd vnrein sein, vnd mögen vns nicht trösten widder Gottes zorn vnd ewigen tod, Vnd wo das herz vngewiss ist, bleibt es inn tod vnd Hell, vnd erlanget nicht vergebung, frieden vnd leben, Darumb müssen wir mit Gott durch glauben handeln, vnd damit wir nicht zweueln, müssen wir wissen, das vns Gott gewislich vergeben wil, gratis, das ist, aus gnaden one verdienst,⁸²⁾ Diese exclusiam mus man wissen vnd erhalten, sonst hette das herz kein gewissen trost inn Gottes zorn, vnd wider tod vnd helle.⁸³⁾

Unserne leut verachten vnd versolgen diese lahr, denn die Welt weis von keiner gerechtigkeit denn allein vom Gesetz,⁸⁴⁾ weis nicht wie sich das Gewissen gegen Gott vnd inn Gottes gericht halten sol,⁸⁴⁾ vnd doch wenn Gott strafft vnd erschreckt die gewissen, so faren dieselbe zu (so diese lahr vom Glauben vnd Christo⁸⁵⁾ nicht wissen) suchen⁸⁶⁾ werk, vnd wollen mit eigen werken Gottes zorn versünen, vnd sich aus dem ewigen tod reissen,⁸⁷⁾ diese lauffen inn Klöster,⁸⁸⁾ die andern geradten⁸⁹⁾ auff Messe halten, vnd wird ein werk vber das ander erricht, Gottes zorn zu versünen, vnd stecken gleichwohl inn zweuel, vnd fallen fur vnd fur inn grösser⁹⁰⁾ vngedult,⁹¹⁾ bis sie zu lebt ganz verzweueln.

81) Das] Ed. 5.: Dis

82) one verdienst,] Editt. 6. 8.: one verdienst, sondern vmb des Herrn Christi willen,

83) vom Gesetz,] Ed. 1.: vom gesetz, vnd von vernünftigem leben, Editt. 2. 3. 5. 6. 8.: von geleh,

84) wie sich das Gewissen ... gericht halten sol,] Ed. 1.: wie das gewissen ... gericht sich halten sol,

85) Christo] Ed. 5. typ. err.: Christen

86) zu (so diese ... nicht wissen) suchen] Ed. 1.: zu, so diese ... nicht wissen, suchen

87) vnd sich aus dem ewigen tod reissen,] Ed. 1.: vnb ewig leben erlangen,

88) Klöster] Ed. 2.: Kloster

89) geradten] Ed. 1.: fallen

90) grösser] Editt. 2. 5.: grosser

91) vnd stecken gleichwohl inn zweuel, — inn grösser vngedult,]

⁹²⁾ Wider diese irthum vnd diesen zweuel wird bey vns die lahr vom Glauben getrieben, das wir sollen vnd müssen glauben, das wir gewisslich vergebung der funden haben vmb Christus willen, vnd damit solchs gewis sey, leret das Euangellum, das wir solchs haben nicht von wegen vnser wurdigkeit vnd verdienst, sondern allein vmb Christus willen. Also sol man allezeit auch, so wir nu anheben gute werck zu thun, halten vnd wissen, das wir fur Gott gerecht gescheht werden, das ist, Gott gefellig sind, gewisslich vmb Christus willen, nicht von wegen des angefangnen neuen lebens, denn es ist noch vnein vnd nicht ein volkomener gehorsam. Damit wir nu allezeit gewis sein, das vns Gott gnedig sey, mus solchs nicht auff vnser wurdigkeit stehen, sondern auff Gottes zugesagte barmherzigkeit vmb Christus willen, Dabei mus man auch wissen, das wir ewiges leben erlangen gewisslich vmb Christus willen, nicht von wegen vnser wurdigkeit vnt verdienst, Denn so wirs müsten gewarten von wegen vnserer wurdigkeit vnd verdienst, so würde es vngewis, darumb leret das Euangellum, das es gewisslich vmb Christus willen erlanget werde. Also haben wir diese drey stück durch glauben, vergebung der fund, vnd das wir gerecht gescheht werden fur Gott, das ist, Gott gefellig, item, das ewige leben, Und diese ding haben wir durch glauben, nicht darumb, das der glaube inn vns ein newe tugent ist, oder an sich selbst wurdig sey, das in Gott anneme, sondern derhalben, das er schet auff Christum, vnd vertrawet nicht auff eigene wurdigkeit, sondern auff etwas außer vns, ⁹³⁾ nemlich auff barmherzigkeit, vmb Christus willen gewisslich zugesaget.

Das ist nu ein rechter bestindiger trost, dadurch das herz inn aller not sich trösten kan, vnd weis wie es mit Gott handeln sol, Und diese lahr ist reichlich begründet inn der heiligen schrift, denn dis ist der füremist Artikel vnd Haubtstück des Euangelij, darin allein zu sehen ist, wie Christus ein mittler vnd versüner ist, was wir durch in haben, vnd wie wir auff in vertrawen, vnd in als ein Mittler erkennen, brauchen, vnd Gott fürstellen sollen, Denn also spricht Paulus mit klaren worten Rom. 3. Wir werden gerecht, on verdienst, aus gnaden, erlöset durch Christum Ihesum, den vns Gott surgestellt hat, zum versüner, durch den glauben. Hie schestu klar, das er glauben fodert, vnd dazu deutlich sehet, nicht von wegen vnser verdienst, sondern aus gnaden, Also spricht er Ephe. 2. Aus gnaden seid ihr selig worden, durch glauben. Item Rom. 5. Dieweil wir durch glauben ge-

recht gescheht werden, haben wir frieden mit Gott, das ist, also erlangen wir ein friedlich Gewissen, so wir auf Christum vertrawen, vnd dadurch werden wir gerecht gescheht, Das ist ja ein trostliche lahr, vnd wird an viel orten mehr im ⁹⁴⁾ Paulo reichlich vnd klar gehandelt, So findet man bey den Vetern der gleichen. Das aber dagegen gesagt wird, Die Teuffel glauben auch, vnd sind dennoch nicht gerecht, darauff ist leichtlich zu antworten, Gleuben heisset hic nicht allein die Historien wissen, sondern es heisset den Artikel gleuben, vergebung der funde, Diesen Artikel gleuben die Teuffel vnd Gottlosen nicht, Also heisset hic gleuben, inn schreden des gewissens sich getrost verlassen auf Gottes zusage, das er vmb Christus willen gnedig sein wolle, vnd, das gleuben also sol verstanden werden, nicht die Historien allein wissen, sondern Gottes verheissung ergreissen, leret Paulus klar, Rom. 4. da er spricht, Darumb werde man gerecht durch glauben, das die verheissung nicht vntüchtig werde, Da wil er ja, das glaube vnd verheissung zusammen gehören, So schreibet auch Augustinus, das man glauben also verstehen sol, wie wir hic davor gerett haben.

Von Werken.

Wenn das herz diesen trost hat, vnd nu weis das es ein gnedigen Gott hat, vnd wie es gewisslich mit Gott handeln sol, denn man kan Gott nicht inn zweuel anrussen vnd dienen, So kan es denn recht gute werck thun. Da wird nu bey vns auch geleret, das man gute werck sol vnd mus thun, die vns Gott geboten hat, Item, wie sie Gott gefallen, vnd wie wir sie zuthun vermögen, vnd sagen von rechten Christlichen werken, welche Gott geboten hat.

Erstlich. Wo glauben ist, da mus auch Bus oder rewe sein, das ist, ein erschrocken herz, Denn wo nicht schrecken ist fur Gottes zorn, sondern lust zu sundlichem wandel, da ist nicht glauben, denn glauben sol trösten vnd lebendig machen die erschrockene herzen, darumb auch Esaias spricht, Gott wolle seine wonung haben inn erschrockenen herzen. Dieweil wir nu von der Busse leren, schet man öffentlich, das wir auch von guten werken leren, Denn das Euangellum bringet ein newes vnd ewiges leben mit sich, darumb wil es nicht, das wir inn funden vnd tod stecken bleiben, sondern wir müssen der fund wiederstehen, vnd nicht folgen, das dagegen inn vns ein newes vnd ewiges leben inn Gottes erkentnus vnd gehorsam angefangen werde. ⁹⁵⁾ Rom. 9.

Zum andern. So ist glaube selbst das höchst werck, dadurch Gott recht vnd warhaftiglich geehret wird, vnd bringt mit sich andere hohe wercke, welche niemand thun

Ed. 1.: Das ist eitel blindheit, vnd verachtung Christi, vnd fallen die herzen fur vnd fur inn grosser vngedult gegen Gott,

92) Wider diese irthum vnd diesen zweuel, — — — den vns geleret, vnd getrieben wird. (quibus verbis hic art. in Editt. 2—8. finitur) pro his exhibet Ed. 1. haecce: Diese irthum straffen wir — — — Das ist rechte Christliche lahr von guten werken. (vide supra p. 577. lin. 28. — p. 579. lin. 27.)

93) außer vns,] Editt. 5—8.: außer vnser reinigkeit,

94) in] Editt. 2. 3.: inn, Editt. 5—8.: in

95) werde.] Editt. 5—8.: werden,

kan, denn allein diejenige, so durch diesen glauben vnd vertrauen auff Christum mit Gott versünet sind, Denn so das Gewissen durch glauben getrostet ist,⁹⁶⁾ so erkent es warhaftiglich, das Gott gnedig vnd barmherzig ist, vns⁹⁷⁾ erhören vnd helfen will, Da folget denn anrufen, hoffnung, gedult inn allem leiden ic. Von diesen tügenden spricht Ambrosius, fides, bone voluntatis et iuste actionis genitrix est, das ist, glaube macht ein rechten guten willen gegen Gott, vnd bringet rechte werck, Das ist, wenn das herz zweiuelt, so kan es Gott nicht anrussen, nichts gutes von Gott hoffen ic. wenn aber das vertrauen da ist, auff Christum, so kan es anrussen ic. vnd Gott recht ehren, lieben, danken, Derhalben, ob schon vnser gegenteil wercklahr trefflich⁹⁸⁾ rhümel, so können sie doch diese rechte Christliche werck, vbung des glaubens, anrussung, hoffnung ic. nicht lernen, diewell sie vom glauben nicht recht lernen.

Zum dritten. Dieser trost, welchen der glaube wirdt, bringet mit sich den heiligen Geist, der wird geben, nicht das wir inn sünden bleiben, sondern das wir durch ihn fur vnd fur vnser sund mehr erkennen, vnd inn Gottes forcht, inn glauben, trost, vnd allen tügenden zunemen, dadurch das ewige leben inn vns anschert.

Zum vierden, geschichtet vnterricht, wie gute werck Gott gesellig sind, nemlich, nicht darumb, das wir Gottes Gesetz gnugthun, denn das vermag niemand inn dieser verderbten natur, darin sind vnd vnuolkommenheit klebt, Sondern die werck gefallen derhalben, das Gott die person angenomen hat, schegt vnd hält sie fur gerecht, vmb Christus willen, Roma. am .8.⁹⁹⁾ Nulla condemnatio¹⁰⁰⁾ est his qui in Christo Iesu¹⁾ sunt. Vmb des willen vergibet er vns die gebrechen, so noch da bleiben inn Heiligen, Und also sind wir auch nach der Widergeputt gewiss, das wir²⁾ Gott gefallen, nicht derhalben, das vnser werck vnd gehorsam vollkommen sey, sondern allein aus barmherzigkeit vmb Christus willen, Und dieses wird mit glauben gefasst, sonst würde das herz vngewiss, Und ob es schon werck thet inn solchem zweiuel, weren sie doch eitel sünd, denn zweiuel bringt sunt, hell vnd tod, Wenn aber die person Gott gefest, durch glauben, so gefallen ihm auch die guten werck, wiewol³⁾ sie nicht verdienet vergebung der sünden, vnd das wir gerecht geschehet werden, vnd kinder sind des ewigen lebens, denn diese stück müssen zuvor da sein, ehe man werck thun kan, Und damit sie gewiss bleiben, stehen sie nicht auff vnserm verdienst, sondern auff der Zusage inn Christo

96) getrostet ist,] Ed. 2.: getrost ist, Editt. 3. 6. 8.: getrost ist,

97) vns] Ed. 5.: vnd

98) trefflich] Ed. 2.: trefflich

99) Roma. am .8.] Editt. 2. 3. 5.—8.: Roma. (Ed. 2. Rom.) 8.

100) condemnation] Ed. 5. typ. err.: commendatio

1) Iesu] Editt. 2. 3. 5. 7.: Ihesu

2) wir] Ed. 5. male: vnser

3) wiewol] Editt. 2. 3. 5.—8.: vnd wiewol

geschehen, vnd müssen allein durch glauben empfangen werden, dennoch so nu die person Gott gefest, erlangen vnd verdienen die guten werck allerley⁴⁾ glüter, deren Gott viel inn diesem leben gibt, geistlich vnd leiblich, als sterck des glaubens vnd allerley tugent, item friedem, vnd andere leibliche nootturft ic. Es müssen aber dennoch die Heiligen hic leiden,⁵⁾ darumb wirdet der höchste lohn verzogen, bis nach diesem leben im himel, Denn ob wol das ewige Leben nicht verdienet wird, sondern wird geschenkt vmb Christus willen, so ist es dennoch zu gleich auch ein überschwengliche reiche vergelstung unierer leiden vnd guten wercke, Wie ein sind das Erbe nicht verdienet, vnd wird dennoch dadurch des kindes trew gegen den Eltern belohnet.

Zum fünften, Man leret auch hie, wie man gute werck vermöge⁶⁾ zu thun, nemlich, Gott kan man nicht anrussen vnd lieben, man gleube denn zuvor gewisslich, das er vns gnedig sey, Item, ob schon der mensch durch eigene natürliche fresten, eusserliche, ehrliche werck zum teil zu thun vermag, so sticket doch das herz von natur, vol böser lust, Gottes verachtung, zweiuels vnd unglaubens, Dazu sind die menschen außer Christo vnd on glauben, inn des Teufels gewalt, der treibt sie auch zu mancherley irrthumb, vnd öffentlichen sünden, darumb leren wir, das man wissen sol, das Gott vns zugesagt hat, durch den heiligen Geist zu helfen, zu bewaren,⁷⁾ vnd zu regiren, Das geschichtet, so wir glauben oben, durch anrussen ic. denn durch glauben wird der heilige Geist geben.

Aus diesem allem⁸⁾ ist klar vnd öffentlich, das Christliche vnd heilsame lahr, beide, von⁹⁾ glauben vnd wercken, durch die Unsern geleret wird, denn¹⁰⁾ auch beide lahr, das Euangelium von der barmherzigkeit inn Christo zugesagt, vnd von vergebung der sunde, vnd das gesetz von recht guten werken, recht vnd ordentlich bey vns geleret, vnd getrieben wird.⁹²⁾

Der Ein vnd zwenzigst.

Vom Heiligendienst wird von den Unsern also geleret, das man der Heiligen gedenden sol, auff das wir vnsern glauben sterken, so wir sehen, wie ihnen gnad widdersaren, auch wie ihnen durch glauben geholffen ist, Dazu das man Tempel neme von ihnen guten wercken, ein ster nach seinem beruff. Gleich wie Pet. Ma.¹¹⁾

4) allerley] Editt. 5. 7.: allein

5) Es müssen aber dennoch die Heiligen hic leiden,] Ed. 2.: Es müssen aber die heiligen hic auch leiden,

6) vermöge] Ed. 2.: vermag

7) zu bewaren,] Ed. 2.: vns zu bewaren,

8) allem] Editt. 2. 3. 5.—7.: allein, Ed. 8.: allen

9) von] Ed. 8.: vom

10) denn] Ed. 2.: das, Ed. 3.: dan

11) wie Pet. Ma.] Editt. 5. 7.: wie die Pet. Ma.

seliglich vnd Göttlich dem Tempel Davids¹²⁾ folgen mag, kriege wider den Türken zu führen, denn beide sind inn Königlichen ampt, welches schutz vnd schirm ihrer unterthan sondert. Durch Schrifft aber mag man nicht beweisen, das man die Heiligen anrufen, odder hülffe bey ihnen suchen sol, Denn es ist allein ein einiger Verkünder vnd Mittler gesetzt, zwischen Gott vnd menschen Ihesus Christus 1. Timo. 2. welcher ist der einzige Heiland, der einzige oberte Priester, Gnadenstuhl vnd Vorschprech fur Gott, Rom. 8. Und der hat allein zugesagt, das unser Gebet von seinem wegen¹³⁾ sol erhöret werden. Das ist auch der höchste Gottes dienst nach der schrift, das man denselbigen Ihesum Christ, inn allen nötzen vnd anligen, von herzen suche¹⁴⁾ vnd anrufe. 1. Iohann. 2. So jmands fundiget, haben wir einen Fursprechen¹⁵⁾ bey Gott, der gerecht ist, Ihesum.

Dis ist fast die Summa der lere, welche inn unsren Kirchen zu rechtem Christlichem unterricht vnd trost der Gewissen, auch zu besserung der Gleubigen, gepredigt vnd geleret ist, wie wir denn unser eigen seele vnd Gewissen, ja nicht gern wolten fur Gott, mit missbrauch Göttliches namens oder worts, inn die höchste größte¹⁶⁾ fahr sezen, oder auff unsre Kinder vnd nachkommen ein andere lere, denn so dem reinen Göttlichen¹⁷⁾ wort, vnd Christlicher warheit gemes, sellen odder erben. So denn dieselbige¹⁸⁾ inn Heiliger schrift klar gegründt, vnd dazu auch gemeiner Christlicher, ja auch Römischer Kirchen, souiel aus der Veter schrift zuvermerken, nicht zu wider noch entgegen ist, So achten wir auch, unsre Widersacher können inn obangezeigten Artikeln, nicht uneinig mit uns sein, Derhalben handeln die jhenigen gang vnfreundlich, geschwind vnd wider alle Christliche einigkeit vnd liebe, so die unsren derhalben, als Lezer abzusondern, zuuerwerfen vnd zu meiden, ihnen selbst one einigen¹⁹⁾ bestindigen grund Göttlicher gebot odder schrift furnemem, ²⁰⁾ Denn so an den Heubartikeln, kein besindlicher vnggrund odder mangel, vnd dis unser Bekennnis Göttlich vnd Christlich ist, solten sich billich die Bischoue, ob schon²¹⁾ bey uns etwa inn den tradition ein vngleichheit²²⁾ ist, ²³⁾ gelinder erzeigen, Wiewol wir

verhoffen bestendigen grund vnd vrsach darzuthun, warumb bey uns etliche tradition vnd misbreuch geendert sind.

So nu von den Artikeln des Glaubens, inn unsren Kirchen nicht gelert wird zu wider der heiligen schrift, oder gemeiner Christlichen Kirchen, sondern allein egliche misbreuch geendert sind, welche zum teil mit gewalt auffgericht, Hodert unsrer nosturfft dieselbigen zuerzelen, vnd vrsach anzugezeigen, warumb hierinne enderung geduldet ist, damit Kaiserliche Maiestet erkennen möge, das nicht hierinne unchristlich, odder freuelich gehandelt, sondern das wir durch Gottes gebot, welches billich höher zu achten denn alle gewonheit, gedrungen sein, solche enderung zu gestalten.

Von beider gestalt des Sacraments.

Den Leien wird bey uns beide gestalt des Sacraments gerecht, aus dieser vrsach, Denn Christus hat das heilig Sacrament also zugebrauchen eingesezt vnd geordnet, Mathei 26.²⁴⁾ Trincket alle daraus, Da spricht Christus mit klaren worten von dem Kelch, das sie alle daraus trincken sollen. Und damit niemand diese wort anfechten vnd glostren könne, als gehöre es den Priestern allein zu, so zeiget Paulus 1. Corin. 11. an, das die ganze versammlung der Corinther Kirchen, beide gestalt gebraucht hat, vnd dieser brauch ist lange zeit inn der Kirchen blieben, wie man durch die Historien, vnd der Veter schriften, beweisen kan. Cyprianus gedenkt an viel ört, das den Leien der Kelch die zeit gereicht sey, So spricht Sanct Hieronymus²⁵⁾ das die Priester, so das Sacrament reichen, dem volck das blut Christi austeilten. So gebeut Gelaustus der Bapst selbst, das man das Sacrament nicht teilen sol, Distinct. 2. de Consecra. c. Comperimus. Man findet auch nirbert kein Canon, der da gebiete, allein eine gestalt zu nemen. Es kan auch niemand wissen, wenn, oder durch welche gewonheit (ein gestalt zu nemen)²⁶⁾ eingefurt ist. Au ist öffentlich, das solche gewonheit wider die einsetzung Christi, auch wider die alten Canones eingefurt, unrecht ist,²⁷⁾ Derhalben haben wir nicht gewuft, Christus ordnung vnd einsetzung zu verbieten, vnd niemand²⁸⁾ zu beschweren, der das Sacrament nach Christus einsatzung,

12) Davids] Editt. 6. 8.: Davids

13) von seinem wegen] Editt. 2. 3. 6—8.: von seinen wegen, Ed. 5. typ. err.: von seinem wegen

14) suche] Editt. 2. 3.: suchen

15) einen Fursprechen] Ed. 1.: einen fursprecher

16) höchste größte] Editt. 5. 7.: höchste vnd größte

17) Göttlichen] Editt. 5. 6. 8.: Göttlichen

18) dieselbigen] Editt. 1—3. 5—8.: die selbigen (Ed. 5. 8. bles.)

19) einigen] Editt. 5. 7.: einige

20) furnemem,] Ed. 4. typ. err.: furnenemem,

21) ob schon] Ed. 1.: wenn schon

22) vngleichheit] Ed. 2. typ. err.: vngleichheit

23) etwa inn den tradition ein vngleichheit [ß.] Ed. 1.: der tradition halb ein mangel were,

24) Mathei 26.] Editt. 1—3. 5—8.: Mathei am 26. (Ed. 1. am xxvi.)

25) Hieronymus] Ed. 8. typ. err.: Hleronimus

26) gewonheit (ein gestalt zu nemen)] Editt. 1—3. 5—8.: gewonheit, ein (Ed. 8. eine) gestalt zu nemen,

27) Derhalben haben wir nicht gewuft, — — der alten Kirchen, nemen wolt,] pro his habet Ed. 1.: Derhalben hat sich nicht gebürt, der jhenigen gewissen, so das heilig Sacrament, nach Christus einsetzung zugebrauchen begert haben, zu beschweren, vnd zwingen wider unsres Herrn Christi ordnung zuhandeln,

28) vnd niemand] Ed. 2.: odder jemand

vnd brauch der alten Kirchen, nemen²⁹⁾ wolt.²⁷⁾ Und dieweil die teilung des Sacraments, der einsetzung Christi guentgegen ist, wird auch bey vns die gewonliche procession, mit dem Sacrament vnterlassen.

Vom Chestand der Priester.

Es ist bey sberman, hohes vnd niders standes, ein gros mechtig³⁰⁾ klag inn der weit gewesen, von großer vnzucht vnd wilden³¹⁾ wesen vnd leben der Priester, so nicht vermochten keuscheit zu halten, vnd war auch je mit solchen greulichen lastern, auffs höchste kommen, So viel heilichs gros ergernis, ehebruch vnd ander vnzucht zuuermeiden, haben sich etlich Priester bey vns inn ehelichen stand geben, dieselbigen³²⁾ zeigen an³³⁾ diese vr-sachen, das sie dahin gebrungen vnd bewegt sind, aus hoher not ihrer gewissen. Nach dem die schrift klar meldet, der Cheliche stand sey von Gott dem Herrn eingesaßt vnzucht zuuermeiden, wie Paulus sagt, Vnzucht zuuermeiden hab ein iglicher sein eigen eheweib. Item, es ist besser ehelich werden denn brennen. Und nach dem Christus sagt Matth. am 19.³⁴⁾ Sie fassen nicht alle das wort, Da zeiget Christus an (welcher wol gewust hat, was am menschen sey) das wenige leute, die gabe, keusch zu leben, haben, Denn Gott hat den menschen Menlin vnd Frewlin geschaffen, Genesis am. I.³⁵⁾ Ob es nu inn menschlicher macht odder vermoegen sey, one sondere gabe Gottes, durch eigen furnemen, odder gelübde, Gottes, der hohen Maiestet geschepfse, besser zu machen odder zu endern, hat die erfahrung also klar geben, Denn was guts, was erbar, züchtiges leben, was Christlich, ehrlich odder redlich wandels, an vielen daraus erfolget, wie gewlich, schredlich vnrufe vnd qual ihrer gewissen, viel an jrem³⁶⁾ letzten ende derhalben³⁷⁾ gehabt, ist am tag, vnd jr viel haben es selbst³⁸⁾ bekennet. So denn Gottes wort vnd gebot durch kein menschlich gelübb odder gesetz mag geendert werden, haben aus dieser vnd ander vr-sachen vnd gründen, die Priester vnd andere geistliche, eheweiber genomen.

So ist es auch aus den Historien vnd der Beter

schriften zu beweisen, das inn der Christlichen Kirchen, vor alters der gebrauch gewest, das die Priester vnd Diacon Eheweiber gehabt, Darumb sagt Paulus I. Timo. am 3. Es sol ein Bischoff vnfestreßlich sein, eines weibes man. Es sind auch inn Deudsche Land erst vor vierhundert jaren die Priester zum gelübb der keuscheit, vom Chestand mit gewalt abgedrungen, welche sich dagegen semplich, auch so ganz ernstlich vnd hart gesetzt haben, das ein Erzbischoff zu Mlenz, welcher der Bepflichen³⁹⁾ new Edict derhalben⁴⁰⁾ verkündigt, gar nahe inn einer empörung der ganzen Priesterschafft inn einem gedrengte were vmbbracht, Und dasselbige verbot, ist bald im anfang so geschwind vnd vnschicklich surgenomen, das der Papst die zeit, nicht allein die künftige Ehe den Priestern verboten, sondern auch der ihenigen Ehe, so schon inn dem⁴¹⁾ stand lang gewesen, zurissen, Welches doch nicht allein widder alle Göttliche, natürliche vnd weltliche Recht, sondern auch den Canonibus (so die Bepste selbst gemacht)⁴²⁾ vnd den berümpften⁴³⁾ Concilijs ganz entgegen vnd widder⁴⁴⁾ ist.

Auch ist bey viel hohen Gottfürchtigen verständigen leuten, der gleichen rede vnd bedenken oft gehört, das solcher gedrungenner Celibat vnd heraubung des Chestandes, (welchen Gott selbst eingesetzt vnd frey gelassen)⁴⁵⁾ nie kein gutes, sondern viel grosser⁴⁶⁾ böser laster vnd viel arges eingefurt habe. Es hat auch einer von Bepsten, Pius der ander,⁴⁷⁾ selbst, wie sein Historien angeigt, diese wort oft gerebt, vnd von sich schreiben lassen, Es möge wol etliche vr-sach haben, warumb den geistlichen die Ehe verboten sey, Es habe aber viel höher, grössere⁴⁸⁾ vnd wichtiger vr-sachen, warumb man jnen die Ehe sol wider frey lassen, Ungezweiuelt, es hat Papst Pius, als ein verständiger weiser man, dis wort aus grossem bedenken geredt.

Derhalben wollen wir vns inn vntertheinigkeit zu Kei. Maie. vertrösten, das jr Maie. als ein Christlicher hochlöblicher Kaiser gnediglich⁴⁹⁾ beherrzigen werde, das ihund inn letzten zeiten, von welchen die schrift meldet, die welt immer erger, vnd die menschen gebrechlicher vnd schwächer werden, Derhalben wol hochnotig, nützlich vnd

29) nemen] Ed. 3. typ. err.: memen

30) gros mechtig] Ed. 1.: grosmächtige, Editt. 5. 7.: grosse mechtige

31) wilden] Ed. 8.: wildem

32) dieselbigen] Editt. 1—3. 5—7.: dieselben (Ed. 1. 2. die selben)

33) zeigen an] Ed. 1.: zeigen

34) Matth. am 19.] Ed. 1.: Matt. xix., Editt. 2. 3. 5—8.: Matth. (Ed. 6. 8. Matthei) 19.

35) am. I.] Editt. 1—3. 5—8.: am ersten

36) jrem] Ed. 6. typ. err.: jren

37) derhalben] Ed. 1. utroque loco: derhalb

38) selbst] Ed. 1.: selv

39) der Bepflichen] Editt. 1. 2. 5—8.: das Bepfliche

40) dem] Ed. 6. typ. err.: den

41) Canonibus (so die Bepste selbst gemacht)] Ed. 1.: Canonibus, so die Bepst selb gemacht,

42) berümpften] Editt. 6. 8.: berümbten

43) widder] Ed. 8.: zu widder

44) Chestandes (welchen Gott ... frey gelassen)] Ed. 1.: Chestandes, welchen Gott ... frey gelassen,

45) grosser] Editt. 5. 7.: grösser

46) einer von Bepsten, Pius der ander,] Ed. 1.: einer von Bapsten Pius der jr.

47) höher, grössere] Editt. 1. 2.: höher, grosser, Ed. 3.: höher, grosser

48) gnediglich] Ed. 1.: gnediglichen

Christlich ist, diese vleissige einsehung zu thun, damit, wo der Chestand verboten, nicht erger vnd schendlichere vnzucht vnd laster, inn Deudschen Landen möchten⁴⁹⁾ einreissen. Denn es wird ja diese sachen niemands weislicher odder besser endern odder machen können, denn Gott selbst, welcher den Chestand, menschlicher gebrechlichkeit zu helfen, vnd vnzucht zu weren, eingesetzt hat. Es sagen die alten Canones auch, man müsse zu zeiten die scherffe vnd rigorem lindern vnd nachlassen, vmb menschlicher schwachheit willen, vnd ergers zuverhüten vnd zu meiden, Nu were das inn diesem fall auch wol Christlich vnd ganz hoch von nötzen.⁵⁰⁾ Was kan auch der Priester vnd Geistlichen Chestand, gemeiner Christlichen Kirchen nachteilig sein, sonderlich der Pfarrherr vnd anderer, die der Kirchen dienen sollen? Es wird wol künftig an Priestern vnd Pfarrhern mangeln, so dis hart verbot des Chestands lenger weren solt.⁵⁰⁾

So nu dieses, nemlich, das die Priester vnd geistlichen wügen ehelich werden, gegründet ist, auf das Göttliche wort vnd gebot, Dazu die Historien beweisen, das die Priester ehelich gewesen. So auch das gelübde der feuscheit, souiel heßliche, unchristliche ergernus, souiel ehelich, schrecklich ungehörte vnzucht, vnd greuliche laster hat angerichtet, das auch etliche vnter Thumherrn, auch etliche Curtisan zu Rom, solches oft selbst bekent, vnd Kleglichen angezogen, wie solch⁵¹⁾ laster inn Clero, zu gewölklich vnd übermacht, Gottes zorn würde erregen werden.⁵²⁾ So ist es ja erbermlich, das man den Christlichen Chestand, nicht allein verboten, sondern an etlichen orten, aufs geschwindest, wie vmb gros vbelthat zu straffen unterstanden hat,⁵³⁾ So doch Gott inn der heiligen schrift den⁵⁴⁾ Chestand inn allen ehren zu haben geboten hat. So ist auch der Chestand inn Kaiserlichen Rechten vnd inn allen Monarchien, wo jhe Gesetz vnd Recht gewesen, hochgelobet, Allein dieser zeit, beginnet man die leute unschuldig, allein vmb der Ehe willen, zu martern, vnd dazu Priester, der man fur andern schonen solt, Und geschicht nicht allein widder Göttliche Recht, sondern auch widder die Canones. Paulus der Apostel 1. Timo. 4. nenmet die lere, so die Ehe verbieten, Teuffels lere. So sagt Christus selbst Iohannis⁵⁵⁾ am 8. Der Teuffel sey ein mörder von anbegin, welchs denn wol zusammen stimmet, das es freilich Teuffels lere sein

49) möchten] Ed. 2.: möchten

50) Was kan auch der Priester vnd Geistlichen Chestand, — — so bis hart verbot des Chestands lenger waren solt.] huc in Editt. 8. 8. omissa sunt. — Pro extrema huius loci roce solt, habet Ed. 3. typ. err.: lolt.

51) solch] Editt. 5. 7.: solche

52) erregen werden.] Editt. 1. 2.: erreget werden,

53) wie vmb gros vbelthat zu straffen unterstanden hat.] Editt. 5—8.: wie vmb gros vbelthat, gestraffet (Ed. 6. 8. vbelhat gestrafft) hat.

54) den] Ed. 4. typ. err.: denn

55) Iohannis] Ed. 5.: Iohannes

müssen, die Ehe verbieten, vnd sich unterstehen, solche lere mit blutvergießen zuerhalten.

Wie aber kein menschlich gesetz, Gottes gebot kan wegthun odder endern, also kan auch kein Gelübde Gottes gebot endern, Darumb gibt auch S. Cyprianus den rat, das die weiber, so die gelobte feuscheit nicht halten, sollen ehelich werden, vnd sagt Epist. 11. also, So sie aber feuscheit nicht⁵⁶⁾ halten wollen, oder nicht vermügen, so ist⁵⁷⁾ besser das sie ehelich werden, denn das sie durch ire lust ins schwer fallen, Und sollen sich vorfurehen, das sie den brüdern vnd schwester kein ergernis anrichten.

Zu dem, so brauchen auch alle Canones grösser geindigkeit vnd equitet, gegen die ihenigen, so inn der jugend Gelübde gethan, wie deun Priester vnd Mönche des mehrerteils inn der jugent, inn solchen stand aus vnsissenheit, komen sind.

Von der Mess.

Man leget den Unsern mit vrecht auff, das sie die Mess sollen abgethan haben. Denn das ist öffentlich, das die Mess, one rhum zu reden, bey vns mit grösser⁵⁸⁾ andacht vnd ernst gehalten wird, denn bey den Widder Sachern. So werden auch die leute mit höchstem vleis zum offtermal unterricht, vom heiligen Sacrament, wozu es eingefest, vnd wie es zugebrauchen sey, Als nemlich, die erschrocken Gewissen damit zu trösten, dadurch das volk zur Communion vnd Messe gezogen wird. So ist auch inn der⁵⁹⁾ öffentlichen Ceremonien der Messe, kein merlich endering geschehen, denn das an etlichen orten Deudsche geseng⁶⁰⁾ (das volk damit zu leren vnd zu vben)⁶¹⁾ neben Lateinischem⁶²⁾ gesang gesungen werden,⁶³⁾ sintemal alle Ceremonien furnemlich dazu dienen sollen, das das volk daran lerne, was ihm zu wissen von Christo not ist.

Nach dem aber die Messe auff mancherley weise, fur dieser zeit misbraucht, wie am tag ist, das ein jarmarkt daraus gemacht, das man sie kaufft vnd verkaufft hat, vnd das mehrerteil inn allen Kirchen vmb geldes willen gehalten ist, Solcher misbrauch ist zu mehrmahn, auch fur dieser zeit, von gelerten vnd fronen leuten gestrafft worden. Als nu die Prediger bey vns dawon ges-

56) nicht] in Editt. 5. 7. doest.

57) ist] Editt. 1. 2.: ist

58) grösser] Editt. 2. 3. 5. 7.: großer

59) der] Ed. 2.: den

60) geseng] Editt. 3. 5—8.: gesang

61) geseng (das volk . . . vnd zu vben)] Ed. 1.: geseng, das volk . . . vnd zu vben — Pro orbis vnd zu vben in Ed. 5. leguntur: vnd vben

62) Lateinischem] Editt. 5. 7.: Lateinischen

63) werden,] Ed. 1.: wird,

predigt, vnd die Priester erinnert sind, der schrecklichen bedravung, so denn billich ein jeden Christen bewegen sol, das, wer das Sacrament unwürdiglich braucht, der sey schuldig am leib vnd blut Christi, darauff sind solche Kauffmesse vnd windel Mess (welche bis anher aus zwang vmb geldes vnd der Prebenden willen gehalten worden) ⁶⁴⁾ inn unsfern ⁶⁵⁾ Kirchen gefallen.

Dabey ist auch der greuliche irthumb gestrafft, das man geleret hat, unsrer Herr Christus habe durch seinen tod, allein fur die erbsunde gnug gethan, vnd die Mess eingesetzt zu einem opffer fur die ⁶⁶⁾ andern sunde, vnd also die Mess zu einem opffer gemacht fur die lebendigen vnd todten, da mit Gott zuuersünen, vnd andern verdielen vergebung der sunde durch dieses werk, ob es schon geschickt von Gottlosen. Daraus ist weiter gefolgt, das man disputation hat, Ob eine Mess fur viel gehalten, als viel verdiene, als so man fur ein jählichen ein sonderlich hielte. Daher ist die gros vnzliche menge der Messe komen, das man mit diesem werk, hat wollen bey Gott alles erlangen, das man bedürft hat, Vnd ist daneben des glaubens an Christum, vnd des rechten ⁶⁷⁾ Gottes diensts, vergeffen worden.

Darumb ist davon unterricht geschehen, wie one zweuel die not gefordert, das man wisse, wie das Sacrament recht zugebrauchen were, Vnd erstlich, das kein opffer fur erbsunde vnd ander sunde sey, denn der einige tod Christi, zeiget die schrift an viel orten an, Denn also schrebet geschrieben zun Ebreern, das sich Christus ein mal geopfert hat, vnd dadurch fur alle sunde gnug gethan.

Zum andern, so leret Sanct Paulus, das wir fur Gott gerecht geschehet werden, durch glauben vnd nicht durch werk, Dawidder ist öffentlich dieser misbrauch der Mess, so man vermeint durch dieses werk gerecht zu werden, Wie man denn weis, das man die Mess dazu gebraucht, dadurch vergebung der sunden, vnd alle gütter bey Gott zu erlangen, Nicht allein der Priester fur sich, sondern auch fur die ganze Welt, vnd fur andere lebendige vnd todte, Vnd solchs, durchs werk, ⁶⁸⁾ ex opere operato, one glauben.

Zum dritten, So ist das heilig Sacrament eingesetzt, nicht damit fur die sunde ein opffer anzurichten (Denn das opffer ist zuvor geschehen) Sondern das unsrer glaub dadurch erwiedt, vnd die gewissen getrostet werden, welche durchs Sacrament erinnert werden, ⁶⁹⁾ das ihn gnad vnd vergebung der sunde von Christo zugesagt ist,

64) Mess (welche bis anher . . . gehalten worden)] Ed. 1.: Mess, welche bis anher . . . gehalten worden, — Pro verbo worden Editt. 6. 8. habent: werden

65) unsfern] Editt. 6. 8.: unsfer

66) die] Ed. 5. typ. err.: vie

67) vnd des rechten] Ed. 1.: vnd rechten

68) durchs werk,] Ed. 5.: durch werk,

69) erinnert werden,] Ed. 1.: vernemem

Derhalben foddert dis Sacrament glauben, vnd wird one glauben vergeblich gebraucht.

Dieweil nu die Mess nicht ein opffer ist fur andere lebendige obder todte, ihre sunde weg zunemen, sondern sol ein Communio sein, da der Priester vnd andere das Sacrament empfahen fur sich, So wirdet diese weise bey vns gehalten, das man an Feiertagen (auch sonst, so Communicanten da sind) ⁷⁰⁾ Mess hält, Vnd etliche so das begeren, Communicirt. Also bleibt bey vns die Mess inn ihrem rechten brauch, wie sie vor zeiten inn der Kirchen gehalten, wie man beweisen mag aus Sancti Paulo 1. Corin. 11. Dazu auch aus vieler Veter schrifften, Denn Chrysostomus spricht, wie der Priester teglich stehet vnd fordert etliche zur Communio, etlichen verbiete er hinzu zu treten. Auch zeigen die alten Canones an, das einer das ampt gehalten hat, vnd die andern Priester vnd Diacon Communicirt, Denn also lauten die wort in Canone Niceno, Die Diacon sollen nach den Priestern ordentlich das Sacrament empfahen, vom Bischoff obder Priester.

So man nu kein newigkeit hierin, die inn der Kirchen fur alters nicht gewesen, furgenommen hat, vnd inn der öffentlichen Ceremonien der Messen kein merckliche enderung geschehen ist, allein das die andern Messen ⁷¹⁾ etwa durch ein missbrauch gehalten, neben der Pfarrmesse, gefallen sind, Sol billich diese weise, Mess zu halten, nicht fur lezterisch vnd vñchristlich verdammet werden, Denn man hat vorzeiten auch inn den grossen Kirchen, da viel volks gewesen, auch auf die tag, so das volck zusammen kam, nicht teglich Mess gehalten, wie Tripartita Historia lib. 9. angeigt, das man zu Alexandria, an Mittwoch vnd Freitag, die schrift gelesen vnd ausgelegt habe, vnd sonst alle Gottes dienst gehalten, one die Mess.

Von der Beicht.

Die Beicht ist durch die Prediger dis teils nicht abgethan, Denn diese gewonheit wird bey vns gehalten, das Sacrament nicht zu reichen denn, so nicht zuvor verhort vnd Absoluit sind. Dabey wird das volck vleissig unterricht, wie tröstlich das Wort der Absolution ist, wie hoch die Absolution zu achten, denn es sey nicht des gegenwärtigen menschen stimme obder wort, sondern Gottes Wort, der die sunde vergibt, Denn sie wird an Gottes stadt, vnd aus Gottes befehl gesprochen. Von diesem befehl vnd gewalt der schlüssel, wie tröstlich, wie nötig sie sey den erschrocken gewissen, wird mit grossem vleis geleret, Dazu wie Gott foddert, ⁷²⁾ dieser Absolution zu

70) Feiertagen (auch sonst, . . . da sind)] Ed. 1.: feiertagen, auch sonst . . . da sind,

71) die andern Messen] Ed. 1.: die andern vnnötige Mess

72) foddert,] Ed. 1.: fodder,

gleuben, nicht weniger, denn so man Gottes stimme vom himel höret,⁷³⁾ vnd nicht zweueln, sondern auff Christum vertrawen vnd gleuben, das wir gewislich vmb Christus willen vergebung der sunden haben.⁷⁴⁾ Von diesen nötigen stücken, haben vor zeiten die Prediger, so von der Beicht viel lereten, nicht ein wörtlin gerüret, sondern allein die Gewissen mit langer erzelung der sunden, mit gnugthuen, mit Ablass, mit Walfarten, vnd der gleichen, gemartert, Vnd viel vnser Widderacher bekamen selbst, das dieses tiels von rechter Christlicher Bus, schicklicher denn zuvor jnn langer zeit, geschrieben vnd gehandelt sey.

Vnd wird von der⁷⁴⁾ Beicht also geleret, Das Gott nicht geboten hat die sunde namhaftig zuerzelen, Dazu ist solchs vnmöglich,⁷⁵⁾ wie der Psalm spricht, Wer kennet die missethat? Vnd Jeremias sagt, Des menschen herz ist so arg, das man es nicht auslernen kan. Die elende menschliche natur sticht also tieff jnn sunden, das sie die selben nicht alle sehen oder kennen kan, Vnd solten wir allein von denen Absoluirt werden, die wir zelen können, were vns wenig geholffen. Der halben ist nicht not die leute zu dringen, die sunde namhaftig zu erzelen, Also haben auch die Veter gehalten, wie man findet Distinct. I. de Penitentia, da⁷⁶⁾ die wort Chrysostomi angezogen werden, Ich sage nicht,⁷⁷⁾ das du dich selbst öffentlich dargeben, noch bei einem andern dich selbst verklagen oder schuldig geben soll,⁷⁷⁾ sondern folge dem Propheten, welcher spricht, Offenbare dem Herrn deine wege, Derhalben beichte Gott dem Herrn dem warhaftigen Richter, neben deinem gebet, Ich gebiete dir nicht dein missethat mit der zungen zu bekennen, sondern bekenne sie jnn deinem Gewissen.⁷⁸⁾ Hie sihet man klar, das Chrysostomus⁷⁹⁾ nicht zwinget die sunde namhaftig zu erzelen. So leret auch die glosa

73) vnd nicht zweueln — — vergebung der sunden haben.] Ed. 1.: vnd vns der Absolution gewislich trösten, vnd wissen das wie durch glauben, vergebung der sunde erlangen, — Pro der sunden, quod in Ed. 4. legitur, habent Editt. 2. 3.: der sunde, 6.: der sund, 5. 7. 8.: der sünd

74) der] Ed. 5.: dieser

75) Das Gott nicht geboten hat — Dazu ist solchs vnmöglich,] Ed. 1.: das man niemand dringen sol, die sunde namhaftig zu erzelen, denn solchs ist vnmöglich,

76) ta] Editt. 1. 2.: das

77) das du dich selbst öffentlich . . . verklagen oder schuldig geben soll,] Ed. 1.: das du dich selbst soll öffentlich . . . verklagen oder schuldig geben, Editt. 2. 3.: das du dich selbst öffentlich . . . verklagen oder schuldig geben, Editt. 5—8.: das du dich selbst öffentlich . . . verklagen soll, [Ed. 4. igitur differt 1) ab Ed. 1. eo, quod verbum soll in hac non post verbum geben, sed post vocem selbst exhibetur; 2) ab Editt. 2. 3. eo, quod verbum soll in his deest; 3) ab Editt. 5—8. eo, quod in his verba oder schuldig geben desunt.]

78) Ich gebiete dir nicht — jnn deinem Gewissen.] Ed. 1.: nicht sage deine sunde mit der zungen, sondern jnn deinem gewissen.

79) Chrysostomus] Editt. 3. 4. male: Chrysoftonus

in Decretis, de Penitentia Distinc. 5. das die Beicht nicht durch die schrift geboten, sondern durch die Kirchen eingesetzt sey. Doch wird durch die Prediger dieses teils vleißig geleret, das, ob schon die erzelung der sunde⁸⁰⁾ nicht not ist, dennoch priuata Absolutio zu trost den⁸¹⁾ erschrocken Gewissen, sol erhalten werden. So ist auch solche Beicht dazu nützlich, das man die leut höret, wie sie vnterricht sind im glauben, vnd wo es not ist, das man sie besser vnterricht.

Von Unterschiede der speise.

Vorzeiten hat man also geleret, gepredigt vnd geschrieben, Das vnterschied der speise, vnd der gleichen tradition, von menschen eingesetzt, dazu dienen, das man dadurch vergebung der sunden verdiene, vnd fur die sunde gnug thue, vnd das es Gottes dienst sind, darumb vns Gott gerecht scheze. Aus diesem grund hat man teglich neue fasten, neue Ceremonien, neue Orden, vnd der gleichen furgomen, vnd auf solchs heftig vnd hart gestrieben, als sind solche ding, nötige Gottesdienst, vnd geschehe große sunde, so man nicht halte, daraus sind viel schedlicher irrhumb jnn der Kirchen gefolget.

Erflich ist dadurch die Verheissung Christi vnd die lere vom glauben vertundelt, welche vns das Euangeliun, mit grossem ernst furheit, vnd treibt hart darauff, das man den verdienst Christi hoch vnd thewr achte, vnd wisse, das glauben an Christum, hoch vnd weit über alle werk zu sezen sey, Derhalben hat Sanct Paulus heftig widder das gesetz Most, vnd menschliche traditiones gesucht, das wir lernen sollen, das wir für Gott nicht from⁸²⁾ werden aus vnsfern werden, sondern allein durch den glauben an Christum, das vns Gott vmb Christus willen, one vnser verdienst, sunde vergebe, vnd gerecht scheze. Solche lere ist ganz⁸³⁾ verloßhen, dadurch, das man hat geleret mit gesetzen, fasten, vnd der gleichen, vergebung der sunden zuuerdienen.

Zum andern, haben auch solche traditiones Gottes gebot vertundelt, denn man sieht diese⁸⁴⁾ traditiones weit über Gottes gebot, Dis hielte man allein fur Christlich leben, wer die Feier also hielte, also betet, also fastet, also gekleidet war, das nennet man geistlich Christlich leben. Daneben hielte man andere nötige gute werk, fur ein weltlich ungeistlich wesen, nemlich diese, so jeder nach seinem beruff zu thun schuldig ist, Als, das der Hausvater erbeite,⁸⁵⁾ weib vnd kind zu neeren, vnd zu Gottes forcht außzuziehen, die haussmutter kinder ge-

80) der sund] Ed. 1.: der sunden

81) den] Ed. 8.: der

82) from] Editt. 5—8.: gerecht

83) ganz] Ed. 1.: schier ganz

84) diese] Ed. 5. typ. err.: dieses

85) erbeite,] Editt. 1—3. 5—8.: arbeit,

bietet vnd wartet iſt, Ein Stark vnd Oberkeit Land vnd leut regt ic. Solche wort von Gott geboten, müssen ein wellich vnd vnuollkommen⁸⁶⁾ wesen sein, Aber die traditiones müssen den prechtigen namen haben, das sie allein heilige vollkomene wort hießen, Derhalben war kein mas noch ende solche traditiones zu machen.

Zum dritten. Solche traditiones sind zu hoher beschwerung der Gewissen geraten, Denn es ist nicht mög-lich alle traditiones zu halten, Und waren doch die leut inn der meinung, als were solchs ein nötiger Gottes dienst, Und schreibt Gerson, das viel hemit inn ver-zweuelung gefallen, Eiliche haben sich auch selbst vmb-bracht, derhalben das sie kein trost gehort haben, das wir vmb Christus willen gerecht sind. Denn man führt bei den Summisten und Theologen, wie die gewissen ver-wirret, welche sich unterstanden haben, die traditiones zu-sammen zu zählen, und equitet gesucht, das sie den Gewissen hülffen, haben souiel damit zuihun gehabt, das dieweil alle heilsame Christliche lere, von nötigen⁸⁷⁾ sachen, als vom glauben, von⁸⁸⁾ trost inn hohen ansechtungen, vnd der gleichen, darmidder gelegen ist. Darüber haben auch viel fromer gelerter leut, vor dieser zeit sehr geßlaget, das solche traditiones, viel zands inn der Kirchen an-richen, Und das frome leut damit verhindert, zu rechtem erkentnis Christi nicht komen möchten.⁸⁹⁾ Gerson und eiliche mehr, haben heftig darüber geßlaget, Ja es hat auch Augustino missallen, das man die Gewissen mit so-viel traditionibus beschwert, Derhalben er dabey unter-richt gibt, das mans nicht fur nötige ding halten sol.

Darum habn die Unsern, nicht aus freuel, oder verachtung geistlichs gewalts, von diesen sachen geleret, Sondern es hat die hohe not gefordert, unterricht zu thun, von obangezeigten irthumen, welche aus misuer-stand der tradition gewachffen sind, Denn das Euange-lium zwinget, das man die lere vom glauben, sol vnd müsse inn Kirchen treiben, welche doch nicht mag ver-standen werden, so man vermeint durch eigne erweite wort vergebung der sunden zuverdienen, Und ist also dawon⁹⁰⁾ geleret, das man durch haltung gedachter menschlicher tradition, Gott nicht kan⁹¹⁾ verführen, oder fur sunde gnugthun, oder vergebung der sunde verdi-nen, Und sol derhalben kein nötiger Gottes dienst daraus gemacht werden, gleich als möge niemand one solche tra-dition fur Gott gerecht sein.

Dazu wird vrsach aus der schrift angezogen. Christus Mathei am 15.⁹²⁾ entschuldigt die Apostel, das sie

die gewöhnliche traditiones nicht gehalten haben, Und spricht dabey, Sie ehren mich vergeblich mit menschen geboten, So er nu bis einen vergeblichen⁹³⁾ dienst nennet, mus er nicht nötig sein, Und bald hernach, Was zum mund eingehet, verunreinigt den menschen nicht, Item, Paulus spricht Roma. 14. Das himmelreich siehet nicht inn speis obder trank. Colos. 2. Niemand sol euch richten inn speise, trank, Sabbat ic. Act. 15. spricht Petrus, War-umb versucht ihr Gott mit aufflegung des jochs auff die Jünger, welchs weder unser Vater, noch wir, haben kön-nen⁹⁴⁾ tragen, Sondern wir glauben durch die gnad unsers Herrn Ihesu Christi selig zu werden, gleicher weise wie auch sie. Da verbietet Petrus, das man die Gewissen nicht beschweren sol, mit mehr eußerlichen Cere-monien, es sey Most,⁹⁵⁾ oder andern. Und 1. Timo. 4. werden solche traditiones Teuffels lere genennet, Denn also lauten Sanct Paulus⁹⁶⁾ wort, Der Geist aber sagt deutlich, das inn den letzten zeiten, werden eiliche vom glauben abtreten, und anhangen den irrigen Geistern und leren der Teuffel, und werden inn gleisneren Lüge-nern sein,⁹⁷⁾ und brandmal inn fren Gewissen haben, und verbieten Christlich zu werden, und zu vermeiden⁹⁸⁾ die speise, die Gott geschaffen hat,⁹⁹⁾ das sie, die gleubigen, und so die wahrheit erkant haben, auch brauchen mit danksgagung.⁹⁹⁾ Denn bis ist strack dem Euangello entgegen, solche wort einzehen oder thun, das man da-mit vergebung der sunde verdiene, obder, als möge nie-mands Christen sein, one solche dienste.

Das man aber den Unsern die schuld gibt, als verbieten sie Castierung vnd zucht (wie Iouinianus)¹⁰⁰⁾ wird sich viel anders aus iren schriften befinden, Denn sie haben allezeit geleret vom heiligen Kreuz, das Christen zu leibeln schuldig sind. Und dieses ist rechte ernst-liche¹⁾ vnd nicht eiliche castierung. Daneben wird auch geleret, das ein ißlicher schuldig ist, sich mit leiblicher übung, als fasten, und ander arbeit, also zu halten, das er nicht vrsach zu sunden gebe, nicht das er durch solche wort vergebung der sunde verdiene, obder darumb fur Gott werde gerecht geschehet, Und diese leibliche übung, sol²⁾ nicht allein eiliche bestimpte tage, sondern stetig

86) vnd vnuollkommen] Ed. 6. male: vnd vollkommen

87) nötigen] Editt. 1. 2.: nötigern

88) von] Ed. 8.: vom

89) möchten.] Ed. 1.: möchten.

90) also dauen] Ed. 1.: dauen also

91) Gott nicht kan] Ed. 1.: nicht kan Gott

92) Mathei am 15.] Editt. 1—3. 5—8.: Mathei 15. (Ed. 1. rv.)

93) vergeblichen] Ed. 1.: vorgeblichen

94) können] Editt. 1. 2.: mögen

95) Most] Ed. 1.: Moſt

96) Paulus] Ed. 8.: Pauli

97) vnd werden inn gleisneren Lügener sein,] Ed. 1.: durch die so in gleisneren lügener sind,

98) vermeiden] Editt. 1—3. 5—8.: meiden

99) das sie, die gleubigen, vnd — brauchen mit danksgagung.] Ed. 1.: mit danksgagung zunemen den gleubigen, vnd denen die die wahrheit erkennet haben. — Pro forma die gleubigen, quam Ed. 4. erhabet, in Editt. 2. 3. 5—8. logarw: die gleubige,

100) zucht (wie Iouinianus)] Editt. 1—3. 5—8.: zucht, wie Iouinianus

1) rechte ernstliche] Ed. 6.: recht ernstliche

2) sol] Editt. 1—3. 6. 8.: solle, Editt. 5. 7.: sollen

getrieben werden, Dauon redet Christus Luce am 21. Hütet euch, das ewre herzen nicht beschwert werden mit fressen vnd sauffen, item, die Leuffel werden nicht ausgeworssen, denn durch fasten vnd gebet, Und Paulus spricht, Er castete seinen leib, vnd bringe ihn zu gehorsam, Damit er anzeigen, das Casteyung dienen sol, nicht darmit vergebung der funden zuuerbieten, sondern den leib geschickt zu halten, das er nicht verhindere, was eml iglichen nach seinem Beruff zuschaffen besohlen ist, Und wird also nicht das fasten verworssen, sondern das man ein nötigen cultum daraus, auff bestimpfte tag vnd speis zuuerwirzung der Gewissen, gemacht hat.

Auch werden dieses teils viel Ceremonien vnd tradition gehalten, als, ordnung der Messe vnd Fest ic. welche dazu dienen, das inn der Kirchen, ordnung gehalten werde, Daneben aber, wird das vold unterricht, das wir vmb Christus willen durch glauben gerecht gescheht werden, nicht von wegen dieser werd, vnd das man sie one beschwerung des Gewissens halten sol, Als,³⁾ das so man es nachleßet, one ergernus, nicht daran gesündigt wird. Diese freiheit inn eusserlichen Ceremonien, haben auch die alten Veter gehalten, Denn inn Orient hat man das Osterfest, auff andere zeit denn zu Rom gehalten. Und da eiliche diese ungleichheit fur ein trennung inn der Kirchen halten wolten, sind sie vermanet von andern, das nicht not ist inn solchen gewohnheiten gleichheit zu halten, Und spricht Ireneus also, Ungleicht im fasten, trennet nicht die einigkeit des glaubens, Wie auch Distinc. 12. von solcher ungleichheit inn menschlichen orbnungen geschrieben, das sie der einigkeit der Christenheit nicht zu widder sey. Und Tripartita Historia libro 9. zeucht zusamen viel ungleicher Kirchen gewonheit, Und sezt ein nüchtlchen Christlichen spruch, Der Apoßel meinung ist nicht gewesen, Feiertag ein zu sezen, sondern glauben vnd lieb zu leren.

Von Kloster Gelübden.

Von Kloster gelübden⁴⁾ zu reden, ist not erstlich zu bedenkend, wie es bisanher damit gehalten, welch wesen inn Klöstern⁵⁾ gewesen, vnd das sehr viel darin teglich, nicht allein widder Gottes wort, sondern auch Bespöklichen Rechten zu entgegen, gehandelt ist. Denn zu S. Augustinus zeiten, sind Klösterstende⁶⁾ frey gewesen, Volsgend, da die rechte zucht vnd lere jerrüt, da hat man Kloster- gelübb⁷⁾ erdacht, vnd damit eben als mit einem erdachten gesengnis, die zucht widderumb aufzrichthen wollten.

3) Allo,] Ed. 1.: Also,

4) Kloster gelübden] Ed. 7.: Kloster gelübden

5) Klöstern] Ed. 1.: Kloster

6) Klösterstende] Editt. 1—3. 5. 7.: Kloster stende

7) Klostergeläb] Editt. 1—3. 5. 6.: Kloster gelübb (Ed. 5. Gelübbe)

Über das, hat man neben den Klostergelübden, teglich mehr traditiones gemacht,⁸⁾ Und mit solchen banden vnd beschwerden, hat man ic viel, auch vor gebürrenden jaren beladen. So sind auch viel personen aus unvissenheit zu solchem⁹⁾ Klosterleben komen, welche, wiewol sie sonst nicht zu jung gewesen, haben doch ihr vermögen nicht gruksam ermessen noch verstanden, Die selben also verstrickt, sind gebrungen vnd gezwungen worden im Klosterleben zu bleibden, wiewol sie die Canones selbst¹⁰⁾ ledig sprechen. Und bis ist harter gehalten worden mit den Jungfrauen denn mit den Mönchen, so man doch billich der Jungfrauen, als des schwächern geschlechts, soll verschonet haben. Diese hartigkeit hat viel fromen leuten vor dieser zeit missfallen, die gesehen haben, das man das junge, vnerfarne, vngelerne vold, inn die Klöster, vmb der karung willen verfiekt hat, daraus hernach viel sund vnd ergernis gefolget, vnd sind die Gewissen inn grosse fahr vnd stric gefallen. Da haben viel fromer leute geklaget über der Mönchen Thranney, die hierinne nicht allein kein Euangelium, sondern auch keine Canones haben hören wollen.

Über diese beschwerung, haben sie auch die Gewissen mit unrechter lete verfiekt, das ihr Klosterleben soll vergebung der funden verdienet, soll der Tauff gleich sein, soll Christliche vollkommenheit sein, nicht allein Gottes gebot erfüllen, sondern auch darüber die radt im Euangelio halten. Also rhümnen sie das Klosterleben, und sezzen viel höher denn die Tauffe vnd sonst eusserliche Göttliche stende, als, über Oberkeit, Predigamt, Cheskand.

Vorzeiten sind die Klöster Schulen gewesen, darinne man junge leute inn Christlicher lahr, vnd andern mühslichen künken auffgezogen hat, das sie hernach zu reglung der Kirchen, vnd zu predigen sind gebraucht worden, Aber ihund machen sie viel etn ander wesen aus dem Klosterleben,¹¹⁾ das es Gottes dienst, Cultus vnd opffer sey¹²⁾ fur die sunb, das es Christliche heiligkeit vnd vollkommenheit sey. Wie aber die Mönche bis ihr heilig leben (da sie von rhümen)¹³⁾ halten, wollen wir hie, vmb glimpffs willen fallen lassen.

Erflich aber von den Jhenigen, so sich aus dem Klosterleben inn Cheskand begreven haben, wird bey vns also geleret, das der Cheskand allen frey sol gelassen werden, welche zu ewiger leuslichkeit nicht geschickt sind, Denn kein gelübde kan Gottes ordnung vnd gebot auffheben. Nu ist dieses ein klar gebot, Unzucht zuuermeiden, sol ein feber sein Cheweib haben. Und nicht allein

8) teglich mehr traditiones gemacht,] Ed. 1.: viel ander stück mehr auffbracht,

9) solchem] Editt. 5. 7.: solchen

10) selbst] Ed. 1.: selv

11) Klosterleben,] Ed. 1.: Klosterleben

12) sey] Editt. 1—3. 5—8.: sein

13) leben (da sie von rhümen)] Ed. 1.: leben, da sie von rhümen,

durch gebot,¹⁴⁾ sondern auch durch die natur vnd Gottes werk, werden solche zum Ehestand getrieben, welchen Gott nicht sonderliche gabe zu ewiger leuslichkeit geben hat, Derhalben die ihenigen die sich inn Ehestand begeben, dieweil sie Gottes gebot vnd ordnung folgen, thun sie nicht unrecht.

Was kan man doch dagegen aussbringen, Das gelübde binde wie es wölle, so kan es doch Gottes gebot nicht aussheben, vnd sol nicht wider Gottes gebot binden, Canones leren selbst, das inn allen gelübden, autoritas superioris, sol ausgenomen sein, das kein gelübde der Oberkeit ihre macht weret sol, Darumb sol¹⁵⁾ inn diesen gelübden auch, autoritas Dei, ausgezogen sein, das sie wider Gottes besehl nicht bliden.

Wenn alle gelübde binden solten, so hetten die Bepft auch nicht macht gehabt, gelübde zu relaxirn. Nu weis man das die Bepft viel aus den Klößtern ledig gelassen haben, als ein König von Aragonia, vnd andere, Darumb mus folgen, das sie selbst bekennen, das etliche gelübde vnbündig vnd nicht rechte gelübde sind.

Weiter, ist vnbüllich, das man treibt auffs gelübde, vnd sthet nicht junior, ob die Gelübden¹⁶⁾ stadt obder nicht. Gelübde sol von rechten vnd möglichen dingern vnd freiwillig geschehen. Nu sthet ewige leuslichkeit nicht inn eins iden macht, So weis man auch, das junge leute zum teil, zum Klosterleben gedrungen werden, zum teil sich, als vnerfarne, aus vnuerstand darein begeben, die jr vermügen nicht gewußt, haben auch nicht verstanden, ob solch leben Göttlich sey obder nicht, Was nu aus zwang obder vnuerstand gescheicht, das heist nicht freiwillig geschehen, Darumb so solches nicht gelübde sind, ist nicht not zu disputira, ob sie binden obder nicht binden, Denn so es nicht gelübde sind, so binden sie nicht, Derhalben auch Canones die gelübde relaxirn, so geschehen sind, von den, die noch nicht über funfzehen jar komein sind, darumb das ins dem alter noch niemand sein vermögen weis. Und ein ander Canon¹⁷⁾ ist noch linder, der verbietet gelübde zu thun vor achtzehn jaren. Durch diese Canones werden viel ledig gesprochen, die jund inn Klößtern sind, So schreibt auch Augustinus 27. q. 1. Cap. Ruptiarum, Das man die Ehe, deren so junior leuslichkeit gelobt haben, nicht zerreißen sol, Darumb ob schon jemand¹⁸⁾ das straffen wolte, das die gelübde gebrochen sind, so folget doch daraus nicht, das man solcher personen Ehe zerreißen sol.

Wiewol nu Gottes gebot, den Ehestand belangend, viel vom Klosterleben ledig macht, so zeigen doch die Unsern ander mehr ursach an, derhalben diese Vota nicht tüchtig noch bündig sind, Denn aller Gottes dienst von

menschen erdicht vnd erwelet, dadurch vergebung der sunden zuuerdienen, vnd das sie Gott annemen sol, als gerechtigkeit, vnd vns darumb gerecht schezen, vnd ewig leben zu geben schuldig sein, solche werk vnd stand, solcher meinung gehalten, sind wider Gott, Denn Christus spricht, Sie ehren mich vergeblich mit menschen gebot, Und Paulus streittet das ernstlich an viel örtien, das man vergebung der sunde nicht durch unsere werke vnd Gottesdienst von vns erwelet, erlange, Das auch niemand fur Gott gerecht geschehet werde, von wegen solcher ertichten Gottesdienst, sondern das wir haben vergebung der sunde, vmb Christus willen, Das wir auch vmb Christus willen gerecht geschehet werden, so wir gleuben.

Nu ist am tage, das die Mönche geleret vnd gehalten haben, das ihre ertichte Gelübden vnd Gottesdienst, verdienet solten vergebung der sunden, das¹⁹⁾ sie damit fur die sunde gnugthuen, das²⁰⁾ sie berhalben fur Gott gerecht geschehet werden? ²¹⁾ Was ist nu das anders, denn ihr Möncherey an Christus stadt sezen, vnd verleugnen die verheissen²²⁾ Barmherzigkeit inn Christo? Daraus folget, das solche gelübden der meinung geschehen vnd gehalten, wider Gott vnd²³⁾ vnbündig sind, Denn wie auch die Recht sprechen, Gelübde sollen nicht vincula inquitatis sein, das ist, sie sollen nicht verbinden zu sunden, Darumb alle gelübde so wider Gottes besehl vnd gebot sind, sollen billich vnbündig gesprochen werden.

Paulus spricht auch also, Wolt ihr gerecht werden durchs Gesetz, so seid ic abe von Christo, vnd habt die Gnade²⁴⁾ verloren, das ist, Diejenige so mit eigen werken vergebung der sunden zuuerdienen furhaben, vnd vermeinen Gott zu gefallen vmb iher werke willen, vmb²⁴⁾ erfüllung des gesetzes, vnd nicht darauff secke schezen, das sie vergebung der sunden vmb Christus willen, allein aus barmherzigkeit, durch glauben empfaden, das sie auch vmb Christus willen Gott gefallen, nicht von wegen eigner werke, die verlieren Christum, ja sie verstoßen ihn, Denn sie sezen ihr vertrauen, das Christo allein gehör, auf ihre eigne werke. Item, sie halten ihre eigne werke gegen Gottes zorn vnd gericht, nicht den Mitter vnd Verküner Christum, Darumb rauben sie Christo sein ehre, vnd gebens ihren Orden, Denn das ist öffentlich, das die Mönche furgeben, sie verdienet mit ihren Gelübden vergebung der sunden, vnd gefallen Gott vmb solcher werk willen. Also leren sie vertrauen auf eigne werke, nicht auf Christus verslung. Solchs vertrauen ist öffentlich wider Gott, vnd ist vergeblich wenn Gott richtet vnd das Gewissen erschreckt, Denn unsrer werke können nicht bestehen wider Gottes zorn vnd gericht, Sondern

14) durch gebot,] Ed. 1.: durch gebot,

15) sol] Editt. 5. 7.: sollen

16) ob die Gelübden] Editt. 1—3. 5—8.: ob dieses gelübde

17) ein ander Canon] Ed. 1.: ein ander

18) jemand] Ed. 8.: jemande

19) das] Editt. 5—8. usque loco: Item, das

20) werben?] Ed. 1.: würden,

21) die verheissen] Ed. 1.: der verheissen

22) vnbj] Ed. 5. typ. err.: vrb

23) die gnade] Editt. 1—3. 5—8.: gnade

24) vmb] Editt. 1—3. 5—8.: vnd

allein also wird Gottes zorn versünnet, Wenn wir ergreissen Gottes verheissung inn Christo jugesagt, vnd gleubten das vns Gott nicht von wegen unsrer werd, sondern aus barmherzigkeit vmb Christus willen gnedig sein wolle, Derhalben die hñenige, so auff eigne werd vertrauen, die verstoßen Christum, vnd wollen sein nicht, denn sie wollen nicht auff ihn vertrauen.

Weiter rhñmen die Mönch, das ihre Orden sein Christliche vollkommenheit, denn sie halten die gebot vnd ratte, das heist ja auff werk vertrawe.²⁶⁾ Und dieser Irrthum ist zum höchsten dem Euangeli entgegen, das sie surgeben, sie erfüllen Gottes Gesetz, das daran nicht mangel sey, Ja das sie noch übermas haben, die sie hernach applicirtn, als gnugthuung vnd bezalung fur andern,²⁷⁾ machen sich also selbst zu Christo, vnd wollen durch ihr²⁷⁾ überige werk andere selig machen. Das heist ja Christum weg geworffen, denn so sie Gottes gesetz erfüllen vnd dem gnugthun, bedürffsen sie Christus²⁸⁾ nicht, vnd hat Gott nichts²⁹⁾ an ihnen zu straffen vnd zu richten.

Über das, ist dieses ein grosser schellicher, Heidnischer Irrthum, das Christliche vollkommenheit stehen sol, inn weise vnd werken, die menschen selbst erwelen, als nemlich inn diesen eusserlichen werden, als, Nicht ehelich sein, nicht³⁰⁾ eigens haben, gehorsam inn sonderlichen Kleidern vnd speis, Diese ding haben nicht Gottes gebot. Sondern Christliche vollkommenheit ist, ernstlich Gott fürchten, vnd wissen das wir kein vollkommenheit an vns haben vnd doch vertrauen,³¹⁾ das wir ein gnedigen Gott haben vmb Christus willen, vnd inn solchem glauben zunemen, vnd ihn oben, Gott anrufen, hülff von Gott warten inn allen sachen, vnd eusserlich gute³²⁾ werd, so Gott geboten hat, thun, ein über nach seinem beruss. Inn diesen stunden siehet Christliche vollkommenheit, nicht inn ehelosem³³⁾ stand, inn betteln, kappen, gürtern, vnd vergleichen. Darumb ist es ein schändlich³⁴⁾ ergernus inn der Christenheit,³⁵⁾ ein elgen Gottesdienst, mit solchen Orden anrichten, vnd denselben rhñmen, das man dadurch vergebung der sunden verdiene, das diese werd seien vollkommenheit fur Gott.

26) vertrawe.] Editt. 1—3. 5—8.: vertrawet,

27) fur anderen,] Editt. 1—3. 5—8.: fur andere,

27) ihr] Editt. 1—3. 5—8.: ihre (Ed. 5—8. istre)

28) Christus] Editt. 1—3. 5—8.: Christi

29) nichts] Editt. 1—3. 5—8.: nicht

30) nicht] Editt. 6. 8.: nichts

31) Gott fürchten, vnd wissen das wir kein vollkommenheit an vns haben vnd doch vertrauen,] Ed. 1.: Gott fürchten vnd doch vertrauen,

32) eusserlich gute] Editt. 5. 7.: eusserliche gute

33) ehelosem] Editt. 5. 7.: Thelosen

34) schändlich] Ed. 1.: schelich, Editt. 5. 8.: schändliche

35) Christenheit] Ed. 7. typ. err.: Christenheit

Damit wird Christus ampt vnd Verheissung vertundelt, denn die leute werden dadurch von Christo, auf vertrauen eigner werd, abgewandt, Dazu werden Gottes gebot vertunkelt, so man solche falsche erliche werd, neben, vnd über Gottes gebot, setzt, so man das fur Engelisch leben ausrüstt, nicht ehelich sein, nicht eigens haben, kappen tragen, Und dagegen stende von Gott geboten, geringer macht, das mans dasat halt, als sein sie sundlich, obder als acht Gott solcher werde nicht, wie denn geschehen ist, das viel mit beschwerung ihrer Gewissen inn Christstand, inn Oberheit, inn Gütern vnd hanthirung gewesen sind, allein berhalben, das sie nicht bericht gehabt haben, das diese stende vnd werd von Gott geordnet, vnd gute werd sind,³⁶⁾ vnd haben der Mönch wesen allein fur hohe Christliche heiligkeit gehalten. Ders halben etliche (wie man liest)³⁷⁾ ihren Christstand, etliche, andere lóbliche Empter verlassen, vnd haben Mönchleben angenommen, Darumb soddert die hohe noturft, das rechte Prediger die leute mit fleis leren, das Christliche vollkommenheit inn glauben vnd werden, von Gott geboten seie, nicht inn Möncherey vnd Gelübben, die Gott nicht geboten hat. Also hat auch Gerson fur dieser zeit die gestrafft, so Möncherey fur Christliche vollkommenheit rhñmen.³⁸⁾

Dieweil nu die Gelübben inn solchen grossen Irrthumen geschehen, nemlich, das man durch eigne erliche Mönchwerd, vergebung der sunde verdienen solt, das man darumb gerecht fur Gott geschehet werde, das sie Gottes gesetz gnug thun, das sie halten Gottes gebot vnd rat, das sie übermas werk haben vnd andern appliciren, fur sie gnug zu thun,³⁹⁾ So kan ein über verständiger leichlich richten, das solche Gelübde, die mit so viel Irthum fürgenomen, vnbündig, vnd nicht Gelübde sind.

Von der Bischofue gewalt.

Etliche haben geistliche vnd weltliche gewalt sehr erschrecklich⁴⁰⁾ durcheinander gemenget, haben geleret, das der Bapst, aus Christus befehl, ein Monarcha vnd herr sein sol aller weltlichen güter, Königreich vnd herrschaften, der König zu sezen vnd zuentscheiden, gewalt habe. Und sind daraus oftmals kriege entstanden, das die Bapst haben Kaiser vnd andere König entscheiden wollen. So haben sie auch im geistlichen⁴¹⁾ Regiment die Schlüssel dahin gedeutet, das Bapst möchten neue Got-

36) vnd gute werd sind,] Ed. 1.: vnd recht sind,

37) etliche (wie man liest)] Ed. 1.: etliche wie man liest, Editt. 2. 3. 5—8.: etliche, wie man liest,

38) rhñmen,] Editt. 1. 2.: rhñmeten.

39) gnug zu thun,] Ed. 5.: gnugthun,

40) erschrecklich] Editt. 1. 2.: verschrecklich, Ed. 3.: verschredlich, Editt. 5—8.: schelich

41) im geistlichen] Ed. 5.: in Geistlichen

tes dienst gebieten, die Gewissen zu beschweren mit reservatione Gasuum, sind auch ins Gegenvor damit gesoren, habens auch sonst mancherley weis mit der excommunicatio missbraucht. Dauon haben vor dieser zeit etliche frome gelerte leut geschrieben, Derhalben auch die Unsern verursacht worden, die Gewissen von beiderley gewalt, weltlich vnd geistlich zu unterrichten vnd unterschied anzugezen, der allen Christen mercklich nütz⁴²⁾ vnd not ist zu wissen, Und haben allezeit geleret, das beide gewalt, die höchsten vnd besten gaben Gottes sein auff erden, Darumb man sie beide, inn höchster demut vnd dankbarkeit ehren sol.

Und ist Bischoffe gewalt, laut des Euangeliij, ein befehl Gottes, das Euangelium zu predigen, sündet⁴³⁾ straffen vnd binden, sunde vergeben, vnd die Sacrament reichen, Denn diesen befehl gibt Christus seinen Aposteln, da er spricht, Wie mich der Vater gesandt hat, also sende ich euch, Nemet den heiligen Geist, Wem ihr die sunde vergebet, dem sollen sie vergeben sein, Wem ic nicht vergebet, dem sol nicht vergeben sein, Und Marti am 16.⁴⁴⁾ Gehet hin vnd predigt das Euangelium inn aller welt.

Und diese gewalt wird allein durchs wort vnd Sacrament geübt, so man vielen, oder einem inn sonderheit, Gottes wort sagt, sunde strafft, bindet, oder vergibt vnd ausslöset, Denn das Euangelium bringt uns nicht ein leiblich Reich, sondern ewige güter, den heiligen Geist, ewige gerechtigkeit, vnd ewig leben. Diese güter kan man nicht erlangen, anders, denn durch Gottes Wort vnd Sacrament, wie Paulus spricht, Das Euangelium ist ein krafft Gottes, dadurch selig werden alle so dran gleuben, So nu die Geistlich gewalt ewige güter der seel anbeut, vnd allein durchs Wort vnd Sacrament geübt wird, ist sie fern unterschieden von weltlicher gewalt, die leibliche güter gibt vnd erhält, vnd wird mit leiblichem⁴⁵⁾ zwang geübt, schützt den leib, haus vnd hoff, wider euerliche vnd öffentliche beleidigung, vnd weret dieselbige nicht mit worten allein, sondern mit leiblicher straff, damit friede vnd euerliche zucht erhalten werde, Darumb hindert oder irret auch geistlich gewalt die weltlich Oberkeit ganz nicht, denn das Euangelium schützt die seel, Weltlich gewalt den leib. Das Euangeliion sagt von ewigen dingen vnd gütern der seel, vnd lefft die Oberkeit euerliche Regiment fassen vnd halten von leib vnd leiblichen gütern, vnd hat damit gar nichts zuthun, on allein das es vermahnet, das wir sollen der selbigen Weltlichen gewalt gehorsam sein,⁴⁶⁾ Und sollen

wissen, das der stand Gott wolgefalle, denn Gott habe ihn geordnet, dem leiblichen leben zu gut.

Derhalben sol man geistlich vnd weltlich gewalt recht wissen zu unterscheiden, das sich geistlich gewalt nicht unterstehe weltlicher⁴⁷⁾ Empter, als gehören die zu irem ampt aus Christus befehl. Geistlich gewalt hat befehl das Euangelium zu predigen vnd Sacrament zu reichen, hat nicht befehl von Christo, das sie sich zum herrn seze aller güter vnd Königreich inn der welt, das sie König seze oder entseze, das sie weltlich⁴⁸⁾ recht von sinnen oder andern weltlichen Sachen mache, Denn Christus spricht also, Mein Reich ist nicht von dieser Welt. Item, Wer hat mich zu einem Richter über euch gesetzt? Und Paulus spricht, Unser policey ist im himel, das ist, Wir richten kein neue weltlich politia auff erden an, sondern lassen weltlich politia bleiben, vnd leren daneben etwas von ewigem wesen, das ist nicht euerlicher, sondern sun der seel. Item, Unser waffen sind nicht leiblich, sondern sind kreftig durch Gott, die gebanden im herzen nüdber zureitzen. Auff diese weise, leren die Unsern von unterschied beiderley Gewalt, vnd heissen sie beide inn aller demut vnd dankbarkeit, als die höchsten gaben Gottes auff erden, ehren.

Haben aber Bischofe weltliche gewalt, so haben sie dieselbige nicht, das Christus befohlen habe, das das geistlich ampt, weltlich herschen sol, sondern sie haben solch gewalt geschenkt von Kaisern, Königen vnd Fürsten, zu erhaltung ihrer güter, nach weltlichen Rechten. Diese weltliche gewalt ist ein ander ampt denn das geistlich, und gehet das geistlich nicht an, wie S. Paulus Handwerk, sein Predigamt nicht angehört.

Wenn man nu von der Bischofen Jurisdicton redet, sol ihr weltlich gewalt von geistlichem⁴⁹⁾ ampt vnd geistlicher Jurisdicton unterscheiden werden, Und gebüret den Bischofen als Bischofen, das ist, den Ihenigen so befohlen ist das Euangelium zu predigen vnd Sacrament zu reichen, kein ander Jurisdicton aus Göttlichem Rechten vnd dem Euangeliio, denn sunde vergeben, die lere so dem Euangeliio entgegen ist, verwerffen, vnd ander öffentliche sunde mit dem Bann straffen, on leiblich gewalt, sondern mit dem Wort. Inn diesen sellen sind die Kirchen schuldig aus Göttlichen Rechten,⁵⁰⁾ ihnen gehorsam zu sein, wie Christus spricht, Wer euch höret, der höret mich.

So aber die Bischofe⁵¹⁾ etwas wider das Euangelium leren oder statuirtn obder gebieten, so gebeut⁵²⁾

42) nütz] Editt. 1—3. 5—8.: nützlich

43) sündet] Ed. 2.: sonder, Editt. 5—8.: sündet

44) Marti am 16.] Editt. 1—3. 5—8.: Marti 16. (Ed. 1. rv.)

45) leiblichem] Editt. 5. 7.: Leiblichen

46) das wir sollen d. w. g. gehorsam sein,] Ed. 5. male: das wir sollen d. w. g. sollen gehorsam sein,

47) weltlicher] Ed. 5.: weltliche

48) weltlich] Editt. 5. 7.: weltliche

49) von geistlichem] Editt. 1. 2.: vom geistlichen, Editt. 5. 7.: von Geistlichen

50) aus Göttlichen Rechten,] Editt. 1. 2.: aus Göttlichen rechten

51) die Bischofe] Editt. 5. 7.: Bischofe

52) gebeut] Editt. 1. 8.: verbunt

Gott den gehorsam Matthei am 7.⁵³⁾ Hüttet euch vor den falschen Propheten, Vnd zum Galatern am 1.⁵⁴⁾ Wenn ein Engel vom Himmel ein andes Euangellum prediget denn ich gepredigt habe, so sol er verbannet sein, Vnd 2. Cor. 3. Wir haben nicht gewalt der warheit zu widder, sondern fur die warheit. Item, Uns ist gewalt geben zu battren, nicht zuuerberben. Also leren auch die Canones. 2. q. 7. Cap. Sacerdotes et Ca. Ques. ⁵⁵⁾ Vnd Augustinus spricht also wider Petilianum. Man sol auch den ordenlichen Bischouen nicht gehorchen, wo sie iuren, oder etwas halten ⁵⁶⁾ widder die heilige schriften.

Daneben haben die Bischoue ein andere Jurisdictio inn eilichen sachen, als, Chiesachen, Kirchen gutern ic. Inn diesen sachen haben sie ein sonder gericht vnd Jurisdictio, durch menschliche Recht, ⁵⁷⁾ Vnd nicht das Christus die selbige sache ⁵⁸⁾ zu ihrem Amt gezogen habe, Dieweil sie nu diese Jurisdictio von menschlichem ⁵⁹⁾ Rechten haben, folget, wenn sie die nicht handhaben, das sich weltliche Oberkeit dieser sachen annehmen vnd Recht sprechen müssse, fried zu erhalten.

Weiter fragt man, Ob Bischoue vnd Pfarrher macht haben, neue Gottes dienst anzurichten vnd zu gebieten, ⁶⁰⁾ als, fasten, feiern, vnd andere Ceremonien? Vnd die ihenigen so den Bischouen diese macht geben, ziehen an die wort Christi, Ich habe euch noch viel zu sagen, aber je sond es noch nicht tragen, wenn aber der Geist der warheit kommen wird, der wird euch leiten zu aller warheit. Auch ziehen sie an der Apostel Exempel, die blut vnd erstdtes zu essen, verpoten haben, Ziehen an den Sabbat, der auss ein andern tag gelegt ist denn er inn Jehen geboten eingesezt ist. Vnd dieses Exempel rhümen sie sehr, wollen dadurch beweisen, das sie auch macht haben Gottes Gesetz zu endern.

Aber auss diese frage thun die Unsern diesen bericht, das die Bischoue nicht gewalt haben etwas zu ordnen obder zu gebieten, das dem heiligen Euangilio entgegen ist, wie wir droben angezeigt haben, vnd die Canones leren Distinct. 9. Nu ihs wider das Euangellum, traditiones machen obder gebieten, der meinung, das wir dadurch sollen Gott versünen, vergebung der sunden verdienen, vnd fur die sunde gnugthun, denn damit wird Christus seine gebürende ehre genomen, vnd diesen werken, von menschen erticht, zugeeignet. Nu ihs ⁶¹⁾ am tage,

53) Matthei am 7.] Editt. 1—3. 5—8.: Matthei (Ed. 6. 8. Matth.) 7. (Ed. 1. viij.)

54) zum Galatern am 1.] Editt. 1—3. 5—8.: Gala. 1. (Ed. 1. i.)

55) et Ca. Ques.] Editt. 5.: et Ques

56) etwas halten] Editt. 5. 7.: halten etwas

57) menschliche Recht,] Editt. 1—3. 5. 7.: menschlich recht,

58) sache] Editt. 1. 2.: sachen

59) menschlichem] Editt. 5—8.: menschlichen

60) vnd zu gebieten,] Editt. 5.: vnd gebieten,

61) ihs] Editt. 1—3. 5—8.: ist

das aus dieser meinung, traditiones jan der Kirchen fur vnd fur gemacht vnd geheusst sind, vnd ist dadurch verdrückt die lere vom glauben an Christum, das man one verdienst, vmb Christus willen, vergebung der sunden erlange, vnd das wir gerecht gescheht werden, durch glauben. Dagegen hat man fasten, feier, gnugthung, Heiligen dienst, vnd der gleichen, fur vnd fur, mehr gemacht, das man dadurch wol vergebung der sunden verdienen.

Vnd ist ein gemeiner irthumb gewesen, das im neuen Testamente müsse ein solcher eusserlicher Gottes dienst sein, mit gesegten tagen, speis, opfern, wie im Gesetz Moisi, ⁶²⁾ vnd das Christus den Aposteln vnd Bischouen sol besohlen haben, solche Ceremonias also zu ordnen, das sie Gottes dienst sein solten, vnd nötig, das one sie niemand Christen sein solt, vnd das Christliche heiligkeit ein solch eusserlich wesen were, Daher hat man ⁶³⁾ die gewissen beschwert, das solten eitel todsond sein, verbotene speis essen, horas Canonicas unterlassen, nicht alle fund erzelen inn der Beicht, Vnd sind dieser todsond so viel, das noch kein Summa so gros geschrieben, darin sie alle zusammen gebracht sind.

Woher haben die Bischoue diese macht, die Kirchen vnd Gewissen also zu beschweren? so doch viel klarer ⁶⁴⁾ Sprüche verbieten traditiones zu machen als Gottes dienst, vnd nützlich, zuverdiuen vergebung der sunden, odder als nötige stück zur seligkeit.

Paulus spricht zum Colossern am 2.⁶⁵⁾ Niemand sol euch richten inn speis, trank, feiertagen ic. Item, So ihr mit Christo den eusserlichen ordnungen abgestorben seid, warumb macht ic wiederumb gesetz? Remlich, ⁶⁶⁾ Du soll das nicht angreissen, du soll das nicht kosten, du soll das nicht anrören, ⁶⁷⁾ so doch alle diese stück sich verzeren unter den henden, vnd sind menschen gebot, die nur ein scheln haben der weisheit. Item zu Tito, Ihr sollt nicht acht geben auss Jüdische Fabeln vnd menschen gebot, die die warheit nicht annemen. Vnd Christus Matth. 15. verwirft solche Gottesdienst, sagt, es sind vnnütze Gottesdienst, vnd nennet sie blind ⁶⁸⁾ vnd blinden fürer, so aus diesen dingen Gottes dienst machen, vnd spricht, man sol sie faren lassen.

So die Bischoue macht haben solche Gottesdienst zu machen vnd zu gebieten, vnd Gewissen zu beschweren, Warumb verbeit die schrift diese Gottes dienst, vnd nennet sie Doctinas demoniorum, Teuffels lere? Der heilige Geist hat uns ja nicht vergeblich also verwarnet.

62) Moisi,] Editt. 1. 3. 5. 7.: Moisi,

63) Daher hat man] Editt. 5. 7.: Daher man

64) klarer] Editt. 5. 7.: klar

65) zum Colossern am 2.] Editt. 1—3. 5—8.: zum Colossern.

66) Du soll das nicht — das nicht anrören,] Editt. 1—3. 5—8.: das soll nicht angreissen, das soll nicht kosten, das soll nicht anrören,

67) nennet sie blind] Editt. 1. 2.: nennet sie blinde, Editt. 5—8.: nennet sie blinde

Darumb folget, Nach dem⁶⁸⁾ menschen gebot, so mans gebeut vergebung der sunden zuverdienen, obder nötige Gottesdienst daraus zu machen, dem Euangelio entgegen sind, das Bischoue nicht macht haben solche traditiones zu gebieten, Denn man mus ihm der Kirchen diesen furnemistēn Artikel des Euangelij reih vnd klar behalten, das wir nicht vergebung der sunde verdienet durch unsere wird,⁶⁹⁾ Werden auch nicht gerecht gescheit von wegen unsrer erweleten Gottes dienst, sondern vmb Christus willen, durch glauben. Weiter mus man auch diese lere wissen vnd behalten, das im Neuen Testamente kein solche Gottes dienst,⁷⁰⁾ mit gesetzter speis, Kleidung,⁷¹⁾ vnd der gleichen, not ist, wie im Gesetz Moiss,⁷²⁾ Und das niemand die Kirch sol beschweren vnd sunde machen ihm solchen stücken, Denn also spricht Paulus zum Galatern am fünftten,⁷³⁾ Ihr soll euch nicht widerumb unter das joch der knechtschaft bringen lassen.

Aber von Feier vnd andern Kirchen ordnungen, sol man also halten, Das Bischoue oder Pfarrherr mügen ordnung machen, nicht das es Gottes dienst sind, obder vergebung der sunde verdienet, sondern vmb euerlicher zucht willen, das es ordenlich vnd friedlich inn Kirchen zugehe, Und sollen die Bischoue solch ordnung nicht auff die Kirchen legen, als nötige ding⁷⁴⁾ zur seligkeit, vnd die Gewissen zu beschweren, vnd sunde machen, so mans außer des fals der ergernis nicht hältet. Also hat Paulus geordnet, das die selber sollen ihre heut bedecken inn der Kirchen. Item, Das die, so die schrift auslegen, unter sich ein ordnung halten.

Solche Ordnung sollen die Kirchen vmbfriedes willen halten, damit keiner den andern erger, vnd das ordenlich zugehe. Nicht das die Gewissen beschwert werden, das sie es für nötige Gottes dienst halten, vnd sundig, so sie es on ergernis untermassen, Wie man nicht für sunde hat,⁷⁵⁾ so ein weib or ergernis, mit undecktem heut inn der Kirchen stünd,⁷⁶⁾ Also sol man von Sontag, Ostern, Pfingsten, vnd dergleichen ordnung⁷⁷⁾ halten, Denn die Kirch hat den Sabbath nicht verrückt obder aufzugehaben, Sondern Gott hat selbst geleret, das wir im Neuen Testamente nicht sollen verbunden sein zum Ceremonie;⁷⁸⁾ Darumb haben die Apostel den Sabbath

fallen lassen, vns damit zuerinnern, das wir nicht zum Gesetz Moiss⁷⁹⁾ verbunden sind, Und diemel doch not ist, damit das volk wisse, wenn es zusammen komen sol, ein gewissen tag zu bestimmen, haben sie den Sontag geordnet, das man daran Gottes wort hören vnd lernen sol, Dergleichen sind auch Feste ordnirt, als Weihnacht,⁸⁰⁾ Ostern, Pfingsten ic. daran die wunderbarlichen vnd heilsamen Historien zu leren, So hifst auch bestimpte zeit, das man solcher grosser ding gedechtnis festet behaltet, Und ist nicht die meinung, das solche Feier auff Jüdische weis müssen gehalten werden, als sey die feier an ir selbst ein nötiger Cultus im neuen Testamente, sondern sollen vmb der sah willen gehalten⁸¹⁾ werden.

Bor dieser zeit, ist viel ungerempter lere von verenderung des Sabbats vnd anderer⁸²⁾ Ceremonien getrieben worden, das Christus den Aposteln vnd Bischoouen befolken habe Ceremonias anzurichten als Gottes dienst, nötig zur seligkeit, wie im Alten Testamente Ceremonie⁸³⁾ nötig gewesen,⁸⁴⁾ Dieser Irrthum ist eingertissen, da man des glaubens vergessen hat, und hat wollen durch solche werk verdienet, das Gott gnedig were,⁸⁵⁾ Darumb hat man nötig ding daraus gemacht, als wolte Gott niemand on solchen Gottes dienst zu gnaben nemen, vnd were Christliche heiligkeit solche euerliche werk vnd Ceremonie,⁸⁶⁾ Und sind die Gewissen damit also engstiget worden, das sie viel mehr mit diesen unnotigen dingem zu thun gehabt, denn mit Gottes geboten, wie Person mit klaren worten flaget, Und wiewol etliche Doctores Kinderung vnd Episkopas gesucht haben, kan dennoch das Gewissen nicht aus den striden kommen, so lang es solche ding fur nötige Gottes dienst hältet, dadurch man mus fur Gott gerecht werden, und one die man nicht könne gerecht werden.

Die Aposteln haben verboten blut vnd erstektes zu essen, das hält man spund nicht mehr, und wird dieses verbot one sund gebrochen, Denn die Aposteln haben die Gewissen nicht wollen beschweren, und ein nötig ding zur seligkeit aus dieser Ceremonia⁸⁶⁾ machen, und sund machen, wer es nicht hält, Sondern haben vmb ergernis willen der schwachen Jüden, diese ordnung auf ein

68) Nach dem] Ed. 1. coniunctum: Nachdem

69) unsere wird,] Editt. 1—3. 5—8.: unsrer wird,

70) solche Gottes dienst,] Editt. 1. 2.: solcher Gottes (Ed. 2. Gottes) dienst

71) Kleidung,] Editt. 1. 2.: vnb Kleidung

72) Moiss,] Editt. 2. 5. 6. 8.: Moiss,

73) zum Galatern am fünftten,] Editt. 1—3.: zum Galatern 5. (Ed. 1. v.), Editt. 5—8.: zum Galatern am 5.

74) nötige ding,] Editt. 1. 2.: nötig ding

75) hat,] Editt. 6. 8.: hält,

76) stünd,] Editt. 1—3.: stund,

77) ordnung,] Editt. 6. 8.: ordnungen

78) zum Ceremonien,] Ed. 1.: zum gesetz Moiss, Ed. 2.: zum Ce-

remonen Moiss, — Pro verbis: das wir im Neuen Testamente nicht sollen verbunden sein zum Ceremonien, legatur in Editt. 6. 8. hasces: das im neuen Testamente ewige gerechtigkeit geben wird, und freiheit ist in Ceremonien,

79) Moiss] Editt. 1. 2. 6. 8.: Moiss

80) als Weihnacht,] Ed. 2.: Weihnacht,

81) gehalten] Editt. 5. 7.: behalten

82) anderer,] Editt. 1—3. 5—8.: andern

83) Ceremonie] utroque loco Editt. 6. 7.: Ceremonien, Editt. 6. 8.: Ceremoniae

84) nötig gewesen,] Editt. 6. 8.: von Gott geordnet sind,

85) were,] Ed. 5. typ. orr.: werr,

86) Ceremonia] Ed. 5.: Ceremonien

zeit gemacht, Denn man mus⁸⁷⁾ gegen diesem verbot andere sprüche der schrift vnd der Apostel meinung halten, Man hält wenig Canones, wie sie lauten, und sind viel mit der zeit selbs⁸⁸⁾ abgängen, als Canones penitenciales, So man nu dieses alles für nötig ding halten soll, welche beschwerung der Gewissen würden⁸⁹⁾ daraus folgen? Darumb ist not die Gewissen zu unterrichten, das man traditiones so fern halte, ergernus zuvermeiden, vnd das man außerhalb der ergernus, nicht sunde mache, inn den dingern,⁹⁰⁾ die das Euangellum frey haben wil.

Es mödten⁹¹⁾ auch die Bischoue ihr gewöhnlich obediens leichtlich erhalten, so sie nicht auff etliche traditiones dringen, die one sund nicht mögen gehalten werden, Denn inn dieser sache, wird inn keinem⁹²⁾ weg gesucht, den Bischouen ire herrlichkeit obder gewalt zunemen, Aber sie solten auch ihre gewalt, zu bessierung, vnd nicht zu verderbung der armen Gewissen brauchen, vnd rechte lahr nicht verhindern, vnd vnbilliche⁹³⁾ traditiones hindern vnd relaxirn, wie denn zum offtermal traditiones inn der Kirchen, von wegen gelegenheit der leufft vnd zeit geendert sind, wie ein iher verständiger inn Canonibus sehen kan, Wo man aber⁹⁴⁾ dieses bey den Bischouen nicht erlangen mag, so mus⁹⁵⁾ man wissen, das man Gott mehr denn den menschen gehorsam sein solle, vnd werben die Bischoue Gott rechenschaft fur die spaltung, so durch ir hartigkeit inn der Kirchen anhangt,⁹⁶⁾ geben müssen.

Wir haben die furnemlichen Artikel vnser ganzen lahr erzelet, Wiewol aber etliche mehr misbrauch anzuziehen gewesen, als von Indulgentien, von Walsarten, von misbrauch des Vannes, wie vnruge⁹⁷⁾ inn Pfarren durch Mönche vnd Stationarios an vielen orten ange-

richt wird, Diese vnd der gleichen stück, haben wir faren⁹⁸⁾ lassen, denn was wir davon halten, ist leichtlich aus den erzeleten Artikeln abzunemen, Wir haben auch niemand mit dieser schrift zu schmecken gedacht, sondern allein vnser Bekentnis gethan, daraus meniglich⁹⁹⁾ erkennen mag, das wir inn der lahr vnd Ceremonien nicht halten zu wider Gottes wort, obder der heiligen Gemeinen vnd Catholica Christlichen Kirchen, Denn das ist öffentlich, das wir mit höchstem vleis gewehret haben, das nicht neue vncristliche lahr bey vns geleret oder angenomen werden möcht.

Diese obgeschriebene Artikel ubergeben wir Kaiserlicher Majestet, vnsr aller gnedigsten herren, wie ihr Kaiserliche Majestet begert hat, darinn inn Summa zu sehen, Bekentnis vnsers glaubens, vnd vnser¹⁰⁰⁾ Pre-diger vnd Pfarrer lahr, Und erbieten vns weiter bericht von dieser lahr, (wo solchs begert wird)¹⁾ durch Gottes gnad aus heiliger Gotlicher Schrift, von allen Artikeln, vnd jedem inn sonderheit, nach notturft zu thun.

Ewer Kaiserlichen Majestet

Unterthenige.

Johanns²⁾ Herzog zu Sachsen Thurfürst.
Georg Marggrae zu Brandenburg.
Ernst Herzog zu Lüneburg.³⁾
Philipp⁴⁾ Landgrae zu Hessen.
Johans⁵⁾ Friderich Herzog zu Sachsen.
Franciscus Herzog zu Lüneburg.⁶⁾
Wolfgang Fürst zu Anhalt.
Die Stad Norimberg.⁷⁾
Die Stad Neutlingen.

87) mus] Ed. 1.: muss, Editt. 3. 5—8.: müsse

88) mit der zeit selbs] Ed. 1.: mit der zeit

89) wärden] Editt. 1—3. 5—8.: würde

90) inn den dingern,] Editt. 1—3. 5—8.: inn (Ed. 5—8. in) dingern,

91) mödten] Editt. 5. 7.: möchte

92) keinem] Editt. 1—3.: keinen

93) vnd vnbilliche] Ed. 2. typ. err.: vnd billiche

94) aber] Ed. 3. typ. err.: aber

95) mus] Editt. 1—3. 5—8.: müsse

96) spaltung, so durch ... anhangt,] Ed. 2.: spaltung (so durch ... anhangt)

97) wie vnruge] Ed. 1.: vnruge

98) faren] Editt. 1. 2.: fallen

99) meniglich] Ed. 5.: meiniglich

100) vnd vnser] Ed. 2.: vnser

1) lahr, (wo solchs begert wird)] Editt. 1—3. 5—8.: lat (Ed. 2. lahr, Ed. 5—8. Pere), wo solchs (Ed. 5—7. solches) begert wird,

2) Johanns] Editt. 5. 7.: Johannes, Editt. 6. 8.: Johan

3) Lüneburg.] Editt. 2. 3. 5. 7.: Lünenburg.

4) Philipp⁵⁾] Editt. 5. 7. 8.: Phillips

5) Johans] Editt. 1—3. 5—8.: Johan

6) Lüneburg.] Editt. 2. 5.: Lünenburg.

7) Norimberg.] Editt. 1. 2.: Norimberg. Editt. 5—8.: Rötenberg.

Epierisis
Editionum variatae germanicae Confessionis.

In Prolegomenis, quae supra p. 693—724. huic variatae Confessioni praemisi, praesertim Weberi de Editionibus illic recensitis iudicia attuli; nunc, postquam hanc Editionem criticam *Confessionis germanicae variatae* absolvvi, restat, ut etiam mea de his Editionibus iudicia proponam et argumentis ex hac Ed. critica depromtis confirmem. Varias autem lectiones supra suis locis adscriptas, ne longior fiat hic Epilogus, ita afferam, ut earam, quae tres centurias superant, soles numeros iis praefixos adiecto Centuria numero adnotem. Prima variarum lectionum Centuria incipit p. 725., secunda p. 741., tertia p. 754., quarta denique p. 768., quas Centurias romanis numeris designabo, ut e. c. I, 1. 2. significant primae Centuriae varias lectiones 1. et 2. Editiones ipsas iisdem numeris, quibus in hac mea Ed. critica usus sum: *Ed. 1.*, *Ed. 2.*, *Ed. 3.* etc., distinguam.

A. De Editione 2. (variata 1.).

Haec Ed. multis quidem locis in *Confessione variata* mutatis adhuc *inmutata* est, cum mutatio demum in una sequentium Editionum facta sit, ^{a)} sed permultis locis *varias lectiones* exhibet, quibus ab Ed. 1. (Editione Mel. principe) differt. ^{b)} Quaedam autem harum lectionum nonnisi ex hypothetae errore ortae sunt. ^{c)}

- a) Loci in hac Ed. *nondum mutati* (qui demum in seqq. Editt. mutati sunt) vide II, 47. III, 7. 40. 49. 67. 79. Alli huiusmodi loci infra ad Ed. 3. et seqq. afferentur.
- b) Loci in hac Ed. *mutati*, qui in seqq. Editt. reperiuntur, sunt: I, 2. 6. 7. 9. 19. 23. 28. 29. 35. 37. 38. 42. 43. 45. 46. 60—62. 64. 66. 83. 84. 86—88. 91. 92. II, 15. 21. 23. 33. 41. 44. 46. 63. 64. 67. 70—73. 75. 78. 80. 83. 90. 91. 97. 99. III, 3. 8. 13. 14. 17. 20. 21. 31. 34. 36. 52. 88. 97. Locos, ubi seqq. Editt. ab hac differunt, vide I, 12. 69. 79. 96. 98. II, 5—7. 10. 28. 59. III, 43. 96., alias eiusmodi locos infra indicabo.
- c) Loci sole *hypothetae errore mutati* inveniuntur I, 41. 48. 88. II, 14. 22. III, 80. 93. 100.

B. De Editione 3. (variata 2.).

Haec Ed. quibusdam locis in hac Conf. variata mutatis cum Ed. 1. 2. ^{a)} aut cum sola Ed. 1. ^{b)} consentit, permultis alijs variam lectionem Editionis 2. ^{c)} eiusve errorrem typographicum ^{d)} repetit, pluribus autem locis variam lectionem aut prima ^{e)} aut lectionem a varia lectione Editionis 2. diversam ^{f)} exhibet. Quaedam harum lectionum sunt tantum errores typographicci. ^{g)}

- a) Loci, ubi Ed. 3. aequo ac Ed. 1. 2. adhuc *inmutata* est, cum mutatio demum in una sequentium Editt. primum conspiciatur, sunt III, 2. 6. 7. Alios eiusmodi locos lector infra inveniet.
- b) Loci, quibus Ed. 3., mutatione Editionis 2. abiecta, lectionem Editionis 1. repetit, sunt: III, 62. 72. 87. IV, 6.
- c) Loci, quibus Ed. 3. variam lectionem Editionis 2. repetit, exhibentur, praeter locos sub A. b. memoratos, II, 1. 8. 77. IV, 3.
- d) Loci, ubi Ed. 3. errorem typogr. Editionis 2. iterum habet, inveniuntur I, 48. II, 14.
- e) Loci, ubi Ed. 3. prima variam lectionem exhibet, quae in seqq. Editt. retinetur, sunt: I, 8. II, 52. 57. 76. 87. 94. III, 38. 50. 58. 70. 71. 74. 98. — Quaedam lectiones huius Ed. tantum in Ed. 4. reperiuntur: II, 39. III, 7., aut in Editt. 4. 5. 7.: III, 78., aut in Editt. 4. 6. 8.: III, 49. aut in Editt. 5—8.: II, 60. III, 67. — Varia lectio huius Ed., quae in nulla sequentium reputatur, indicatur III, 40.
- f) *Varia lectio* huius Ed. a varia lectione Editionis 2. diversa exhibetur III, 78.
- g) *Typographici errores* huic Ed. peculiares sunt I, 4. II, 29. III, 94.

C. De Editione 4. (variata 3.).

Haec Ed. quibusdam locis huius Confessionis variatae non mutata, sed mutatio demum in sequentibus Editt. facta est ^{a)}; aut, quamquam Ed. 2. vel Ed. 3. vel utraque variam exhibit lectionem, Ed. 4., hanc mu-

tationem abiiciens, lectionem Editionis 1. immutatam repetit^{b)}; aliis locis Ed. 4. variam lectionem Editionum 2. 3. ^{c)}, aut solius Editionis 3.^{d)}, aut Editionis 2.^{e)} repetit; alii loci in praecedenti quidem Ed. iam mutati sunt, sed in hac denuo mutantur^{f)}; aliis locis prima mutationem exhibet; ^{g)} permultis vero locis habet variam lectionem, quae aut a nulla^{h)}, aut tantum a singulis sequentium Editt.ⁱ⁾ repetitur.

- a) Loci, quibus Ed. 4. non mutata est, sed demum seqq. Editt. sunt: I, 11. 58. 70. 76. 93. 95. aliquie.
- b) Eiusmodi loci, ubi Ed. 4. varia lectione Editionis 2. aut Editionum 2. 3. abiecta, eam Ed. 1. congruit, sunt III, 72. IV, 3. 4. 6.
- c) Loci, ubi Ed. 4. eandem variam lectionem ac Editt. 2. 3. habet, supra sub A, b. allati sunt.
- d) Loci, quibus Ed. 4. solius Editionis 3. variam lectionem exhibet, sunt II, 39. III, 7. 49. 78. et illi, quos supra sub B, e. memoravi.
- e) Loci, quibus Ed. 4., lectione proximae Editionis 3. neglecta, variam lectionem Editionis 2. repetit, inveniuntur III, 62. 87.
- f) Loci, qui, in Ed. 3. iam mutati, in Ed. 4. denuo mutati sunt, inveniuntur II, 47. III, 40. 67.
- g) Loci, ubi haec Ed. 4. prima variam lectionem exhibet, quae in seqq. 4 Editt. repetitur, sunt II, 47. III, 73. 76. 92.
- h) Permultis locis haec Ed. 4. peculiarem habet variam lectionem, quae in nulla alia Ed. reperitur. Huiusmodi sunt I, 16. 23 extr. 31. 44. 47. 54—56. 68. 73. 80. 94. 99. II, 3. 8. 18. 24. 34. 35. 73 extr. 77. 85. 92. 98. 99 extr. 100. III, 2. 12. 16. 23—29. 37. 40. 42. 44. 53. 61. 65—67. 69. 82. 89. 90. 95. IV, 1. 5.
- i) Nonnullis locis lectio, quae prima in Ed. 4. datur, in singulis sequentium Editionum repetitur. Eiusmodi sunt I, 96., quae etiam in Editt. 5. 7. legitur, II, 58., III, 57., quae in Editt. 6. 8. reperiuntur, I, 83., quae in sola Ed. 7. reperitur, I, 51., II, 32., quae in sola Ed. 8. iterum leguntur.

Nulla alia Ed. variata tam multas habet peculiares lectiones quam haec Ed. 4.; nam variae lectiones, quas Ed. 2. (variata 1.) prima exhibet, maxima ex parte in seqq. Editt. repetuntur. Quapropter hanc Ed. anni 1540. 4^o inter Editiones germanicae Conf. variatae eodem iure primariam iudico, quo Editio lat. anni 1540. 4^o inter Editiones latinae Conf. variatae primaria censetur, eamque ob causam in primis digna est, cuius textus huic novae Editioni germanicae Conf. variatae pro fundamento sit. — Praeterea ex illis, quae de lectionibus utriusque Editionis anni 1540. dixi, Weberi iudicium, Editionem octavae formae Editioni quaternariae formae antecessisse affirmatur.

D. De Editione 5. (variata 4.).

Haec Ed. quibusdam locis, qui in Ed. 4. aliave mutati sunt, eandem lectionem exhibet ac Ed. 1.^{a)}, aliis locis varias lectiones Editionis 2.^{b)} aut Editionis 3.^{c)} aut Editionum 2. 3.^{d)} aut Editionum 2. 3. 4.^{e)}, aut Editionum 3. 4.^{f)} aut solius Editionis 4.^{g)} repetit; aliis locis variam lectionem prima^{h)} aut variam lectionem a varia lectione praecedentium Editt. diversamⁱ⁾ praebet, quae aut in nulla alia reperitur, aut in una vel duabus vel tribus sequentibus Editt. repetitur; denique haud paucos errores typographicos continet.^{k)}

- a) Loci, ubi haec Ed. 5. non variam lectionem praecedentis Ed., sed lectionem Editionis 1. habet, quae etiam in Ed. 3. aut Editt. 2. 3. reperitur, sunt III, 62. 87. (Ed. 5. = Editt. 1. 3.). III, 6. 7. (Ed. 5. = Editt. 1—3.).
- b) Loci, ubi Ed. 5. eandem habet variam lectionem ac Ed. 2., sunt I, 90. III, 72. IV, 6.
- c) Loci, quibus Ed. 5. variam lectionem Editionis 3. reddit, sunt II, 60. III, 67.
- d) Loci, ubi lectio Editionis 5. cum varia lectione Editionum 2. 3. congruit, inveniuntur II, 1. 8. IV, 3.
- e) Eiusmodi loci, quibus varia lectio Ed. 5. cum lectione Editionum 2—4. consentit, supra ad A, b. allati sunt.
- f) Locus, quo Ed. 5. variam lectionem Editionum 3. 4/ repetit, est III, 78.
- g) Loci, quibus solius Ed. 4. varia lectio in Ed. 5. repetita est, sunt I, 96. II, 47.
- h) Loci, quibus Ed. 5. prima varias lectiones exhibet, quae a nulla alia Ed. repetuntur, sed ei pe-

culares sunt, inveniuntur I, 15. 17. 24. 27. 31. 38. 81. 97. (typ. Ed. ?) II, 55. 61 extr., 68. 74. III, 1. 39. 41. 55. (typ. err. ?) 60. 86. (Aliis locis varia lectio, quae prius in Ed. 5. legitur, a) aut in Editt. 6—8. repetitur, sic: I, 11. 39. 58. 70. 76. 93. 95. II, 58. 77. 82. III, 19. 27. 34. 59. b) aut tantum in Editt. 7. 8.: IV, 4., γ) aut denique in sola Ed. 7., cuiusmodi locos infra ad Ed. 7. (F. a.) indicabo.

- i) Loci, ubi Ed. 5. variam lectionem a varia lectione praecedentium Editionum diversam habet, quae in Editt. 6—8. repetitur, sunt: III, 40. ubi Ed. 3. et Ed. 4. alias lectionis varietates, exhibent, III, 7. 49., ubi Editt. 3. 4. aliam variam lectionem habent.
- k) Denique haec Ed. 5. & ceteris differt multis *erroribus typographicis*: I, 40. 57. 71. 85. 100. II, 2. 18. 66. 84. 86. III, 32. 46. 47. 85. 99. quibus etiam quaedam variae lectiones supra sub h) memoratae videntur esse adnumerandae.

E. De Editione 6. (variata 5.).

Haec Ed. primum a praecedentibus eō discrepat, quod multae (non vero omnes) latīnde voces illic ubique germanicis typis expressae in hac latīnis typis extant, uti in art. XI. priuatam abolutionem, in art. XII. Canonicae satisfactiones, in art. XIII. ex opere operato, in art. XV. traditiones, in art. XX. Politica, Item, Oeconomica opera, — gratis exclusuam — Fides, bonas voluntatis et iustae actionis genitrix est, — Nulla condemnatio est his qui in Christo Iesu sunt. et al.

Praeter hanc exteriorem huins Ed. conditionem, de interiore haec notanda sunt: Quibusdam locis exhibet lectionem non variatam ^{a)}; aliis variam lectionem Editionis 5., quae aut in heo primum invenitur, aut in hac ex una praecedentium Editt. repetita est ^{b)}; aliis prima praebet variam lectiōnēm ^{c)}, alia variam lectionem a varia lectione praecedentium Editt. diversam ^{d)}; aliae denique lectiones ortae sunt ex hypothetae errore. ^{e)}

- a) Lectio *invariata* exstat locis, ubi haec Ed. cum Editt. 1. 2. congruit: III, 79., aut cum Editt. 1—3.: III, 2., aut cum Editt. 1—3. 5.: III, 7, aut cum Editt. 1. 3. 5.: III, 87.
- b) Loci, ubi haec Ed. eandem habet *variam* lectionem, ac Ed. 5., sunt I, 11. 39. 68. 70. 76. 93. 95. II, 53. 77. 82. III, 7. 19. 27. 34. 40. 49. 59. et II, 60. (= Editt. 3. 5.), III, 67. (= Editt. 3. 5.), III, 72. (= Editt. 2. 5.)
- c) Loci, quibus haec Ed. *prima variam* lectionem praebet, sunt I, 3. 18. 22. 26. aliisque, quos infra ad Ed. 8. memorabo (vide G. b.).
- d) Locus, quo haec Ed. *variam* continet lectionem a varia praecedentium Editt. *diversam*, est III, 78., ubi Ed. 2. et Editt. 3—5. 7. alias varias lectiones exhibent.
- e) *Typographici errores* in hac Ed. obvii sunt I, 25. II, 36. 40. et II, 50., ubi locus omissus est.

F. De Editione 7. (variata 6.).

Hanc Editionem ex Ed. 5. esse recusam, ex eo eluet, quod, praeter perpaucos locos, omnino cum ea congruit; nam 1) fere omnes varias lectiones, quas Ed. 5. prima exhibet, haec aut sola repetit ^{a)} aut cum Editt. 6. 8. ^{b)} aut cum sola Ed. 8. ^{c)} habet communes, 2) item continet lectiones Editionis 5., quae iam in singulis vel pluribus praecedentibus Editt. occurunt. ^{d)} Nonnullis tantum locis ab Ed. 5. discrepat. ^{e)}

- a) Loci, quibus Ed. 7. *sola* repetit *varias* lectiones, quas Ed. 5. *prima* praebet, sunt: I, 30. 55. 59. II, 4. 11. 16. 19. 30. 45. 51. 56. 62. III, 2. 9. 15. 32. 33. 45. 48. 49. 51. 56. 63. 64. 81. 83. 91. IV, 2.
- b) Locos, ubi Ed. 7. *varius* lectiones ex Ed. 5., quae *prima* eas exhibet, repetitas cum Editt. 6. 8. habet communes, iam supra ad D. sub h, a) et sub i) indicavi.
- c) Locus, ubi Ed. 7. eiusmodi *variam* lectionem ex Ed. 5. repetitam tantum cum Ed. 8. communem habet, invenitur IV, 4.
- d) Loci, ubi lectiones, quas Ed. 7. ex Ed. 5. recepit, in hac Ed. 5. non primum leguntur, sed iam in singulis vel pluribus praecedentium Editionum inveniuntur, sunt: III, 6. (= Editt. 1—3. 5., quae eandem lectionem habent), III, 62. 87. (= Editt. 1. 3. 5.), II, 1. 8. IV, 3. (= Editt. 2. 3. 5.), III, 78. (= Editt. 3—5.); III, 67. (= Editt. 3. 5.), I, 96. II, 47. (= Editt. 4. 5.).

- e) Loci, quibus Ed. 7. ab Ed. 5. differt, sunt I, 5.; I, 83., ubi variam lectionem Editionis 4. repeatit; I, 90. III, 7. 72. IV, 6., et I, 25., ubi Ed. 7. eundem typ. errorem habet ac Ed. 6.

G. *De Editione 8. (variata 7.).*

Hanc Editionem ex Editione 6. repetitam esse non solum ex eo intelligitur, quod eosdem libros ac illa continet et latina scriptio latinarum vocum iisdem locis, quos supra ad E. indicavi, ceterisque cum ea congruit, sed etiam praesertim ex eo, quod paene ubique easdem lectiones habet, ac Ed. 6., non eas tantum, quas haec Ed. 6. cum singulis est pluribus praecedentibus Edit. vel etiam cum sequenti Ed. 7. habet communes, sed, id quod maximi momenti est, eas imprimis, quas haec Ed. 6. prima exhibet¹⁾). Aliquot autem locis ab Ed. 6. discrepat vel eo, quod alias Editionis lectionem repetit,²⁾ vel novam variam lectionem exhibet³⁾, vel denique errore typographico depravata est.⁴⁾

- a) Loci, quibus Ed. 8. habet lectionem Editionis 6., quae etiam in aliis Edit. reperitur, sunt: III, 2. (= Edit. 1—3. 6., quae eandem lectionem habent), III, 79. (= Edit. 1. 2. 6.), III, 87. (= Edit. 1. 3. 5—7.), III, 62. (= Edit. 2. 4. 6.), III, 72. (= Edit. 2. 5. 6.), III, 49. (= Edit. 3. 4. 6.), III, 67. (= Edit. 3. 5—7.), II, 58. III, 57. (= Edit. 4. 6.), II, 47. (= Edit. 4—7.), II, 17. (= Edit. 5. 6.), III, 7. (= Edit. 5—7.). Alios eiusmodi locos, quibus Edit. 5—8. eandem habent lectionem, iam supra ad D. sub h. a) et i) memoravi.
- b) Loci, quibus Ed. 8. sola variam lectionem ex Ed. 6. repetit, quae in hac primam exhibetur, sunt: I, 3. 18. 22. 26. 55. 72. 74. 77. 82. II, 12. 34. 42. 50. (ubi idem locus ac in Ed. 6. emisso est). 58. 64 extr. 65. III, 30. 75. 77. 78. 84. IV, 2.
- c) Loci, quibus Ed. 8. non cum Ed. 6., sed cum alia consentit, inveniuntur: III, 52. (= Ed. 1.), I, 51. II, 32. (= Ed. 4.), III, 7. (= Edit. 4. 7.), IV, 4. (= Edit. 5. 7.).
- d) Loci, quibus Ed. 8. variam habet lectionem a lectione ceterarum Editionum diversam, sunt I, 63. II, 8. 9. 31. 49. 81. 88. 96.
- e) Typographici errores huius Ed. 8. occurunt I, 49. 65. II, 25.

Haec sufficient ad Editiones variatae germanicae Confessionis describendas rationemque, quae inter ipsas ac Editionem Mel. principem intercedit, patescendam.

APR 1 1938

APR 1 1938

